

Chambre des Représentants

SESSION 1959-1960.

3 MAI 1960.

BUDGET

du Ministère de l'Instruction Publique
pour l'exercice 1960.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE(1)

PAR M. DESTENAY.

SOMMAIRE :

PREMIERE PARTIE.

Exposé du Ministre	2
A. — devant les commissions réunies de la Chambre et du Sénat sur l'exécution du Pacte scolaire (loi du 29 mai 1959)	
B. — devant la commission de l'Instruction Publique de la Chambre sur les problèmes d'actualité qui se posent au Département	

DEUXIEME PARTIE.

Discussion générale	20
A. — Interventions des Membres	
B. — Réponses du Ministre (groupées par objet)	

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Brasseur.

A. — Membres : M. Berghmans, M^{me} Craeybeckx-Ory, MM. du Bus de Warnaffe, Eneman, Gendebien, Loos, Peeters (Lode), M^{me} Van Daele-Huys, MM. Vanden Berghe, Verbist, Vermaere, Verroken. — Bracops, Collard (Léo), Cudell, Dejardin, M^{me} Groesser-Schroyens, MM. Hoyaux, Huysmans, M^{me} Prince, M. Vercauteren. — MM. Destenay, Grootjans.

B. — Suppléants : MM. Barbé, Debucquoy, M^{me} de Moor-Van Sina, MM. Devos, Hermans, Wicix. — Demets, Denis, Lacroix, M^{me} Vanderveken-Van de Plas, MM. Vanthilt. — Piron.

Voir :

4-XX (1959-1960) :

— N° 1 : Budget.

— N° 2 à 4 : Amendements.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1959-1960.

3 MEI 1960.

BEGROTING

van het Ministerie van Openbaar Onderwijs
voor het dienstjaar 1960.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
OPENBAAR ONDERWIJS (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER DESTENAY.

INHOUDSOPGAVE :

EERSTE DEEL.

Uiteenzetting van de Minister	2
A. — voor de verenigde Commissies van Kamer en Senaat, over de uitvoering van het Schoolpact (wet van 29 mei 1959)	
B. — voor de Commissie voor het Openbaar Onderwijs van de Kamer over de voor het Département rijzende actuele problemen	

TWEEDE DEEL.

Algemene beraadslaging	20
A. — Tussenkomen van de Leden	
B. — Antwoorden van de Minister (gerangschikt per onderwerp)	

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Brasseur.

A. — Leden : de heer Berghmans, Mevr. Craeybeckx-Ory, de heren du Bus de Warnaffe, Eneman, Gendebien, Loos, Peeters (Lode), Mevr. Van Daele-Huys, de heren Vanden Berghe, Verbist, Vermaere, Verroken. — Bracops, Collard (Léo), Cudell, Dejardin, Mevr. Groesser-Schroyens, de heren Hoyaux, Huysmans, Mevr. Prince, H. Vercauteren. — De heren Destenay, Grootjans.

B. — Plaatsvervangers : de heren Barbé, Debucquoy, Mevr. de Moor-Van Sina, de heren Devos, Hermans, Wicix. — Demets, Denis, Lacroix, Mevr. Vanderveken-Van de Plas, de heren Vanthilt. — Piron.

Zie :

4-XX (1959-1960) :

— N° 1 : Begroting.

— N° 2 tot 4 : Amendementen.

TROISIEME PARTIE.

Discussion des articles et amendements. — Votes ... 43

ANNEXES.

Annexe I :

Arrêts et circulaires d'exécution de la loi du 29 mai 1959 ... 47

Annexe II :

Idem, parus depuis la réunion ... 102

Annexe III :

Questions et réponses écrites groupées par objet ... 120

MESDAMES, MESSIEURS,

Le Ministre de l'Instruction Publique, conscient des modifications profondes subies par l'enseignement belge à la suite de la conclusion du Pacte Scolaire, a cru indiqué de réunir les Commissions de l'Instruction Publique du Sénat et de la Chambre afin de les informer du travail accompli par la Commission permanente scolaire depuis le vote de la loi du 29 mai 1959.

Avant de commencer son exposé, le Ministre tient à rendre hommage aux délégués des trois partis nationaux au sein de la Commission qui ont su, par leur sagesse et dans un esprit constructif, concilier des points de vue souvent fort divergents.

L'œuvre à accomplir est double : maintenir l'esprit de collaboration qui présida à la rédaction du pacte mais aussi profiter de ce climat pour rationaliser et unifier les différents secteurs de l'enseignement.

C'est toute la législation scolaire qui est remise en question. Elle est vaste dans son champ d'application. Elle exige de nombreux arrêts et circulaires.

Les membres apprécieront le degré d'avancement des travaux par le commentaire des articles auquel se livre le Ministre.

Article premier.

Un premier problème concerne le champ d'application de la loi et, plus particulièrement, le sens à donner à l'expression « écoles de musique ». La commission permanente scolaire, après examen de la question, a estimé que la loi s'applique aux écoles de 1^{re} catégorie. En attendant que les arrêts indispensables soient pris, des mesures provisoires tendent à accorder aux établissements des subventions plus importantes que celles qu'ils recevaient auparavant.

Les crédits budgétaires prévus pour 1960 et relatifs aux écoles de musiques s'élèvent à :

	Ecoles officielles	Ecoles libres	
Subventions-traitements ...	38.820	1.008	39.828
Subventions de fonctionnement ...	24.500	1.665	26.165
Subventions d'équipement (crédit provisionnel) ...	3.000	400	3.400
	66.320	3.073	69.393

(Annexe I — 1.)

DERDE DEEL.

Bespreking van de artikelen en amendementen. — Stemmingen ... 43

BIJLAGEN.

Bijlage I :

Besluiten en omzendbrieven ter uitvoering van de wet van
29 mei 1959 ... 47

Bijlage II :

Idem, verscheuen sedert de vergadering ... 102

Bijlage III :

Schriftelijke vragen en antwoorden, gerangschikt per onder-
werp ... 120

DAMES EN HEREN,

De Minister van Openbaar Onderwijs, die zich rekenschap geeft van de diepgaande wijzigingen welke de ondertekening van het Schoolpact in het Belgisch onderwijs heeft gebracht, heeft het wenselijk geacht de Commissies voor het Openbaar Onderwijs van Senaat en Kamer bijeen te roepen, ten einde ze in te lichten over het werk dat de Permanente Schoolcommissie sedert de goedkeuring van de wet van 29 mei 1959 heeft geleverd.

Alvorens zijn uiteenzetting te beginnen, stelt de Minister er prijs op hulde te brengen aan de afgevaardigden van de drie nationale partijen, die, dank zij hun wijsheid en hun opbouwende geest, erin geslaagd zijn, dikwijls zeer uiteenlopende standpunten met elkaar te verzoenen.

Het werk dat dient verwezenlijkt is tweevoudig : de geest van samenwerking in stand houden, welke zijn stempel gedrukt heeft op het opmaken van het Schoolpact, en tevens gebruik maken van de gunstige geestesgesteldheid om de verschillende sectoren van het onderwijs te rationaliseren en één te maken.

De gehele schoolwetgeving diende herzien te worden. Het toepassingsgebied ervan is zeer ruim en er zijn talrijke besluiten en omzendbrieven uit te werken.

De leden zullen zich over de stand van de werkzaamheden een oordeel kunnen vormen via de toelichtingen die door de Minister bij de artikelen werden verstrekt.

Eerste artikel.

Een eerste probleem houdt verband met het toepassingsgebied van de wet en, meer in het bijzonder, met de betekenis van de uitdrukking « muziekscholen ». Na onderzoek van het vraagstuk was de Permanente Schoolcommissie van oordeel dat de wet toepasselijk is op de scholen van de 1^{ste} categorie. In afwachting dat de vereiste besluiten genomen worden beoogen voorlopige maatregelen aan de inrichtingen hogere toelagen te verschaffen dan die, welke ze voorheen ontvingen.

Voor 1960 werden voor de muziekscholen volgende kredieten op de begroting uitgetrokken :

	Officiële scholen	Vrije scholen	
Weddetoelagen ...	38.820	1.008	39.828
Werkingsstoelagen ...	24.500	1.665	26.165
Uitrustingstoelagen (voor- lopig krediet) ...	3.000	400	3.400
	66.320	3.073	69.393

(Bijlage 1 — 1.)

Article 2.

Un malentendu s'étant déclaré en ce qui concerne le droit des autorités provinciales et communales en matière de nomination de personnel enseignant, le Ministre a été amené à préciser par circulaire que les pouvoirs organisateurs communaux et provinciaux étaient libres en matière de nomination quitte à voir qualifier leur enseignement officiel de neutre ou de non neutre.

(Annexe I — 2.)

Article 4.

Un des buts visés par la loi du 29 mai 1959 est de garantir aux parents le libre choix de l'école pour leurs enfants.

Il faut prévoir, en exécution de cet article, la distance jugée raisonnable et le nombre de parents requis pour que l'Etat soit obligé : soit d'ouvrir une école ou d'assumer les frais de transport vers une école neutre ou encore d'admettre aux subventions une école libre non confessionnelle existante, soit d'admettre aux subventions une école confessionnelle existante.

Ces critères font l'objet d'un arrêté royal dont le projet est soumis à l'examen de la commission permanente scolaire.

Le problème de l'éventuel transport des élèves s'est d'ailleurs avéré être extrêmement délicat. C'est pour cette raison que le Ministre a créé une commission nationale des transports qui réunira des délégués des enseignements officiel et libre à côté des techniciens du Ministère des Communications. La situation existante sera réglée par un arrêté royal soumis pour l'instant au Conseil de Cabinet.

Article 5.

Le *modus vivendi* suivant lequel se fera la confrontation préalable des points de vue entre les délégués des différents réseaux d'enseignement est actuellement à l'étude.

Article 6.

Les services compétents de l'administration ont été invités à préparer les horaires et les programmes minima que chaque pouvoir organisateur doit respecter. Les degrés de liberté dont jouissent les enseignements communal, provincial et libre en matière d'horaires et les programmes ont été précisés.

La situation nouvellement créée exige une action plus souple de la part de l'inspection de l'Etat, qui portera sur toutes les branches enseignées pour autant que celles-ci donnent lieu à des subventions.

L'inspection ne portera pas sur les méthodes pédagogiques mais bien sur l'observation des conditions justifiant l'octroi des subventions, sur le respect des programmes et le niveau des études.

Le Ministre donne lecture de la circulaire ci-annexée qui sera envoyée dans les prochains jours aux membres des enseignements moyen, normal, technique et artistique.

(Annexe I — 2 et 3).

Artikel 2.

Aangezien een betwisting was gerezen met betrekking tot de rechten van de provinciale en gemeentelijke overheid inzake de benoeming van onderwijzend personeel, zag de Minister zich genoodzaakt in een omzendbrief te bepalen, dat de inrichtende machten van gemeenten en provincies inzake benoemingen vrij zijn, maar dat hun officieel onderwijs als neutraal of als niet-neutraal kon worden bestemd.

(Bijlage I — 2.)

Artikel 4.

Een van de doeleinden van de wet van 29 mei 1959 is, aan de ouders de waarborg te geven dat zij vrijelijk de school voor hun kinderen kunnen kiezen.

Ter uitvoering van dit artikel dient te worden bepaald, wat onder « redelijke afstand » moet worden verstaan, en hoeveel ouders nodig zijn om de Staat ertoe te verplichten hetzij een school te openen of de kosten van het vervoer naar een neutrale school op zich te nemen, of nog een bestaande niet-confessionele vrije school in de subsidieregeling op te nemen, hetzij een bestaande confessionele school in de subsidieregeling op te nemen.

Deze criteria maken het voorwerp uit van een koninklijk besluit, waarvan het ontwerp ter bestudering aan de Permanente Schoolcommissie werd voorgelegd.

Het probleem van het eventueel vervoer der leerlingen blijkt trouwens buitengewoon kies te zijn. De Minister heeft derhalve een Nationale Commissie voor het Vervoer opgericht, waarin afgevaardigden van het officieel en het vrij onderwijs naast technici van het Ministerie van Verkeerswezen zitting zullen hebben. De toestand zal geregeld worden bij een koninklijk besluit, dat op dit ogenblik aan de Ministerraad is voorgelegd.

Artikel 5.

De *modus vivendi*, volgens welke de voorafgaande confrontatie van de standpunten van de afgevaardigden der verschillende onderwijssoorten moet geschieden, ligt thans ter studie.

Artikel 6.

De bevoegde diensten van het bestuur werden verzocht de minimumlesroosters en de minimumleerplannen klaar te maken, die door iedere inrichtende macht in acht moeten worden genomen. De vrijheid van het gemeentelijk, provinciaal en vrij onderwijs inzake de lesroosters en de leerplannen werd nader omschreven.

De nieuwe toestand vereist een soepeler optreden vanwege de Rijksinspectie, die betrekking zal hebben op al de onderwezen vakken, waarvoor toelagen worden verleend.

De inspectie zal betrekking hebben op de naleving van de subsidiëeringsvoorwaarden, op de inachtneming van de leerplannen en het studiepeil, doch niet op de pedagogische methodes.

De Minister doet voorlezing van de als bijlage opgenomen omzendbrief, die over enkele dagen zal gezonden worden aan de leden van de inspecties van het middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs.

(Bijlage I — 3).

Article 7.

Le régime des vacances et des congés se trouve unifié en ce qui concerne les enseignements gardien, primaire, moyen, normal gardien et normal primaire.

Il est réglé par l'arrêté royal du 10 septembre 1959, relatif aux enseignements gardien et primaire et par les arrêtés du 10 septembre 1959 et du 15 octobre 1959 relatifs aux autres enseignements énumérés ci-dessus.

Il reste encore à fixer les vacances et congés de l'enseignement technique secondaire et des enseignements post-secondaires.

Les conférences pédagogiques organisées par les autorités diocésaines et celles organisées dans l'enseignement officiel subventionné pourront avoir lieu dans des conditions identiques.

(Annexes I — 3 à 8).

Articles 8 à 11.

L'arrêté royal du 10 septembre 1959 détermine le modèle de la déclaration relative au choix de la religion et de la morale.

Le 31 août une circulaire destinée à l'enseignement subventionné avait fourni des précisions aux pouvoirs organisateurs en ce qui concerne l'étendue à donner à ces cours et les titres à exiger du personnel appelé à les enseigner.

Les circulaires des 7 octobre 1959 et 1^{er} décembre 1959 règlent ces problèmes pour l'enseignement moyen et normal de l'Etat.

Provisoirement l'inspection du cours de morale est assurée, en ce qui concerne l'Etat, par les deux inspecteurs de morale de l'enseignement moyen.

Le programme du cours de morale destiné à l'enseignement primaire est près d'être terminé.

Il reste toutefois :

— à déterminer les prestations et le traitement des professeurs de morale dans l'enseignement primaire. Un problème analogue se pose d'ailleurs en ce qui concerne la rémunération des prêtres donnant le cours de religion dans ce même enseignement;

— à prévoir la dispersion des élèves dans les diverses classes d'une même année d'études;

— à étudier une formation spécialisée des professeurs de morale à tous les degrés d'enseignement.

(Annexe I — 11 à 15).

Article 12.

Dans l'enseignement secondaire la gratuité est effective. Les sommes perçues soit à titre de minerval soit à titre de participation dans les frais d'économat des élèves externes des écoles normales ont été remboursées.

Une circulaire de l'enseignement artistique fixe les limites dans lesquelles les élèves de cet enseignement peuvent bénéficier de l'exonération du minerval prévu à l'article 12 de la loi du 29 mai 1959.

(Annexe I — 16 à 20).

Artikel 7.

De vakantie- en verlofregeling werd eenvormig gemaakt in het bewaarschoolonderwijs, het lager onderwijs, het middelbaar onderwijs, het normaalonderwijs voor bewaarschoolonderwijzeressen en het lager normaalonderwijs.

Voor het bewaarschoolonderwijs en het lager onderwijs is deze regeling vastgesteld in het koninklijk besluit van 10 september 1959, en voor de andere, hierboven opgesomde, onderwijssoorten in de besluiten van 10 september en van 15 oktober 1959.

De vakanties en verlofdagen in het secundair technisch onderwijs en het post-secundair onderwijs moeten nog vastgesteld worden.

De pedagogische conferenties, ingericht door de diocesane overheden, en die ingericht in het gesubsidieerd officieel onderwijs, zullen onder gelijke voorwaarden kunnen gehouden worden.

Bijlagen I — 3 tot 8).

Artikelen 8 tot 11.

Het koninklijk besluit van 10 september 1959 stelt het modelformulier vast voor de verklaring betreffende de keuze tussen de cursus in de godsdienst en de cursus in de zedenleer.

In een omzendbrief van 31 augustus, die was gericht aan het gesubsidieerd onderwijs, werden aan de inrichtende machten bijzonderheden verstrekt nopens de omvang van deze cursussen en de bekwaamheidsgtuigsschriften die van de leerkrachten voor deze cursussen moeten worden geëist.

De omzendbrieven van 7 oktober 1959 en 1 december 1959 regelen deze problemen voor het middelbaar en normaalonderwijs van de Staat.

Voorlopig berust de inspectie van de cursus in de zedenleer, wat de Staat betreft, bij de twee inspecteurs voor de zedenleer in het middelbaar onderwijs.

Het leerplan van de cursus in de zedenleer voor het lager onderwijs is bijna klaar.

Nochtans :

— moeten de prestaties en de wedde van de leraars in de zedenleer voor het lager onderwijs nog worden vastgesteld. Een soortgelijk probleem rijst trouwens ten aanzien van de bezoldiging van de priesters, die in hetzelfde onderwijs cursussen in de godsdienst geven;

— moeten de nodige voorzorgen worden genomen voor het geval dat de leerlingen over de verschillende klassen van een zelfde studiejaar verspreid zijn;

— moet de gespecialiseerde opleiding van de leerkrachten in de zedenleer voor alle onderwijsgraden nog bestudeerd worden.

(Bijlage I — 11 tot 15).

Artikel 12.

In het secundair onderwijs is de kosteloosheid een feit. De bedragen, die werden geïnd als schoolgeld of als deelneming in de kosten van het economaat voor externe leerlingen der normaalscholen, werden terugbetaald.

Een omzendbrief voor het kunstonderwijs stelt de perken vast, binnen welke de leerlingen van dit onderwijs in aanmerking komen voor de in artikel 12 van de wet van 29 mei 1959 bepaalde vrijstelling van het schoolgeld.

(Bijlage I — 16 tot 20).

Article 14.

a) La liste des établissements créés au 1^{er} septembre 1959, classés par type d'enseignement, se présente comme suit :

I. — Ecoles primaires.

Lieu	Dénomination	Population
<i>Flandre occidentale :</i>		
Meulebeke	Autonome	100
Stene	Autonome	54
Klemskerken (Den Haan)	Autonome	137
Moorslede	Autonome	84
<i>Flandre orientale :</i>		
Berlare	Autonome	213
Denderleeuw	Section préparatoire	349
Erembodegem	Autonome	301
Haaltert	Autonome	156
Oostakker	Section préparatoire	93
<i>Anvers :</i>		
Balen	Autonome	157
Kontich	Section préparatoire	186
Puurs	Autonome	117
Schilde	Autonome	136
<i>Limbourg :</i>		
Diepenbeek	Autonome	70
Eisden	Section préparatoire	159
Genk (Winterslag)	Autonome	269
Genk (Waterschei)	Autonome	362
Wellen	Autonome	116
<i>Brabant :</i>		
Asse	Section préparatoire	293
Heverlee	Section préparatoire	57
Opwijk	Autonome	127
Woluwe-St-Lambert	Section préparatoire	119
Audergem	Home pour enfants forains	68
<i>Liège :</i>		
St-Georges	Section préparatoire	154
<i>Namur :</i>		
Moustier	Autonome	35
<i>Luxembourg :</i>		
Rulles (Marbehan)	Autonome	74
Florenville	Autonome	72
Halanzy	Autonome	142

Artikel 14.

a) Lijst van de inrichtingen, die op 1 september 1959 opgericht werden, gerangschikt per onderwijssoort.

I. — Lagere scholen.

Plaats	Benaming	Aantal leerlingen
<i>West-Vlaanderen :</i>		
Meulebeke	Autonome	100
Stene	Autonome	54
Klemskerke (Den Haan)	Autonome	137
Moorslede	Autonome	84
<i>Oost-Vlaanderen :</i>		
Berlare	Autonome	213
Denderleeuw	Voorbereidende afdeling	349
Erembodegem	Autonome	301
Haaltert	Autonome	156
Oostakker	Voorbereidende afdeling	93
<i>Antwerpen :</i>		
Balen	Autonome	157
Kontich	Voorbereidende afdeling	186
Puurs	Autonome	117
Schilde	Autonome	136
<i>Limburg :</i>		
Diepenbeek	Autonome	70
Eisden	Voorbereidende afdeling	159
Genk (Waterschei)	Autonome	269
Genk (Winterslag)	Autonome	362
Wellen	Autonome	116
<i>Brabant :</i>		
Asse	Voorbereidende afdeling	293
Heverlee	Voorbereidende afdeling	57
Opwijk	Autonome	127
St-Lambrechts-Woluwe	Voorbereidende afdeling	119
Oudergem	Tehuis voor foorkramerskinderen	68
<i>Luik :</i>		
St-Georges	Voorbereidende afdeling	154
<i>Namen :</i>		
Moustier	Autonome	35
<i>Luxemburg :</i>		
Rulles (Marbehan)	Autonome	74
Florenville	Autonome	72
Halanzy	Autonome	142

Lieu	Dénomination	Population	Plaats	Benaming	Aantal leerlingen
<i>Hainaut :</i>			<i>Henegouwen :</i>		
Fleurus	Section préparatoire	227	Fleurus	Voorbereidende afdeling	227
II. — Ecoles secondaires.			II. — Secundaire scholen.		
<i>Flandre orientale :</i>			<i>Oost-Vlaanderen :</i>		
Oostakker	Ecole moyenne	25	Oostakker	Middelbare school	25
Denderleeuw	Ecole moyenne	84	Denderleeuw	Middelbare school	84
<i>Anvers :</i>			<i>Antwerpen :</i>		
Kontich	Ecole moyenne	21	Kontich	Middelbare school	21
<i>Brabant :</i>			<i>Brabant :</i>		
Asse	Ecole moyenne	131	Asse	Middelbare school	131
Heverlee	Ecole moyenne	15	Heverlee	Middelbare school	15
Watermael/Boitsfort	Ecole moyenne	110	Watermaal/Bosvoorde	Middelbare school	110
Wilsele	Ecole moyenne	202	Wilsele	Middelbare school	202
Woluwe-St-Lambert	Athénée royal	78	St-Lambrechts-Woluwe	Koninklijk athe- neum	78
<i>Namur :</i>			<i>Namen :</i>		
Jambes	Ecole moyenne	160	Jambes	Middelbare school	160
<i>Liège :</i>			<i>Luik :</i>		
St-Georges	Ecole moyenne	168	St-Georges	Middelbare school	168
Flémalle-Grande	Ecole moyenne	629	Flémalle-Grande	Middelbare school	629
<i>Hainaut :</i>			<i>Henegouwen :</i>		
Fleurus	Ecole moyenne	180	Fleurus	Middelbare school	180
<i>Flandre orientale :</i>			<i>Oost-Vlaanderen :</i>		
Gand	Ecole technique	179	Gent	Technische school	179
Audenaerde	Ecole technique	72	Oudenaarde	Technische school	72
<i>Anvers :</i>			<i>Antwerpen :</i>		
Edegem	Ecole technique	35	Edegem	Technische school	35
<i>Brabant :</i>			<i>Brabant :</i>		
Diest	Ecole technique	43	Diest	Technische school	43
Evere	Ecole technique	70	Evere	Technische school	70
<i>Liège :</i>			<i>Luik :</i>		
Verviers	Ecole technique	13	Verviers	Technische school	13
<i>Namur :</i>			<i>Namen :</i>		
Tamines	Ecole technique	16	Tamines	Technische school	16
<i>Hainaut :</i>			<i>Henegouwen :</i>		
Mons	Ecole technique	40	Bergen	Technische school	40

III. — Internats.

Lieu	Dénomination	Population
<i>Flandre occidentale :</i>		
La Panne	Ecole technique (garçons)	23
<i>Flandre orientale :</i>		
Alost	Ecole moyenne (filles)	13
<i>Anvers :</i>		
Anvers	Lycée royal	10
Deurne	Ecole technique	17
Malines	Lycée royal	11
<i>Limbourg :</i>		
St-Trond	Ecole moyenne (filles)	10
Tongres	Athénée royal (garçons)	36
<i>Brabant :</i>		
Anderlecht	Athénée royal Bruxelles 1	43
Diest	Ecole technique (garçons)	26
Etterbeek	Athénée royal	33
Woluwe-St-Pierre	Athénée royal (filles)	29
Audergem	Home pour enfants forains	68
<i>Hainaut :</i>		
Mons	Lycée royal	13
<i>Liège :</i>		
Esneux	Ecole moyenne (filles)	17
Malmédy	Athénée royal (garçons)	13
<i>Namur :</i>		
Tamines	Ecole technique (garçons)	3

b) Celle des établissements à créer au 1^{er} septembre 1960 :

I. — Ecoles primaires.

Lieu	Dénomination
<i>Flandre occidentale :</i>	
Wervik	Section préparatoire
Bruges-Zeebrugge	Autonome
Beernem	Autonome
Coxyde	Autonome
Kortemark	Autonome
Ploegsteert	Autonome
St-Kruis Brugge	Autonome
Zwevegem	Autonome

III. — Internaten.

Plaats	Benaming	Aantal leerlingen
<i>West-Vlaanderen :</i>		
De Panne	Technische school (jongens)	23
<i>Oost-Vlaanderen :</i>		
Aalst	Middelbare school (meisjes)	13
<i>Antwerpen :</i>		
Antwerpen	Koninklijk lyceum	10
Deurne	Technische school	17
Mechelen	Koninklijk lyceum	11
<i>Limburg :</i>		
Sint-Truiden	Middelbare school (meisjes)	10
Tongeren	Koninklijk atheneum (jongens)	36
<i>Brabant :</i>		
Anderlecht	Koninklijk atheneum Brussel 1	43
Diest	Technische school (jongens)	26
Etterbeek	Koninklijk atheneum	33
St-Pieters-Woluwe	Koninklijk atheneum (meisjes)	29
Oudergem	Tehuis voor foorkramerskinderen	68
<i>Henegouwen :</i>		
Bergen	Koninklijk lyceum	13
<i>Luik :</i>		
Esneux	Middelbare school (meisjes)	17
Malmedy	Koninklijk atheneum (jongens)	13
<i>Namen :</i>		
Tamines	Technische school (jongens)	3

b) Lijst van de op 1 september 1960 op te richten inrichtingen :

I. — Lagere scholen.

Plaats	Benaming
<i>West-Vlaanderen :</i>	
Wervik	Voorbereidende afdeling
Brugge-Zeebrugge	Autonome
Beernem	Autonome
Koksijde	Autonome
Kortemark	Autonome
Ploegsteert	Autonome
St-Kruis Brugge	Autonome
Zwevegem	Autonome

Lieu	Dénomination	Plaats	Benaming
<i>Flandre orientale :</i>		<i>Oost-Vlaanderen :</i>	
Buggenhout	Autonome	Buggenhout	Autonome
Erpe	Autonome	Erpe	Autonome
Kruikeke	Autonome	Kruikeke	Autonome
Stekene	Autonome	Stekene	Autonome
<i>Anvers :</i>		<i>Antwerpen :</i>	
Burcht	Section préparatoire	Burcht	Voorbereidende afdeling
Berlaar	Autonome	Berlaar	Autonome
Ekeren	Section préparatoire	Ekeren	Voorbereidende afdeling
Essen	Autonome	Essen	Autonome
Nijlen	Autonome	Nijlen	Autonome
Schoten	Autonome	Schoten	Autonome
<i>Limbourg :</i>		<i>Limburg :</i>	
Houthalen	Autonome	Houthalen	Autonome
Peer	Autonome	Peer	Autonome
Stokkem	Autonome	Stokkem	Autonome
<i>Brabant :</i>		<i>Brabant :</i>	
Grimbergen	Autonome	Grimbergen	Autonome
St-Pieters Leeuw	Section préparatoire	Sint-Pieters-Leeuw	Voorbereidende afdeling
Waterloo	Section préparatoire	Waterloo	Voorbereidende afdeling
Winge St-Georges	Autonome	Sint-Joris-Winge	Autonome
<i>Hainaut :</i>		<i>Henegouwen :</i>	
Merbes-le-Château	Section préparatoire	Merbes-le-Château	Voorbereidende afdeling
<i>Luxembourg :</i>		<i>Luxemburg :</i>	
Ethe (Belmont)	Autonome	Ethe (Belmont)	Autonome
Jamoigne	Autonome	Jamoigne	Autonome
II. — Ecoles secondaires.		II. — Secundaire scholen.	
<i>Flandre occidentale :</i>		<i>West-Vlaanderen :</i>	
Courtrai	Ecole normale moyenne	Kortrijk	Middelbare normaalschool
Klemskerke	Ecole moyenne	Klemskerke	Middelbare school
Wervik	Ecole moyenne	Wervik	Middelbare school
Menin	Ecole technique	Menen	Technische school
Ypres	Ecole technique	Ieper	Technische school
<i>Flandre orientale :</i>		<i>Oost-Vlaanderen :</i>	
Berlare	Ecole moyenne	Berlare	Middelbare school
Erembodegem	Ecole moyenne	Erembodegem	Middelbare school
St-Nicolas	Ecole normale primaire	St-Niklaas	Middelbare normaalschool
<i>Anvers :</i>		<i>Antwerpen :</i>	
Burcht	Ecole moyenne	Burcht	Middelbare school
Ekeren	Ecole moyenne	Ekeren	Middelbare school
Herentals	Ecole normale moyenne	Herentals	Middelbare normaalschool
Schoten	Ecole technique	Schoten	Technische school
<i>Limbourg :</i>		<i>Limburg :</i>	
Maaseik	Ecole technique	Maaseik	Technische school
<i>Brabant :</i>		<i>Brabant :</i>	
Hal	Ecole technique	Halle	Technische school
St-Pieters-Leeuw	Ecole moyenne	Sint-Pieters-Leeuw	Middelbare school
Waterloo	Ecole moyenne	Waterloo	Middelbare school

Lieu —	Dénomination —
<i>Namur :</i>	
Jemeppe s/Sambre	Ecole moyenne
<i>Hainaut :</i>	
Leuze	Ecole technique
Merbes-le-Château	Ecole moyenne
Quevaucamps	Ecole moyenne
<i>Luxembourg :</i>	
Arlon	Ecole normale moyenne

III. — *Pensionnats.*

Lieu —	Ressortissant à : —
<i>Flandre occidentale :</i>	
Comines	Athénée royal
Courtrai	Ecole normale moyenne
<i>Flandre orientale :</i>	
St-Nicolas	Ecole normale
St-Nicolas	Athénée royal
Renaix	Athénée royal
<i>Anvers :</i>	
Brasschaat	Ecole normale (garçons)
Herentals	Ecole normale primaire
<i>Brabant :</i>	
Diest	Ecole moyenne (filles)
Court St-Etienne	Ecole technique (garçons)
Bruxelles 2	Athénée royal
Rixensart	Ecole moyenne (filles)
<i>Liège :</i>	
Huy	Lycée royal
<i>Hainaut :</i>	
Châtelet	Athénée royal
<i>Namur :</i>	
Jemelle	Ecole technique
<i>Luxembourg :</i>	
Arlon	Athénée Royal

Plaats —	Benaming —
<i>Namen :</i>	
Jemeppe s/Sambre	Middelbare school
<i>Henegouwen :</i>	
Leuze	Technische school
Merbes-le-Château	Middelbare school
Quevaucamps	Middelbare school
<i>Luxemburg :</i>	
Aarlen	Middelbare normaalschool

III. — *Pensionaten.*

Plaats —	Verbonden aan : —
<i>West-Vlaanderen :</i>	
Komen	Koninklijk atheneum
Kortrijk	Middelbare normaalschool
<i>Oost-Vlaanderen :</i>	
Sint-Niklaas	Normaalschool
Sint-Niklaas	Koninklijk atheneum
Ronse	Koninklijk atheneum
<i>Antwerpen :</i>	
Brasschaat	Middelbare school (jongens)
Herentals	Lagere normaalschool
<i>Brabant :</i>	
Diest	Middelbare school (meisjes)
Court-St-Etienne	Technische school (jongens)
Brussel 2	Koninklijk atheneum
Rixensart	Middelbare school (meisjes)
<i>Luik :</i>	
Hoei	Koninklijk lyceum
<i>Henegouwen :</i>	
Châtelet	Koninklijk atheneum
<i>Namen :</i>	
Jemelle	Technische school
<i>Luxemburg :</i>	
Aarlen	Koninklijk atheneum

Article 15.

Les comptes du Fonds des Constructions scolaires et parascolaires de l'Etat, pour l'année 1959, se présentent comme suit :

Ancien Fonds :

Disponible au 1 ^{er} janvier 1959	740.684.701
Engagements définitifs	714.625.333
Païements	626.657.682

Nouveau Fonds :

Crédits 1959	1.700.000.000
Engagements définitifs	860.008.132
Païements	184.299.397

Total des engagements définitifs :

Anciens Fonds	714.625.333
Nouveau Fonds	860.008.132
	1.574.633.465

Total des paiements :

Anciens Fonds	626.657.682
Nouveau Fonds	184.299.397
	810.957.079

Articles 18 à 20.

Les comptes du « Fonds des Constructions scolaires provinciales et communales » pour l'année 1959, se présentent comme suit :

Crédit 1959	600.000.000
Engagements définitifs (promesses ferme)	493.913.943
Païements	178.239.131

Article 23.

Sous l'ancienne législation des subsides étaient accordés aux établissements ou sections d'établissements d'enseignement moyen du degré inférieur dont le jury d'homologation de l'enseignement moyen du degré supérieur avait estimé le niveau suffisant.

Le Ministre étudie pour l'instant l'élaboration de systèmes aussi souples que possible garantissant le respect des dispositions légales, des programmes prescrits et le niveau des études.

Article 24.

Cet article a trait à l'admission aux subventions des écoles ou des sections d'écoles.

Une école ou section d'école, secondaire ou post-secondaire, peut être admise aux subventions après une année de fonctionnement. La commission permanente scolaire s'est mise d'accord sur l'élaboration des principes de base d'une circulaire précisant cette notion.

En corrélation avec la circulaire aux inspecteurs, dont le Ministre a donné lecture à l'article 6, un arrêté royal définira la nature de la mission des inspecteurs dans le cadre de l'enseignement subventionné.

Artikel 15.

De rekeningen van het Fonds voor schoolgebouwen en gebouwen in schoolverband van het Rijk over het jaar 1959 zien er uit als volgt :

Oud Fonds :

Beschikbaar op 1 januari 1959 ...	740.684.701
Definitieve vastleggingen	714.625.333
Betalingen	626.657.682

Nieuw Fonds :

Kredieten 1959	1.700.000.000
Definitieve vastleggingen	860.008.132
Betalingen	184.299.397

Totaal van de definitieve vastleggingen :

Oud Fonds	714.625.333
Nieuw Fonds	860.008.132
	1.574.633.465

Totaal van de betalingen :

Oud Fonds	626.657.682
Nieuw Fonds	184.299.397
	810.957.079

Artikelen 18 tot 20.

De rekeningen van het « Fonds voor Provinciale en Gemeentelijke Schoolgebouwen » over het jaar 1959 zien eruit als volgt :

Krediet 1959	600.000.000
Definitieve vastleggingen (vaste toezegging)	493.913.943
Betalingen	178.239.131

Artikel 23.

Krachtens de vroegere wetgeving werden toelagen verleend aan de inrichtingen of afdelingen van inrichtingen van het middelbaar onderwijs van de lagere graad, waarvan het peil, naar het oordeel van de homologatiejury van het middelbaar onderwijs van de hogere graad, voldoende was.

De Minister bestudeert op dit ogenblik de invoering van zo soepel mogelijke stelsels, die de eerbiediging van de wettelijke bepalingen, van voorgeschreven leerplannen en van het peil der studiën vrijwaren.

Artikel 24.

Dit artikel heeft betrekking op de opneming in de toelageregeling van de scholen of afdelingen van scholen.

Een school of een afdeling van school van het secundair en post-secundair onderwijs kan na één jaar werking in de toelageregeling worden opgenomen. De Permanente Schoolcommissie heeft overeenstemming bereikt over de basisprincipes van een omzendbrief, waarin dit begrip nader wordt bepaald.

In samenhang met de omzendbrief aan de inspecteurs, die de Minister bij artikel 6 heeft voorgelezen, zal een koninklijk besluit de aard van de taak van de inspecteurs in het kader van het gesubsidieerd onderwijs omschrijven.

Les arrêtés royaux du 27 novembre 1959 et du 19 octobre 1959, relatifs aux minima de population à prendre en considération pour l'octroi des subventions aux enseignements gardien et primaire d'une part, moyen d'autre part ont paru au *Moniteur* respectivement les 28 décembre 1959 et 29 octobre 1959. L'arrêté relatif à l'enseignement moyen a été modifié par l'arrêté du 29 janvier 1960 publié au *Moniteur* le 19 février 1960.

L'arrêté relatif à des minima analogues pour l'enseignement normal paraîtra au *Moniteur* d'ici quelques jours, tandis que ceux relatifs aux enseignements technique et artistique sont en voie d'élaboration.

(Annexe I — 21 à 24).

Article 27.

Les prestations subsidiées dans l'enseignement gardien et primaire sont réglées par l'arrêté du 22 octobre 1959 publié au *Moniteur Belge* du 29 du même mois. Suite à cet arrêté près de 3.000 nouvelles classes ont été créées.

Il est à noter que certaines modifications doivent être apportées à cet arrêté notamment les dispositions fixant le mode de retrait de subventions pour les emplois en sur-nombre.

Dans l'enseignement secondaire et post-secondaire les normes déterminant les prestations subsidiées sont celles existant à l'Etat au 1 septembre 1959. Cette réglementation ne nécessite que quelques modifications de détails. Un arrêté spécial déterminera toutefois les prestations subsidiées pour les surveillants-éducateurs.

La commission permanente scolaire s'est penchée également sur les subventions à octroyer aux écoles primaires incomplètes ainsi qu'aux instituteurs en chef déchargés de la tenue d'une classe. Des instructions parviendront aux autorités scolaires intéressées avant la fin de cette année scolaire.

Le Ministre attire l'attention toute spéciale des Membres de cette Commission sur deux circulaires importantes qui sont sur le point d'être publiées.

La première a trait au mode de paiement du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes subventionnées selon que celui-ci est définitif, provisoire ou intérimaire.

La seconde prévoit le paiement d'une avance sur subvention-traitement au personnel et ce dès le début de l'année scolaire. Les mesures édictées mettront fin aux situations intolérables faites actuellement à ce personnel qui jusqu'à présent devait attendre 5, 6 ou 7 mois avant d'obtenir le juste fruit de son labeur.

(Annexe I — 28 à 30.)

Article 28.

Monsieur le Ministre donne des précisions sur les conditions imposées pour l'octroi de subventions au personnel des enseignements communaux, provinciaux et libres.

Deux points retiennent particulièrement son attention; la possession par les intéressés des droits civils et politiques d'une part, l'examen ainsi que le contrôle médical des agents de l'enseignement subventionné à l'intervention du service de santé administratif d'autre part.

De koninklijke besluiten van 27 november 1959 en van 19 oktober 1959 voorzien in de vaststelling van de bevolkingsminima, waarmede rekening moet gehouden worden voor de toekenning van de toelagen, enerzijds aan het bewaarschool- en lager, onderwijs, anderzijds aan het middelbaar onderwijs. Het besluit betreffende het middelbaar onderwijs werd gewijzigd bij het besluit van 29 januari 1960, bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 19 februari 1960.

Het besluit betreffende de schoolbevolkingsminima voor het normaalonderwijs zal over enkele dagen in het *Staatsblad* verschijnen, terwijl deze voor het technisch en kunstonderwijs uitgewerkt worden.

(Bijlagen I — 21 tot 24).

Artikel 27.

De regelen voor de te subsidiëren prestaties in het bewaarschool- en lager onderwijs werden vastgesteld bij het besluit van 22 oktober 1959, dat werd bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van de 29^e van dezelfde maand. Ten gevolge van dit besluit werden bijna 3.000 nieuwe klassen opgericht.

Er weze opgemerkt, dat aan dit besluit sommige wijzigingen moeten gebracht worden, onder meer ten aanzien van de bepalingen die de intrekking van de toelagen voor de boventallige betrekkingen regelen.

De normen voor de te subsidiëren prestaties in het secundair en post-secundair onderwijs zijn die welke op 1 september 1959 in het onderwijs van de Staat golden. Deze regeling vereist slechts enkele detailwijzigingen. De te subsidiëren prestaties van de studiemeesters-opvoeders zullen door een bijzonder besluit worden vastgesteld.

De Permanente Schoolcommissie heeft zich eveneens beziggehouden met de toelagen aan de onvolledige lagere scholen en aan de hoofdonderwijzers zonder klas. Voor het einde van dit schooljaar zullen de betrokken schooloverheden dienaangaande onderrichtingen ontvangen.

De Minister vestigt de bijzondere aandacht van de Leden van de Commissie op twee belangrijke omzendbrieven, die eerlang zullen verschijnen.

De eerste heeft betrekking op de wijze van betaling van het vast, voorlopig of ad interim benoemd onderwijzend personeel der lagere en bewaarscholen.

De tweede voorziet in de uitkering van een voorschot op de weddetoelagen aan het personeel van bij de aanvang van het schooljaar. De uitgevaardigde maatregelen zullen een einde maken aan de thans bestaande onduidelijke toestanden, die tot gevolg hebben dat dit personeel 5, 6 of 7 maanden dient te wachten op de rechtmatige vruchten van zijn arbeid.

(Bijlage I — 28 tot 30.)

Artikel 28.

De heer Minister vestrekt bijzonderheden over de voorgeschreven voorwaarden tot het verlenen van toelagen aan de personeelsleden van het gemeentelijk, provinciaal en vrij onderwijs.

Twee punten houden in het bijzonder zijn aandacht gaande: enerzijds, het genot door betrokkenen van de burgerlijke en politieke rechten; anderzijds, het geneeskundig onderzoek van en het geneeskundig toezicht op de personeelsleden van het gesubsidieerd onderwijs door de administratieve gezondheidsdienst.

En ce qui concerne les droits civils et politiques, il y a lieu de faire la distinction entre personnel de l'enseignement libre et personnel de l'enseignement communal et provincial.

Pour les premiers, les pouvoirs organisateurs prennent la responsabilité de l'acte de désignation tandis que pour les seconds il subsiste une restriction due à la tutelle du Ministère de l'Instruction Publique.

Quant au second point, l'examen médical préalable aux nominations ainsi que le contrôle des agents lors d'absences pour maladie ont commencé.

(Annexe I — 31.)

Article 29.

Le Ministre entend ne pas cacher à la commission les difficultés à surmonter dans le double problème des titres requis et des services admissibles.

Les projets sont à l'étude.

La commission permanente scolaire aura à en délibérer dans un proche avenir.

(Annexe I — 32.)

Article 31.

Les congés pour cause de maladie et de maternité font l'objet de l'arrêté royal du 30 décembre 1959, publié au *Moniteur* du 4 février 1960.

Cette arrêté règle la situation du personnel enseignant de l'Etat et par voie de conséquence celle du personnel subventionné.

Reste à régler dans le cadre du pacte, la mise en disponibilité du personnel enseignant pour cause de maladie et d'infirmité.

Le conseil des Ministres vient d'autoriser le Ministre à déposer un projet de loi tendant à « délégaliser » la matière.

L'abrogation de l'arrêté du 18 juillet 1933 pris en vertu des pouvoirs spéciaux permettra au Gouvernement d'exercer son pouvoir réglementaire dans ce problème qui ressort normalement à sa compétence.

(Annexe I — 33.)

Article 32.

Deux arrêtés royaux ont été pris jusqu'à présent dans le cadre de cet article.

L'arrêté du 15 décembre 1959, paru au *Moniteur* du 18 janvier 1960, détermine les modalités de paiement des subventions de fonctionnement et la liaison de ces subventions à l'indice des prix de détail.

Celui du 26 décembre 1959, paru au *Moniteur* du 15 février 1960, fixe le montant des frais de fonctionnement dans l'enseignement technique.

Le collège des Directeurs-Généralx du département étudie pour l'instant l'application de l'article 32 de la loi du 29 mai 1959 à l'enseignement artistique.

Les Membres de la Commission sont en possession des circulaires réglant les problèmes pratiques qui se posent ainsi que la récupération par les provinces et les communes des sommes versées à l'enseignement libre à titre de frais de fonctionnement après l'entrée en vigueur de la loi.

(Annexes I — 34 à 44.)

Wat de burgerlijke en politieke rechten betreft, dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de personeelsleden van het vrij onderwijs en deze van het gemeentelijk en provinciaal onderwijs.

Wat de eerste betreft zijn de inrichtende machten verantwoordelijk voor de aanstelling, terwijl voor de laatsten een beperking blijft gelden, die voortvloeit uit het toezicht van het Ministerie van Openbaar Onderwijs.

Wat het tweede punt betreft, is een aanvang gemaakt met het geneeskundig onderzoek vóór de benoemingen, alsmede met de controle op de personeelsleden die afwezig zijn wegens ziekte.

(Bijlage I — 31.)

Artikel 29.

De Minister wil aan de Commissie de moeilijkheden niet verhehlen, die in verband met het dubbele probleem van de vereiste bevoegdheidsbewijzen en de in aanmerking komende diensten, uit de weg moeten geruimd worden.

De ontwerpen liggen ter studie.

De Permanente Schoolcommissie zal hierover in een nabije toekomst moeten beraadslagen.

(Bijlage I — 32.)

Artikel 31.

De ziekte- en bevallingsverloven maken het voorwerp uit van het koninklijk besluit van 30 december 1959, bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 4 februari 1960.

Dit besluit regelt de toestand van het onderwijzend personeel van het Rijk en, als gevolg daarvan, deze van het gesubsidieerd personeel.

De terbeschikkingstelling van het onderwijzend personeel wegens ziekte of gebrekkigheid moet nog geregeld worden in het bestek van het pact.

De Ministerraad heeft de Minister gemachtigd tot het indienen van een wetsontwerp dat ertoe strekt deze kwestie te « delegaliseren ».

De opheffing van het besluit van 18 juli 1933, genomen krachtens de bijzondere volmachten, zal de Regering de mogelijkheid bieden haar reglementaire macht uit te oefenen in deze aangelegenheid, die normaal tot haar bevoegdheid behoort.

(Bijlage I — 33.)

Artikel 32.

Binnen het bestek van dit artikel werden tot op heden twee koninklijke besluiten getroffen.

Het besluit van 15 december 1959, bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 18 januari 1960, bepaalt de wijze van uitbetaling van de werkingstoelagen en voorziet in de koppeling van deze toelagen aan het indexcijfer der kleinhandelsprijzen.

Dit van 26 december 1959, bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 15 februari 1960, stelt het bedrag der werkingskosten voor het technisch onderwijs vast.

Het college der Directeurs-generaal van het departement bestudeert thans de toepassing van artikel 32 van de wet van 29 mei 1959 op het kunstonderwijs.

De Leden van de Commissie zijn in het bezit van de omzendbrieven tot regeling van de gerezen praktische problemen en tot de terugvordering, door de provincies en de gemeenten, van de sommen die na de inwerkingtreding van de wet als werkingskosten aan het vrij onderwijs werden gestort.

(Bijlagen I — 34 tot 44.)

Article 33.

Malgré la bonne volonté des Membres de la commission qui en sont à leur 69^e séance, il n'a pas encore été possible d'arriver à un accord complet sur le problème infiniment vaste des avantages sociaux.

Le ministre insiste sur l'esprit qui règne à la commission ainsi que sur le fait qu'il existe un terrain d'accord. La décision finale ne doit plus tarder.

En attendant celle-ci le Ministre a prié son administration de n'admettre provisoirement que les avantages sociaux existant dans le cadre de la jurisprudence antérieure.

Article 34.

Les modalités d'acquisition de l'équipement propre aux écoles subventionnées ainsi que l'octroi de subventions à cet effet sont réglées par l'arrêté royal du 22 octobre 1959 paru au *Moniteur* du 29 octobre 1959.

Des circulaires devront préciser l'équipement jugé indispensable pour chaque type et degré d'enseignement.

(Annexe I — 45).

Article 37.

Cet article est relatif aux demandes de subventions et au contrôle de celles-ci.

Le premier point sera très prochainement réglé par un arrêté royal.

Quant au second, le Ministre signale que dès maintenant l'inspection est chargée :

- 1^o du contrôle du niveau des études;
- 2^o du contrôle de l'équipement minimum;
- 3^o du contrôle des conditions d'hygiène et de salubrité.

L'appareil nécessaire au contrôle et à l'affectation des subventions sera mis en place dès que possible.

Articles 38 à 46.

Le problème des traitements du personnel enseignant gardien et primaire ainsi que celui des chefs d'école est à l'heure actuelle entièrement résolu.

Dans la documentation qui a été remise aux Membres ceux-ci trouveront les détails sur ces nouveaux barèmes.

L'administration a été invitée à procéder à la liquidation des nouveaux traitements.

Le Ministre tient à rappeler que ces barèmes ont un effet rétroactif au 1^{er} septembre 1958.

(Annexe I — 46 à 50).

Article 39.

Un arrêté royal du 10 septembre 1959, paru au *Moniteur* du 9 octobre 1959, fixe pour l'année scolaire 1959-1960 le taux d'intervention des pouvoirs publics dans la charge financière qu'implique la délivrance gratuite des livres et

Artikel 33.

Ondanks de goede wil van de Leden van de Commissie, die reeds 69 vergaderingen heeft gehouden, kon nog geen volledige overeenstemming worden bereikt over het uiterst omvangrijk probleem van de sociale voordelen.

De Minister legt de nadruk op de geest die in de Commissie heerst, alsmede op het feit dat een terrein van overeenstemming bestaat. De eindbeslissing zal niet lang meer uitblijven.

In afwachting heeft de Minister zijn bestuur verzocht voorlopig enkel zijn goedkeuring te hechten aan de sociale voordelen, die zijn voorzien binnen het bestek van de vroegere wetgeving.

Artikel 34.

De modaliteiten in verband met de aanschaffing van de uitrusting voor de gesubsidieerde scholen, evenals de toekenning van uitrustingsstoelagen maken het voorwerp uit van het koninklijk besluit van 22 oktober 1959, verschenen in het *Staatsblad* van 29 oktober 1959.

Bij omzendbrieven zal moeten worden gepreciseerd, welke uitrusting onontbeerlijk geacht wordt voor iedere onderwijssoort en -graad.

(Bijlage I — 45).

Artikel 37.

Dit artikel heeft betrekking op de aanvragen tot subsidiëring en de controle op de toelagen.

Het eerste punt zal zeer binnenkort worden geregeld door een koninklijk besluit.

Wat het tweede betreft, wijst de Minister erop dat de inspectie van nu af is belast met :

- 1^o de controle op het peil der studiën;
- 2^o de controle op de minimumuitrusting;
- 3^o de controle op de voorwaarden inzake hygiëne en woonbaarheid.

De diensten, die nodig zijn voor de controle en de aanwending van de toelagen, zullen zodra mogelijk opgericht worden.

Artikelen 38 tot 46.

Het probleem van de wedden van het onderwijzend personeel van de bewaarscholen en de lagere scholen, alsmede dit van de schoolhoofden is op dit ogenblik volledig opgelost.

De Leden kunnen de bijzonderheden over deze nieuwe weddeschalen vinden in de documentatie die hun ter hand werd gesteld.

Het Bestuur werd uitgenodigd de nieuwe wedden uit te betalen.

De Minister staat erop in herinnering te brengen dat de nieuwe weddeschalen terugwerkende kracht op 1 september 1958 hebben.

(Bijlagen I — 46 tot 50).

Artikel 39.

Een koninklijk besluit van 10 september 1959, dat is bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 9 oktober 1959, voorziet, voor het schooljaar 1959-1960, in de vaststelling van de bedragen der tussenkomst van de openbare besturen in

objets classiques aux élèves des écoles gardiennes et primaires.

Le Ministre de l'Intérieur met au point un projet de loi qui aura pour effet de décharger les provinces du surplus de la charge financière (environ 300 millions) leur imposée par l'arrêté royal du 10 septembre 1959.

L'Etat réglera ces montants en même temps que les frais de fonctionnement.

Avant le dépôt de ce projet de loi le Ministre de l'Instruction publique en saisira la Commission permanente du pacte.

(Annexe I — 51 à 53).

Articles 40 à 47.

Les diverses opérations se déroulent normalement. Le Ministre signale qu'au 9 février 1960, 159 cas d'avances sur les pensions étaient réglés conformément aux dispositions nouvelles.

Article 42.

La commission chargée de réprimer les pratiques déloyales sera instaurée sous peu.

Article 45.

L'Administration est chargée de présenter à M. le Ministre les projets d'arrêtés royaux instituant les Commissions Paritaires de l'enseignement libre subventionné.

En terminant son exposé général M. le Ministre insiste sur le fait qu'un travail impressionnant a été mené à bien dans un temps relativement court.

Il répondra évidemment aux questions que les honorables membres voudraient bien lui poser lors des séances ultérieures.

Le rapporteur, conscient de l'importance que les membres attachent à une information complète sur les modalités d'application du Pacte scolaire, se permet de joindre en annexe les arrêtés et circulaires parus depuis le 23 février 1960. Ils sont classés dans l'ordre des articles de la loi et sous le titre Annexes II.

I. — Modification de la loi sur l'enseignement primaire des enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe.

Poursuivant son exposé, le Ministre déclare d'abord qu'il a estimé devoir abaisser l'âge de l'obligation scolaire pour les enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe.

Sous l'empire de la législation actuelle ces enfants sont soumis à l'obligation scolaire de l'âge de 10 à 14 ans.

Le nouveau projet qui vient d'être déposé abaisse l'âge jusqu'à 8 ans, de sorte que ces enfants auront une obligation scolaire pendant 6 ans.

II. — Enseignement spécial.

Ainsi qu'il a été annoncé lors de la discussion du budget précédent, un projet de loi sur l'Enseignement spécial a été préparé.

On y met la dernière main et il sera déposé sous peu.

de financière last verbonden aan het kosteloos verstrekken van leerboeken en schoolbehoeften aan de leerlingen van de bewaarscholen en lagere scholen.

De Minister van Binnenlandse Zaken legt de laatste hand aan een wetsontwerp, dat ertoe strekt de provincies te ontlasten van de bijkomende financiële last (ongeveer 300 miljoen), die het koninklijk besluit van 10 september 1959 hun oplegt.

De Staat zal deze bedragen tegelijk met de werkingskosten aanzuiveren.

Vóór de indiening zal bedoeld wetsontwerp door de Minister van Openbaar Onderwijs aan de Permanente Commissie van het pact worden voorgelegd.

(Bijlage I — 51 tot 53).

Artikelen 40 tot 47.

De verschillende verrichtingen kennen een normaal verloop. De Minister wijst er op dat op 9 februari 1960, 159 gevallen van pensioenvoorschotten overeenkomstig de nieuwe bepalingen waren afgehandeld.

Artikel 42.

De commissie belast met de beteugeling van de laakbare praktijken zal binnenkort opgericht worden.

Artikel 45.

Het Bestuur is ermede belast de ontwerpen van koninklijke besluiten tot oprichting van de Paritaire Comités van het gesubsidieerd vrij onderwijs aan de heer Minister voor te leggen.

Tot besluit van zijn algemene uiteenzetting legt de heer Minister de nadruk op het feit dat in een betrekkelijk korte tijdspanne een indrukwekkend werk tot een goed einde werd gebracht.

Het spreekt vanzelf dat hij zal antwoorden op de vragen, die de leden hem tijdens de volgende vergaderingen mochten stellen.

De verslaggever is zich bewust van het gewicht dat de leden hechten aan een volledige voorlichting over de toepassingsmodaliteiten van het Schoolpact en neemt derhalve de vrijheid de sedert 23 februari 1960 verschenen besluiten en omzendbrieven als bijlagen op te nemen. Zij zijn gerangschikt in de volgorde van de artikelen van de wet onder de titel Bijlagen II.

I. — Wijziging van de wet op het lager onderwijs voor de kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben.

De Minister gaat voort met zijn uiteenzetting en verklaart dat hij de tijd rijp acht om de leerplicht te vervroegen voor de kinderen, wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben.

Volgens de huidige wetgeving zijn deze kinderen leerplichtig tussen de leeftijd van 10 en 14 jaar.

Het nieuwe ontwerp dat zopas werd ingediend, voorziet een verlaging van de leeftijd tot 8 jaar, zodat deze kinderen gedurende 6 jaar leerplichtig zullen zijn.

II. — Buitengewoon onderwijs.

Zoals tijdens de bespreking van de vorige begroting in uitzicht werd gesteld, werd een wetsontwerp op het buitengewoon onderwijs klaargemaakt.

Aan dit ontwerp wordt de laatste hand gelegd; het zal

III. — La réforme de l'enseignement moyen.

Le Ministre déclare que l'expérience commencée sous son prédécesseur, M. Collard, est poursuivie. Comme l'on sait cette expérience a un double objectif; à savoir :

1) Dispenser un enseignement commun et prolongé à la base, afin de mieux donner l'occasion et le temps à l'élève de développer son individualité; ceci suppose que l'âge fixé pour le choix dans l'enseignement secondaire soit retardé;

2) Jusqu'à 15 ans au moins, accorder plus de possibilités pour passer d'un secteur à l'autre de l'enseignement secondaire, trop cloisonnés jusqu'à présent et qui tous doivent permettre d'accéder à l'enseignement universitaire.

Dans certains établissements le régime ancien et le régime nouveau existent parallèlement, c'est-à-dire, qu'ils sont confiés à une même direction, que les professeurs sont les mêmes, etc... ce qui permettra de faire des comparaisons valables quant à la valeur des deux formes d'enseignement.

L'extension du régime nouveau dépendra évidemment des résultats des essais actuels.

IV. — Création de nouvelles sections.

L'enseignement libre a fait la proposition de créer une section latin-langues modernes.

Un projet envoyé au Cabinet a été transmis, pour avis, à l'inspection de l'Enseignement Moyen.

De même, les Universités seront appelées à donner leur avis à ce sujet.

A première vue la création de cette nouvelle section paraît sympathique, mais le Ministre tient à réserver sa conclusion jusqu'au moment où il aura reçu l'avis des instances consultées.

Une même demande a été faite pour créer une section d'humanités modernes littéraires, destinée surtout aux jeunes filles.

Sur ce point également l'avis des instances compétentes a été demandé.

Mais à cet égard le Ministre fait de plus expresses réserves qu'en ce qui concerne la section latin-langues modernes.

V. — Fréquentation des écoles.

Le Ministre se réjouit du succès que connaît l'enseignement technique en Belgique, par rapport à d'autres pays.

Si l'on prend les statistiques des élèves pour l'année 1957-58 l'on constate qu'en Belgique l'enseignement secondaire général compte 175.372 élèves, soit 52 %, pour 162.759, soit 48 %, pour l'enseignement technique secondaire.

Pour la même période, la situation est la suivante en France : enseignement général secondaire : 1.088.000, soit 65 %; enseignement technique secondaire : 586.000 soit 35 %.

III. — De hervorming van het middelbaar onderwijs.

De Minister verklaart dat het experiment, waarmee onder de vorige legislatuur door zijn voorganger, de heer Collard, van wal werd gestoken, wordt voortgezet. Zoals bekend is het doel van dit experiment tweevoudig :

1) Een langduriger gemeenschappelijk onderricht aan de basis, ten einde de individualiteit van de leerling meer gelegenheid en tijd te geven zich werkelijk te ontplooiën; dit betekent een verschuiving van de leeftijd voor de keuze van richting in het secundair onderwijs;

2) Meer mogelijkheden van overgang, althans tot 15 jaar, tussen de verschillende sectoren van het secundair onderwijs, die tot nog toe veel te streng van elkaar afgesloten zijn gebleven en die alle een uitweg moeten geven naar het universitair onderwijs.

In sommige inrichtingen bestaan het oude en het nieuwe stelsel naast elkaar, d.w.z. dat ze dezelfde directie hebben, dat de leerkrachten dezelfde zijn, enz..., zodat de waarde van de twee vormen van onderwijs op goede gronden zal kunnen vergeleken worden.

Het spreekt vanzelf dat de uitbreiding van het nieuwe stelsel afhangt van de resultaten van de aan de gang zijnde experimenten.

IV. — Oprichting van nieuwe afdelingen.

Een voorstel tot oprichting van een afdeling Latijn-moderne talen werd gedaan door het vrij onderwijs.

Het voorstel werd door het Kabinet voor advies doorgezonden naar de inspectie van het Middelbaar Onderwijs.

Het advies van de Universiteiten zal eveneens worden ingewonnen.

Op het eerste gezicht doet de oprichting van deze nieuwe afdeling sympathiek aan, doch de Minister zal geen enkele beslissing treffen vooraleer de geraadpleegde instanties hun advies hebben uitgebracht.

Een gelijkaardig voorstel beoogt de oprichting van een afdeling moderne letterkundige humaniora, vooral bestemd voor meisjes.

Op dit punt werd eveneens het advies van de bevoegde instanties ingewonnen.

De Minister legt in dit opzicht evenwel een grotere terughoudendheid aan de dag dan voor de afdeling Latijn — moderne talen.

V. — Schoolbezoek.

De Minister verheugt zich over het succes van het technisch onderwijs in België, in vergelijking met de toestand in andere landen.

Uit de statistieken over het aantal leerlingen voor het jaar 1957-1958 blijkt dat het algemeen secundair onderwijs in België 175.372 leerlingen telde, of 52 %, tegenover 162.759, of 48 %, voor het secundair technisch onderwijs.

Voor dezelfde periode was de toestand in Frankrijk : algemeen secundair onderwijs : 1.088.000 leerlingen, of 65 %; secundair technisch onderwijs : 586.000 leerlingen, of 35 %.

VI. — Accès aux études supérieures.

Dans le même ordre d'idées le Ministre fait connaître son intention de demander l'avis des Universités au sujet des possibilités d'assouplir l'accès aux Universités en faveur des élèves ayant fait leurs études dans l'enseignement technique.

Il fera de même en ce qui concerne la possibilité éventuelle pour les ingénieurs techniciens de compléter leur formation dans les Universités, moyennant certaines conditions d'études ou d'examens.

Des propositions seront élaborées à ce sujet dans le plus bref délai possible. Celles-ci pourront éventuellement être incluses dans le projet de loi déposé par M. le Ministre Collard en 1957 et tendant à modifier, en ce qui concerne les conditions d'admission aux examens de candidatures, les lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, coordonnées le 31 décembre 1949.

VII. — Pénurie de personnel enseignant.

Les craintes concernant la pénurie du personnel enseignant qui ont été émises lors de la discussion du budget, l'an dernier, se sont avérées fondées.

Il n'y a plus de réserve de recrutement d'instituteurs et d'institutrices, malgré le fait que la formation accélérée ait permis de doter 200 classes d'un titulaire.

En présence de cette pénurie, le Gouvernement a décidé, sur la proposition du Ministre de l'Instruction publique, d'ouvrir deux nouvelles écoles normales primaires et deux nouvelles écoles normales moyennes de l'Etat.

Mais cette pénurie ne se manifeste pas uniquement dans l'enseignement gardien, primaire et secondaire du degré inférieur. Elle affecte certaines branches à chaque niveau d'enseignement.

Ainsi en ce qui concerne les licenciés, il y a pénurie de germanistes en pays wallon, de romanistes en pays flamand, de licenciés en philologie classique, en mathématiques, en physique, etc... dans l'ensemble du pays.

Que faut-il faire ?

Il y a deux ans le Ministère de l'Instruction publique a publié un Livre blanc sur les besoins de l'économie belge en personnel scientifique et technique qualifié.

Mais la diffusion de documents de ce genre reste trop souvent limitée aux seuls spécialistes.

Il est cependant souhaitable que les jeunes eux aussi soient mis au courant de la situation dans le domaine de l'emploi. Ainsi ils seront en mesure d'orienter leur choix vers des carrières pour lesquelles, bien entendu, ils ont les capacités voulues, mais qui offrent au surplus des débouchés dans les années à venir.

Le Département s'efforcera d'établir des statistiques pour les prochaines années.

Il appartient aux chefs d'établissements de communiquer ces données aux parents et aux élèves. Des instructions seront données dans ce sens.

VIII. — Modification de la loi du 23 avril 1949.

Le Ministre déposera incessamment au Parlement un projet de loi modifiant la loi du 23 avril 1949, relative aux subsides aux Universités libres.

Il estime qu'à un moment où le pays a fait un effort en faveur des écoles subventionnées des secteurs primaire,

VI. — Toegang tot het hoger onderwijs.

In verband hiermede verklaart de Minister, dat hij voornemens is het advies van de Universiteiten te vragen over een versoepeling van de toelatingsvoorwaarden tot de Universiteiten ten voordele van de leerlingen, die hun studies in het technisch onderwijs hebben gedaan.

Met de Universiteiten zal hij eveneens overleg plegen omtrent de mogelijkheid technische ingenieurs, indien zij sommige voorwaarden inzake studie of examens vervullen, toe te staan hun opleiding in de Universiteiten te voltooien.

Voorstellen dienaangaande zullen zo spoedig mogelijk uitgewerkt worden. Eventueel zullen ze kunnen worden opgenomen in het wetsontwerp, dat in 1957 door Minister Collard werd ingediend en dat ertoe strekt de op 31 december 1949 gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma der universitaire examens te wijzigen, wat de toelatingsvoorwaarden tot de kandidaatsexamens betreft.

VII. — Tekort aan leerkrachten.

De vrees, die vorig jaar tijdens de bespreking van de begroting tot uiting is gekomen ten aanzien van het tekort aan leerkrachten, is gegrond gebleken.

Ondanks het feit dat de ingekorte opleiding de aanstelling van titularissen voor 200 klassen mogelijk heeft gemaakt, is de wervingsreserve van onderwijzers en onderwijzeressen uitgeput.

Gelet op deze toestand heeft de Regering, op voordracht van de Minister van Openbaar Onderwijs, beslist twee nieuwe Rijkslagere normaalscholen en twee nieuwe Rijksmiddelbare normaalscholen op te richten.

Het gebrek aan leerkrachten laat zich niet alleen gevoelen in het lager onderwijs en het secundair onderwijs van de lagere graad. Op ieder niveau worden sommige takken van onderwijs erdoor getroffen.

Wat de licentiaten betreft, is er een tekort aan germanisten in het Waalse landsgedeelte, aan romanisten in het Vlaamse landsgedeelte, aan licentiaten in de klassieke filologie, in de wiskunde, in de fysica, enz., in het gehele land.

Wat moet er gedaan worden ?

Twee jaar geleden heeft het Ministerie van Openbaar Onderwijs een Witboek over de behoeften van 's lands bedrijfsleven aan geschoold wetenschappelijk en technisch personeel gepubliceerd.

Al te dikwijls komen publicaties van die aard enkel in de handen van specialisten terecht.

Het is nochtans wenselijk dat ook de jongelieden op de hoogte worden gebracht van de toestand op het gebied van de werkgelegenheid. Op deze wijze zullen zij hun keuze kunnen laten vallen op loopbanen, waarvoor zij niet alleen de vereiste aanleg bezitten, doch die daarenboven in de komende jaren goede vooruitzichten bieden.

Het Departement zal zich inspannen om statistieken voor de eerstvolgende jaren op te maken.

Het is de taak van de bestuurders der onderwijsinstellingen ervoor te zorgen dat deze cijfers ter kennis van de ouders en de leerlingen worden gebracht. Onderrichtingen in die zin zullen worden verstrekt.

VIII. — Wijziging van de wet van 23 april 1949.

De Minister zal zeer binnenkort bij het Parlement een wetsontwerp tot wijziging van de wet van 23 april 1949 betreffende de toelagen aan de vrije Universiteiten indienen.

Hij is van oordeel dat op het ogenblik dat het land een inspanning doet ten voordele van het gesubsidieerd lager,

moyen, normal, technique et artistique, on ne peut laisser les Universités libres dans une situation d'infériorité.

Le nouveau projet concorde avec les recommandations faites à ce sujet par la Commission Nationale des Sciences (Commission Léopold III).

IX. — Bâtiments universitaires.

En vue de compléter l'équipement immobilier des deux Universités de l'Etat, un crédit de 200 millions est prévu au budget.

Le Ministre a l'intention d'assouplir les règles de construction des bâtiments universitaires; à cet effet, il compte déposer, sous peu, un projet de loi accordant aux Universités de l'Etat la maîtrise de l'ouvrage.

* * *

Dans ce même ordre d'idées, le Ministre suggère à la Commission de visiter, à l'occasion, les bâtiments dans lesquels les Universités de l'Etat sont logés.

Il est disposé à organiser ce déplacement qui permettra aux Membres de se rendre compte sur place de l'effort à faire dans le domaine de la construction, de la modernisation et de l'aménagement des bâtiments universitaires.

Le Ministre fait état de situations, notamment à l'Université de Liège, qui, dit-il, « ne sont pas à l'honneur de notre pays ».

M. le Président consulte ensuite la commission sur la suggestion faite par le Ministre. La commission ayant marqué son accord unanime, il est entendu que M. le Président restera en contact avec le Ministre pour fixer la date et les modalités du déplacement envisagé.

X. — Recherche scientifique.

Montant des crédits.

Les crédits pour la recherche scientifique sont en majoration de 30 millions. Cette majoration est compensée par un versement fait à charge des crédits exceptionnels au compte du Fonds National des Etudes (voir page 195 du budget).

Il s'agit principalement de l'extension du cadre des établissements scientifiques, de l'augmentation des subventions au Fonds National de la recherche scientifique et de la majoration des crédits pour les centres nationaux et interuniversitaires.

Par contre, la subvention de 15 millions, prévue en 1959, pour l'Institut interuniversitaire des Sciences Nucléaires, ne figure plus au budget pour 1960; c'est le budget du Ministère des Affaires économiques qui a pris cette subvention à sa charge.

En ce qui concerne l'équipement des établissements scientifiques, c'est également à charge des crédits exceptionnels que ce programme sera réalisé. Ceci explique certaines diminutions à l'article 18 de cette section.

XI. — Archives et musée de la vie culturelle flamande à Anvers.

Le Ministre signale ensuite que, conformément à la promesse faite l'an dernier, il a inscrit un crédit de 250.000 francs à l'article 22-12 au profit du « Archief en Museum voor het Vlaams Cultuurleven », à Anvers.

middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs, de vrije Universiteiten geen minderwaardige positie mogen innemen.

Het nieuwe ontwerp is in overeenstemming met de aanbevelingen, die dienaangaande door de Nationale Commissie voor de Wetenschappen (Commissie Leopold III) werden gedaan.

IX. — Universiteitsgebouwen.

Ten einde meer lokalen ter beschikking van de twee Rijksuniversiteiten te stellen, is op de begroting een krediet van 200 miljoen uitgetrokken.

Het ligt in de bedoeling van de Minister de voorschriften in verband met de constructie der universiteitsgebouwen soepeler te maken. Met dat doel zal hij binnenkort een wetsontwerp indienen, dat de Rijksuniversiteiten de vrije beschikking over de werken geeft.

* * *

In verband hiermede stelt de Minister voor dat de Commissie een bezoek zou brengen aan de gebouwen, waarin de Rijksuniversiteiten zijn ondergebracht.

Hij is bereid dit bezoek in te richten om de Leden de gelegenheid te bieden zich ter plaatse rekenschap te geven van de inspanning, die nog moet gedaan worden op het gebied van de bouw, de modernisering en de geschiktmaking der universiteitsgebouwen.

De Minister wijst op toestanden, met name in de Universiteit van Luik, die, zo verklaart hij, « ons land niet tot eer strekken ».

De Voorzitter pleegt vervolgens overleg met de Commissie over het voorstel van de Minister. De Commissie betuigt eenparig haar instemming en overeengekomen wordt dat de Voorzitter in contact zal blijven om de datum en de bijzonderheden van het in uitzicht gestelde bezoek vast te stellen.

X. — Wetenschappelijk onderzoek.

Bedrag der kredieten.

De kredieten voor het wetenschappelijk onderzoek werden met 30 miljoen vermeerderd. Deze vermeerdering wordt gecompenseerd door een overschrijving van de buitengewone kredieten op de rekening van het Nationaal Studiefonds (zie bladzijde 195 van de begroting).

Het gaat in hoofdzaak om de uitbreiding van het kader van de wetenschappelijke inrichtingen, de verhoging van de toelagen aan het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek en de verhoging van de kredieten voor de nationale en interuniversitaire centra.

Daarentegen is de toelage van 15 miljoen, die in 1959 was uitgetrokken voor het Interuniversitair Instituut voor Kernwetenschappen, niet meer op de begroting voor 1960 ingeschreven; ze is nu uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

Het uitrustingsprogramma van de wetenschappelijke inrichtingen is eveneens ten laste van de buitengewone kredieten. Dit is de reden, waarom op artikel 18 van deze sectie enkele verminderingsen werden toegepast.

XI. — Archief en Museum voor het Vlaamse Cultuurleven te Antwerpen.

De Minister wijst er vervolgens op dat hij, overeenkomstig zijn belofte van vorig jaar, onder artikel 22-12 een krediet van 250.000 frank heeft ingeschreven ten voordele van het Archief en Museum voor het Vlaamse Cultuurleven te Antwerpen.

XII. — Services éducatifs.

*Offices d'orientation professionnelle
et centres psycho-médico-sociaux.*

Les Offices d'orientation professionnelle et les centres P. M. S. de l'Etat font, comme l'on sait, l'objet d'un projet de loi spécial, qui, pour le moment, est en discussion devant la Commission de l'Instruction publique du Sénat.

Dès que ce projet sera voté, le Ministre fera diligence pour soumettre à la Commission de surveillance du Pacte scolaire les projets d'arrêtés royaux d'exécution.

Comme le projet de loi ne prévoit pas d'effet rétroactif, des arrêtés royaux spéciaux régleront l'octroi de subsides pour la période allant du 1^{er} janvier 1959 jusqu'à la date d'entrée en vigueur de la loi.

Il est répondu ainsi également à l'objection formulée à la Commission du Sénat contre le texte adopté par la Chambre, à savoir que ce texte ne pourrait avoir d'effet rétroactif, pareil effet n'ayant pas été prévu expressément.

Mais cette objection ne tient pas : en effet, les arrêtés spéciaux dont il est question ci-dessus seront pris sur base du budget, celui-ci étant une loi au même titre que les autres. Schoolpact voor te leggen.

Cours par correspondance.

Le Ministre signale tout particulièrement le succès remporté par l'enseignement par correspondance. Il y a, à l'heure actuelle, 900 élèves qui suivent ces cours organisés par le département de l'Instruction publique, en préparation à l'examen du Jury central, conduisant au certificat de l'enseignement moyen du degré inférieur.

Ce succès démontre que les cours en question répondent à un besoin.

Reste à voir maintenant les résultats qu'obtiendront ceux qui les auront suivis. A cet égard l'expérience, c'est-à-dire les résultats des examens ne mentiront pas.

Fonds National des Etudes.

Une mise au point s'impose en ce qui concerne les crédits prévus pour le Fonds National des Etudes.

Pour l'année 1960 le Fonds disposera de 383.200.000 francs contre 290.000.000 pour 1959.

Les crédits réservés aux bourses d'études universitaires passent de 175 millions à 200 millions. Les bourses non universitaires de 40 millions à 83.200.000 et les bourses d'enseignement secondaire de 75 millions à 100 millions.

Il est à remarquer qu'une partie de cette majoration est mise à charge des crédits exceptionnels pour la politique scientifique.

Un plus grand nombre d'étudiants pourront bénéficier de ces bourses, grâce à un assouplissement de la réglementation. Cet assouplissement porte sur la revision des critères d'octroi (suppression d'examens de sélection pour ceux qui ont obtenu 60 % des points) et sur l'augmentation du plafond des revenus.

XIII. — Relations culturelles.

Cette section est en majoration de plus de 16 millions. Elle concerne notamment la signature de nouveaux accords bilatéraux et la mise en vigueur d'accords existants (notamment avec la Russie et l'Espagne).

Signalons la majoration du crédit pour les bourses d'études de plus de 2,5 millions; cette majoration permettra notamment d'accorder des bourses complémentaires à des

XII. — Opvoedende diensten.

*Diensten voor voorlichting bij de beroepskeuze
en psycho-medisch-sociale-centra.*

Zoals bekend maken de Diensten voor voorlichting bij beroepskeuze en de P. M. S.-centra het onderwerp uit van een bijzonder wetsontwerp, dat thans in de Senaatscommissie voor Openbaar Onderwijs besproken wordt.

Na de goedkeuring van het ontwerp zal de Minister spoed betrachten om de ontwerpen van koninklijke uitvoeringsbesluiten aan de Commissie voor de naleving van het Schoolpact voor te leggen.

Aangezien het wetsontwerp geen terugwerkende kracht heeft, zal de toekenning der toelagen voor de periode van 1 januari 1959 tot datum van de inwerkingtreding van de wet door bijzondere koninklijke besluiten worden geregeld.

Er wordt eveneens geantwoord op het in de Senaatscommissie aangevoerde bezwaar dat de door de Kamer goedgekeurde tekst geen terugwerkende kracht kan hebben omdat deze laatste niet uitdrukkelijk bepaald is.

Dit bezwaar kan evenwel gemakkelijk weerlegd worden, vermits deze bijzondere besluiten zullen uitgaan van de begrotingswet, die een wet is zoals de andere.

Schriftelijk onderwijs.

De Minister wijst in het bijzonder op het succes van het onderwijs per briefwisseling. Op dit ogenblik volgen 900 leerlingen de cursussen, die door het Ministerie van Openbaar Onderwijs worden ingericht als voorbereiding op het examen voor de centrale examencommissie ter verkrijging van het getuigschrift van het middelbaar onderwijs van de lagere graad.

Het succes van deze cursussen levert het bewijs dat ze in een behoefte voorzien.

Afgewacht moet nog worden, welke resultaten zullen worden behaald door diegenen die ze hebben gevolgd. In dit opzicht zullen de examenuitslagen een duidelijke taal spreken.

Nationaal Studiefonds.

De kredieten voor het Nationaal Studiefonds vereisen een toelichting.

Voor het jaar 1960 krijgt het Fonds de beschikking over 383.200.000 frank tegen 290.000.000 frank voor 1959.

De kredieten voor de beurzen voor universitaire studiën worden gebracht van 175 miljoen op 200 miljoen; deze voor de beurzen voor niet-universitaire studiën van 40 miljoen op 83.200.000 en deze voor de beurzen voor secundaire studiën van 75 miljoen op 100 miljoen.

Er dient opgemerkt, dat deze vermeerdering gedeeltelijk op de buitengewone fondsen voor het wetenschapsbeleid geheven wordt.

De versoepeling van de reglementering, die betrekking heeft op de herziening van de toekenningscriteria (afschaffing van de schiftingsproeven voor de leerlingen die 60 % der punten behaald hebben) en op de verhoging van de inkomensgrens, zal tot gevolg hebben dat een groter aantal studenten beurzen zullen ontvangen.

XIII. — Culturele betrekkingen.

De kredietverhoging voor deze sectie bedraagt meer dan 16 miljoen. Ze houdt inzonderheid verband met het sluiten van nieuwe bilaterale culturele akkoorden en de uitvoering van bestaande akkoorden (Rusland en Spanje).

Gewezen kan worden op de vermeerdering van het krediet voor de studiebeurzen met meer dan 2,5 miljoen, waardoor onder meer aanvullingsbeurzen zullen kunnen

étudiants du Congo et du Ruanda-Urundi, qui font leurs études supérieures en Belgique (art. 22-3).

Ce point mérite quelques explications.

Le Ministre du Congo-Belge et du Ruanda-Urundi accorde des bourses d'études aux étudiants congolais jusqu'à concurrence de 30.000 francs.

Le Ministre de l'Instruction Publique lui accorde des bourses allant jusqu'à 50.000 francs à des étudiants originaires de pays avec lesquels la Belgique a signé un accord culturel ou à des étudiants réfugiés.

Il s'en est suivi que les étudiants congolais étaient désa-

vantagés à l'égard des autres étudiants étrangers ou réfugiés. Il y a lieu de redresser cette situation qui ne peut qu'être nuisible aux liens que la Belgique entend maintenir avec le Congo.

C'est la raison pour laquelle le Ministre de l'Instruction publique a pris un arrangement avec son collègue du Congo et du Ruanda-Urundi en vertu duquel le premier département complètera, le cas échéant, la bourse accordée par le second jusqu'à concurrence du montant accordé aux étudiants étrangers en général.

Cette mesure explique l'augmentation du crédit inscrit à cet article (de 3.475.000 francs à 6.000.000 de francs).

D'autre part, un nouveau crédit d'un million a été inscrit au budget comme contribution de la Belgique aux fouilles de Nubie, préalables à la construction du barrage d'Assouan.

Cette contribution permettra à la Belgique d'envoyer des chercheurs sur place; en contrepartie la République Arabe Unie nous garantit la propriété de 50 % des objets trouvés.

XIV. — Arts, lettres, éducation populaire et jeunesse.

Malgré les difficultés financières du moment, cette section est en majoration de plus de 14 millions.

Il n'a pas été possible de prévoir une nouvelle majoration pour les crédits réservés à l'art lyrique national. Déjà 1/5^{me} du budget total, réservé aux activités culturelles, est destiné aux théâtres lyriques.

Par contre, la tranche mobile des crédits réservés à l'art dramatique a été majorée de 1,5 million; elle doit permettre de soutenir des scènes qui méritent une attention spéciale de la part du gouvernement, sans pour cela modifier les critères fixés par le statut.

En ce qui concerne l'orchestre national de Belgique, le Ministre a déposé un projet tendant à modifier la loi du 22 avril 1958. Il s'agit d'une part, d'une mise au point du statut du chef d'orchestre de l'O. N. B., qui dans la loi actuelle prête à confusion; le projet tend d'autre part à redresser une omission qui a été commise lors de l'adoption de la loi de 1958 et qui entraîne pour les musiciens membres de l'O. N. B. au moment de la mise en vigueur de la susdite loi, l'obligation de se soumettre également à un examen; le projet modificatif a précisément pour objet de dispenser les intéressés de cet examen.

Une diminution assez substantielle apparaît à l'article 22-20. A ce sujet, le Ministre signale qu'il a majoré *exceptionnellement* par feuillet de crédits supplémentaires, les crédits prévus pour 1959, afin de permettre l'octroi d'une subvention exceptionnelle à la province de la Flandre Orientale pour l'achat de la maison et des œuvres d'art du peintre Constant Permeke et d'une autre à la ville de Bruges pour l'achat de trois tableaux de maîtres.

toegekend worden aan de studenten uit Congo en Ruanda-Urundi, die hun hogere studiën in België doen (art. 22-3).

Dit punt vergt enige nadere uitleg.

De Minister van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi kent aan de Congolese studenten beurzen tot een bedrag van 30.000 frank toe.

De Minister van Openbaar Onderwijs nu stelt beurzen van maximum 50.000 frank ter beschikking van onderhorigen van landen, waarmee België een cultureel akkoord heeft gesloten, en van studenten-vluchtelingen.

Het gevolg van een en ander is dat de Congolese studenten benadeeld zijn ten opzichte van de andere vreemde studenten of de vluchtelingen-studenten. Deze toestand, die nadelig is voor de banden die België met Congo wil behouden, dient rechtgezet te worden.

De Minister van Openbaar Onderwijs heeft derhalve met zijn collega van Congo en Ruanda-Urundi een regeling getroffen, krachtens dewelke eerstgenoemd Departement gebeurlijk de door het tweede toegekende beurs zal aanvullen tot beloop van het bedrag, dat doorgaans ter beschikking van de vreemde studenten wordt gesteld.

Deze regeling verklaart de vermeerdering van het op dit artikel uitgetrokken krediet (van 3.475.000 frank tot 6.000.000 frank).

Daarenboven is in de begroting een nieuw krediet van één miljoen opgenomen als bijdrage van België voor de opgravingen in de Nubische woestijn vóór de bouw van de stuwdam te Assouan.

Deze bijdrage zal België de mogelijkheid bieden om opgravers ter plaatse te zenden. Als tegenprestatie waarborgt de Verenigde Arabische Republiek ons het eigendomsrecht van de helft der gevonden voorwerpen.

XIV. — Kunsten, letteren, volksopleiding en jeugd.

Ondanks de huidige financiële moeilijkheden zijn de kredieten voor deze sectie met meer dan 14 miljoen gestegen.

Het was niet mogelijk de kredieten voor de nationale lyrische kunst opnieuw te verhogen. Reeds komt één vijfde van de totale begroting voor de culturele activiteiten op rekening van het lyrisch toneel.

Daartegenover staat dat het veranderlijk deel der kredieten voor de dramatische kunst met 1,5 miljoen werd vermeerderd. Het is uitgetrokken ter bevordering van de schouwburg, die de speciale aandacht van de Regering verdienen; de in de statuten vastgelegde criteria blijven evenwel ongewijzigd.

Wat het Nationaal Orkest van België betreft, heeft de Minister een voorstel tot wijziging van de wet van 22 april 1958 ingediend. Het gaat enerzijds om de nauwkeurige omschrijving van het statuut van de orkeststichting van het N. O. B. en anderzijds om de rechtzetting van een nalatigheid, die werd begaan bij de goedkeuring van de wet van 1958 en die tot gevolg heeft dat de leden van het N. O. B. verplicht zijn op het ogenblik van de inwerkingtreding van de wet eveneens een examen af te leggen. Doel van het wijzigingsvoorstel is precies de betrokkenen van dit examen vrij te stellen:

Artikel 22-20 werd in een vrij aanzienlijke mate vermindert. In dit verband wijst de Minister erop dat hij voor 1959, *bij uitzondering*, bijkredieten heeft uitgetrokken ten einde twee buitengewone toelagen te kunnen verlenen: de ene aan de provincie Oost-Vlaanderen, voor de aankoop van de woning en de kunstwerken van de schilder Constant Permeke; de andere aan de stad Brugge, voor de aankoop van drie schilderijen van meesters.

En réalité ce crédit est en majoration de 2 millions vis-à-vis du crédit normal pour 1959.

A l'article 22-43, le Ministre a augmenté dans de fortes proportions le crédit pour le fonctionnement des bibliothèques publiques du degré moyen. Cette majoration permettra notamment de subventionner les bibliothèques de la ville d'Anvers, donnant ainsi satisfaction aux membres qui sont intervenus à ce sujet l'année dernière.

Un crédit nouveau a été inscrit à l'article 22-31 et 32. Ce crédit doit servir à octroyer des bourses de travail pour écrivains, artistes et compositeurs.

Le crédit nouveau a été prélevé partiellement à charge de celui prévu pour les lettres flamandes et françaises, à raison de 186.000 francs.

* * *

En conclusion de son exposé, le Ministre affirme que le budget de l'Instruction publique est le budget de notre avenir.

Il doit assurer la formation de notre jeunesse qui est notre principale richesse. L'avenir économique de notre pays et notre avenir tout court dépend de la valeur du travail manuel et intellectuel que la génération de demain sera capable de fournir.

C'est la raison pour laquelle nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour permettre à tous nos réseaux d'enseignement de dispenser à notre jeunesse une formation de plus en plus valable.

Par conséquent, si le budget de l'Instruction publique présente pour le pays une charge considérable, il constitue aussi son investissement le plus productif.

II. — A) DISCUSSION GENERALE.

Un commissaire demande à son tour que soient communiqués à la commission les pourcentages en ce qui concerne la fréquentation aux Pays-Bas de l'enseignement secondaire général d'une part, et de l'enseignement technique d'autre part.

Il se fait ensuite l'interprète du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux qui, au cours de sa dernière session, s'est plaint du retard intervenu dans la publication du rapport des Gouvernements sur la coopération culturelle.

Enfin le commissaire se préoccupe des crédits inscrits au budget de 1959 en faveur des centres P.M.S. Il demande que les arrêtés relatifs à l'octroi de ces crédits soient pris d'urgence et, en tout état de cause, avant fin mars, afin d'éviter qu'ils soient annulés.

Un commissaire aborde ensuite les points suivants :

1) *Les traitements du personnel de l'enseignement primaire et gardien. — Les suppléments de 10 % accordés par les administrations des villes et communes de 1^{re} catégorie.*

Si le pacte scolaire est une excellente chose, il a parfois aussi de regrettables séquelles. Aussi dans le domaine des suppléments communaux, le Pacte n'admet pas, semble-t-il, que les dits suppléments soient accordés également par les villes et communes intéressées aux instituteurs des établissements de l'Etat situés sur leur territoire. Or, le barème de ces instituteurs est le barème-pilote de tout le secteur de l'enseignement primaire et gardien, avec cette conséquence illogique et regrettable que les intéressés se voient par l'interprétation susvisée mis dans une position d'infériorité à l'égard de leurs collègues de l'enseignement communal et libre subventionné.

Feitelijk werd dit krediet met 2 miljoen vermeerderd ten opzichte van het normale krediet voor 1959.

Onder artikel 22-43 heeft de Minister het krediet ten voordele van de openbare bibliotheken van de middelbare graad aanzienlijk verhoogd. Deze verhoging zal het onder meer mogelijk maken de bibliotheken van de stad Antwerpen te subsidiëren, zodat voldoening wordt geschonken aan de leden die vorig jaar hiervoor zijn opgetreden.

Een nieuw krediet voor de toekenning van reisbeurzen aan schrijvers, kunstenaars en toondichters is uitgetrokken op artikel 22-31 en 32.

Het komt gedeeltelijk, met name tot beloop van 186.000 frank, in mindering van het krediet voor de Vlaamse en Franse Letteren.

* * *

Tot besluit van zijn uiteenzetting bevestigt de Minister dat de begroting van Openbaar Onderwijs onze toekomstbegroting is.

Zij moet zorgen voor de opleiding van onze jeugd, onze voornaamste rijkdom. Van de waarde van de handen- en geestesarbeid der generatie van morgen hangen de economische toestand van ons land en onze toekomst zonder meer af.

Wij dienen dan ook alles te doen dat binnen ons bereik ligt om al onze onderwijsnetten in staat te stellen aan onze jeugd een steeds degelijkere opvoeding te geven.

De begroting van Openbaar Onderwijs, die ongetwijfeld voor ons land een zware last betekent, is dan ook onze meest renderende belegging.

II. — A) ALGEMENE BESPREKING.

Een lid vraagt op zijn beurt dat de procentuele spreiding van de Nederlandse schoolbevolking over het algemeen secundair en het technisch onderwijs aan de Commissie zou medegedeeld worden.

Hij spreekt vervolgens uit naam van de Interparlementaire Consultatieve Benelux-Raad, die op zijn jongste vergadering geklaagd heeft over het laattijdig verschijnen van het verslag der Regeringen over de culturele samenwerking.

Ten slotte staat het lid stil bij de kredieten, die op de begroting voor 1959 zijn uitgetrokken ten bate van de P.M.S.-centra. Hij vraagt dat de besluiten betreffende de toekenning van deze kredieten onverwijld, en in ieder geval vóór einde maart, zouden getroffen worden om te vermijden dat ze zouden komen te vervallen.

Een lid raakte daarna volgende punten aan :

1) *De wedden van het personeel van het lager- en bewaarschoolonderwijs. — De bijwedden van 10 % verleend door de steden en gemeenten van 1^e categorie.*

Het Schoolpact is een voortreffelijke zaak, doch het heeft somtijds ook betreurenswaardige gevolgen. Op het gebied van de gemeentelijke bijwedden, bijvoorbeeld, schijnt het pact de steden en gemeenten de mogelijkheid te ontnemen, hun bijwedden eveneens te verlenen aan de onderwijzers van de Rijksinrichtingen welke zich op hun grondgebied bevinden. De weddeschaal van deze inrichtingen nu is het richtbarema van de gehele sector van het lager en bewaarschoolonderwijs, en bovengenoemde interpretatie heeft voor de betrokkenen dit onlogisch en betreurenswaardig gevolg, dat ze er slechter aan toe zijn dan hun collega's van het gemeentelijk en vrij gesubsidieerd onderwijs.

Le Commissaire fait état de délibérations prises par certains conseils communaux en faveur des instituteurs de l'Etat et qui ont été annulées.

Il s'agit là indiscutablement d'une situation irritante à laquelle il faut mettre fin.

Le membre se demande si la solution ne réside pas en la reprise par l'Etat de la charge globale des suppléments communaux, suppléments qui devraient être accordés ensuite par le pouvoir central aux enseignants des trois secteurs de l'enseignement primaire.

Enfin le Commissaire insiste sur la nécessité de liquider au plus tôt le nouveau barème et les arriérés sur base des chiffres arrêtés dans le cadre du Pacte scolaire et sur lesquels tout le monde a marqué son accord.

2) *Le contrôle de l'utilisation des subventions accordées à titre de frais de fonctionnement à l'enseignement provincial, communal et libre.*

L'instauration d'un contrôle adéquat sur l'utilisation des dites subventions aux fins prévues par le pacte scolaire est indispensable et urgente, certains établissements et communes utilisant ces fonds à d'autres fins.

3) *La publication de l'arrêté relatif aux nouveaux minima de population scolaire dans l'enseignement technique.*

L'arrêté relatif à l'enseignement moyen est paru; quand sera publié celui relatif à l'enseignement technique?

4) *La création de classes nouvelles et les dédoublements de classes dans l'enseignement primaire.*

La réduction des minima de population scolaire dans l'enseignement primaire et gardien constitue un progrès pédagogique remarquable.

Le Commissaire désire connaître le nombre de classes nouvellement créées et le nombre de classes dédoublées tant dans l'enseignement officiel que dans l'enseignement libre.

5) *La fourniture gratuite de livres et objets classiques par les provinces à l'enseignement primaire et gardien.*

Le Ministre pourrait-il fixer la commission au sujet de la date vers laquelle son collègue de l'Intérieur aura mis au point le projet de loi qui doit décharger les provinces de cette charge, celle-ci devant être reprise par l'Etat?

6) *L'enseignement de la morale et de la religion.*

Il est indispensable que soient fixés au plus tôt le statut des professeurs de morale, leurs horaires et leurs rémunérations.

En ce moment, les communes notamment ne savent pas comment elles doivent s'y prendre. Il s'ensuit qu'elles sont p. ex. dans l'impossibilité de procéder aux nominations qui s'imposent.

Cette situation entraîne aussi des difficultés en ce qui concerne l'enseignement de la religion et les rapports avec les autorités ecclésiastiques.

Le membre demande que le Ministre « mette les bouchées doubles » pour que l'ensemble de cette question soit réglé en tout état de cause avant la rentrée scolaire 1960-1961.

Het lid maakt gewag van beslissingen, die door sommige gemeenteraden ten voordele van de Rijksonderwijzers getroffen werden en nadien zijn vernietigd.

Het gaat hier zonder enige twijfel om een ergerlijke toestand, waaraan een einde moet worden gemaakt.

Het lid vraagt zich af, of de oplossing niet ligt in de overname door de Staat van de globale last der gemeentelijke bijwedden, die achteraf door het centrale bestuur zouden moeten verleend worden aan de leerkrachten uit de drie sectoren van het lager onderwijs.

Ten slotte legt het lid de nadruk op de noodzaak, de nieuwe wedden en de achterstallen zo spoedig mogelijk uit te keren op basis van de cijfers, die in het kader van het Schoolpact werden vastgesteld en die de goedkeuring van iedereen wegdragen.

2) *De controle en de aanwending van de toelagen, die als werkingskosten aan het provinciaal, gemeentelijk en vrij onderwijs worden verleend.*

De invoering van een aangepaste controle op de aanwending van deze toelagen voor de in het Schoolpact voorziene doeleinden is onontbeerlijk en hoognodig; sommige gemeenten en inrichtingen gebruiken deze toelagen voor andere doeleinden.

3) *De bekendmaking van het besluit betreffende de nieuwe schoolbevolkingsminima in het technisch onderwijs.*

Het besluit betreffende het middelbaar onderwijs is reeds verschenen. Wanneer zal dit betreffende het technisch onderwijs verschijnen?

4) *De oprichting van nieuwe klassen en de splitsing van klassen in het lager onderwijs.*

De vermindering van de schoolbevolkingsminima in het lager- en bewaarschoolonderwijs is een merkwaardige pedagogische vooruitgang.

Het lid wenst te vernemen hoeveel nieuwe klassen werden opgericht of hoeveel klassen werden gesplitst in het officieel en het vrije onderwijs.

5) *Het kosteloos verstrekken van leerboeken en schoolbehoeften door de provincies aan het lager en bewaarschoolonderwijs.*

Kan de Minister de Commissie zeggen, wanneer ongeveer zijn collega van Binnenlandse Zaken de laatste hand zal gelegd hebben aan het wetsontwerp dat de provincies zal ontslaan van deze last, die door de Staat zal moeten overgenomen worden?

6) *Onderricht in de zedenleer en in de godsdienst.*

Het is volstrekt noodzakelijk dat het statuut van de leraars in de zedenleer, hun lesroosters en hun bezoldigingen zo spoedig mogelijk vastgesteld worden.

Op dit ogenblik weten de gemeenten niet wat hun te doen staat. Het gevolg is dat ze b.v. de nodige benoemingen niet kunnen doen.

Deze toestand brengt ook moeilijkheden mede voor het onderricht in de godsdienst en voor de betrekkingen met de geestelijke overheid.

Het lid verzoekt de Minister een bijzondere inspanning te doen, opdat alleszins vóór het begin van het schooljaar 1960-1961 een regeling voor het geheel van dit vraagstuk zou worden getroffen.

7) *Le transport des élèves.*

Le Ministre a chargé une commission « paritaire » de l'examen de ce problème épineux, (deux représentants de l'enseignement libre subventionné; 2 représentants de l'enseignement officiel; 2 représentants du Ministère des Communications). Le membre demande qu'à cette commission soient adjoints également des représentants de l'enseignement communal et provincial ces secteurs d'enseignement étant intéressés à ce problème au même titre que les autres.

D'autre part, les crédits inscrits au budget de l'Instruction publique pour l'exercice 1959 — et aussi pour l'exercice 1960 — et destinés au financement du transport des élèves des écoles de l'Etat (25 millions pour 1959 et 60 millions pour 1960) n'ont pas encore été utilisés.

Or certaines écoles de l'Etat ont dû contracter des dettes criantes pour faire face aux frais de transport élevés auxquels ils sont astreints. Par conséquent il faut veiller à ce que les crédits susvisés puissent être mis à profit, s'il le faut, pour certains d'entre eux rétroactivement.

Le membre attire l'attention sur l'importance du problème envisagé qui pourrait annihiler tout l'effort fourni pour aboutir au pacte scolaire.

Pour trouver un arrangement dans le domaine du transport des élèves il faudrait de l'avis du commissaire :

— faire l'inventaire des moyens de transport disponibles:

— poursuivre une entente entre tous les secteurs de l'enseignement, l'enseignement libre y étant tout aussi intéressé que l'enseignement officiel.

8) *La gratuité de l'enseignement et les 900 francs versés par les externes des écoles normales de l'Etat.*

Le Ministre a déclaré devant les Commissions parlementaires réunies de l'Instruction publique que la somme susvisée serait remboursée aux parents « pour l'année en cours ». Est-ce uniquement pour l'année 1960 ou également pour l'année 1959 ?

Réponse du Ministre : Il s'agit de l'année scolaire 1959-1960.

9) *Fonds des constructions scolaires et parascolaires.*

La loi du 22 avril 1958 relative au dit Fonds prévoyait en son article 7, § 3, la répartition des crédits par le Roi entre les divers secteurs du scolaire et du parascolaire.

Or, l'article 7, § 3, est abrogé par la loi du 29 mai 1959. Qu'en est-il maintenant en ce qui concerne les crédits pour les constructions parascolaires de l'Etat ? Sur quels crédits de telles constructions ou réfections sont-elles encore possibles ?

Réponse du Ministre : Il faudra inscrire à cet effet des crédits supplémentaires au budget extraordinaire.

10) *Pacte et inspection médicale scolaire.*

Que pense le Ministre de l'Instruction publique de l'article 7 du projet réglant cette inspection, projet qui est en discussion devant la Commission de la Santé publique de la Chambre ? (doc. n° 369 — 1959-1960).

En vertu de cet article, il est permis aux pouvoirs publics

7) *Vervoer der leerlingen.*

De Minister heeft een « paritair » comité (twee afgevaardigden van het gesubsidieerd vrij onderwijs, 2 afgevaardigden van het officieel onderwijs, 2 afgevaardigden van het Ministerie van Verkeerswezen) belast met het onderzoek van dit netelige vraagstuk. Het lid dring erop aan dat ook afgevaardigden van het gemeentelijk en provinciaal onderwijs in deze commissie zitting zouden hebben; voor deze onderwijssectoren is dit vraagstuk evenzeer van gewicht als voor de andere.

Anderzijds werd van de voor 1959 en ook voor 1960 op de begroting van Openbaar Onderwijs uitgetrokken kredieten voor de financiering van het vervoer van de leerlingen der Rijksscholen (25 miljoen voor 1959 en 60 miljoen voor 1960) nog geen gebruik gemaakt.

Sommige Rijksscholen hebben dringende schulden moeten aangaan om het hoofd te kunnen bieden aan de hoge vervoerkosten, welke ze op zich moeten nemen. Bijgevolg dient ervoor gezorgd dat voornoemde kredieten benut worden, zo nodig met terugwerkende kracht voor sommige scholen.

Het lid vestigt de aandacht op de belangrijkheid van dit probleem, dat de inspanningen die geleid hebben tot het Schoolpact ongedaan zou kunnen maken.

Om een regeling op het gebied van het vervoer der leerlingen te vinden, dient naar het oordeel van het commissielid :

— de inventaris van de beschikbare vervoermiddelen opgemaakt te worden;

— aangestuurd te worden op een overeenkomst tussen al de sectoren van het onderwijs, waarbij het vrij onderwijs evenveel baat zou vinden als het officieel onderwijs.

8) *De kosteloosheid van het onderwijs en de 900 frank gestort door de externe leerlingen van de Rijksnormaalscholen.*

De Minister heeft voor de verenigde parlementaire Commissies voor het Openbaar Onderwijs verklaard, dat bovengenoemd bedrag « voor het lopende jaar » aan de ouders zou teruggestort worden. Geldt dit uitsluitend voor het jaar 1960 of eveneens voor het jaar 1959 ?

Antwoord van de Minister : Bedoeld is het schooljaar 1959-1960.

9) *Fonds voor schoolgebouwen en gebouwen in schoolverband.*

In artikel 7, 3^{de} lid, van de wet van 22 april 1958 betreffende dit Fonds is bepaald dat de kredieten door de Koning over de verschillende schooltakken en de sector der gebouwen in schoolverband verdeeld worden.

Artikel 7, 3^{de} lid, nu is opgeheven door de wet van 29 mei 1959. Hoe staat het thans met de kredieten voor de gebouwen in schoolverband van het Rijk ? Op grond van welke kredieten is de bouw of de herstelling van dergelijke gebouwen nog mogelijk ?

Antwoord van de Minister : Te dien einde zal men bijkredieten in de buitengewone begroting moeten opnemen.

10) *Pact en geneeskundig schooltoezicht.*

Wat denkt de Minister van Openbaar Onderwijs over artikel 7 van het ontwerp tot regeling van dit toezicht, ontwerp dat in behandeling is in de Commissie voor de Volksgezondheid van de Kamer ? (Stuk n° 369 — 1959-1960).

Krachtens dit artikel *mogen* de openbare besturen het

de confier l'inspection médicale scolaire de leurs élèves à un centre médical privé.

Est-ce compatible avec l'esprit du Pacte ?

En effet, on est en droit de craindre que les élèves des écoles officielles seront obligés, dans certaines régions du pays, de passer par les centres privés faute de centre P. M. S. officiels.

Il y a évidemment des communes, telle celle de l'orateur, où les élèves de toutes les écoles sans distinction font usage du centre communal, les autorités scolaires restant libres de choisir les médecins et le personnel qui traite les enfants, etc., etc...

Mais ces cas ne sont pas courants et il faut faire tout son possible pour éviter que l'on éveille des susceptibilités et que l'on crée ne fût-ce qu'une impression de contrainte, par l'érection d'un nombre suffisant de centres officiels dans les régions du pays où ils n'existent pas.

Un commissaire se réjouit du succès que connaît d'après les déclarations du Ministre, l'enseignement technique dans notre pays.

Dans ce même ordre d'idées il voudrait voir s'élargir l'accès aux différentes branches de l'enseignement technique et supérieur.

Il faudrait, à son avis, établir des « joints » entre les secteurs B1 et A1 afin de permettre aux jeunes qui travaillent pendant la journée, mais suivent des cours du soir, d'acquiescer, grâce à ces cours, le diplôme d'ingénieur technicien.

Il voudrait aussi que les ingénieurs techniciens aient, peut-être moyennant certaines conditions, la faculté d'acquiescer le diplôme d'ingénieur civil.

Enfin il émet le vœu que la gratuité de l'enseignement soit étendue dans une plus large mesure aux cours du soir et que soit accordé aux élèves suivant ces cours et qui sont au nombre de quelque 110.000, le maximum de facilités « sociales et humaines ». Une extension du système des bourses à ces mêmes cours lui semble justifiée, surtout à un moment où tout le monde parle de la démocratisation de l'enseignement.

Le membre revient ensuite sur le problème des cours par correspondance organisés par le Ministère de l'Instruction publique. Il se réjouit du succès qu'ont connu ces cours, mais il est d'avis que le Département ne peut « couper l'herbe sous les pieds » des institutions privées qui ont pris l'initiative de l'organisation de cours de ce genre.

Un litige à ce sujet était pendant devant le Conseil d'Etat. Où en est-il ?

Un autre commissaire voudrait avoir quelques détails au sujet de la composition des effectifs des élèves suivant les cours organisés par le Département et notamment, l'âge et la qualité des intéressés : sont-ce p. ex. en partie des agents de l'Etat ou des militaires qui désirent obtenir une promotion ou une majoration de traitement, etc...

L'orateur précédent met ensuite le Ministre en garde contre les difficultés qui, au regard de l'application du Pacte scolaire, pourraient surgir de l'octroi des avantages sociaux aux élèves sur le plan communal. Il compte sur la sagesse des autorités intéressées pour que ce point ne donne lui non plus lieu à une nouvelle espèce de guerre

Enfin le Membre demande que dans le domaine des bourses d'études l'on donne une préférence à ceux d'entre les demandeurs qui se destinent à des carrières présentant un intérêt particulier pour notre économie, p. ex. les ingénieurs, et ce notamment par l'octroi de bourses plus conséquentes.

geneeskundig schooltoezicht op hun leerlingen toevertrouwen aan een particulier medisch centrum.

Is zulks verenigbaar met de geest van het Pact ?

Geveesd moet inderdaad worden dat de leerlingen van de officiële scholen in sommige streken van het land zullen verplicht zijn, bij gebrek aan officiële P. M. S. centra, een beroep te doen op de particuliere centra.

Er zijn natuurlijk gemeenten, zoals deze van spreker, waar de leerlingen van al de scholen zonder onderscheid het gemeentelijk centrum gebruiken en waar de schooloverheden vrij blijven in de keuze van de geneesheren en de personeelsleden, die de kinderen onderzoeken, enz.

Deze gevallen zijn echter eerder zeldzaam, en men moet al het mogelijke doen om te vermijden dat aanstoot zou gegeven worden, of dat een indruk van dwang zou verwekt worden; de aangewezen weg hiervoor is de oprichting van een voldoende aantal officiële centra in de streken van het land, waar er nog geen bestaan.

Een commissielid verheugt zich over de bijval die het technisch onderwijs, volgens de verklaringen van de Minister, in ons land kent.

In verband hiermede wenst hij dat de toegangsmogelijkheden tot de verschillende takken van het technisch en hoger onderwijs zouden verruimd worden.

Hij is van mening dat een aansluiting van de sector B1 op de sektor A1 zou moeten tot stand gebracht worden om het de jongeren, die overdag werken doch avondcursussen volgen, mogelijk te maken, dank zij deze cursussen, het diploma van technisch ingenieur te verwerven.

Hij wenst ook dat aan de technische ingenieurs, gebeurlijk mits zij aan sommige voorwaarden voldoen, de mogelijkheid zou geboden worden het diploma van burgerlijk ingenieur te behalen.

Hij spreekt ten slotte de wens uit dat de kosteloosheid van het onderwijs in ruimere mate tot de avondcursussen zou uitgebreid worden en dat de leerlingen die deze cursussen volgen — circa 110.000 — alle mogelijke « sociale en menselijke » faciliteiten zouden verleend worden. Een uitbreiding van het beurzenstelsel tot het avondonderwijs lijkt hem, vooral nu druk gesproken wordt over de democratisering van het onderwijs, ten volle verantwoord.

Het lid komt vervolgens terug op het vraagstuk van de schriftelijke cursussen, die door het Ministerie van Openbaar Onderwijs worden ingericht. Hij spreekt zijn voldoening uit over de bijval die deze cursussen kennen, doch hij is van oordeel dat het Departement « het gras niet onder de voeten mag wegmaaien » van de particuliere instellingen, van wie het initiatief tot inrichting van dergelijke cursussen is uitgegaan.

Een geschil dienaangaande was aanhangig voor de Raad van State. Hoeveer staat het hiermede ?

Een ander lid wenst enkele bijzonderheden over de onderverdeling van de leerlingen, die de door het Departement ingerichte cursussen volgen, met name naar leeftijd en beroep van de betrokkenen. Zijn een gedeelte ervan b.v. personeelsleden van Overheidsdiensten of militairen, die een bevordering of een weddeverhoging wensen te bekomen, enz. ?

De vorige spreker stelt vervolgens de Minister op zijn hoede voor de moeilijkheden, die met betrekking tot de toepassing van het Schoolpact zouden kunnen voortvloeien uit de toekenning van sociale voordelen aan de leerlingen op het gemeentelijke vlak. Hij rekent op de wijsheid van de betrokken autoriteiten opdat zou voorkomen worden, dat dit punt aanleiding zou geven tot een nieuwe soort van schoolstrijd.

Ten slotte vraagt het lid dat inzake studiebeurzen de voorkeur zou gegeven worden aan diegenen, die zich voorbereiden op loopbanen welke van bijzonder belang zijn voor onze economie, b.v. de ingenieurs, en zulks onder meer door de toekenning van belangrijke beurzen.

Dans sa réponse le Ministre attire l'attention sur le caractère délicat de la dernière mesure proposée par le commissaire. On doit veiller tout d'abord à ne pas lancer trop de jeunes dans une voie déterminée, ensuite à donner une chance à tous les jeunes bien doués quelle que soit la branche à laquelle ils se destinent, enfin à ne pas introduire dans une certaine mesure, une espèce de « numerus clausus » dans certaines carrières.

Un membre fait ensuite un exposé consacré en ordre principal à l'application du pacte scolaire.

Il se réjouit tout d'abord du fait que le Ministre a admis dans le domaine de l'enseignement la notion d'un planning, notion que le membre avait défendue lors de la discussion du budget de l'an dernier.

Il est heureux aussi qu'on ait retenu l'idée d'informer les parents et les élèves des éléments contenus dans le Livre Blanc, éléments qui offrent un intérêt certain pour permettre un choix de carrière judicieux.

En ce qui concerne la pénurie d'enseignants, le commissaire est d'avis que la situation au Congo constitue un élément nouveau qui peut être de nature à faciliter la solution du problème. Comme l'on sait, de nombreux enseignants essaient de regagner la métropole et d'y trouver un emploi. Il y a là des possibilités de recrutement, mais il faut évidemment veiller à ce que l'intégration de préfets, directeurs, etc... dans l'enseignement métropolitain ne s'opère pas au détriment de ceux qui, dans la métropole, pouvaient espérer raisonnablement obtenir une promotion et qui pourraient du fait de cette intégration se voir bloqués dans leur carrière.

Le membre en vient ensuite au Pacte scolaire.

Il constate que la commission nationale scolaire a fourni un travail considérable. Cependant si l'on dresse l'inventaire de ce qui a été fait, on constate qu'il reste également énormément à faire.

Un nombre très considérable d'arrêtés d'exécution ayant trait à des problèmes particulièrement importants et qui réclament au plus tôt une solution, doivent encore sortir.

Il en est ainsi pour ce qui concerne :

— La généralisation du système d'homologation prévue à l'article 23. Il est vrai que l'article 48 prévoit des dispositions transitoires qui pourraient, elles aussi, devenir définitives.

— L'extension du contrôle du service de santé administratif au personnel admis aux subventions là où ce contrôle n'est pas encore organisé (art. 28 - 4°).

— Le traitement des instituteurs (art. 38).

— La substance du cours de morale dans les écoles primaires et l'inspection de ce cours (art. 10 - 2°).

— L'uniformisation du régime des pensions prévue à l'article 40. Ici aussi, des dispositions transitoires sont prévues (art. 47).

— La création de commissions paritaires qui doivent, pour l'enseignement libre subventionné, régler les différends, délibérer sur les conditions générales de travail, fixer un statut de stabilité d'emploi et un statut disciplinaire.

— La création de la commission à laquelle seront soumis les cas de pratiques déloyales (art. 42).

La commission examine ensuite longuement la situation des instituteurs au regard du pacte scolaire.

In zijn antwoord vestigt de Minister de aandacht op het kiese karakter van het laatste voorstel van het lid. Men moet in de eerste plaats vermijden te veel jongeren een bepaalde weg op te sturen; vervolgens moet men alle begaafde jongelieden een kans bieden, ongeacht de tak welke zij gekozen hebben, en ten slotte mag men in sommige loopbanen geen soort verkapte « numerus clausus » invoeren.

Een lid houdt vervolgens een uiteenzetting, die in hoofdzaak gewijd is aan de toepassing van het Schoolpact.

Hij stelt allereerst met voldoening vast dat de Minister op het gebied van het onderwijs een planning aanvaard heeft; het lid had dit denkbeeld verdedigd tijdens de behandeling van de begroting van het vorige jaar.

Hij verheugt zich over het feit dat de ouders en de leerlingen zullen voorgelicht worden over de in het Witboek opgenomen gegevens, die van onmiskenbaar belang zijn om de loopbaan op oordeelkundige wijze te kunnen kiezen.

Wat het tekort aan leerkrachten betreft, is het lid van oordeel dat de toestand in Congo als een nieuwe factor geldt, die wellicht de oplossing van het vraagstuk zal vergemakkelijken. Zoals bekend, trachten talrijke leraars naar het moederland terug te keren en er een betrekking te vinden. Een en ander heeft tot gevolg dat aanwervingsmogelijkheden aanwezig zijn, doch er moet natuurlijk voor gewaakt worden dat de inschakeling van de prefecten, directeurs, enz. in het onderwijs van het moederland niet uitvalt ten nadele van degenen, die in het moederland de redelijke hoop mochten koesteren een bevordering te bekomen en wier loopbaan door deze inschakeling zou kunnen afgegrendeld worden.

Het lid handelt vervolgens over het Schoolpact.

Hij stelt vast dat de nationale schoolcommissie niet bij de pakken is blijven zitten. Als men echter de inventaris van het gepresteerde werk opmaakt, komt men tot de bevinding dat nog enorm veel te doen blijft.

Voor buitengewoon belangrijke problemen, waaraan zo spoedig mogelijk een oplossing dient gegeven, moeten nog een zeer groot aantal uitvoeringsbesluiten getroffen worden.

Dit is met name het geval voor :

— De bij artikel 23 voorgeschreven veralgemening van het homologatiestelsel. Het is echter niet uitgesloten dat de overgangsbepalingen van artikel 48 op hun beurt definitief worden.

— De uitbreiding van de controle door de administratieve gezondheidsdienst tot het in de toelageregeling opgenomen personeel, daar waar deze controle nog niet is ingevoerd (art. 28 - 4°).

— De wedde van de onderwijzers (art. 38).

— Het leerplan van de cursus in de zedenleer in de lagere scholen en het toezicht over deze cursus (art. 10 - § 2).

— De bij artikel 40 voorgeschreven eenmaking van het pensioenstelsel. Hier is eveneens voorzien in overgangsbepalingen (art. 47).

— De oprichting van paritaire comités, die voor het gesubsidieerd vrij onderwijs de geschillen dienen te regelen, moeten beslissen over de algemene arbeidsvoorwaarden, een statuut voor de stabiliteit van betrekking en een tuchtstatuut moeten vaststellen.

— De oprichting van de commissie, welke de gevallen van laakbare praktijken zal moeten behandelen (art. 42).

Het lid blijft vervolgens langdurig stilstaan bij de toestand der onderwijzers in het kader van het Schoolpact.

Il souligne tout d'abord que le pacte et la loi du 29 mai 1959 accordent un supplément de 10 % aux instituteurs des villes et communes de première catégorie et assimilées, sur décision des conseils communaux intéressés. Les Conseils communaux peuvent en pratique l'accorder ou le refuser à chacun des 3 groupes d'instituteurs communaux, libres et provinciaux.

Avec cette restriction toutefois qu'ils ne peuvent l'accorder aux instituteurs de l'un des deux derniers groupes que si leurs propres instituteurs en bénéficient.

Théoriquement, ce système permet neuf possibilités de décisions à chacun de ces conseils communaux.

Si on tient compte du fait que certaines provinces attribuent un supplément provincial à leurs enseignants, on peut imaginer dix-huit situations différentes qui peuvent se produire dans les grands centres. Cette diversité est, de l'avis du membre, la condamnation du système. Il n'y a, d'après lui, qu'une seule solution : le barème unique pour tous les instituteurs quel que soit le lieu où ils enseignent.

En effet, s'il est vrai que le coût de la vie est le même, à Bruxelles, pour un instituteur de l'Etat et pour un instituteur communal, qui oserait prétendre que la vie est moins chère dans les petites communes et les petites villes de province ?

Il suffit à cet égard de consulter les indices des prix de détail de Bruxelles et de Wavre, d'Ostende et de Poperinghe, de Charleroi et de Leuze, de Liège et de Huy. Ces indices sont aussi élevés à Wavre, à Poperinghe, à Leuze et à Huy, que ceux qui sont respectivement relevés pour Bruxelles, Ostende, Charleroi et Liège. *Et cependant, les instituteurs communaux de Bruxelles, Ostende, Charleroi et Liège ont un traitement supérieur de 10 % à celui que touchent les instituteurs communaux de Wavre, Poperinghe, Leuze et Huy.*

D'autre part, l'index ne tient pas compte des déplacements coûteux que l'instituteur de campagne doit consentir lorsqu'il veut se payer un spectacle ou un costume. Il ne tient pas compte non plus des charges supplémentaires qu'il doit supporter lorsqu'il a des enfants et qu'il veut leur donner une éducation décente.

Les instituteurs de province qui ne se trouvent pas dans un grand centre n'ont jamais admis les dispositions légales qui faisaient d'eux des instituteurs de seconde zone.

Il ne les ont jamais admises et ne les admettront jamais, car leur travail est au moins aussi difficile que celui de leurs collègues des grands centres.

Ils ne les admettront jamais, car cette discrimination est une profonde injustice. Faut-il ajouter que les conceptions politiques et philosophiques des intéressés sont étrangères à ces préoccupations.

Un aspect particulier et cependant essentiel de la question que l'on ne peut passer sous silence, est, poursuit le commissaire, le point de vue des parents. A l'heure actuelle tout le monde s'accorde pour dire qu'il y a pénurie d'instituteurs. Les nouvelles normes applicables pour les débouchements des classes facilitent ceux-ci. De nombreux emplois sont créés dans l'enseignement communal. Or, que se passe-t-il ? Les jeunes instituteurs et même les moins jeunes sont attirés par les grandes agglomérations où ils trouveront de meilleures rétributions, des possibilités de cumul, plus de confort et plus de délassements. Dans les petites localités — et c'est le cas dans la commune de l'orateur — des classes restent sans titulaires bien plus souvent qu'ailleurs, les classes sont aussi moins vite dédoublées, on y voit de plus en plus rarement un intérimaire.

En un mot, la qualité de l'enseignement baisse malgré les efforts du personnel en fonction.

Hij onderstreept in de eerste plaats dat het pact en de wet van 29 mei 1959 voorzien in de toekenning van een bijwedde van 10 % aan de onderwijzers van de steden en gemeenten van de eerste categorie en de daarmee gelijkgestelde gemeenten. In de praktijk kunnen de gemeenteraden deze bijwedden verlenen aan elk der drie groepen onderwijzers — gemeentelijke, vrije of provinciale — of afwijzend over de toekenning beslissen, met dit voorbehoud, dat de bijwedde enkel aan de laatste twee groepen mag verleend worden indien de gemeentelijke onderwijzers ervan genieten.

Theoretisch laat dit stelsel iedere gemeenteraad negen verschillende beslissingsmogelijkheden.

Rekening houdend met het feit dat sommige provincies een provinciale bijwedde aan hun leerkrachten verlenen, kunnen in de grote centra achttien verschillende toestanden voorkomen. Naar het oordeel van het lid houdt deze verscheidenheid de veroordeling van het stelsel in. Hij ziet slechts één oplossing : de eenheidsweddeschaal voor alle onderwijzers, ongeacht de plaats waar ze onderwijs verstrekken.

Als men aanneemt dat de kosten van levensonderhoud te Brussel dezelfde zijn voor een onderwijzer van het Rijk en van de gemeente, wie zou dan nog durven beweren dat dezelfde kosten minder bedragen in de kleine gemeenten en in de kleine provinciesteden ?

Het volstaat in dit opzicht de indexcijfers der kleinhandelsprijzen na te gaan voor Brussel en Waver, voor Oostende en Poperinghe, voor Charleroi en Leuze, voor Luik en Hoei. De indexcijfers voor Waver, Poperinghe, Leuze en Hoei liggen op hetzelfde peil als deze die onderscheidenlijk voor Brussel, Oostende, Charleroi en Luik werden berekend. *Nochtans genieten de gemeentelijke onderwijzers van Brussel, Oostende, Charleroi en Luik een wedde, die 10 % meer bedraagt dan deze der gemeentelijke onderwijzers van Waver, Poperinghe, Leuze en Hoei.*

Anderzijds houdt het indexcijfer geen rekening met de hoge reiskosten, die de dorpsonderwijzer moet dragen als hij een bioscoop- of toneelvoorstelling wenst bij te wonen of zich een nieuw pak wenst aan te schaffen. Het houdt evenmin rekening met de bijkomende lasten, die de dorpsonderwijzer moet dragen als hij kinderen heeft, die hij een behoorlijke opvoeding wil geven.

De provinciale onderwijzers, die niet in een grote gemeente zijn aangesteld, hebben nooit de wettelijke bepalingen aanvaard, die van hen tweederangsonderwijzers maken.

Zij hebben ze nooit aanvaard en zij zullen ze ook nooit aanvaarden, want hun werk is ten minste even moeilijk als dit van hun collega's uit de grote centra.

Zij zullen ze nooit aanvaarden, want deze ongelijke behandeling is een grove onrechtvaardigheid. De politieke en filosofische opvattingen van de betrokkenen zijn totaal vreemd aan deze houding.

Een bijzonder en nochtans voornaam facet van het vraagstuk waaraan men niet stilzwijgend kan voorbijgaan, is, zo vervolgt het commissielid, het standpunt van de ouders. Iedereen is het thans eens om te verklaren dat er een tekort aan onderwijzers heerst. De splitsing der klassen wordt vergemakkelijkt door de nieuwe desbetreffende normen. Talrijke betrekkingen worden in het gemeentelijk onderwijs opgericht. Wat gebeurt er nu ? De jonge, zelfs de minder jonge onderwijzers worden aangetrokken door de grote agglomeraties, waar ze betere bezoldigingen, mogelijkheden tot cumulatatie, meer comfort en meer ontspanning vinden. In de kleine plaatsen — met name in de gemeente van spreker — blijven meer dan elders klassen zonder titularis, worden de klassen ook minder spoedig gesplitst en kan men hoe langer hoe zeldzamer de hand leggen op een waarnemend onderwijzer.

Kortom, de waarde van het onderwijs vermindert ondanks de inspanningen van het personeel in functie.

Il va de soi qu'en présence de cette situation les parents des enfants qui fréquentent les écoles des petites localités, ne manquent pas de protester. Raisonnablement on ne peut leur donner tort.

Tous ces motifs militent en faveur du barème unique pour l'ensemble des instituteurs, quel que soit le lieu où ils enseignent.

Il serait cependant vain de croire que le problème du traitement de l'instituteur serait résolu d'emblée si cette solution était adoptée.

En effet deux questions annexes restent à résoudre : les services admissibles et la rétribution des prestations extrascolaires.

L'on sait que la valorisation des services antérieurs à l'entrée dans la fonction enseignante diffère selon qu'il s'agit d'un instituteur de l'Etat, de la commune ou de l'enseignement libre.

Le barème unique n'existera réellement que si on unifie les services antérieurs qui peuvent être pris en considération pour le calcul du traitement.

D'autre part, certaines prestations, comme la surveillance des repas, et celle des études, peuvent être rétribuées dans l'enseignement communal et ne le sont jamais dans l'enseignement de l'Etat. Cette situation est injustifiable. A cet égard aussi, il faudra adopter une solution, soit en rétribuant partout ces prestations, soit en désignant du personnel spécialisé pour les accomplir.

Il y a lieu de signaler en passant que l'instituteur communal peut prétendre au minimum barémique à 19 ans, tandis que l'instituteur de l'Etat ne l'obtient qu'à 21 ans.

A signaler encore que certains instituteurs sont considérés comme ayant un horaire complet avec 20 heures de prestations hebdomadaires, tandis que d'autres en fournissent plus de trente pour le même traitement. Bien que la loi fixe un minimum de 25 heures, des dérogations sont autorisées. La loi ne fixe pas de maximum aux prestations et il y a des abus caractérisés.

Ces quelques considérations permettent de se rendre compte de la complexité du problème et du fait que la fixation du barème de l'instituteur est beaucoup plus difficile qu'on pourrait le croire. Il faut donc s'attaquer à l'ensemble du problème.

Le commissaire aborde ensuite le problème de l'enseignement de la religion et de la morale dans un esprit, dit-il, de tolérance et d'équité, conformément à l'esprit même du pacte scolaire.

Traitant de la désignation des professeurs de morale, particulièrement à l'école primaire, le commissaire constate tout d'abord que ce professeur doit être titulaire d'un diplôme d'instituteur et « si possible » il doit lui-même avoir suivi le cours de morale non-confessionnelle.

Il semble donc bien qu'en ce qui concerne la désignation de ces professeurs, la priorité doit être accordée à celui qui a suivi le cours de morale. Cette priorité n'est pas toujours respectée et la garantie légale pas toujours suffisante.

Ainsi le membre connaît une école où le titulaire du cours a suivi le cours de religion catholique à l'école normale. Il y avait cependant dans l'établissement plusieurs instituteurs qui pouvaient bénéficier de la priorité légale.

Le membre cite également le cas d'un professeur de morale dont la fille fréquente l'école où il enseigne et y suit le cours de religion. Il estime que des situations de ce genre sont intolérables.

Het spreekt vanzelf dat deze toestand protest uitlokt bij de ouders van de kinderen, die de scholen van de kleine plaatsen bezoeken. Nuchter beschouwd kan men aan deze mensen geen ongelijk geven.

Al deze factoren pleiten ten gunste van de eenheidsweddeschaal voor alle onderwijzers, waar ze ook lesgeven.

Het zou nochtans een vergissing zijn te geloven, dat het probleem van de onderwijzerswedde eens en voorgoed van de baan zou zijn indien deze oplossing werd aangenomen.

Er moet inderdaad nog een oplossing gevonden worden voor twee aanverwante vraagstukken : dit van de in aanmerking komende diensten en de bezoldiging van de buiten de lesuren gepresteerde diensten.

Men weet dat de valorisatie van de diensten, die vóór het begin van de onderwijzersfunctie werden gepresteerd, verschilt naargelang het gaat om een onderwijzer van de Staat, van de gemeente of het vrij onderwijs.

De eenheidsweddeschaal zal pas een tastbare werkelijkheid worden indien eenvormigheid wordt gebracht in het stelsel van de vroegere diensten, welke in aanmerking mogen genomen worden voor de berekening van de wedde.

Sommige prestaties, zoals het toezicht in de refters en de studiezalen, kunnen bezoldigd worden in het gemeentelijk onderwijs, terwijl zulks in het Rijksonderwijs uitgesloten is. Deze toestand is niet te rechtvaardigen. In dit opzicht zal eveneens een keuze moeten gedaan worden tussen twee oplossingen : hetzij overal deze prestaties bezoldigen, hetzij hiervoor gespecialiseerd personeel aanstellen.

Terloops wijst spreker erop dat de gemeentelijke onderwijzer het minimumweddebedrag krijgt op de leeftijd van 19 jaar, terwijl de Rijksonderwijzer moet wachten tot 21 jaar.

Sommige onderwijzers worden beschouwd als hebbende een volledig lesrooster met 20 lesuren per week; anderen moeten voor dezelfde wedde er meer dan 30 presteren. In de wet is een maximum van 25 uren voorzien, doch afwijkingen zijn toegestaan. De wet bepaalt geen maximumgrens voor de prestaties, en onbetwistbare misbruiken komen voor.

Deze enkele overwegingen maken het mogelijk zich rekenschap te geven van de veelzijdigheid van het probleem en van het feit dat de vaststelling van de weddeschaal van de onderwijzer veel moeilijker is dan men geneigd is te geloven. Het probleem moet dus in zijn geheel aangepakt worden.

Het lid raakt vervolgens het vraagstuk van het onderwijs in de godsdienst en in de zedenleer aan in een geest van verdraagzaamheid en rechtvaardigheid, zoals de geest van het Schoolpact zelf, zegt hij.

Handelend over de aanstelling van de leraar in de zedenleer, bijzonderlijk in het lager onderwijs, stelt het commissielid allereerst vast dat deze leraar houder moet zijn van een diploma van onderwijzer en dat, zo mogelijk, zelfs de cursus in de niet-confessionele zedenleer moet gevolgd hebben.

Hieruit blijkt dus wel dat, wat de aanstelling van deze leraars betreft, voorrang moet gegeven worden aan diegenen die de cursus in de zedenleer gevolgd hebben. Deze voorrang wordt niet altijd in acht genomen en de wettelijke waarborg volstaat niet altijd.

Zo kent het lid een school, waar de titularis van de cursus in de zedenleer in de normaalschool de cursus in de katholieke godsdienst heeft gevolgd. Nochtans zijn er in de inrichting verschillende onderwijzers, die de wettelijke voorrang konden genieten.

Het lid haalt eveneens het geval aan van een leraar in de zedenleer, wiens dochter de school bezoekt waar hij les geeft en er de cursus in de godsdienst volgt. Hij beschouwt dergelijke toestanden als onduelbaar.

Le membre est également d'avis que la procédure suivie pour désigner les professeurs de religion pourrait aussi être adoptée pour la désignation des professeurs de morale.

Un professeur de religion est toujours désigné « ou agréé » par le pouvoir organisateur sur proposition — et c'est normal — du chef du culte. Le professeur de morale pourrait être désigné de la même façon. Il suffirait de remplacer le chef du culte par une commission qui comprendrait des délégués de cercles rationalistes notamment.

Evidemment il ne s'agit là que d'une proposition.

Cette procédure éviterait de voir désigner presque exclusivement comme professeurs de morale des candidats appartenant à l'obédience politique du Ministre au pouvoir, et qui sont à la recherche de ce qu'ils pourraient considérer comme une confortable sinécure. De l'avis du commissaire la valeur du cours ne pourrait que gagner à l'adoption d'un système de nomination dans le genre de celui qu'il vient de proposer.

Traitant ensuite du statut du professeur de morale, le membre fait observer que le professeur de religion occupe une place privilégiée parmi ses collègues. Il ne doit pas participer au rôle des surveillances, il ne remplace pas ses collègues absents, il est placé d'office parmi les autorités lors des fêtes scolaires. Il faut que le professeur de morale ait les mêmes avantages si l'on veut que le cours de morale soit considéré comme l'équivalent du cours de religion.

Le commissaire a aussi connaissance de certaines situations qu'il considère comme anormales.

Ainsi il est arrivé que, dans certains établissements, lorsqu'une année d'étude comporte plusieurs classes, on a regroupé, pour des facilités d'horaire, tous les élèves suivant le cours de morale dans une classe et tous les élèves suivant le cours de religion dans une autre. Le membre estime cette façon de faire inadmissible car elle élimine le « coude-à-coude » d'élèves ayant des conceptions philosophiques différentes, coude-à-coude qui, à juste titre, fait la fierté de l'enseignement officiel.

Il faut trouver le moyen de mettre fin à ces répartitions intolérables.

Enfin le membre insiste pour que le programme du cours de morale pour les écoles primaires soit établi au plus tôt. Il vaut mieux un programme imparfait mais perfectible qu'un programme figé qui se ferait attendre pendant des années.

Le commissaire demande ensuite, en rapport avec les dispositions de l'article 42 de la loi du 29 mai 1959 et la circulaire du 12 février 1960, la raison pour laquelle les chefs des écoles de l'Etat reçoivent une indemnité de direction variable alors que le budget prévoit une indemnité forfaitaire de 7.200 francs.

Les fournitures classiques aux élèves de l'enseignement primaire retiennent également l'attention du Membre. L'on sait que ces fournitures doivent être délivrées gratuitement dans les écoles primaires de l'Etat comme dans les autres.

Il semble que ce n'est pas le cas partout.

Le membre cite le cas d'un Lycée royal, où l'on réclame cette année une somme de 70 francs aux élèves de la section préparatoire pour la location des livres.

Les parents achètent encore la laine, le coton, etc... nécessaires au cours de travaux manuels.

Des cartes pour les fêtes sont vendues au profit de l'« Amicale » qui achète tous les livres avec obligation, pour les élèves, d'en acheter deux, sous peine de se faire punir ou de se voir privés de livres l'année suivante.

Het lid is eveneens van oordeel dat de procedure, die gevolgd wordt voor de aanstelling van de leraars in de godsdienst, eveneens zou kunnen toegepast worden voor de aanstelling van de leraars in de zedenleer.

Een leraar in de godsdienst wordt altijd aangesteld « of aanvaard » door de inrichtende macht, op voordracht — hetgeen normaal is — van het hoofd van de eredienst. De leraar in de zedenleer zou op dezelfde wijze kunnen aangesteld worden. Het zou volstaan het hoofd van de eredienst te vervangen door een commissie, waarin onder meer afgevaardigden van de rationalistische kringen zitting zouden hebben.

Het gaat hier uiteraard enkel om een voorstel.

Door deze procedure zou vermeden worden dat als leraars in de zedenleer vrijwel uitsluitend gegadigden zouden aangesteld worden, die behoren tot de politieke strekking van de titelvoerende Minister en die zoeken naar een functie welke zij als een sinecuur zouden kunnen beschouwen. Naar het oordeel van het commissielid zou de goedkeuring van een benoemingsstelsel, in de aard van zijn voorstel, een gunstige weerslag hebben op de waarde van de cursus.

Het lid staat vervolgens stil bij het statuut van de leraar in de zedenleer en wijst erop, dat de godsdienstleraar een bevoorrechte plaats onder zijn collega's inneemt. Hij dient geen toezicht uit te oefenen, hij vervangt zijn zieke collega's niet, hij krijgt ambtshalve een plaats onder de overheden bij schoolfeesten. Indien men wenst dat de cursus in de zedenleer wordt beschouwd als de evenknie van de cursus in de godsdienst, moet de leraar in de zedenleer dezelfde voordelen genieten.

Het commissielid heeft ook kennis van sommige toestanden, welke hij als abnormaal beschouwt.

Zo is het gebeurd dat, om de lesroosters gemakkelijker te kunnen opmaken, in sommige inrichtingen, waar een studiejaar verschillende klassen omvatte, de leerlingen die de cursus in de zedenleer volgden, werden samengebracht in een klas, en de leerlingen, die de cursus in de godsdienst volgden, in een andere. Het lid acht deze handelwijze onaanvaardbaar, want zij komt neer op de uitschakeling van de « vermenging » van leerlingen met verschillende filosofische opvattingen waarop het officieel onderwijs terecht fier gaat.

Er moet uitgezien worden naar middelen om een einde te maken aan deze onduidelijke scheiding.

Ten slotte dringt het lid erop aan dat het leerplan van de cursus in de zedenleer voor de lagere scholen zo spoedig mogelijk zou opgemaakt worden. Het is beter een leerplan te hebben, dat onvolmaakt is doch vatbaar voor verbetering, dan een tot in de puntjes verzorgd leerplan dat nog jaren op zich zou laten wachten.

Het commissielid vraagt vervolgens in verband met de bepalingen in artikel 42 van de wet van 29 mei 1959 en de omzendbrief van 12 februari 1960, waarom de hoofden van de Rijksscholen een veranderlijke directievergoeding ontvangen, dan wanneer op de begroting een forfaitaire vergoeding van 7.200 frank is uitgetrokken.

De schoolbehoeften van de leerlingen van het lager onderwijs hebben eveneens de aandacht van het lid. Zoals bekend, moeten deze behoeften kosteloos in de Rijksscholen en andere scholen voor lager onderwijs verstrekt worden.

Dit schijnt niet overal het geval te zijn.

Het lid noemt een koninklijk lyceum, waar dit jaar de leerlingen der voorbereidende afdeling nog 70 frank als huurgeld voor leerboeken dienden te betalen.

De ouders kopen nog de wol, de katoen, enz. die nodig zijn voor de cursus in handwerk.

Kaarten voor feesten worden verkocht ten bate de « Vriendenkring », die al de boeken koopt. De leerlingen zijn verplicht twee kaarten te kopen, zoniet worden ze gestraft of krijgen ze volgend jaar geen boeken meer.

Enfin le membre aborde le problème des constructions scolaires.

Il constate tout d'abord que les écoles primaires comptent 100.000 élèves de plus en Flandre qu'en Wallonie.

Il faut donc dans les douze années à venir — durée de la trêve scolaire — faire un effort particulier en Flandre pour étendre le réseau des écoles de l'Etat.

Eu égard à cette nécessité le Membre se demande si le Fonds des constructions scolaires disposera encore des moyens nécessaires pour effectuer les améliorations et les extensions indispensables dans les établissements existants, qui, eux aussi, ressentent les effets de l'accroissement de la population scolaire et qui, en outre, ont besoin d'être adaptés aux exigences de l'enseignement moderne.

La situation pourrait, surtout à ce dernier égard, devenir dramatique en Wallonie, où les bâtiments des établissements de l'Etat sont, par la force des choses, plus vétustes.

Le Commissaire se demande s'il ne faudrait pas prévoir d'ici 2 ou 3 ans des crédits supplémentaires en vue de moderniser les bâtiments scolaires de l'Etat qui en ont besoin.

Un autre commissaire demande :

1^o) quelle serait l'incidence budgétaire de la reprise par l'Etat de la charge des suppléments de 10 % payés aux instituteurs dans les communes de première catégorie.

2^o) quelle serait l'incidence budgétaire de l'adoption d'un barème national valable pour toutes les régions du pays, en tenant compte de la sauvegarde des droits acquis des instituteurs des grands centres au regard des suppléments communaux.

Un commissaire félicite le Ministre pour la distribution aux membres de la commission d'une documentation très complète et extrêmement claire. Il demande que le Ministre veuille bien compléter celle-ci au fur et à mesure que les arrêtés d'exécution et les circulaires seront publiés.

Le Ministre acquiescera volontiers à cette demande.

Le Commissaire met ensuite ses collègues en garde contre une dispersion peu judicieuse dans l'octroi des bourses d'études; celles-ci doivent être réservées aux fins pour lesquelles elles ont été créées, c'est-à-dire la compensation de la perte de salaire qui découle pour les parents de la charge d'un enfant poursuivant des études à horaire complet.

Cependant il va de soi que cet appui financier peut et doit être accordé, quel que soit le secteur d'enseignement sur lequel s'est porté le choix des bénéficiaires qui remplissent les conditions pour en bénéficier.

Le membre appuie ensuite la proposition d'un orateur précédent tendant à faire reprendre par l'Etat la charge des suppléments communaux et à étendre le bénéfice de ceux-ci à tous les instituteurs sans exception fonctionnant dans les communes en cause.

Quant à l'introduction d'un barème national, il estime que cette question n'est pas encore mûre et qu'il vaut mieux à l'heure actuelle concentrer l'effort sur la réalisation de l'objectif repris au paragraphe précédent.

Un autre commissaire est également partisan du barème unique et reprend à cet égard les arguments développés par un orateur précédent.

Il suggère, d'autre part, que l'on augmente de 10 % tous les traitements d'instituteur, surtout eu égard au fait que cette carrière est abandonnée précisément parce que d'autres carrières sont mieux rémunérées et offrent plus de possibilités de promotion.

Ten slotte vat het lid het vraagstuk van de schoolgebouwen aan.

Hij stelt in de eerste plaats vast dat de lagere scholen in Vlaanderen 100.000 leerlingen meer tellen dan in Wallonië.

Men dient dus in de eerstvolgende twaalf jaar — duur van het schoolbestand — in Vlaanderen een bijzondere inspanning te doen om het net der Rijksscholen uit te breiden.

Gelet op deze noodzaak, vraagt het lid zich af, of het Fonds voor Schoolgebouwen nog over de vereiste middelen zal beschikken om de onontbeerlijke verbeteringen en uitbreidingen te bewerkstelligen in de bestaande inrichtingen die eveneens de gevolgen van de stijging van de schoolbevolking ondervinden en die bovendien moeten aangepast worden aan de eisen van het moderne onderwijs.

Voor al in dit laatste opzicht zou de toestand dramatisch kunnen worden in Wallonië, waar de Rijksinrichtingen uiteraard verouderd zijn.

Het commissielid stelt de vraag, of men over 2 of 3 jaar geen bijkredieten zal moeten uittrekken om, waar nodig, de schoolgebouwen van het Rijk te moderniseren.

Een ander lid vraagt :

1^o) welke de budgettaire weerslag zou zijn van de overname door de Staat van de last der bijwedden van 10 %, die in de gemeenten van de eerste categorie aan de onderwijzers worden verleend;

2^o) welke de budgettaire weerslag zou zijn van de goedkeuring van een nationale schaal voor alle streken van het land, met dien verstande dat de verworven rechten van de onderwijzers der grote centra inzake bijwedden zouden gevrijwaard blijven.

Een lid wenst de Minister geluk voor de zeer volledige en uiterst bevattelijke documentatie, die ter beschikking van de leden der Commissie werd gesteld. Hij verzoekt de Minister deze aan te vullen naargelang de uitvoeringsbesluiten en de omzendbrieven zullen bekendgemaakt worden.

De Minister zal gaarne op dit verzoek ingaan.

Het lid wijst zijn collega's vervolgens op het gevaar van een weinig oordeelkundige versnippering bij de toekenning van de studiebeurzen. Deze moeten bestemd blijven voor de oorspronkelijk vastgestelde doeleinden, d.w.z. de vergoeding van het loonverlies voor de ouders voortvloeiend uit de last van een kind dat studien met volledig uurrooster volgt.

Het ligt nochtans voor de hand dat deze financiële steun kan en moet verleend worden aan alle gegadigden, die aan de gestelde voorwaarden voldoen, ongeacht de gekozen onderwijssector.

Het lid steunt vervolgens het voorstel van een vorige spreker om de last van de gemeentelijke bijwedden door de Staat te doen dragen en om het genot ervan uit te breiden tot alle onderwijzers, zonder enig onderscheid, van de betrokken gemeenten.

Hij acht de tijd nog niet rijp voor de invoering van een nationale schaal en hij is van oordeel dat het beter is, op dit ogenblik de inspanningen te concentreren op de verwezenlijking van het in de vorige paragraaf vermelde doeleinde.

Een ander lid is eveneens voorstander van de eenheidschaal en herhaalt de argumenten, die door een vorige spreker werden aangevoerd.

Hij stelt anderzijds voor dat al de onderwijzerswedden met 10 % zouden verhoogd worden. Hij laat zich hierbij vooral leiden door de overweging dat de loopbaan van onderwijzer aan belangstelling inboet, omdat andere betrekkingen beter bezoldigd worden en meer bevorderingsmogelijkheden bieden.

Une autre cause de la pénurie d'instituteurs est, de l'avis du membre, le nombre insuffisant d'écoles normales de l'Etat surtout en pays flamand. Un effort dans ce domaine s'impose.

Un commissaire, qui a déjà défendu l'extension de l'octroi des suppléments communaux à tous les instituteurs fonctionnant dans les communes de 1^{re} catégorie et la reprise de cette charge par l'Etat, ajoute qu'il considère cette réforme comme une première étape vers le barème national dont, à son avis, les incidences financières sont à l'heure actuelle trop considérables pour qu'il puisse être réalisé d'emblée.

Un membre demande ensuite avec insistance l'intervention du Ministre de l'Instruction publique pour que soit modifié l'article 7 du projet sur le contrôle médical scolaire. En effet le Commissaire craint que, sur base de cet article, les administrations communales et provinciales de droite confient non seulement les élèves des écoles libres, mais aussi les enfants qui fréquentent les écoles officielles, aux centres P. M. S. libres.

Le commissaire demande également que lui soit communiquée la liste des centres P. M. S. qui seront créés à partir du 1^{er} septembre 1960.

La prolongation de la scolarité retient également l'attention du membre. Cette mesure a déjà fait l'objet de nombreuses discussions, notamment au sein de la commission de l'Instruction Publique de la Chambre. Tout le monde est d'accord sur le principe. Quand le Ministre a-t-il l'intention de revenir sur ce problème ?

En ce qui concerne les bourses d'études le membre insiste pour que soient augmentés et le nombre de ces bourses et leur montant.

Il n'a pas d'objection à ce que les bourses accordées aux étudiants congolais soient majorées, mais il faut quand même s'intéresser en premier lieu à nos propres enfants dont certains restent toujours éloignés de l'université faute de bourses suffisamment nombreuses et importantes.

Dans le secteur de l'éducation populaire le membre demande l'appui financier des pouvoirs publics en faveur des sociétés de musique dont le rendement et parfois même l'existence sont mis en cause par leur situation financière obérée. Il insiste pour que ces sociétés bénéficient tout comme les œuvres d'éducation populaire, d'une intervention financière pour chaque prestation artistique qu'elles organisent (éventuellement sur base d'un système de pointage).

Le commissaire demande également que les élèves de l'enseignement moyen du degré inférieur qui sont encore soumis à l'obligation scolaire, bénéficient aussi de la gratuité des fournitures classiques tout comme les élèves des 4^e degrés.

Le membre prie ensuite le Ministre de prendre contact avec les milieux intéressés de l'enseignement neutre avant de fixer par arrêté royal les distances qui seront considérées comme « distances raisonnables » pour le transport gratuit des élèves. D'après des renseignements qui lui ont été communiqués, ces distances seraient respectivement de 4 km pour l'enseignement primaire, de 10 km, pour l'enseignement moyen et de 20 km pour les athénées royaux.

Ces critères constituent une injustice flagrante à l'égard de l'enseignement neutre, étant donné qu'en ce qui concerne l'enseignement libre, les frais de transport sont couverts par les subventions accordées à titre de frais de fonctionnement et que, par conséquent, pour ce dernier secteur de l'enseignement la question des distances ne joue pas.

Enfin le membre émet le vœu que soit communiquée dans le rapport ou ultérieurement la liste des nominations faites dans l'enseignement de l'Etat par le Ministre actuel et par son prédécesseur, avec la mention des titres et diplômes des intéressés.

Het ontoereikend aantal Rijksnormaalscholen, vooral in het Vlaamse land, is naar het oordeel van het lid een andere oorzaak van het tekort aan onderwijzers. Op dit gebied is een inspanning dringend geboden.

Een lid, dat reeds de uitbreiding van de toekenning van de gemeentelijke bijweden tot alle onderwijzers in de gemeenten van de 1^{ste} categorie heeft verdedigd, voegt hieraan toe dat hij deze hervorming beschouwt als een eerste stap naar de nationale school. Naar zijn mening is de financiële weerslag op dit ogenblik niet van aard, dat de onmiddellijke invoering van de eenheidschaal mogelijk zou zijn.

Een lid vraagt vervolgens nadrukkelijk dat de Minister van Openbaar Onderwijs zijn invloed zou aanwenden om een wijziging van artikel 7 van het ontwerp op het geneeskundig toezicht te bewerkstellingen. Het lid vreest ietend daad dat op grond van dit artikel de gemeente- en provincieraden met een rechtse meerderheid, zowel de leerlingen van de vrije scholen als deze van officiële scholen zullen toevertrouwen aan vrije P. M. S. centra.

Het lid vraagt eveneens dat hem de lijst zou worden medegedeeld van de P. M. S. centra, die van 1 september 1960 af zullen opgericht worden.

De verlengde schoolplicht heeft eveneens de belangstelling van het lid. Deze maatregel werd reeds dikwijls besproken, onder meer in de Commissie voor het Openbaar Onderwijs van de Kamer. Over het principe bestaat eensgezindheid. Is de Minister voornemens dit probleem opnieuw aan de orde te brengen ?

Wat de studiebeurzen betreft dringt het lid aan op een verhoging van het aantal en van het bedrag van deze beurzen.

Hij heeft er niets op tegen, dat de aan de Congolese studenten verleende beurzen zouden verhoogd worden, doch de belangstelling moet in de eerste plaats gaan naar onze eigen kinderen, van wie velen de universiteit niet kunnen bezoeken omdat niet voldoende beurzen beschikbaar zijn.

Wat de sector van de volksopvoeding betreft, vraagt het lid de financiële steun van de openbare besturen ten bate van de muziekmaatschappijen, die door hun bezwaarde financiële toestand in hun activiteit en zelfs in hun bestaan bedreigd zijn. Hij dringt erop aan dat deze maatschappijen, zoals de andere werken voor volksopvoeding, een financiële tegemoetkoming zouden genieten voor iedere artistieke voorstelling die ze inrichten (gebeurlijk op grond van een puntstelsel).

Het lid vraagt eveneens dat de leerplichtige leerlingen van het middelbaar onderwijs van de lagere graad, zoals de leerlingen van de vierde graad, de schoolbehoeften kosteloos zouden ontvangen.

Het lid verzoekt de Minister vervolgens contact op te nemen met het neutraal onderwijs alvorens hij bij koninklijk besluit vaststelt welke afstanden als « redelijke » moeten beschouwd worden voor het gratis vervoer der leerlingen. Volgens inlichtingen die hij heeft ontvangen, zouden deze afstanden 4 km bedragen voor het lager onderwijs, 10 km voor het middelbaar onderwijs en 20 km voor de koninklijke atheneën.

Deze criteria zijn een flagrante onrechtvaardigheid ten opzichte van het neutraal onderwijs, waar de vervoerkosten zijn begrepen in de werkingskosten en de afstand dus geen rol speelt.

Ten slotte spreekt het lid de wens uit, dat de lijst van de benoemingen in het Rijksonderwijs door de huidige Minister en zijn voorganger — met vermelding van de bevoegdheidsbewijzen en de diploma's van de betrokkenen — in het verslag zou worden opgenomen of op een later tijdstip zou megedeeld worden.

Un autre commissaire est heureux de retrouver dans le budget un alinéa spécial portant les crédits inscrits en faveur de l'enseignement spécial, crédits qui, par le passé, étaient incorporés à ceux destinés à l'enseignement primaire dans son ensemble.

Dans le domaine de la politique scientifique l'on constate que les universités sont désavantagées à l'égard de l'industrie privée en ce qui concerne leurs possibilités financières en vue du recrutement de jeunes savants. Ainsi le barème des assistants d'université est inférieur à celui des professeurs de l'enseignement moyen. Il s'ensuit que le niveau de notre enseignement scientifique est mis en cause.

Un membre intervient pour dire que nos universités sont « misérables » faute de locaux, de matériel et de professeurs.

Poursuivant son exposé l'orateur précédent ajoute que les crédits alloués par l'Etat aux artistes : musiciens, auteurs d'ouvrages littéraires, etc., doivent être répartis sur base de critères objectifs et ne peuvent être réservés trop exclusivement à certaines tendances et à certaines personnes.

Un membre traite les quatre points suivants :

1) *Le pacte scolaire dispose qu'un établissement doit avoir fonctionné pendant un an pour pouvoir être admis aux subventions.*

Or, il y a, notamment dans le secteur de l'enseignement technique libre, des établissements qui existent depuis le 1^{er} septembre 1958 et qui n'ont pas encore été informés s'ils sont reconnus ou s'ils ne le sont pas.

Le membre demande que le Ministre donne des instructions à son inspection pour que celle-ci fasse à l'avenir les contrôles prescrits pendant la première année d'existence des établissements intéressés, de sorte que ceux-ci soient fixés sur leur sort à la rentrée scolaire de la 2^e année d'existence.

2) *L'orientation professionnelle.*

Le commissaire insiste tout d'abord pour que, lors de la rédaction des arrêtés royaux réglant l'octroi des subventions de traitement, de fonctionnement et de premier équipement, on fixe également les dates à partir desquelles ces subventions seront accordées. En ce qui concerne plus particulièrement les subventions de traitement, il y a lieu de prendre l'arrêté royal en question avant fin mars afin d'éviter que son effet rétroactif ne soit mis en cause.

En ce qui concerne le personnel des centres d'orientation professionnelle celui-ci se compose notamment d'assistants sociaux et d'infirmières dont certaines détiennent un diplôme A1, d'autres un diplôme A2.

Les intéressées accomplissant exactement le même travail, il y a lieu de leur accorder aussi le même traitement.

A cet égard, un arrangement devrait intervenir entre les départements intéressés, à savoir la Santé publique et l'Instruction Publique pour qu'une attitude identique soit adoptée en ce qui concerne la question de l'égalisation desdits traitements, afin que celle-ci ne devienne pas l'enjeu d'une agitation syndicale.

3) *Les subventions de traitement accordées par l'Etat aux écoles d'architecture et d'arts plastiques ont fait l'objet d'un arrêté royal de décembre 1950.*

D'après une circulaire ministérielle ces subventions peuvent couvrir jusqu'à 100 % des traitements à condition que les minima fixés par les pouvoirs organisateurs ne dépassent pas le barème d'avril 1958.

Een ander lid spreekt er zijn tevredenheid over uit dat de kredieten voor het buitengewoon onderwijs op een afzonderlijke sectie van de begroting zijn uitgetrokken; in het verleden waren ze onder het lager onderwijs in zijn geheel opgenomen.

Wat het wetenschapsbeleid betreft, stelt men vast dat de universiteiten, voor de aanwerving van jonge geleerden financieel niet kunnen wedijveren met de particuliere nijverheid. De weddeschaal van universiteitsassistent ligt bv. lager dan die van de leraar in het middelbaar onderwijs. Het gevolg is dat het peil van ons wetenschappelijk onderwijs ernstig in het gedrang komt.

Een lid maakt in dit verband de opmerking dat onze universiteiten zich in een « ellendige » toestand bevinden wegens het gebrek aan lokalen, materieel en professoren.

De vorige spreker zet zijn uiteenzetting voort en voegt eraan toe dat de toelagen van de Staat aan de kunstenaars : musici, auteurs van literaire werken, enz., verdeeld moeten worden op grond van objectieve criteria en dat hiervoor niet te nadrukkelijk sommige strekkingen en sommige personen in aanmerking mogen komen.

Een lid handelt over de vier volgende punten :

1) *Het Schoolpact bepaalt dat de inrichting slechts na een jaar werking in de subsidieregeling kan opgenomen worden.*

Er zijn nu, o.a. in de sector van het vrij technisch onderwijs, inrichtingen, welke sedert 1 september 1958 bestaan en welke nog geen bericht ontvangen hebben dat ze erkend zijn of niet.

Het lid vraagt dat de Minister onderrichtingen aan zijn inspectiedienst zou geven, opdat de voorgeschreven controle van de betrokken inrichtingen tijdens het eerste werkingsjaar zou geschieden, zodat deze laatste bij het begin van het 2^e werkingsjaar weten waaraan zij zich te houden hebben.

2) *Voorlichting bij beroepskeuze.*

Het lid dringt er in de eerste plaats op aan dat in de koninklijke besluiten tot regeling van de wedde-, werkings- en uitrustingstoelagen, eveneens zou worden bepaald met ingang van welke data deze toelagen verleend worden. Wat meer in het bijzonder de weddetoelagen betreft, dient het desbetreffende koninklijk besluit vóór einde maart te worden getroffen om te vermijden dat de terugwerkende kracht ervan in het gedrang zou komen.

Het personeel van de voorlichtingsdiensten voor beroepskeuze bestaat onder meer uit sociale assistenten en verpleegsters, van wie sommige houder zijn van een diploma A1, andere van een diploma A2.

Aangezien de betrokkenen precies hetzelfde werk doen, moeten ze ook dezelfde wedde ontvangen.

In dit opzicht zou tussen de betrokken departementen, met name Volksgezondheid en Openbaar Onderwijs, een gemeenschappelijke regeling moeten getroffen worden om te vermijden dat het vraagstuk van de legalisatie van deze wedden de inzet van een syndicale agitatie zou worden.

3) *De weddetoelagen van de Staat aan de scholen voor architectuur en beeldende kunsten hebben het onderwerp van een koninklijk besluit van december 1950 uitgemaakt.*

Volgens een ministeriële omzendbrief kunnen deze toelagen tot 100 % van de wedden bedragen, op voorwaarde dat de door de inrichtende machten vastgesteld minima niet hoger liggen dan de schaal van 1958.

Or, il se fait qu'il y a des communes qui, pour les mêmes écoles d'architecture et d'arts plastiques, ont fixé des barèmes différents.

La question se pose de savoir si, dans des cas de ce genre, l'intervention de l'Etat sera, elle aussi, différente ou si elle sera, par contre, et dans un esprit d'uniformité, identique ?

Un arrêté royal réglant cette matière a été élaboré en janvier 1959 et soumis au Comité du budget. Cet arrêté sera-t-il appliqué et, par voie de conséquence, l'uniformité des interventions de l'Etat réalisée ?

D'autre part, quelles sont les intentions du Ministre en ce qui concerne le mode de paiement de l'intervention de l'Etat aux enseignants ?

Dans certains cas, l'Etat a admis que les subventions en cause soient versées à la commune, celle-ci restant libre d'en régler le paiement à ses enseignants. Le Ministre n'a-t-il pas l'intention de mettre fin à ce système et de payer directement les traitements en question aux intéressés ?

4) *Le personnel administratif de l'enseignement technique.*

L'effectif du personnel de complément qui entre en ligne de compte pour l'octroi de subventions dans l'enseignement technique, est fixé à la moitié du personnel de surveillance fonctionnant dans les écoles correspondantes de l'enseignement de l'Etat.

Mais il y a un certain nombre de fonctions existant tant dans l'enseignement officiel que dans l'enseignement libre, telles celles de magasiniers, de secrétaire, de bibliothécaire, qui, par leur nature, ne ressortissent pas de ce qu'on entend généralement par le personnel de complément susdit, dont, par exemple, les surveillants.

Quel sera, en définitive, le statut pécuniaire de ce personnel administratif ?

5) *L'inspection médicale scolaire.*

Le Membre défend les dispositions de l'article 7 du projet de loi sur l'inspection médicale scolaire, article qui a fait l'objet de critiques de la part de certains orateurs précédents.

Il signale que cet article rencontre en somme le vœu exprimé par un membre de l'opposition, qui a demandé au cours de l'examen du projet par la commission de la Santé publique que les élèves des écoles libres de sa commune puissent continuer à faire usage pour les examens P. M. S. du centre communal, comme cela s'est pratiqué par le passé.

Il se réfère également à une déclaration faite par un membre au cours de la présente discussion, déclaration d'après laquelle les écoles libres de la commune de ce membre font également usage du centre officiel, bien entendu, en se réservant la désignation des médecins et du personnel chargés des examens P. M. S. de leurs élèves.

Il ne voit pas pourquoi dans des conditions analogues l'inverse ne pourrait pas se produire également et il estime par conséquent que l'article 7 du projet susvisé est parfaitement défendable.

Un Membre attire l'attention de la Commission sur les quatre points suivants :

1) Il résulte d'une enquête récente à laquelle il a été procédé non seulement à l'intérieur du pays, mais aussi à l'étranger, que, dans la littérature flamande, cinq auteurs se placent au niveau des Prix-Nobel, à savoir Stijn Streuvels, Herman Teirlinck, Gérard Walschap, Willem Elschot et Marnix Gysen.

Sommige gemeenten nu hebben voor dezelfde scholen voor architectuur en beeldende kunsten verschillende schalen vastgesteld.

De vraag is, of in dergelijke gevallen de tussenkomsten van de Staat verschillend, dan wel voor alle gevallen gelijk zijn.

Een koninklijk besluit tot regeling van deze kwestie werd in januari 1959 klaargemaakt en werd voorgelegd aan het Begrotingscomité. Zal dit besluit toegepast worden en zal bijgevolg de eenvormigheid van de Staatstoelagen verwezenlijkt worden ?

Welke zijn anderzijds de voornemens van de Minister met betrekking tot de wijze van betaling der Staatstoelagen aan de leerkrachten ?

In sommige gevallen heeft de Staat erin toegestemd deze toelagen rechtstreeks te betalen aan de gemeente, die de vrije hand gelaten wordt voor de betaling aan haar leerkrachten. Is de Minister voornemens een einde te maken aan dit stelsel en de wedden rechtstreeks aan de betrokkenen uit te keren ?

4) *Het administratief personeel van het technisch onderwijs.*

Het effectief van het aanvullend personeel, dat in aanmerking komt voor het verlenen van toelagen in het technisch onderwijs, is vastgesteld op de helft van het toezichtspersoneel in de overeenstemmende scholen van het Rijks-onderwijs.

Zowel in het officieel als het vrij onderwijs zijn evenwel een aantal personen tewerkgesteld, bijv. magazijniers, secretarissen, bibliothecarissen, die eigenlijk niet behoren tot hetgeen doorgaans als het aanvullend personeel (b.v. studiemeesters), wordt beschouwd.

Welk zal uiteindelijk het geldelijk statuut van dit personeel zijn ?

5) *Het geneeskundig schooltoezicht.*

Het lid verdedigt de bepalingen van artikel 7 van het wetontwerp betreffende het geneeskundig schooltoezicht, waartegen sommige der vorige sprekers bezwaren hebben aangevoerd.

Hij wijst erop dat dit artikel trouwens tegemoet komt aan de wens van een lid der oppositie, die tijdens het onderzoek van het ontwerp door de Commissie voor de Volksgezondheid heeft gevraagd dat de leerlingen der vrije scholen van zijn gemeente voor het P. M. S. onderzoek, zoals in het verleden, gebruik zouden kunnen maken van het gemeentelijk centrum.

Tijdens de bespreking in deze Commissie heeft een lid anderzijds verklaard dat de vrije scholen in zijn gemeente een beroep doen op het officieel centrum; vanzelfsprekend duiden deze laatste zelf de geneesheren en de personeelsleden aan, die met het P. M. S. onderzoek van hun leerlingen worden belast.

Hij ziet niet in, waarom in gelijkaardige omstandigheden het tegenovergestelde geval niet zou kunnen voorkomen, en hij is bijgevolg van oordeel dat artikel 7 van bovengenoemd ontwerp volkomen verantwoord is.

Een lid vestigt de aandacht op de vier volgende punten :

1) Uit een recente enquête in binnen- en buitenland blijkt, dat in de Vlaamse letterkunde vijf auteurs het peil van de Nobelprijs bereiken, met name Stijn Streuvels, Herman Teirlinck, Gerard Walschap, Willem Elschot en Marnix Gysen.

Le membre demande que les instances officielles prêtent davantage attention à la valeur des lettres flamandes et que le Ministre fasse le nécessaire auprès des autorités compétentes pour que celles-ci présentent la candidature d'un auteur flamand au Prix Nobel de littérature.

L'octroi éventuel de ce Prix serait sans aucun doute le digne couronnement de l'effort d'épanouissement de la culture flamande.

2) L'enseignement de la seconde langue.

Le Membre demande que le Ministre veuille bien donner à la Commission un aperçu général de l'organisation de l'enseignement de la seconde langue en Belgique et de la situation dans ce domaine au regard du nombre d'élèves qui suivent ce cours en Flandre, en Wallonie, à Bruxelles.

A-t-on bien à cet égard épuisé toutes les possibilités pour répandre la connaissance de la seconde langue nationale ?

3) Les bourses d'étude pour l'enseignement moyen.

Le Commissaire se plaint d'abord de la diversité des épreuves qui sont organisées en vue de l'octroi de ces bourses, diversité, qui, d'après la région ou la localité, va du concours au « quiz ». Le Membre donne des exemples qui illustrent sa thèse.

Il insiste par conséquent pour que ces épreuves soient uniformisées et pour que l'on ait recours à cet égard à l'expérience acquise dans le domaine de l'orientation professionnelle et scolaire. Il suggère notamment que l'on soit plus large dans l'octroi d'une bourse lorsque le choix de l'élève se porte sur une branche pour laquelle, d'après les tests auxquels il a été soumis, il semble présenter des aptitudes particulières.

Bien entendu, ces tests ne constitueraient qu'un critère complémentaire pour l'octroi de la bourse et ne seraient donc pas — comme certains membres semblaient l'avoir compris — un critère unique.

4) La « surproduction » dans certaines branches de l'enseignement technique (A3 mécanique; régents ménagers) et les modes de recrutement dépassés auxquels certains départements, établissements publics et régies (notamment la S. N. C. B.) ont recours et qui mettent en cause les possibilités d'emploi des jeunes sortant de l'enseignement technique, préoccupent sérieusement le Commissaire.

Il demande que le Ministre intervienne auprès de ses collègues gérant des départements techniques, pour que ceux-ci prennent les mesures nécessaires en vue de l'adaptation de la demande de main-d'œuvre au marché actuel et futur des travailleurs techniciens qualifiés.

Un Commissaire traite à son tour des problèmes suivants :

1) L'agrégation des écoles techniques libres. Le Commissaire fait état d'avis défavorables à l'agrégation de certaines écoles, émis par l'inspection sur base des critères géographiques prévus dans la loi de 1955, alors que cette loi ne subsiste plus depuis de nombreux mois. C'est là une situation inadmissible !

2) Le Commissaire fait état des sanctions prises à l'égard de certaines communes, sur rapport de l'inspection scolaire cantonale, du chef de négligence dans la remise en état ou l'entretien des locaux de l'école communale, sanctions qui consistent en la suspension du paiement du traitement de l'instituteur communal.

C'est là un singulier déplacement des responsabilités.

Het lid vraagt dat de officiële instanties meer aandacht zouden besteden aan de betekenis van de Vlaamse letteren en dat de Minister bij de bevoegde autoriteiten de nodige stappen zou doen, opdat deze de kandidatuur van een Vlaams auteur voor de Nobelprijs zouden voordragen.

De gebeurlijke toekenning van deze Prijs zou ongetwijfeld de waardige bekroning zijn van de inspanningen, die werden gedaan om de Vlaamse cultuur tot ontplooiing te brengen.

2) Onderwijs in de tweede taal.

Het lid vraagt de Minister dat hij vóór de Commissie een algemeen overzicht zou geven van de inrichting van het onderwijs in de tweede taal in België en van de toestand op dit gebied op grond van het aantal leerlingen, dat deze cursus in Vlaanderen, in Wallonië en te Brussel volgt.

Heeft men in dit opzicht wel degelijk alle mogelijkheden benut om de kennis van de tweede taal te verspreiden ?

3) De studiebeurzen voor het middelbaar onderwijs.

Het lid klaagt vooreerst over de sterk uiteenlopende aard van proeven, die worden ingericht met het oog op het verlenen van deze beurzen; naargelang van de streek of de plaats, wordt de proef opgevat als een examen of een « quiz ». Het lid haalt dienaangaande voorbeelden aan.

Hij dringt er bijgevolg op aan dat door deze proeven eenvormige criteria zouden worden vastgelegd en dat in dit opzicht gebruik zou worden gemaakt van de ervaring op het gebied van de beroeps- en schooloriëntering. Hij stelt onder meer voor dat men breder zou zijn voor de toekenning van een beurs als de keuze van de leerling valt op een vak, waarvoor hij volgens de afgelegde proeven een bijzondere aanleg bezit.

Het spreekt vanzelf dat deze proeven slechts een *bijkomend* criterium voor de toekenning van de beurs, en niet — zoals sommige leden schijnen te geloven — het enige criterium zouden vormen.

4) Het lid maakt zich ernstig bezorgd over de « overproductie » in sommige takken van het technisch onderwijs (A3 mechaniek; huishoudregentes) en over de verouderde aanwervingsmethodes, die nog in sommige departementen, openbare inrichtingen en regies (onder meer de N. M. B. S.) toegepast worden en die een gevaar betekenen voor de mogelijkheden tot tewerkstelling van de jongelieden die uit het technisch onderwijs komen.

Hij vraagt dat de Minister bij zijn collega's, die aan het hoofd staan van technische departementen, zou aandringen opdat zij de nodige maatregelen zouden treffen om de vraag naar arbeidskrachten aan te passen aan de huidige en toekomstige markt der geschoolde technische arbeiders.

Een lid handelt op zijn beurt over de volgende problemen :

1) De aanneming van vrije technische scholen. Het lid maakt gewag van ongunstige adviezen met betrekking tot de aanneming van sommige scholen, door de inspectie uitgebracht op grond van de geografische criteria bepaald door de wet van 1955, dan wanneer deze wet niet meer bestaat. Deze toestand is onaanvaardbaar !

2) Het lid maakt gewag van sancties, die op grond van een verslag der kantonale schoolinspectie ten opzichte van sommige gemeenten werden getroffen wegens nalatigheid inzake de herstelling of het onderhoud van de lokalen van de gemeenteschool; de betaling van de wedde van de gemeentelijke onderwijzer werd geschorst.

Dit is een eigenaardige verschuiving van de verantwoordelijkheid.

Le Ministre se doit de trouver — d'accord avec son collègue de l'Intérieur — une autre formule qui serait de nature à ramener ces communes à une juste notion de leurs devoirs.

3) En ce qui concerne le transport des élèves, le Commissaire demande que le Ministre se mette en rapport avec la S. N. C. B. et la S. N. C. V. pour que l'on aboutisse à une solution uniforme qui donnera satisfaction à tous les secteurs de l'enseignement.

Elle fait état de certains cas irritants de refus de la part de la S. N. C. V., qui a décliné par exemple une demande d'organisation de transport parce que les heures de sortie des classes ne correspondaient pas aux nécessités du trafic courant, ou parce que — tel fut notamment le cas à Bilzen (Limbourg) — un établissement de l'Etat avait déjà obtenu l'organisation d'un transport et que l'école libre correspondante n'avait — de l'avis de la S. N. C. V. — qu'à faire usage de ce même transport manifestement insuffisant.

Un membre s'enquiert de l'attitude du Gouvernement à l'égard des projets tendant à créer une université à Anvers.

Le Gouvernement a-t-il fait à ce sujet certaines promesses, pris des engagements, ou bien s'agit-il de projets illusoires ?

REPONSES DU MINISTRE.

I. — Enseignement primaire.

a) *Traitement des Instituteurs.*

Un commissaire a demandé que les 10 % supplémentaires que les grandes communes peuvent accorder à leurs instituteurs soient accordés à tout le personnel, qu'il appartienne à l'Etat, aux Provinces, aux Communes ou au secteur privé, et que ces dépenses soient mises à charge de l'Etat.

Une telle initiative aurait évidemment pour résultat de modifier la loi du 29 mai 1959. Cependant s'il est souhaitable de résoudre cette question dans un souci d'égalité et d'harmonisation il faut, avant de toucher à la loi scolaire, lui permettre de trouver son application normale; une modification peut provoquer des réactions en chaîne, ce qui doit inciter à la prudence.

b) *Barème national.*

Un autre membre a demandé que soit instauré un barème national unique pour les instituteurs.

L'incidence budgétaire de l'introduction de cette mesure serait de plusieurs dizaines de millions et varierait d'après le type de barème adopté.

On peut évidemment imaginer une infinité de solutions, mais il faut en premier lieu voir à quel moment le trésor public pourrait en supporter la charge. A titre d'exemple une augmentation de 100 francs du traitement moyen actuel d'instituteur représente pour l'Etat une dépense de 5 millions. Or que représente pour les intéressés une augmentation de 100 francs par an.

De même une étude approfondie du problème de l'unification du statut administratif et pécuniaire du personnel enseignant des différents réseaux d'enseignement s'impose.

In overleg met zijn collega van Binnenlandse Zaken moet de Minister een andere formule vinden, die deze gemeenten tot een juistere opvatting van hun plichten kan brengen.

3) Wat het vervoer der leerlingen betreft, vraagt het lid dat de Minister, samen met de N.M.B.S. en de N.M.V.B., zou zoeken naar een algemene oplossing, die voldoening zal schenken aan al de onderwijssectoren.

Zij maakt gewag van sommige irriterende weigeringen van de N. M. B. S., die b.v. een verzoek tot inrichting van een vervoer heeft afgewezen omdat de uren van het einde der lessen niet overeensteunden met de behoeften van het gewone verkeer, of omdat — dit geval heeft zich onder meer te Bilzen (Limburg) voorgedaan — een Rijksinrichting reeds de inrichting van een vervoer bekomen had en dat de overeenkomstige vrije school naar het oordeel van de N. M. B. S. gebruik diende te maken van hetzelfde, kennelijk ontoereikend vervoer.

Een lid vraagt welke de houding van de Regering is ten aanzien van de ontwerpen, die beogen te Antwerpen een universiteit op te richten.

Heeft de Regering dienaangaande sommige beloften gedaan, verbintenissen aangegaan, of gaat het om ontwerpen die niet kunnen verwezenlijkt worden ?

ANTWOORDEN VAN DE MINISTER.

I. — Lager Onderwijs.

a) *Wedden der onderwijzers.*

Een Commissielid heeft erop aangedrongen dat de bijwedge van 10 %, die de grote gemeenten aan hun onderwijzers mogen verlenen, zou worden toegekend aan alle personeelsleden, ongeacht of zij afhangen van de Staat, de Provincies, de gemeenten of de privé-sector, en dat de hiernede verbandhoudende uitgaven ten laste van de Staat zouden worden gelegd.

Dergelijk initiatief zou uiteraard een wijziging van de wet van 29 mei 1959 tot gevolg hebben. Ofschoon het wenselijk is dat deze kwestie in een geest van gelijkheid en harmonisering wordt opgelost, is het nodig dat niet geraakt wordt aan de wet alvorens zij haar normale toepassing heeft kunnen vinden. Een wijziging zou kunnen aanleiding geven tot kettingreacties, zodat voorzichtigheid geboden is.

b) *Nationale weddeschaal.*

Een ander lid heeft gevraagd dat een nationaal barema voor de onderwijzers zou ingevoerd worden.

De financiële weerslag van dergelijke maatregel zou verschillende tientallen miljoenen bedragen en zou afhangen van de soort schaal, die zou aangenomen worden.

Men kan natuurlijk een groot aantal oplossingen uitdenken, maar in de eerste plaats dient men na te gaan op welk ogenblik de Schatkist de last ervan zou kunnen dragen.

Een vermeerdering van de huidige gemiddelde onderwijzerswedge met bijvoorbeeld 100 frank zou voor het Rijk een uitgave van 5 miljoen betekenen. Wat betekent een verhoging van 100 frank 's jaars voor de betrokkenen ?

Een diepgaande studie van het probleem van de eenmaking van het administratief en geldelijk statuut van het onderwijzend personeel der verschillende onderwijsnetten is insgelijks noodzakelijk.

c) *Paiement des arriérés.*

Le paiement des arriérés dus à la suite de l'adoption du nouveau barème des instituteurs commencera à partir de mai 1960.

Vu l'ampleur du travail il faut compter de 4 à 6 mois avant que toute la péréquation ne soit terminée.

De nombreuses critiques ont paru dans la presse. C'est regrettable et injustifié car l'administration a eu à faire face à de nombreux problèmes et la situation sera redressée progressivement.

Ainsi avant de payer les appointements il faut les justifier par le nombre d'élèves requis.

Comme il est de règle que le Département ne paie rien sans cette justification, le Ministre a pris une mesure qui permet les paiements anticipatifs moyennant un engagement du pouvoir organisateur intéressé.

En vue de garantir au personnel des écoles nouvellement créées le paiement sans retard de son traitement, le Ministre a donné des instructions tendant à faire procéder à l'inspection des dites écoles dans le courant de leur première année d'existence.

d) *Frais de fonctionnement.*

S'il est vrai que le paiement des frais de fonctionnement aux provinces et aux communes peut se faire assez facilement et rapidement grâce à l'intervention du Crédit communal, il n'en est pas de même pour l'enseignement libre où les paiements se font directement et individuellement par mandats, ce qui provoque un travail énorme pour la comptabilité.

Le Ministre souhaite voir les écoles libres lui désigner des banques qui pourraient se charger d'effectuer les paiements individuels. Le département se limiterait alors à effectuer un simple transfert global à ces banques.

e) *Traitement des instituteurs en chef des écoles de l'Etat.*

Ceux-ci sont moins bien rémunérés que ceux des écoles primaires subventionnées. Aussi le Conseil des Ministres a-t-il décidé d'unifier le système; un supplément de traitement, basé sur le maximum du traitement de l'instituteur, vient d'être approuvé.

f) *Fournitures classiques.*

Si les écoles primaires et les sections préparatoires des athénées et lycées royaux réclament encore de l'argent pour des fournitures classiques c'est à l'encontre des dispositions légales; il y a gratuité pour tous.

g) *Dédoubllement des classes.*

Un commissaire a demandé dans quelles proportions se répartissent les dédoublements des classes dans les différents secteurs de l'enseignement primaire par suite des réductions des minima de population scolaire.

Pareille étude demande nécessairement de longues recherches et mettrait en danger le travail de péréquation en cours. Le Ministre fournira ultérieurement les renseignements désirés.

c) *Betaling van de achterstallen.*

Met de betaling van de achterstallen, die zijn verschuldigd ingevolge de goedkeuring van de nieuwe weddeschalen der onderwijzers, zal in mei 1960 een aanvang worden gemaakt.

Gezien de omvang van het uit te voeren werk, moet voorzien worden dat de aanpassing in totaal van 4 tot 6 maanden in beslag zal nemen.

In de pers is felle kritiek uitgebracht. Zulks is betreurenswaardig en ongerechtvaardigd, want het bestuur heeft het hoofd moeten bieden aan zeer talrijke moeilijkheden en de toestand zal geleidelijk rechtgezet worden.

Vooraleer de bezoldigingen worden uitbetaald, dienen ze te worden gerechtvaardigd door het aantal vereiste leerlingen.

Daar het de regel is dat het Departement niets betaalt zonder rechtvaardiging, heeft de Minister een maatregel getroffen, die het mogelijk maakt vooruitbetalingen te doen mits de betrokken inrichtende macht een verbintenis aangaat.

Ten einde de wedden van het personeel der nieuwe scholen zonder uitstel uit te betalen, heeft de Minister onderrichtingen verstrekt, die ertoe strekken tot de inspectie van deze scholen in de loop van het eerste jaar na hun oprichting te doen overgaan.

d) *Werkingskosten.*

De betaling van de werkingskosten aan de provincies en de gemeenten gebeurt vrij gemakkelijk en vlug door bemiddeling van het Gemeentekrediet, doch de toestand is niet dezelfde voor het vrij onderwijs, waar de betalingen rechtstreeks en individueel per mandaat gedaan worden, hetgeen voor de comptabiliteit een onzaglijk werk betekent.

De Minister wenst dat de vrije scholen hem banken zouden aanwijzen, die de individuele betalingen op zich zouden nemen. Het departement zou dan alleen een eenvoudige globale overschrijving aan deze banken moeten doen.

e) *Wedde van de hoofdonderwijzers van de Rijks-scholen.*

Hun bezoldiging blijft beneden deze van de hoofdonderwijzers van de gesubsidieerde lagere scholen. De Ministerraad heeft derhalve besloten over te gaan tot de eenmaking van het stelsel; hij heeft zijn goedkeuring gehecht aan een bijwedde, die is gebaseerd op het maximumbedrag van de onderwijzerswedde.

f) *Schoolbehoeften.*

Indien de lagere scholen en de voorbereidende afdelingen der koninklijke athenea en lycea nog geld eisen voor schoolbehoeften, druist zulks in tegen de wettelijke bepalingen: er is kosteloosheid voor iedereen.

g) *Splitsing van de klassen.*

Een lid heeft gevraagd in welke verhouding de splitsing der klassen ten gevolge van de vermindering der bevolkingsminima zijn verdeeld over de verschillende sectoren van het lager onderwijs.

Dergelijk onderzoek vergt uiteraard tijdovende opzoekingen, die het aan de gang zijnde werk in verband met de aanpassing der wedden in het gedrang zouden brengen. De Minister zal de gewenste inlichtingen later verstrekken.

h) *Suppression des subventions-traitements.*

La loi ne permet plus de subventionner une école primaire communale lorsque les critères d'organisation ne sont plus respectés. C'est au pouvoir organisateur qu'il appartient soit de se mettre en règle en matière de critères d'organisation soit de prendre les traitements de son personnel à sa charge.

II. — Enseignement secondaire.

a) Des épreuves sont organisées en vue de l'octroi de bourses de l'enseignement secondaire. Le Ministre admet que ces épreuves ne sont pas exemptes de critiques mais il est impossible d'atteindre la perfection et il faut faire confiance aux jurys. Toutefois il ne manquera pas de leur adresser des recommandations dans le sens voulu par le commissaire qui a soulevé le problème en vue d'aboutir notamment à une plus grande conformité dans le système d'examens.

Le Ministre ne peut cependant suivre la suggestion faite par un autre commissaire tendant à faire tenir compte, lors de l'octroi des bourses d'étude, d'une sélection d'après l'orientation choisie par l'élève, en raison des difficultés qu'il y aurait à établir des critères valables.

Aux membres qui ont demandé que l'on relève tant le nombre que le montant des bourses d'études le Ministre répond que les crédits y relatifs ont été majorés. Il a l'intention de maintenir cette année encore le montant des bourses, mais leur nombre sera d'ores et déjà augmenté.

En ce qui concerne l'octroi éventuel de bourses en faveur d'élèves suivant des cours du soir, le Ministre est d'avis que le moment est mal choisi pour étendre le champ d'application de la loi sur le Fonds national des études, en présence de l'effort que le pays est appelé à faire en faveur des différents degrés des cycles complets d'enseignement du jour.

b) *Gratuité.*

Pour les élèves de 12 à 14 ans qui fréquentent l'enseignement secondaire il n'est pas dû de minerval mais il n'y a pas de gratuité des fournitures classiques. Toutefois, à l'encontre de l'enseignement primaire, la possibilité existe d'octroyer des bourses d'études aux enfants de parents modestes.

c) *Service national de la Jeunesse.*

Un commissaire a demandé que le présent rapport contienne un tableau des crédits et des subsides accordés à ce service. Ce tableau figure en annexe.

d) *Instituts pédagogiques.*

Le rapport du Sénat sur le Budget du Ministère de l'Instruction Publique pour l'exercice 1959 faisait état d'une demande de subsides pour des instituts pédagogiques. Ces subsides sont-ils prévus au présent budget ? Non, déclare le Ministre, qui ajoute qu'il faudrait d'abord établir un règlement fixant les conditions auxquelles doivent répondre ces instituts.

h) *Intrekking van de weddetoelagen.*

De wet maakt het niet langer mogelijk toelagen te verlenen aan een lagere gemeentelijke school als de inrichtingscriteria niet meer geëerbiedigd worden. De inrichtende macht moet zich in regel stellen wat betreft de inrichtingscriteria, of de wedde van zijn personeel op zich nemen.

II. — Secundair onderwijs.

a) Proeven worden ingericht met het oog op het verlenen van beurzen van het secundair onderwijs. De Minister geeft toe dat deze proeven vatbaar zijn voor kritiek, maar de perfectie kan onmogelijk bereikt worden en men dient vertrouwen te stellen in de juryleden. Ten einde in het bijzonder tot meer eenvormigheid in het examenstelsel te komen, zal de Minister evenwel niet nalaten de juryleden aanbevelingen te doen in de zin gewenst door het commissielid dat het punt te berde heeft gebracht.

De Minister kan evenwel niet ingaan op het voorstel van een ander lid, dat ertoe strekt bij de toekenning van de studiebeurzen rekening te houden met een schifting volgens de door de leerling gekozen studierichting. Hij is van oordeel dat de vaststelling van algemeen geldende criteria met onoverkomelijke moeilijkheden zou gepaard gaan.

Aan de leden, die hebben aangedrongen op een verhoging van het aantal en van het bedrag der studiebeurzen, antwoordt de Minister dat de desbetreffende kredieten vermeerderd werden. Het ligt in zijn bedoeling het bedrag der beurzen dit jaar voorsnog te behouden, maar hun aantal zal van nu af aan verhoogd worden.

Ten aanzien van de gebeurlijke toekenning van beurzen aan leerlingen die avondcursussen volgen, is de Minister van oordeel dat het ogenblik slecht gekozen is om het toepassingsgebied van de wet op het Nationaal Studiefonds uit te breiden, rekening houdend met de inspanning die het land zal moeten doen ten bate van de verschillende graden van de volledige cyclussen van het dagonderwijs.

b) *Kosteloosheid.*

Voor de leerlingen van 12 tot 14 jaar die secundair onderwijs volgen, is geen schoolgeld verschuldigd, doch de schoolbehoeften worden niet kosteloos verstrekt. In tegenstelling met het lager onderwijs, kunnen evenwel studiebeurzen worden toegekend aan kinderen van ouders met bescheiden inkomen.

c) *Nationale Dienst voor de Jeugd.*

Een commissielid heeft gevraagd dat een tabel met de aan deze dienst toegekende kredieten en subsidies bij dit verslag zou worden gevoegd. Deze tabel komt in bijlage voor.

d) *Pedagogische instituten.*

In het verslag van de Senaat over de Begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs voor het dienstjaar 1959 werd gewag gemaakt van een subsidievraag voor de pedagogische instituten. Werden dezen kredieten op deze begroting uitgetrokken ? Neen, antwoordt de Minister, die eraan toevoegt dat allereerst in voorschriften zou moeten bepaald worden aan welke voorwaarden deze instituten moeten voldoen.

III. — Enseignement technique.

a) *Minima de population scolaire.*

Ce problème, lorsqu'il se pose dans l'enseignement technique, est plus complexe encore que dans d'autres secteurs. La question est du reste à l'étude.

b) *Inspection.*

Un commissaire rappelle que dans la plupart des secteurs de cet enseignement ce sont des régents qui enseignent. Or jamais ils ne sont inspectés par des régents alors qu'à tous les échelons de l'enseignement les inspecteurs sont les égaux de ceux qu'ils inspectent.

S'il est vrai, répond le Ministre, qu'il n'y a aucun régent qui soit inspecteur cela tient au fait que les régents donnent souvent des cours en lieu et place de licenciés et que dans ce cas l'inspecteur est un licencié.

Par contre s'ils sont contrôlés par des instituteurs c'est qu'ils remplissent une fonction normalement réservée à des instituteurs.

Ce n'est donc pas le grade de l'enseignant qui entre en ligne de compte mais bien la fonction qu'il remplit.

c) *Suppression des cloisons entre diplômes A1 et B1.*

Est-il possible aux diplômés des écoles B1 de pouvoir continuer leurs études dans les écoles A1 ?

De même peut-on créer des cours du soir du niveau A1 ?

Ces questions seront soumises au Conseil supérieur de l'Enseignement Technique.

d) *Enseignement technique et professionnel pour jeunes filles.*

Un commissaire demande si l'on y enseigne les nouvelles techniques, les métiers nouveaux, ou si, selon la tradition, l'enseignement reste uniquement ménager.

Réponse lui sera fournie directement.

e) *Subventions pour emplois administratifs.*

L'octroi de subventions pour certaines fonctions existantes dans l'enseignement technique subventionné, tel qu'employés, secrétaires, etc... n'est pas possible, la loi scolaire ne permettant pas de subventionner lesdits emplois, étant donné qu'ils n'existent pas dans les écoles de l'Etat. Or le pacte scolaire ne prévoit de subventions que pour des surveillants-éducateurs à raison de 1 par 160 élèves, enseignement primaire exclu.

f) *Subventions à l'enseignement par correspondance libre.*

A propos de l'octroi éventuel de subventions à l'enseignement par correspondance libre, le Ministre rappelle qu'un recours a été introduit au Conseil d'Etat contre la création d'un service d'enseignement par correspondance auprès de son Département.

Il est sage d'attendre l'arrêt du Conseil d'Etat avant d'innover en la matière.

g) *Contrôle des subventions pour frais de fonctionnement.*

Un projet de création d'un nouveau cadre d'inspecteurs chargés du contrôle des subventions pour frais de fonction-

III. — Technisch onderwijs.

a) *Bevolkingsminima.*

In verband met het technisch onderwijs, is dit probleem nog ingewikkelder dan in andere sectoren. Het vraagstuk is trouwens in studie.

b) *Inspectie.*

Een lid wijst erop dat in de meeste sectoren van dit onderwijs de lesgevers regenten zijn. Nu worden ze nooit door regenten geïnspecteerd, dan wanneer, op alle andere niveaus van het onderwijs, de inspecteurs de gelijken zijn van degenen die ze inspecteren.

Het is juist, antwoordt de Minister, dat geen enkel regent inspecteur is, maar zulks is te wijten aan het feit dat de regenten dikwijls cursussen geven in de plaats van licentiaten en dat in dit geval de inspecteur een licentiaat is.

Indien ze daarentegen door onderwijzers worden gecontroleerd, betekent zulks dat ze een functie uitoefenen, die normaal voor onderwijzers is bestemd.

In aanmerking komt dus niet de graad van de leerkracht, maar wel de functie die hij vervult.

c) *Afschaffing van de scheiding tussen de diploma's A1 en B1.*

Kunnen de gediplomeerden van de scholen B1 hun studies voortzetten in de scholen A1 ?

Kunnen evenzo avondcursussen van het peil A1 worden ingericht ?

Deze vragen zullen aan de Hoge Raad voor het Technisch Onderwijs worden voorgelegd.

d) *Technisch en beroepsonderwijs voor meisjes.*

Een lid vraagt of in dit onderwijs de nieuwe technieken, de nieuwe ambachten onderwezen worden, of dat vastgehouden wordt aan de traditie van het uitsluitend huishoudelijk onderwijs.

Er zal rechtstreeks aan het lid worden geantwoord.

e) *Toelagen voor administratieve betrekkingen.*

Het verlenen van toelagen voor sommige in het gesubsidieerd technisch onderwijs voorkomende betrekkingen : bedienden, secretarissen, enz., is niet mogelijk. Aangezien voornoemde betrekkingen niet voorhanden zijn in de Rijkscholen, laat de schoolwet niet toe ze in de subsidieregeling op te nemen. In het Schoolpact is enkel voorzien in toelagen voor de studiemeesters-opvoeders naar rata van 1 per 160 leerlingen, met uitsluiting van het lager onderwijs.

f) *Toelagen aan het vrij correspondentie-onderwijs.*

Wat de gebeurlijke toekenning van toelagen aan het vrij correspondentie-onderwijs betreft, memoreert de Minister dat bij de Raad van State een beroep is ingesteld tegen de oprichting van een dienst voor correspondentie-onderwijs in zijn departement.

Het is geraden het arrest van de Raad van State af te wachten alvorens ter zake nieuwigheden in te voeren.

g) *Controle op de toelagen voor werkingskosten.*

Een ontwerp tot oprichting van een nieuw kader van inspecteurs belast met de controle op de werkingstoelagen,

nement vient d'être soumis à l'avis du Comité de consultation syndicale.

h) *Critères à adopter pour la reconnaissance de nouvelles écoles techniques.*

Un commissaire fait remarquer que l'inspection de l'Enseignement technique continue à émettre des avis défavorables en ce qui concerne la reconnaissance de nouvelles écoles techniques sur base des normes établies par l'ancienne législation.

La loi du 29 mai 1959 ne permet plus d'écarter une école pour des raisons d'opportunité. Dès que les normes établies par la nouvelle législation sont respectées, ces écoles ont le droit d'être reconnues et c'est dans ce sens que le Ministre a envoyé une note à son administration.

i) *Surpopulation.*

Malgré tous les efforts d'orientation des études et d'information des parents, c'est un fait qu'il y a trop d'élèves dans certaines spécialités de l'enseignement technique. Il n'est évidemment pas possible d'imposer aux parents le choix de l'une ou de l'autre spécialité.

j) *Pension du personnel de l'Enseignement technique.*

Il faut arriver à un système unique, mais en attendant la modification des lois sur les pensions, la loi du 30 janvier 1954 relative à l'octroi des pensions à l'enseignement technique est appliquée aux cas non prévus à l'heure actuelle par la loi générale sur les pensions.

IV. — Enseignement normal.

Minerval : à propos de la suppression du minerval de 900 francs dans les Ecoles normales, pour les élèves externes, le Ministre donne l'assurance que des instructions ont été données pour le remboursement des sommes perçues pour l'année scolaire 1959-1960.

V. — Enseignement supérieur.

a) *La recherche dans les Universités.*

Un commissaire plaide la cause des chercheurs dans les Universités.

Celles-ci éprouvent des difficultés d'en recruter, étant donné le fait que le privé paie des rémunérations supérieures à celles de l'Etat.

Une solution est possible, selon le Ministre, en l'occurrence dans le reclassement de la fonction publique.

b) *Création d'une ou de plusieurs universités nouvelles.*

Le rapport de la commission nationale présidée par le Roi Léopold fait apparaître que dans 20 ans le nombre des universitaires aura doublé en Belgique. Les statistiques démontrent que les provinces flamandes, quoique les plus peuplées, ne sont pas représentées par une même proportion d'universitaires. Aussi la population flamande attend-elle une initiative gouvernementale qui lui permettra de rattraper ce retard.

La Belgique avait une tradition séculaire d'enseignement français.

werd zopas voor advies voorgelegd aan de Syndicale Raad voor Advies.

h) *Te volgen criteria voor de erkenning van nieuwe technische scholen.*

Een lid merkt op dat de Inspectie van het Technisch Onderwijs verder afwijzende adviezen uitbrengt over de erkenning van nieuwe technische scholen, zulks op grond van de in de vroegere wetgeving voorziene normen.

De wet van 29 mei 1959 duldt niet meer dat een school wordt uitgeschakeld omdat de oprichting ervan niet wenselijk geacht wordt. Zodra een school voldoet aan de door de nieuwe wetgeving vastgestelde normen, moet ze erkend worden en de Minister heeft in die zin een nota aan zijn administratie gezonden.

i) *Overbevolking.*

Ondanks al de inspanningen tot oriëntering der studiën en tot voorlichting der ouders, zijn er te veel leerlingen in sommige specialiteiten van het technisch onderwijs. Het is vanzelfsprekend niet mogelijk de ouders te verplichten een bepaalde specialiteit te kiezen.

j) *Pensioenen van het personeel van het Technisch Onderwijs.*

De eenmaking van het stelsel dient verwezenlijkt te worden, doch zolang geen wijzigingen in de pensioenwetten zijn gebracht, wordt de wet van 30 januari 1954 betreffende de pensioenregeling in het technisch onderwijs toegepast op de gevallen, die thans niet zijn voorzien in de algemene wet op de pensioenen.

IV. — Normaalonderwijs.

Schoolgeld : Met betrekking tot de afschaffing van het schoolgeld van 900 frank voor de externe leerlingen in de normaalscholen geeft de Minister de verzekering dat onderrichtingen werden verstrekt voor de terugstorting van de bedragen, die voor het schooljaar 1959-1960 geïnd werden.

V. — Hoger onderwijs.

a) *Het wetenschappelijk onderzoek in de Universiteiten.*

Een commissielid bepleit de zaak der vorsers in de Universiteiten.

Deze laatste stuiten op aanwervingsmoeilijkheden omdat de particuliere sector beter bezoldigt dan de Staat.

De Minister ziet een oplossing in de herklassering van de openbare functie.

b) *Oprichting van een of meer nieuwe universiteiten.*

Uit het verslag van de nationale commissie waarvan Koning Leopold het voorzitterschap waarneemt, blijkt dat het aantal universitaires over 20 jaar zal verdubbeld zijn. De statistieken tonen aan dat de Vlaamse provincies, die de grootste bevolking hebben, in verhouding minder universitaires tellen. De Vlaamse bevolking verwacht dan ook een regeringsinitiatief dat haar in staat zal stellen deze achterstand in te halen.

In België was het onderwijs in de Franse taal een eeuwenoude traditie.

Or il est remarquable qu'en 25 ou 30 ans on soit arrivé à une proportion d'environ 9.000 étudiants flamands pour 13.000 francophones.

C'est une disproportion qui ne correspond pas aux chiffres de population mais elle démontre un très gros effort des milieux intellectuels flamands.

On a prêté au Ministre l'intention de créer une 5^{me} université. Or, lorsqu'on lit le rapport de la commission nationale présidée par le Roi Léopold on s'aperçoit que nos 4 universités ont besoin d'une aide importante pour pouvoir faire face à leurs obligations.

C'est pourquoi, avant de créer d'autres universités ou sections universitaires il serait préférable d'améliorer ce qui existe.

Une université ne se crée pas de toutes pièces. Et la Belgique ne dispose pas de professeurs en quantité suffisante pour multiplier les facultés universitaires.

Si l'on crée une université à Anvers, pourquoi n'en créerait-on pas dans le Hainaut, le Limbourg, la Flandre occidentale, le Luxembourg, etc...

Cela nous conduirait à une dévaluation de notre enseignement supérieur.

Ce sont les lois de 1911 et de 1949 qui ont fixé en fait le nombre des universités et des facultés universitaires. Elles le font limitativement.

Il faut à tout prix éviter une lutte scolaire au niveau universitaire.

La Belgique n'est pas un pays arriéré dans le domaine universitaire. Chaque université a ses spécialistes. La qualité de l'enseignement varie suivant le temps et les professeurs.

Si le Ministre n'a pas l'intention de créer une 5^{me} université complète, il n'exclut pas l'idée d'implanter à Anvers, certains établissements de haut enseignement spécialisés, par exemple une section électronique, constructions navales, école d'interprètes, etc...

On lui a également attribué l'intention de favoriser les Universités libres au détriment des Universités de l'Etat. Il n'en est rien. Dorénavant au contraire, les Universités de l'Etat pourront recruter leur personnel enseignant sans devoir respecter des procédures qui faisaient tomber les crédits en annulation.

c) *Fonds national de la Recherche Scientifique.*

Toutes les décisions à prendre sont examinées par les Ministres de l'Instruction publique et des Affaires culturelles qui agissent en liaison étroite et en plein accord.

Les 4 universités sont à la veille de créer une Commission des quatre Recteurs en vue de fournir aux quatre universités tous les moyens scientifiques très onéreux dont elles ont besoin, mais chacune en se spécialisant et en tenant compte de la valeur particulière de certains professeurs.

On procédera à des échanges d'élèves comme on le fait déjà pour des professeurs.

Quant à la situation du personnel scientifique des Universités, il est souhaitable d'accorder aux jeunes assistants une certaine stabilité de l'emploi et une rémunération honnête qui leur permettra de faire carrière dans les Universités.

Het is opmerkelijk dat men op 25 à 30 jaar gekomen is tot een verhouding van ongeveer 9.000 Vlaamse studenten tegenover 13.000 Franstaligen.

Deze onevenredigheid stemt niet overeen met de bevolkingcijfers, doch zij wijst op een zeer grote inspanning vanwege de Vlaamse intellectuele kringen.

Men heeft de Minister de bedoeling toegeschreven een vijfde universiteit op te richten. Als men het verslag van de nationale commissie onder het voorzitterschap van Koning Leopold leest, stelt men vast dat onze 4 universiteiten een belangrijke steun nodig hebben om hun verplichtingen te kunnen nakomen.

Daarom is het verkieslijk te verbeteren wat bestaat alvorens andere universiteiten of universitaire afdelingen op te richten.

Een universiteit kan niet zo maar uit de grond te voorschijn worden getoverd. In België beschikt men overigens niet over voldoende professoren om het aantal universitaire faculteiten te vermenigvuldigen.

Indien men een universiteit te Antwerpen opricht, waarom zou men er dan geen oprichten in Henegouwen, in Limburg, in West-Vlaanderen, in Luxemburg, enz.?

Dit zou leiden tot een devaluatie van ons hoger onderwijs.

Het aantal universiteiten en universitaire faculteiten is vastgesteld door de wetten van 1911 en 1949. De opsomming is beperkend.

Een schoolstrijd op het universitaire peil moet te allen prijze vermeden worden.

België is geen achterlijk land op universitair gebied. Iedere universiteit heeft zijn specialisten. De waarde van het onderwijs verschilt volgens de tijd en de professoren.

Ofschoon de Minister niet voornemens is een volledige 5^e universiteit op te richten, sluit hij de mogelijkheid niet uit te Antwerpen sommige gespecialiseerde inrichtingen voor hoger onderwijs, bijvoorbeeld een elektronische afdeling, een afdeling voor scheepsbouw, een school voor tolken, enz., te vestigen.

Men heeft hem eveneens de bedoeling toegeschreven de vrije Universiteiten te begunstigen ten koste van de Rijksuniversiteiten. Daar is niets van aan. Integendeel, voortaan zullen de Rijksuniversiteiten hun onderwijzend personeel kunnen aanwerven zonder procedures in acht te moeten nemen, die de kredieten deden vervallen.

c) *Nationaal Fonds voor het Wetenschappelijk Onderzoek.*

Al de te nemen beslissingen worden onderzocht door de Ministers van Openbaar Onderwijs en van Culturele Zaken, die in nauwe samenwerking en volkomen eensgezind handelen.

De vier universiteiten staan op het punt een Commissie der vier Rectoren in te stellen, ten einde aan de vier universiteiten al de zeer dure wetenschappelijke middelen te verschaffen die ze nodig hebben; elke universiteit zou zich evenwel specialiseren, en rekening zou gehouden worden met de bijzondere waarde van sommige professoren.

Er zal worden overgegaan tot een uitwisseling van leerlingen zoals men reeds doet voor de professoren.

Wat de toestand van het wetenschappelijk personeel betreft, is het wenselijk dat aan de jonge assistenten een zekere stabiliteit van betrekking zou bezorgd worden en dat zij een behoorlijke bezoldiging zouden krijgen, die hun de mogelijkheid zal bieden carrière in de universiteiten te maken.

V. -- Enseignement artistique, Arts, Sciences et Lettres.

a) Un commissaire a demandé que l'arrêté royal relatif aux *Écoles et Académies d'art plastique* soit revu au plus tôt et que le personnel de ces écoles puisse être payé directement par le département, comme dans les autres secteurs d'enseignement.

Cette question fait actuellement l'objet d'une étude.

b) Quand à l'octroi de *subsidies aux sociétés de musique* il ne peut, malgré le caractère très sympathique de la proposition du membre, y être fait droit, eu égard à la situation financière du pays et aux possibilités budgétaires.

c) *Exposition de peinture flamande à Bruges.*

Un membre demande au Ministre de lui fournir des éclaircissements sur les bruits qui courent dans la presse et selon lesquels l'exposition de peinture flamande des collections américaines qui devrait avoir lieu à Bruges l'été prochain ne pourrait se réaliser, et cela par la faute du Gouvernement. Le Ministre explique que ce projet d'exposition, décidé en 1957, s'est heurté à de très nombreuses difficultés de tous ordres.

Aux U.S.A. les musées ne sont pas la propriété de l'Etat. Le musée de New-York a catégoriquement refusé de prêter ses collections.

D'autre part les conservateurs des musées belges ont fait de grosses réserves quant aux dangers que courent les peintures du fait du transport.

Enfin, du côté américain, une condition *sine qua non* fut mise à l'envoi des œuvres en Belgique, c'est le prêt des panneaux d'Adam et Eve du retable de l'Agneau Mystique. Or la fabrique d'église de St-Bavon a estimé dangereux de s'en dessaisir. En présence de toutes ces difficultés le Gouvernement belge a cherché des œuvres plus faciles à transporter. De son côté l'administration communale de Bruges a décidé de traiter directement avec les musées américains.

d) *Théâtre de la Monnaie.*

A la question de savoir si les jours de ce théâtre sont comptés le Ministre répond qu'il est impensable de fermer le théâtre de la Monnaie au moment où Bruxelles ambitionne de devenir la capitale de l'Europe.

Sa viabilité est assurée pour au moins 3 ans. Des subventions plus importantes de l'Etat lui seront accordées puisque toutes les communes de l'agglomération bruxelloise ont refusé d'intervenir.

Le Ministre croit que la Monnaie connaît actuellement un regain d'intérêt et notamment dans les milieux étudiants et universitaires.

Un autre commissaire ne peut accepter que la Monnaie devienne un théâtre national. Pourquoi la maintenir si la population bruxelloise n'en veut pas? Il ne faut pas que l'effort que le gouvernement consentirait se fasse au détriment des autres scènes du pays. Il ne peut pourtant être question de subventionner un théâtre lyrique dans chacune des principales villes du pays, alors que l'exemple de l'étranger démontre la nécessité de concentrer davantage les efforts. Un troisième commissaire souhaite qu'on y joue certains jours ou en certaines saisons des opéras flamands comme à Anvers ou à Gand. Sur sept théâtres subsidés à Bruxelles six n'interprètent que du français.

VI. -- Kunstonderwijs, Kunsten, Wetenschappen en Letteren.

a) Een lid heeft gevraagd dat het koninklijk besluit betreffende de *Scholen en de Academiën voor Beeldende Kunsten* zo spoedig mogelijk zou hierzien worden en dat het personeel van deze scholen, zoals in de andere onderwijssectoren, rechtstreeks door het Departement zou betaald worden.

Dit vraagstuk is thans in studie.

b) Het zeer sympathieke voorstel van het lid tot het verlenen van *toelagen aan de muziekmaatschappijen* kan, gezien de financiële toestand van het land en de begrotingsmogelijkheden, niet ingewilligd worden.

c) *Tentoonstelling van Vlaamse Schilderkunst te Brugge.*

Een lid verzoekt de Minister om ophelderingen over de geruchten, waarvan de pers gewag maakt en volgens welke de voor volgende zomer te Brugge voorziene tentoonstelling van Vlaamse schilderijen uit Amerikaans bezit door de schuld van de Regering niet zou doorgaan. De Minister verklaart dat die in 1957 in uitzicht gestelde tentoonstelling met zeer talrijke moeilijkheden van alle aard had af te rekenen.

In de Verenigde Staten zijn de musea geen Staatseigendom. Het Museum van New-York heeft stellig geweigerd zijn verzamelingen in bruikleen af te staan.

Anderzijds hebben de conservators van de Belgische musea groot voorbehoud gemaakt betreffende de gevaren, waaraan de doeken wegens het vervoer zijn blootgesteld.

Ten slotte werd van Amerikaanse zijde de terleengeving van de panelen van Adam en Eva van het altaarstuk « Het Lam Gods » als *conditio sine qua non* voor het zenden van de werken naar België gesteld. De kerkfabriek van Sint-Baafs is echter van oordeel dat het gevaarlijk is ze uit handen te geven. Gelet op al deze moeilijkheden, heeft de Belgische Regering uitgezien naar werken, die gemakkelijker kunnen worden vervoerd. Van zijn kant heeft het gemeentebestuur van Brugge beslist rechtstreeks met de Amerikaanse musea te onderhandelen.

d) *Muntshouwburg.*

Op de vraag, of de dagen van deze schouwburg geteld zijn, antwoordt de Minister dat de sluiting van de Muntshouwburg ondenkbaar is op het ogenblik dat Brussel eraan streeft de hoofdstad van Europa te worden.

De leefbaarheid van de schouwburg is voor ten minste drie jaar gewaarborgd. Hij zal grotere Staatstoelagen ontvangen, daar al de gemeenten van de Brusselse agglomeratie geweigerd hebben in de uitgaven bij te dragen.

De Minister gelooft dat voor de Munt thans een hernieuwde belangstelling bestaat, bijzonder in de studenten- en universiteitskringen.

Een ander lid kan niet aanvaarden dat de Munt een nationale schouwburg zou worden. Waarom moet hij in leven gehouden worden indien de Brusselse bevolking er niets voor voelt? De inspanning die de Regering zou doen, mag niet ten nadele van de andere schouwburgen in het land uitvallen. Er kan nochtans geen sprake van zijn in elk der voornaamste steden van het land het lyrisch toneel te subsidiëren, dan wanneer het voorbeeld van het buitenland de noodzaak aantoonde de inspanningen meer te concentreren. Een derde commissielid spreekt de wens uit, dat in de Munt op sommige dagen of in sommige seizoenen Vlaamse opera's voor het voetlicht zouden gebracht worden, zoals te Antwerpen en te Gent. Van de zeven gesubsidieerde schouwburgen te Brussel, voeren zes enkel stukken in het Frans op.

Le Ministre signale que le directeur actuel de la Monnaie a l'intention de faire appel à des troupes de province.

e) *Restauration de l'Hôtel de Ville d'Audenarde.*

La Commission nationale des Monuments et des Sites s'est occupée de la restauration de l'Hôtel de Ville d'Audenarde considéré comme monument national.

L'architecte chargé de sa restauration est décédé et le crédit de 40 millions qui avait été prévu n'a pu être employé. Un membre formule l'espoir que ces retards successifs ne feront pas perdre à la Cité le bénéfice du crédit octroyé.

VII. — **Contrôle médical, centres P. M. S. et orientation professionnelle.**

a) *Centres médicaux communs.*

Tout en marquant son accord de principe sur la création de centres médicaux communs le Ministre estime cependant que chaque fois qu'il y a emprise sur la personne, chaque réseau d'enseignement doit pouvoir faire appel à du personnel de son choix.

b) *Contrôle du personnel.*

Pour arriver à soumettre l'ensemble du personnel enseignant au Service de Santé administratif les Départements de la Santé publique et de l'Instruction publique ont pris contact en vue de régler ce problème.

c) *Inspection médicale scolaire.*

Les deux ministres ont également examiné tout ce qui concerne l'inspection médicale scolaire et ont décidé de saisir la commission de surveillance du pacte scolaire de toute difficulté d'application de la loi qui pourrait surgir.

d) *Centres Psycho-médico-sociaux.*

Un membre a demandé de lui fournir un planning pour la création de Centres psycho-médico-sociaux. Une étude à ce sujet portant sur une période de 5 ans vient d'être achevée. Il en résulte qu'il faudrait pouvoir créer les centres suivants, afin de permettre de rattacher toutes les écoles de l'Etat à un Centre P. M. S.

En pays flamand :

St-Nicolas, Koekelberg, Vilvorde, Hal, Lokeren, Alost, Eeklo, Wetteren, Maaseik, Bourg-Léopold, Diest, Boom, Malines, Mortsels, Furnes, Grammont.

Pour les établissements d'expression française :

Dinant, Chimay, Gosselies, Liège, Woluwe-St-Pierre, Waremmé, Rœulx, Mons, Bruxelles, Ixelles, Koekelberg, Verviers, Namur, Mouscron, Ath, Braine-l'Alleud.

e) *Offices d'orientation professionnelle.*

Un membre a demandé que tous les assistants, quel que soit leur diplôme, bénéficient de la même échelle de traitement. Le Ministre n'ose pas s'engager dans cette voie, en

De Minister wijst erop dat het in de bedoeling van de huidige bestuurder van de Muntshouwborg ligt, een beroep te doen op gezelschappen uit de provincie.

e) *Restauratie van het stadhuis van Oudenaarde.*

De nationale commissie voor Landschappen en Monumenten heeft zich bezig gehouden met de restauratie van het stadhuis van Oudenaarde, dat als een nationaal monument wordt beschouwd.

De architect, die met de restauratie belast was, is inmiddels overleden en het uitgetrokken krediet van 40 miljoen kon niet aangewend worden. Een lid spreekt de hoop uit dat deze opeenvolgende vertragingen de stad het genot van het toegekende krediet niet zal doen verliezen.

VII. — **Geneeskundig toezicht, P. M. S.-centra en voorlichting bij beroepskeuze.**

a) *Gemeenschappelijke medische centra.*

De Minister is het in beginsel eens met de oprichting van gemeenschappelijke medische centra, doch hij is niettemin van oordeel dat, telkens als het de persoon zelf betreft, ieder onderwijsnet een beroep moet kunnen doen op personeel naar keuze.

b) *Toezicht op het personeel.*

De Departementen van Volksgezondheid en van Openbaar Onderwijs zijn in voeling met elkander getreden ten einde een regeling te vinden voor het probleem van het toezicht op alle leerkrachten door de Administratieve Gezondheidsdienst.

c) *Geneeskundig schooltoezicht.*

De twee Ministers hebben eveneens alle facetten van het geneeskundig schooltoezicht bestudeerd en hebben besloten, iedere moeilijkheid in verband met de toepassing van de wet bij de commissie voor de naleving van het Schoolpact aanhangig te maken.

d) *Psycho-Medico-Sociale Centra.*

Een lid heeft er op aangedrongen, dat hem de planning voor de oprichting van Psycho-Medisch-Sociale centra zou worden verstrekt. Een studie dienaangaande over een periode van 5 jaar werd zojuist voltooid. Hieruit blijkt dat om al de Rijksscholen te kunnen verbinden aan een P. M. S. centrum, de volgende centra moeten opgericht worden :

In het Vlaamse land :

Sint-Niklaas, Koekelberg, Vilvoorde, Halle, Lokeren, Aalst, Eeklo, Wetteren, Maaseik, Leopoldsburg, Diest, Boom, Mechelen, Mortsels, Veurne, Geeraardsbergen.

Voor de Franstalige inrichtingen :

Dinant, Chimay, Gosselies, Luik, Sint-Pieters-Woluwe, Borgworm, Rœulx, Bergen, Brussel, Elsene, Koekelberg, Verviers, Namen, Moeskroen, Aat, Eigenbrakel.

e) *Diensten voor voorlichting bij beroepskeuze.*

Een lid heeft gevraagd dat al de assistenten, ongeacht hun diploma, dezelfde weddeschaal zouden genieten. De Minister durft dienaangaande niets beloven, gezien de mo-

raison des risques de répercussion sur d'autres fonctions, notamment dans l'enseignement où plusieurs situations analogues existent déjà. Quant aux crédits prévus au budget de 1959 en faveur de l'orientation professionnelle subventionnée, des dispositions ont été prises afin de permettre d'utiliser ces crédits malgré le fait que le projet de loi, en discussion à l'heure actuelle, ne prévoit pas d'effet rétroactif. Ces crédits seront répartis sur base d'un arrêté royal basé sur la loi budgétaire.

VIII. — Généralités.

a) *Prolongation de la Scolarité.*

Le Ministre a demandé à l'administration de lui fournir des statistiques exactes pour connaître le nombre d'élèves auquel cette prolongation s'appliquerait. A première vue cette prolongation ne porterait pas sur plus de 20 à 25 % des élèves, étant donné que la plupart d'entre eux continuent déjà leurs études au delà de 14 ans.

b) *Enseignement de la morale et de la religion.*

A une question posée par un membre le Ministre répond que le programme du cours de morale sera bientôt mis au point et que le barème des professeurs fait l'objet d'une étude. Ceux-ci doivent avoir un statut semblable à celui de n'importe quel autre professeur. Ceci est d'autant plus justifié qu'il faut tendre à avoir des professeurs particulièrement aptes à enseigner ces cours.

c) *Pénurie d'enseignants.*

Un membre a demandé si les enseignants qui se trouvent actuellement au Congo et qui reviendront peut-être en Belgique à la suite de la proclamation de l'indépendance, ne pourraient combler les vides dans l'enseignement ?

Le Ministre exprime le vœu que les enseignants du Congo ne rentrent pas en Belgique, eu égard au fait que leur présence en terre d'Afrique sera encore nécessaire pendant de longues années.

Un autre membre pose le problème du rappel des instituteurs sous les armes soit pour effectuer leur service militaire, soit pour accomplir une période limitée de service.

Souvent le service militaire débute le 1^{er} avril, ce qui pose des problèmes de remplacement assez difficiles à résoudre d'autant plus qu'il y a une pénurie d'enseignants.

Réponse : Quant aux périodes limitées, le Ministre a insisté auprès de son collègue de la Défense nationale pour que ces périodes coïncident avec les vacances scolaires.

d) *Transport d'élèves.*

Une commission dite de transport vient d'être créée. Elle est composée de délégués de l'enseignement de l'Etat et de l'Enseignement subventionné, ainsi que de délégués du Ministère des Communications.

Il est nécessaire que cette commission s'adjoigne également des représentants des provinces et des communes. Le critère de base pour l'étude du problème du transport est le nombre d'élèves fréquentant les écoles des différentes régions.

Le Ministre affirme qu'il n'hésitera pas à faire éventuellement des propositions énergiques pour éviter une lutte scolaire des transports.

gelijke weerslag op andere functies, onder meer in het onderwijs, waar reeds talrijke gelijkaardige toestanden bestaan. Wat de op de begroting voor 1959 uitgetrokken kredieten ten bate van de besubsidieerde beroepsoriëntering betreft, werden maatregelen getroffen om de aanwending van deze kredieten mogelijk te maken, ondanks het feit dat het thans in behandeling zijnde wetsontwerp geen terugwerkende kracht heeft. Deze kredieten zullen verdeeld worden op grond van een koninklijk besluit dat zal uitgaan van de begrotingswet.

VIII. — Algemeen.

a) *Verlenging van de schoolplicht.*

De Minister heeft de administratie verzocht hem nauwkeurige statistieken te verschaffen om te weten voor hoeveel leerlingen deze verlenging zou gelden. Op het eerste gezicht zouden het er niet meer dan 20 tot 25 % zijn, aangezien de meeste leerlingen reeds hun studiën na de leeftijd van 14 jaar voortzetten.

b) *Onderricht in de zedenleer en in de godsdienst.*

Op een vraag van een lid antwoordt de Minister dat het leerplan van de cursus in zedenleer binnenkort klaar zal zijn en dat de weddeschaal van de leerkrachten in studie is. Hun statuut moet overeenstemmen met dit van om het even welke leerkracht. Dit is des te meer gerechtvaardigd, daar er moet naar gestreefd worden, leerkrachten te vinden, die bijzonder geschikt zijn om deze cursus te geven.

c) *Tekort aan leerkrachten.*

Een lid heeft gevraagd of de leerkrachten, die zich thans in Congo bevinden en wellicht ten gevolge van de onafhankelijkheidsverklaring naar België zullen terugkeren, de leemten in het onderwijs zouden kunnen vullen.

De Minister spreekt de wens uit dat de leerkrachten in Congo niet naar België zullen terugkeren. Hun aanwezigheid in Afrika zal nog gedurende vele jaren noodzakelijk zijn.

Door een ander lid wordt het probleem te berde gebracht van de wederoproeping onder de wapens van de onderwijzers, hetzij om hun tijd uit te dienen, hetzij om een beperkte diensttijd te vervullen.

Dikwijls begint de militaire dienstplicht op 1 april, hetgeen vrij netelige vervangingsproblemen doet rijzen, die des te moeilijker kunnen opgelost worden daar er gebrek aan leerkrachten heerst.

Antwoord : Wat de wederoproeping van korte duur betreft, heeft de Minister bij zijn collega van Landsverdediging aangedrongen opdat zij met de schoolvacanties zouden samenvallen.

d) *Vervoer van leerlingen.*

Een zogenoemde commissie voor het vervoer werd zopas opgericht. Hierin zetelen afgevaardigden van het Rijks-onderwijs en van het gesubsidieerd onderwijs, alsmede afgevaardigden van het Ministerie van Verkeerswezen.

Het is nodig dat deze commissie aangevuld wordt met afgevaardigden van de provincies en de gemeenten. Het basiscriterium voor de studie van het probleem van het vervoer is het aantal leerlingen, dat de scholen in de verschillende streken bezoekt.

De Minister bevestigt dat hij niet zal aarzelen, gebeurlijk doortastende voorstellen te doen om een schoolstrijd inzake het vervoer te voorkomen.

Les frais afférents à ce transport, pour l'enseignement libre, sont couverts par la loi du 29 mai 1959, tandis que la même loi a placé les écoles de l'Etat dans une situation parfois difficile, ces écoles ayant dû créer de toutes pièces une organisation de transports.

Un membre demande que le gouvernement veuille prendre à sa charge une part du fardeau de ces frais de transport. Un autre membre insiste sur le poids écrasant de cette charge et sur le fait qu'à ce jour aucun subside n'a été accordé, ou tout au moins payé.

e) *Avantages sociaux.*

La commission de surveillance du Pacte scolaire est pratiquement arrivée à un accord sur ce problème difficile et délicat des avantages sociaux à accorder aux élèves des différents réseaux d'enseignement.

f) *Constructions scolaires.*

Un commissaire a demandé à combien s'élève la répartition des crédits pour les constructions scolaires par rapport à ceux prévus par la loi du 22 avril 1958. Le Ministre prépare, à l'heure actuelle, un projet de loi qui comporte une prévision des crédits pour les objets non repris au pacte scolaire et notamment pour les écoles d'enseignement spécial les centres P. M. S., les maisons de jeunesse et les foyers de culture populaire.

Un autre membre demande sur base de quels critères sont répartis les crédits pour les constructions scolaires entre les établissements de la Flandre et de la Wallonie. Les crédits prévus seront utilisés suivant les nécessités et d'après un ordre de priorité établi par la Commission du Fonds des constructions scolaires.

g) *Exécution du Pacte scolaire.*

Le nombre d'arrêtés et de circulaires de base à prendre s'élève à 51. Actuellement une bonne moitié sont entrés en vigueur.

La création de commissions paritaires et de la commission qui doit s'occuper éventuellement de pratiques déloyales sont deux problèmes actuellement à l'étude.

Un membre a demandé au Ministre de bien vouloir compléter au fur et à mesure la documentation relative à l'exécution du pacte scolaire. Ce vœu a déjà reçu un commencement d'exécution et le Ministre compte bien continuer dans la même voie.

IX. — Divers.

a) Un membre a demandé de lui fournir la liste des professeurs nommés par le prédécesseur du Ministre et par lui-même pour tous les établissements et par nature des diplômes.

Malheureusement pareille statistique n'existe pas. Une étude complète de la question demanderait de très longues recherches et l'effectif du personnel du département ne permet pas de le faire.

b) Un autre membre désire connaître la répartition des élèves, aux Pays-Bas, entre l'enseignement général secondaire et l'enseignement technique.

Cette répartition s'établit comme suit :

Enseignement général ...	330.170	— 62 %
Enseignement technique ...	202.937	— 38 %

Voor het vrij onderwijs worden de kosten van dit vervoer gedekt door de wet van 29 mei 1959. Dezelfde wet heeft voor de Rijksscholen, die het vervoer hebben moeten inrichten, een soms moeilijke toestand geschapen.

Een lid vraagt dat de Regering een gedeelte van de last van deze vervoerkosten voor haar rekening zou nemen. Een ander lid legt de nadruk op de verpletterende last van deze kosten en op het feit dat tot op heden geen enkele toelage werd verleend, of althans uitbetaald.

e) *Sociale Voordelen.*

De Commissie voor de naleving van het Schoolpact heeft omzeggens overeenstemming bereikt over het moeilijke en kiese probleem van de sociale voordelen, die aan de leerlingen van de verschillende onderwijsnetten zullen worden verleend.

f) *Schoolgebouwen.*

Een commissielid heeft gevraagd, hoeveel de vermindering van de kredieten voor de schoolgebouwen bedraagt in vergelijking met deze voorzien in de wet van 22 april 1958. De Minister maakt op dit ogenblik een wetsontwerp klaar, dat een kredietraming bevat voor de doeleinden, die niet in het Schoolpact zijn opgenomen, in het bijzonder voor de scholen voor buitengewoon onderwijs, de P. M. C. centra, de jeugthuizen en de tehuizen voor volkscultuur.

Een ander lid vraagt op grond van welke criteria de kredieten voor de schoolgebouwen over de inrichtingen in Vlaanderen en Wallonië verdeeld worden. De uitgetrokken kredieten zullen aangewend worden volgens de noodwendigheden en in een door de Commissie van het Fonds der Schoolgebouwen vastgestelde orde van voorrang.

g) *Uitvoering van het Schoolpact.*

Hiervoor zijn 51 besluiten en omzendbrieven nodig. Op dit ogenblik zijn een goede helft ervan in werking getreden.

De oprichting van de paritaire comités alsook van de commissie, die zich gebeurlijk met de laakbare praktijken moet bezig houden, zijn in studie.

Een lid heeft de Minister verzocht, de documentatie betreffende de uitvoering van het Schoolpact gaandeweg aan te vullen. Deze wens werd reeds gedeeltelijk ingewilligd, en de Minister is voornemens op de ingeslagen weg voort te gaan.

IX. — Diversen.

a) Een lid heeft gevraagd in het bezit te worden gesteld van de lijst der leerkrachten, die door de voorganger van de Minister en hemzelf werden benoemd, en zulks voor al de inrichtingen en per aard van de diploma's.

Ongelukkig is dergelijke statistiek niet voorhanden. Een volledige beantwoording van de vraag zou zeer lange opzoeken vergen en de personeelsbezetting van het departement laat zulks niet toe.

b) Een ander lid wenst te weten, hoe de leerlingen in Nederland over het algemeen secundair onderwijs en het technisch onderwijs zijn verdeeld :

Deze verdeling is de volgende :

Algemeen onderwijs ...	330.170	62 %
Technisch onderwijs ...	202.937	38 %

Ces renseignements sont repris dans les statistiques officielles scolaires. Bulletin de l'Unesco, n° 6, juillet 1959.

c) Rapport des trois gouvernements au Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux.

Ce rapport a trait à la période allant du 1^{er} juillet 1958 au 31 décembre 1959. Il vient d'être rédigé en projet, en néerlandais, par le Secrétaire général et il est soumis actuellement pour accord à la signature du Ministre Cals des Pays-Bas.

d) Un commissaire a demandé une intervention des pouvoirs publics en vue de l'obtention éventuelle du Prix Nobel par un auteur flamand.

Le Ministre désire honorer les lauréats autant qu'il lui est possible mais il ne croit pas pouvoir faire plus en raison du fait qu'il s'agit d'un prix décerné par une institution scientifique étrangère.

En ce qui concerne *l'enseignement de la seconde langue*, j'ai demandé un rapport à mon administration pour les différents ordres et degrés d'enseignement. Je me permettrai de le faire parvenir à M. Verroken dès qu'il sera prêt.

DISCUSSION ET VOTE DES ARTICLES ET DES AMENDEMENTS.

1. — Amendement de MM. Bracops et Saint-Remy (p. 2).

Amendement à l'article premier du projet de loi budgétaire :

« Majorer de 235.000 francs le chiffre global des crédits prévus, qui sera ainsi porté à 18.326.935.000 francs, les 235.000 francs étant destinés au Comité des Concerts du Conservatoire de Musique de Bruxelles, pour l'apurement du déficit des saisons musicales antérieures à l'exercice 1960 ».

Observation, historique et justification.

L'attribution de la somme demandée ne doit pas préjudicier à celle du subside traditionnel, qui sera attribué au même Comité pour l'apurement des dépenses du dernier exercice.

Elle a, en effet, pour but, et aura pour résultat, de remédier à l'inexécution d'une décision du Parlement, inexécution qui a causé le déficit à combler, ainsi qu'on le verra par ce qui suit :

Historique :

Les Concerts du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles institués par arrêté royal, ont bénéficié de subsides annuels depuis leur création, qui remonte à plus de 125 années.

L'administration s'y prit cependant trop tard pour présenter au Ministre des Finances la demande de crédit de 235.000 francs, destinés à l'apurement du déficit de la saison 1954-1955 : les pièces nécessaires ne lui furent transmises qu'en janvier 1956, alors qu'elles auraient dû lui parvenir en 1955... Pour ce motif, le Ministre des Finances décida d'inscrire le crédit au budget de l'exercice 1956. Cela revenait à fruster les Concerts du Conservatoire royal de Bruxelles d'un subside annuel (235.000 francs à l'époque).

Deze gegevens zijn ontleend aan de officiële schoolstatistiek. Bulletin de l'Unesco, n° 1, juli 1959.

c) Verslag van de drie regeringen aan de Interparlementaire Consultatieve Benelux-Raad.

Dit verslag heeft betrekking op de periode van 1 juli 1958 tot 31 december 1959. Het ontwerp ervan werd zopas in het Nederlands opgesteld door het Secretariaat-Generaal en is thans voor goedkeuring ter ondertekening aan Minister Cals van Nederland voorgelegd.

d) Een lid heeft aangedrongen op een tussenkomst van de overheid ten gunste van een gebeurlijke toekenning van de Nobelprijs aan een Vlaams auteur.

De Minister wenst de laureaten zoveel mogelijk eer te betonen, maar hij gelooft niet meer te kunnen doen omwille van het feit dat deze Prijs door een vreemde wetenschappelijke instelling wordt toegekend.

Wat betreft *het onderricht in de tweede taal* heeft de Minister een verslag over de verschillende soorten en graden van onderwijs aan zijn administratie gevraagd. Zohaast het klaar is, zal het aan de heer Verroken toegestuurd worden.

BESPREKING VAN EN STEMMING OVER DE ARTIKELEN EN AMENDEMENTEN.

1. — Amendement van de heren Bracops en Saint-Remy (blz. 2).

Amendement op het eerste artikel van het ontwerp van begrotingswet :

« Het globaal bedrag van de uitgetrokken kredieten vermeerderen met 235.000 frank en het aldus brengen op 18.326.935 frank. De 235.000 frank zij bestemd voor het Comité van het Muziekconservatorium van Brussel, ter aanzuivering van het nadelig saldo der muziekseizoenen vóór het dienstjaar 1960. »

Opmerking, historiek en verantwoording.

De toekenning van het gevraagde bedrag mag niet uitvallen ten nadele van de gebruikelijke toelage, die aan hetzelfde Comité zal worden verleend ter aanzuivering van de uitgaven van het laatste dienstjaar.

Met deze toekenning wordt inderdaad beoogd, en zal bereikt worden, de niet-uitvoering van een beslissing van het Parlement te verhelpen. Zoals men verder zal zien is deze niet-uitvoering de oorzaak van het bij te passen tekort.

Historiek.

De bij koninklijk besluit ingestelde Concerten van het Koninklijk Muziekconservatorium te Brussel hebben, sedert het begin, meer dan 125 jaar geleden, jaarlijkse toelagen genoten.

Het bestuur legde evenwel de kredietaanvraag van 235.000 frank voor de aanzuivering van het debetsaldo van het seizoen 1954-1955 te laat aan de de Minister van Financiën voor : de nodige stukken werden hem pas in januari 1956 overgezonden, dan wanneer ze reeds in 1955 in zijn bezit hadden moeten zijn. Om deze redenen besloot de Minister van Financiën het krediet uit te trekken op de begroting voor 1956. In feite betekende zulks dat aan de Concerten van het Koninklijk Muziekconservatorium te Brussel een jaarlijks toelage (op dat ogenblik 235.000 fr. ontnomen werd.

Le Ministre des Finances consentit pourtant à rétablir la situation, en faisant figurer la susdite somme au « *projet de loi allouant des crédits supplémentaires pour les dépenses se rapportant aux exercices 1955 et antérieurs* ». (Document du Sénat n° 6, session de 1956-1957; Projet de loi).

Le Sénat et la Chambre des Représentants approuvèrent cette proposition budgétaire, en décembre 1956.

Il y avait donc lieu pour le département de l'Instruction publique de prendre les mesures d'exécution, et le Comité des Concerts du Conservatoire royal de Bruxelles allait ainsi recevoir le subside dont il avait été frustré par suite des lenteurs de l'administration.

Or, celle-ci fut à nouveau négligente et le crédit tomba en annulation !

Les Concerts en cause ne purent, de ce chef, apurer leur déficit, qui les accable toujours. Les multiples démarches de leur Comité, pour obtenir du département un rétablissement équitable de la situation, restèrent infructueuses.

Il est donc nécessaire — et légitime — de solliciter du Parlement une décision qui remplacera celle que l'inertie administrative a rendu caduque.

Le Ministre estime qu'un accord est souhaitable entre les Concerts du conservatoire et l'Orchestre national et que, dans ces conditions, il n'y a pas lieu de prévoir un crédit d'apurement.

L'amendement est retiré.

2. — Amendement de M. Loos (p. 12).

Titre I. — Dépenses ordinaires.

Section II. — Enseignement primaire.

Chapitre II. — Subventions.

Article 22. — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts (page 12).

Porter le crédit de « 5.650.000 francs » à « 7.100.000 francs ».

Augmentation de 1.450.000 francs.

Justification :

Cette augmentation doit permettre au Ministre de porter de 8.000 à 10.000 francs par an la subvention pour frais d'entretien octroyée aux pensionnats agréés pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe (loi du 15 mai 1929).

Un membre expose la portée de cet amendement qui a pour but d'accroître de 1.450.000 francs le crédit prévu pour les pensionnats pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe.

M. le Ministre estime qu'il est trop tôt pour fixer dès à présent le montant exact du coût de la pension et qu'il sera toujours possible d'insérer dans le feuillet des crédits supplémentaires les crédits nécessaires pour couvrir un déficit éventuel. Dans ces conditions l'amendement est retiré.

3. — Amendement de M. Denis (p. 50).

Titre I. — Section X.

Chapitre II. — Subventions.

Article 22. — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts (doc. 4-XX/3).

Un membre présente la défense de cet amendement qui propose une augmentation de ce crédit de plus de 20 millions en faveur du Fonds national des Etudes.

Devant les promesses et les assurances formelles du Ministre l'amendement est retiré.

De Minister van Financiën stemde er evenwel in toe de toestand recht te zetten door bedoelde bedrag op te nemen in het « *Wetsontwerp tot toekenning van bijkredieten voor de uitgaven die betrekking hebben op de dienstjaren 1955 en vorige* » (Stuk van de Senaat, n° 6, zitting 1956-1957; Wetsontwerp).

De Senaat en de Kamer van Volksvertegenwoordigers hechtten in december 1956 hun goedkeuring aan dit begrotingsvoorstel.

Het departement van Openbaar Onderwijs diende dus de uitvoeringsmaatregelen te treffen en het Comité van de Concerten van het Koninklijk Conservatorium te Brussel zou de toelagen ontvangen, waarvan het verstoken was gebleven ten gevolge van de traagheid van de administratie.

Deze laatste was nu opnieuw nalatig en het krediet verviel !

De Concerten konden bijgevolg het tekort niet aanzuiveren, waarmede zij nog altijd geplaagd zitten. De talrijke stappen van hun Comité om een billijke oplossing voor de geschapen toestand te bekomen waren vruchteloos.

Het is dus noodzakelijk — en rechtvaardig — het Parlement dringend om een beslissing verzoeken ten einde het krediet te vervangen dat door de administratieve intertie verviel.

De Minister acht een overeenkomst tussen de Concerten van het Conservatorium en het Nationaal Orkest gewenst en is van oordeel dat derhalve geen aanzuiveringskrediet moet uitgetrokken worden.

Het amendement wordt ingetrokken.

2. — Amendement van de heer Loos (blz. 12).

Titel I. — Gewone uitgaven.

Sectie II. — Lager onderwijs.

Hoofdstuk II. — Toelagen.

Artikel 22. — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten (blz. 12).

Het krediet brengen van « 5.650.000 frank » op « 7 miljoen 100.000 frank ».

Vermeerdering met 1.450.000 frank.

Verantwoording :

Deze vermeerdering moet het de Minister mogelijk maken de toelage voor onderhoudskosten, toegekend aan de erkende kostscholen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben (wet van 15 mei 1929), te brengen van 8.000 op 10.000 frank per jaar.

Een lid zet de draagwijdte uiteen van dit amendement, dat beoogt het uitgetrokken krediet ten voordele van de kostscholen voor kinderen wiers ouders geen vaste verblijfplaats hebben, te verhogen met 1.450.000 frank.

De heer Minister is van mening dat het juist bedrag van het kostgeld thans nog niet kan vastgesteld worden. Het zal altijd mogelijk zijn in de bijbladen de kredieten op te nemen, die nodig zijn om een gebeurlijk tekort te dekken. Het amendement wordt derhalve ingetrokken.

3. — Amendement van de heer Denis (blz. 50).

Titel I. — Sectie X.

Hoofdstuk II. — Toelagen.

Artikel 22. — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten (stuk 4-XX/3).

Een lid verdedigt dit amendement, waarbij beoogd wordt de toelage ten bate van het Nationaal Studiefonds met meer dan 20 miljoen te verhogen.

Gezien de formele beloften en waarborgen van de Minister wordt dit amendement ingetrokken.

4. — Amendement de M. Bracops (p. 46).

Titre I. — Section XII.

Article 22-23. — Part de l'Etat dans les frais de fonctionnement des bibliothèques publiques du degré moyen.

b) Secteur français.

« Porter le crédit de 2.000.000 francs à 2.650.000 francs ».
(augmentation de 650.000 francs).

Justification :

a) Secteur flamand.

Les bibliothèques communales reconnues sont actuellement celles de Deurne, Malines, Louvain, Gand et Ostende. Il faudrait, en 1960, y ajouter non seulement Anvers, mais éventuellement Willebroeck et Saint-Nicolas.

b) Secteur français.

Les bibliothèques reconnues de ce secteur sont actuellement, la ville de Liège, la province de Liège, Verviers, Spa, Charleroi et Ixelles.

Il conviendrait d'augmenter le crédit prévu pour le secteur français de 650.000 francs, afin de subventionner les bibliothèques du degré moyen de l'agglomération bruxelloise, et aussi celles de la région wallonne du pays.

Le Ministre rappelle sur base de quels critères les crédits prévus ont été calculés. Ces critères sont les mêmes pour les deux régions. Il y a automatisme.

L'amendement est retiré.

5. — Amendement de M. Hoyaux (p. 66).

Titre I. — Section XII (Doc. 4-XX/4).

Article 22-58 (nouveau).

Cet amendement a pour but d'accorder une subvention de 500.000 francs aux festivals de musique et d'art dramatique.

Le Ministre fait remarquer que les crédits ont déjà été augmentés d'un million pour chaque région.

L'amendement est retiré.

6. — Amendement de M. Harmegnies (p. 68).

Titre I. — Section XII.

Article 28. — Service de la Jeunesse (Doc. 4-XX/2).

Un membre expose les circonstances qui ont motivé le dépôt de cet amendement et insiste sur la nécessité de créer des contacts officiels entre mouvements de jeunesse belges et congolais.

Devant l'attitude du Ministre qui souhaite que la commission n'adopte aucun amendement pour ne pas augmenter les dépenses, un commissaire lui demande de prévoir dans le prochain budget un crédit en faveur des mouvements de jeunesse.

Dans sa réponse le Ministre déclare que la question des rapports entre les mouvements de jeunesse congolais et belges ne peut être résolue actuellement, vu l'état d'in-

4. — Amendement van de heer Bracops (blz. 64).

Titel I. — Sectie XII.

Artikel 22-43. — Aandeel van de Staat in de werkingskosten van de openbare bibliotheken van de middelbare graad.

b) Franstalige sector.

« Het krediet brengen van 2.000.000 frank op 2.650.000 frank ».
(vermeerdering met 650.000 frank).

Verantwoording :

a) Vlaamse sector.

De erkende gemeentelijke bibliotheken zijn op dit ogenblik deze van Deurne, Leuven, Gent en Oostende. Voor 1960 zullen hieraan niet alleen Antwerpen, doch gebeurlijk ook Willebroek en St-Niklaas moeten toegevoegd worden.

b) Franstalige sector.

Als bibliotheken van deze sector zijn thans erkend: de stad Luik, de provincie Luik, Verviers, Spa, Charleroi en Elsene.

Het voor de Franstalige sector uitgetrokken krediet zou met 650.000 frank moeten vermeerderd worden om de bibliotheken van de middelbare graad in de Brusselse agglomeratie en ook deze in het Waalse landsgedeelte te subsidiëren.

De Minister verstrekt uitleg over de criteria, op grond waarvan de voorziene kredieten werden berekend. Deze criteria zijn dezelfde voor de twee landsgedeelten.

Het amendement wordt ingetrokken.

5. — Amendement van de heer Hoyaux (blz. 66).

Titel I. — Sectie XII (Stuk 4-XX/4).

Artikel 22-58 (nieuw).

Doel van dit amendement is het verlenen van een toelage van 500.000 frank voor de muziek- en toneelfestivals.

De Minister betoogt dat de kredieten voor ieder landsgedeelte reeds met een miljoen werden opgevoerd.

Het amendement wordt ingetrokken.

6. — Amendement van de heer Harmegnies (blz. 68).

Titel I. — Sectie XII.

Artikel 28. — Nationale Dienst voor de Jeugd (Stuk 4, XX/2).

Een lid zet de omstandigheden uiteen, die aanleiding hebben gegeven tot indiening van dit amendement, en beklemtoont de noodzaak officiële contacten tot stand te brengen tussen de Belgische en de Congolese jeugdbewegingen.

Gezien de houding van de Minister, die wenst dat de Commissie geen enkel amendement tot verhoging van de uitgaven zou goedkeuren, verzoekt een lid hem op de volgende begroting een krediet ten voordele van de jeugdbewegingen uit te trekken.

In zijn antwoord verklaart de Minister dat het vraagstuk van de betrekkingen tussen de Congolese en Belgische jeugdbewegingen op dit ogenblik niet kan opgelost worden,

certitude complète, qui règne au sujet de l'avenir des relations entre la Belgique et le Congo.

Toutefois si les circonstances évoluent favorablement le Ministre ne manquera pas d'inscrire un crédit supplémentaire en faveur des mouvements de jeunesse.

Mis aux voix l'amendement est rejeté par 12 contre 6.

Vote des articles.

Tous les articles du budget sont adoptés par 13 voix contre 6.

L'ensemble du Budget est adopté par 13 voix contre 6.

Ce rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

M. DESTENAY.

Le Président,

M. BRASSEUR

omdat men ten aanzien van de toekomstige betrekkingen tussen België en Congo volledig in het duister tast.

Indien de omstandigheden een gunstige wending nemen, zal de Minister nochtans niet nalaten een bijkrediet ten gunste van de jeugdbewegingen uit te trekken.

Het amendement wordt ter stemming gelegd en verworpen met 12 tegen 6 stemmen.

Stemming over de artikelen.

Al de artikelen van de begroting worden aangenomen met 13 tegen 6 stemmen.

De gezamenlijke begroting wordt aangenomen met 13 tegen 6 stemmen.

Dit verslag werd eenparig aangenomen.

De Verslaggever,

M. DESTENAY.

De Voorzitter,

M. BRASSEUR.

ANNEXE I.

ARRETES ET CIRCULAIRES D'EXECUTION
DE LA LOI DU 29 MAI 1959.Article 1^{er}. — Champ d'application de la loi.MINISTERE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUEAdministration des Arts,
des Lettres et de l'Education populaireC/MH/5.000.101/AV
Circulaire N° 60/2Bruxelles, le 22 février 1960.
155, rue de Loi
Résidence Palace

- Aux chefs des établissements subventionnés d'enseignement :
 - a) de l'architecture et des arts plastiques;
 - b) de la musique (1^{re} catégorie).
- Aux administrations communales qui entretiennent un établissement d'enseignement artistique.
- Pour information :
- Aux Gouverneurs de Province;
- Aux membres de l'inspection de l'enseignement artistique.

Objet :

Loi du 29 mai 1959. — Subsidés-traitements : liquidation d'avances.

La loi du 29 mai 1959, portant exécution du Pacte scolaire s'applique à tous les établissements subventionnés d'enseignement de l'architecture et des arts plastiques ainsi qu'aux établissements d'enseignement de la musique classés en 1^{re} catégorie. Toutefois l'application intégrale des dispositions légales suppose la rédaction et la publication d'un certain nombre d'arrêtés d'exécution. En attendant que ces arrêtés aient paru, j'ai décidé de prendre certaines mesures provisoires pour accorder aux établissements des subventions plus importantes que celles qu'ils recevaient auparavant.

I. — Sur le budget de 1959 :

Une deuxième avance calculée de telle façon que le montant total de l'avance à valoir sur les subsides relatifs aux dépenses de 1959 atteigne 75 % des dépenses de 1958 qui ont servi au calcul de la subvention pour le dernier exercice.

II. — Sur le budget de 1960 :

Au cours du premier semestre 1960, le solde des subsides-traitements dû pour l'année 1959 sera calculé de telle façon que le total des subventions relatives à ce dernier exercice atteigne :

- a) pour les établissements d'enseignement musical : 100 % des dépenses réelles de traitements, pour autant que ces traitements ne soient pas plus élevés que ne le permettent les barèmes qui figurent en annexe de l'arrêté royal du 26 mars 1954, portant statut de l'enseignement musical subventionné;
- b) pour les établissements d'enseignement de l'architecture et des arts plastiques : 100 % des dépenses réelles de traitements pour autant que ceux-ci ne dépassent pas le minimum des barèmes accordés par l'arrêté royal du 28 avril 1958 aux membres du personnel enseignant de l'enseignement technique subventionné.

Dans les deux sortes d'enregistrement, il ne sera pas tenu compte provisoirement des traitements du personnel administratif : en effet, la loi du 29 mai 1959 est muette à leur sujet et il n'est pas encore possible de savoir si les mesures d'exécution permettront d'accorder des subventions pour ces emplois.

La procédure exposée ci-dessus sera d'application aussi longtemps qu'il ne sera pas possible de calculer avec précision les subventions-traitements auxquelles ont droit les établissements subventionnés.

* * *

BIJLAGE I.

UITVOERINGSBESLUITEN
EN OMZENDBRIEVEN VAN DE WET
VAN 29 MEI 1959.

Artikel 1. — Toepassingsgebied van de wet.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJSBestuur voor Kunst,
Letteren en VolksopvoedingC/MH/5.000.101/AVDB
Omzendbrief N° 60/2Brussel, de 22 februari 1960.
Wetstraat, 155.
Résidence Palace

- Aan de hoofden der gesubsidieerde inrichtingen voor :
 - a) onderwijs in de bouwkunst en de plastische kunsten;
 - b) muziekonderwijs (1^{ste} categorie).
- Aan de gemeentebesturen die een inrichting voor kunstonderwijs in stand houden.
- Tot kennisgeving :
- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de leden der inspectie van het kunstonderwijs.

Betreft :

Wet van 29 mei 1959. — Weddetoelagen : vereffening van voorschotten.

De wet van 29 mei 1959, tot uitvoering van het schoolpact, is van toepassing op alle gesubsidieerde inrichtingen voor onderwijs in de bouwkunst en de plastische kunsten, alsook op de bij de 1^{ste} categorie ingedeelde inrichtingen voor muziekonderwijs. Opdat de wettelijke bepalingen integraal zouden kunnen worden toegepast, is het echter nodig dat een zeker aantal uitvoeringsbesluiten worden opgesteld en gepubliceerd. In afwachting dat deze besluiten zullen verschenen zijn, heb ik besloten sommige voorlopige schikkingen te treffen ten einde aan de inrichtingen aanzienlijker toelagen dan die welke ze vroeger ontvingen, toe te kennen.

I. — Op de begroting voor 1959 :

Een tweede voorschot, aldus berekend dat het totaal bedrag van het voorschot op de toelagen met betrekking tot de uitgaven van 1959, 75 % bereikt van de uitgaven van 1958 welke dienden tot berekening van de toelage voor laatstgenoemd dienstjaar.

II. — Op de begroting voor 1960 :

Tijdens het eerste semester van 1960, zal het voor het jaar 1959 verschuldigde saldo der weddetoelagen derwijze berekend worden dat het totaal der toelagen voor laatstgenoemd dienstjaar, volgende percentages bereikt :

- a) voor de inrichtingen voor muziekonderwijs : 100 % van de werkelijke uitgaven voor wedden, voor zover deze wedden de bedragen niet overschrijden, bepaald door de schalen welke voorkomen in de bijlage bij het koninklijk besluit van 26 maart 1954 houdende statuut van het gesubsidieerd muziekonderwijs;
- b) voor de inrichtingen voor onderwijs in de bouwkunst en de plastische kunsten : 100 % van de werkelijke uitgaven voor wedden, voor zover deze wedden het minimum niet te boven gaan van de schalen, toegekend door het koninklijk besluit van 28 april 1958 aan de leden van het onderwijzend personeel van het gesubsidieerd technisch onderwijs.

In de twee soorten van onderwijs, zal er voorlopig geen rekening gehouden worden met de wedden van het administratief personeel; de wet van 29 mei 1959 zwijgt immers daarover en het is nog niet mogelijk uit te maken of op deze betrekkingen toelagen zullen kunnen verleend worden.

De hierboven uiteengezette procedure dient gevolgd, zolang het niet mogelijk is de weddetoelagen waarop de gesubsidieerde inrichtingen recht hebben, met de nodige juistheid te berekenen.

* * *

Le calcul et la liquidation des subventions de fonctionnement sont en cours; ces subventions ou, en tout cas, une avance à valoir sur celles-ci, sera payée dans le cours du 1^{er} trimestre 1960.

Au nom du Ministre :

Pour le Directeur général :
Le Conseiller-Chef de service.

S. HUYSMANS.

Article 2. — Désignation de diplômés officiels et libres.

Bruxelles, le 22 octobre 1959.

Monsieur le Gouverneur,

Objet: Désignation par les provinces et les communes dans les établissements d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique.

Il me revient que certains gouverneurs de province ont cru devoir annuler des nominations, faites par certaines communes, de porteurs de diplômes de l'enseignement libre, en vertu de l'article 2 de la loi du 29 mai 1959.

Je crois nécessaire de préciser à leur intention le sens de la loi.

Un enseignement peut parfaitement être officiel sans être neutre, tel sera par exemple le cas d'une école communale où moins de $\frac{2}{3}$ du personnel a un diplôme délivré par une école officielle et neutre.

Si donc une commune nomme des porteurs d'un diplôme délivré par un établissement confessionnel elle n'outrepasse nullement ses droits mais risque de voir qualifier son enseignement de non neutre.

Dans ce cas un nombre déterminé de parents pourrait, dans certaines conditions (art. 4) obliger l'Etat à créer, à côté de l'école communale, une école neutre.

J'ai cru nécessaire de souligner la portée véritable de l'article 2 afin de sauvegarder l'application uniforme de la loi.

Le Ministre.

Ch. MOUREAUX.

Article 6. — Programmes et horaires minima.

MINISTERE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Bruxelles, le 24 mars 1960.

— Aux membres de l'inspection des enseignements moyen, normal, technique et artistique.

Objet :

Inspection des établissements d'enseignements subventionnés.

Au moment où le nouvel arrêté royal réglant l'organisation de l'inspection des établissements d'enseignement subventionnés (provinciaux, communaux et libres) va paraître au *Moniteur*, je tiens à vous rappeler l'article 6 de la loi du 29 mai 1959, ainsi conçu :

« Article 6. — A condition de respecter un programme et un horaire minimum légalement fixés, chaque pouvoir organisateur jouit pour son réseau d'enseignement, et même pour chaque institution d'enseignement, de la liberté d'aménager ses horaires et, sous réserve d'approbation ministérielle, en vue d'assurer le niveau des études, d'élaborer ses programmes.

Chaque pouvoir organisateur est libre en matière de méthodes pédagogiques. »

Si j'ai tenu à vous rappeler ce texte, c'est qu'il crée, surtout sur le plan de l'enseignement provincial et communal, une situation nouvelle, une situation qui, en accordant une liberté plus vaste aux établissements subventionnés, exige une action plus souple de la part de l'inspection de l'Etat.

La liberté garantie par l'article 6 de la loi ne saurait en aucun cas être de pure forme. Ainsi par exemple lorsque la réglementation en vigueur permet d'accorder un certain nombre d'heures supplémentaires aux branches de l'horaire minimum ou même à y ajouter des branches nouvelles, chaque pouvoir organisateur a le droit de juger de l'op-

De la bérékening en de uitbetaling van de werkingstoelagen worden thans uitgevoerd; deze subsidie of, in elk geval, een daarop in mindering te brengen voorschot zal tijdens het eerste kwartaal van 1960 worden uitgekeerd.

Namens de Minister :

Voor de Directeur-Generaal :
De Adviseur-Dienstchef.

S. HUYSMANS.

Artikel 2. — Aanstellen van houders van officiële en vrije diploma's.

Brussel, 22 oktober 1959.

Mijnheer de Gouverneur,

Betreft: aanstellingen gedaan door de provincies en de gemeenten in de inrichtingen voor bewaarschoolonderwijs, voor lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs.

Ik heb vernomen dat sommige provinciegouverneurs meenden te moeten overgaan tot de vernietiging krachtens artikel 2 van de wet van 29 mei 1959 van de door zekere gemeenten gedane benoemingen van houders van diploma's uitgereikt door het vrije onderwijs.

Ik acht het nuttig te hunnen behoeve de betekenis van de wet nader toe te lichten.

Onderwijs kan inderdaad officieel zijn, zonder daarom neutraal te zijn; zulks is bijvoorbeeld het geval voor een gemeenteschool, waar minder dan $\frac{2}{3}$ van het personeel in het bezit is van een door een officiële en neutrale school uitgereikt diploma.

Wanneer een gemeente dus houders van door een confessionele inrichting uitgereikte diploma's benoemt gaat zij haar rechten helemaal niet te buiten, doch loopt het risico dat haar onderwijs als « niet-neutraal » wordt bestempeld.

In dit geval zou een bepaald aantal ouders, onder zekere voorwaarden (art. 4), de Staat ertoe kunnen verplichten naast de gemeenteschool, een neutrale school op te richten.

Naar mijn oordeel was het nodig de nadruk te leggen op de werkelijke draagwijdte van artikel 2, met het oog op de inachtneming van de eenvormige toepassing der wet.

De Minister.

Ch. MOUREAUX.

Artikel 6. — Minimum leerplannen en -lesroosters.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Brussel, 24 maart 1960.

— Aan de leden van de inspectie over middelbaar, normaal-, technisch- en kunstonderwijs.

Voorwerp :

Schooltoezicht over de gesubsidieerde onderwijsinrichtingen.

Nu het nieuw koninklijk besluit tot regeling van het schooltoezicht over de gesubsidieerde onderwijsinrichtingen (provinciale, gemeentelijke en vrije) pas in het *Staatsblad* zal verschijnen, acht ik het nodig U te herinneren aan artikel 6 van de wet van 29 mei 1959, dat luidt als volgt :

« Artikel 6. — Op voorwaarde dat een wettelijk bepaald minimum-leerplan en minimumlesrooster in acht worden genomen, beschikt elke inrichtende macht over de vrijheid voor haar onderwijsnet en zelfs voor elke onderwijsinrichting de lesroosters vast te stellen en, onder behoud van goedkeuring door de Minister met het oog op de waarborg van het studiepeil, haar leerplannen op te stellen.

Elke inrichtende macht kiest vrij haar pedagogische methodes. »

Ik heb U aan die tekst herinnerd, daar hij, vooral voor het provinciaal en het gemeentelijk onderwijs een nieuwe toestand schept, waarbij de gesubsidieerde inrichtingen meer vrijheid genieten en, van de rijksinspectie, een soepeler werking vereist is.

De vrijheid die door artikel 6 van de wet wordt gewaarborgd, mag in geen geval zuiver formeel zijn. Wanneer de vigerende regeling bij voorbeeld toelaat, een aantal bijkomende uren te besteden aan de vakken van de minimumlesrooster of zelfs nieuwe vakken bij die lesrooster te voegen, heeft elke inrichtende overheid het recht te oordelen over

portunité de pareilles extensions et d'en décider librement sous sa propre responsabilité.

Il est toutefois bien entendu que l'inspection portera sur toutes les matières enseignées, pour autant que celles-ci donnent lieu à des subventions.

S'il appartient à l'inspecteur de renseigner le Ministre de l'Instruction publique sur l'observation ou la non-observation des conditions légales justifiant les subventions d'un établissement et de l'informer des infractions et des manquements qui pourraient en déterminer le retrait, il vaudra cependant être avant tout le spécialiste qu'on aime à consulter.

L'inspecteur se montrera ferme envers l'enseignant qui manque à ses devoirs, mais il mettra son ambition à être celui qui sait dissiper la timidité d'un professeur novice, stimuler l'ardeur d'un jeune, encourager le professeur chevronné.

Il saura apprécier à leur juste valeur les résultats acquis par les autres par des voies personnelles. La faculté qui lui est laissée de prendre connaissance des documents de travail des professeurs ne doit être comprise par lui que comme un moyen de se rendre compte du détail de la matière vue et sans qu'il ait à se prononcer sur les méthodes pédagogiques employées.

D'ailleurs, l'arrêté défend à l'inspecteur d'imposer une méthode pédagogique déterminée. Il faut comprendre cette règle dans l'esprit de ce qui vient d'être dit et considérer la liberté reconnue à l'enseignement subventionné comme offrant l'occasion d'une plus large et plus fertile émulation.

Le Ministre,
Ch. MOREAUX.

Article 7. — Le régime de vacances et congés.

10 septembre 1959. — Arrêté royal portant application de l'article 7 de la loi du 29 mai 1959.

(*Moniteur belge* du 9 octobre 1959.)

BAUDOUIN,
Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique et notamment l'article 7;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Dans les établissements d'enseignement moyen, normal gardien et normal primaire de l'Etat et subventionnés par l'Etat, les cours sont suspendus deux demi-journées par semaine : le mercredi après-midi et le samedi après-midi.

Art. 2.

Un délai d'un an est accordé aux établissements appliquant un autre régime de congés hebdomadaires afin qu'ils puissent s'adapter aux prescriptions de l'article premier.

Art. 3.

Le présent arrêté entre en vigueur à la date du 1^{er} septembre 1959.

Art. 4.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 septembre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

de opportunité van zulke uitbreidingen en er onder haar eigen verantwoordelijkheid vrij over te beslissen.

Het toezicht zal echter vanzelfsprekend over alle onderwezen vakken worden uitgeoefend, voor zover deze vakken op toelagen recht geven.

Het komt heel zeker de inspecteur toe, de Minister van Openbaar Onderwijs voor te lichten over het al dan niet naleven van de wettelijke voorschriften, op grond waarvan een inrichting wordt gesubsidieerd, en hem op de hoogte te houden van de inbreuken en tekortkomingen die de inhouding van de toelagen zouden kunnen veroorzaken. Voor alles zal de inspecteur echter moeten optreden als de specialist die men gaarne om raad vraagt.

De inspecteur moet streng zijn voor de leerkracht die zijn plichten niet naleeft, maar hij moet er prijs op stellen de schuchterheid van een nog onbedreven leraar te overwinnen, de ijver van een jonge leerkracht aan te wakkeren, de ervaren leraar aan te moedigen.

Hij moet de uitslagen, die anderen bereikt hebben langs eigen wegen, kunnen waarderen. De mogelijkheid, welke hem gegeven wordt om inzage te nemen van de werkdocumenten der leraars, mag door hem slechts opgevat worden als een middel om zich precies rekenschap te geven van de geziene stof, zonder zich daarbij uit te spreken over de aangewende opvoedkundige methodes.

Trouwens, het besluit verbiedt de inspecteur een bepaalde opvoedkundige methode op te leggen. Men dient deze regel te begrijpen in de geest van wat hierboven gezegd werd en in te zien dat de vrijheid die aan het gesubsidieerd onderwijs wordt gegund, de gelegenheid biedt een ruimere en vruchtbaardere wedijver te doen ontstaan.

De Minister,
Ch. MOREAUX.

Artikel 7. — Verlofregeling.

10 september 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing van artikel 7 van de wet van 29 mei 1959.

(*Belgisch Staatsblad* van 9 oktober 1959).

BOUDEWIJN,
Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 7;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Eerste artikel.

In de inrichtingen voor middelbaar onderwijs, normaalonderwijs voor kleuteronderwijzeressen en lager normaalonderwijs van de Staat en gesubsidieerd door de Staat worden de lessen geschorst gedurende twee halve dagen per week : de woensdagnamiddag en de zaterdagnamiddag.

Art. 2.

Aan de inrichtingen, die een andere regeling van het wekelijks verlof toepassen, wordt een termijn van één jaar toegestaan opdat zij zich zouden kunnen aanpassen aan de voorschriften van artikel 1.

Art. 3.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1959.

Art. 4.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 september 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

10 septembre 1959. — Arrêté royal portant application de l'article 7 de la loi du 29 mai 1959.

(*Moniteur belge* du 9 octobre 1959.)

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous présents et à venir. SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique et notamment l'article 7;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Sauf dérogation accordée par le Ministre de l'Instruction publique, les périodes de vacances, dans les écoles gardiennes et primaires de l'Etat et subventionnées par l'Etat, sont fixées du 1^{er} juillet au 31 août inclus et du 24 décembre au 3 janvier inclus. Deux semaines de congé seront accordées à Pâques.

Le Ministre de l'Instruction publique peut retarder le début des vacances d'été jusqu'à une date qui n'est pas postérieure au 15 juillet, lorsque l'école a été fermée pour des causes exceptionnelles dans le courant de l'année scolaire et que les jours ainsi perdus n'ont pas été récupérés.

Art. 2.

Dans les mêmes écoles, les cours sont suspendus les dimanches, les 1^{er}, 2, 11 et 15 novembre, les 1^{er} et 8 mai, le jour de l'Ascension et le lundi de la Pentecôte.

Lorsque le 1^{er} septembre, le jour de la rentrée qui suit le congé de la Toussaint ou le 4 janvier tombe un samedi ou un dimanche, la rentrée des classes a lieu le lundi qui suit ces dates.

Art. 3.

Les pouvoirs organisateurs disposent, en outre, de huit jours ouvrables pendant lesquels ils peuvent suspendre les cours.

Ils sont tenus d'en dresser le tableau au début de l'année scolaire et de communiquer celui-ci à l'administration et à l'inspection compétentes.

Art. 4.

Dans les écoles gardiennes et primaires de l'Etat et subventionnées par l'Etat, les cours sont suspendus deux demi-journées par semaine à savoir le mercredi après-midi et le samedi après-midi.

Art. 5.

Le Ministre de l'Instruction publique peut autoriser le remplacement des suspensions de cours prévues ci-dessus par d'autres jours et moments afin de satisfaire aux exigences des cultes reconnus.

Art. 6.

Un délai d'un an est accordé aux établissements appliquant un autre régime de congés hebdomadaires afin qu'ils puissent s'adapter aux prescriptions de l'article 4.

Art. 7.

Le présent arrêté entre en vigueur à la date du 1^{er} septembre 1959.

Art. 8.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 septembre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

10 september 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing van artikel 7 van de wet van 29 mei 1959.

(*Belgisch Staatsblad* van 9 oktober 1959.)

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch- en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 7;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Eerste artikel.

Behoudens afwijking toegestaan door de Minister van Openbaar Onderwijs, worden de vakantieperiodes, in de bewaarscholen en lagere scholen van de Staat en gesubsidieerd door de Staat, vastgesteld van 1 juli tot en met 31 augustus, en van 24 december tot en met 3 januari. Met Pasen worden twee weken verlof verleend.

De Minister van Openbaar Onderwijs kan het begin van de grote vakantie verdagen tot een datum die niet later valt dan 15 juli, indien de school, in de loop van het schooljaar, gesloten werd om uitzonderlijke redenen en de aldus verloren dagen niet konden worden ingehaald.

Art. 2.

In dezelfde scholen worden de lessen geschorst op de zondagen, op 1, 2, 11 en 15 november, 1 en 8 mei, Hemelvaartsdag en Pinksterenmaandag.

Indien 1 september, de dag van de lessenhervatting na het verlof van Allerheiligen of 4 januari op een zaterdag of op een zondag vallen, dan worden de lessen hervat de maandag die volgt op die data.

Art. 3.

De inrichtende machten beschikken bovendien over acht werkdagen gedurende welke zij de lessen mogen schorsen.

Zij zijn gehouden, bij het begin van het schooljaar, er een tabel van op te maken en deze mede te delen aan de bevoegde administratie en inspectie.

Art. 4.

In de bewaarscholen en lagere scholen van de Staat en gesubsidieerd door de Staat worden de lessen geschorst gedurende twee halve dagen per week, namelijk de woensdagnamiddag en de zaterdagnamiddag.

Art. 5.

De Minister van Openbaar Onderwijs kan machtiging verlenen om de hierboven bepaalde schorsingen der lessen te vervangen door andere dagen en tijden, om te voldoen aan de vereisten van de erkende eredienssten.

Art. 6.

Aan de inrichtingen, die een andere regeling van het wekelijks verlof toepassen, wordt een termijn van één jaar toegestaan, opdat zij zich zouden kunnen aanpassen aan de voorschriften van artikel 4.

Art. 7.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1959.

Art. 8.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 september 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

15 octobre 1959. — Arrêté royal portant application de l'article 7 de la loi du 29 mai 1959.

(*Moniteur belge* du 29 octobre 1959.)

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique et notamment l'article 7;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Sauf dérogation accordée par le Ministre de l'Instruction publique, les périodes de vacances, dans les établissements d'enseignement moyen, normal gardien et normal primaire de l'Etat et subventionnés par l'Etat, sont fixées du 1^{er} juillet au 31 août inclus et du 24 décembre au 3 janvier inclus. Deux semaines de congé seront accordées à Pâques.

Le Ministre de l'Instruction publique peut retarder le début des vacances d'été jusqu'à une date qui n'est pas postérieure au 15 juillet, lorsque l'école a été fermée pour des causes exceptionnelles dans le courant de l'année scolaire et que les jours ainsi perdus n'ont pas été récupérés.

Art. 2.

Dans les mêmes écoles, les cours sont suspendus les dimanches, les 1^{er}, 2, 11 et 15 novembre, les 1^{er} et 8 mai, le jour de l'Ascension et le lundi de la Pentecôte.

Lorsque le 1^{er} septembre, le jour de la rentrée qui suit le congé de la Toussaint ou le 4 janvier tombe un samedi ou un dimanche, la rentrée des classes a lieu le lundi qui suit ces dates.

Art. 3.

Les pouvoirs organisateurs disposent en outre de huit jours ouvrables pendant lesquels ils peuvent suspendre les cours.

Ils sont tenus d'en dresser le tableau au début de l'année scolaire et de communiquer celui-ci à l'administration et à l'inspection compétentes.

Art. 4.

Le Ministre de l'Instruction publique peut autoriser le remplacement des suspensions de cours prévues ci-dessus par d'autres jours et moments afin de satisfaire aux exigences des cultes reconnus.

Art. 5.

Le présent arrêté entre en vigueur à la date du 1^{er} septembre 1959.

Art. 6.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 15 octobre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

15 oktober 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing van artikel 7 van de wet van 29 mei 1959.

(*Belgisch Staatsblad* van 29 oktober 1959.)

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 7;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUTEN WIJ :

Eerste artikel.

Behoudens afwijking toegestaan door de Minister van Openbaar Onderwijs, worden de vakantieperiodes in de inrichtingen voor middelbaar onderwijs, normaalscholen voor kleuteronderwijzeressen en lagere normaalscholen van de Staat of gesubsidieerd door de Staat, vastgesteld van 1 juli tot en met 31 augustus en van 24 december tot en met 3 januari. Met Pasen worden twee weken verlof verleend.

De Minister van Openbaar Onderwijs kan het begin van de grote vakantie verdagen tot een datum, die niet later valt dan 15 juli, indien de school, in de loop van het schooljaar, gesloten werd om uitzonderlijke redenen en de aldus verloren dagen niet konden worden ingehaald.

Art. 2.

In dezelfde scholen worden de lessen geschorst op de zondagen, op 1, 2, 11 en 15 november, 1 en 8 mei, Hemelvaartsdag en Pinkstermaandag.

Indien 1 september, de dag van de lessenhervatting na het verlof van Allerheiligen of 4 januari op een zaterdag of op een zondag vallen, dan worden de lessen hervat de maandag die volgt op die data.

Art. 3.

De inrichtende machten beschikken bovendien over acht werkdagen gedurende welke zij de lessen mogen schorsen.

Zij zijn gehouden, bij het begin van het schooljaar, er een tabel van op te maken en deze mede te delen aan de bevoegde administratie en inspectie.

Art. 4.

De Minister van Openbaar Onderwijs, kan machtiging verlenen om de hierboven bepaalde schorsingen der lessen te vervangen door andere dagen en tijden, om te voldoen aan de vereisten van de erkende erediensten.

Art. 5.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1959.

Art. 6.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Services généraux

Personnel et Affaires générales
031.0/EDU./M.N.

Bruxelles, le 10 septembre 1959.

- A Messieurs les Gouverneurs de province;
- A Messieurs les Bourgmestres;
- A Messieurs les Chefs des établissements d'enseignement moyen et normal de l'Etat;
- A Messieurs les Chefs des établissements d'enseignement moyen et normal subventionnés par l'Etat;
- A Messieurs les Inspecteurs généraux et Inspecteurs de l'enseignement moyen et de l'enseignement normal.

Objet :

Congés hebdomadaires dans les établissements d'enseignement moyen, normal gardien, normal primaire de l'Etat et subventionnés par l'Etat.

L'article 7 de la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique précise que le régime des congés sera déterminé de manière uniforme dans l'enseignement de l'Etat et dans l'enseignement subventionné.

Je crois utile de vous signaler qu'à partir du 1^{er} septembre 1959, dans les établissements d'enseignement moyen, normal gardien et normal primaire de l'Etat et subventionnés par l'Etat, les cours seront suspendus deux demi-journées par semaine : le mercredi après-midi et le samedi après-midi.

Toutefois, les écoles qui appliquent un autre régime de congés hebdomadaires disposent d'un délai d'un an au pour s'adapter aux nouvelles prescriptions.

Le Ministre,
Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement Moyen
et de l'Enseignement Normal

1^{re} Direction
N° 93/59

Bruxelles, le 19 octobre 1959.

- Aux chefs des établissements d'enseignement moyen, d'enseignement normal et d'enseignement primaire de l'Etat.
Pour information :
- Aux inspecteurs de l'enseignement moyen et de l'enseignement normal.

Objet :

Vacances et congés dans l'enseignement gardien, primaire, moyen et normal de l'Etat.

Le *Moniteur belge* du 9 octobre 1959 publie deux arrêtés du 10 septembre 1959, ayant trait :

1) le premier aux congés hebdomadaires dans les établissements d'enseignement moyen, normal gardien et normal primaire de l'Etat et subventionné par l'Etat;

2) le second aux périodes de vacances et aux congés dans les écoles gardiennes et primaires de l'Etat et subventionnées par l'Etat.

Un arrêté royal paraîtra incessamment qui déterminera les périodes de vacances et de congés en cours d'année dans les établissements d'enseignement moyen et d'enseignement normal.

L'application de ces dispositions nouvelles entraîne la révision des instructions contenues dans la circulaire du 25 mars 1948 (Bulletin du Département 1948, II, page 77).

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Algemene diensten

Personeel en Algemene zaken

Brussel, 10 september 1959.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de heren Burgemeesters;
- Aan de hoofden der Rijksinrichtingen voor middelbaar en normaalonderwijs;
- Aan de hoofden der door de Staat gesubsidieerde inrichtingen voor middelbaar en normaalonderwijs;
- Aan de heren Inspecteurs-Generaal en Inspecteurs van het middelbaar onderwijs en van het normaalonderwijs.

Voorwerp :

Wekelijks verlof in de Rijks- en door de Staat gesubsidieerde inrichtingen voor middelbaar onderwijs, de Rijks- en door de Staat gesubsidieerde normaalscholen voor kleuteronderwijzeressen en de Rijks- en door de Staat gesubsidieerde lagere normaalscholen.

Artikel 7 van de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-technisch en kunstonderwijs bepaalt dat de verlofregeling eenvormig zal worden vastgesteld voor het onderwijs van de Staat en voor het gesubsidieerd onderwijs.

Ik acht het nuttig U mede te delen dat, van 1 september 1959 af, in de Rijks- en door de Staat gesubsidieerde inrichtingen voor middelbaar onderwijs, de Rijks- en door de Staat gesubsidieerde normaalscholen voor kleuteronderwijzeressen en de Rijks- en door de Staat gesubsidieerde lagere normaalscholen de lessen zullen geschorst worden gedurende twee halve dagen per week : de woensdagnamiddag en de zaterdagmiddag.

Evenwel zullen de scholen, die een andere regeling van het wekelijks verlof toepassen, over een termijn van één jaar beschikken om zich aan de nieuwe voorschriften aan te passen.

De Minister,
Ch. MOUREAUX.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur
van het Middelbaar
en van het Normaalonderwijs

M. O. 1^{ste} Directie
N° 93/59

Brussel, 19 oktober 1959.

- Aan de hoofden der Rijksinrichtingen voor middelbaar, normaal- en lager onderwijs.
Tot kennisgeving :
- Aan de leden der inspectie van het middelbaar en van het normaalonderwijs.

Betreft :

Vacaties en verloven in het bewaarschool-, lager, middelbaar en normaalonderwijs van de Staat.

In het *Belgisch Staatsblad* van 9 oktober 1959 zijn twee besluiten van 10 september 1959 verschenen betreffende :

1) de wekelijkse verloven in de inrichtingen voor middelbaar onderwijs, normaalonderwijs voor kleuteronderwijzeressen en lager normaalonderwijs van de Staat en gesubsidieerd door de Staat;

2) de vakantieperiodes en verloven in de bewaarscholen en lagere scholen van de Staat en gesubsidieerd door de Staat.

Eerlang zal een koninklijk besluit verschijnen waarbij de vakantie- en verlofperiodes in de loop van het schooljaar in de inrichtingen voor middelbaar en normaalonderwijs vastgesteld worden.

De toepassing van deze nieuwe schikkingen heeft tot gevolg dat de voorschriften, vervat in de omzendbrief van 25 maart 1948 (mededelingen van het Departement 1948 n° I, II, blz. 80), moeten herzien worden.

En conséquence, le régime des congés et vacances dans les écoles primaires et gardiennes de l'Etat, ainsi que dans les établissements d'enseignement moyen et d'enseignement normal (primaire et gardien) de l'Etat, y compris les classes gardiennes et primaires ou spéciales annexées à ces institutions, est déterminé comme suit.

I. — *Congés hebdomadaires.*

Les cours sont suspendus le mercredi et le samedi après-midi. Toutefois, les établissements qui appliquent un autre régime disposent d'un délai jusqu'au 1^{er} septembre 1960 pour s'adapter à la réglementation nouvelle.

II. — *Vacances :*

- du 24 décembre au 3 janvier inclus;
- du samedi à midi avant les Rameaux jusqu'au dimanche après Pâques;
- du 1^{er} juillet au 31 août.

III. — *Congés réguliers en cours d'année scolaire :*

- les dimanches;
- les 1^{er}, 2, 11 et 15 novembre;
- les 1^{er} et 8 mai;
- le jour de l'Ascension;
- le lundi de la Pentecôte.

IV. — *Autres congés.*

Suivant l'article 3 de l'arrêté royal du 10 septembre 1959, cité plus haut en second lieu, « les pouvoirs organisateurs disposent, en outre, de huit jours ouvrables pendant lesquels ils peuvent suspendre les cours.

Ils sont tenus d'en dresser le tableau au début de l'année scolaire et de communiquer celui-ci à l'administration et à l'inspection, compétentes. »

Une disposition analogue sera rendue applicable aux établissements d'enseignement moyen et d'enseignement normal.

Des huit jours ouvrables, quatre seront obligatoirement affectés à des congés de détente soit, comme dans le passé :

- le 31 octobre et le 3 novembre;
- le lundi et le mardi avant les Cendres.

Il reste donc quatre jours ouvrables de congé à répartir en cours d'année (cinq jours lorsque le 31 octobre ou le 3 novembre tombent un dimanche).

La disposition ci-après de la circulaire du 25 mars 1948 demeure en vigueur :

« Lorsque le 31 octobre, le 24 décembre ou le 1^{er} juillet sera un dimanche ou un lundi, les élèves seront licenciés le samedi midi précédant ces dates. De même, lorsque le 1^{er} septembre, le 4 novembre ou le 4 janvier est un samedi ou un dimanche la rentrée des classes aura lieu le lundi qui suit ces dates. »

V. — *Répartition des quatre (ou cinq) jours de réserve.*

a) Un ou deux jours pourront couvrir les congés donnés traditionnellement à l'occasion des fêtes locales. Ces congés ne devront donc plus être compensés.

Les chefs d'établissement feront connaître à l'administration et à l'inspection, dans le mois suivant la rentrée (et exceptionnellement cette année pour le 10 novembre), la liste de ces congés.

b) Les jours restants seront utilisés pour couvrir la fermeture des classes en cas de force majeure et particulièrement pour compenser les jours de fermeture prématurée de l'école en fin d'année scolaire.

Dans leur rapport annuel, les chefs d'établissement signaleront la manière dont ces jours restants auront été employés.

VI. — *Remarques.*

1) La fermeture des classes dans des circonstances autres que celles qui sont prévues ci-dessus doit faire l'objet d'une autorisation préalable du Département. La demande d'autorisation signalera le mode de compensation proposé.

2) Le régime des congés et des vacances dans les écoles normales moyennes sera déterminé ultérieurement. En attendant, les instructions qui précèdent leur seront appliquées.

Le Ministre,
Ch. MOUREAUX.

Derhalve wordt het stelsel der vacaties en verloven in de Rijkslagere en bewaarscholen evenals in de Rijksinrichtingen voor middelbaar onderwijs, lager normaalonderwijs, normaal onderwijs voor bewaarschoolonderwijzeressen, inbegrepen de daaraan toegevoegde bewaarschool-, lagere of bijzondere klassen, als volgt vastgesteld.

I. — *Wekelijkse verlofdagen.*

De lessen worden geschorst de woensdag- en de zaterdagmiddag. De inrichtingen welke een ander stelsel toepassen beschikken over een periode tot 1 september 1960 om zich aan de nieuwe reglementering aan te passen.

II. — *Vacaties :*

- van 24 december tot en met 3 januari;
- van de zaterdagmiddag vóór Palmzondag tot en met de zondag na Pasen;
- van 1 juli tot en met 31 augustus.

III. — *Regelmatige verlofdagen in de loop van het schooljaar :*

- de zondagen;
- 1, 2, 11 en 15 november;
- 1 en 8 mei;
- Hemelvaartsdag;
- de maandag na Pinksteren.

IV. — *Andere verlofdagen.*

Krachtens artikel 3 van het hierboven aangehaald koninklijk besluit van 10 september 1959 « beschikken de inrichtende machten bovendien over acht werkdagen gedurende welke zij de lessen mogen schorsen.

Zij zijn gehouden bij het begin van het schooljaar er een tabel van op te maken en deze mede te delen aan de bevoegde administratie en inspectie. »

Een gelijkaardige schikking zal toegepast worden op de inrichtingen voor middelbaar en voor normaalonderwijs.

Van deze acht werkdagen zullen er vier verplicht voorbehouden worden voor ontspanningsverlof. Deze dagen zijn, zoals vroeger, vastgesteld op :

- 31 oktober en 3 november;
- de maandag en dinsdag vóór Aswoensdag.

Er blijven dus in de loop van het schooljaar nog vier werkdagen over op welke vrijaf mag gegeven worden (vijf dagen wanneer 31 oktober of 3 november op een zondag vallen).

Hiernavermelde schikking van de omzendbrief van 25 maart 1948 blijft van kracht :

« Als 31 oktober, 24 december of 1 juli op een zondag of op een maandag vallen, krijgen de leerlingen vrijaf op de zaterdagmiddag die deze data voorafgaat. Als 1 september, 4 november of 4 januari op een zaterdag of op een zondag vallen, worden de leergangen hervat op de maandag die deze data volgt. »

V. — *Verdeling van de vier (of vijf) overblijvende vrije dagen.*

a) Eén of twee dagen kunnen aangewend worden voor het traditioneel verlof ter gelegenheid van plaatselijke feestelijkheden. Deze verlofdagen zullen dus niet meer moeten ingehaald worden.

De inrichtingshoofden zullen in de loop van de eerste maand van het schooljaar (dit schooljaar uitzonderlijk vóór 10 november) de lijst van deze verlofdagen overmaken aan de administratie en aan de inspectie.

b) De overblijvende dagen zullen voorbehouden worden voor de schorsing der lessen in geval van overmacht en voornamelijk voor de voortijdige sluiting der inrichtingen bij het einde van het schooljaar.

In hun eindejaarsverslag zullen de inrichtingshoofden mededelen wanneer en om welke reden deze overblijvende verlofdagen genomen werden.

VI. — *Opmerkingen.*

1) Om de lessen in andere dan de hierbovenvermelde omstandigheden te mogen schorsen is een voorafgaande toelating van het departement vereist. In de daartoe bestemde aanvraag moet vermeld worden hoe de verloren gegane lesuren zullen ingehaald worden.

2) Het stelsel der vacaties en verloven in de middelbare normaal-scholen zal later vastgesteld worden. In afwachting zijn bovenvermelde schikkingen ook op deze inrichtingen van toepassing.

De Minister,
Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire

N° E. P. 3/60 - M. - 408/29

Bruxelles, le 25 janvier 1960.

- A Messieurs les Gouverneurs de Province;
- Aux membres de l'Inspection de l'Enseignement primaire;
- Aux administrations communales;
- Aux directions des écoles gardiennes, et primaires communales et libres subventionnées;
- Aux directions des Homes de l'Etat pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe.

Objet :

Application de l'arrêté royal du 10 septembre 1959.
Répartition des 8 jours de congé.

Contrairement au régime issu de la loi du 17 mars 1958 en vertu duquel les 4 journées dont les autorités scolaires disposaient pour des événements d'ordre local pouvaient être scindées en demi-journées, les 8 jours ouvrables consentis par l'article 3 de l'arrêté royal du 10 septembre 1959 doivent être pris par journée entière.

Lorsque, par exemple, il est accordé congé la matinée d'un samedi, un jour entier doit être prélevé sur les 8 jours dont question plus haut. Par ailleurs, les jours de congé légaux qui tombent occasionnellement un dimanche ne peuvent être récupérés un autre jour. Ce régime est applicable à partir du début de la présente année scolaire.

Le Ministre,

Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire

N° EP/23/60-M.67/9

Bruxelles, le 1^{er} février 1960.

- Aux membres de l'Inspection de l'Enseignement primaire;
- Aux directions des écoles gardiennes et primaires libres subventionnées.

Objet :

Conférences pédagogiques
dans l'enseignement libre subventionné.

Les journées consacrées à des conférences pédagogiques organisées par les autorités diocésaines peuvent être considérées comme journées de classe pour autant que ces réunions soient conformes aux prescriptions en vigueur dans l'enseignement officiel subventionné.

La présente circulaire entre en vigueur au début de l'année scolaire 1959-1960.

Le Ministre,

Ch. MOUREAUX.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en van het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

N° L 03/60 - M. - 408/29

Brussel, 25 januari 1960.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de leden der Inspectie van het Lager Onderwijs;
- Aan de gemeentebesturen;
- Aan de besturen der gemeentelijke en gesubsidieerde vrije lagere scholen en kleuterscholen;
- Aan de besturen der Rijkstehuizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben.

Betreft :

Toepassing van het koninklijk besluit van 10 september 1959.
Spreiding der 8 verlofdagen.

Zo de 4 dagen waarover de schooloverheden beschikten voor gebeurtenissen van lokale aard, krachtens het stelsel voortvloeiend uit de wet van 17 maart 1958, gesplitst mochten worden in halve dagen, moeten integendeel de 8 werkdagen, die bij artikel 3 van het koninklijk besluit van 10 september 1959 zijn toegestaan, per gehele dag genomen worden.

Indien, bij voorbeeld, op een zaterdagvoormiddag vrijaf wordt gegeven, moet een gehele dag op de bovenbedoelde 8 dagen in mindering worden gebracht. Verder mag er, voor de wettelijke verlofdagen die eventueel op een zondag vallen, op een andere dag geen verlof worden verleend.

Dit stelsel is van toepassing vanaf het begin van het lopende schooljaar.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en van het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

N° L. O. 23/60-M.67/9

Brussel, 1 februari 1960.

- Aan de leden der Inspectie van het Lager Onderwijs;
- Aan de besturen der gesubsidieerde vrije lagere scholen en kleuterscholen.

Betreft :

Opvoedkundige onderwijzersvergaderingen
bij het gesubsidieerd vrij onderwijs.

De dagen besteed aan opvoedkundige onderwijzersvergaderingen ingericht door de diocesane overheden mogen beschouwd worden als klasedagen, voor zover de voorschriften, geldend voor het gesubsidieerd officieel onderwijs, in acht worden genomen.

Deze omzendbrief wordt van kracht bij het begin van het schooljaar 1959-1960.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

Articles 8 à 11. — Religion et morale.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

10 septembre 1959. — Arrêté royal portant application de l'article 8 de la loi du 29 mai 1959.

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, et notamment l'article 8;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

Nous AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

La déclaration relative au choix du cours de religion et de morale inspirée de cette religion ou de morale non confessionnelle à souscrire lors de la première inscription d'un enfant dans un établissement officiel d'enseignement primaire ou secondaire de plein exercice, est rédigée selon le modèle figurant en annexe du présent arrêté.

Art. 2.

Le présent arrêté entre en vigueur à la date du 1^{er} septembre 1959.

Art. 3.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 septembre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

Etablissements officiels d'enseignement primaire et secondaire de plein exercice.

Cours de religion — Cours de morale.

Choix réservé aux chefs de famille par l'article 8 de la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique.

Lors de la première inscription d'un enfant, le chef de famille, le tuteur ou la personne à qui est confiée la garde de l'enfant, est tenu de choisir pour celui-ci, par déclaration signée, entre le cours de religion (catholique, protestante ou israélite) et de morale inspirée de cette religion ou le cours de morale non confessionnelle.

Conformément à la loi, le choix du chef de famille entre ces cours est entièrement libre. Il est formellement interdit à quiconque d'exercer une pression à cet égard, quelle qu'elle soit. Des sanctions disciplinaires frapperont les membres du personnel qui auraient enfreint cette interdiction.

Le chef de famille dispose d'un délai de trois jours francs pour restituer la déclaration dûment signée.

Tout chef de famille peut modifier son choix au début de chaque année scolaire et, au plus tard, le 1^{er} octobre.

..... (1)

Déclaration

relative au choix du cours de religion ou de morale.

Je soussigné, chef de famille (2), tuteur (2), personne à qui est confié la garde (2) de

Artikelen 8 tot 11. — Godsdienst en zedenleer.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

10 september 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing van artikel 8 van de wet van 29 mei 1959.

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 8;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Eerste artikel.

De verklaring omtrent de keuze tussen de cursus in de godsdienst en de op deze godsdienst berustende zedenleer of de cursus in de niet-confessionele zedenleer, welke bij de eerste inschrijving van een kind in een officiële inrichting voor lager of secundair onderwijs met volledig leerplan dient onderschreven, wordt opgesteld volgens het in de bijlage bij dit besluit voorkomend model.

Art. 2.

Dit besluit treedt in werking met ingang van 1 september 1959.

Art. 3.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 september 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

Officiële inrichtingen voor lager en secundair onderwijs met volledig leerplan.

Cursus in de godsdienst — Cursus in de zedenleer.

Keuze aan de gezinshoofden gereserveerd krachtens artikel 8 van de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs.

Bij de eerste inschrijving van een kind is het gezinshoofd, de voogd of de persoon aan wiens hoede het kind is toevertrouwd, ertoe gehouden voor dit kind, bij getekende verklaring, te kiezen tussen de cursus in de (katholieke, protestantse of israëlitische) godsdienst en de op die godsdienst berustende zedenleer of de cursus in de niet-confessionele zedenleer.

Overeenkomstig de wet wordt het gezinshoofd in de keuze tussen die leergangen volledig vrij gelaten. Het is eenieder ten strengste verboden dienaangaande enigerlei dwang op hem uit te oefenen. Aan de personeelsleden die dit verbod zouden overtreden, zullen tuchtstraffen worden opgelegd.

Het gezinshoofd beschikt over een termijn van drie volle dagen om de behoorlijk ondertekende verklaring terug te bezorgen.

Ieder gezinshoofd mag, bij de aanvang van elk schooljaar en, uiterlijk, op 1 oktober, zijn keuze wijzigen.

..... (1)

Verklaring

omtrent de keuze tussen de cursus in de godsdienst of de cursus in de zedenleer.

Ik, ondergetekende, gezinshoofd (2), voogd (2), persoon aan wie de hoede is toevertrouwd (2) van

(3) élève de (4)
 déclare avoir pris connaissance de
 la note ci-dessus, relative au choix du cours de religion et de morale
 inspirée de cette religion ou de morale non confessionnelle et, confor-
 mément à la liberté que me confère la loi, choisis pour l'enfant précité
 le cours de :

- Religion catholique et de morale inspirée de cette religion)
 Religion protestante et de morale inspirée de cette religion)
 Religion israélite et de morale inspirée de cette religion) (2)
 Morale non confessionnelle)

Le (5).
 (6).

- (1) Désignation de l'établissement.
 (2) Biffer ce qui ne convient pas.
 (3) Nom de l'élève.
 (4) Classe fréquentée.
 (5) Lieu et date.
 (6) Signature.

Vu et approuvé pour être annexé à Notre arrêté du 10 septembre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

**MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**

Services généraux

Bruxelles, le 31 août 1959.

- A Messieurs les Gouverneurs de province;
- A Messieurs les Bourgmestres;
- A Messieurs les Chefs des établissements d'Enseignement moyen, normal et technique de l'Etat;
- A Messieurs les Directeurs des internats pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe;
- A Messieurs les Inspecteurs généraux et Inspecteurs de l'Enseignement moyen, normal et technique;
- A Messieurs les Inspecteurs généraux, principaux et cantonaux de l'Enseignement primaire.

Objet :

**Cours de religion et de morale inspirée de cette religion
ou de morale non confessionnelle.**

I. — Du libre choix.

L'article 8 de la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique dispose que :

« Dans les établissements officiels d'enseignement primaire et secondaire de plein exercice, l'horaire hebdomadaire comprend au moins deux heures de religion et deux heures de morale.

Par enseignement de la religion, il faut entendre l'enseignement de la religion catholique, protestante ou israélite et de la morale inspirée par cette religion.

Par enseignement de la morale, il faut entendre l'enseignement de la morale non confessionnelle.

Le chef de famille, le tuteur ou la personne à qui est confiée la garde de l'enfant est tenu, lors de la 1^{re} inscription d'un enfant de choisir pour celui-ci, par déclaration signée, le cours de religion ou le cours de morale.

Si le choix porte sur le cours de religion, cette déclaration indiquera explicitement la religion choisie ».

(3) leerling van (4)
 verklaar kennis genomen te hebben van
 bovenstaande nota betreffende keuze tussen de cursus in de godsdienst
 en de op deze godsdienst berustende zedenleer of de cursus in de niet-
 confessionele zedenleer en kies, overeenkomstig de mij door de wet
 verleende vrijheid, voor bovengenoemd kind de cursus in de :

- Katholieke godsdienst en de op deze godsdienst berustende)
 zedenleer.)
 Protestantse godsdienst en de op deze godsdienst berustende)
 zedenleer.) (2)
 Israëlitische godsdienst en de op deze godsdienst berustende)
 zedenleer.)
 Niet-confessionele zedenleer.)

De (5).
 (6).

- (1) Aanduiding van de inrichting.
 (2) Doorhalen wat niet past.
 (3) Naam van de leerling.
 (4) Bezochte klas.
 (5) Plaats en datum.
 (6) Handtekening.

Ons bekend en goedgekeurd om te worden gevoegd bij Ons besluit van 10 september 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

**MINISTÈRE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS**

Algemene Diensten

Brussel, 31 augustus 1959.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de heren Burgemeesters;
- Aan de heren Inrichtingshoofden van het Middelbaar, Normaal- en Technisch Onderwijs van de Staat;
- Aan de heren Bestuurders van internaten voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben;
- Aan de heren Inspecteurs-generaal en Inspecteurs van het Middelbaar, Normaal- en Technisch Onderwijs;
- Aan de heren Inspecteurs-generaal, Hoofdinspecteurs en kantonale inspecteurs van het Lager Onderwijs.

Voorwerp :

**Leergangen in de godsdienst en in de op die godsdienst
berustende zedenleer of leergangen in de niet-confessionele zedenleer.**

I. — Over de vrije keuze.

Bij artikel 8 van de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving op het bewaarschoolonderwijs, het lager middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs wordt bepaald :

« In de officiële inrichtingen voor lager en secundair onderwijs met volledig leerplan, omvat de lesrooster per week ten minste twee uren godsdienst en twee uren zedenleer.

Onder godsdienstondericht wordt verstaan het onderricht in de katholieke, protestantse of israëlitische godsdienst en in de op die godsdienst berustende zedenleer.

Onder onderricht in de zedenleer wordt verstaan, het onderricht in de niet-confessionele zedenleer.

Bij de eerste inschrijving van het kind is het gezinshoofd, de voogd of degene aan wiens hoede het kind is toevertrouwd, gehouden bij ondertekende verklaring voor het kind de cursus in de godsdienst of de cursus in de zedenleer te kiezen.

Zo de keuze op de cursus in de godsdienst valt, wordt de gekozen godsdienst uitdrukkelijk in die verklaring vermeld ».

A partir du 1^{er} septembre 1959, la déclaration relative au choix de la religion ou de la morale est rédigée selon le modèle figurant en annexe.

Cette déclaration dûment complétée et signée, doit être remise dans les trois jours francs au chef de l'école à laquelle les enfants sont inscrits.

Je vous rappelle qu'aux termes de l'article 2 de la loi du 29 mai 1959 précitée, les écoles officielles sont celles qui sont organisées par l'Etat, les provinces, les communes, les associations de communes ou par toute personne de droit public.

J'attire de plus votre attention sur le fait que le chef de famille, le tuteur ou la personne à qui est confiée la garde de l'enfant peut modifier son choix au début de chaque année scolaire et, au plus tard, le 1^{er} octobre.

II. — Organisation des cours.

1^o Nombre d'heures.

L'article 8, cité ci-dessus, prévoit « au moins » deux heures de religion ou de morale non confessionnelle. J'ai déclaré, lors de la discussion des articles du projet de loi, qu'il était loisible à l'autorité scolaire de prévoir un cours plus étendu à la condition toutefois de respecter la parité parfaite entre le temps consacré au cours de religion et le temps consacré au cours de morale non confessionnelle. Les autorités scolaires ont donc à décider du temps à consacrer hebdomadairement à l'étude de ces branches.

Cette décision doit être communiquée à l'autorité religieuse compétente, afin que celle-ci soit, le cas échéant, à même de prendre toutes mesures utiles en vue de la nomination des professeurs de religion requis.

Pour la religion catholique, il faut aviser Monseigneur l'Evêque de...

Pour la religion protestante, M. le Président du synode de l'Eglise Evangélique protestante de Belgique, 80, bd Louis Schmidt, Bruxelles.

Pour la religion israélite, M. le Président du Consistoire central israélite de Belgique, 2, rue Joseph Dupont, Bruxelles.

2^o Personnel enseignant.

A. — Enseignement primaire :

a) Dans l'enseignement primaire de l'Etat, l'enseignement de la religion est donné par les ministres des cultes ou leur délégué nommés par le Ministre de l'Instruction publique sur proposition des chefs des cultes intéressés.

Dans les écoles primaires officielles autres que celles de l'Etat, les ministres des divers cultes sont invités à donner l'enseignement de la religion ou à le faire donner sous leur surveillance soit par le titulaire de classe ou par un membre déterminé du corps enseignant qui enseignera la religion dans les différentes classes et complète ses heures par l'enseignement de cours généraux dans la classe dont il est titulaire ou par un maître spécial.

La nomination du maître spécial se fera par l'autorité ecclésiastique. L'autorité scolaire agréera cette nomination.

Le professeur laïc de religion doit être porteur, soit du diplôme d'instituteur (institutrice), soit du certificat de « diplômé en sciences religieuses ».

b) Dans l'enseignement primaire officiel, le cours de morale non confessionnelle est confié par priorité à un titulaire d'un diplôme d'instituteur (institutrice) délivré par un établissement officiel, dont le porteur a, si possible, suivi pareil cours de morale.

B. — Enseignement secondaire :

a) Le cours de religion est donné par les ministres des cultes ou leur délégué nommés par le pouvoir organisateur sur proposition des chefs des cultes intéressés.

Dans l'enseignement secondaire inférieur le professeur laïc de religion doit être porteur d'un des diplômes suivants :

- Diplôme requis pour l'enseignement des cours généraux dans l'enseignement secondaire considéré;
- Diplôme d'agrégé d'enseignement religieux du degré secondaire inférieur;
- Diplôme de « gradué en sciences religieuses ».

Dans l'enseignement secondaire supérieur, le professeur laïc de religion doit être porteur soit du diplôme requis pour l'enseignement des cours généraux dans l'enseignement secondaire considéré, soit du diplôme d'agrégé d'enseignement religieux de l'enseignement secondaire supérieur.

Met ingang van 1 september 1959 wordt de verklaring betreffende de keuze tussen godsdienst of zedenleer opgemaakt volgens het hierbij gevoegde model.

Deze verklaring dient, binnen een termijn van drie vrije dagen, behoorlijk ingevuld en ondertekend, overgemaakt aan het hoofd van de school, waar de kinderen ingeschreven zijn.

Ik herinner U eraan dat de officiële scholen, luidens artikel 2 van de wet van 29 mei 1959, scholen zijn opgericht door de Staat, de provincies, de gemeenten, verenigingen van gemeenten of door ieder publiek-rechtelijk persoon.

Bovendien vestig ik uw aandacht op het feit dat het gezinshoofd, de voogd of degene aan wiens hoede het kind is toevertrouwd zijn keuze mag wijzigen bij de aanvang van ieder schooljaar en uiterlijk op 1 oktober.

II. — Inrichting der leerjaren.

1^o Aantal lesuren.

Bovenaangehaald artikel 8 voorziet « ten minste » twee uren godsdienst of niet-confessionele zedenleer. Bij de bespreking van de artikelen van het wetsontwerp, heb ik verklaard dat het de schooloverheid vrijstaat een meer uitgebreide leergang te voorzien, op voorwaarde echter dat de volstreekte gelijkheid wordt geëerbiedigd, welke dient te bestaan tussen de tijd besteed aan de godsdienstleergang en de tijd besteed aan de leergang in de niet-confessionele zedenleer. De schooloverheden dienen dus te beslissen hoeveel tijd zij wekelijks zullen besteden aan de studie van deze vakken.

Deze beslissing dient medegedeeld aan de bevoegde hoofden der erediensten, opdat deze laatste eventueel in staat zouden zijn alle nuttige maatregelen te treffen met het oog op de benoeming der vereiste godsdienstleraren.

Voor de katholieke eredienst dient verwittigd : Monseigneur de Bisschop van...

Voor de protestantse eredienst, de Heer Voorzitter van de Synode van de Protestants-Evangelische Kerk van België, Louis Schmidlaan, 80, Brussel.

Voor de Israëlische eredienst, de Heer Voorzitter van het Centraal Israëlitisch Consistorie van België, Joseph Dupontstraat, 2, Brussel.

2^o Onderwijzend personeel.

A. — Lager onderwijs :

a) In het Rijkslager onderwijs wordt het godsdienstonderwijs verstrekt door bedienaars van de erediensten of hun afgevaardigde, die door de Minister van Openbaar Onderwijs op voordracht van de hoofden der betrokken eredienst worden benoemd.

In de officiële lagere scholen die niet door de Staat zijn tot stand gebracht, worden de bedienaars van de onderscheiden erediensten verzocht het godsdienstonderricht te verstrekken of het onder hun toezicht te laten verstrekken, hetzij door de klasstitularis of door een bepaald lid van het onderwijzend personeel, dat godsdienstonderricht zal geven in de verschillende klassen en zijn lesuren zal aanvullen met het onderwijzen van algemene vakken in de klasse waarvan hij titularis is, hetzij door een bijzonder leermeester.

Deze bijzondere leermeester zal benoemd worden door de kerkelijke overheid. De schooloverheid aanvaardt deze benoeming.

De lekegodsdienstleraar dient houder te zijn, hetzij van de akte van onderwijzer (onderwijzeres), hetzij van het getuigschrift van « gediplomeerde in de godsdienstwetenschappen ».

b) In het officieel lager onderwijs wordt de leergang in de niet-confessionele zedenleer bij voorrang toevertrouwd aan een houder van een akte van onderwijzer (onderwijzeres), uitgereikt door een officiële inrichting, en die zelf, zo mogelijk, een dergelijke cursus in de zedenleer heeft gevolgd.

B. — Secundair Onderwijs :

a) De leergang in de godsdienst wordt gegeven door de bedienaars van de erediensten of hun afgevaardigden, die door de inrichtende macht worden benoemd op voordracht van de hoofden van de betrokken erediensten.

In het lager secundair onderwijs dient de lekegodsdienstleraar houder te zijn van één van volgende diploma's :

- Diploma vereist voor het geven van onderricht in de algemene vakken in het betrokken secundair onderwijs;
- Diploma van geaggregeerde voor het godsdienstonderricht van de lagere graad;
- Diploma van « gegradueerde in de godsdienstwetenschappen ».

In het hoger secundair onderwijs dient de lekegodsdienstleraar houder te zijn, hetzij van het diploma vereist voor het geven van onderricht in de algemene vakken in het betrokken secundair onderwijs, hetzij van het diploma van geaggregeerde voor het godsdienstonderricht van het hoger secundair onderwijs.

b) Dans l'enseignement secondaire officiel, le cours de morale non confessionnelle est confié par priorité à un titulaire d'un diplôme d'agrégé délivré par un établissement non confessionnel.

Les autorités scolaires prendront toutes mesures utiles pour que le professeur de religion ou de morale non confessionnelle puisse s'acquitter de sa tâche dans des conditions convenables. C'est pourquoi, les chefs d'école responsables établiront l'horaire des cours de façon telle que les professeurs soient éventuellement à même d'enseigner dans une ou plusieurs écoles.

Un local convenable sera mis à la disposition du professeur de religion ou de morale non confessionnelle en vue de son enseignement.

J'insiste pour que les pouvoirs organisateurs prennent toutes mesures utiles en vue de l'application des dispositions précitées : au cas où, pour des raisons d'ordre pratique, ils ne sauraient les exécuter à partir du 1^{er} septembre 1959 ils devront me communiquer, avant le 1^{er} janvier prochain, les dispositions, en la matière, qu'ils comptent adopter dès le 1^{er} septembre 1960.

Le Ministre de l'Instruction publique,
Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement Moyen
et de l'Enseignement Normal

1^{re} Direction
N° 84/59

Bruxelles, le 7 octobre 1959.

- Aux chefs des établissements d'enseignement moyen et normal de l'Etat;
- Aux instituteurs en chef des écoles primaires de l'Etat.
Pour information :
- Aux membres de l'inspection de l'enseignement moyen et de l'enseignement normal.

Objet :

Cours de religion et de morale inspirée de cette religion
et cours de morale non confessionnelle.

I. — *Commentaire général.*

Par une circulaire du 31 août dernier, des instructions vous ont été données en ce qui concerne les nouvelles dispositions prévues par la loi du 29 mai 1959 relative à l'enseignement de la religion et de la morale.

Ainsi que vous aurez pu le remarquer, cette loi apporte une modification essentielle quant au régime appliqué dans l'enseignement primaire.

Alors qu'antérieurement il n'existait pas dans cet enseignement de cours de morale non confessionnelle pour les élèves qui ne suivaient pas le cours de religion, un tel cours de morale est actuellement obligatoirement inscrit au programme et il appartient aux parents de faire le choix entre un cours de religion et le cours de morale non confessionnelle comme c'est le cas traditionnellement dans les sections d'enseignement moyen.

II. — *Délais d'inscription.*

La loi du 29 mai 1959 apporte également une modification quant au temps laissé aux parents pour faire leur choix.

Celui-ci pouvait avoir lieu à tout moment de l'année scolaire.

Actuellement la déclaration relative à un nouvel élève doit être remise dans les trois jours francs à partir de la date à laquelle les enfants sont inscrits et, d'autre part, il est loisible à l'auteur de la déclaration de modifier son choix au début de chaque année scolaire.

Il faut entendre par début de l'année scolaire une période ne dépassant pas le 1^{er} octobre.

Ces règles s'appliquent aussi bien aux élèves des sections moyennes qu'à ceux des sections préparatoires.

Une provision de formules relatives aux choix des parents a déjà été mise à votre disposition; quoique le texte s'inspire encore de la loi du 27 juillet 1955 il peut servir néanmoins à tous égards pour l'application de la loi nouvelle. Il conviendra cependant, par une note inscrite au journal de classe des élèves, de signaler aux parents l'innovation introduite par cette dernière loi, c'est-à-dire la faculté qui leur est laissée de modifier leur choix avant le 1^{er} octobre.

b) In het officieel secundair onderwijs wordt de leergang in de niet-confessionele zedenleer bij voorrang toevertrouwd aan een houder van een diploma van geaggregeerde uitgereikt door een niet-confessionele inrichting.

De schooloverheden dienen al de nuttige maatregelen te treffen, opdat de leraar in de godsdienst of de zedenleer zich in behoorlijke omstandigheden van zijn taak zou kunnen kwijten. Daarom moeten de verantwoordelijke schoolhoofden hun lesrooster derwijze opmaken, dat de leraren eventueel in staat zijn onderricht te verstrekken in één of meerdere scholen.

Met het oog op het door hen verstrekte onderwijs, dient een behoorlijk lokaal ter beschikking van de godsdienstleraar of van de leraar in de niet-confessionele zedenleer gesteld.

Ik dring erop aan dat de inrichtende machten alle nuttige maatregelen zouden treffen vereist voor de toepassing van bovendoelde bepalingen. Ingeval zij deze onderrichtingen om redenen van praktische aard, niet zouden kunnen ten uitvoer brengen met ingang van 1 september 1959, moeten zij vóór 1 januari e.k. laten weten welke schikkingen zij terzake denken te nemen van 1 september 1960 af.

De Minister van Openbaar Onderwijs,
Ch. MOUREAUX.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur
van het Middelbaar
en het Normaalonderwijs

1^{ste} Directie
N° 84/59

Brussel, 7 oktober 1959.

- Aan de hoofden der Rijksinrichtingen voor middelbaar en voor normaalonderwijs;
- Aan de hoofdonderwijzers der Rijkslagere scholen.
Tot kennisgeving :
- Aan de leden der inspectie van het middelbaar en van het normaalonderwijs.

Betreft :

Cursus in de godsdienst en in de op die godsdienst berustende zedenleer
en cursus in de niet-confessionele zedenleer.

I. — *Algemeen commentaar.*

Bij omzendbrief van 31 augustus jl. werden U de eerste richtlijnen verstrekt in verband met de nieuwe schikkingen betreffende het onderricht in de godsdienst en in de zedenleer, voorzien bij de wet van 29 mei 1959.

Zoals U heeft kunnen bemerken brengt deze wet een grondige wijziging in het stelsel van het lager onderwijs.

Waar in dit onderwijs vroeger geen cursus in de niet-confessionele zedenleer voorzien was voor de leerlingen die de lessen in de godsdienst niet volgden, is deze cursus in de zedenleer thans verplichtend in het leerplan ingeschakeld. Zoals het in de afdelingen voor middelbaar onderwijs reeds het geval was, zijn de ouders thans ook gehouden voor hun kinderen in de voorbereidende afdeling de cursus in de godsdienst of de cursus in de zedenleer te kiezen.

II. — *Inschrijvingstermijn.*

De wet van 29 mei 1959 wijzigt eveneens de tijdsperiode die aan de ouders gelaten wordt om hun keuze te bepalen.

Vroeger kon deze keuze gedaan worden op gelijk welk tijdstip van het schooljaar.

Van nu af moet de verklaring betreffende een nieuwe leerling binnen de drie dagen, volgend op de datum van inschrijving, overgemaakt worden. Bovendien staat het de opsteller van de verklaring vrij zijn keuze bij de aanvang van ieder schooljaar te wijzigen.

Door aanvang van het schooljaar dient een periode verstaan die 1 oktober niet mag overschrijden.

Deze richtlijnen zijn zowel van toepassing op de leerlingen van de middelbare afdelingen als op deze der voorbereidende afdelingen.

Een voorraad formulieren betreffende de keuze van de ouders werd U reeds overgemaakt. Alhoewel de tekst van deze formules nog gebaseerd is op de wet van 27 juli 1955 kan hij in ieder opzicht ook voor de toepassing van de nieuwe wet gebruikt worden. Het zal nochtans nuttig zijn, bij middel van een nota in de klasseagenda van de leerlingen, aan de ouders mee te delen welke wijziging door de nieuwe wet ingevoerd, namelijk de mogelijkheid die hun geboden wordt de gedane keuze vóór 1 oktober te wijzigen.

III. — Organisation du cours.

En ce qui concerne l'organisation du cours de morale, les chefs d'établissement sont priés de tenir compte des indications suivantes :

a) Sections techniques et professionnelles.

Le cours de morale et de religion comportait dans ces sections une heure hebdomadaire seulement.

La loi prescrivant un minimum de deux heures de cours de religion ou de morale non confessionnelle dans les établissements secondaires de plein exercice, il y aura lieu de porter l'horaire des cours dans les sections techniques de l'enseignement moyen de 1 à 2 heures.

L'horaire total doit donc, en conséquence, être majoré d'une heure.

b) Sections préparatoires.

Ecoles primaires d'application.

Ecoles primaires de l'Etat.

Il importe que le cours de morale non confessionnelle soit mis sur le même pied que les cours de religion.

A cette fin on veillera à ce que dans les écoles où les élèves reçoivent un cours de religion par année d'études, un cours de morale soit organisé également dans cette même année d'études.

Il doit donc exister un parallélisme complet entre les deux cours.

En principe, le cours de morale doit être confié à un spécialiste répondant aux conditions prévues par la loi, c'est-à-dire, muni d'un diplôme délivré par un établissement d'enseignement officiel et, si possible, qui a suivi un cours de morale non confessionnelle.

En attendant que ce régime puisse se généraliser le cours de morale non confessionnelle doit néanmoins être assuré immédiatement pour les élèves dont les parents ont opté pour la morale. A cette fin, le chef d'établissement fera choix des instituteurs qui répondent aux conditions prescrites par la loi et qui pourront d'ores et déjà assurer ce cours dans leur propre classe ou par permutation dans les classes de collègues non habilités.

Il me fera parvenir pour le 1^{er} novembre au plus tard la liste des membres de son personnel répondant aux conditions légales précitées et qui désirent assurer le cours de morale dans les classes primaires.

Chacun des candidats remplira une fiche du modèle ci-joint.

Les professeurs de morale devront assurer, comme tous les titulaires de cours dans les sections préparatoires, un minimum de 25 heures de prestations hebdomadaires pour bénéficier d'une charge complète. Ce minimum est ramené à 23 heures pour les professeurs qui assurent leur charge dans des établissements situés dans des communes différentes distantes d'au moins 10 km. Il est envisagé de leur accorder le barème d'instituteur.

Le Ministre.

Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement Moyen
et de l'Enseignement Normal

— Fiche à remplir par les candidats pour
le cours de morale.

Nom et prénoms :

Diplôme :

Établissement ou jury qui l'a délivré :

Année de délivrance :

Le candidat a-t-il suivi un cours de morale non confessionnelle ?
(oui — non) :

Le candidat accepterait-il une charge complète de morale :

a) Dans son établissement;

b) Dans un autre établissement;

c) Dans plusieurs établissements.

Date.

Signature du candidat,

Signature du chef
de l'établissement,

Annexe à la circulaire du 7 octobre 1959.

III. — Inrichting van de cursus.

In verband met de inrichting van de cursus in de zedenleer gelieve het de inrichtingshoofden rekening te willen houden met de hierna volgende richtlijnen :

a) Afdelingen voor toegepast middelbaar onderwijs.

De cursus in de godsdienst en in de zedenleer bedroeg in deze afdelingen slechts één lesuur per week.

Vermits de nieuwe wet een minimum van 2 uur cursus in de godsdienst of in de niet-confessionele zedenleer voorschrijft in de inrichtingen voor middelbaar onderwijs met volledig leerplan, moet deze cursus in de technische afdelingen toegevoegd aan de inrichtingen voor middelbaar onderwijs van 1 op 2 uur gebracht worden.

Het uurrooster van deze afdelingen zal bijgevolg met 1 uur vermeerderd worden.

b) Voorbereidende afdelingen.

Lagere oefenscholen.

Rijkslagere scholen.

De cursus in de niet-confessionele zedenleer moet op dezelfde voet geplaatst worden als de cursus in de godsdienst.

Te dien einde zal men er over waken per studiejaar een cursus in de zedenleer in te richten telkens dit het geval is voor de cursus in de godsdienst en omgekeerd.

Een volledig parallelisme tussen de twee cursussen zal derhalve nagestreefd worden.

In principe zal de cursus in de zedenleer toevertrouwd worden aan een specialist die beantwoordt aan de voorwaarden door de wet voorzien, nl. houder zijn van een diploma afgeleverd door een officiële onderwijsinrichting en, zo mogelijk, zelf een cursus in de niet-confessionele zedenleer gevolgd hebben.

In afwachting dat dit stelsel algemeen kan ingevoerd worden moet de cursus in de niet-confessionele zedenleer onmiddellijk ingericht worden ten behoeve van de leerlingen wier ouders deze cursus hebben gekozen. Te dien einde zal het inrichtingshoofd de onderwijzers, die de door de wet gestelde voorwaarden vervullen, van nu af belasten met deze cursus in de klasse waarvan ze titularis zijn. Desnoods zullen de lessen in de niet-confessionele zedenleer in de andere klassen verzekerd worden door omwisseling van onderwijzers.

Uiterlijk vóór 1 november e.k. zullen de inrichtingshoofden mij een lijst overmaken van de personeelsleden van hun inrichting, die aan de hierbovenbepaalde wettelijke voorwaarden beantwoorden en die bereid zijn de cursus in de zedenleer in de lagere klassen te verzekeren.

Ieder der kandidaten zal een steekkaart invullen, opgesteld volgens bijgaand model.

Om aanspraak te kunnen maken op een volledige opdracht moeten de leraars in de zedenleer, evenals alle leerkrachten in de voorbereidende afdelingen, ten minste 25 uur per week presteren. Wanneer zij evenwel fungeren in 2 inrichtingen, die minstens 10 kilometer van elkaar verwijderd zijn, wordt dit minimum teruggebracht op 23 uur. Er wordt thans overwogen aan deze leerkrachten het barema van onderwijzer toe te kennen.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur
van het Middelbaar
en het Normaalonderwijs

— Steekkaart in te vullen door de kandidaten-lesgevers in de zedenleer.

Naam en voornamen :

Diploma :

Inrichting of examencommissie die het heeft afgeleverd :

Jaartal :

Heeft de kandidaat een cursus in de niet-confessionele zedenleer gevolgd? : (Ja — Neen).

Aanvaardt de kandidaat een volledige opdracht zedenleer :

a) In de inrichting waar hij fungeert;

b) In een andere inrichting;

c) In verschillende inrichtingen.

Handtekening
van de kandidaat,

Handtekening
van het inrichtingshoofd,

Bijlage bij de omzendbrief van 7 oktober 1959.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement Technique

3^e Direction
Établissements
d'Enseignements Technique de l'État

Bruxelles, le 17 décembre 1959.
155, rue de la Loi

— Aux Chefs d'établissements d'enseignement technique de l'État.

Monsieur le Directeur,
Madame la Directrice,

Objet :
Cours de religion et de morale non confessionnelle.

J'attire votre attention sur l'article 11 de la loi du 29 mai 1959 (*Moniteur Belge* du 19 juin 1959; Bulletin du Ministère de l'Instruction Publique n° 12), lequel prescrit que dans l'enseignement secondaire, la cote obtenue par l'élève en religion ou en morale non confessionnelle n'est pas reprise dans la cotation générale.

L'élève qui n'a pas obtenu la moitié des points au moins à ces cours ne pourra cependant passer à une classe supérieure qu'après avoir préalablement satisfait à un examen de passage.

Agréez, Monsieur le Directeur./Madame la Directrice, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Directeur Général,

Le Directeur d'Administration.

R. LAMORAL, Ir.

Cours de morale dans l'enseignement primaire de l'État.

En attendant la désignation d'inspecteurs du cours de morale et la parution d'un programme de cette discipline, les inspecteurs de morale de l'enseignement moyen ont été chargés provisoirement de contrôler, chacun dans son ressort linguistique, les attributions pour ce cours et de donner des directives aux instituteurs qui en sont chargés.

L'Administration de l'Enseignement primaire a élaboré, avec la collaboration des inspecteurs généraux de cet enseignement, un projet de programme de morale qui est actuellement à l'étude au Cabinet.

Il s'agit d'un cours de morale, non seulement laïque, mais surtout non confessionnelle.

Les notions qu'il comporte tiennent compte de l'évolution de la pensée enfantine telle que celle-ci est définie par la psychologie moderne.

Une introduction sous forme de directives pédagogiques en conditionne les matières pour chaque degré d'études.

Tenant compte de la difficulté que rencontreront normalement beaucoup d'institutrices et d'instituteurs dans la préparation de cet enseignement, le programme sera explicite par années d'études et assez souple pour permettre l'exploitation des incidents quotidiens et des intérêts dominants des enfants.

L'organisation hebdomadaire des deux heures de cours prévues comprendra des exercices tels que :

- Commentaires de la vie quotidienne;
- Enseignement d'une notion définie;
- Lectures commentées et échanges de vues actifs;
- Recours à des moyens audio-visuels;
- Recherches et documentation (bibliothèque de travail -- iconographie, etc.).

Les objectifs principaux de ce programme sont d'aider l'enfant à se construire une personne, c'est-à-dire à devenir un être autonome, à l'initier au mécanisme de la vie collective, à l'amener à être honnête vis-à-vis de soi-même et vis-à-vis d'autrui et surtout, à subordonner la connaissance toute faite à la pensée.

Au premier degré, la nomenclature des sujets et des exemples de leçons portera en ordre principal sur la propreté, le soin, la ponctualité, la prudence, la politesse, la servabilité, la bonté, la solidarité, la cama-

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Algemene Directie
van het Technisch Onderwijs

3^e Directie
Dienst
der Rijks Technische Scholen

Brussel, 17 december 1959.
Wetstraat, 155

— Aan de hoofden der Rijksinrichtingen voor Technisch Onderwijs.

Mijnheer de Directeur,
Mevrouw de Directrice,

Betreft :
Cursus in de godsdienst en in de niet-confessionele zedenleer.

Ik vestig Uw aandacht op artikel 11 van de wet van 29 mei 1959 (*Belgisch Staatsblad* van 19 juni 1959; Bulletin van het Ministerie van Openbaar Onderwijs n° 12). Luidens de bepalingen van dit artikel wordt, in het officieel secundair onderwijs, het cijfer dat een leerling op de proefwerken behaald heeft voor godsdienst of voor niet confessionele zedenleer, niet opgenomen in het algemeen resultaat.

De leerling die niet ten minste de helft van de punten behaald heeft voor de cursus in de godsdienst of in de niet-confessionele zedenleer, mag slechts naar een hogere klas overgaan, nadat hij vooraf aan een herexamen voldaan heeft.

Voor de Directeur-Generaal,

De Directeur van Administratie.

R. LAMORAL, Ir.

Lessen in de zedenleer in het Rijkslager onderwijs.

In afwachting dat inspecteurs over de lessen in de zedenleer worden aangesteld en dat een leerplan voor deze discipline het licht ziet, werden de inspecteurs over de zedenleer van het middelbaar onderwijs voorlopig belast met de controle, ieder in zijn taalgebied, van de ambts-bevoegdheden voor deze lessen en met het verstrekken van richtlijnen aan de onderwijzers die hiermee belast zijn.

De Administratie van het lager onderwijs heeft, in samenwerking met de inspecteurs-generaal van dit onderwijs, een ontwerp van leerplan voor de zedenleer uitgewerkt, dat thans ter studie ligt op het Kabinet.

Het gaat hier niet alleen om lessen in de leken-moraal maar vooral in de niet-confessionele zedenleer.

De daarin vervatte begrippen steunen op de ontwikkeling van het denkvermogen bij het kind zoals deze bepaald wordt in de heden-daagse psychologie.

Een inleiding in de vorm van pedagogische richtlijnen, omschrijft de stof voor iedere graad van onderwijs.

Daar rekening diende gehouden te worden met de moeilijkheden die men kan verwachten bij de onderwijzers en onderwijzeressen die deze lessen hebben voor te bereiden, werd het leerplan per studiejaar aangegeven en toch soepel genoeg gehouden om hen toe te laten steeds gebruik te maken van voorvalletjes uit het dagelijks leven en van de dominerende belangstellingpunten bij de leerlingen.

De twee lesuren die per week worden voorzien zullen oefeningen omvatten als bv. :

- Commentaar op het dagelijks gebeuren;
- Aanleren van een bepaald begrip;
- Lezen met commentaar en actieve uitwisseling van gedachten;
- Invoeren van audio-visuele middelen;
- Opzoekingen en verzamelen van documentatie (werkbibliotheek, iconografie).

Het hoofddoel van dit programma is het kind te helpen zich een persoonlijkheid te scheppen, d.w.z. een zelfstandig wezen te worden, het in te wijden in het mechanisme van het gemeenschapsleven, eerlijkheid tegenover zichzelf en tegenover anderen te betrachten, de bijgebrachte kennis oordersgeschikt te maken aan het denken.

In de 1^e graad zullen de onderwerpen en voorbeelden van lessen hoofdzakelijk handelen over de reinheid, de zorg, de stiptheid, de voorzichtigheid, de beleefdheid, de hulpvaardigheid, de goedheid, de soli-

raderie, l'entraide, la sincérité, l'honnêteté, la persévérance, l'économie, la prévoyance, l'amour filial et fraternel, le respect des plantes, la bonté envers les animaux, etc.

Au deuxième degré, les mêmes notions peuvent être reprises en les amplifiant vers les concepts de solidarité, de coopération, du respect des engagements et du respect de la vérité. On y ajoutera l'explication simple des relations sociales dans la famille, à l'école, dans les groupes de jeux, au sein des coopératives scolaires, dans les mouvements de jeunesse, de la Croix Rouge, etc.

Ces relations sociales sont basées sur l'amitié, la camaraderie, le respect d'autrui, la dignité personnelle, le dévouement, le sens de la responsabilité, les conséquences des actes et des paroles et la réparation des dommages.

En outre, des notions élémentaires sur le respect de la nature seront mises en évidence en partant du concret.

Occasionnellement, les notions d'effort, de progrès, d'interdépendance seront très simplement illustrées, en examinant les formes diverses de l'activité humaine.

Au troisième degré, tel que le recommande le plan d'études, le programme esquissera une classification des devoirs.

Il s'agit :

- 1) des vertus individuelles et sociales;
- 2) de la vie en communauté (ce qu'elle nous apporte — ce qu'elle exige de nous);
- 3) du travail;
- 4) des associations et des communautés (en rapport avec le programme de civisme);
- 5) de l'évolution de la condition humaine (en rapport avec le programme d'histoire).

Article 12. — Gratuité. — Enseignement secondaire. Enseignement artistique.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement moyen
et de l'Enseignement normal

Enseignement moyen
1^{re} Direction
N^o 106/58

Bruxelles, le 2 décembre 1958.

- Aux chefs des établissements d'Enseignement moyen de l'Etat.
Pour information :
- Aux Inspecteurs de l'Enseignement moyen et de l'Enseignement normal de l'Etat;
- Aux administrations des communes sièges d'un établissement communal d'Enseignement moyen;
- Aux Gouverneurs des provinces, sièges d'un établissement d'Enseignement moyen provincial.

Objet : Minerval scolaire.

En exécution des dispositions du pacte scolaire, il est envisagé de supprimer tout minerval dans les établissements d'enseignement gardien, primaire ou secondaire organisés par l'Etat ou subventionnés par lui.

Cette mesure serait applicable à partir du 1^{er} septembre 1958. Elle ne peut cependant être mise en vigueur aussi longtemps que l'arrêté du Régent du 30 juin 1948 n'aura pas été abrogé.

Toutefois, en vue de prévenir toute procédure superflue, je prie les chefs d'établissement de suspendre dès à présent les opérations relatives à la perception du minerval et au versement des sommes récoltées.

J'engage les administrations des communes et des provinces à procéder de même en ce qui concerne les établissements d'enseignement dont elles ont la direction.

Le Ministre,
Ch. MOUREAUX.

clarité, de kameraadschap, de wederzijdse hulp, de oprechtheid, de eerlijkheid, de volharding, de zuinigheid, de bedachtzaamheid, de kinderen broederlijkheid, de eerbied voor de planten, de goedheid tegenover de dieren, enz.

In de 2^e graad, mogen dezelfde begrippen worden hernomen, uitgewerkt gezien vanuit het standpunt van solidariteit en van samenwerking, van eerbiediging der verbintenissen en van de waarheid. Men zal er een eenvoudige uitleg aan toevoegen over de sociale betrekkingen in de school van de familie, met de school, met de schoolgroepen, met de schoolcoöperatieven, met de jeugdbewegingen, met het Rode Kruis, enz.

Deze sociale betrekkingen steunen op de vriendschap, de kameraadschap, de eerbied voor anderen, de persoonlijke waardigheid, de toewijding, de verantwoordelijkheidszin, de gevolgen van de handelingen en van de woorden en het herstel van schade.

Bovendien zullen de elementaire begrippen over de eerbied voor de natuur worden belicht, uitgaande van de concrete werkelijkheid.

Door het onderzoeken van de diverse vormen van de menselijke bedrijvigheid zullen de begrippen : inspanning, vooruitgang, onderlinge afhankelijkheid heel eenvoudig en occasioneel worden geïllustreerd.

Zoals het leerplan het aanbeveelt, wordt, in de 3^e graad, een indeling van de menselijke plichten geschetst.

Het betreft :

- 1) de individuele en sociale deugden;
- 2) het leven in de gemeenschap (wat het ons verschaft — wat het van ons vereist);
- 3) het werk;
- 4) de verenigingen en gemeenschappen (in overeenstemming met het leerplan van burgerdeugd);
- 5) de evolutie van de menselijke toestand (in overeenstemming met het programma van de geschiedenis).

Artikel 12. — Kosteloosheid van het onderwijs. Secundair onderwijs. — Kunstonderwijs.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Middelbaar
en van het
Normaalonderwijs

Middelbaar Onderwijs
1^{ste} Directie
N^o 106/58/JV

Brussel, 2 december 1959.

- Aan de hoofden der Rijksinrichtingen voor Middelbaar Onderwijs.
Tot kennisgeving :
- Aan de leden der Inspectie van het Middelbaar en van het Normaalonderwijs;
- Aan de besturen der gemeenten waar een gemeentelijke inrichting voor Middelbaar Onderwijs gevestigd is;
- Aan de Gouverneurs der provincies waar een provinciale inrichting voor Middelbaar Onderwijs gevestigd is.

Betreft : Schoolgeld.

In uitvoering van de voorschriften in het schoolpact wordt overwogen het schoolgeld af te schaffen in de inrichtingen voor bewaarschool-, lager of secundair onderwijs, ingericht of gesubsidieerd door de Staat.

Deze maatregel zou toegepast worden met ingang van 1 september 1958. Hij kan nochtans niet van kracht worden zolang het Regentsbesluit van 30 juni 1948 niet ingetrokken is.

Teneinde verder overbodig werk te voorkomen, gelieve het de inrichtingshoofden, van heden af, het innen van het schoolgeld en het storten van de geïnde sommen voorlopig te schorsen.

De besturen der provincies en gemeenten worden verzocht dezelfde werkwijze toe te passen in de onderwijsinrichtingen onder hun beheer.

De Minister,
Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Direction générale
de l'Enseignement moyen
et de l'Enseignement normal

1^{re} Direction
N° 85/59

Bruxelles, le 7 octobre 1959.

— Aux Chefs des établissements d'Enseignement moyen.

Objet :

Remboursement des sommes perçues à titre de rétribution scolaire.

La loi du 29 mai 1959, dispose que l'enseignement primaire et secondaire est gratuit dans les établissements de l'Etat et dans ceux qu'il subventionne.

Cette disposition sortant ses effets à partir du 1^{er} septembre 1958, il y a lieu de procéder au remboursement de la rétribution scolaire perçue pour le 1^{er} trimestre 1958-1959.

Ces remboursements s'effectueront suivant les modalités ci-après :

A. — Remboursement à l'établissement des sommes versées au C. C. P.
du comptable des recettes du département.

Le chef de l'établissement adressera à M. Van Noyen, Comptable des recettes du Ministère de l'Instruction Publique, 155, rue de la Loi à Bruxelles, une demande de remboursement établie en double exemplaire.

Cette demande mentionnera :

- a) les nom et adresse complète de la personne qui sera chargée de procéder aux remboursements;
- b) le montant de la somme à restituer aux ayants droits;
- c) la date de versement au C. C. P. du Comptable des recettes de la somme dont le remboursement est sollicité.

Après vérification, une assignation postale du montant total à restituer, sera adressée par le Comptable des recettes à la personne désignée sub a) ci-dessus.

B. — Remboursement aux ayants droit.

Les remboursements aux parents ou aux personnes qui ont la garde de l'enfant se feront contre remise d'une quittance dûment signée.

Les formules de quittance pourront être obtenues par les chefs d'établissement sur demande adressée à M. Dineur, Directeur au Ministère de l'Instruction publique (1).

Modalités de remboursement.

1) Une quittance dûment complétée sera remise à chaque élève pour être revêtue de la signature des parents.

2) Le jour de la remise de la quittance à l'élève, une mention sera portée dans son journal de classe qui aura pour but d'informer ses parents du message dont leur enfant est chargé.

3) Contre remise de la quittance dûment signée par l'ayant droit, la somme qui s'y trouve mentionnée sera payée à l'élève par la personne chargée d'effectuer les remboursements.

4) Le remboursement de sommes dues aux parents d'élèves ayant quitté l'établissement se fera par mandat postal. Le coût des timbres sera supporté par le compte « timbres » de l'établissement.

5) Après paiement de toutes les sommes dues, il sera dressé en double exemplaire un relevé récapitulatif de tous les remboursements effectués. Un exemplaire du relevé, appuyé des quittances et des talons des mandats postaux sera immédiatement adressé au Comptable des recettes du Département. Le 2^e exemplaire sera conservé dans les archives de l'établissement.

6) En vue de pouvoir terminer les opérations au plus tôt, les parents seront informés que faute de renvoyer la quittance dans un délai de 15 jours, il sera considéré qu'ils renoncent au remboursement de la rétribution scolaire payée.

(1) En égard à leur caractère purement administratif, ces formules n'ont pas été reprises dans le présent rapport.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Middelbaar
en van het
Normaalonderwijs

1^{ste} Directie
N° 85/59

Brussel, 7 oktober 1959.

— Aan de Hoofden der Rijksinrichtingen
voor Middelbaar Onderwijs.

Betreft :

Terugbetalen van het schoolgeld.

De wet van 29 mei 1959 bepaalt dat het lager en secundair onderwijs kosteloos is in de Rijksinrichtingen en in de door de Staat gesubsidieerde inrichtingen.

Aangezien deze bepaling in werking treedt met ingang van 1 september 1958, moet het schoolgeld, dat voor het 1^o trimester 1958-1959, geïnd werd, terugbetaald worden.

Bij deze terugbetaling zullen hierna vermelde formaliteiten in acht genomen worden :

A. — Terugbetaling aan de inrichting van de bedragen welke gestort worden op de postrekening van de rekenplichtige der ontvangsten van het departement.

Het inrichtingshoofd zal aan de heer Van Noyen, Rekenplichtige der ontvangsten van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, 155, Wetstraat, Brussel 4, een aanvraag tot terugbetaling richten, opgesteld in dubbel exemplaar.

Deze aanvraag zal vermelden :

- a) de naam en het volledig adres van de persoon die zal belast worden met de terugbetaling;
- b) het totaal bedrag dat aan de rechthebbenden moet terugbetaald worden;
- c) de datum van storting van het bedrag, waarvan de terugbetaling gevraagd wordt, op de postrekening van de Rekenplichtige der ontvangsten.

Na controle zal de Rekenplichtige der ontvangsten aan de daartoe aangeduide persoon (zie a) hierboven) een postmandaat overmaken ter waarde van het terug te betalen bedrag.

B. — Terugbetaling aan de rechthebbenden.

De terugbetalingen aan de ouders of de voogden zullen geschieden tegen aflevering van een behoorlijk ondertekend ontvangstbewijs.

De kwijtschriften kunnen desnoods door de inrichtingshoofden aangevraagd worden bij de heer Dineur, 3^{de} Directie-Middelbaar onderwijs (1).

Wijze van terugbetaling.

1) Een vooraf behoorlijk ingevuld ontvangstbewijs zal aan ieder leerling overhandigd worden, om dit door de ouders te laten ondertekenen.

2) De dag waarop het ontvangstbewijs aan de leerling wordt overhandigd, zal in de klasseagenda een vermelding aangebracht worden, om de ouders kennis te geven van de opdracht waarmee hun kind belast is.

3) Tegen aflevering van het door de rechthebbenden behoorlijk ondertekend ontvangstbewijs, zal het vermelde bedrag terugbetaald worden aan de leerling door het personeelslid, dat met de terugbetaling belast is (zie hierboven A. - a).

4) De terugbetaling aan de ouders der leerlingen die intussen de inrichting verlaten hebben zal door middel van postmandaat gebeuren. Het zegelrecht zal ten laste vallen van het artikel « Zegels » van de inrichting.

5) Na vereffening van alle verschuldigde bedragen, zal in dubbel exemplaar een samenvattende staat van alle terugbetalingen opgesteld worden. Een exemplaar van deze staat, vergezeld van de kwijtschriften en de stroken van de postmandaten, zal onmiddellijk overgemaakt worden aan de Rekenplichtige der ontvangsten van het Departement. Het tweede exemplaar is bestemd voor het archief der inrichting.

6) Ten einde deze werkzaamheden zo spoedig mogelijk te beëindigen zullen de ouders er attent worden op gemaakt dat zij afzien van hun rechten op terugbetaling indien het hun overhandigd kwijtschrift niet binnen een termijn van 15 dagen wordt terugbezorgd.

(1) Daar deze formules een louter administratief karakter hebben, zijn zij in dit verslag niet afgedrukt.

C. — Remboursements à effectuer au moyen de fonds encore détenus par les établissements.

Ces remboursements se feront suivant une procédure identique à celle qui se trouve exposée sub B ci-dessus.

Toutefois les pièces justificatives de ces paiements seront conservées dans les archives de l'établissement, au lieu d'être transmises au Comptable des recettes du Département.

D. — Destination à donner aux sommes non remboursées.

Le montant des sommes non remboursées sera versé au C. C. P. 120 « Ministère des Finances-Trésorerie-recettes ».

Le talon du versement devra porter les mentions ci-après :

- 1) la dénomination de l'établissement suivie de l'indication « Département 16 »;
- 2) rétribution scolaire, 1^{er} trimestre 1958-1959, non réclamée;
- 3) affectation — article 404.51.

N.B. — A noter qu'il y a lieu de faire un versement distinct, au C. C. P. 120, suivant qu'il s'agit de fonds restitués à l'établissement par le Comptable des recettes du Département, ou de fonds encore détenus par l'établissement même.

Le Directeur général.
H. LEVARLET.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement moyen
et de l'Enseignement normal

1^{re} Direction
N° 12/60

Bruxelles, le 11 février 1960.

- Aux chefs des établissements d'Enseignement moyen et d'Enseignement normal de l'Etat.
Pour information :
- Aux membres de l'inspection de l'Enseignement moyen et de l'Enseignement normal de l'Etat.

Objet : Assurance des élèves et des membres du personnel.

I. — Assurance des élèves.

L'Etat prend à sa charge à partir du 1^{er} septembre 1959, la prime d'assurance des élèves des établissements dont il assume la direction.

Mon administration liquide dès lors directement à la Société mutuelle des Administrations publiques, 19, rue Forgeur à Liège, le coût total des primes d'assurance antérieurement dues par les élèves. La Compagnie d'assurance se charge de vous réclamer les documents qui lui permettront d'établir le montant de la somme à réclamer à l'Etat.

La prime supplémentaire couvrant les risques des élèves qui se déplacent au moyen d'un véhicule à moteur personnel reste à la charge des parents.

Vous voudrez bien, si ce n'est déjà fait, rembourser aux parents la prime ordinaire d'assurance qu'ils auraient versée depuis le 1^{er} septembre dernier.

II. — Assurance des membres du personnel.

L'arrêté royal du 22 avril 1959 étend aux membres du personnel des établissements d'enseignement de l'Etat, à partir du 1^{er} mai 1959, les dispositions de l'arrêté royal du 22 avril 1952 relatif à l'indemnisation par l'Etat, au barème légal, des frais médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques, hospitaliers, de prothèse et d'orthopédie résultant d'accidents survenus en service ou sur le chemin du travail.

Ces avantages font, en partie, double emploi avec ceux que le contrat actuel d'assurance collective avec la Société mutuelle des Administrations publiques de Liège prévoit déjà en faveur des intéressés.

L'application de cette réglementation nouvelle doit entraîner une révision des dispositions contractuelles en vigueur en matière d'assurance. Des négociations sont entreprises à cette fin.

C. — Terugbetaling door middel van gelden welke nog in het bezit zijn van de inrichtingshoofden.

Deze terugbetalingen zullen gebeuren zoals hierboven vermeld onder B.

De bewijsstukken dezer terugbetaling zullen evenwel in het archief van de school bewaard worden, maar niet overgezonden aan de Rekenplichtige der Ontvangsten van het Departement.

D. — Bestemming der niet terugbetaalde bedragen.

Het bedrag der niet terugbetaalde sommen zal gestort worden op postrekening n° 120 « Ministerie van Financiën — Thesaurie — Ontvangsten ».

Op de strook van het overschrijvingsformulier worden volgende vermeldingen aangebracht :

- 1) de benaming van de inrichting gevolgd door de vermelding « Departement 16 »;
- 2) niet teruggevorderd schoolgeld 1^{ste} trimester 1958-1959;
- 3) affectatie — artikel 404.51.

N.B. — Het is van belang op te merken dat een afzonderlijke storting zal gebeuren op postrekening n° 120, naargelang het gaat over gelden terugbetaald aan de inrichting door de Rekenplichtige der ontvangsten van het Departement, of over de gelden welke door de inrichting zelf bewaard werden.

De Directeur-generaal.
H. LEVARLET.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Middelbaar
en van het
Normaalonderwijs

1^{ste} Directie
N° 12/60

Brussel, 11 februari 1960.

- Aan de hoofden der Rijksinrichtingen voor Middelbaar en voor Normaalonderwijs.
Tot kennisgeving :
- Aan de leden der inspectie van het Middelbaar en van het Normaalonderwijs.

Betreft : Verzekering van de leerlingen en van de personeelsleden.

I. — Verzekering van de leerlingen.

Met ingang van 1 september 1959 neemt de Staat de verzekeringspremie te zijnen laste voor de leerlingen der inrichtingen, waarvan hij het beheer waarneemt.

Het totaal bedrag der verzekeringspremies, welke vroeger door de leerlingen betaald werden, wordt door mijn administratie rechtstreeks vereffend bij de Onderlinge Maatschappij der Openbare Besturen, Forgeurstraat, 19, te Luik. Deze maatschappij zal bij U de nodige documenten aanvragen welke haar moeten toelaten het van de Staat te vorderen bedrag vast te stellen.

De bijkomende premie voor de leerlingen die zich met een persoonlijk motorvoertuig verplaatsen blijft ten laste van de ouders.

In zoverre dit nog niet uitgevoerd is, gelieve het U aan de ouders de gevone verzekeringspremie welke zij van 1 september ll. af gestort hebben, terug te betalen.

II. — Verzekering van de personeelsleden.

De voorschriften van het koninklijk besluit van 22 april 1952, betreffende de vergoeding van de kosten van dokter, chirurg, apotheker, ziekenhuis, prothese en orthopedie, voortspruitend uit arbeidsongevallen aan vast aangestelde en stagedoende personeelsleden, overkomen in dienst of op de weg naar of van hun werk, worden, bij koninklijk besluit van 22 april 1959, met ingang van 1 mei 1959 toegepast op de personeelsleden der onderwijsinrichtingen van de Staat.

Deze voordelen dekken gedeeltelijk diegene welke het huidige collectief verzekeringscontract met de Onderlinge Maatschappij voor Openbare Besturen te Luik reeds voor de betrokkenen voorziet.

De toepassing van deze nieuwe reglementering moet gepaard gaan met een herziening van de van kracht zijnde kontraktsvoorschriften inzake verzekering. Met dit doel worden thans onderhandelingen gevoerd.

En attendant les membres du personnel voudront bien, par l'intermédiaire des chefs d'école, continuer à verser la prime d'assurance habituelle qui les couvrira pour l'année scolaire en cours.

III. — *Accidents survenus en service.*

Les services généraux du département vous donneront ces prochains jours des instructions détaillées au sujet de l'application, au personnel enseignant et administratif, de l'arrêté royal du 22 avril 1959.

D'ores et déjà, je vous signale que les formules seront transmises :

a) Pour l'Enseignement moyen :

à la 2^e Direction (Personnel) :

— pour ce qui concerne le personnel enseignant et administratif, ainsi que les concierges;

à la 3^e Direction (Organisation matérielle) :

— pour ce qui concerne le personnel de maîtrise, gens de métier et de service.

b) Pour l'Enseignement normal :

au service des écoles normales de l'Etat.

Pour le Ministre :
Le Directeur Général,
H. LEVARLET.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement moyen
et de l'Enseignement normal

1^{re} Direction E. N.
N° 16/60

Bruxelles, le 15 février 1960.

- Aux chefs des établissements d'Enseignement normal de l'Etat.
Pour information :
- Aux inspecteurs de l'Enseignement normal de l'Etat.

Objet : Minerval des élèves externes.

Suivant les dispositions de l'article 12 de la loi du 29 mai 1959, l'enseignement gardien, primaire et secondaire est gratuit dans les établissements de l'Etat et aucun minerval direct ou indirect ne peut être perçu.

J'ai décidé qu'à partir du début de l'année scolaire en cours il ne sera plus exigé des élèves externes des écoles normales gardiennes, primaires et moyennes aucun minerval au profit de l'économat à titre de contribution dans les dépenses communes de l'internat et de l'externat.

Les établissements qui avaient déjà perçu en tout ou en partie ce minerval pour l'année scolaire en cours, sont priés de restituer immédiatement aux parents des élèves le montant de celui-ci.

L'économat de ces écoles est, en conséquence, dispensé d'intervenir dans les frais calculés sur la base de 1/10^e de la dépense pour livraison de combustible, d'électricité, de gaz et d'eau.

Je n'ignore pas que, à la suite de cette mesure, les ressources des pensionnats seront notablement diminuées et que plusieurs pourraient se trouver en difficulté.

C'est pourquoi certaines modifications dans la réglementation en vigueur, notamment en matière de frais de fonctionnement des internats, sont envisagées.

En vue de l'étude de ce problème, les chefs d'établissement sont priés de faire connaître le plus tôt possible et au plus tard le 1^{er} mars prochain les répercussions de la suppression du minerval des élèves externes :

- a) pour l'année scolaire en cours, tenant compte du solde bénéficiaire des années précédentes;
- b) à partir du 1^{er} septembre 1960.

Ces renseignements seront transmis à la direction générale de l'enseignement moyen et normal, direction de l'enseignement normal, 155, rue de la Loi, Bruxelles 4.

Le Ministre,
Ch. MOUREAUX.

In afwachting worden de personeelsleden uitgenodigd, bij bemiddeling van hun inrichtingshoofden, de gewone verzekeringspremie te blijven betalen, welke hen voor de duur van het huidig schooljaar zal dekken.

III. — *Ongevallen overkomen in dienst.*

De algemene diensten van het departement zullen U de eerstkomende dagen de nodige onderrichtingen laten worden in verband met de toepassing van het koninklijk besluit van 22 april 1959 op het onderwijzend en administratief personeel.

Ik vestig er nu evenwel reeds uw aandacht op dat de formulieren moeten overgemaakt worden als volgt :

a) Voor het Middelbaar Onderwijs :

aan de 2^{de} directie (Personeel) :

— voor het onderwijzend en administratief personeel evenals voor de huisbewaarders;

aan de 3^{de} directie (Materiële organisatie) :

— voor het meesters-, vak en dienstpersoneel.

b) Voor het Normaalonderwijs :

aan de dienst der Rijksnormaalscholen.

Voor de Minister :
De Directeur-generaal,
H. LEVARLET.

MINISTERIE VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Middelbaar
en van het
Normaalonderwijs

1^{ste} Sectie N. O.
N° 16/60

Brussel, 15 februari 1960.

- Aan de hoofden der Rijksinrichtingen voor Normaalonderwijs.
Tot kennisgeving :
- Aan de inspecteurs van het Rijksnormaalonderwijs.

Betreft : Schoolgeld der externe leerlingen.

Luidens de voorschriften voorzien bij artikel 12 der wet van 29 mei 1959, is het bewaarschool-, lager- en secundair onderwijs kosteloos in de inrichtingen van de Staat en mag geen enkel direct of indirect schoolgeld geëist worden.

Ik heb derhalve beslist dat met ingang van dit schooljaar van de externe leerlingen der fröbel-, lagere en middelbare normaalscholen, geen schoolgeld meer zal gevorderd worden ten voordele van het economaat, als bijdrage in de gemeenschappelijke uitgaven van het internaat en het externaat.

De inrichtingen, welke dit schoolgeld voor het huidig schooljaar reeds geheel of gedeeltelijk geïnd hebben, worden verzocht het ontvangen bedrag onmiddellijk terug te storten aan de ouders der leerlingen.

In dezelfde zin is het economaat dezer scholen ook vrijgesteld van de bijdrage in de onkosten, berekend op 1/10 van de globale uitgave voor levering van brandstof, elektriciteit, gas en water.

Ik ben er wel van bewust dat deze maatregel de inkomsten van de kostscholen merkkelijk vermindert en het bestaan van enkele kan in het gedrang brengen.

Sommige wijzigingen in de vigerende reglementering, voornamelijk inzake werkingskosten, worden thans in overweging genomen.

Met het oog op de daartoe nodige studie worden de inrichtingshoofden verzocht zo spoedig mogelijk, en uiterlijk op 1 maart e.k., kennis te geven van de weerslag der afschaffing van het schoolgeld der externe leerlingen :

- a) voor het huidig schooljaar, rekening houdend met het beschikbaar batig saldo der vorige jaren;
- b) van 1 september 1960 af.

Deze inlichtingen zullen gestuurd worden aan de Algemene Directie van het Middelbaar en van het Normaalonderwijs — Bestuur van het Normaalonderwijs, 155, Wetstraat, Brussel 4.

De Minister,
Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration des Arts, des Lettres
et de l'Éducation populaire

C/MH/5.000.101/AV
Circulaire N° 24

Bruxelles, le 15 février 1960.
155, rue de la Loi
Résidence Palace

- A Messieurs les Chefs des établissements d'Enseignement artistique de l'État et subventionnés;
 - Aux Administrations communales qui entretiennent un établissement d'Enseignement artistique.
- Pour information :
- Aux Gouverneurs de Province;
 - Aux Inspecteurs de l'Enseignement artistique.

Objet :

Application de la loi du 29 mai 1959. — Article 12.
Gratuité de l'enseignement.

L'article 12 de la loi du 29 mai 1959 est libellé comme suit :

« L'enseignement gardien, primaire et secondaire est gratuit dans les établissements de l'État et dans ceux qu'il subventionne en vertu de la présente loi. La délivrance des livres et objets classiques se fait sans frais dans l'enseignement gardien et primaire, quatrième degré inclus.

Le montant du minerval direct ou indirect à percevoir dans les établissements subventionnés dispensant un enseignement au-delà du cycle secondaire : écoles normales moyennes, écoles normales techniques, cours normaux, écoles techniques supérieures, est communiqué annuellement au Ministre de l'Instruction publique un mois avant la rentrée scolaire. »

De ce texte, il apparaît clairement que tout enseignement jusqu'au niveau secondaire inclus, de quelque ordre qu'il soit, doit être gratuit; par conséquent le minerval doit y être supprimé dès la présente année scolaire; il y a lieu le cas échéant de rembourser aux élèves, ou à leurs parents le minerval qui aurait été perçu.

Dans l'enseignement artistique, les niveaux primaire et secondaire comprennent :

1° Enseignement musical.

a) Conservatoires de l'État :

Tous les cours qui préparent aux premiers prix ou diplômes suivants :

Premiers prix : solfège, musique de chambre, harpe, alto, contrebasse, instruments à vent, percussion, art lyrique, chant individuel, art dramatique, déclamation, harmonie, histoire de la musique, piano, violon, violoncelle, orgue.

Diplômes supérieurs : musique de chambre, harpe, alto, contrebasse, instruments à vent, art lyrique, chant individuel, art dramatique, déclamation.

Certificat : pédagogie musicale (Cons. R. Flam. d'Avers).

b) Enseignement subventionné : Conservatoires et Académies de musique : tous les cours.

2° Enseignement des arts plastiques.

a) Enseignement de l'État :

— La Cambre : néant.

— Académie royale des Beaux-Arts à Anvers : tous les cours.

— Institut supérieur des Beaux-Arts à Anvers : néant.

— Institut national supérieur d'architecture et d'urbanisme à Anvers : cours de dessinateur-architecte, de décoration intérieure et de dessin du mobilier.

b) Enseignement subventionné :

Tout l'enseignement subventionné à l'exclusion : des cinq années d'architecture, et dans les académies royales des Beaux-Arts de Bruxelles, Gand, Liège et Mons, des quatre années supérieures de l'enseignement de plein exercice pour le dessin, la peinture artistique, la sculpture et le modelage, et des trois années supérieures de l'enseignement de plein exercice pour les arts graphiques, la gravure, la publicité, la décoration intérieure et les arts décoratifs.

Vous voudrez bien prendre toutes les mesures utiles à l'exécution des dispositions légales en cette matière et me communiquer, pour la première fois, avant le 1^{er} avril 1960, le montant du minerval réclamé aux élèves dans les sections et années d'études où la gratuité n'est pas requise par la loi.

Pour le Ministre :
Le Directeur général,
Em. LANGUI.

MINISTÈRE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur voor Kunst,
Letteren en Volksopleiding

C/MH/5.000.101/AVDB
Circulaire n° 24

Brussel, 15 februari 1960.
Wetstraat, 155
Résidence Palace

- Aan de hoofden van de Rijksinrichtingen en van de gesubsidieerde inrichtingen voor Kunstonderwijs;
 - Aan de gemeentebesturen die een inrichting voor Kunstonderwijs in stand houden.
- Tot kennisgeving :
- Aan de heren Provinciegouverneurs;
 - Aan de Inspecteurs van het Kunst-
onderwijs.

Onderwerp :

Toepassing van de wet van 29 mei 1959. — Artikel 12.
Kostenloosheid van het onderwijs.

Artikel 12 van de wet van 29 mei 1959 luidt als volgt :

« Het bewaarschool-, lager en secundair onderwijs is kosteloos in de inrichtingen van de Staat en in de inrichtingen die de Staat krachtens deze wet subsidieert. In het bewaarschool- en het lager onderwijs, met inbegrip van de vierde graad, worden leerboeken en schoolbehoeften kosteloos verstrekt.

Het bedrag van het direct of indirect schoolgeld, te innen in de gesubsidieerde inrichtingen die post-sekundair onderwijs verstrekken : middelbare normaalscholen, technische normaalscholen, normaalcurssussen, scholen voor hoger technisch onderwijs, wordt jaarlijks, een maand vóór de heropening der klassen, ter kennis gebracht van de Minister van Openbaar Onderwijs. »

Uit deze tekst blijkt duidelijk dat alle onderwijs, van gelijk welke soort, tot en met inbegrip van het secundair niveau, kosteloos moet zijn; bijgevolg moet het schoolgeld vanaf het huidige schooljaar afgeschaft worden; in voorkomend geval moet het schoolgeld, dat reeds geïnd werd, aan de kinderen of aan hun ouders terugbetaald worden.

In het kunstonderwijs omvat het lager en secundair niveau :

1° Muziekonderwijs.

a) Rijksconservatoria :

Alle cursussen die voorbereiden op de eerste prijs of op de hierna volgende diploma's :

Eerste prijzen : notenleer, kamermuziek, harp, altviool, contrabas, blaasinstrumenten, slagwerk, lyrische kunsten, individuele zang, toneelkunst, voordrachtkunst, harmonie, muziekgeschiedenis, piano, viool, cello, orgel.

Hogere diploma's : kamermuziek, harp, altviool, contrabas, blaasinstrumenten, lyrische kunst, individuele zang, toneelkunst, voordrachtkunst.

Uitvoerschrift : muziekpedagogie (Kon. VI. Muziekconservatorium te Antwerpen).

b) Gesubsidieerd onderwijs : Muziekconservatoria en -academiën : al de cursussen.

2° Onderwijs in de plastische kunsten.

a) Rijksconservatoria :

— Ter Kameren : nihil.

— Koninklijke Academie voor Schone Kunsten te Antwerpen : al de cursussen.

— Hoger Instituut voor Schone Kunsten te Antwerpen : nihil.

— Nationaal Hoger Instituut voor Bouwkunst en Stedebouw te Antwerpen : de cursussen voor bouwkundig tekenen, voor binnenhuis-kunst en voor meubeltekenen.

b) Gesubsidieerd onderwijs :

Heel het gesubsidieerd onderwijs met uitzondering van de vijf jaren voor bouwkunst, en in de koninklijke Academiën voor Schone Kunsten te Brussel, Gent, Luik en Bergen, de vier hoogste jaren van het onderwijs met volledig leerplan in het tekenen, de schilderkunst, de beeldhouwkunst en het modeltekenen, en van de drie hoogste jaren van het onderwijs met volledig leerplan in de grafische kunsten, de graveerkunst, de publiciteit, de binnenhuisversiering en de sierkunsten.

U gelieve al de maatregelen te treffen die nodig zijn voor de uitvoering van de wettelijke bepalingen ter zake en mij voor de eerste keer, vóór 1 april 1960, het bedrag mede te delen van het voor de leerlingen gevraagde schoolgeld in de afdelingen en studiejaren waarvoor de wet geen kosteloosheid voorschrijft.

Voor de Minister :
De Directeur-generaal,
Em. LANGUI.

Article 24. — Etablissements subventionnés.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

27 novembre 1959. — Arrêté royal portant application
de l'article 24 de la loi du 29 mai 1959.

(Moniteur Belge du 28 décembre 1959.)

BAUDOUIN,

Roi des Belges.

A tous présents et à venir. SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique et notamment l'article 24;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946 portant création du Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil.

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Titre I. — Ecoles primaires et écoles primaires d'application.

Article premier.

Pour être subventionnée par l'Etat, une école primaire ou une école primaire d'application annexée à une école normale primaire, doit comporter, au 15 octobre de l'année scolaire, 20 élèves au moins. Il en est de même pour une colonie scolaire pour enfants débiles.

Ce minimum est ramené à 12 élèves pour une école d'enfants atteints d'anomalies physiques, mentales ou caractérielles.

Les classes spéciales du 4^e degré sont subventionnées séparément dès qu'un minimum de 15 élèves est atteint.

Art. 2.

Des subventions seront accordées par l'Etat sans restriction aucune quant au nombre d'élèves :

1) à l'école communale unique que toute commune doit posséder, aux termes de l'article 22 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire, coordination du 20 août 1957, ainsi qu'à l'école libre qui la remplace;

2) à l'école communale à classe unique établie dans des communes ou sections de commune ou hameaux distincts, comptant moins de mille habitants, ainsi qu'à l'école libre à classe unique qui la remplace.

Art. 3.

Lorsque le nombre d'élèves descend en dessous des chiffres prévus à l'article 1 du présent arrêté, les subventions accordées à l'école seront supprimées à partir de l'année scolaire suivante, si la population demeure inférieure aux minima établis.

Art. 4.

L'arrêté royal du 29 décembre 1928, modifié par les arrêtés royaux des 15 février et 15 mars 1933, 20 juin 1935, 20 mai 1947, 15 octobre 1953 et 15 mai 1959, et relatif aux subventions de l'Etat en faveur des écoles primaires communales, adoptées et adoptables, est abrogé.

Titre II. — Ecoles gardiennes et écoles gardiennes d'application.

Art. 5.

Pour être subventionnée par l'Etat, une école gardienne ou une école gardienne d'application annexée à une école normale gardienne, doit être fréquentée au cours du premier mois de l'ouverture de la classe par une moyenne de 20 élèves au moins.

Les enfants peuvent être admis à partir de l'âge de trois ans et jusqu'au moment où ils sont soumis à l'obligation scolaire.

Artikel 24. — Gesubsidieerde inrichtingen.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

27 november 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing
van artikel 24 van de wet van 29 mei 1959.

(Belgisch Staatsblad van 28 december 1959.)

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959, tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 24;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946, houdende instelling van de Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs en op advies van onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Titel I. — Lagere scholen en lagere oefenscholen.

Eerste Artikel.

Om van staatswege gesubsidieerd te worden, moet een lagere school of een lagere oefenschool verbonden aan een lagere normaalschool op 15 oktober van het schooljaar, ten minste 20 leerlingen tellen. Hetzelfde geldt voor een schoolkolonie voor zwakke kinderen.

Bedoeld minimum wordt verminderd tot 12 leerlingen voor een school voor kinderen met lichamelijke, geestelijke of karakterafwijkingen.

De bijzondere klassen van de 4^{de} graad worden afzonderlijk gesubsidieerd zodra een minimum van 15 leerlingen is bereikt.

Art. 2.

Toelagen worden door de Staat verleend zonder enige beperking wat betreft het aantal leerlingen :

1) aan de enige gemeenteschool welke iedere gemeente moet bezitten naar luid van artikel 22 der gecoördineerde wetten op het lager onderwijs, coördinatie van 20 augustus 1957, alsmede aan de vrije school welke haar vervangt;

2) aan de gemeentelijke éénklassige school, gevestigd in gemeenten of duidelijk afgescheiden gemeentewijken of gehuchten, met minder dan duizend inwoners, alsmede aan de vrije éénklassige school welke haar vervangt.

Art. 3.

Wanneer het aantal leerlingen beneden de cijfers daalt die voorzien zijn in artikel 1 van onderhavig besluit, zullen de aan de school verleende toelagen ingehouden worden, te beginnen met het volgend schooljaar, indien de bevolking beneden de vastgestelde minima blijft.

Art. 4.

Het koninklijk besluit van 29 december 1928, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 15 februari en 15 maart 1933, 20 juni 1935, 20 mei 1947, 15 oktober 1953 en 15 mei 1959 en betrekking hebbende op de staatstoelagen ten voordele van de gemeentelijke, aangenomen en aanneembare lagere scholen, wordt opgeheven.

Titel II. — Bewaarscholen en fröbeloefenscholen.

Art. 5.

Om van staatswege gesubsidieerd te worden moet een bewaarschool of een fröbeloefenschool verbonden aan een normaalschool voor kleuteronderwijzeressen, tijdens de eerste maand van het nieuwe schooljaar, door gemiddeld ten minste 20 leerlingen worden bezocht.

De kinderen mogen toegelaten worden vanaf de leeftijd van 3 jaar en totdat zij leerplichtig worden.

Art. 6.

L'institutrice tient avec régularité un registre de fréquentation des élèves.

A la fin de chaque mois, le chef d'école établit le total des présences constatées par demi-journées de classe. La division de ce total par le nombre de demi-journées de classe détermine la fréquentation moyenne mensuelle.

Art. 7.

Lorsque la fréquentation moyenne mensuelle descend en dessous des chiffres prévus à l'article 5 du présent arrêté, les subventions accordées à l'école seront supprimées à partir de l'année scolaire suivante, si la population demeure inférieure aux minima établis.

Art. 8.

L'arrêté royal du 31 décembre 1928, modifié par les arrêtés des 15 février et 15 mars 1933, 20 juin 1935, 20 mai 1947, et du 15 octobre 1953 relatif aux subventions de l'Etat en faveur des écoles gardiennes communales, adoptées et adoptables, est abrogé.

Titre III. — Dispositions communes.

Art. 9.

Les minima dont il est question aux articles 1 et 5 sont ramenés à 10 pour les classes dites minoritaires installées dans l'agglomération bruxelloise et dans les communes de la frontière linguistique que la loi appelle bilingues.

Art. 10.

Lorsqu'une section gardienne est annexée à l'une des écoles communales uniques visées à l'article 2, le nombre des enfants de la section gardienne et celui des élèves de l'école primaire peuvent être additionnés.

Il en est de même pour la seule école libre existant à côté de l'une de ces écoles communales, lorsque, dans le sens de l'article 4 de la loi du 29 mai 1959, l'une des écoles est confessionnelle et l'autre non-confessionnelle.

Dans l'un comme dans l'autre cas, le nombre des prestations subsidiables est calculé sur base du total suivant les normes établies par l'article 2 de l'arrêté royal du 22 octobre 1959.

Art. 11.

La subvention est accordée :

a) pour les nouvelles écoles, à partir de la date de la demande, si celle-ci est introduite le 1^{er} du mois, et à partir du mois qui suit la demande, si celle-ci est introduite dans le courant d'un mois, pour autant que l'école soit ouverte à l'époque fixée;

b) pour les nouvelles classes, à partir de l'ouverture de ces classes.

Art. 12.

Les normes antérieures de fixation de subventions-traitements restent d'application pour l'année scolaire 1958-1959.

Art. 13.

Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1959.

Art. 14.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 novembre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

Art. 6.

De onderwijzeres houdt geregeld een register, waarin zij het schoolbezoek der leerlingen aantekent.

Op het einde van de maand maakt het schoolhoofd het totaal op der aanwezigheden, vastgesteld per halve schooldag. Deelt men dit totaal door het aantal halve schooldagen, dan bekomt men het gemiddeld schoolbezoek per maand.

Art. 7.

Wanneer het gemiddelde schoolbezoek per maand beneden de cijfers daalt die voorzien zijn in artikel 5 van onderhavig besluit, zullen de aan de school verleende toelagen ingehouden worden te beginnen met het volgend schooljaar, indien de bevolking beneden de vastgestelde minima blijft.

Art. 8.

Het koninklijk besluit van 31 december 1928, gewijzigd bij de besluiten van 15 februari en 15 maart 1933, 20 juni 1935, 20 mei 1947, 15 oktober 1953, en betrekking hebbende op de staattoelagen ten voordele van de gemeentelijke, aangenomen en aanneembare bewaarscholen, wordt opgeheven.

Titel III. — Gemeenschappelijke bepalingen.

Art. 9.

De minima waarvan sprake is in de artikelen 1 en 5, worden verlaagd tot 10 voor de zogenaamde minderheidsklassen gevestigd in de Brusselse agglomeratie en in de gemeenten op de taalgrens welke door de wet als tweetalig worden opgegeven.

Art. 10.

Wanneer een bewaarschoolafdeling aan één der bij artikel 2 bedoelde enige gemeentescholen verbonden is, mag het aantal leerlingen der bewaarschoolafdeling bij dat van de lagere school gevoegd worden.

Hetzelfde geldt voor de enige vrije school welke naast een dezer gemeentescholen bestaat, wanneer een dezer scholen, in de zin van artikel 4 der wet van 29 mei 1959, confessioneel is en de andere niet-confessioneel.

In beide gevallen wordt het aantal subsidieerbare prestaties berekend op grond van het totaal volgens de bij artikel 2 van het koninklijk besluit dd. 22 oktober 1959 vastgestelde normen.

Art. 11.

De toelage wordt verleend :

a) voor de nieuwe scholen, met ingang van de datum der aanvraag indien deze de 1^{ste} der maand wordt ingediend, en met ingang van de maand die volgt op de aanvraag, indien deze in de loop der maand wordt ingediend, voor zover de school geopend is op het vastgestelde tijdstip;

b) voor de nieuwe klassen, met ingang van de opening van deze klassen.

Art. 12.

De vorige normen voor de vaststelling der weddetoelagen blijven van toepassing voor het schooljaar 1958-1959.

Art. 13.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1959.

Art. 14.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 november 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

19 octobre 1959. — Arrêté royal portant application de l'article 24 de la loi du 29 mai 1959.

(*Moniteur Belge* du 29 octobre 1959.)

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, et notamment l'article 24;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946 portant création du Conseil d'Etat;

Vu l'urgence,

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Pour pouvoir être subventionnés par l'Etat les établissements d'enseignement moyen du degré inférieur doivent comporter dans leur section de base :

- a) une moyenne de 22 élèves par classe dans les communes d'au moins 20.000 habitants;
- b) une moyenne de 18 élèves par classe dans les autres communes.

Art. 2.

Pour pouvoir être subventionnés par l'Etat les établissements d'enseignement moyen du degré supérieur doivent comporter dans leur section de base :

- a) une moyenne de 12 élèves par classe dans les communes d'au moins 20.000 habitants;
- b) une moyenne de 10 élèves par classe dans les autres communes.

Art. 3.

Dans les cantons dont la densité de population est inférieure à 125 habitants par km² et pour autant qu'il n'existe pas une même section à une distance raisonnable, telle qu'elle est définie en application de l'article 4 de la loi du 29 mai 1959, les nombres énoncés aux articles 1 et 2 sont réduits de 20 %.

Art. 4.

Les minima mentionnés aux articles 1, 2 et 3 sont applicables à toute nouvelle section ayant moins d'un tiers d'heures de cours en commun avec une autre section ou avec d'autres sections.

Ces nombres sont réduits de 1/3 lorsque 1/3 au moins des heures de cours sont données en commun avec une autre section; ils sont réduits de 2/3 lorsqu'au moins 2/3 des heures de cours sont données en commun.

Il n'y a pas de minimum lorsque tous les cours sont donnés en commun avec d'autres sections.

Art. 5.

Toute section admise et confirmée dans le régime des subventions, pour autant que sa population ne descende pas, au cours de deux années consécutives, de plus de 20 % en dessous des nombres indiqués plus haut continue à jouir, à titre exceptionnel, des subventions durant les deux années incriminées. Le subventionnement est supprimé graduellement à partir du début de la 2^{me} année scolaire qui suit celle où les minima prévus aux articles précédents ne sont pas atteints.

Toute section admise aux subventions dont la population descend de plus de 20 % en dessous des nombres cités plus haut voit ce subventionnement supprimé graduellement dès le début de l'année scolaire où les minima diminués, de 20 %, prévus aux articles précédents ne sont pas atteints.

Tout subventionnement supprimé sera rétabli au début de la première année scolaire où les minima sont à nouveau atteints pour autant toutefois que toutes les conditions énoncées à l'article 24 de la loi du 29 mai 1959 continuent d'être respectées.

Art. 6.

Les établissements ou écoles qui ont été effectivement subventionnés pour l'année scolaire 1958-1959 et qui n'atteignent pas les minima fixés par les articles 1, 2, 3, 4 et 5 du présent arrêté peuvent continuer à être subventionnés jusqu'au 31 août 1961 pour autant qu'ils continuent à remplir les conditions requises avant l'entrée en vigueur de la loi du 29 mai 1959.

19 oktober 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing van artikel 24 van de wet van 29 mei 1959.

(*Belgisch Staatsblad* van 29 oktober 1959.)

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 24;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946 tot instelling van de Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Eerste artikel.

Om van Staatswege te kunnen worden gesubsidieerd, moeten de inrichtingen voor middelbaar onderwijs van de lagere graad in hun basisafdeling het volgend aantal leerlingen tellen :

- a) gemiddeld 22 per klas, in de gemeenten met ten minste 20.000 inwoners;
- b) gemiddeld 18 per klas, in de andere gemeenten.

Art. 2.

Om van Staatswege te kunnen worden gesubsidieerd, moeten de inrichtingen voor middelbaar onderwijs van de hogere graad in hun basisafdeling het volgend aantal leerlingen tellen :

- a) gemiddeld 12 per klas, in de gemeenten met ten minste 20.000 inwoners;
- b) gemiddeld 10 per klas, in de andere gemeenten.

Art. 3.

In de kantons waarvan de bevolkingsdichtheid minder dan 125 inwoners per km² bedraagt en voor zover er geen zelfde afdeling bestaat op een redelijke afstand, zoals deze bepaald is ter toepassing van artikel 4 van de wet van 29 mei 1959, worden de in artikel 1 en 2 opgegeven getallen verminderd met 20 %.

Art. 4.

De in artikelen 1, 2 en 3 vermelde minima zijn toepasselijk op elke nieuwe afdeling die minder dan een derde lesuren gemeen heeft met een andere afdeling of met andere afdelingen.

Deze getallen worden verminderd met 1/3 wanneer ten minste 1/3 der lesuren gemeenschappelijk met een andere afdeling gegeven worden; zij worden verminderd met 2/3 wanneer ten minste 2/3 der lesuren gemeenschappelijk gegeven worden.

Er is geen minimum wanneer alle lessen gemeenschappelijk met andere afdelingen gegeven worden.

Art. 5.

Elke afdeling die in de toelageregeling wordt opgenomen en bevestigd, voor zover haar bevolking, in de loop van twee achtereenvolgende jaren, met niet meer dan 20 % beneden de hierboven aangeduide getallen daalt, blijft, bij uitzondering, de toelagen verder genieten tijdens de twee bedoelde jaren. De subsidiëring wordt trapsgewijze opgeheven vanaf de aanvang van het 2^e schooljaar volgend op dat waarin de bij de vorige artikelen bepaalde minima niet worden bereikt.

Ten aanzien van elke tot de subsidiëring toegelaten afdeling waarvan de bevolking met meer dan 20 % beneden de hierboven vermelde getallen daalt, wordt die subsidiëring trapsgewijze opgeheven vanaf de aanvang van het schooljaar waarin de bij de vorige artikelen bepaalde minima, verminderd met 20 %, niet worden bereikt.

Elke opgeheven subsidiëring wordt opnieuw toegekend bij de aanvang van het eerste schooljaar tijdens hetwelk de minima opnieuw worden bereikt, op voorwaarde echter dat aan al de bij artikel 24 der wet van 29 mei 1959 gestelde vereisten verder wordt voldaan.

Art. 6.

De inrichtingen of scholen die werkelijk gesubsidieerd werden voor het schooljaar 1958-1959 en die de bij de artikelen 1, 2, 3, 4 en 5 van dit besluit vastgestelde minima niet bereiken, kunnen de toelagen blijven genieten tot 31 augustus 1961, voor zover zij nog steeds de voorwaarden vervullen, vereist vóór de inwerkingtreding van de wet van 29 mei 1959.

Art. 7.

Pour l'application du présent arrêté, est considéré comme élève celui dont il est établi au 15 octobre qu'il est inscrit comme élève régulier et qu'il suit effectivement tous les cours prévus au programme de l'année d'études à laquelle il appartient.

Art. 8.

Sont abrogés :

1° l'arrêté royal du 16 février 1956 fixant :

a) le nombre minimum d'élèves dont les établissements d'enseignement moyen organisés par des personnes privées doivent justifier pour être subventionnés par l'Etat;

b) le mode de calcul des subventions de l'Etat aux mêmes établissements.

2° l'arrêté royal du 5 mai 1956 fixant le nombre minimum d'élèves dont les établissements d'enseignement moyen organisés par les provinces et les communes doivent justifier pour être subventionnés par l'Etat.

Art. 9.

Cet arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1959.

Art. 10.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 octobre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique.

C. MOUREAUX.

*Extrait du Moniteur Belge du 19 février 1960, n° 43,
pages 1078 et 1079.*

29 janvier 1960. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 19 octobre 1959 portant application de l'article 24 de la loi du 29 mai 1959.

BAUDOUIN,

Roi des Belges.

A tous présents et à venir. SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique et notamment l'article 24;

Vu l'arrêté royal du 19 octobre 1959, portant application de l'article 24 de la loi du 29 mai 1959;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil.

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

A l'article 6 de l'arrêté royal du 19 octobre 1959, portant application de l'article 24 de la loi du 29 mai 1959, l'année scolaire 1958-1959 est remplacée par l'année scolaire 1957-1958 et la date du 31 août 1961 est remplacée par celle du 31 août 1960.

Art. 2.

A l'article 9 du même arrêté, la date du 1^{er} septembre 1959 est remplacée par celle du 1^{er} septembre 1958.

Art. 7.

Voor de toepassing van dit besluit wordt als leerling beschouwd, hij van wie op 15 oktober blijkt dat hij als regelmatig leerling is ingeschreven en alle in het leerplan van zijn studiejaar opgenomen vakken werkelijk volgt.

Art. 8.

Worden opgeheven :

1° het koninklijk besluit van 16 februari 1956 tot vaststelling :

a) van het minimum aantal leerlingen dat de door private personen tot stand gebrachte inrichtingen voor middelbaar onderwijs moeten tellen om van Staatswege gesubsidieerd te kunnen worden;

b) aan de wijze waarop de aan deze inrichtingen verleende Staats-toelagen worden berekend;

2° het koninklijk besluit van 5 mei 1956 tot vaststelling van het minimum aantal leerlingen dat de door de provincies en de gemeenten tot stand gebrachte inrichtingen voor middelbaar onderwijs moeten tellen om van Staatswege gesubsidieerd te kunnen worden.

Art. 9.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1959;

Art. 10.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 oktober 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs.

C. MOUREAUX.

*Uittreksel uit het Belgisch Staatsblad van 19 februari 1960, n° 43,
bl. 1078 en 1079.*

29 januari 1960. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 19 oktober 1959, houdende toepassing van artikel 24 van de wet van 29 mei 1959.

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 24;

Gelet op het koninklijk besluit van 19 oktober 1959 houdende toepassing van artikel 24 van de wet van 29 mei 1959;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Eerste artikel.

In artikel 6 van het koninklijk besluit van 19 oktober 1959, houdende toepassing van artikel 24 van de wet van 29 mei 1959, wordt het schooljaar 1958-1959 vervangen door het schooljaar 1957-1958 en wordt de datum 31 augustus 1961 vervangen door 31 augustus 1960.

Art. 2.

In artikel 9 van hetzelfde besluit wordt de datum 1 september 1959 vervangen door 1 september 1958.

Art. 3.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 janvier 1960.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

**MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**

Administration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire
N° J.E./E.P./10/60 - M. 207/22

Bruxelles, le 2 février 1960.

- A Messieurs les Gouverneurs de province;
- Aux membres de l'Inspection de l'Enseignement primaire;
- Aux administrations communales;
- Aux directions des écoles gardiennes et primaires libres subventionnées.

Objet: Locaux scolaires et organisation matérielle.

Suite à la vérification des états de population qui servent à la fixation du nombre de subventions-traitements allouées pour l'année scolaire 1959-1960, il a été constaté que, dans certains cas, trop nombreux d'ailleurs, l'organisation matérielle des écoles primaires et gardiennes subventionnées laisse à désirer.

Bien souvent, le mobilier scolaire et le matériel didactique ne sont plus d'époque ou sont hors d'usage; parfois les objets les plus élémentaires font défaut.

J'attire très sérieusement l'attention des pouvoirs organisateurs en défaut sur les droits que me confère la loi du 29 mai 1959, notamment l'article 24, § 2, 6° et 7° et § 3 libellés comme suit :

« Une école ou section d'établissement d'enseignement gardien, primaire... est subventionnée lorsqu'elle se conforme aux dispositions légales et réglementaires concernant... Elle doit en outre :

6° Être établie dans des locaux répondant à des conditions d'hygiène et de salubrité;

7° Disposer du matériel didactique et de l'équipement scolaire répondant aux nécessités pédagogiques.

§ 3. — Lorsqu'un établissement scolaire ou une section d'établissement cesse de satisfaire aux conditions prévues, les subventions sont retirées à dater de la notification ministérielle justifiée par le manquement constaté. Elle sera rétablie au moment où sont à nouveau remplies toutes les conditions de subventionnement.

Je n'hésiterai pas à supprimer les subventions lorsque, après un premier avertissement, les pouvoirs organisateurs n'auront pas mis tout en œuvre pour apporter à l'organisation matérielle de leurs écoles des remèdes appropriés. Je ne pourrai plus me contenter de vagues promesses.

J'espère que cet avertissement suffira et que les pouvoirs organisateurs mettront tout en œuvre pour remédier dans un bref délai aux défauts matériels qui leur seront signalés par mon administration.

Le Ministre,

Ch. MOUREAUX.

Art. 3.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 29 januari 1960.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

**MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS**

Bestuur van het Lager
en het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs
N° J.E./L.O./10/60 - M. 207/22

Brussel, 2 februari 1960.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de Leden van de Inspectie van het Lager Onderwijs;
- Aan de Gemeentebesturen;
- Aan de Besturen van de gesubsidieerde vrije lagere en kleuterscholen.

Betreft: Schoollokaken en materiële organisatie.

Bij het nazien van de bevolkingsstaten die tot grondslag dienen voor het vaststellen van het aantal weddetoelagen, toegekend voor het schooljaar 1959-1960, is gebleken dat de materiële inrichting van de gesubsidieerde lagere en kleuterscholen, in maar al te veel gevallen, te wensen overlaat.

Zeer vaak zijn het schoolmeubilair en het didactisch materieel verouderd of buiten gebruik, soms ontbreken de meest elementaire voorwerpen.

Ik vestig met nadruk de aandacht van de in gebreke blijvende inrichtende machten op de rechten mij verleend door de wet van 29 mei 1959 en namelijk door artikel 24, § 2, 6° en 7°, en § 3, waarvan de tekst luidt :

« Een school of een afdeling van een inrichting voor bewaarschool-, lager... onderwijs wordt gesubsidieerd, wanneer zij zich gedraagt naar de wettelijke en reglementaire bepalingen betreffende... Bovendien moet zij :

6° Gevestigd zijn in lokalen die aan de voorwaarden inzake hygiëne en bewoonbaarheid voldoen;

7° Beschikken over een didactisch materieel en een schooluitrusting die beantwoorden aan de pedagogische vereisten.

§ 3. — Wanneer een onderwijsinrichting of een afdeling van een inrichting niet langer de gestelde voorwaarden vervult, zullen de toelagen ingehouden worden, te rekenen van de datum der ministeriële kennisgeving die steunt op de geconstateerde tekortkomingen. Ze zullen opnieuw verleend worden, wanneer al de voorwaarden tot subsidiëring terug vervuld worden.

Ik zal niet aarzelen de toelagen in te houden wanneer de inrichtende machten, na een eerste verwittiging, niet alle middelen zullen aangewend hebben om in de materiële organisatie van hun scholen de gepaste verbeteringen aan te brengen. Ik zal me niet langer met vage beloften tevreden stellen.

Ik hoop dat deze waarschuwing zal volstaan en dat de inrichtende machten alles zullen in het werk stellen om met bekwaame spoed de materiële gebreken, waarop hun door mijn administratie wordt gewezen, te verhelpen.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

Article 27. — Prestations subsidiables.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUEAdministration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécialEnseignement primaire
N° E.P. 16 - 59 - M. 204/21

Bruxelles, le 15 septembre 1959.

- A Messieurs les Gouverneurs de province;
- Aux membres de l'Inspection de l'Enseignement primaire;
- Aux administrations communales;
- Aux Directions des écoles gardiennes et primaires communales et libres subventionnées.

Objet :

Subventions. — Traitements aux écoles primaires et gardiennes communales et privées subventionnées.

Les mesures à prendre en exécution de la loi du 29 mai 1959 consécutive au Pacte scolaire vont entraîner des modifications dans la réglementation sur l'attribution des subventions aux écoles primaires et gardiennes. Elles feront l'objet d'un arrêté royal qui sera publié au *Moniteur Belge*.

Dès à présent, l'attention des autorités scolaires est attirée sur le fait qu'à partir du 1^{er} septembre 1959 les normes suivantes sont d'application.

A. — Classes primaires.

a) Classes ordinaires :

- 1 classe pour 20 à 29 élèves;
 - 2 classes pour 30 à 54 élèves;
 - 3 classes pour 55 à 79 élèves;
 - 4 classes pour 80 à 104 élèves;
 - 5 classes pour 105 à 129 élèves;
 - 6 classes pour 130 à 154 élèves;
 - 7 classes pour 155 à 179 élèves;
 - 8 classes pour 180 à 207 élèves;
 - 9 classes pour 208 à 235 élèves;
 - 10 classes pour 236 à 263 élèves;
 - 11 classes pour 264 à 291 élèves;
 - 12 classes pour 292 à 319 élèves;
 - 13 classes pour 320 à 349 élèves;
 - 14 classes pour 350 à 379 élèves;
- et ainsi de suite à raison de 30 élèves par classe.

b) Pour les classes primaires dites minoritaires, installées dans l'agglomération bruxelloise et dans les communes de la frontière linguistique que la loi appelle bilingues :

- 1 classe pour 10 à 24 élèves;
 - 2 classes pour 25 à 44 élèves;
 - 3 classes pour 45 à 79 élèves;
- à partir de 80 élèves, le régime normal sera d'application.

c) classes spéciales pour enfants atteints d'anomalies physiques, mentales ou caractérielles.

12 élèves par classe.

d) Classes du 4^e degré :

- 1 classe pour 15 à 29 élèves;
 - 2 classes pour 30 à 54 élèves;
 - 3 classes pour 55 à 79 élèves.
- et ainsi de suite à raison de 25 élèves par classe.

Classes minoritaires du 4^e degré :

- Classe unique : 10 élèves;
- 2 classes et plus : régime ordinaire des classes du 4^e degré.

B. — Classes gardiennes.

- 1 classe pour 20 à 30 élèves présents;
 - 2 classes pour 31 à 60 élèves présents;
 - 3 classes pour 61 à 90 élèves présents;
- et ainsi de suite à raison de 30 élèves présents par classe.

Artikel 27. — Subsidieerbare prestaties.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJSBestuur van het Lager
en het
Buitengewoon OnderwijsLager Onderwijs
N° L.O. 16 - 59 - M. 204/21

Brussel, 15 september 1959.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de Leden der Inspectie van het Lager Onderwijs;
- Aan de Gemeentebesturen;
- Aan de Besturen der gemeentelijke en gesubsidieerde vrije bewaarscholen en lagere scholen.

Voorwerp :

Weddetoelagen aan de gemeentelijke en vrije gesubsidieerde lagere scholen en bewaarscholen.

De maatregelen welke dienen getroffen ter uitvoering van de wet van 29 mei 1959 die een gevolg is van het Schoolpact, zullen wijzigingen meebrengen in de reglementering betreffende het verlenen der toelagen aan de lagere en bewaarscholen. Zij zullen het voorwerp zijn van een koninklijk besluit dat in het *Belgisch Staatsblad* zal gepubliceerd worden.

De schooloverheden worden van nu af aan er attent op gemaakt dat, met ingang van 1 september 1959, de volgende normen van toepassing zijn :

A. — Lagere klassen.

a) Gewone klassen :

- 1 klas voor 20 tot 29 leerlingen;
 - 2 klassen voor 30 tot 54 leerlingen;
 - 3 klassen voor 55 tot 79 leerlingen;
 - 4 klassen voor 80 tot 104 leerlingen;
 - 5 klassen voor 105 tot 129 leerlingen;
 - 6 klassen voor 130 tot 154 leerlingen;
 - 7 klassen voor 155 tot 179 leerlingen;
 - 8 klassen voor 180 tot 207 leerlingen;
 - 9 klassen voor 208 tot 235 leerlingen;
 - 10 klassen voor 236 tot 263 leerlingen;
 - 11 klassen voor 264 tot 291 leerlingen;
 - 12 klassen voor 292 tot 319 leerlingen;
 - 13 klassen voor 320 tot 349 leerlingen;
 - 14 klassen voor 350 tot 379 leerlingen;
- en zo verder naar rato van 30 leerlingen per klas.

b) Voor de lagere klassen, genaamd minderheidsklassen, uit de Brusselse agglomeratie en uit te gemeenten op de taalgrens welke door de wet als tweetalig worden opgegeven :

- 1 klas voor 10 tot 24 leerlingen;
 - 2 klassen voor 25 tot 44 leerlingen;
 - 3 klassen voor 45 tot 79 leerlingen;
- van 80 leerlingen af, is het normaal stelsel van toepassing.

c) speciale klassen voor kinderen die lichamelijke, geestelijke of karakterafwijkingen vertonen.

12 leerlingen per klas.

d) Klassen van de 4^{de} graad :

- 1 klas voor 15 tot 29 leerlingen;
 - 2 klassen voor 30 tot 54 leerlingen;
 - 3 klassen voor 55 tot 79 leerlingen;
- en zo verder naar rato van 25 leerlingen per klas.

Minoriteitsklassen van de 4^{de} graad :

- Enige klas : 10 leerlingen;
- 2 klassen en meer : gewoon stelsel der klassen van de 4^{de} graad.

B. — Kleuterklassen.

- 1 klas voor 20 tot 30 aanwezige leerlingen;
 - 2 klassen voor 31 tot 60 aanwezige leerlingen;
 - 3 klassen voor 61 tot 90 aanwezige leerlingen;
- en zo verder naar rato van 30 aanwezige leerlingen per klas.

Classes gardiennes minoritaires :

Classe unique : 10 élèves présents ;
2 classes et plus : régime ordinaire.

Pour l'application de ce qui précède, le nombre d'élèves présents est le nombre moyen d'élèves qui fréquentent régulièrement l'école gardienne.

C. — *Instituteurs en chef.*

a) Il est créé un emploi d'instituteur en chef d'école primaire, déchargé de la tenue d'une classe :

1) lorsque la population totale des classes primaires atteint au moins 300 élèves, y compris les élèves régulièrement présents des classes gardiennes y annexées.

2) lorsque l'école pour enfants atteints d'anomalies physiques, mentales ou caractérielles compte 100 élèves.

b) Il est créé un emploi d'institutrice en chef d'école gardienne déchargée de la tenue d'une classe pour toute école gardienne non annexée à une école primaire, lorsque la population totale des classes gardiennes atteint au moins 300 élèves régulièrement présents.

c) Il est créé un emploi d'instituteur (ou d'institutrice) en chef, non déchargé de la tenue d'une classe, lorsque les minima fixés sub a) et b) ne sont pas atteints.

D. — *Maîtres spéciaux.*

Les conditions d'octroi des subventions antérieurement en vigueur sont maintenues pour l'année scolaire 1959-1960.

E. — *Dispositions diverses.*

1) Il peut être dérogé aux normes visées sub A) et B) lorsque l'exiguïté des locaux ne permet pas de respecter les normes qui y sont définies.

2) Des subventions seront accordées par l'Etat sans restriction aucune quant au nombre d'élèves :

a) à l'école communale unique que toute commune doit posséder, aux termes de l'article 22 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire, coordination du 20 août 1957, ainsi qu'à l'école libre qui la remplace;

b) à l'école à classe unique, communale ou libre établie dans des communes ou sections de commune ou hameaux distincts, comptant moins de mille habitants, ainsi qu'aux écoles annexées aux orphelinats et institutions analogues.

Le Ministre.

Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement moyen
et de l'Enseignement normal

Circulaire N° 89/59

Bruxelles, le 1^{er} octobre 1959.

- Aux chefs des établissements d'Enseignement moyen et d'Enseignement normal de l'Etat.
- Pour information :
- Aux inspecteurs de l'Enseignement moyen et de l'Enseignement normal.

Objet :

Normes de dédoublement applicables dans les sections préparatoires et les classes gardiennes annexées aux établissements d'Enseignement moyen de l'Etat, les écoles primaires et gardiennes de l'Etat ainsi que dans les écoles d'application annexées aux écoles normales primaires et gardiennes de l'Etat.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les normes ci-après sont applicables à partir du début de l'année scolaire 1959-1960 dans les écoles précitées.

Minoriteitskleuterklassen :

Enige klas : 10 aanwezige leerlingen;
2 klassen en meer : gewoon stelsel.

Voor de toepassing van hetgeen voorafgaat, is het aantal aanwezige leerlingen het gemiddeld aantal leerlingen die regelmatig de bewaarschool bezoeken.

C. — *Hoofdonderwijzers.*

a) Er wordt een betrekking opgericht van hoofdonderwijzer van een lagere school, zonder klasse :

1) wanneer de totale bevolking der lagere klassen ten minste 300 leerlingen bedraagt, met inbegrip van de regelmatig aanwezige leerlingen van de daaraan verbonden kleuterklassen.

2) wanneer de school voor kinderen die lichamelijke, geestelijke of karakterafwijkingen vertonen, 100 leerlingen telt.

b) Er wordt een betrekking opgericht van hoofdbewaarschoolonderwijzeres zonder klasse, voor elke bewaarschool die niet aan een lagere school is verbonden, wanneer de totale bevolking der kleuterklassen ten minste 300 regelmatig aanwezige leerlingen bedraagt.

c) Er wordt een betrekking opgericht van hoofdonderwijzer (of onderwijzeres) met klasse, wanneer de sub a) en b) bepaalde minima niet bereikt worden.

D. — *Bijzondere leermeesters.*

De voorwaarden inzake toekenning der toelagen die vroeger van kracht waren, blijven gehandhaafd voor het schooljaar 1959-1960.

E. — *Alterhande bepalingen.*

1) Van de sub A) en B) bedoelde normen mag worden afgeweken, wanneer de engheid der lokalen het niet mogelijk maakt de daarin bepaalde normen in acht te nemen.

2) Er worden door de Staat toelagen toegekend, zonder enige beperking wat het aantal leerlingen betreft :

a) aan de enige gemeenteschool, welke iedere gemeente, naar luid van artikel 22 der gecoördineerde wetten op het lager onderwijs, coördinatie van 20 augustus 1957, moet bezitten, alsmede aan de vrije school die ze vervangt;

b) aan de gemeentelijke of vrije éénklassige school gevestigd in gemeenten of duidelijk afgescheiden gemeentewijken of gehuchten, met minder dan duizend inwoners, alsmede aan de scholen welke verbonden zijn aan weeshuizen en soortgelijke instellingen.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Middelbaar
en het
Normaalonderwijs

Circulaire N° 89/59

Brussel, 1 oktober 1959.

- Aan de Hoofden van de Rijksinrichtingen voor Middelbaar en Normaalonderwijs.
- Tot kennisgeving :
- Aan de Inspecteurs van het Middelbaar en Normaalonderwijs.

Onderwerp :

Splitsingsnormen geldend voor de voorbereidende afdelingen en de kleuterklassen verbonden aan de Rijksinrichtingen voor Middelbaar Onderwijs, de lagere scholen en bewaarscholen van de Staat, alsmede voor de oefenscholen verbonden aan de lagere normalscholen en de normalscholen voor kleuteronderwijzeressen van de Staat.

Hierbij heb ik de eer U ter kennis te brengen dat de hiernavolgende normen, van het begin van het schooljaar 1959-1960 af, van toepassing zijn in voornoemde scholen.

I. — *Classes primaires.*

1) Le nombre de classes est fixé comme suit :

a) pour les classes primaires :

- 1 classe pour moins de 30 élèves;
- 2 classes pour 30 à 54 élèves;
- 3 classes pour 55 à 79 élèves;
- 4 classes pour 80 à 104 élèves;
- 5 classes pour 105 à 129 élèves;
- 6 classes pour 130 à 154 élèves;
- 7 classes pour 155 à 179 élèves;
- 8 classes pour 180 à 207 élèves;
- 9 classes pour 208 à 235 élèves;
- 10 classes pour 236 à 263 élèves;
- 11 classes pour 264 à 291 élèves;
- 12 classes pour 292 à 319 élèves;
- 13 classes pour 320 à 349 élèves;

et ainsi de suite à raison de 30 élèves par classe.

b) Pour les classes primaires dites minoritaires, installées dans l'agglomération bruxelloise et dans les communes de la frontière linguistique que la loi appelle bilingues :

- 1 classe pour moins de 25 élèves;
 - 2 classes pour 25 à 44 élèves;
 - 3 classes pour 45 à 79 élèves;
- A partir de 80 élèves, le régime visé en a) est d'application.

On entend par section minoritaire dans une école à deux sections linguistiques, celle de ces sections qui compte le moins d'élèves.

Remarque :

Dans les écoles recevant à la fois des garçons et des filles, le nombre des classes est établi :

a) en considération du total des élèves des deux sexes lorsque tout ou partie des classes sont mixtes;

b) séparément pour le nombre total des élèves de chacun des sexes lorsque l'école comprend exclusivement des classes séparées pour garçons et pour filles.

2) Il est créé un emploi d'instituteur en chef, déchargé de la tenue d'une classe lorsque la population totale des classes primaires atteint au moins 300 élèves, y compris les élèves des classes gardiennes y annexées.

Il est créé un emploi d'instituteur en chef, non déchargé de la tenue d'une classe lorsque la population totale des classes primaires n'atteint pas 300 élèves, y compris les élèves des classes gardiennes y annexées.

L'emploi d'instituteur en chef déchargé de la tenue d'une classe est supprimé lorsque, pendant deux années consécutives, la population des classes reste inférieure à 300 élèves.

3) Il est créé un emploi de professeur d'éducation physique par tranche complète de 450 élèves des écoles primaires de l'Etat établies dans une même commune.

4) Dans les écoles primaires mixtes dont le personnel ne comprend que des instituteurs, le cours de couture peut être confié à une maîtresse spéciale.

Il en est de même lorsque, pour assurer cet enseignement dans les classes de leur collègues masculins, les institutrices doivent abandonner plus du tiers de l'horaire dans leur propre classe.

II. — *Classes gardiennes.*

5) Le nombre de classes gardiennes est fixé dans tous les cas comme suit :

- 1 classe pour moins de 31 élèves présents;
 - 2 classes pour 31 à 60 élèves présents;
 - 3 classes pour 61 à 90 élèves présents;
 - 4 classes pour 91 à 120 élèves présents;
- et ainsi de suite à raison de 30 élèves par classe.

Pour l'application de ce qui précède, le nombre d'élèves présents est le nombre moyen d'élèves qui fréquentent régulièrement l'école gardienne.

6) Il est créé un emploi d'institutrice gardienne en chef déchargée de la tenue d'une classe, pour toute école gardienne non annexée à une école primaire, lorsque la population totale des classes gardiennes atteint au moins 300 élèves.

7) Il peut être dérogé aux dispositions qui précèdent lorsque l'exiguïté des locaux ne permet pas de respecter les normes établies.

Le Ministre,
Ch. MOUREAUX.

I. — *Lagere klassen :*

1) Het aantal klassen wordt als volgt bepaald :

a) voor de lagere klassen :

- 1 klas voor minder dan 30 leerlingen;
 - 2 klassen voor 30 tot 54 leerlingen;
 - 3 klassen voor 55 tot 79 leerlingen;
 - 4 klassen voor 80 tot 104 leerlingen;
 - 5 klassen voor 105 tot 129 leerlingen;
 - 6 klassen voor 130 tot 154 leerlingen;
 - 7 klassen voor 155 tot 179 leerlingen;
 - 8 klassen voor 180 tot 207 leerlingen;
 - 9 klassen voor 208 tot 235 leerlingen;
 - 10 klassen voor 236 tot 263 leerlingen;
 - 11 klassen voor 264 tot 291 leerlingen;
 - 12 klassen voor 292 tot 319 leerlingen;
 - 13 klassen voor 320 tot 349 leerlingen;
- en zo verder naar rato van 30 leerlingen per klas.

b) Voor de lagere klassen, genaamd minderheidsklassen, uit de Brusselse agglomeratie en uit de gemeenten op de taalgrens door de wet als tweetalig opgegeven :

- 1 klas voor minder dan 25 leerlingen;
 - 2 klassen voor 25 tot 44 leerlingen;
 - 3 klassen voor 45 tot 79 leerlingen;
- Van 80 leerlingen af, is het onder a) vermelde stelsel van toepassing.

Onder minderheidsafdeling in een school met twee taakafdelingen wordt verstaan, die van deze afdelingen welke het minste leerlingen telt.

Opmerking :

In de scholen die tegelijkertijd door jongens en meisjes worden bezocht wordt het aantal klassen als volgt bepaald :

a) op grond van het totaal aantal leerlingen der beide geslachten wanneer alle of een gedeelte van de klassen gemengd zijn;

b) afzonderlijk voor het totaal aantal leerlingen van ieder geslacht wanneer de school uitsluitend afzonderlijke klassen voor jongens en meisjes omvat.

2) Er wordt een betrekking van hoofdonderwijzer zonder klasse opgericht, wanneer de totale bevolking der lagere klassen, de leerlingen van de eraan verbonden kleuterklassen inbegrepen, ten minste 300 leerlingen bedraagt.

Er wordt een betrekking van hoofdonderwijzer met klasse opgericht, wanneer de totale bevolking der lagere klassen, de leerlingen van de eraan verbonden kleuterklassen inbegrepen, geen 300 leerlingen bedraagt.

De betrekking van hoofdonderwijzer zonder klasse wordt opgeheven, wanneer de schoolbevolking, tijdens twee opeenvolgende jaren, beneden de 300 leerlingen blijft.

3) Er wordt een betrekking van leraar in de lichamelijke opvoeding opgericht per volledige groep van 450 leerlingen van de Rijkslagere scholen in één zelfde gemeente.

4) In de gemengde lagere scholen waarvan het personeel alleen uit onderwijzers bestaat, kan de naaicursus aan een bijzondere leermeesteres worden opgedragen.

Ditzelfde geldt, wanneer de onderwijzeressen meer dan het derde van de lesrooster van hun eigen klas moeten afstaan opdat voornoemd onderricht aan de klassen van hun mannelijke collega's zou kunnen worden verstrekt.

II. — *Kleuterklassen.*

5) Het aantal kleuterklassen wordt in al de gevallen als volgt bepaald :

- 1 klas voor minder dan 31 aanwezige leerlingen;
 - 2 klassen voor 31 tot 60 aanwezige leerlingen;
 - 3 klassen voor 61 tot 90 aanwezige leerlingen;
 - 4 klassen voor 91 tot 120 aanwezige leerlingen;
- en zo verder naar rato van 30 leerlingen per klas.

Voor de toepassing van hetgeen voorafgaat, is het aantal aanwezige leerlingen het gemiddeld aantal leerlingen die regelmatig de bewaarschool bezoeken.

6) Er wordt een betrekking van hoofdbewaarschoolonderwijzeres zonder klasse opgericht, voor elke bewaarschool die niet aan een lagere school is verbonden, wanneer de totale bevolking der kleuterklassen ten minste 300 leerlingen bedraagt.

7) Van voorafgaande bepalingen kan worden afgeweken wanneer de engheid van de lokalen het onmogelijk maakt de vastgestelde normen in acht te nemen.

De Minister,
Ch. MOUREAUX.

22 octobre 1959. — Arrêté royal portant application de l'article 27 de la loi du 29 mai 1959.

(*Moniteur Belge* du 29 octobre 1959.)

BAIDOUIN,

Roi des Belges,

A tous présents et à venir. SALUT.

Vu l'arrêté royal du 20 août 1957, portant coordination des lois sur l'enseignement primaire, telles qu'elles ont été modifiées;

Vu l'arrêté royal du 30 avril 1957, portant coordination des lois sur l'enseignement moyen, telles qu'elles ont été modifiées;

Vu l'arrêté royal du 30 avril 1957, portant coordination des lois sur l'enseignement normal;

Vu l'arrêté royal du 30 avril 1957, portant coordination des lois sur l'enseignement technique, telles qu'elles ont été modifiées;

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique et notamment l'article 27;

Vu l'avis du Comité de consultation syndicale;

Vu l'accord du Comité du budget;

Vu l'article 2,alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Titre I^{er}. — Ecoles primaires et écoles primaires d'application de l'Etat.

Article premier.

L'école primaire, l'école primaire annexée à un établissement d'enseignement moyen ou d'enseignement technique et l'école primaire d'application annexée à une école normale primaire comporte une ou plusieurs classes suivant la population scolaire annuelle calculée au 1^{er} octobre, comme il est prescrit à l'article 2.

Art. 2.

Le nombre de classes est fixé comme suit :

a) Pour les classes primaires :

- 1 classe pour moins de 30 élèves;
- 2 classes pour 30 à 54 élèves;
- 3 classes pour 55 à 79 élèves;
- 4 classes pour 80 à 104 élèves;

et ainsi de suite, à raison de 25 élèves par classe jusqu'à :

- 7 classes pour 155 à 179 élèves;
- 8 classes pour 180 à 207 élèves;

et ainsi de suite, à raison de 28 élèves par classe jusqu'à :

- 12 classes pour 292 à 319 élèves;
- 13 classes pour 320 à 349 élèves;

et ainsi de suite, à raison de 30 élèves par classe.

b) Pour les classes primaires dites minoritaires, installées dans l'agglomération bruxelloise et dans les communes de la frontière linguistique que la loi appelle bilingues :

- 1 classe pour moins de 25 élèves;
- 2 classes pour 25 à 44 élèves;
- 3 classes pour 45 à 79 élèves;

au delà de 79 élèves, le régime normal est d'application.

c) Pour les classes spéciales pour enfants atteints d'anomalies physiques, mentales ou caractérielles, le minimum est de 12 élèves par classe.

d) Pour les classes du 4^{ème} degré :

- 1 classe pour moins de 30 élèves;
- 2 classes pour 30 à 54 élèves;
- 3 classes pour 55 à 79 élèves;

et ainsi de suite, à raison de 25 élèves par classe.

22 oktober 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing van artikel 27 van de wet van 29 mei 1959.

(*Belgisch Staatsblad* van 29 oktober 1959.)

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op het koninklijk besluit van 20 augustus 1957, houdende coördinatie van de wetten op het lager onderwijs, zoals ze werden gewijzigd;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 april 1957, houdende coördinatie van de wetten op het middelbaar onderwijs, zoals ze werden gewijzigd;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 april 1957, houdende coördinatie van de wetten op het normaalonderwijs;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 april 1959, houdende coördinatie van de wetten op het technisch onderwijs, zoals ze werden gewijzigd;

Gelet op de wet van 29 mei 1959, tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch- en kunstonderwijs, inzonderheid op artikel 27;

Gelet op het advies van de Syndicale Raad van Advies;

Gelet op het akkoord van het Begrotingscomité;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946, houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Titel I. — Lagere scholen en lagere oefenscholen van de Staat.

Eerste artikel.

De lagere school, de lagere school verbonden aan een inrichting voor middelbaar of voor technisch onderwijs en de lagere oefenschool verbonden aan een lagere normaalschool omvat, zoals bepaald in artikel 2, een of meer klassen volgens de jaarlijkse schoolbevolking berekend op 1 oktober.

Art. 2.

Het aantal klassen wordt als volgt vastgesteld :

a) Voor de lagere klassen :

- 1 klas voor minder dan 30 leerlingen;
- 2 klassen voor 30 tot 54 leerlingen;
- 3 klassen voor 55 tot 79 leerlingen;
- 4 klassen voor 80 tot 104 leerlingen, en zo verder naar rato van

25 leerlingen per klas tot

- 7 klassen voor 155 tot 179 leerlingen;
- 8 klassen voor 180 tot 207 leerlingen;

en zo verder naar rato van 28 leerlingen per klas tot

- 12 klassen voor 292 tot 319 leerlingen;
- 13 klassen voor 320 tot 349 leerlingen;

en zo verder naar rato van 30 leerlingen per klas.

b) Voor de zogenaamde minoritaire lagere klassen gevestigd in de Brusselse agglomeratie en in de gemeenten op de taalgrens welke door de wet als tweetalig worden opgegeven :

- 1 klas voor minder dan 25 leerlingen;
- 2 klassen voor 25 tot 44 leerlingen;
- 3 klassen voor 45 tot 79 leerlingen;

boven de 79 leerlingen is het normale stelsel van toepassing.

c) Voor de speciale klassen voor kinderen met lichamelijke, geestelijke of karakterafwijkingen is het minimum 12 leerlingen per klas.

d) Voor de klassen van de vierde graad :

- 1 klas voor minder dan 30 leerlingen;
- 2 klassen voor 30 tot 54 leerlingen;
- 3 klassen voor 55 tot 79 leerlingen;

en zo verder naar rato van 25 leerlingen per klas.

Art. 3.

Il est créé un emploi d'instituteur primaire par classe primaire.

Art. 4.

Il est créé un emploi d'instituteur en chef, déchargé de la tenue d'une classe :

1) lorsque la population totale des classes primaires atteint au moins 300 élèves, y compris les élèves régulièrement présents des classes gardiennes y annexées;

2) lorsque l'école pour enfants atteints d'anomalies physiques, mentales ou caractérielles compte 100 élèves.

Il est créé un emploi d'instituteur en chef, non déchargé de la tenue d'une classe, lorsque la population totale des classes primaires, n'atteint pas 300 élèves, y compris les élèves régulièrement présents des classes gardiennes y annexées.

Art. 5.

Dans les écoles primaires et dans les classes primaires du 4^{me} degré, le cours de religion ou de morale peut être confié à des maîtres spéciaux.

Art. 6.

Dans les écoles primaires situées dans la même commune relevant du même pouvoir organisateur et totalisant 450 élèves, le cours d'éducation physique peut être confié à un maître spécial.

Les modalités de l'organisation de ce cours seront arrêtées par le Ministre de l'Instruction publique.

Art. 7.

Dans les écoles primaires mixtes, tenues par un ou plusieurs instituteurs, le cours de couture peut être confié à une maîtresse spéciale.

Art. 8.

Dans les classes primaires du 4^{me} degré, les cours de coupe et d'économie domestique, de dessin décoratif et de travail manuel peuvent être confiés à des maîtres spéciaux.

Titre II. — Ecoles gardiennes et écoles gardiennes d'application de l'Etat.

Art. 9.

L'école gardienne, l'école gardienne annexée à un établissement d'enseignement moyen ou d'enseignement technique, l'école gardienne d'application annexée à une école normale gardienne comporte une ou plusieurs classes suivant la population scolaire prescrite à l'article 10.

Art. 10.

Le nombre de classes gardiennes est fixé comme suit :

1 classe pour moins de 31 élèves présents;

2 classes pour 31 à 60 élèves présents;

3 classes pour 61 à 90 élèves présents;

4 classes pour 91 à 120 élèves présents;

et ainsi de suite, à raison de 30 élèves par classe.

Pour l'application de ce qui précède, le nombre d'élèves présents est le nombre moyen d'élèves qui fréquentent régulièrement l'école gardienne.

Art. 11.

Il est créé un emploi d'institutrice gardienne par classe gardienne.

Art. 12.

Il est créé un emploi d'institutrice gardienne en chef, déchargée de la tenue d'une classe, pour toute école gardienne non annexée à une école primaire, lorsque la population totale des classes gardiennes atteint au moins 300 élèves régulièrement présents.

Art. 13.

Il est créé un emploi d'institutrice gardienne en chef non déchargée de la tenue d'une classe pour toute école gardienne non annexée à une école primaire, lorsque la population totale des classes gardiennes n'atteint pas 300 élèves régulièrement présents.

Art. 3.

Er wordt een betrekking van onderwijzer opgericht per lagere klas.

Art. 4.

Een betrekking van hoofdonderwijzer zonder klasse wordt opgericht :

1) wanneer de totale bevolking der lagere klassen ten minste 300 leerlingen bedraagt, met inbegrip van de regelmatig aanwezige leerlingen van de daaraan verbonden kleuterklassen;

2) wanneer de school voor kinderen met lichamelijke, geestelijke of karakterafwijkingen 100 leerlingen telt.

Een betrekking van hoofdonderwijzer met klasse wordt opgericht wanneer de totale bevolking der lagere klassen geen 300 leerlingen bedraagt, met inbegrip van de regelmatig aanwezige leerlingen van de daaraan verbonden kleuterklassen.

Art. 5.

In de lagere scholen en in de lagere klassen van de 4^e graad mag de cursus in de godsdienst of in de zedenleer opgedragen worden aan bijzondere leermeesters.

Art. 6.

In de lagere scholen gevestigd in dezelfde gemeente en ressorterend onder dezelfde inrichtende macht, die in totaal 450 leerlingen tellen, mag de cursus in de lichamelijke opvoeding opgedragen worden aan een bijzonder leermeester.

De modaliteiten tot inrichting van deze cursus worden door de Minister van Openbaar Onderwijs bepaald.

Art. 7.

In de gemengde lagere scholen, gehouden door een of meer onderwijzers, mag de naaicursus opgedragen worden aan een bijzondere leermeesteres.

Art. 8.

In de lagere klassen van de 4^e graad mogen de cursussen in snit en huishoudkunde, in het sietekenen en de handenarbeid opgedragen worden aan bijzondere leermeesters.

Titel II. — Kleuterscholen en kleuteroverscholen van de Staat.

Art. 9.

De kleuterschool, de kleuterschool verbonden aan een inrichting voor middelbaar onderwijs of voor technisch onderwijs, de kleuteroverschool verbonden aan een normaalschool voor kleuteronderwijzeressen, omvat één of meer klassen volgens de schoolbevolking voorgeschreven bij artikel 10.

Art. 10.

Het aantal kleuterklassen wordt vastgesteld als volgt :

1 klas voor minder dan 31 aanwezige leerlingen;

2 klassen voor 31 tot 60 aanwezige leerlingen;

3 klassen voor 61 tot 90 aanwezige leerlingen;

4 klassen voor 91 tot 120 aanwezige leerlingen;

en zo verder naar rato van 30 leerlingen per klas.

Voor de toepassing van hetgeen voorafgaat, is het aantal aanwezige leerlingen het gemiddeld aantal leerlingen die regelmatig de kleuterschool bezoeken.

Art. 11.

Er wordt een betrekking van kleuteronderwijzeres opgericht per kleuterklas.

Art. 12.

Een betrekking van hoofdkleuteronderwijzeres zonder klasse wordt opgericht voor elke kleuterschool die niet aan een lagere school is verbonden, wanneer de totale bevolking der kleuterklassen ten minste 300 regelmatig aanwezige leerlingen bedraagt.

Art. 13.

Een betrekking van hoofdkleuteronderwijzeres met klasse wordt opgericht voor elke kleuterschool die niet aan een lagere school is verbonden, wanneer de totale bevolking der kleuterklassen geen 300 regelmatig aanwezige leerlingen bedraagt.

Titre III. — Dispositions communes.

Art. 14.

L'emploi d'instituteur en chef ou d'institutrice gardienne en chef, déchargé de la tenue d'une classe, est supprimé lorsque, pendant deux années consécutives, la population des classes reste inférieure à 300 élèves ou à 100 élèves pour les écoles pour enfants atteints d'anomalies physiques, mentales ou caractérielles.

Art. 15.

Le Ministre peut déroger aux normes fixées aux articles 2 et 10 du présent arrêté, lorsque l'exiguïté des locaux ne permet pas de respecter ces normes.

Art. 16.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 17.

Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1959.

Donné à Bruxelles, le 22 octobre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique.

C. MOUREAUX.

**Article 28. — Conditions requises pour l'octroi
de subventions au personnel.**

**MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE LA FAMILLE**

Administration de la Médecine Sociale
Service de Santé Administratif

N° AD/

Bruxelles, le
38, rue de Louvain

Objet : Examen médical du personnel enseignant.

Monsieur le Bourgmestre,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les examens médicaux des candidats instituteurs et professeurs, demandés en vertu des dispositions de la Loi du 29 mai 1959, seront effectués par le Service de Santé Administratif aux conditions qui sont appliquées pour les membres du corps enseignant moyen, normal et technique de l'Etat.

Le Service de Santé Administratif procédera donc à ces examens moyennant une redevance de 30 francs, qui sera réclamée par nos soins, au candidat lui-même.

Je crois utile de souligner que ces dispositions ne concernent pas le personnel communal non enseignant.

J'attire également votre attention sur le fait que les demandes d'examen doivent être établies sur le formulaire réglementaire SM 29. Le Service de Santé Administratif, ne disposant pas d'une réserve suffisante de ces documents, ne peut se charger de vous en fournir.

J'annexe à la présente un modèle dudit formulaire.

Veuillez agréer, Monsieur le Bourgmestre, l'assurance de ma considération distinguée.

A Monsieur le Bourgmestre
de et à

Au Nom du Ministre :

Pour le Directeur d'Administration :

Le Chef de Bureau,

L. POTTY.

Titel III. — Gemeenschappelijke bepalingen.

Art. 14.

De betrekking van hoofdonderwijzer of van hoofdkleuteronderwijzers zonder klasse wordt opgeheven wanneer, tijdens twee achtereenvolgende jaren, de bevolking der klassen beneden 300 leerlingen blijft of beneden 100 leerlingen voor de scholen voor kinderen met lichamelijke, geestelijke of karakterafwijkingen.

Art. 15.

De Minister kan van de bij de artikelen 2 en 10 bepaalde normen van onderhavig besluit afwijken wanneer de engheid der lokalen het niet mogelijk maakt deze normen in acht te nemen.

Art. 16.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 17.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1959.

Gegeven te Brussel, 22 oktober 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs.

C. MOUREAUX.

**Artikel 28. — Voorwaarden vereist voor het toekennen
van toelagen aan het personeel.**

**MINISTERIE VAN VOLKSGEZONDHEID
EN VAN HET GEZIN**

Bestuur der Sociale Geneeskunde
Administratieve Gezondheidsdienst

N° AD/

Brussel, de
Leuvenseweg, 38

Betreft : Geneeskundig onderzoek van het onderwijzend personeel.

Mijnheer de Burgemeester,

Ik heb de eer u te berichten dat de geneeskundige onderzoeken van de kandidaten onderwijzers en leraars, aangevraagd bij toepassing van de schikkingen der wet van 29 mei 1959, door de Administratieve Gezondheidsdienst zullen uitgevoerd worden volgens de voorwaarden van toepassing voor de leden van het onderwijzend korps van het Rijksmiddelbaar, -normaal en -technisch onderwijs.

De Administratieve Gezondheidsdienst zal dus tot deze onderzoeken overgaan mits betaling van een som van 30 frank, die door mijn toedoen aan de kandidaat zelf zal gevraagd worden.

Ik acht het nuttig er u op te wijzen dat deze schikkingen niet van toepassing zijn op het niet-onderwijzend personeel van de gemeente.

Ik vestig bovendien uw aandacht op het feit dat de aanvragen om onderzoek moeten opgemaakt worden op het réglementaire formulier SM 29. De Administratieve Gezondheidsdienst beschikt niet over een voldoende voorraad van deze dokumenten en kan zich er bovendien niet mede belasten u deze te bezorgen. Hierbij een model van bedoeld formulier.

Met de meeste hoogachting.

Aan de heer Burgemeester
van en te

Namens de Minister :

Voor de Directeur van Administratie :

De Bureauchef,

L. POTTY.

Article 29. — Titres requis. Services admissibles.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement moyen
Service
des établissements subventionnés

Circulaire N° 70/59

Bruxelles, le 7 septembre 1959.

- A Messieurs les Gouverneurs de province;
- Aux administrations des communes sièges d'un établissement communal d'enseignement moyen.

Objet : Enseignement moyen communal. — Personnel.

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur l'article 3 des lois coordonnées sur l'enseignement moyen (arrêté royal du 30 avril 1957) modifiées par la loi du 10 avril 1958 (*Moniteur belge* du 18 avril 1958) dont ci-après le texte :

« Art. 3. — § 1. — 1) Nul ne peut être nommé aux fonctions de professeur ou de préfet des études dans les athénées ou lycées royaux, ni dans les athénées ou lycées provinciales et communaux subventionnés ou non par l'Etat, s'il n'a obtenu le grade d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur ainsi que l'entérinement de son diplôme, conformément aux dispositions des lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires.

2) Par dérogation à l'alinéa premier, pourra être nommé professeur de sciences commerciales ou préfet des études dans les mêmes établissements, le porteur des diplômes de licencié en sciences commerciales ou de licencié en sciences économiques et d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur pour les sciences commerciales.

3) Dans les mêmes établissements, nul ne peut être nommé aux fonctions de proviseur, s'il n'est porteur des titres repris à l'alinéa premier ou au deuxième alinéa.

§ 2. — 1) Les directeurs et professeurs de cours généraux ou régents des écoles moyennes de l'Etat et des écoles moyennes provinciales et communales subventionnées ou non par l'Etat, doivent être porteurs du diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur pour les cours généraux.

2) Par dérogation à l'alinéa premier, les cours de langues anciennes dans les écoles moyennes sont conférés à un agrégé de l'enseignement secondaire supérieur.

§ 3. — 1) En cas de transformation d'une école moyenne en athénée ou lycée, le directeur et les régents peuvent continuer à y exercer les mêmes fonctions.

2) Des agrégés de l'enseignement secondaire inférieur peuvent être nommés dans les sections d'enseignement moyen appliqué, annexées à un athénée ou un lycée.

3) Dans des circonstances exceptionnelles, un agrégé de l'enseignement secondaire inférieur peut être nommé en qualité de régent au degré inférieur d'un athénée ou d'un lycée, moyennant avis conforme du Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen.

§ 4. — 1) Nul ne peut être nommé aux fonctions de maître d'études ou surveillant, secrétaire, économe et bibliothécaire dans un établissement d'enseignement moyen organisé par l'Etat, la province ou la commune, s'il n'est porteur des titres repris à l'un des littéras ci-après :

a) le grade d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur ainsi que l'entérinement du diplôme, conformément aux dispositions des lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires;

b) le diplôme de licencié en sciences commerciales ou de licencié en sciences économiques et d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur pour les sciences commerciales;

c) le diplôme de candidature obtenu après deux années d'études universitaires;

d) le diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur;

Artikel 29. — Vereiste bevoegdheidsbewijzen. Aanvaardbare diensten.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Administratie
van het Middelbaar Onderwijs
Dienst
der gesubsidieerde inrichtingen

Omzendbrief N° 70/59

Brussel, 7 september 1959.

— Aan de heren Provinciegouverneurs;

— Aan de besturen der gemeenten waar een gemeentelijke middelbare onderwijsinrichting gevestigd is.

Voorwerp : Gemeentelijk middelbaar onderwijs. — Personeel.

Hierbij heb ik de eer Uw aandacht te vestigen op artikel 3 van de gecoördineerde wetten op het middelbaar onderwijs (koninklijk besluit 30 april 1957) gewijzigd bij de wet van 10 april 1958 (*Staatsblad* van 18 april 1958) waarvan de tekst luidt als volgt :

« Art. 3. — § 1. — 1) Niemand kan benoemd worden tot het ambt van leraar of studieprefect aan de koninklijke athenea of lycea, noch aan de provinciale en gemeentelijke athenea of lycea, al dan niet door de Staat gesubsidieerd, zo hij niet de graad bekomen heeft van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs evenals de bekrachtiging van zijn diploma, overeenkomstig de bepalingen van de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens.

2) In afwijking van het eerste lid, kan tot leraar in de handelswetenschappen of tot studieprefect aan dezelfde inrichtingen benoemd worden, de houder van de diploma's van licentiaat in de handelswetenschappen of van licentiaat in de economische wetenschappen en van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs voor de handelswetenschappen.

3) In dezelfde inrichtingen kan niemand tot provisor benoemd worden, zo hij niet in het bezit is van de in het eerste lid of in het tweede lid vermelde bekwaamheidsbewijzen.

§ 2. — 1) De directeurs en leraars algemene vakken of regenten aan de Rijksmiddelbare scholen en aan de provinciale en gemeentelijke middelbare scholen al dan niet door de Staat gesubsidieerd, moeten in het bezit zijn van het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs voor de algemene vakken.

2) In afwijking van het eerste lid worden de cursussen in de oude talen aan de middelbare scholen toevertrouwd aan een geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs.

§ 3. — 1) Indien een middelbare school in atheneum of lyceum wordt veranderd, mogen de directeur en de regenten er dezelfde ambten blijven uitoefenen.

2) Geaggregeerden voor het lager secundair onderwijs kunnen benoemd worden in de aan een atheneum of lyceum toegevoegde afdelingen voor toegepast middelbaar onderwijs.

3) In uitzonderlijke omstandigheden, kan een geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs, mits eensluidend advies van de Verbeteringsraad voor het middelbaar onderwijs, benoemd worden tot regent aan de lagere graad van een atheneum of lyceum.

§ 4. — 1) Niemand kan benoemd worden tot het ambt van studiemeester of surveillant, secretaris, huismeester en bibliothecaris aan een middelbaar-onderwijsinrichting, tot stand gebracht door de Staat, de provincie of de gemeente, zo hij niet in het bezit is van de in een der navolgende littera's vermelde bekwaamheidsbewijzen :

a) de graad van geaggregeerde voor het hoger secundaire onderwijs evenals de bekrachtiging van het diploma, overeenkomstig de bepalingen van de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens;

b) het diploma van licentiaat in de handelswetenschappen of van licentiaat in de economische wetenschappen en van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs voor de handelswetenschappen;

c) het diploma van kandidaat, behaald na twee jaren studie aan de universiteit;

d) het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs;

- e) le certificat homologué ou agréé de fin d'études moyennes du degré supérieur;
 f) le diplôme d'instituteur;
 g) le diplôme de conseiller social ou d'assistant social.

2) Les titres requis pour pouvoir être nommé administrateur d'internat sont fixés par le Roi parmi ceux qui sont énumérés à l'alinéa premier.

Certaines administrations communales ne tiennent aucun compte de ces dispositions légales.

Je prie donc les autorités locales de s'en tenir strictement lors de la nomination de membres du personnel enseignant, aux dispositions légales précitées.

Elles doivent en outre faire parvenir le plus tôt possible les délibérations du conseil communal relatives à ces affaires à Monsieur le Gouverneur de la province.

Je vous prie, Monsieur le Gouverneur, de veiller à ce que les dispositions de l'article 3 précité soient rigoureusement observées et à suspendre l'exécution des décisions des conseils communaux qui ne seraient pas conformes à ces dispositions.

Au Nom de Ministre :

Le Directeur général.

H. LEVARLET.

Article 31. — Congés pour cause de maladie ou de maternité et mise en disponibilité.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

30 décembre 1959. — Arrêté royal relatif aux congés de maladie et de maternité des membres du personnel de l'enseignement de l'Etat.

BAUDOUIN,

Roi des Belges.

A tous présents et à venir. SALUT.

Vu la loi du 14 mai 1955, sur l'enseignement artistique;

Vu l'arrêté royal du 20 août 1957, portant coordination des lois sur l'enseignement primaire, telles qu'elles ont été modifiées;

Vu l'arrêté royal du 30 avril 1957, portant coordination des lois sur l'enseignement moyen, telles qu'elles ont été modifiées;

Vu l'arrêté royal du 30 avril 1957, portant coordination des lois sur l'enseignement normal, telles qu'elles ont été modifiées;

Vu l'arrêté royal du 30 avril 1957, portant coordination des lois sur l'enseignement technique, telles qu'elles ont été modifiées;

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, et notamment l'article 31;

Vu l'avis du Comité de consultation syndicale;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

I. — Dispositions générales.

Article premier.

Le présent arrêté s'applique :

1) aux membres du personnel enseignant des établissements d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique de l'Etat et des internats de l'Etat pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe;

- e) het gehomologeerd of aanvaard getuigschrift van voleindigde middelbare studiën van de hogere graad;
 f) de akte van onderwijzer;
 g) het diploma van sociaal adviseur of van maatschappelijk assistent.

2) De bekwaamheidsbewijzen vereist om tot internaatbeheerder te kunnen worden benoemd, worden door de Koning bepaald onder die opgesomd in het eerste lid.

Verscheidene gemeentebesturen houden geen rekening met deze wettelijke bepalingen.

In dit verband verzoek ik de gemeentebesturen zich, bij de benoeming van leerkrachten, strikt te houden aan de wettelijke beschikkingen dienaangaande. Ze moeten bovendien de betrokkene gemeenteraadsbeslissingen zo spoedig mogelijk aan de heer Provinciegouverneur voorleggen.

Ik moge de heren Gouverneurs verzoeken er over te waken dat de tekst van artikel 3 stipt wordt nageleefd en de uitvoering van de gemeenteraadsbeslissingen, die hiermede in strijd zijn, onmiddellijk te schorsen.

Namens de Minister :

De Directeur-Generaal.

H. LEVARLET.

Artikel 31. — Ziekte- en bevallingsverloven en ter beschikkingstelling.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

30 december 1959. — Koninklijk besluit betreffende de ziekte- en bevallingsverloven der leden van het personeel uit het Rijksonderwijs.

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 14 mei 1955 tot regeling van het kunstonderwijs;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 augustus 1957 houdende coördinatie van de wetten op het lager onderwijs, zoals ze werden gewijzigd;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 april 1957 houdende coördinatie van de wetten op het middelbaar onderwijs, zoals ze werden gewijzigd;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 april 1957 houdende coördinatie van de wetten op het normaalonderwijs, zoals ze werden gewijzigd;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 april 1957 houdende coördinatie van de wetten op het technisch onderwijs, zoals ze werden gewijzigd;

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, inzonderheid op artikel 31;

Gelet op het advies van de Syndicale Raad van Advies;

Gelet op artikel 2, lid 2, van de wet 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

I. — Algemene bepalingen.

Eerste artikel.

Dit besluit is van toepassing op :

1) de leden van het onderwijzend personeel der Rijksinrichtingen voor kleuter-, lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs en der Rijksinternaten voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben;

- 2) aux membres du personnel enseignant auxiliaire des établissements d'enseignement technique de l'Etat;
- 3) aux membres du personnel administratif et auxiliaire d'éducation des établissements d'enseignement moyen de l'Etat;
- qui sont définitifs, nommés provisoirement, en stage ou à terme ou qui sont intérimaires exerçant leurs fonctions à titre permanent.

Art. 2.

Pour l'application du présent arrêté, les vacances scolaires sont assimilées à des périodes d'activité de services.

II. — *Congés de maladie.*

Art. 3.

Pour les membres du personnel visés à l'article 1^{er}, sont considérées comme suspension de service avec conservation du droit à l'avancement, les absences dues à la maladie ou à l'infirmité dûment constatées par le Service de santé administratif, à la condition que ces absences n'excèdent pas :

- 1) trois mois pour les membres du personnel qui comptent moins de dix ans de services;
- 2) six mois pour les membres du personnel qui comptent de dix à moins de vingt ans de service;
- 3) neuf mois pour les membres du personnel qui comptent de vingt à moins de trente ans de service;
- 4) douze mois pour les membres du personnel qui comptent trente ans de services et plus.

Pour les invalides de guerre, les durées d'absences précitées sont fixées comme suit :

- 1) trois mois s'ils comptent moins de cinq années de services;
- 2) six mois s'ils comptent de cinq à moins de dix années de services;
- 3) neuf mois s'ils comptent de dix à moins de quinze ans de services;
- 4) douze mois s'ils comptent quinze années de services et plus.

Pour les agents que le Service de santé administratif aura reconnus atteints de tuberculose avérée en évolution, de poliomyélite ou de maladie mentale, le congé peut atteindre deux ans. La durée de ce congé ne peut être dépassée en une ou plusieurs périodes.

L'application de cette dernière mesure est subordonnée aux conditions énumérées ci-après :

- 1) que les bénéficiaires n'aient pas été reconnus par le Service de santé administratif définitivement hors d'état d'exercer leurs fonctions;
- 2) que les agents atteints de tuberculose ou de poliomyélite et les malades mentaux se fassent soigner dans un établissement approprié ou sous le contrôle d'un tel établissement.

Art. 4.

Pour l'application de l'article 3 :

- 1) la durée des services pris en considération est égale à la durée des services effectifs rendus à partir de l'âge de 19 ans, y compris les services temporaires, intérimaires admissibles pour le calcul de la pension de retraite, ainsi que les services militaires et les services rendus, soit à l'administration du Congo Belge ou des territoires sous tutelle, soit dans des organisations exploitant au Congo belge ou dans ces territoires des services d'utilité publique, tels qu'ils sont définis à l'article 2 de la loi du 18 mai 1929;
- 2) les absences résultant d'un accident de travail ou résultant d'un accident survenu sur le chemin du travail n'interviennent pas dans le calcul des trois, six, neuf ou douze mois dont il est question ci-dessus;
- 3) les jours d'absence qui ne sont pas séparés par une reprise de service de plus de six mois sont additionnés pour former les périodes de trois, six, neuf ou douze mois indiqués ci-dessus;
- 4) les délais d'absence sont calculés de date à date si les congés comportent une durée ininterrompue et sur base uniforme de trente jours par mois, lorsqu'il s'agit de totaliser des absences séparées par des reprises de services.

- 2) de leden van het onderwijzend hulp personeel der Rijksinrichtingen voor technisch onderwijs;
- 3) de leden van het administratief personeel en het opvoedend hulp personeel der Rijksinrichtingen voor middelbaar onderwijs;
- die vast, voorlopig, in stagedienst of op termijn beoecend zijn of die waarnemende personeelsleden zijn welke hun ambt permanent uitoefenen.

Art. 2.

Voor de toepassing van dit besluit worden de schoolvakanties gelijkgesteld met periodes van dienstactiviteit.

II. — *Ziekteverloven.*

Art. 3.

Ten aanzien van de bij artikel 1 bedoelde personeelsleden, worden de afwezigheden die te wijten zijn aan door de Administratieve Gezondheidsdienst behoorlijk vastgestelde ziekte of gebrekkigheid, beschouwd als een dienstonderbreking met behoud van het recht op bevordering, op voorwaarde dat die afwezigheden niet langer duren dan :

- 1) drie maanden voor de personeelsleden die minder dan tien jaar dienst hebben;
- 2) zes maanden voor de personeelsleden die tien tot minder dan twintig jaar dienst hebben;
- 3) negen maanden voor de personeelsleden die twintig tot minder dan dertig jaar dienst hebben;
- 4) twaalf maanden voor de personeelsleden die dertig of meer jaar dienst hebben.

Voor de oorlogsinvaliden wordt de duur van voormelde afwezigheden vastgesteld als volgt :

- 1) drie maanden indien ze minder dan vijf jaar dienst hebben;
- 2) zes maanden indien ze vijf tot minder dan tien jaar dienst hebben;
- 3) negen maanden indien ze tien tot minder dan vijftien jaar dienst hebben;
- 4) twaalf maanden indien ze vijftien of meer dan vijftien jaar dienst hebben.

Voor de personeelsleden die door de Administratieve Gezondheidsdienst bevonden worden als zijnde aangetast door kennelijk evoluerende tuberculose, door poliomyelitis of door geestesziekte, kan het verlof twee jaar bereiken. De duur van dit verlof mag niet overschreden worden, in één of verschillende perioden.

De toepassing van laatstgenoemde maatregel is onderworpen aan de hierna vermelde voorwaarden :

- 1) de belanghebbenden mogen door de Administratieve Gezondheidsdienst niet definitief ongeschikt verklaard zijn om hun ambt uit te oefenen;
- 2) de door tuberculose of poliomyelitis aangetaste personeelsleden en de geesteszieken moeten zich laten verzorgen in een geschikte instelling of onder toezicht van een dergelijke instelling.

Art. 4.

Voor de toepassing van artikel 3 :

- 1) is de duur van de in aanmerking komende diensten gelijk aan de met ingang van de 19-jarige leeftijd bewezen werkelijke diensten, met inbegrip van de voor de berekening van het rustpensioen geldende tijdelijke, interimaire diensten, alsmede van de militaire diensten en de diensten bewezen hetzij in de administratie van Belgisch-Congo of van de trustgebieden, hetzij in organismen die in Belgisch-Congo of in die gebieden diensten van openbaar nut exploiteren, zoals bepaald in artikel 2 van de wet van 18 mei 1929;
- 2) worden de afwezigheden, die het gevolg zijn van een arbeidsongeval of van een ongeval overkomen op de weg naar of van het werk, niet in aanmerking genomen bij de berekening van de drie, zes, negen of twaalf maanden waarvan sprake hierboven;
- 3) worden de dagen afwezigheid die niet door een dienstherhaling van meer dan zes maanden gescheiden zijn, samengeteld om de voormelde tijdperken van drie, zes, negen of twaalf maanden uit te maken;
- 4) worden de afwezigheidstermijnen berekend van datum tot datum in gevallen van ononderbroken afwezigheid en op de eenvormige basis van dertig dagen per maand, wanneer afwezigheidsverloven, die door dienstherhalingen worden onderbroken, dienen samengeteld te worden.

Art. 5.

Lorsqu'un agent a obtenu, au cours de sa carrière, pour motif de santé, un nombre total de jours de congé excédant dix-huit mois, son traitement d'activité subit une réduction de 10 p.c. pendant les congés ultérieurs qui lui sont accordés du chef de maladie. Ce délai est porté à trente-six mois pour les invalides de guerre.

Les absences ininterrompues pour maladie inférieures à six mois n'entrent pas en ligne de compte pour le calcul des dix-huit mois.

III. — *Congés de maternité.*

Art. 6.

Sauf cas de fausse-couche se produisant avant le 181^e jour de grossesse, le membre du personnel féminin visé à l'article 1^{er}, qui est en activité de service, a droit sur présentation d'un certificat médical attestant la date présumée de l'accouchement, à un congé de maternité de douze semaines.

Ce congé peut prendre cours au plus tôt quatre semaines avant la date attestée par le certificat médical.

Art. 7.

Lorsque l'accouchement a lieu après la date attestée par le certificat médical :

- 1) la durée du congé obligatoirement pris après l'accouchement est au moins égale à six semaines;
- 2) la période qui excède la durée du congé de maternité qui n'est pas considérée sur avis du Service de santé administratif, comme congé de maladie, n'est pas rémunérée.

Art. 8.

Sans préjudice de l'article 7, alinéa 2, le congé de maternité est assimilé à une période d'activité de service.

IV. — *Dispositions finales.*

Art. 9.

Dans les écoles primaires et gardiennes de l'Etat, ainsi que dans les écoles primaires et gardiennes d'application annexées aux écoles normales de l'Etat, dans les internats de l'Etat pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe, un intérimaire peut être désigné lorsque l'absence d'un membre du personnel due à l'une des raisons définies ci-avant atteint six jours au moins.

Dans une école à classe unique, la période de carence de six jours, dont il est question à l'alinéa précédent, ne sera toutefois pas requise avant la désignation d'un instituteur intérimaire.

Dans les établissements d'enseignement moyen, normal, technique et artistique de l'Etat, la même désignation peut être faite lorsque l'absence atteint dix jours au moins.

Art. 10.

Les dispositions antérieures en matière de congés de maladie et de maternité applicables au personnel visé à l'article 1^{er} du présent arrêté restent d'application jusqu'au 31 août 1959.

Art. 11.

Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1959.

Art. 12.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Léopoldville, le 30 décembre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

Ch. MOUREAUX.

Art. 5.

Wanneer een personeelslid gedurende zijn loopbaan, om gezondheidsredenen, over het geheel meer dan achttien maanden verlof heeft bekomen, wordt zijn activiteitswedde gedurende de verloven, welke hem later om gezondheidsredenen worden verleend, met 10 % verminderd. Die termijn wordt op zesendertig maanden gebracht voor de oorlogsinvaliden.

De ononderbroken afwezigheden, wegens ziekte, van meer dan zes maanden, komen niet in aanmerking voor het berekenen van de achttien maanden.

III. — *Bevallingsverloven.*

Art. 6.

Behoudens in geval van miskraam vóór de 181^{ste} dag van de zwangerschap, heeft het bij artikel 1 bedoelde vrouwelijke personeelslid dat in actieve dienst is, op voorlegging van een geneeskundig getuigschrift waarop de waarschijnlijke bevallingsdatum voorkomt, recht op een bevallingsverlof van twaalf weken.

Dit verlof kan ten vroegste ingaan vier weken vóór de datum die in het geneeskundig getuigschrift wordt opgegeven.

Art. 7.

Wanneer de bevalling plaats heeft na de in het geneeskundig getuigschrift opgegeven datum :

- 1) is de duur van het verplicht verlof na de bevalling, ten minste zes weken;
- 2) wordt de periode die de duur van het bevallingsverlof overschrijdt en die, op advies van de Administratieve Gezondheidsdienst, niet beschouwd wordt als ziekteverlof, niet vergoed.

Art. 8.

Onverminderd artikel 7, lid 2, wordt het bevallingsverlof gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

IV. — *Slotbepalingen.*

Art. 9.

In de lagere scholen en bewaarscholen van de Staat, alsmede in de lagere en kleuteroverscholen verbonden aan de Rijksnormaalscholen, in de Rijksinternaten voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben, kan een waarnemer worden aangesteld wanneer een personeelslid, om één van de hierboven bepaalde redenen, ten minste gedurende zes dagen afwezig is.

In een eenklassige school zal de afwezigheidstermijn van zes dagen, waarvan sprake in voorgaand lid, evenwel niet vereist zijn alvorens wordt overgegaan tot de aanstelling van een interimair onderwijzer.

In de rijksinrichtingen voor middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs kan dergelijke aanstelling geschieden wanneer de afwezigheid ten minste tien dagen duurt.

Art. 10.

De vroegere beschikkingen inzake ziekte en bevallingsverloven geldend voor het bij artikel 1 van dit besluit bedoeld personeel, blijven van toepassing tot 31 augustus 1959.

Art. 11.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1959.

Art. 12.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Leopoldstad, 30 december 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

Ch. MOUREAUX.

Article 32. — Subventions de fonctionnement.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

15 décembre 1959. — Arrêté royal portant application
de l'article 32 de la loi du 29 mai 1959.

(Moniteur Belge du 18 janvier 1960.)

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, notamment l'article 32;

Vu l'accord du Comité du Budget;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Les subventions de fonctionnement dues pour une année scolaire aux établissements subventionnés par l'Etat sont liquidées en deux tranches, la première d'entre elles constituant une avance.

Art. 2.

L'avance sur les subventions de fonctionnement est liquidée aux établissements visés à l'article premier au cours du mois de janvier de l'année scolaire considérée.

Le montant de cette avance est calculé sur la base :

- 1) du nombre d'élèves déclaré en vue de la détermination du nombre de subventions-traitements accordés pour l'année scolaire en cours;
- 2) de 50 % du montant forfaitaire annuel accordé par élève.

Art. 3.

Le reliquat dû à chaque établissement au titre de subventions de fonctionnement est liquidé au cours du mois de juin de l'année scolaire considérée. En ce qui concerne les écoles gardiennes, toutefois, la liquidation se fera au cours du mois d'août.

Art. 4.

Le montant des subventions de fonctionnement, dues pour une année scolaire, est calculé sur base du nombre d'élèves réguliers au 31 janvier de l'année scolaire en cours. Toutefois, pour les écoles gardiennes le montant de la dite subvention est calculé sur base de la fréquentation moyenne annuelle. Cette dernière est obtenue en divisant par 10 la somme des fréquentations moyennes mensuelles, définies à l'article 6 de l'arrêté royal du 27 novembre 1959.

Est considéré comme élève régulier celui qui, régulièrement inscrit, suit effectivement, sauf en cas de force majeure dûment établi, tous les cours prévus au programme de l'année d'études à laquelle il appartient.

Les établissements subventionnés par l'Etat introduiront, avant le 15 février de chaque année, un tableau indiquant le nombre d'élèves réguliers susvisés. Cette date est reportée au 5 juillet s'il s'agit d'écoles gardiennes.

Art. 5.

L'indice des prix de détail pris en considération pour calculer les subventions de fonctionnement est égal à la moyenne des indices mensuels arrêtés de l'année scolaire précédente (du 1^{er} septembre au 31 août).

Art. 6.

Le montant des subventions de fonctionnement fixé par la loi est majoré ou réduit d'autant de fois 2,5 % du montant fixé à l'article 32 de la loi du 29 mai 1959, que la moyenne mensuelle des indices comprend des tranches complètes de 2,71 points au-dessus ou en-dessous de 108,34.

Artikel 32. — Werkingstoelagen.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

15 december 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing
van artikel 32 van de wet van 29 mei 1959.

(Belgisch Staatsblad van 18 januari 1960.)

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden. HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959, tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 32.

Gelet op het akkoord van het Begrotingscomité;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946, houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Eerste artikel.

De werkingstoelagen voor een schooljaar verschuldigd aan de door de Staat gesubsidieerde inrichtingen worden uitbetaald in twee gedeelten, waarvan het eerste als een voorschot geldt.

Art. 2.

Het voorschot op de werkingstoelagen wordt aan de bij artikel 1 bedoelde inrichtingen uitbetaald in de loop van de maand januari van het betrokken schooljaar.

Het bedrag van dit voorschot wordt berekend op grond van :

- 1) het aantal leerlingen opgegeven met het oog op het bepalen van het aantal weddetoelagen toegekend voor het lopend schooljaar;
- 2) 50 % van het jaarlijks forfaitair bedrag toegekend per leerling.

Art. 3.

Het resterend bedrag van de werkingstoelagen, dat aan iedere inrichting verschuldigd is, wordt uitbetaald in de loop van de maand juni van het betrokken schooljaar. Voor de kleuterscholen echter zal de uitbetaling geschieden in de loop van de maand augustus.

Art. 4.

Het bedrag der voor een schooljaar verschuldigde werkingstoelagen wordt berekend op grond van het aantal regelmatige leerlingen op 31 januari van het lopend schooljaar. Voor de kleuterscholen echter wordt het bedrag van voormelde toelage berekend op grond van het gemiddeld jaarlijks schoolbezoek. Dit laatste wordt verkregen door de som van de gemiddelde maandelijkse schoolbezoeken, bepaald bij artikel 6 van het koninklijk besluit dd. 27 november 1959, te delen door tien.

Wordt als regelmatig leerling beschouwd, degene die regelmatig ingeschreven is en werkelijk al de lessen, voorkomend op het programma van het leerjaar waartoe hij behoort, bijwoont, behalve wanneer het een behoorlijk vastgesteld geval van overmacht geldt.

Vóór 15 februari van elk jaar moeten de door de Staat gesubsidieerde inrichtingen een tabel indienen waarop het aantal der hierboven bedoelde regelmatige leerlingen staat aangeduid. Deze datum wordt verschoven tot 5 juli wanneer het om kleuterscholen gaat.

Art. 5.

Het indexcijfer der kleinhandelsprijzen dat in aanmerking wordt genomen voor het berekenen van de werkingstoelagen, is gelijk aan het gemiddelde der maandelijks vastgestelde indexcijfers van het vorig schooljaar (van 1 september tot 31 augustus).

Art. 6.

Het bij de wet bepaalde bedrag der werkingstoelagen wordt zoveel maal vermeerderd of verminderd met 2,5 % van het bij artikel 32 van de wet van 29 mei 1959 vastgestelde bedrag, als het maandelijks gemiddelde der indexcijfers volledige tranches van 2,71 punten boven of onder 108,34 bevat.

Art. 7.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 15 décembre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

Ch. MOUREAUX.

26 décembre 1959. — Arrêté royal fixant le montant des frais de fonctionnement pour l'enseignement technique.

BAUDOUIN,

Roi des Belges.

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, notamment l'article 32;

Vu l'accord du Comité du budget;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil.

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Pour l'enseignement technique de plein exercice, le montant de la subvention de fonctionnement annuelle par élève est fixé comme suit :

1°) Pour les écoles techniques professionnelles et normales :

Sections du groupe	Deux années d'orientation	Autres années ou cycle secondaire inférieur et supérieur	Années au-delà du cycle secondaire supérieur
	F	F	F
A. — Commerce, administration et organisation	3.250	3.250	3.250
B. — Agriculture, chimie, alimentation, habillement, arts appliqués et services aux personnes	3.250	3.500	3.750
C. — Industrie, construction et bois	3.750	4.000	4.250

2°) Pour les écoles spéciales : 4.250 francs par élève.

Art. 2.

Pour l'enseignement technique à horaire réduit, le montant de la subvention de fonctionnement annuelle par élève est fixé comme suit :

1°) Pour les cours techniques et normaux :

300 francs lorsque l'élève fréquente l'établissement pour moins de 320 heures de cours par année.
600 francs dans le cas contraire.

2°) Pour les cours spéciaux :

450 francs lorsque l'élève fréquente l'établissement pour moins de 320 heures de cours par année.
900 francs dans le cas contraire.

Art. 7.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, de 15^e december 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

Ch. MOUREAUX.

26 december 1959. — Koninklijk besluit tot vaststelling van het bedrag der werkingskosten voor het technisch onderwijs.

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, inzonderheid op artikel 32;

Gelet op het akkoord van het begrotingscomité;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946, houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Eerste artikel.

Voor het technisch onderwijs met volledig leerplan wordt het bedrag van de jaarlijkse werkingstoelage per leerling vastgesteld als volgt :

1°) Voor de technische, beroeps- en normaalscholen :

Afdelingen van de groep	Twee oriëntatie-jaren	Andere jaren of lagere en secundaire cyclus	Jaren na de hogere secundaire cyclus
	F	F	F
A. — Handel, administratie en organisatie	3.250	3.250	3.250
B. — Landbouw, scheikunde, voeding, kleding, toegepaste kunsten en dienstbetoon aan personen ...	3.250	3.500	3.750
C. — Nijverheid, bouwvak en hout	3.750	4.000	4.250

2°) Voor de speciale scholen : 4.250 frank per leerling.

Art. 2.

Voor het technisch onderwijs met beperkt leerplan wordt het bedrag van de jaarlijkse werkingstoelage per leerling als volgt vastgesteld :

1°) Voor de technische en normaalleergangen :

300 frank wanneer de leerling de inrichting tijdens minder dan 320 uren per jaar bezoekt;
600 frank in het tegenovergestelde geval.

2°) Voor de speciale leergangen :

450 frank wanneer de leerling de inrichting tijdens minder dan 320 uren per jaar bezoekt;
900 frank in het tegenovergestelde geval.

3°) Pour les cours professionnels :

Sections du groupe	Horaire hebdomadaire	
	Moins de 8 heures soit moins de 320 h/année	Huit heures et plus soit 320 h/année au moins
	F	F
A. — Commerce, administration et organisation	350	700
B. — Agriculture, chimie, alimentation, habillement, arts appliqués et services aux personnes	375	750
C. — Industrie, construction et bois	450	900

Art. 3.

Le Ministre de l'Instruction publique détermine la classification des sections dans les différents groupes de sections.

En attendant le reclassement des écoles, il détermine en outre leur classification dans les différentes catégories d'écoles.

Art. 4.

Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1958.

Art. 5.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Elisabethville, le 26 décembre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique.

Ch. MOUREAUX.

**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

Administration des Finances
provinciales et communales

Documentation,
Etudes et Fonds

N° 802/D.G.

Bruxelles, le 7 septembre 1959.

- A Messieurs les Gouverneurs de province.
Pour information :
— A Messieurs les Commissaires d'arrondissement.

Objet :

Récupération par les provinces et les communes des sommes versées à l'enseignement libre à titre de subsides de fonctionnement, après le 31 août 1958. — Application de la loi scolaire du 29 mai 1959.

Par la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique (*Moniteur Belge* du 19 juin 1959), l'intervention des provinces et des communes au profit de l'enseignement libre est limitée à la tutelle sanitaire et aux avantages sociaux accordés aux élèves (art. 33).

En vertu de l'article 33 combiné avec les articles 32, 52 et 53 de la loi, cette limitation prend cours le 1^{er} septembre 1958 pour les établissements d'enseignement moyen, normal, technique et artistique, et le 1^{er} janvier 1959 pour les écoles gardiennes et primaires.

C'est, en effet, à ces dates que, selon la catégorie d'enseignement, il est mis fin aux contrats d'adoption (art. 52) et que prend cours l'octroi par l'Etat de subventions de fonctionnement (art. 32 et 53).

Cette rétroactivité des dispositions légales ne s'étant exercée que le 19 juin 1959, à la publication de la loi, certaines provinces et communes n'ont cessé, entre le 1^{er} septembre 1958 et le 19 juin 1959, de verser, à des institutions libres d'enseignement, des subsides constituant des interventions facultatives ou résultant de contrats d'adoption.

Il n'empêche que, maintenant, la récupération des sommes ainsi versées doit être envisagée, dans la mesure où elles font double emploi avec les arriérés de subvention que l'Etat, en raison de la rétroactivité

3°) Voor de beroepsleergangen :

Afdelingen van de groep	Wekelijkse lesrooster	
	Minder dan 8 uren dan 320 u/jaar	Acht uren en meer dan 320 u/jaar
	F	F
A. — Handel, administratie en organisatie ...	350	700
B. — Landbouw, scheikunde, voeding, kleding, toegepaste kunsten en dienstbetoon aan personen	375	750
C. — Nijverheid, bouwvak en hout	450	900

Art. 3.

De Minister van Openbaar Onderwijs bepaalt bij welke groep van afdelingen de diverse afdelingen worden ingedeeld.

In afwachting van de nieuwe classificatie der scholen bepaalt hij bovendien bij welke categorie van scholen de diverse scholen worden ingedeeld.

Art. 4.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1958.

Art. 5.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Elisabethstad, 26 december 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs.

Ch. MOUREAUX.

**MINISTERIE
VAN BINNENLANDSE ZAKEN**

Bestuur der Provincie-
en Gemeentefinanciën

Documentatie,
Studies en Fondsen

N° 802/D.G.

Brussel, de 7^e september 1959.

— Aan de Heren Provinciegouverneurs.

Voor kennisgeving :

— Aan de Heren Arrondissementscommissarissen.

Betreft :

Terugvordering, door de provincies en de gemeenten, van de sommen als werkingstoelagen, na de 31^e augustus 1958 aan het vrij onderwijs uitbetaald. — Toepassing schoolwet dd. 29 mei 1959.

De wet van 29 mei 1959, tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs (*Belgisch Staatsblad* 19 juni 1959), heeft de tegemoetkoming van de provincies en gemeenten ten gunste van het vrije onderwijs tot het gezondheidstoezicht en tot de aan de leerlingen verleende sociale voordelen beperkt (art. 33).

Luidens artikel 33, gecombineerd met de artikelen 32, 52 en 53 van de wet, gaat die beperking in met 1 september 1958 voor de inrichtingen voor middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, en met 1 januari 1959 voor de lagere en bewaarscholen.

Op die datums, immers, wordt, naar gelang van de categorie van onderwijs, een einde gemaakt aan de aannemingscontracten (art. 52) en wordt een begin gemaakt met de toekenning van werkingstoelagen door het Rijk (artikelen 32 en 53).

Daar de terugwerking van die wetsbepalingen slechts op 19 juni 1959, datum van de bekendmaking van de wet, werd ingevoerd, zijn sommige provincies en gemeenten gedurende het tijdvak gaande van 1 september 1958 tot 19 juni 1959 aan de vrije onderwijsinrichtingen toelagen blijven uitkeren bij wijze van niet-verplichte tegemoetkomingen of als een gevolg aan aannemingscontracten.

Zulks belet evenwel niet dat nu de terugvordering dient te worden overwogen van de aldus uitgekeerde bedragen voor zover zij samen vallen met de achterstallige toelagen welke het Rijk, wegens de terug-

des dispositions légales réglant l'octroi de ces subventions, sera amené à liquider aux écoles libres en question.

Mon département et celui de l'Instruction publique se sont attachés à définir le moyen d'opérer la récupération au profit des provinces et des communes.

Les conclusions auxquelles ils se sont ralliés font l'objet des directives suivantes que les administrations provinciales et communales auront à appliquer soigneusement.

Ces directives ne visent, je le souligne au préalable, que les *subsidés alloués pour frais de fonctionnement*. Les modalités d'octroi par l'Etat, de subventions d'équipement n'étant pas encore fixées pour l'année scolaire 1958/1959, il a été convenu que le remboursement éventuel aux provinces et aux communes des sommes qu'elles ont versées à titre d'intervention dans les frais d'équipement ne serait pas envisagé pour l'instant.

I. — *Subsidés résultant de contrats d'adoption.*

Il importe à ce propos d'établir une distinction suivant la nature des établissements subventionnés.

1) *Etablissements d'enseignement moyen, normal, technique et artistique.*

Puisque la loi rend caducs au 1^{er} septembre 1958 les contrats d'adoption d'établissements de l'espèce, les sommes versées après le 31 août 1958 seront à récupérer.

2) *Etablissements d'enseignement gardien et primaire.*

Ici, les contrats d'adoption ne cessent leurs effets, selon la loi, qu'à partir du 1^{er} janvier 1959. Il s'imposera donc de faire la ventilation des dépenses assumées par les provinces et communes en vertu des contrats d'adoption, suivant qu'elles sont postérieures ou non au 31 décembre 1958 ou selon leur nature :

a) Sommes versées au début de l'année scolaire et constituant des dépenses qui, de par leur nature, ne sont effectuées qu'à cette époque (par exemple, subventions pour l'achat de fournitures classiques, de manuels, etc.) :

— considérées comme définitivement acquises par les écoles, ces sommes ne seront pas récupérées.

b) Sommes qui couvrent des dépenses de fin d'années scolaire p. ex. : intervention pour la distribution des prix) :

— les sommes devront être récupérées entièrement.

c) Sommes prévues pour payer les frais que l'on peut considérer comme se répartissant de façon uniforme sur toute l'année scolaire (p. ex. : nettoyage des locaux, administration) :

— ce de leur montant, le tiers restera acquis aux écoles; la récupération ne portera que sur les deux autres tiers.

d) les sommes versées et les avantages en nature accordés pour le chauffage et l'éclairage :

— la moitié de leur montant sera récupéré.

II. — *Subsidés alloués à titre bénévole à des écoles libres.*

Les règles énoncées ci-dessus et les diverses distinctions qui y sont faites, notamment d'après les catégories d'enseignement, sont applicables en vue de la récupération des subventions accordées à titre bénévole aux écoles libres, s'entendant par là les interventions ne résultant pas d'un contrat.

Chaque province ou commune dressera par établissement libre subventionné, un relevé des subsidés qu'elle lui a versés après le 31 août 1958 et dont le montant doit être récupéré.

Elle aura à s'inspirer, pour ce faire, des directives qui précèdent.

Elle veillera à ce que chaque relevé soit contresigné, par le président du Comité scolaire ou par le Chef de l'établissement intéressé, de façon à éviter toute contestation ultérieure.

Elle transmettra ensuite les relevés, par votre intermédiaire, au Ministère de l'Instruction publique, services financiers, 155, rue de la Loi, à Bruxelles, avec demande de récupération.

Cette administration procédera elle-même à la retenue, sur le montant des subventions de fonctionnement à liquider, par l'Etat, aux établissements libres d'enseignement.

Elle en versera ensuite la contrevaletur à la S. A. « Crédit communal de Belgique », qui en créditera le compte ouvert à la province ou à la commune.

werkende kracht van de wetbepalingen tot regeling van de toekenning van die toelagen, aan die vrije scholen zal uit te keren hebben.

Mijn departement en dat van Openbaar Onderwijs hebben onderzocht hoe die terugvordering ten behoeve van de provincies en gemeenten het best zou geschieden.

De gevolgtrekkingen waaromtrent die departementen akkoord gaan liggen vervat in de navolgende onderrichtingen, welke de provincie- en gemeentebesturen nauwgezet dienen toe te passen.

Ik leg er vooraf de nadruk op dat die onderrichtingen uitsluitend op de toelagen voor werkingskosten betrekking hebben. Daar de modaliteiten voor de toekenning van de uitrustingstoelagen door het Rijk voor het Schooljaar 1958/1959 nog niet vastgesteld zijn, werd er overeengekomen dat de eventuele terugbetaling aan de provincies en gemeenten van de door hen als tegemoetkoming in de uitrustingskosten gestorte bedragen vooralsnog niet zou worden overwogen.

I. — *Toelagen voortvloeiende uit de aannemingscontracten.*

Er moet ten deze een onderscheid worden gemaakt volgens de aard van de gesubsidieerde inrichtingen.

1) *Inrichtingen van middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs.*

Doordien ten gevolge van de wet de contracten van aanneming van dergelijke inrichtingen op 1 september 1958 vervielen dienen de sommen, gestort na 31 augustus 1958, te worden teruggevorderd.

2) *Inrichtingen voor lager en bewaarschoolonderwijs.*

Hier houden volgens de wet de aannemingscontracten op van kracht te zijn van 1 januari 1959 af. Er dient dus een repartitie te worden gedaan van de uitgaven door de provincies en gemeenten krachtens de aannemingscontracten gedragen, naargelang zij van vóór of van na 31 december 1958 dateren of volgens hun aard :

a) Sommen gestort bij het begin van het schooljaar en die uitgaven zijn die uiteraard slechts op dat ogenblik gedaan zijn (bv. toelagen voor de aankoop van klasbenodigdheden, handboeken, enz.) :

— beschouwd zijnde als definitief aan de scholen verblijvende moeten die sommen niet worden verhaald.

b) Sommen die uitgaven dekken welke het einde van het schooljaar betreffen (bv. tegemoetkoming voor de prijsuitdelingen) :

— die sommen moeten volledig worden verhaald.

c) Sommen voorzien ter betaling van kosten, die kunnen worden beschouwd als gelijk verdeeld over het ganse schooljaar (bv. schoonmaak van de lokalen, administratie...) :

— van hun bedrag zal een derde beschouwd worden als zijnde verblijvende aan de scholen; de terugvordering dient slechts op de andere twee derde betrekking te hebben.

d) De sommen gestort en de voordelen in natura verleend voor de verwarming en de verlichting :

— De helft van hun bedrag dient te worden verhaald.

II. — *Toelagen, welwillend aan de vrije scholen verleend.*

De bovenstaande regelen en elk onderscheid hetwelk wordt gemaakt onder meer volgens de categorie van onderwijs, zijn van toepassing met het oog op de terugvordering van de toelagen, welke aan de vrije scholen welwillend zijn verleend, waardoor dienen worden verstaan de tegemoetkomingen, die niet uit een contract voortvloeien.

Iedere provincie of gemeente dient per gesubsidieerde vrije inrichting een staat op te maken van de toelagen die zij haar na 31 augustus 1958 heeft gestort en waarvan het bedrag moet worden teruggevorderd.

Zij dient zich daartoe te laten leiden door de vorenstaande richtlijnen.

Zij moet ervoor waken dat iedere staat medeondertekend zij door de voorzitter van het schoolcomité of door het hoofd van de belanghebbende inrichting ten einde iedere latere betwisting te voorkomen.

Zij dient vervolgens die staten door uw bemiddeling aan het Ministerie van Openbaar Onderwijs, financiële diensten, Wetstraat, 155, Brussel, toe te sturen met verzoek tot terugvordering.

Dat bestuur zal zelf overgaan tot de inhouding op het bedrag der door het Rijk aan de vrije onderwijsinrichtingen uit te keren werkingskosten.

Zij zal vervolgens de tegenwaarde storten aan de N. V. Gemeentekrediet van België, die haar in de voor de provincie of de gemeente geopende rekening op het krediet zal bijschrijven.

Une précision doit encore être donnée, qui intéresse certaines provinces et communes dont les interventions, en faveur d'écoles libres résultent de délibérations antérieures au 1^{er} septembre 1958, et sont liquidées par annuités.

Rien ne s'oppose à ce que, respectant leurs engagements jusqu'à l'apurement total de l'obligation ainsi contractée envers l'école avant le 1^{er} septembre 1958, ces provinces et communes continuent à inscrire d'année en année à leurs budgets, les crédits nécessaires au versement des annuités restant à courir.

Vous voudrez bien, Monsieur le Gouverneur, instruire sans délai de la présente circulaire les autorités provinciales et communales et veiller à ce qu'elles suivent les directives qu'elle leur donne.

Le Ministre,
R. LEFEBVRE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Administration des Finances
provinciales et communales
Documentation, Etudes et Fonds

N° 802/DG

Bruxelles, le 26 février 1960.

- A Messieurs les Gouverneurs de province:
Pour information ;
- A Messieurs les Commissaires d'arrondissement.

Objet :

Récupération par les provinces et les communes des sommes versées à l'Enseignement libre, à titre de subventions de fonctionnement, après le 31 août 1958 ou le 31 décembre 1958. — Circulaire ministérielle n° 802/DG du 7 septembre 1959. — Instructions complémentaires.

Monsieur le Gouverneur,

Par circulaire du 7 septembre 1959, émanée n° 802/DG, les provinces et les communes ont été invitées à adresser au Ministère de l'Instruction publique, avec demande de récupération, le relevé des subventions de fonctionnement payées par elles à l'enseignement libre après le 31 août 1958 ou le 31 décembre 1958, selon qu'il s'agit d'écoles moyennes ou d'écoles primaires et gardiennes, et faisant double emploi avec celles allouées par l'Etat en application de la loi scolaire du 29 mai 1959.

L'application des instructions a suscité certains malentendus à propos des subventions payées à des écoles libres gardiennes et primaires en vertu de contrats d'adoption portant non point sur une année scolaire, comme il est envisagé dans la circulaire, mais sur l'année civile 1958.

S'il est hors de doute que les sommes versées à des écoles libres après le 31 décembre 1958 à titre de subventions pour l'année 1959 doivent être récupérées, il en est différemment lorsque le paiement intervenu en 1959 n'est que l'exécution d'obligations assumées pour l'année civile 1958 en vertu de l'ancien contrat d'adoption.

Parmi les paiements effectués depuis le 1^{er} janvier 1959, il s'impose donc de distinguer entre :

1) Ceux qui représentent des interventions pour l'année 1959. De toute évidence, les sommes ainsi versées doivent être récupérées :

2) Ceux qui ne sont que la simple exécution d'obligations afférentes à 1958 et résultant du contrat valable pour la même année.

Dans ce dernier cas, il n'y a pas lieu à récupération, car l'abolition légale des contrats d'adoption au 1^{er} janvier 1959 n'a pas, il va de soi, libéré les communes de l'exécution des obligations régulièrement contractées en 1958 et afférentes à l'année civile 1958 elle-même.

Vous m'obligeriez, Monsieur le Gouverneur, en voulant bien communiquer ces instructions complémentaires aux autorités provinciales et communales.

Le Ministre,
R. LEFEBVRE.

Een nadere toelichting dient nog te worden gemaakt, welke van belang is voor sommige provincies en gemeenten, wier tegemoetkomingen ten gunste van vrije scholen voortvloeien uit beslissingen daterend van vóór 1 september 1958, en die per annuïteiten betaalbaar worden gesteld.

Niets verzet er zich tegen dat die provincies en gemeenten met inachtneming van hun verbintenissen tot de totale aanzuivering van de verplichting, die aldus tegenover de school vóór 1 september 1958 werd aangegaan, jaarlijks in hun begroting de kredieten blijven uittrekken die nodig zijn ter betaling van de nog te lopen annuïteiten.

U gelieve, Mijnheer de Gouverneur, de province- en gemeenteverheden onverwijld kennis te geven van deze rondzendbrief en ervoor te waken dat zij de erin vervatte richtlijnen opvolgen.

De Minister,
R. LEFEBVRE.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

Bestuur der Provincie-
en Gemeentefinanciën
Documentatie, Studies en Fondsen

N° 802/DG

Brussel, de 26^e februari 1960.

— Aan de heren Provinciegouverneurs.

Tot kennisgeving :

— Aan de heren Arrondissementscommissarissen.

Betreft :

Terugvordering door de provincies en gemeenten van de sommen, die als werkingstoelagen aan het Vrij Onderwijs zijn uitgekeerd na 31 augustus 1958 of 31 december 1958. — Ministerieel rondschrijven n° 802/DG van 7 september 1959. — Aanvullende onderrichtingen.

Mijnheer de Gouverneur,

Bij rondschrijven dd. 7 september 1959, gekanttekend n° 802/DG., zijn de provincies en gemeenten verzocht geworden aan het Ministerie van Openbaar Onderwijs, met verzoek om terugvordering, de staat te zenden van de werkingstoelagen, welke zij aan het vrij onderwijs hebben uitgekeerd, na 31 augustus 1958 of na 31 december 1958, naargelang dat het middelbare dan wel lagere en bewaarscholen betreft, en die reeds door het Rijk worden verleend bij toepassing van de schoolwet van 29 mei 1959.

De toepassing van de onderrichtingen heeft een zeker misverstand teweeggebracht omtrent de toelagen, uitgekeerd aan vrije bewaar- en lagere scholen krachtens de aannemingscontracten, die niet op een schooljaar als bedoeld in het rondschrijven, doch wel op het burgerlijk jaar 1958 betrekking hebben.

Zo het geen twijfel lijdt dat de sommen, die aan de vrije scholen na 31 december 1958 als toelagen voor 1959 werden uitgekeerd, moeten worden teruggevorderd, is het anders wanneer de in 1959 gedane betaling slechts de uitvoering is van de verplichtingen, voor het burgerlijk jaar 1958 opgenomen krachtens het vroegere aannemingscontract.

Onder de sedert 1 januari 1959 gedane betalingen moet dientengevolge een onderscheid worden gemaakt tussen :

1) Deze die tegemoetkomingen zijn voor het jaar 1959. Het is duidelijk dat de aldus uitgekeerde sommen moeten worden teruggevorderd;

2) Deze, die een eenvoudige uitvoering zijn van verplichtingen, betreffende 1958 en die voortvloeien uit een geldig contract voor hetzelfde jaar.

In dit laatste geval moet er niet tot terugvordering worden overgegaan daar de wettelijke afschaffing van de aannemingscontracten op 1 januari 1959 vanzelfsprekend de gemeenten niet bevrijdt van de uitvoering der in 1958 regelmatig aangegane verbintenissen en die op het burgerlijk jaar 1958 zelf betrekking hebben.

Ik zou U dank weten, Mijnheer de Gouverneur, deze aanvullende onderrichtingen ter kennis van de provinciale en gemeenteverheden te willen brengen.

De Minister,
R. LEFEBVRE.

MINISTERIE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Direction générale
de l'Enseignement moyen
et de l'Enseignement normal

Service
des Etablissements subventionnés
1977/1941

Annexes : 2

Bruxelles, le 10 septembre 1959.

- Aux administrations des provinces et des communes sièges d'un établissement provincial ou communal d'Enseignement moyen;
- Aux Chefs des établissements d'Enseignement moyen libre.

Objet : Formalités préalables aux demandes de subventions.

La loi du 29 mai 1959 prévoit implicitement en matière d'octroi de subventions aux sections complètes des établissements d'enseignement moyen, l'intervention préalable du jury d'homologation des certificats d'études moyennes.

Aux fins de permettre à ce jury de s'acquitter, dans un délai normal, de la mission qui lui est dévolue par la loi précitée, je prie les chefs d'établissement d'enseignement moyen privé de faire connaître aussitôt que possible et au plus tard le 30 septembre prochain au président du jury d'homologation, au moyen des deux exemplaires ci-joints de la formule I, (1) les sections d'études pour lesquelles ils ont l'intention de solliciter des subventions de l'Etat pour la prochaine année budgétaire.

Je les prie de noter que par section mixte, il faut entendre une section composée de classes, où garçons et filles reçoivent ensemble un même enseignement.

Les instructions qui précèdent ne concernent pas les sections et établissements incomplets pour lesquels les subventions sont demandées en application de l'article 24 § 1^{er} de la loi.

Pour le Ministre :

Le Directeur général.

H. LEVARLET.

MINISTERIE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Direction générale
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire

3 annexes :
Réf. : J.E./26/59

155, rue de la Loi
Bruxelles
Le 10 décembre 1959.

- Aux Directions des écoles primaires et gardiennes libres.

Objet : Subventions de fonctionnement. — Récupération.

Aux termes de la circulaire ministérielle du 7 septembre 1959, émanant du Ministère de l'Intérieur - Administration des Finances provinciales et communales - Documentation, Etudes et Fonds, n° 802/D.G., adressée aux Gouverneurs de province, mon administration est chargée de récupérer certaines sommes que les pouvoirs organisateurs de l'enseignement libre ont perçues des provinces et des communes, pour la période du 1^{er} janvier au 31 août 1959, soit en vertu du contrat d'adoption, soit à titre bénévole. Ces sommes doivent être

(1) Eu égard à leur caractère purement administratif, ces formules n'ont pas été reprises dans le présent rapport.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Algemene Directie
van het Middelbaar
en Normaal onderwijs

Dienst
der gesubsidieerde inrichtingen
1977/1941

Bijlagen : 2

Brussel, 10 september 1959.

- Aan de besturen der gemeenten waar een gemeentelijke inrichting voor Middelbaar Onderwijs gevestigd is;
- Aan de inrichtingshoofden van het Vrij Middelbaar Onderwijs.

Betreft : Aanvraag om toelagen. — Voorafgaande formaliteiten.

Voor het toekennen van toelagen aan de inrichtingen voor middelbaar onderwijs met volledige lagere en hogere graad, wordt door de wet van 29 mei 1959 impliciet de voorafgaande tussenkomst voorzien van de Commissie voor homologatie der getuigschriften van middelbare studien.

Ten einde bedoelde Commissie in staat te stellen zich te gepasten tijde van de opdracht te kwijten, haar door de hierboven vermelde wetten opgelegd, verzoek ik de inrichtingshoofden zo vlug mogelijk en dit vóór 30 september aan de Voorzitter der homologatiecommissie, door middel van de twee hierbij gevoegde exemplaren van Formulier I, (1) de afdelingen van middelbaar onderwijs aan te geven, waarvoor zij staatstoelagen zullen aanvragen voor het volgend begrotingsjaar.

Gelieve te noteren dat door gemengde afdeling moet verstaan worden een afdeling bestaande uit klassen waar jongens en meisjes samen hetzelfde onderricht genieten.

Deze onderrichtingen zijn niet toepasselijk op de onvolledige afdelingen en inrichtingen voor welke de toelagen worden aangevraagd met inachtneming van de bepalingen van art. 24, par. 1, van de wet.

Namens de Minister :

De Directeur-generaal.

H. LEVARLET.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Algemene Directie
van het Lager
en het Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

3 bijlagen :
Ref. : J.E./26/59

Wetstraat, 155
Brussel
De 10^e december 1959.

- Aan de Besturen der vrije lagere en bewaarscholen.

Betreft : Werkingstoelagen. — Terugvordering.

Naar luid van de ministeriële circulaire van 7 september 1959, uitgaande van het Ministerie van Binnenlandse Zaken - Bestuur der Provincie- en Gemeentefinanciën - Documentatie, Studies en Fondsen n° 802/D.G., gericht aan de Provinciegouverneurs, is mijn administratie ermee belast zekere sommen terug te vorderen die de inrichtende machten van het vrij onderwijs ontvangen hebben van de provincien en de gemeenten voor de periode van 1 januari tot 31 augustus 1959 hetzij als gevolg van een aannemingscontract of bij wijze van

(1) Daar deze formules een louter administratief karakter hebben, zijn zij in dit verslag niet afgedrukt.

déduites des subventions de fonctionnement restant à payer par l'Etat à l'enseignement libre; elles seront versées à la S.A. « Crédit Communal de Belgique » qui en créditera le compte ouvert à la commune ou à la province.

A cet effet, il y a lieu de me renvoyer d'urgence, à l'adresse ci-dessus, les 3 formules ci-jointes (1), dûment complétées et signées. Ces formules doivent être remplies avec le plus grand soin et une parfaite exactitude; un des exemplaires est destiné à la Cour des Comptes.

Lorsqu'aucune somme ne doit être récupérée, les formules doivent être renvoyées avec la mention « néant ». Elles devront, cependant, dans ce cas, être également signées par toutes les personnalités responsables.

J'attire l'attention des pouvoirs organisateurs de l'enseignement libre sur le fait qu'aucune somme ne sera plus payée à titre de subvention de fonctionnement au profit du pouvoir organisateur qui n'aura pas renvoyé les formules ci-jointes, dûment complétées et signées.

Pour le Ministre :

Le Directeur d'administration,

J. ESTEINGELDOIR.

(1) Eu égard à leur caractère purement administratif, ces formules n'ont pas été reprises dans le présent rapport.

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement moyen
et normal

Service
des Etablissements subventionnés
N° 115/59

Annexes : 1 tableau

Bruxelles, le 24 décembre 1959.

- Aux chefs des Etablissements d'Enseignement moyen libre;
- Aux Administrations des provinces et des communes, sièges d'un établissement d'Enseignement moyen.

Objet : Population scolaire. — Année scolaire 1959-1960.

En vue de permettre la liquidation éventuelle d'avances sur les subsides de frais de fonctionnement pour l'année scolaire 1959-1960, je vous saurais gré de compléter le tableau annexé et de me le renvoyer par retour du courrier et en tout cas au plus tard pour le 31 décembre 1959.

Afin d'éviter des erreurs dans la dénomination et le numéro du compte chèque postal, les institutions d'enseignement moyen libre sont priées de joindre un talon de virement.

Les formules de demande de subventions et les tableaux de population habituels, vous seront envoyés ultérieurement. (1).

Au nom du Ministre :

Le Directeur général,

H. LEVARLET.

(1) Eu égard à leur caractère purement administratif, ces formules n'ont pas été reprises dans le présent rapport.

niet-verplichte tegemoetkoming. Deze sommen moeten afgehouden worden van de werkingstoelagen die door de Staat nog aan het vrij onderwijs dienen betaald te worden; zij zullen gestort worden aan de N.V. « Gemeentekrediet van België », die er de aldaar geopende rekening van de gemeente of van de provincie mede zal crediteren.

Te dien einde, dient U mij de 3 hierbijgevoegde formulieren (1), behoorlijk ingevuld en ondertekend, ten spoedigste terug te zenden. Deze formulieren dienen met de grootste zorg en de meeste nauwkeurigheid ingevuld te worden; een der exemplaren is bestemd voor het Rekenhof.

Indien geen enkele som moet teruggevorderd worden moeten de formulieren teruggezonden worden met de vermelding « geen ». In dit geval, dienen zij eveneens door al de verantwoordelijke personen ondertekend te worden.

Ik vestig de aandacht van de inrichtende machten van het vrij onderwijs op het feit dat geen werkingstoelagen meer zullen betaald worden ten voordele van de inrichtende macht die zou nalaten de hierbijgaande formulieren, behoorlijk ingevuld en ondertekend, terug te zenden.

Voor de Minister :

De Directeur van administratie,

J. ESTEINGELDOIR.

(1) Daar deze formules een louter administratief karakter hebben, zijn zij in dit verslag niet afgedrukt.

MINISTERIE VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Algemene Directie
van het
Middelbaar en Normaalonderwijs

Dienst
der gesubsidieerde inrichtingen
N° 115/59

Bijlage : 1 tabel

Brussel, 24 december 1959.

- Aan de inrichtingshoofden van het Vrij Middelbaar Onderwijs;
- Aan de besturen van gemeenten en provincies waar een gemeentelijke of provinciale inrichting voor Middelbaar Onderwijs gevestigd is.

Betreft : Tabel der schoolbevolking. — Schooljaar 1959-1960.

Ten einde over te gaan tot eventuele uitbetaling van voorschotten op de werkingstoelagen voor het schooljaar 1959-60, heb ik de eer U te verzoeken bijgaand formulier in te vullen en per kerende post terug te zenden (uiterlijk voor 31 december 1959).

Om vergissingen te voorkomen inzake benaming en nummer der postcheckrekening, gelieven de vrije middelbare inrichtingen tevens een overschrijvingsstrookje van de P.C.R. aan te hechten.

De formulieren tot de aanvraag om toelagen en de bevolkingstabellen zullen U eerlaag worden opgestuurd (1).

Namens de Minister :

De Directeur-generaal,

H. LEVARLET.

(1) Daar deze formules een louter administratief karakter hebben, zijn zij in dit verslag niet afgedrukt.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement moyen
et de l'Enseignement normal

2^e Direction
Service
des Etablissements subventionnés

N° 10/60/1977

Bruxelles, le 1^{er} février 1960.

155, rue de la Loi

— Aux Administrations des provinces et des communes, sièges d'un établissement provincial ou communal d'Enseignement moyen;

— Aux Chefs des établissements d'Enseignement moyen libre.

Pour information :

— Aux membres de l'inspection de l'Enseignement moyen de l'Etat et de l'Enseignement moyen libre;

— Aux chefs des établissements provinciaux et communaux d'Enseignement moyen.

Subventions de fonctionnement. — Article 32 de la loi du 29 mai 1959.

Conformément aux dispositions de l'article 4 de l'arrêté royal du 15 décembre 1959 (*Moniteur belge* du 18 janvier 1960) pris en exécution de l'article 32 de la loi du 29 mai 1959, le montant des subventions de fonctionnement, dues pour une année scolaire, est calculé sur la base du nombre d'élèves réguliers au 31 janvier de l'année scolaire en cours. Ce même article précise que les établissements subventionnés par l'Etat introduiront avant le 15 février de chaque année, un tableau indiquant le nombre d'élèves réguliers susvisés.

J'invite donc les établissements d'enseignement moyen subventionnés par l'Etat, à renvoyer au Service des établissements subventionnés dûment complétés, pour le 15 février au plus tard, deux exemplaires roses et deux exemplaires verts des tableaux de la population scolaire ci-annexés. Les établissements garderont deux exemplaires roses et deux exemplaires verts pour leur documentation.

Les tableaux de couleur rose serviront à indiquer le nombre d'élèves réguliers inscrits au 31 janvier 1959 (année scolaire 1958-1959) tandis que les tableaux de couleur verte serviront à indiquer le nombre d'élèves réguliers inscrits au 31 janvier 1960 (année scolaire 1959-1960) (1).

J'attire l'attention sur le fait que les relevés de population doivent aussi être envoyés pour les établissements ou sections visés à l'article 24, § 1^{er}, de la loi du 29 mai 1959, c'est-à-dire qui, soit au 1^{er} septembre 1958, soit au 1^{er} septembre 1959 existaient déjà depuis un an au moins. L'octroi effectif de la subvention de fonctionnement reste cependant subordonné à la décision de principe qui doit encore intervenir.

Au nom du Ministre :

Le Directeur général,

H. LEVARLET.

(1) Eu égard à leur caractère purement administratif, ces formules n'ont pas été reprises dans le présent rapport.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Administratie
van het Middelbaar
en van het Normaal Onderwijs

2^{de} Directie
Dienst
der Gesubsidieerde Inrichtingen

N° 10/60/1977

Brussel, 1 februari 1960.

Wetstraat, 155

— Aan de besturen van provincies en gemeenten waar een provinciale of gemeentelijke inrichting voor Middelbaar Onderwijs gevestigd is;

— Aan de hoofden der vrije middelbare onderwijsinrichtingen.

Tot kennisgeving :

— Aan de leden der inspectie van het vrij- en van het Rijksmiddelbaar onderwijs;

— Aan de hoofden van de provinciale en gemeentelijke middelbare onderwijsinrichtingen.

Betreft :

Artikel 32 van de wet van 29 mei 1959 en het koninklijk besluit van 15 december 1959 betreffende de werkingstoelagen.
Tabel der regelmatige leerlingen op 31 januari 1959 en 1960.
Middelbaar Onderwijs.

Overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 15 december 1959, verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 18 januari 1960, moeten de door de Staat gesubsidieerde inrichtingen die werkingstoelagen wensen te ontvangen, vóór 15 februari van elk jaar een tabel indienen waarop het aantal regelmatige leerlingen wordt aangeduid die op 31 januari de lessen volgen.

Daar de beschikkingen van genoemd besluit zowel voor het schooljaar 1958-1959 als voor 1959-1960 gelden, moeten beide soorten tabellen afzonderlijk voor de twee schooljaren worden ingevuld.

Voor het schooljaar 1958-1959 zullen vier roze exemplaren en voor het schooljaar 1959-1960 zullen vier groene exemplaren worden gebruikt. Twee exemplaren worden opgestuurd naar de Dienst der gesubsidieerde inrichtingen, terwijl de twee overige voor eigen documentatie kunnen dienen (1).

De schoolbevolking van de inrichtingen en afdelingen bedoeld bij artikel 24, § 1, van de wet van 29 mei 1959 moet eveneens worden vermeld. Het gaat hier om de onvolledige scholen of afdelingen die op 1 september 1958 minstens 1 jaar bestonden. Zowel voor de gewone als voor de werkingstoelagen zal de toekenning afhangen van de principiële beslissing die nog moet worden getroffen.

Namens de Minister :

De Directeur-generaal,

H. LEVARLET.

(1) Daar deze formules een louter administratief karakter hebben, zijn zij in dit verslag niet afgedrukt.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Direction
de l'Enseignement normal

Service des Ecoles Normales
subventionnées

1^{re} Section
1118N./F.14.915

Bruxelles, le 9 février 1960.

- Aux administrations des provinces et des communes, sièges d'un établissement provincial ou communal d'enseignement normal;
 - Aux chefs des établissements d'enseignement normal libre;
- Pour information :
- Aux membres de l'inspection de l'enseignement normal de l'Etat et de l'enseignement normal libre;
 - Aux chefs des établissements provinciaux et communaux d'enseignement normal.

Objet :

Subventions de fonctionnement. — Article 32 de la loi
du 29 mai 1959.

Conformément aux dispositions de l'article 4 de l'arrêté Royal du 15 décembre 1959 (*Moniteur Belge* du 18 janvier 1960) pris en exécution de l'article 32 de la loi du 29 mai 1959, le montant des subventions de fonctionnement, dues pour une année scolaire, est calculé sur la base du nombre d'élèves réguliers au 31 janvier de l'année scolaire en cours. Ce même article précise que les établissements subventionnés par l'Etat introduiront avant le 15 février de chaque année, un tableau indiquant le nombre d'élèves réguliers susvisés.

J'invite donc les établissements d'enseignement normal subventionnés par l'Etat, à renvoyer au Service des établissements subventionnés dûment complétés, pour le 25 février au plus tard, deux exemplaires roses et deux exemplaires verts des tableaux de la population scolaire ci-annexés. Les établissements garderont deux exemplaires roses et deux exemplaires verts pour leur documentation.

Les tableaux de couleur rose serviront à indiquer le nombre d'élèves réguliers inscrits au 31 janvier 1959 (année scolaire 1958-1959) tandis que les tableaux de couleur verte serviront pour indiquer le nombre d'élèves réguliers inscrits au 31 janvier 1960 (année scolaire 1959-1960).

J'attire l'attention sur le fait que les relevés de population doivent aussi être envoyés pour les établissements ou sections visés à l'article 24, § 1^{er} de la loi du 29 mai 1959, c'est-à-dire, qui, soit au 1^{er} septembre 1958, soit au 1^{er} septembre 1959 existaient déjà depuis un an au moins. L'octroi effectif de la subvention de fonctionnement reste cependant subordonné à la décision de principe qui doit encore intervenir.

Il est à remarquer que pour les écoles gardiennes qui sont annexées comme écoles d'application aux écoles normales gardiennes, le montant du subsidie est calculé sur la fréquentation moyenne annuelle.

Cette dernière est obtenue par la somme des fréquentations mensuelles, déterminées par l'article 6 de l'arrêté du 17 novembre 1959, à diviser par dix. La date de l'introduction du tableau pour les écoles gardiennes est remise au 5 juillet.

Un formulaire spécial sera envoyé en temps opportun.

Pour le Ministre :

Le Directeur général,
H. LEVARLET.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur
van het Normaalonderwijs

Dienst der gesubsidieerde
Normaalscholen

1^{ste} Sectie
1118N./V.14.915

Brussel, de 9^e februari 1960.

- Aan de besturen van provincies en gemeenten waar een provinciale of gemeentelijke inrichting voor normaalonderwijs gevestigd is;
 - Aan de hoofden der vrije inrichtingen voor normaalonderwijs.
- Tot kennisgeving :
- Aan de leden der inspectie van het vrij en van het Rijksnormaalonderwijs;
 - Aan de hoofden van de provinciale en gemeentelijke inrichtingen voor normaalonderwijs.

Betreft :

Artikel 32 van de wet van 29 mei 1959 en het koninklijk besluit
van 15 december 1959 betreffende de werkingstoelagen.
Tabel der regelmatige leerlingen op 31 januari 1959 en 1960.
Normaalonderwijs.

Overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 15 december 1959 verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 18 januari 1960, moeten de door de Staat gesubsidieerde inrichtingen die werkingstoelagen wensen te ontvangen, vóór 15 februari van elk jaar een tabel indienen waarop het aantal regelmatige leerlingen wordt aangeduid die op 31 januari de lessen volgen.

Daar de beschikkingen van genoemd besluit zowel voor het schooljaar 1958-1959 als voor 1959-1960 gelden, moeten beide soorten tabellen afzonderlijk voor de twee schooljaren worden ingevuld.

Voor het schooljaar 1958-1959 zullen vier roze exemplaren en voor het schooljaar 1959-1960 zullen vier groene exemplaren worden gebruikt. Twee exemplaren worden opgestuurd naar de Dienst der gesubsidieerde inrichtingen, terwijl de twee overige voor eigen documentatie kunnen dienen.

De schoolbevolking van de inrichtingen en afdelingen bedoeld bij artikel 24, § 1, van de wet van 29 mei 1959 moet eveneens worden vermeld. Het gaat hier om de onvolledige scholen en afdelingen die op 1 september 1958 minstens 1 jaar bestonden. Zowel voor de gewone als voor de werkingstoelagen zal de toekenning afhankelijk zijn van de principiële beslissing die nog moet worden getroffen.

Op te merken valt dat voor de kleuterscholen die als oefenscholen verbonden zijn aan de fröbelnormaalscholen het bedrag van de toelagen berekend wordt op grond van het gemiddeld jaarlijks schoolbezoek.

Dit laatste wordt verkregen door de som van de gemiddelde maandelijke schoolbezoeken — bepaald bij artikel 6 van het koninklijk besluit van 27 november 1959 — te delen door tien. De datum der indiening van de tabel wordt voor de kleuterscholen verschoven tot 5 juli.

Een speciaal formulier zal U te gelegener tijd worden opgestuurd.

Voor de Minister :

De Directeur-generaal,
H. LEVARLET.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire

J.E. 9/60 - M. 230

+ annexes

Bruxelles, le 28 janvier 1960.

— Aux Directions des écoles primaires
et gardiennes libres subventionnées.

Pour information :

— Aux Membres de l'inspection de l'en-
seignement primaire.

Objet :

Subventions de fonctionnement. — Régularisation période du 1^{er} janvier
au 31 août 1959.

En vertu des dispositions de l'arrêté royal du 15 décembre 1959
pris en exécution de l'article 32 de la loi du 29 mai 1959, le montant
des subventions de fonctionnement, pour une année scolaire, est calculé :

a) pour les écoles primaires, sur base du nombre d'élèves réguliers
au 31 janvier de l'année scolaire en cours;

b) pour les écoles gardiennes, sur base de la fréquentation moyenne
annuelle.

Est considéré comme élève régulier d'école primaire celui qui, régu-
lièrement inscrit, suit effectivement, sauf en cas de force majeure dûment
établi, tous les cours prévus au programme de l'année d'études à laquelle
il appartient.

Le chiffre de la fréquentation moyenne annuelle dans les écoles gar-
diennes est obtenu en divisant par 10 la somme de fréquentation
moyenne mensuelle du 1^{er} septembre au 30 juin. La fréquentation
moyenne mensuelle est obtenue en divisant le total des présences con-
statées par demi-journées de classe par le nombre de demi-journées de
classe.

En vue de permettre à mes services de procéder à la liquidation du
solde restant dû pour les mois de janvier à août 1959, je prie les auto-
rités scolaires de compléter et signer les 4 formules ci-jointes. Un exem-
plaire est destiné aux archives du pouvoir organisateur; les 3 autres
exemplaires seront transmis à l'inspecteur cantonal. Après contrôle, ce
fonctionnaire enverra 2 exemplaires à mon administration et conservera
une formule dans ses archives. Ce solde sera mis en liquidation aussitôt
que possible, après réception des formules dont il est question ci-dessus.

J'attire l'attention des autorités scolaires sur le fait que le solde
restant dû pour 1959 ne pourra cependant être liquidé aussi longtemps
que mes services ne seront pas en possession, outre les formules dont
il est question ci-dessus, de la déclaration « Récupération des subven-
tions de fonctionnement » dont il est question dans ma circulaire du
10 décembre 1959 — J.E./26/59.

Pour le Ministre :

Le Directeur d'administration,

J. ESTEINGELDOIR.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

J.E. 9/60 - M. 230

4 bijlagen

Brussel, 28 januari 1960.

— Aan de Besturen van de gesubsidi-
eerde vrije lagere en kleuterscholen.

Tot kennisgeving :

— Aan de Leden der inspectie van het
lager onderwijs.

Betreft :

Werkingsstoelagen. — Regularisatie der periode van 1 januari
tot 31 augustus 1959.

Krachtens de bepalingen van het koninklijk besluit van 15 december
1959 genomen ter uitvoering van artikel 32 van de wet van 29 mei
1959, wordt het bedrag der werkingsstoelagen, voor een schooljaar,
berekend :

a) voor de lagere scholen, op grond van het aantal regelmatige leer-
lingen op 31 januari van het lopend schooljaar;

b) voor de kleuterscholen, op grond van het gemiddeld jaarlijks
schoolbezoek.

Wordt als regelmatig leerling van een lagere school beschouwd,
degene die regelmatig ingeschreven is en werkelijk al de lessen, voor-
komend op het programma van het leerjaar waartoe hij behoort, bij-
woont, behalve wanneer het een behoorlijk vastgesteld geval van over-
macht geldt.

Het cijfer van het gemiddeld jaarlijks schoolbezoek in de kleuter-
scholen wordt verkregen door de som van het gemiddeld maandelijks
schoolbezoek van 1 september tot 30 juni te delen door 10. Het gemid-
deld maandelijks schoolbezoek wordt verkregen door het totaal der
aanwezigheden, vastgesteld per halve schooldag, te delen door het aan-
tal halve schooldagen.

Om mijn diensten in staat te stellen het resterende saldo verschuldigd
voor de maanden januari tot augustus 1959 te vereffenen, worden de
schooloverheden verzocht de 4 bijgaande formulieren in te vullen en
te ondertekenen. Een exemplaar ervan is bestemd voor het archief van
de inrichtende macht; de 3 overige exemplaren dienen overgemaakt aan
de kantonale inspecteur. Na controle, zal deze ambtenaar 2 exemplaren
ervan naar mijn administratie sturen en een formulier in zijn archief
bewaren. Bedoeld saldo zal zodra mogelijk betaalbaar gesteld worden,
na ontvangst van de formulieren waarvan hierboven sprake.

Ik vestig de aandacht van de schooloverheden erop dat het voor
1959 nog verschuldigde saldo echter pas dan kan worden uitgekeerd
wanneer mijn diensten, buiten de formulieren waarvan hierboven
sprake, ook de aangifte « Terugvordering der werkingskosten », bedoeld
in mijn omzendbrief van 10 december 1959 — J.E./26/59, in hun bezit
zullen hebben.

Voor de Minister :

De Directeur van administratie,

J. ESTEINGELDOIR.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement Primaire
et de l'Enseignement Spécial

Enseignement Primaire

J.E./8/60-M.230
4 annexes

Bruxelles, le 28 janvier 1960.

- Aux Administrations communales.
Pour information :
- Aux Gouverneurs de province;
- Aux Membres de l'Inspection de l'enseignement primaire.

Objet :

Subventions de fonctionnement.
Régularisation période du 1^{er} janvier au 31 août 1959.

En vertu des dispositions de l'arrêté royal du 15 décembre 1959 pris en exécution de l'article 32 de la loi du 29 mai 1959, le montant des subventions de fonctionnement, pour une année scolaire, est calculé :

- a) pour les écoles primaires, sur base du nombre d'élèves réguliers au 31 janvier de l'année scolaire en cours;
- b) pour les écoles gardiennes, sur base de la fréquentation moyenne annuelle.

Est considéré comme élève régulier d'école primaire celui qui, régulièrement inscrit, suit effectivement, sauf en cas de force majeure dûment établi, tous les cours prévus au programme de l'année d'études à laquelle il appartient.

Le chiffre de la fréquentation moyenne annuelle dans les écoles gardiennes est obtenu en divisant par 10 la somme de fréquentation moyenne mensuelle du 1^{er} septembre au 30 juin. La fréquentation moyenne mensuelle est obtenue en divisant le total des présences constatées par demi-journées de classe par le nombre de demi-journées de classe.

En vue de permettre à mes services de procéder à la liquidation du solde restant dû pour les mois de janvier à août 1959, je prie les autorités scolaires de compléter et signer les 4 formules ci-jointes. Un exemplaire est destiné aux archives du pouvoir organisateur; les 3 autres exemplaires seront transmis à l'inspecteur cantonal. Après contrôle, ce fonctionnaire enverra 2 exemplaires à mon administration et conservera une formule dans ses archives. Ce solde sera mis en liquidation aussitôt que possible, après réception des formules dont il est question ci-dessus.

J'attire l'attention sur le fait que les chiffres globaux qui seront inscrits sur la formule doivent être détaillés, *par école*, au verso de ce document.

Pour le Ministre :

Le Directeur d'administration,

J. ESTEINGELDOIR.

Article 34. — Subventions d'équipement.

22 octobre 1959. — Arrêté royal portant application des articles 34 et 37 de la loi du 29 mai 1959.

(Moniteur Belge du 29 octobre 1959.)

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, notamment les articles 34 et 37;

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en van het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

J.E./8/60-M.230
4 bijlagen

Brussel, 28 januari 1960.

- Aan de Gemeentebesturen.
Tot kennisgeving :
- Aan de Provinciegouverneurs;
- Aan de Leden der inspectie van het lager onderwijs.

Betreft :

Werkingsstoelagen.
Regularisatie der periode van 1 januari tot 31 augustus 1959.

Krachtens de bepalingen van het koninklijk besluit van 15 december 1959 genomen ter uitvoering van artikel 32 van de wet van 29 mei 1959, wordt het bedrag der werkingsstoelagen, voor een schooljaar, berekend :

- a) voor de lagere scholen, op grond van het aantal regelmatige leerlingen op 31 januari van het lopend schooljaar;
- b) voor de kleuterscholen, op grond van het gemiddeld jaarlijks schoolbezoek.

Wordt als regelmatig leerling van een lagere school beschouwd, degene die regelmatig ingeschreven is en werkelijk al de lessen, voorkomend op het programma van het leerjaar waartoe hij behoort, bijwoont, behalve wanneer het een behoorlijk vastgesteld geval van overmacht geldt.

Het cijfer van het gemiddeld jaarlijks schoolbezoek in de kleuterscholen wordt verkregen door de som van het gemiddeld maandelijks schoolbezoek van 1 september tot 30 juni te delen door 10. Het gemiddeld maandelijks schoolbezoek wordt verkregen door het totaal der aanwezigheden, vastgesteld per halve schooldag, te delen door het aantal halve schooldagen.

Om mijn diensten in staat te stellen het resterende saldo verschuldigd voor de maanden januari tot augustus 1959 te vereffenen, worden de schooloverheden verzocht de 4 bijgaande formulieren in te vullen en te ondertekenen. Een exemplaar ervan is bestemd voor het archief van de inrichtende macht; de 3 overige exemplaren dienen overgemaakt aan de kantonale inspecteur. Na controle, zal deze ambtenaar 2 exemplaren ervan naar mijn administratie sturen en een formulier in zijn archief bewaren. Bedoeld saldo zal zodra mogelijk betaalbaar gesteld worden, na ontvangst van de formulieren waarvan hierboven sprake.

Ik vestig de aandacht erop dat de globale cijfers die op het formulier worden vermeld, *per school*, moeten gedetailleerd worden op de keerzijde van dit document.

Voor de Minister :

De Directeur van administratie,

J. ESTEINGELDOIR.

Artikel 34. — Uitrustingsstoelagen.

22 oktober 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing van artikelen 34 en 37 van de wet van 29 mei 1959.

(Belgisch Staatsblad van 29 oktober 1959.)

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op de artikelen 34 en 37;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946, portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Section I. — Dispositions générales.

Article premier.

Les subventions d'équipement aux établissements d'enseignement moyen, normal, technique, et artistique pour les aider à s'équiper ou à parfaire leur équipement en machines, outillage, appareils et instruments des ateliers, laboratoires et classes spéciales ne sont accordées que pour l'acquisition de matériel durable, justifié par les besoins de l'enseignement et dont la valeur commerciale unitaire atteint la somme fixée par le Ministre de l'Instruction publique en fonction des possibilités budgétaires.

La subvention est égale à 60 % du prix d'achat du matériel admis.

Art. 2.

Les pouvoirs organisateurs acquérant ou détenant du matériel acquis à l'aide des subventions de l'Etat sont tenus :

- 1) d'effectuer les acquisitions en respectant le régime des marchés de fournitures à l'Etat;
- 2) de tenir un inventaire permanent du matériel acquis avec la participation de l'Etat;
- 3) de ne pas céder ou mettre en vente le matériel acquis avec l'aide de l'Etat sans autorisation préalable de celui-ci.

Au cas où ce matériel ne serait pas utilisé, les établissements doivent avertir sans délai le Ministre de l'Instruction publique. Celui-ci peut ordonner son transfert dans une autre institution moyennant une indemnité à charge de cette dernière et au profit de l'institution d'où provient le matériel. Le montant de l'indemnité sera fixé par le Ministre de l'Instruction publique.

En cas de vente du matériel, le partage du produit entre l'Etat et le pouvoir organisateur est fait au prorata de leur participation respective dans les frais d'achat.

L'autorisation de transfert, de cession ou de vente du matériel est accordée par le Ministre de l'Instruction publique.

Section II. — Procédure à suivre pour l'octroi des subventions.

Art. 3.

Le pouvoir organisateur qui sollicite l'octroi de subventions d'équipement, présente un programme d'équipement accompagné d'une évaluation des dépenses et d'une note justificative détaillée.

Le programme peut porter sur plusieurs années.

L'inspection compétente donne un avis sur le programme présenté.

Art. 4.

L'octroi des subventions pour un exercice déterminé fait l'objet d'un ou de plusieurs arrêtés ministériels. Ces arrêtés mentionneront, par établissement, le montant global de la subvention et les objets qui peuvent être acquis à l'aide de celle-ci.

Les projets d'arrêtés seront soumis à l'Inspection des Finances pour visa préalable et, après approbation ministérielle, au comptable des dépenses engagées, pour engagement de la dépense.

Section III. — Liquidation des subventions.

Art. 5.

La liquidation de la subvention se fait en une ou plusieurs fois sur production d'une déclaration de créance en triple exemplaire dont le modèle est arrêté par le Ministre de l'Instruction publique.

Cette déclaration est accompagnée des factures en triple exemplaire, portant la mention : « Certifié sincère et véritable à la somme de (en toutes lettres) », signée par le fournisseur.

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946, houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Sectie I. — Algemene bepalingen.

Eerste artikel.

De uitrustingsstoelagen aan de inrichtingen voor middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, om hen te helpen bij hun uitrusting of om hun uitrusting in machines, gereedschap, toestellen en instrumenten voor werkplaatsen, laboratoria en speciale afdelingen aan te vullen worden enkel verleend voor de aankoop van duurzaam materieel, verantwoord door de behoeften van het onderwijs en waarvan de handelswaarde per eenheid de som bereikt vastgesteld door de Minister van Openbaar Onderwijs in functie van de begrotingsmogelijkheden.

De toelage is gelijk aan 60 % van de aankoop prijs van het toegelaten materieel.

Art. 2.

De inrichtende machten die zich materieel aanschaffen of materieel bezitten aangekocht door middel van de Staatsstoelagen, zijn gehouden :

- 1) de aankopen te doen overeenkomstig het stelsel der contracten voor leveringen aan de Staat;
- 2) een doorlopende inventaris te houden van het materieel dat met Staatsbijdrage wordt aangekocht;
- 3) het met Staatsbijdrage aangekochte materieel niet af te staan of te koop te stellen zonder voorafgaande toelating van de Staat.

Indien dit materieel niet gebruikt wordt, moeten de inrichtingen, zonder uitstel, de Minister van Openbaar Onderwijs verwittigen. Deze mag de overdracht ervan naar een andere inrichting bevelen mits een vergoeding die ten laste is van deze laatste en ten voordele van de instelling van waar het materieel komt. Het bedrag van de vergoeding wordt door de Minister van Openbaar Onderwijs vastgesteld.

Ingeval het materieel verkocht wordt, geschiedt de verdeling van de opbrengst tussen de Staat en de inrichtende macht naar rata van hun respectief aandeel in de koopprijs.

De toelating tot overdracht, afstand of verkoop van het materieel wordt door de Minister van Openbaar Onderwijs verleend.

Sectie II. — Procedure te volgen voor het verlenen van de toelagen.

Art. 3.

De inrichtende macht die uitrustingsstoelagen aanvraagt, legt een uitrustingsprogramma voor, dat dient vergezeld te gaan van een raming der uitgaven en van een omstandige verantwoordingsnota.

Het programma mag over verschillende jaren lopen.

De bevoegde inspectie geeft een advies over het voorgelegd programma.

Art. 4.

Het verlenen van toelagen voor een bepaald dienstjaar is het voorwerp van één of meer ministeriële besluiten. Deze besluiten vermelden, per inrichting, het globaal bedrag van de toelage en de voorwerpen die hiermede kunnen aangekocht worden.

De ontwerpen van besluiten worden voorgelegd aan de Inspectie van Financiën voor voorafgaand visum en, na goedkeuring door de Minister, aan de rekenplichtige der vastgelegde uitgaven voor het vastleggen van de uitgave.

Sectie III. — Uitbetaling van de toelagen.

Art. 5.

De uitbetaling van de toelage geschiedt in één of meer malen op voorlegging, in drie exemplaren, van een verklaring van schuldverordening naar een model dat de Minister van Openbaar Onderwijs vaststelt.

Deze verklaring dient vergezeld te gaan van de facturen, in drie exemplaren, waarop de vermelding voorkomt : « Deugdelijk en onvergolden tot het bedrag van... (voluit geschreven) », gevolgd door de handtekening van de leverancier.

Cette déclaration sera contresignée par l'agent qui aura constaté que le matériel a été livré et inscrit au livre d'inventaire.

Section IV. — Dispositions diverses.

Art. 6.

Les programmes d'équipement, les demandes de subventions et les déclarations de créance sont signées par le gouverneur, le bourgmestre ou le président du pouvoir organisateur, suivant le cas.

Art. 7.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 22 octobre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

Articles 38 à 46.

Traitement du personnel enseignant.

CIRCULAIRE
du 20 juillet 1959

N° E.P. 13/59-M. 407/13

Bruxelles, le 20 juillet 1959.

Objet: Rémunération des instituteurs intérimaires.

L'article 78 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire prévoyait qu'en cas de congé de maladie, la dépense « résultant de l'intérim est supportée par l'Etat, la commune, la province et le titulaire malade dans les proportions suivantes : deux cinquièmes à charge de l'Etat, deux cinquièmes à charge de la commune, un dixième à charge de la province et un dixième à charge du titulaire. »

« La dépense résultant de l'intérim dans les écoles adoptables est supportée par l'Etat à concurrence de trois cinquièmes du traitement, calculé d'après les dispositions légales. »

La loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique a abrogé les dispositions susvisées. Par contre, elle détermine : « Art. 31. — Les membres du personnel des établissements subventionnés qui doivent interrompre leur service pour cause de maladie ou de maternité jouissent du régime appliqué dans les mêmes conditions au personnel des établissements de l'Etat. »

Il en résulte donc qu'à partir du 1^{er} septembre 1958, la rémunération des agents intérimaires remplaçant un instituteur malade dont l'emploi est subventionné incombe intégralement à l'Etat.

Pour que les instituteurs intéressés ne restent pas sans rémunérations jusqu'à ce que soient prises les mesures réglementaires alignant leur barème sur celui des instituteurs des établissements d'enseignement de l'Etat, mes services font actuellement procéder à la liquidation d'une subvention-traitement calculée d'après le barème de la loi du 30 juin 1951 relative au traitement des instituteurs.

Les régularisations nécessaires seront opérées ultérieurement.

Le Ministre,

Ch. MOUREAUX.

Het personeelslid, dat heeft vastgesteld dat het materieel werd geleverd en ingeschreven is in het inventarisboek, zal deze verklaring medeondertekenen.

Sectie IV. — Allerhande bepalingen.

Art. 6.

De uitrustingsprogramma's, de aanvragen om toelagen en de verklaringen van schuldvorderingen worden, naar gelang van het geval, ondertekend door de gouverneur, de burgemeester of de voorzitter van de inrichtende macht.

Art. 7.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 22 oktober 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

Artikels 38 tot 46.

Wedden van het onderwijzend personeel.

OMZENDBRIEF
van 20 juli 1959

Ref. : L. O. 13/59-M. 407/13

Brussel, 20 juli 1959.

Betreft: Bezoldiging van de intermaire onderwijzers.

Artikel 78 van de gecoördineerde wetten op het lager onderwijs luidt dat « in geval van ziekteverlof, de uitgave wegens tijdelijke waarneming ten laste valt van de Staat, de gemeente, de provincie en de zieke titelvoerder in de volgende verhouding: twee vijfde ten laste van de Staat, twee vijfde ten laste van de gemeente, een tiende ten laste van de provincie en een tiende ten laste van de titelvoerder. »

« De kosten wegens tijdelijke waarneming in de aanneembare scholen worden door de Staat gedragen tot een bedrag van drie vijfde der jaarwedde, berekend naar de wettelijke bepalingen. »

Door de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs zijn bovenbedoelde bepalingen opgeheven geworden. Daarentegen wordt bij artikel 31 van deze wet bepaald wat volgt : « De personeelsleden van de gesubsidieerde inrichtingen, die hun dienst wegens ziekte of bevalling moeten onderbreken, genieten het stelsel dat onder dezelfde voorwaarden van toepassing is op het personeel van de inrichtingen van de Staat. »

Hieruit volgt dus dat, van 1 september 1958 af, de bezoldiging van de waarnemende leerkrachten, die een zieke onderwijzer wiens ambt gesubsidieerd is, vervangen, integraal ten laste komt van de Staat.

Om te voorkomen dat de betrokken onderwijzers het zonder de minste bezoldiging zouden moeten stellen totdat de reglementaire maatregelen getroffen zijn waarbij hun weddeschaal wordt gelijkgesteld met die van de onderwijzers der Rijksscholen, wordt op dit ogenblik door mijn diensten een weddetoelage uitgekeerd, berekend volgens de bezoldigingsschaal van de wet dd. 30 juni 1951 betreffende de wedde van de onderwijzers.

De nodige regularisaties zullen later geschieden.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement Primaire
et de l'Enseignement Spécial

Enseignement Primaire

E.P. 21/59-M.407/17

Bruxelles, le 1^{er} décembre 1959.

- A Messieurs les Gouverneurs de province;
- Aux Membres de l'Inspection de l'Enseignement Primaire;
- Aux administrations communales;
- Aux directions des écoles primaires et gardiennes communales et libres subventionnées.

Objet :

Rémunération des instituteurs intérimaires. — Régularisations.

Par circulaire du 20 juillet 1959, E.P./13/59-M 407/13, votre attention a été attirée sur le fait que depuis le 1^{er} septembre 1958 la rémunération des agents intérimaires remplaçant des instituteurs malades incombe intégralement à l'Etat.

Il a également été annoncé, à l'époque, que des régularisations seraient opérées ultérieurement. Celles-ci sont effectivement en cours et ont actuellement effet au 1^{er} janvier 1959; la régularisation pour la période du 1^{er} septembre au 31 décembre 1958 interviendra en même temps que celle qui découlera de l'application du nouveau statut pécuniaire au personnel des écoles soumises au régime des lois coordonnées sur l'enseignement primaire.

Les autorités scolaires sont averties des régularisations effectuées par le Département directement au profit des agents intérimaires. Celles qui étaient déjà intervenues conformément aux dispositions de l'article 78 des lois coordonnées dans la rémunération des agents intérimaires doivent donc récupérer auprès de ceux-ci l'avance qu'elles leur avaient faite.

Là où l'intervention de l'autorité scolaire est supérieure au montant de la subvention allouée par l'Etat (par exemple en raison des suppléments communaux de traitement) il est suggéré de ne récupérer actuellement que la somme égale au montant de la part de l'Etat, le surplus étant exigible lorsque les intéressés percevront la subvention calculée sur la base du nouveau statut pécuniaire.

Le principe est le même en ce qui concerne la récupération par les provinces de leur part d'intervention (1/10^e) dans la rémunération des agents intérimaires qui ont été en fonctions dans les écoles communales ou dans les écoles jadis adoptées.

Le Ministre,
Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement Primaire
et de l'Enseignement Spécial

Enseignement Primaire

E.P. 4/60-M. 407/18

Bruxelles, le 5 février 1960.

- A Messieurs les Gouverneurs de provinces;
- Aux Membres de l'Inspection de l'Enseignement primaire;
- Aux Administrations communales;
- Aux Directions des écoles gardiennes et primaires communales et libres subventionnées.

Objet :

Rémunération du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes subventionnées, nommé à titre provisoire ou intérimaire.

Sous le régime des lois sur l'enseignement primaire coordonnées par l'arrêté royal du 20 août 1957, la subvention-traitement à charge de l'Etat des membres du personnel enseignant nommés à titre provi-

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

L.O. 21/59-M.407/17

Brussel, 1 december 1959.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de leden der Inspectie van het lager onderwijs;
- Aan de gemeentebesturen;
- Aan de besturen der gemeentelijke en gesubsidieerde vrije lagere scholen en kleuterscholen.

Betreft :

Bezoldiging van de waarnemende onderwijzers. — Regularisaties.

Bij omzendbrief dd. 20 juli 1959, LO/13/59-M 407/13, werd uw aandacht gevestigd op het feit dat sedert 1 september 1958 de bezoldiging van de waarnemende personeelsleden, die zieke onderwijzers vervangen, integraal ten laste valt van de Staat.

Er werd toen ook aangekondigd dat regularisaties later zouden geschieden. Deze laatste zijn effectief aan de gang en hebben thans uitwerking op 1 januari 1959; de regularisatie voor de tijdspanne van 1 september tot 31 december 1958 zal verricht worden samen met die welke zal voortvloeien uit de toepassing van de nieuwe bezoldigingsregeling voor het personeel van de scholen die onderworpen zijn aan het stelsel der gecoördineerde wetten op het lager onderwijs.

De regularisaties, door het Departement rechtstreeks ten voordele van de waarnemers gedaan, worden ter kennis gebracht van de schooloverheden. Zo deze overheden, overeenkomstig de beschikkingen van artikel 78 der gecoördineerde wetten, reeds hun deel hebben afgedragen in de bezoldiging van de waarnemende personeelsleden, dan dienen zij van deze personeelsleden het voorschot terug te vorderen, dat zij reeds hadden uitgekeerd.

Ingeval de bijdrage van de schooloverheid hoger is dan de door de Staat toegekende toelage (bijvoorbeeld ingevolge de gemeentelijke weddebijslag), is het geraden thans slechts een som terug te vorderen welke gelijk is aan het bedrag van het aandeel van de Staat; het resterende bedrag zal kunnen ingevorderd worden, wanneer de betrokkenen de op basis van de nieuwe bezoldigingsregeling berekende toelage ontvangen hebben.

Hetzelfde principe geldt ten aanzien van de terugvordering door de provincies, van hun aandeel (1/10^e) in de bezoldiging der waarnemende leerkrachten die in de gemeentescholen of in de eertijds aangenomen scholen hebben gefungeerd.

De Minister,
Ch. MOUREAUX.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en van het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

L.O. 4/60-M 407/18

Brussel, 5 februari 1960.

- Aan de Heren Provinciegouverneurs;
- Aan de Leden der Inspectie van het lager onderwijs;
- Aan de Gemeentebesturen;
- Aan de Besturen der gemeentelijke en gesubsidieerde vrije lagere scholen en kleuterscholen.

Betreft :

Bezoldiging van het onderwijzend personeel der gesubsidieerde lagere- en kleuterscholen, dat voorlopig of ad interim is benoemd.

Onder het stelsel van de bij het koninklijk besluit van 20 augustus 1957 gecoördineerde wetten op het lager onderwijs, werd de ten laste van de Staat zijnde weddetoeelage der voorlopig benoemde leden

(1) Biffer la mention inutile.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement Primaire
et de l'Enseignement Spécial

J.E./13/60-M.402/27

Bruxelles, le

- Aux directions des écoles primaires et gardiennes communales et libres subventionnées.
- Pour information :
- Aux Gouverneurs de province;
- Aux Administrations communales;
- Aux membres de l'inspection de l'enseignement primaire.

Objet : Avance sur subvention-traitement.

Au début de chaque année scolaire, les nouveaux instituteurs définitifs, les instituteurs provisoires et les intérimaires doivent attendre souvent plusieurs mois avant de pouvoir entrer en possession de leur rétribution. En effet, celle-ci ne peut être liquidée qu'après que le nombre de subventions-traitements a pu être établi. Ce travail est très vaste du fait qu'il faut revoir chaque année la situation de toutes les écoles primaires et gardiennes subventionnées du pays. D'autre part, comme tous les états de population parviennent à mon administration au mois de septembre, il n'est pas possible de donner satisfaction à toutes les écoles au même moment.

En vue de remédier à cet inconvénient, j'ai décidé qu'à partir de l'année scolaire 1960-1961, une avance sera liquidée aux membres du personnel visés ci-dessus. Cette avance s'élèvera à 5.000 francs par mois pour les instituteurs et institutrices primaires et à 4.000 francs par mois pour les institutrices gardiennes. Elle sera ramenée à 60 % de ces montants pour le personnel congréganiste. Toutefois, les membres du personnel qui étaient déjà en fonction dans le même établissement au cours de l'année scolaire précédente, et dont le montant du traitement a donc déjà été établi, bénéficieront du traitement intégral, à titre d'avance, jusqu'au moment où le nombre de subventions-traitements à allouer pour l'année scolaire en cours aura pu être fixé.

J'attire cependant l'attention des pouvoirs organisateurs sur le fait que les arrêtés royaux fixant les normes de population seront de stricte application et qu'aucune dérogation ne pourra être admise. Les pouvoirs organisateurs devront restituer au Trésor les avances sur traitement qui auront été payées indûment à des membres de leur personnel enseignant; ces sommes seront déduites des subventions de fonctionnement. En aucun cas, les avances sur traitement payées indûment ne pourront rester acquises, même si la bonne foi des autorités scolaires ne peut être mise en doute.

Il appartient donc à ces autorités de n'engager des membres du personnel enseignant qu'à bon escient et de renoncer éventuellement, en temps opportun, aux services du personnel intérimaire et provisoire dont le traitement est susceptible de n'être plus pris en charge par l'Etat.

Le Ministre,

Ch. MOUREAUX.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Services Généraux

Personnel
et Affaires Générales

Bruxelles, le 12 février 1960.

Instructions relatives aux nouvelles échelles de traitement des instituteurs, des institutrices gardiennes et aux suppléments de direction des instituteurs en chef et des institutrices gardiennes en chef.

J'ai l'honneur de vous communiquer, ci-après, les nouvelles échelles de traitement à octroyer depuis le 1^{er} septembre 1958 aux instituteurs et institutrices gardiennes des écoles de l'Etat et subventionnées par l'Etat, ainsi que les suppléments de direction à accorder, à partir de la même date, aux instituteurs en chef et institutrices gardiennes en chef des mêmes écoles.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en van het
Buitengewoon Onderwijs

J.E./13/60-M.402/27

Brussel, de

- Aan de Besturen der gemeentelijke en gesubsidieerde vrije bewaarscholen en lagere scholen.
- Tot kennisgeving :
- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de gemeentebesturen;
- Aan de leden der Inspectie van het Lager Onderwijs.

Betreft : Voorschotten op weddetoelagen.

Bij de aanvang van elk schooljaar moeten de nieuwe vastbenoemde onderwijzers, de voorlopige en de waarnemende onderwijzers dikwijls verscheidene maanden wachten op de uitbetaling van hun bezoldiging. Deze laatste kan inderdaad pas uitgekeerd worden, nadat het aantal weddetoelagen is vastgesteld. Dit is een zeer omvangrijk werk ingevolge het feit, dat ieder jaar de toestand van alle gesubsidieerde lagere en kleuterscholen van het land moet herzien worden. En vermits anderzins al de bevolkingsstaten in de maand september op mijn administratie toekomen, is het niet mogelijk aan alle scholen tegelijkertijd voldoening te geven.

Ten einde deze misstand te verhelpen, heb ik besloten dat, vanaf het schooljaar 1960-1961, een voorschot zal uitbetaald worden aan de hierboven bedoelde personeelsleden. Dit voorschot zal 5.000 frank per maand belopen voor de lagere onderwijzers en onderwijzeressen en 4.000 frank per maand voor de kleuteronderwijzeressen.

Het zal op 60 % van deze bedragen worden gebracht voor het in kloostergemeenschap levend personeel. De personeelsleden evenwel die reeds in dienst waren in dezelfde inrichting in de loop van het voorgaande schooljaar en van wie het bedrag der wedde dus reeds werd vastgesteld, ontvangen hun volledige wedde, *bij wijze van voorschot*, totdat het aantal toe te kennen weddetoelagen voor het lopende schooljaar is bepaald.

Ik vestig nochtans de aandacht van de inrichtende machten erop dat de koninklijke besluiten waarbij de bevolkingsnormen zijn vastgesteld, strikt zullen toegepast worden en dat geen enkele afwijking zal kunnen toegestaan worden. De inrichtende machten zullen de weddevoorschotten, die ten onrechte aan leden van hun onderwijzend personeel mochten uitgekeerd zijn, aan de Schatkist moeten terugbetalen; deze bedragen zullen afgetrokken worden van de werkingstoelagen. In geen geval zullen de ten onrechte uitbetaalde weddevoorschotten als verkregen kunnen worden beschouwd, zelfs indien de goede trouw van de schooloverheden niet in twijfel kan getrokken worden.

Deze overheden dienen dus de nodige omzichtigheid aan de dag te leggen bij het aanwerven van leerkrachten, en eventueel bijtijds af te zien van de diensten van waarnemend en voorlopig personeel, wiens wedde misschien niet meer door de Staat zal gedragen worden.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Algemene Diensten

Personeel
en Algemene Zaken

Brussel, 12 februari 1960.

Onderrichtingen betreffende nieuwe weddeschalen voor de onderwijzers en de kleuteronderwijzeressen en betreffende de bestuursvergoedingen van de hoofdonderwijzers en van de hoofdkleuteronderwijzeressen.

Hierbij heb ik de eer U de nieuwe weddeschalen mede te delen, die met ingang van 1 september 1958 aan de onderwijzers en kleuteronderwijzeressen van de Rijksscholen en de door de Staat gesubsidieerde scholen dienen toegekend, alsook de bestuursvergoedingen die vanaf dezelfde datum, aan de hoofdonderwijzers en de hoofdkleuteronderwijzeressen van dezelfde scholen dienen verleend.

I. — *Echelle de l'instituteur.*

Minimum : 69.600 francs.
Maximum : 124.800 francs.
Classe : 21 ans.
Groupe : E/4.000.
Amplitude : 28 ans

avec les dispositions complémentaires suivantes :

quand l'ancienneté utile de l'agent est respectivement de 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24 et 26 ans, le complément lui assuré est respectivement de : 4.800, 9.600, 14.600, 19.600, 24.600, 29.600, 34.600, 38.400, 42.200, 46.000, 48.300, 50.600, 52.900.

L'agent âgé de moins de 21 ans bénéficie d'un traitement de 65.000 fr.

II. — *Echelle de l'institutrice gardienne.*

Minimum : 60.400 francs.
Maximum : 106.000 francs.
Classe : 21 ans.
Groupe : Dter/3.300.
Amplitude : 28 ans

avec les dispositions complémentaires suivantes :

a) quand l'ancienneté utile de l'agent est respectivement de 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24 et 26 ans, le complément lui assuré est respectivement de : 4.000, 5.600, 8.600, 11.700, 15.600, 19.800, 24.400, 29.800, 34.300, 39.300, 42.000, 43.200, 44.400.

Pour l'agent âgé de moins de 21 ans, le traitement minimum est amputé de 3.800 francs;

b) par dérogation à ce qui précède, les institutrices gardiennes en fonction en cette qualité au 30 juin 1959 au plus tard, bénéficient d'un complément respectivement de : 4.000, 5.600, 8.600, 11.700, 15.600, 19.800, 24.400, 29.800, 34.300, 39.300, 42.000, 43.200 et 45.600, lorsque leur ancienneté utile, calculée avec des services admissibles à partir de 18 ans, est respectivement de : 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 24, 26, 28 ans.

Pour l'agent âgé de 21 ans, le traitement est amputé de 3.800 francs.

III. — *Supplément de direction de l'instituteur en chef.*

pour 1 à 3 classes : 7 % du maximum de l'échelle d'instituteur;
pour 4 à 6 classes : 10,5 % du maximum de l'échelle d'instituteur;
pour 7 à 9 classes : 14 % du maximum de l'échelle d'instituteur;
pour 10 classes et plus : 17,5 % du maximum de l'échelle d'instituteur.

IV. — *Supplément de direction de l'institutrice gardienne en chef.*

pour 1 à 3 classes : 7 % du maximum de l'échelle d'institutrice gardienne;
pour 4 à 6 classes : 10,5 % du maximum de l'échelle d'institutrice gardienne;
pour 7 à 9 classes : 14 % du maximum de l'échelle d'institutrice gardienne;
pour 10 classes et plus : 17,5 % du maximum de l'échelle d'institutrice gardienne.

Pour l'application de ce qui précède, il convient de noter :

1) que la nouvelle échelle prévue pour l'instituteur doit être accordée uniquement aux instituteurs et professeurs porteurs du diplôme d'instituteur, à l'exclusion des autres fonctions qui y sont assimilées actuellement;

2) que les services admissibles à prendre en considération pour le calcul des traitements des membres du personnel de l'enseignement subventionné doivent être déterminés conformément aux règles en vigueur pour le personnel enseignant de l'Etat.

Toutefois, à titre transitoire, les membres du personnel de l'enseignement subventionné conservent l'ancienneté qu'ils ont acquise en vertu des règles antérieures, dans les cas où cette ancienneté est supérieure à celle résultant du principe énoncé à l'alinéa 1^{er}.

Le Secrétaire Général,

Ed.-P. SEELDRAYERS.

I. — *Schaal voor de onderwijzer.*

Minimum : 69.600 frank.
Maximum : 124.800 frank.
Klasse : 21 jaar.
Groep : E/4.000.
Spreiding : 28 jaar

met de volgende aanvullende bepalingen :

wanneer de nuttige anciënniteit van het personeelslid respectievelijk 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24 en 26 jaar bedraagt, belooft het complement dat hem wordt toegekend respectievelijk : 4.800, 9.600, 14.600, 19.600, 24.600, 29.600, 34.600, 38.400, 42.200, 46.000, 48.300, 50.600, 52.900.

De leerkracht die minder dan 21 jaar oud is, bekomt een wedde van 65.000 frank.

II. — *Schaal voor de kleuteronderwijzeres.*

Minimum : 60.400 frank.
Maximum : 106.000 frank.
Klasse : 21 jaar.
Groep : Dter/3.300.
Spreiding : 28 jaar

met de volgende aanvullende bepalingen :

a) wanneer de nuttige anciënniteit van de leerkracht respectievelijk 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24 en 26 jaar bedraagt, belooft het complement dat haar wordt toegekend respectievelijk : 4.000, 7.800, 11.700, 15.600, 19.800, 24.400, 29.800, 34.300, 36.800, 39.300, 42.000, 43.200, 44.400.

Voor de leerkracht die minder dan 21 jaar oud is, wordt de minimum-wedde met 3.800 frank gekort;

b) in afwijking van wat voorafgaat, bekomen de kleuteronderwijzeressen die als zodanig uiterlijk op 30 juni 1959 in dienst waren, respectievelijk een complement van : 4.000, 5.600, 8.600, 11.700, 15.600, 19.800, 24.400, 29.800, 34.300, 39.300, 42.000, 43.200 en 45.600, indien hun nuttige anciënniteit, berekend met de in aanmerking komende diensten vanaf 18 jaar, respectievelijk 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 24, 26, 28 jaar bedraagt.

Voor de leerkracht die minder dan 21 jaar oud is, wordt de wedde met 3.800 frank gekort.

III. — *Bestuursvergoeding voor de hoofdonderwijzer.*

voor 1 tot 3 klassen : 7 % van het maximum van de schaal voor onderwijzer;
voor 4 tot 6 klassen : 10,5 % van het maximum van de schaal voor onderwijzer;
voor 7 tot 9 klassen : 14 % van het maximum van de schaal voor onderwijzer;
voor 10 klassen en meer : 17,5 % van het maximum van de schaal voor onderwijzer.

IV. — *Bestuursvergoeding voor de hoofdkleuteronderwijzeres.*

voor 1 tot 3 klassen : 7 % van het maximum van de schaal voor kleuteronderwijzeres;
voor 4 tot 6 klassen : 10,5 % van het maximum van de schaal voor kleuteronderwijzeres;
voor 7 tot 9 klassen : 14 % voor het maximum van de schaal voor kleuteronderwijzeres;
voor 10 klassen en meer : 17,5 % van het maximum van de schaal voor kleuteronderwijzeres.

Voor de toepassing van hetgeen voorafgaat dient opgemerkt dat :

1) de nieuwe weddeschaal, voorzien voor de onderwijzer, enkel moet toegekend worden aan de onderwijzers en leraars die houder zijn van de akte van onderwijzer met uitsluiting van de andere functies die er thans mede gelijkgesteld zijn;

2) de geldige diensten welke in aanmerking dienen genomen voor de berekening der wedden van de personeelsleden van het gesubsidieerd onderwijs moeten bepaald worden overeenkomstig de regelen die van kracht zijn voor het onderwijzend personeel van de Staat.

De personeelsleden van het gesubsidieerd onderwijs behouden nochtans, bij wijze van overgangsmaatregel, de krachtens de vroegere verkregen anciënniteitsregeling, in de gevallen waar deze anciënniteit hoger is dan die welke voortvloeit uit het principe vermeld in alinea 1.

De Secretaris-Generaal,

Ed.-P. SEELDRAYERS.

Article 39. — Délivrance gratuite des livres et objets classiques.

10 septembre 1959. — Arrêté royal portant application de l'article 39 de la loi du 29 mai 1959.

(*Moniteur Belge* du 9 octobre 1959.)

BAUDOUIN,

Roi des Belges.

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, et notamment l'article 39;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique et de l'avis de nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Pour l'année scolaire 1959-1960, le montant de l'intervention des pouvoirs publics dans la charge financière qu'implique la délivrance gratuite des livres et objets classiques aux élèves des écoles gardiennes et primaires est de :

100 francs par élève régulier de l'enseignement gardien;

225 francs par élève régulier du premier, deuxième ou troisième degré de l'enseignement primaire;

525 francs par élève régulier du quatrième degré de l'enseignement primaire.

Les montants ci-dessus sont majorés de 75 francs pour les filles des 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e degrés de l'enseignement primaire.

Art. 2.

Pour l'application de l'article premier l'élève régulier des écoles subventionnées est l'élève retenu pour le calcul des subventions de fonctionnement accordées par l'Etat aux mêmes établissements.

Pour l'application du même article, les objets et fournitures classiques comprennent les manuels, les fournitures classiques courantes (cahiers, crayons, porte-plumes, gommes, etc.) à l'exclusion des cartables et des objets vestimentaires.

Art. 3.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 septembre 1959.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

Le Ministre des Finances,

J. VAN HOUTTE.

Artikel 39. — Kosteloos verstrekken van leerboeken en schoolbehoeften.

10 september 1959. — Koninklijk besluit houdende toepassing van artikel 39 van de wet van 29 mei 1959.

(*Belgisch Staatsblad* van 9 oktober 1959.)

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 39;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946, houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Eerste artikel.

Voor het schooljaar 1959-1960, wordt het bedrag der tussenkomst van de openbare besturen in de financiële last verbonden aan het kosteloos verstrekken van leerboeken en schoolbehoeften aan de leerlingen van de bewaarscholen en lagere scholen, vastgesteld op :

100 frank per regelmatige leerling van het bewaarschoolonderwijs;

225 frank per regelmatige leerling van de eerste, tweede en derde graad van het lager onderwijs.

525 frank per regelmatige leerling van de vierde graad van het lager onderwijs.

De hierboven vermelde bedragen worden verhoogd met 75 frank voor de meisjes van de eerste, tweede, derde en vierde graad van het lager onderwijs.

Art. 2.

Voor de toepassing van artikel 1, wordt met regelmatige leerling der gesubsidieerde scholen bedoeld, de leerling die in aanmerking komt voor de berekening van de werkingsstoelagen door de Staat toegekend aan dezelfde inrichtingen.

Voor de toepassing van hetzelfde artikel, omvatten de schoolbehoeften de leerboeken, de gewone schoolbenodigdheden (schriften, potloden, penhouders, gom, elastiek, enz.) met uitsluiting van schooltassen en kledingstukken.

Art. 3.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 september 1959.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

De Minister van Financiën,

J. VAN HOUTTE.

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

Administration des Finances
provinciales et communales

Documentation, Etudes et Fonds

Références N° 715 D.G.

Bruxelles, le 8 décembre 1959.

— A Messieurs les Gouverneurs de Province.

Objet :

Intervention des provinces dans la délivrance gratuite des livres et objets classiques aux élèves des écoles gardiennes et primaires.

Aux termes de l'article 39, § 4 de la loi scolaire du 29 mai 1959, remplaçant l'article 69, § 1^{er}, alinéas 1 à 3 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire « la province supporte la charge financière qu'implique la délivrance gratuite des livres et objets classiques aux élèves des écoles gardiennes et primaires subventionnées, y compris les élèves des quatrièmes degrés ».

L'article 12, alinéa 3, de la même loi, prévoit en outre que « la délivrance des livres et objets classiques se fait sans frais dans l'enseignement gardien et primaire, quatrième degré inclus ».

Enfin, l'arrêté royal du 10 septembre 1959 fixe pour l'année scolaire 1959-1960 les taux d'intervention dans la délivrance gratuite des livres et objets classiques.

Il résulte de l'application de cette nouvelle réglementation un accroissement des charges des provinces puisque la délivrance gratuite des fournitures classiques est étendue à tous les élèves, quelles que soient les ressources de leurs parents, et que les taux d'intervention ont été sensiblement majorés.

En vue de limiter l'incidence des nouvelles mesures sur les finances provinciales, il entre dans les intentions du Gouvernement de proposer aux Chambres législatives de faire assumer par l'Etat ledit accroissement de charges.

C'est pourquoi, sans préjuger cependant de la décision qui sera prise par le Parlement, j'ai décidé, de commun accord avec mon honorable collègue de l'Instruction Publique, d'autoriser provisoirement les provinces à réévaluer le crédit budgétaire de 1960 afférent à la dépense dont il est question, selon les règles qui étaient en vigueur avant le vote de la loi du 29 mai 1959.

A cette fin, il suffira que la province inscrive à son budget pour 1960 un crédit correspondant :

— soit, à celui qui, selon l'ancien régime d'intervention, avait été prévu au budget pour l'exercice 1959;

— soit, à la dépense effectivement supportée pour ce dernier exercice, si cette dépense réelle est déjà connue actuellement.

D'autre part, en vue de la mise au point du projet auquel j'ai fait allusion ci-dessus, je vous prie de me faire connaître le montant des dépenses réelles occasionnées à votre province par la délivrance gratuite de fournitures classiques dans les écoles primaires et gardiennes, pour chacune des années scolaires 1956-1957, 1957-1958 et, si possible, 1958-1959. (Si, pour cette dernière année, le renseignement fait encore défaut, il conviendra de mentionner le crédit budgétaire, en spécifiant qu'il ne s'agit encore que de ce crédit.)

Il me serait agréable, Monsieur le Gouverneur, de recevoir réponse dans les tout prochains jours, la question présentant un caractère d'exceptionnelle urgence.

Le Ministre,
R. LEFEBVRE.

MINISTERIE
VAN BINNENLANDSE ZAKEN

Bestuur der Provincie-
en Gemeentefinanciën

Documentatie, Studies en Fondsen

Onze referten N° 715 D.G.

Brussel, 8 december 1959.

— Aan de HH. Provinciegouverneurs.

Betreft :

Bijdrage der provinciën in het kosteloos verstrekken van leerboeken en schoolbehoeften aan de leerlingen der bewaar- en lagere scholen.

Naar luidt van artikel 39, § 4, van de schoolwet van 29 mei 1959, welke artikel 69, § 1, leden 1 tot 3, der gecoördineerde wetten op het lager onderwijs vervangt, draagt de provincie de financiële last verbonden aan het kosteloos verstrekken van leerboeken en schoolbehoeften aan leerlingen, ook uit de vierde graad, van gesubsidieerde bewaarscholen en lagere scholen.

Artikel 12, 3^o lid, van dezelfde wet bepaalt voorts : « In het bewaarschool- en lager onderwijs, met inbegrip van de vierde graad, worden leerboeken en schoolbehoeften kosteloos verstrekt. »

Ten slotte, bij koninklijk besluit van 10 september 1959, de bedragen der tegemoetkoming in de kosteloze verstrekking van leerboeken en schoolbehoeften voor het schooljaar 1959-1960 vastgesteld.

Uit de toepassing van deze nieuwe reglementering vloeit een verhoging der lasten van de provinciën voort, vermits de kosteloze verstrekking van schoolbehoeften uitgebreid is tot alle leerlingen, ongeacht het inkomen hunner ouders en de tegemoetkomingsbedragen aanzienlijk werden opgevoerd.

Ten einde de weerslag van die nieuwe maatregelen op de provinciale financiën te beperken, ligt het in de bedoeling van de Regering aan de Wetgevende Kamers voor te stellen deze lastentoeneming door het Rijk te doen dragen.

Daarom heb ik, zonder evenwel op de beslissing van het Parlement vooruit te lopen, in gemeen overleg met mijn geachte collega van Openbaar Onderwijs besloten, de provinciën voorlopig toe te laten het begrotingskrediet voor 1960, slaande op de voorebedoelde uitgave, te herraamen volgens de regelen, van kracht zijnde vóór de wet van 29 mei 1959.

Daartoe zal het volstaan dat de provincie op haar begroting voor 1960 een krediet uittrekt overeenstemmend :

— hetzij, met dat hetwelk, volgens het vroegere bijdragestelsel, op de begroting van het dienstjaar 1959 werd uitgetrokken;

— hetzij met de werkelijke gedane uitgave voor het jongste dienstjaar, zo deze werkelijke uitgave thans reeds gekend is.

Anderzijds verzoek ik U, met het oog op de uitwerking van het ontwerp waarvan ik tevoren gewag heb gemaakt, mij het bedrag te doen kennen van de werkelijke uitgaven, welke uw provincie gedaan heeft in verband met de kosteloze verstrekking van schoolbehoeften in de bewaar- en lagere scholen, voor elk der schooljaren 1956-1957, 1957-1958 en, zo mogelijk, 1958-1959. (Zo, voor dit laatste jaar, de gegevens nog ontbreken, dient het begrotingskrediet opgegeven, met de vermelding dat het nog slechts dit krediet betreft.)

Het ware mij aangenaam, Mijnheer de Gouverneur, in de eerstvolgende dagen antwoord te ontvangen, daar deze kwestie van uitzonderlijk dringende aard is.

De Minister,
R. LEFEBVRE.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement Primaire
et de l'Enseignement Spécial

Enseignement Primaire

N° EP. 2/60-M. 207/25

Bruxelles, le 20 janvier 1960.

- A MM. les Gouverneurs de province;
- A MM. les Inspecteurs de l'enseignement primaire;
- Aux Chefs des écoles gardiennes et primaires subventionnées.

Objet :

Loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique. — Gratuité des fournitures classiques.

Aux termes de l'ancien article 68 des lois sur l'enseignement primaire, coordonnées par l'arrêté royal du 20 août 1957, la gratuité de l'instruction primaire comportait « la fourniture des objets classiques aux enfants dont les parents ne sont pas imposables à l'impôt complémentaire personnel établi par l'article 37 des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus ».

En exécution de cet article, il fut prescrit, d'accord avec le Département des Finances, que le contrôle et l'envoi des listes se feraient comme suit :

« Au début de l'année scolaire, aussitôt après la rentrée des classes, la liste des enfants inscrits dans chaque école sera envoyée par l'autorité scolaire intéressée au contrôleur des contributions. Celui-ci marquera par un *oui* ou par un *non* porté en regard du nom des parents, ceux qui sont imposés ou non à l'impôt complémentaire personnel. Le contrôleur des contributions renverra la liste à l'autorité scolaire dont elle émane. Les listes seront ensuite envoyées à l'inspecteur cantonal qui les centralisera et les transmettra, en un seul envoi, au Gouverneur de la province pour liquidation du subside provincial » (circulaire du 12 juillet 1937).

La loi du 29 mai 1959 étend la gratuité des fournitures classiques, pour les écoles gardiennes et primaires (les quatrièmes degrés inclus) organisées ou subventionnées par l'Etat, à tous les enfants, quelle que soit l'importance du revenu des parents. L'intervention du contrôleur des contributions devient donc superflue.

Pour l'année scolaire 1959-1960, les pouvoirs organisateurs doivent fournir, pour tout établissement d'enseignement formant un ensemble pédagogique autonome et placé sous la direction du même chef d'école, les renseignements suivants :

- 1) Nom et adresse du pouvoir organisateur;
- 2) Le numéro du compte des chèques postaux auquel le montant des subventions pour les fournitures classiques, calculé d'après les dispositions de l'arrêté royal du 10 septembre 1959, doit être versé;
- 3) Pour les écoles primaires : le nombre d'enfants qui au 1^{er} octobre 1959, sont inscrits régulièrement et qui entrent en ligne de compte pour le calcul des subventions-traitements.

Il faut mentionner à part le nombre de garçons et de filles respectivement :

- a) des premier, second et troisième degrés;
- b) du quatrième degré.

Le nombre d'enfants des premier, second et troisième degrés doit être mentionné par sexe en un seul total.

Pour les écoles ou classes gardiennes : il ne faut pas distinguer les filles et les garçons. Entrent en ligne de compte les enfants, de l'âge de trois ans jusqu'à l'âge d'obligation scolaire, qui sont inscrits régulièrement à la date du 1^{er} octobre.

- 4) Le relevé est signé par le chef d'école et certifié exact par l'inspecteur cantonal. Celui-ci rassemble les relevés et les transmet en un seul envoi au Gouverneur de la province.

MM. les Gouverneurs sont priés de faire insérer la présente circulaire au mémorial administratif de la province.

Le Ministre,
Ch. MOUREAUX.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en van het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

N° LO. 2/60-M. 207/25

Brussel, 20 januari 1960.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de heren Inspecteurs van het lager onderwijs;
- Aan de Hoofden der gesubsidieerde bewaarscholen en lagere scholen.

Voorwerp :

Wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs. — Kosteloosheid der schoolbehoeften.

Naar luid van het oud artikel 68 van de wetten op het lager onderwijs, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 20 augustus 1957, bracht de kosteloosheid van het lager onderwijs mede « het verschaffen van de schoolbehoeften aan de kinderen, wier ouders niet belastbaar zijn in de aanvullende personele belasting ingevoerd bij artikel 37 der gecoördineerde wetten op de inkomstenbelasting ».

Tot uitvoering hiervan werd, in overleg met het Departement van Financiën, voorgeschreven dat de controle en het indienen der lijsten als volgt moest geschieden :

« Bij het begin van het schooljaar, onmiddellijk na het hervatten der lessen, wordt de lijst der kinderen, die in ieder school ingeschreven zijn, door de betrokken schooloverheid aan de controleur der belastingen gezonden. Deze tekent met *ja* of *neen* aan, de namen der ouders, die wel of niet belastbaar zijn in de aanvullende personele belasting. De controleur der belastingen zendt de lijst terug aan de schooloverheid, van welke zij uitgaat. De lijsten worden vervolgens naar de kantonale opziener gezonden, die ze samenbrengt en in één zending overmaakt aan de Gouverneur der provincie, voor de uitbetaling der provincietoelagen ». (omzendbrief van 12 juli 1937).

De wet van 29 mei 1959 breidt voor de bewaarscholen en lagere scholen (de vierde graden inbegrepen) ingericht of gesubsidieerd door de Staat de kosteloosheid der schoolbehoeften uit tot al de kinderen, welke ook de belangrijkheid zij van het inkomen der ouders. De tussenkomst van de controleur der belasting is dus voortaan overbodig geworden.

Voor het schooljaar 1959-1960 dienen de inrichtende machten, voor elke onderwijsinrichting die een zelfstandig pedagogisch geheel vormt en onder de leiding van hetzelfde schoolhoofd staat, de volgende inlichtingen te verstrekken :

- 1) Naam en adres van de inrichtende macht;
- 2) Het postchequenummer waarop het bedrag der toelagen voor schoolbehoeften, berekend overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 10 september 1959, moet worden gestort;
- 3) Voor de lagere scholen : het aantal kinderen op 1 oktober 1959, die regelmatig zijn ingeschreven en voor de berekening van de weddetoelagen in aanmerking komen.

Afzonderlijk moeten worden opgegeven het aantal jongens en meisjes, respectievelijk :

- a) van de eerste, tweede en derde graad;
- b) van de vierde graad;

Het aantal kinderen van de eerste, tweede en derde graad worden per geslacht in één bedrag opgegeven.

Voor de bewaarscholen of bewaarschoolklassen : dient geen onderscheid te worden gemaakt tussen de jongens en de meisjes. Komen in aanmerking de kinderen, vanaf de leeftijd van drie jaar totdat zij leerplichtig worden, die op 1 oktober regelmatig zijn ingeschreven.

- 4) De opgave wordt ondertekend door het schoolhoofd en wordt door de kantonale inspecteur echt verklaard. Deze laatste verzamelt de opgaven, en maakt ze in één zending over aan de Gouverneur van de provincie.

De heren Gouverneurs worden verzocht deze omzendbrief in het bestuursmemoriaal van de provincie te doen opnemen.

De Minister,
Ch. MOUREAUX.

ANNEXE II.

A) ARRETES ET CIRCULAIRES D'EXECUTION
DE LA LOI DU 29 MAI 1959
PRIS DEPUIS LE 23 FEVRIER 1960.

Article 4. — Libre choix.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUEArrêté royal portant application de l'article 4
de la loi du 29 mai 1959.

BAUDOUIN,

Roi des Belges.

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique et notamment l'article 4;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il n'y a lieu de déterminer les normes dont il est question à l'article 4 de la loi du 29 mai 1959 qu'après fixation des minima correspondants prévus à l'article 24 de la même loi, le présent arrêté ne s'applique qu'à l'enseignement gardien, primaire, moyen et normal;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil;

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Le libre choix des parents, tel qu'il est défini à l'article 4 de la loi du 29 mai 1959, s'applique à l'enseignement de plein exercice. Il s'applique de plus par régime linguistique :

- dans les communes bilingues pour les établissements d'enseignement gardien, primaire et moyen;
- dans la province du Brabant pour les établissements d'enseignement normal.

Art. 2.

Pour l'application de l'article 4 de la loi du 29 mai 1959, on entend par parent le chef de famille, le tuteur ou la personne à qui est confiée la garde de l'enfant. De plus, ne peuvent entrer en ligne de compte, d'une part que les parents qui ont inscrit ou s'engagent par écrit à inscrire un enfant comme élève régulier dans une école libre confessionnelle correspondant à leur choix ou qui, d'autre part, s'engagent par écrit à inscrire un enfant dans une école de l'Etat.

La requête visée à cet article doit être introduite avant le 1^{er} décembre qui précède l'année scolaire à laquelle elle se rapporte.

Art. 3.

Les distances et les minima visés au dit article sont fixés comme suit :

I. — Enseignement gardien.

Distance : 4 km.

Nombre de parents requis : 16.

II. — Enseignement primaire.

Distance : 4 km.

Nombre de parents requis : 16.

BIJLAGE II.

A) UITVOERINGSBESLUITEN
EN -OMZENDBRIEVEN
VAN DE WET VAN 29 MEI 1959
GENOMEN SEDERT 23 FEBRUARI 1960.

Artikel 4. — Vrije keuze.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJSKoninklijk besluit houdende toepassing van artikel 4
van de wet van 29 mei 1959.

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden. HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 4;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de normen waarvan sprake in artikel 4 van de wet van 29 mei 1959 slechts na vastlegging der overeenstemmende minima, voorzien bij artikel 24 derzelfde wet, dienen bepaald te worden, is dit besluit slechts van toepassing op het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar en normaalonderwijs;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers;

HEBBEN Wij BESLOTEN EN BESLUITEN Wij :

Eerste artikel.

De vrije keuze der ouders, zoals bepaald in artikel 4 van de wet van 29 mei 1959, is toepasselijk op het onderwijs met volledig leerplan. Bovendien is zij toepasselijk per taaltelsel :

- in de tweetalige gemeenten, wat de inrichtingen voor bewaarschoolonderwijs, lager onderwijs en middelbaar onderwijs betreft;
- in de provincie Brabant, wat de inrichtingen voor normaalonderwijs betreft.

Art. 2.

Voor de toepassing van artikel 4 van de wet van 29 mei 1959, dient onder « ouders » verstaan, het gezinshoofd, de voogd of degene aan wiens hoede het kind is toevertrouwd. Bovendien kunnen slechts in aanmerking worden genomen, enerzijds de ouders die een kind hebben laten inschrijven of zich er schriftelijk toe verbinden het te laten inschrijven als regelmatige leerling in een vrije confessionele school van hun keuze, anderzijds de ouders die er zich schriftelijk toe verbinden een kind in een Rijksschool te laten inschrijven.

Het bij dit artikel bedoeld verzoekschrift moet ingediend zijn vóór 1^{ste} december die voorafgaat aan het schooljaar waarop het betrekking heeft.

Art. 3.

De afstanden en de minima bedoeld in bewust artikel worden als volgt vastgesteld :

I. — Bewaarschoolonderwijs.

Afstand : 4 km.

Vereist aantal ouders : 16.

II. — Lager onderwijs.

Afstand : 4 km.

Vereist aantal ouders : 16.

III. — *Enseignement moyen du degré inférieur.*

Distance : 12 km.

Nombre de parents requis :

en moyenne 12 par année d'études dans chacune des sections.

IV. — *Enseignement moyen du degré supérieur.*

Distance : 20 km.

Nombre de parents requis :

en moyenne 7 par année d'études dans chacune des sections.

V. — *Enseignement normal gardien
et normal primaire.*

Nombre de parents requis :

en moyenne 10 par année d'études dans chacune des sections.

VI. — *Enseignement normal moyen.*

A. — Sections langue maternelle, histoire, langues modernes, mathématiques-physique, sciences naturelles-géographie :

- école à une section : nombre de parents requis : en moyenne 8 par année d'études;
- école à deux sections : nombre de parents requis : en moyenne 14 par année d'études;
- école à trois sections : nombre de parents requis : en moyenne 18 par année d'études;
- école à quatre sections : nombre de parents requis : en moyenne 20 par année d'études;

Au cas où le nombre de sections n'est pas le même dans les deux années d'études, le nombre total de parents requis s'obtient en considérant chacune de ces années d'études en fonction de leur nombre de sections.

B. — Sections éducation physique ou arts plastiques.

Nombre de parents requis :

en moyenne 8 par année d'études.

Les distance minima à prendre en considération aux 5. et 6. ci-dessus sont : la limite de la province et une distance de 20 km d'une école de même nature et de même régime linguistique située dans une province limitrophe.

Les distance visées ci-dessus sont par route, les distances séparant le domicile de l'élève de l'emplacement de l'école.

Pour l'application de l'article 3 du présent arrêté, ne seront prises en considération qu'une fois et pour une section seulement, les années d'études où les élèves suivent tous les cours en commun avec les élèves d'une autre année d'études de la même section ou d'une autre section pour laquelle il est prévu un nombre de parents au moins égal.

Pour les sections ou les années d'études où les élèves suivent, dans les mêmes conditions, au moins $\frac{1}{3}$ de l'horaire de cours en commun, le minimum requis est réduit de moitié.

Art. 4.

Par mesure transitoire, les requêtes relatives aux années scolaires 1959-1960 et 1960-1961 doivent être introduites avant le 1^{er} mai 1960.

Art. 5.

Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1959.

Donné à Bruxelles, le 14 mars 1960.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

III. — *Middelbaar onderwijs van de lagere graad.*

Afstand : 12 km.

Vereist aantal ouders :

gemiddeld 12 per studiejaar in elke afdeling.

IV. — *Middelbaar onderwijs van de hogere graad.*

Afstand : 20 km.

Vereist aantal ouders :

gemiddeld 7 ouders per studiejaar in elke afdeling.

V. — *Normaalonderwijs voor kleuteronderwijzeressen
en lager normaalonderwijs.*

Vereist aantal ouders :

gemiddeld 10 per studiejaar in elke afdeling.

VI. — *Middelbaar normaalonderwijs.*

A. — Afdelingen moedertaal, geschiedenis, moderne talen, wiskunde-fysica, natuurwetenschappen-aardrijkskunde :

- school met één afdeling : vereist aantal ouders : gemiddeld 8 per studiejaar;
- school met twee afdelingen : vereist aantal ouders : gemiddeld 14 per studiejaar;
- school met drie afdelingen : vereist aantal ouders : gemiddeld 18 per studiejaar;
- school met vier afdelingen : vereist aantal ouders : gemiddeld 20 per studiejaar;

Indien de twee studiejaar een verschillend aantal afdelingen hebben, dan wordt het vereiste aantal ouders vastgesteld door elk der studiejaar te beschouwen in functie van hun aantal afdelingen.

B. — Afdelingen lichamelijke opvoeding of plastische kunsten.

Vereist aantal ouders :

gemiddeld 8 per studiejaar.

De minimum afstanden waarmee rekening dient gehouden te worden bij bovenvermelde 5. en 6. zijn : de grens van de provincie en een afstand van 20 km van een school van dezelfde aard en met hetzelfde taalstelsel gevestigd in een aanpalende provincie.

De hierboven bedoelde afstanden zijn deze gemeten langs de weg tussen de woonplaats van de leerling en de plaats van de school.

Voor de toepassing van artikel 3 van dit besluit worden de studiejaar, waar de leerlingen al de lessen gemeenschappelijk volgen met de leerlingen van een ander studiejaar derzelfde afdeling of ener andere afdeling waarvoor ten minste een gelijk aantal ouders is voorgeschreven, slechts eenmaal en voor een enkele afdeling in aanmerking genomen.

Voor de afdelingen of de studiejaar waar de leerlingen, onder dezelfde voorwaarden, ten minste $\frac{1}{3}$ van de lesrooster gemeenschappelijk volgen, wordt het vereiste minimum tot de helft herleid.

Art. 4.

Bij overgangsmaatregel moeten de verzoekschriften, die betrekking hebben op de schooljaar 1959-1960 en 1960-1961, ingediend zijn vóór 1 mei 1960.

Art. 5.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1959.

BOUDEWIJN.

Gegeven te Brussel, 14 maart 1960.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

Article 7. — Vacances et congés.**MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**Administration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire

N° E.P.-11/60-M/408/30

Bruxelles, le 10 février 1960.

- A Messieurs les Gouverneurs de province;
- Aux Membres de l'inspection de l'Enseignement primaire;
- Aux administrations communales;
- Aux directions des écoles gardiennes et primaires communales et libres subventionnées;
- Aux directions des Homes de l'Etat pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe.

Objet :Application de l'arrêté royal du 10 septembre 1959.
Répartition des 8 jours de congé.

Par circulaire du 25 janvier dernier N° E.P.3/60-M.408/29 les autorités scolaires ont été informées que les 8 jours ouvrables dont elles disposaient aux termes de l'article 3 de l'arrêté royal du 10 septembre 1959 ne peuvent être scindées en demi-journées.

Comme ce régime est applicable au 1^{er} septembre 1959, les directions scolaires qui ont pris des dispositions différentes voudront bien se soumettre des propositions conformes aux directives rappelées ci-dessus même si leurs premières dispositions ont fait l'objet d'une approbation particulière par dépêche ministérielle.

Pour le Ministre :

Le Directeur d'administration,

J. ESTEINGELDOIR.

Article 24. — Etablissements subventionnés.**MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**Administration
de l'Enseignement moyen
et de l'Enseignement normal

Enseignement normal

BAUDOUIN,

Roi des Belges.

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959, modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, notamment l'article 24;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946, portant création du Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

*Titre I. — Ecoles normales gardiennes.***Article premier.**

Pour pouvoir être admise aux subventions de l'Etat, une école normale gardienne doit compter une moyenne de 20 élèves par année d'études.

Art. 2.

Toute école normale gardienne admise et confirmée dans le régime des subventions continue à jouir des subventions pour autant que sa population ne descende pas en dessous d'une moyenne de 10 élèves par année d'études.

Artikel 7. — Verlofregeling.**MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS**Bestuur van het Lager
en het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

N° L.O.-11/60-M/408/30

Brussel, 10 februari 1960.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de leden der inspectie van het Lager Onderwijs;
- Aan de gemeentebesturen;
- Aan de besturen der gemeentelijke en gesubsidieerde vrije lagere scholen en kleuterscholen;
- Aan de besturen der Rijkstehuizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben.

Betreft :Toepassing van het koninklijk besluit van 10 september 1959.
Spreiding der 8 verlofdagen.

Bij omzendbrief van 25 januari jl., N° L.O.3/60-M.408/29, werden de schooloverheden ervan in kennis gesteld dat de 8 werkdagen waarover zij luidens artikel 3 van het koninklijk besluit van 10 september 1959 beschikken, niet in halve dagen mogen gesplitst worden.

Daar dit stelsel van toepassing is met ingang van 1 september 1959, worden de schoolbesturen die andere schikkingen hebben getroffen, verzocht mij voorstellen voor te leggen welke aan bovenbedoelde richtlijnen beantwoorden, zelfs indien hun eerste schikkingen het voorwerp van een bijzondere goedkeuring bij ministeriële dienstbrief zijn geweest.

Voor de Minister :

De Directeur van administratie,

J. ESTEINGELDOIR.

Artikel 24. — Gesubsidieerde inrichtingen.**MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS**Bestuur
van het Middelbaar
en het Normaalonderwijs

Normaalonderwijs

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikel 24;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946 houdende instelling van de Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van onze Minister van Openbaar Onderwijs en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

*Titel I. — Normalscholen voor kleuteronderwijzeressen.***Eerste artikel.**

Om van Staatswege te kunnen worden gesubsidieerd, moet een normalschool voor kleuteronderwijzeressen gemiddeld 20 leerlingen per studiejaar tellen.

Art. 2.

Elke normalschool voor kleuteronderwijzeressen die in het toelagenstelsel is opgenomen en bevestigd, blijft de toelagen verder genieten voor zover haar bevolking niet beneden het gemiddelde van 10 leerlingen per studiejaar daalt.

Titre II. — Écoles normales primaires.

Art. 3.

Pour pouvoir être admise aux subventions de l'Etat, une école normale primaire doit compter dans sa section de base une moyenne de 15 élèves par année d'études.

Art. 4.

Toute école normale primaire admise et confirmée dans le régime des subventions continue à jouir des subventions pour autant que la population de sa section de base ne descende pas en dessous d'une moyenne de 10 élèves par année d'études.

Art. 5.

Les minima mentionnés aux articles 3 et 4 sont applicables à toute nouvelle section ayant moins d'un tiers d'heures de cours en commun avec une autre section ou avec d'autres sections.

Ces nombres sont réduits de $\frac{1}{3}$ lorsque $\frac{1}{2}$ au moins des heures de cours sont données en commun avec une autre section; ils sont réduits de $\frac{2}{3}$ lorsqu'au moins $\frac{1}{3}$ des heures de cours sont données en commun.

Il n'y a pas de minimum lorsque tous les cours sont donnés en commun avec d'autres sections.

Titre III. — Écoles normales moyennes.

Art. 6.

Une école comportant une ou plusieurs des sections suivantes: section langue maternelle-histoire, section langues modernes, section mathématique-physique, section sciences naturelles-géographie, peut être admise aux subventions de l'Etat lorsqu'elle compte le nombre d'élèves suivant:

- école à une section: une moyenne de 12 élèves par année d'études;
- école à deux sections: une moyenne de 20 élèves par année d'études;
- école à trois sections: une moyenne de 24 élèves par année d'études;
- école à quatre sections: une moyenne de 28 élèves par année d'études;

Au cas où le nombre de sections n'est pas le même dans les deux années d'études, le nombre total d'élèves requis s'obtient en considérant chacune de ces années d'études en fonction de leur nombre de sections.

Art. 7.

Une école comportant une ou plusieurs des sections visées ci-dessus, admise et confirmée dans le régime des subventions, continue à jouir de ces subventions pour autant que la population ne descende pas en dessous des moyennes suivantes:

- école à une section: une moyenne de 8 élèves par année d'études;
- école à deux sections: une moyenne de 14 élèves par année d'études;
- école à trois sections: une moyenne de 18 élèves par année d'études;
- école à quatre sections: une moyenne de 20 élèves par année d'études;

Au cas où le nombre de sections n'est pas le même dans les deux années d'études le nombre total d'élèves requis s'obtient en considérant chacune de ces années d'études en fonction de leur nombre de sections.

Art. 8.

Une section « éducation physique » ou une section « arts plastiques » peut être admise aux subventions si elle compte une moyenne de 12 élèves par année d'études.

Art. 9.

Une section « éducation physique » ou une section « arts plastiques » continue à jouir des subventions pour autant que sa population ne descende pas en dessous d'une moyenne de 8 élèves par année d'études.

Art. 10.

Les élèves des écoles d'application n'entrent pas en ligne de compte dans la population à prendre en considération pour l'octroi des subventions.

Titre IV. — Dispositions communes aux écoles normales gardiennes, normales primaires et normales moyennes.

Art. 11.

Lorsque les minima établis aux articles 2, 4, 5, 7 et 9 ne sont plus atteints, la subvention est graduellement supprimée à partir de l'année

Titel II. — Lagere normaalscholen.

Art. 3.

Om van Staatswege te kunnen worden gesubsidieerd, moet een lagere normaalschool in haar basisafdeling gemiddeld 15 leerlingen per studie jaar tellen.

Art. 4.

Elke lagere normaalschool die in het toelagenstelsel is opgenomen en bevestigd, blijft de toelagen verder genieten voor zover de bevolking van haar basisafdeling niet beneden het gemiddelde van 10 leerlingen per studiejaar daalt.

Art. 5.

De in de artikelen 3 en 4 opgegeven minima zijn toepasselijk op elke nieuwe afdeling die minder dan één derde lesuren gemeen heeft met een andere afdeling of met andere afdelingen.

Deze getallen worden met $\frac{1}{3}$ verminderd wanneer ten minste $\frac{1}{2}$ der lesuren gemeenschappelijk met een andere afdeling gegeven worden; zij worden met $\frac{2}{3}$ verminderd wanneer ten minste $\frac{1}{3}$ der lesuren gemeenschappelijk gegeven worden.

Er is geen minimum wanneer alle lessen gemeenschappelijk met andere afdelingen gegeven worden.

Titel III. — Middelbare normaalscholen.

Art. 6.

Een school bestaande uit een of meer der volgende afdelingen: afdeling moedertaal-geschiedenis, afdeling moderne talen, afdeling wiskunde-natuurkunde, afdeling natuurwetenschappen-aardrijkskunde, kan van Staatswege gesubsidieerd worden wanneer zij het volgende aantal leerlingen telt:

- school met één afdeling: gemiddeld 12 leerlingen per studiejaar;
- school met twee afdelingen: gemiddeld 20 leerlingen per studiejaar;
- school met drie afdelingen: gemiddeld 24 leerlingen per studiejaar;
- school met vier afdelingen: gemiddeld 28 leerlingen per studiejaar;

Indien de twee studie jaren een verschillend aantal afdelingen tellen, dan wordt het vereiste totaal aantal leerlingen vastgesteld door elk der studie jaren te beschouwen in functie van hun aantal afdelingen.

Art. 7.

Een school die één of meer der hierboven bedoelde afdelingen omvat en die in het toelagenstelsel is opgenomen en bevestigd, blijft deze toelagen verder genieten voor zover de schoolbevolking niet beneden volgende gemiddelden daalt:

- school met één afdeling: een gemiddelde van 8 leerlingen per studiejaar;
- school met twee afdelingen: een gemiddelde van 14 leerlingen per studiejaar;
- school met drie afdelingen: een gemiddelde van 18 leerlingen per studiejaar;
- school met vier afdelingen: een gemiddelde van 20 leerlingen per studiejaar;

Indien de twee studie jaren een verschillend aantal afdelingen tellen, dan wordt het vereiste totaal aantal leerlingen vastgesteld door elk der studie jaren te beschouwen in functie van hun aantal afdelingen.

Art. 8.

Een afdeling « lichamelijke opvoeding » of een afdeling « plastische kunsten » kan gesubsidieerd worden indien zij gemiddeld 12 leerlingen per studiejaar telt.

Art. 9.

Een afdeling « lichamelijke opvoeding » of een afdeling « plastische kunsten » blijft de toelagen verder genieten voor zover haar bevolking niet beneden het gemiddelde van 8 leerlingen per studiejaar daalt.

Art. 10.

De leerlingen der oefenscholen komen niet in aanmerking als schoolbevolking waarmede rekening wordt gehouden voor het verlenen der toelagen.

Titel IV. — Gemeenschappelijke bepalingen voor de normaalscholen voor kleuteronderwijzeressen, de lagere en de middelbare normaalscholen.

Art. 11.

Wanneer de bij de artikelen 2, 4, 5, 7 en 9 vastgestelde minima niet meer bereikt worden, wordt de toelage trapsgewijze ingehouden te

où la population moyenne est déficitaire pour être rétablie au début de la première année scolaire où les minima sont à nouveau atteints, pour autant toutefois que toutes les autres conditions énumérées à l'article 24 de la loi du 29 mai 1959 continuent d'être respectées.

Art. 12.

Pour l'application du présent arrêté est considéré comme élève celui dont il est établi au 15 octobre qu'il est inscrit comme élève régulier, et qu'il suit effectivement tous les cours prévus au programme de l'année d'études à laquelle il appartient.

Art. 13.

Les écoles normales gardiennes, primaires et moyennes qui ont été effectivement subventionnées pour l'année scolaire 1957-1958 et qui n'atteignent pas les minima fixés par les articles 2, 4, 5, 7 et 9 du présent arrêté peuvent continuer à être subventionnées jusqu'au 31 août 1961 pour autant qu'elles continuent à remplir les conditions requises avant l'entrée en vigueur de la loi du 29 mai 1959.

Art. 14.

Sont abrogés :

- a) l'arrêté royal du 22 février 1956;
- b) l'arrêté royal du 18 avril 1956.

Art. 15.

Cet arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1958.

Art. 16.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 18 février 1960

PAR LE ROI :

BAUDOUIN.

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

Article 24. — Etablissements subventionnés.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Arrêté royal relatif à l'inspection des études dans les établissements d'enseignement subventionnés.

BAUDOUIN,

Roi des Belges.

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, notamment en son article 24, § 2, 3^o;

Vu la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat notamment l'article 2, 2^o alinéa;

Vu l'avis du Comité de Consultation Syndicale;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

Nous AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

L'inspection des établissements subventionnés d'enseignement primaire et gardien est régie par la loi organique de l'enseignement primaire et les arrêtés subséquents.

L'inspection des établissements subventionnés d'enseignement moyen, normal, technique et artistique prévue à l'article 24, § 2, 3^o de la loi du 29 mai 1959 est assurée par les inspecteurs habilités à exercer leurs fonctions dans les établissements correspondants de l'Etat.

Ces inspecteurs y exercent des attributions fixées par la dite loi, sans préjudice des missions qui leur sont confiées à l'égard des mêmes établissements par le Ministre de l'Instruction publique.

L'application des lois linguistiques est contrôlée par les inspecteurs nommés en vertu de la loi du 14 juillet 1932 concernant le régime linguistique de l'enseignement primaire et de l'enseignement moyen.

rekenen van het jaar waarin de gemiddelde schoolbevolking ontoereikend is; zij wordt opnieuw toegekend bij de aanvang van het eerste schooljaar waarin de minima opnieuw worden bereikt, op voorwaarde echter dat aan al de andere, bij artikel 24 der wet van 29 mei 1959 gestelde vereisten, verder wordt voldaan.

Art. 12.

Voor de toepassing van dit besluit wordt als leerling beschouwd, degene van wie op 15 oktober vaststaat dat hij als regelmatig leerling is ingeschreven en werkelijk al de vakken volgt die voorkomen op het leerplan van het studiejaar waartoe hij behoort.

Art. 13.

De normaalscholen voor kleuteronderwijzeressen, de lagere normaalscholen en de middelbare normalscholen die werkelijk gesubsidieerd werden voor het schooljaar 1957-1958 en die de bij de artikelen 2, 4, 5, 7 en 9 van dit besluit vastgestelde minima niet bereiken, kunnen de toelagen tot 31 augustus 1961 blijven genieten, voor zover zij nog steeds de vóór de inwerkingtreding van de wet van 29 mei 1959 vereiste voorwaarden vervullen.

Art. 14.

Worden opgeheven :

- a) het koninklijk besluit van 22 februari 1956;
- b) het koninklijk besluit van 18 april 1956.

Art. 15.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1958.

Art. 16.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 18 februari 1960.

VAN KONINGSWEGE :

BOUDEWIJN.

De Minister van Openbaar Onderwijs.

C. MOUREAUX.

Artikel 24. — Gesubsidieerde inrichtingen.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Koninklijk besluit betreffende de inspectie van de studies in de gesubsidieerde onderwijsinrichtingen.

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden. HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs, inzonderheid op artikel 24, § 2, 3^o;

Gelet op de wet van 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State, inzonderheid op artikel 2, 2^o lid;

Gelet op het advies van de Syndicale Raad van Advies;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs.

HEBBEN Wij BESLOTEN EN BESLUITEN Wij :

Eerste artikel.

De inspectie van de gesubsidieerde inrichtingen voor lager en kleuteronderwijs is geregeld bij de organieke wet op het lager onderwijs en bij de daaropvolgende besluiten.

De in artikel 24, § 2, 3^o der wet van 29 mei 1959 bedoelde inspectie van de gesubsidieerde inrichtingen voor middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs geschiedt door de inspecteurs die bevoegd zijn hun ambt in de overeenstemmende rijksinrichtingen uit te oefenen.

Deze inspecteurs oefenen er bij genoemde wet bepaalde functies uit, onverminderd de opdrachten die hun ten aanzien van die zelfde inrichtingen door de Minister van Openbaar Onderwijs worden toevertrouwd.

De toepassing van de taalwetten wordt gecontroleerd door de inspecteurs benoemd krachtens de wet van 14 juli 1932 houdende de taalregeling in het lager onderwijs en in het middelbaar onderwijs.

Art. 2.

Les établissements subventionnés sont visités par les inspecteurs du ressort dont ils dépendent.

Art. 3.

Lorsqu'une requête en vue de l'admission aux subsides d'une école ou d'une section est introduite les inspecteurs vérifient si l'école ou la section est conforme aux dispositions légales et réglementaires concernant l'organisation des études, si les conditions requises pour l'octroi des subsides sont réalisées et si les études atteignent un niveau suffisant.

Ils font rapport au Ministre sur leurs constatations.

Art. 4.

Les inspecteurs contrôlent l'observation du programme et de l'horaire fixés. Ils inspectent l'ensemble des branches enseignées, chacun pour sa spécialité en vérifiant la réalisation des programmes et le niveau des études.

Ils s'abstiennent de toute directive concernant les méthodes pédagogiques et respectent la liberté du pouvoir organisateur d'aménager ses horaires dans le cadre des prescriptions légales et réglementaires.

Art. 5.

Pour assurer l'exercice de leur mission, les inspecteurs peuvent :

- assister en compagnie du chef d'établissement, ou de son délégué, aux leçons et aux exercices auxquels s'étend leur compétence;
- interroger ou faire interroger les élèves, examiner leurs travaux et compositions, leurs cahiers et journaux de classe;
- prendre connaissance des documents de travail du professeur afin de contrôler le niveau des études ou l'observation du programme;
- prendre connaissance sur place des documents dont la tenue ou la conservation est prescrite aux établissements, en application de la loi du 29 mai 1959;
- visiter les locaux de l'établissement inspecté, dans la mesure requise par leur mission;
- s'assurer de l'équipement matériel en fonction du programme et du niveau des études.

Art. 6.

Les visites aux établissements se font sans avertissement préalable, ni à la direction, ni au personnel.

Art. 7.

L'inspecteur fait un rapport individuel sur chacun des membres du personnel qu'il a inspecté. Toute appréciation défavorable est motivée.

De plus, chaque inspecteur dresse un rapport général sur chaque établissement visité. Il y note des constatations de nature à permettre au Ministre d'établir si l'établissement ou la section d'établissement ou la classe répond aux conditions de subventions fixées par la loi, tant au moment de sa création qu'au cours de son fonctionnement.

Les rapports individuels sont communiqués aux professeurs par l'intermédiaire du chef d'établissement. Le rapport général est communiqué au chef d'établissement.

Les rapports sont renvoyés à l'inspecteur qui les a rédigés dans les huit jours après leur réception.

Art. 8.

Les inspecteurs envoient mensuellement leurs rapports en double exemplaire à l'inspecteur général qui adresse l'un d'eux avec ses observations éventuelles au directeur général de l'administration compétente et tient l'autre à la disposition du Ministre de l'Instruction publique.

Trois fois par an l'inspecteur général dresse la liste des établissements qui ont été inspectés et l'adresse au Ministre et au directeur général de l'administration compétente. Cette liste sera accompagnée de l'avis sommaire de l'inspection pour chaque établissement inspecté.

Art. 9.

L'arrêté royal du 15 septembre 1956 relatif à l'inspection des établissements d'enseignement privé subventionné est abrogé.

Art. 10.

Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 1958.

Art. 2.

De gesubsidieerde inrichtingen worden bezocht door de inspecteurs aangewezen voor het gebied waaronder de inrichtingen ressorteren.

Art. 3.

Wanneer een aanvraag tot opnemning van een school of van een afdeling in de toelagereregeling wordt ingediend, gaan de inspecteurs na, of de school of de afdeling voldoet aan de reglementaire en wettelijke bepalingen betreffende de organisatie van de studiën, of de voorwaarden vereist voor het verlenen van de toelagen vervuld zijn en of het peil der studiën voldoende is.

Zij brengen bij de Minister verslag uit over hun bevindingen.

Art. 4.

De inspecteurs controleren of het wettelijk vastgesteld minimumleerplan en -lesrooster toegepast worden. Zij inspecteren al de onderwezen vakken, ieder voor zijn specialiteit, en gaan tevens de afhandeling van de leerplannen en het peil der studiën na.

Zij onthouden zich ervan enigerlei richtlijnen te geven omtrent de pedagogische methoden en eerbiedigen de vrijheid van de inrichtende macht om haar lesrooster aan te passen in het raam van de wettelijke en reglementaire voorschriften.

Art. 5.

Voor de uitoefening van hun opdracht mogen de inspecteurs :

- samen met het schoolhoofd, of diens gemachtigde, de lessen en oefeningen bijwonen die onder hun ambtsbevoegdheid vallen;
- de leerlingen ondervragen of doen ondervragen, hun werken en opstellen, schriften en schoolagenda's nazien;
- inzage nemen van de werkdocumenten van de leraar om het peil van de studiën of de toepassing van het leerplan te controleren;
- ter plaatse inzage nemen van de documenten die, ter toepassing van de wet van 29 mei 1959, door de inrichtingen moeten bijgehouden of bewaard worden;
- de lokalen der geïnspecteerde inrichting bezoeken in zoverre zulks voor hun opdracht vereist is;
- zich verzekeren van de materiële uitrusting in functie van het leerplan en het niveau der studiën.

Art. 6.

De bezoeken aan de inrichtingen geschieden zonder voorafgaande verwittiging, noch van de directie, noch van het personeel.

Art. 7.

De inspecteur maakt een individueel verslag op over ieder der leden van het door hem geïnspecteerde personeel. Een ongunstige beoordeling wordt met redenen omkleed.

Bovendien stelt ieder inspecteur een algemeen verslag op over elke bezochte inrichting. Hij tekent er de bevindingen in op welke van die aard zijn dat ze de Minister toelaten vast te stellen of de inrichting, de afdeling van een inrichting of de klas, zowel op het ogenblik van hun totstandkoming als tijdens hun werking, beantwoorden aan de bij de wet vastgestelde subsidiëeringsvoorwaarden.

De individuele verslagen worden door bemiddeling van het inrichtingshoofd aan de leraren medegedeeld. Het algemeen verslag wordt aan het inrichtingshoofd medegedeeld.

De verslagen worden, binnen acht dagen na hun ontvangst, teruggestuurd aan de inspecteur die ze opgesteld heeft.

Art. 8.

De inspecteurs zenden maandelijks hun verslagen, in tweevoud, aan de inspecteur-generaal, die er één van, eventueel met zijn opmerkingen, overmaakt aan de directeur-generaal van de bevoegde administratie en het andere ter beschikking houdt van de Minister van Openbaar Onderwijs.

Eenmaal 's jaars maakt de inspecteur-generaal de lijst op van de inrichtingen die geïnspecteerd werden; hij zendt deze lijst aan de Minister en aan de directeur-generaal van de bevoegde administratie. Bedoelde lijst moet vergezeld gaan van een beknopt advies der inspectie voor elke geïnspecteerde inrichting.

Art. 9.

Het koninklijk besluit van 15 september 1956 betreffende de inspectie van de gesubsidieerde bijzondere onderwijsinrichtingen wordt opgeheven.

Art. 10.

Dit besluit treedt in werking op 1 september 1958.

Art. 11.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 26 février 1960.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

C. MOUREAUX.

Article 29. — Octroi de subventions.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire

J.E./13/60-M.402/27

Bruxelles, le 24 février 1960.

- Aux directions des écoles primaires et gardiennes communales et libres subventionnées.
- Pour information :
- Aux Gouverneurs de province;
- Aux Administrations communales;
- Aux Membres de l'inspection de l'Enseignement primaire.

Objet : Avance sur subvention-traitement.

Au début de chaque année scolaire, les nouveaux instituteurs définitifs, les instituteurs provisoires et les intérimaires doivent attendre souvent plusieurs mois avant de pouvoir entrer en possession de leur rétribution. En effet, celle-ci ne peut être liquidée qu'après que le nombre de subventions-traitements a pu être établi. Ce travail est très vaste du fait qu'il faut revoir chaque année la situation de toutes les écoles primaires et gardiennes subventionnées du pays. D'autre part, comme tous les états de population parviennent à mon administration au mois de septembre, il n'est pas possible de donner satisfaction à toutes les écoles au même moment.

En vue de remédier à cet inconvénient, j'ai décidé qu'à partir de l'année scolaire 1960/1961, une avance sera liquidée aux membres du personnel visés ci-dessus. Cette avance s'élèvera à 5.000 francs par mois pour les instituteurs et institutrices primaires et à 4.000 francs par mois pour les institutrices gardiennes. Elle sera ramenée à 60 % de ces montants pour le personnel congréganiste. Toutefois, les membres du personnel qui étaient déjà en fonction dans le même établissement au cours de l'année scolaire précédente, et dont le montant du traitement a donc déjà été établi, bénéficieront du traitement intégral, à titre d'avance, jusqu'au moment où le nombre de subventions-traitements à allouer pour l'année scolaire en cours aura pu être fixé.

J'attire cependant l'attention des pouvoirs organisateurs sur le fait que les arrêtés royaux fixant les normes de population seront de stricte application et qu'aucune dérogation ne pourra être admise. Les pouvoirs organisateurs devront restituer au Trésor les avances sur traitement qui auront été payées indûment à des membres de leur personnel enseignant; ces sommes seront déduites des subventions de fonctionnement. En aucun cas, les avances sur traitement payées indûment ne pourront rester acquises, même si la bonne foi des autorités scolaires ne peut être mise en doute.

Il appartient donc à ces autorités de n'engager des membres du personnel enseignant qu'à bon escient et de renoncer éventuellement, en temps opportun, aux services du personnel intérimaire et provisoire dont le traitement est susceptible de n'être plus pris en charge par l'Etat.

Le Ministre,

Ch. MOUREAUX.

Art. 11.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 26 februari 1960.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

C. MOUREAUX.

Artikel 29. — Toekenning van toelagen.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

J.E./13/60-M.402/27

Brussel, 24 februari 1960.

- Aan de besturen der gemeentelijke en gesubsidieerde vrije bewaarscholen en lagere scholen.
- Tot kennisgeving :
- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de gemeentebesturen;
- Aan de leden der Inspectie van het Lager Onderwijs.

Onderwerp : Voorschotten op weddetoelagen.

Bij de aanvang van elk schooljaar moeten de nieuwe vastbenoemde onderwijzers, de voorlopige en de waarnemende onderwijzers dikwijls verscheidene maanden wachten op de uitbetaling van hun bezoldiging. Deze laatste kan inderdaad pas uitgekeerd worden, nadat het aantal weddetoelagen is vastgesteld. Dit is een zeer omvangrijk werk ingevolge het feit, dat ieder jaar de toestand van alle gesubsidieerde lagere en kleuterscholen van het land moet herzien worden. En vermits anderdeels al de bevolkingsstaten in de maand september op mijn administratie toekomen, is het niet mogelijk aan alle scholen tegelijkertijd voldoening te geven.

Teneinde deze misstand te verhelpen, heb ik besloten dat, vanaf het schooljaar 1960/1961, een voorschot zal uitbetaald worden aan de hierboven bedoelde personeelsleden. Dit voorschot zal 5.000 frank per maand belopen voor de lagere onderwijzers en onderwijzeressen en 4.000 frank per maand voor de kleuteronderwijzeressen.

Het zal op 60 % van deze bedragen worden gebracht voor het in kloostergemeenschap levend personeel. De personeelsleden evenwel die reeds in dienst waren in dezelfde inrichting in de loop van het voorgaande schooljaar en van wie het bedrag der wedde dus reeds werd vastgesteld, ontvangen hun volledige wedde, bij wijze van voorschot, totdat het aantal toe te kennen weddetoelagen voor het lopende schooljaar is bepaald.

Ik vestig nochtans de aandacht van de inrichtende machten erop dat de koninklijke besluiten waarbij de bevolkingsnormen zijn vastgesteld, strikt zullen toegepast worden en dat geen enkele afwijking zal kunnen toegestaan worden.

De inrichtende machten zullen de weddevoorschotten, die ten onrechte aan leden van hun onderwijzend personeel moesten uitgekeerd zijn, aan de Schatkist moeten terugbetalen; deze bedragen zullen afgetrokken worden van de werkingstoelagen. In geen geval zullen de ten onrechte uitbetaalde weddevoorschotten als verkregen kunnen worden beschouwd, zelfs indien de goede trouw van de schooloverheden niet in twijfel kan getrokken worden.

Deze overheden dienen dus de nodige omzichtigheid aan de dag te leggen bij het aanwerven van leerkrachten, en eventueel bijtijds af te zien van de diensten van waarnemend en voorlopig personeel, wiens wedde misschien niet meer door de Staat zal gedragen worden.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

Article 28. — Octroi de subventions.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUEAdministration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire

N° E.P.4/60-M.407/18

Bruxelles, le 5 février 1960.

- A Messieurs les Gouverneurs de province;
- Aux Membres de l'Inspection de l'Enseignement primaire;
- Aux Administrations communales;
- Aux Directions des écoles gardiennes et primaires communales et libres subventionnées.

Objet :

Rémunération du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes subventionnées, nommé à titre provisoire ou intérimaire.

Sous le régime des lois sur l'enseignement primaire coordonnées par l'arrêté royal du 20 août 1957, la subvention-traitement à charge de l'Etat des membres du personnel enseignant nommés à titre provisoire était payée à terme échu et à raison de 1/400 par demi-jour de prestation, cependant que la part d'intervention de l'Etat dans les frais de remplacement du personnel enseignant en congé pour cause de maladie était fixée conformément à l'article 78 de ces lois, la totalité de la rémunération des intérimaires étant liquidée directement par les autorités scolaires, conformément aux dispositions de l'article 46 de ces mêmes lois.

La loi du 29 mai 1959 a abrogé ces dispositions et dispose en son article 27 que les subventions-traitements sont accordées pour les membres du personnel directeur et enseignant... et fixées sur base des normes applicables à l'enseignement de l'Etat pour le même niveau d'enseignement...

Les normes applicables en l'occurrence sont celles prévues par l'arrêté royal du 15 avril 1958 portant statut pécuniaire du personnel enseignant, scientifique et assimilé au Ministère de l'Instruction publique, dont les articles 31 et 32, disposent :

Article 31. — § 1^{er}. — Est payable mensuellement, par anticipation, l'agent définitif, celui qui est nommé provisoirement, en stage ou à terme ainsi que l'agent intérimaire qui exerce sa fonction à titre permanent.

§ 2. — Le traitement du mois est égal à 1/12 du traitement...

Article 32. — § 1^{er}. — Est payé mensuellement à terme échu, l'agent intérimaire qui n'exerce pas sa fonction à titre permanent.

Sont payables tous les jours comptés du début à la fin de l'intérim y compris, s'ils sont englobés dans l'intérim, les congés de détente ainsi que les vacances d'hiver et du printemps. — Noël — Pâques.

Toutefois, le nombre de jours payables ne peut dépasser 300 par année civile.

Les instituteurs en fonctions dans une école soumise au régime des lois coordonnées sur l'enseignement primaire et qui ne sont pas nantis d'une nomination définitive sont considérés, pour l'application de ce qui précède, comme agents intérimaires n'exerçant pas leurs fonctions à titre permanent. Ils seront donc payés à terme échu, à raison de 1/300^e du traitement annuel, de date à date, à l'exclusion des vacances d'été.

L'Etat prenant intégralement à sa charge le traitement des intérimaires remplaçant des agents malades, il ne sera plus utilisé qu'une formule unique d'état de paiement des agents non définitifs.

Un modèle de ce nouveau document est reproduit en annexe à la présente.

Le Ministre,

Ch. MOUREAUX.

Artikel 28. — Toekenning van toelagen.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJSBestuur van Lager
en het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

N° L.O.4/60-M.407/18

Brussel, 5 februari 1960.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de Leden der Inspectie van het lager onderwijs;
- Aan de Gemeentebesturen;
- Aan de Besturen der gemeentelijke en gesubsidieerde vrije lagere scholen en kleuterscholen.

Betreft :

Bezoldiging van het onderwijzend personeel der gesubsidieerde lagere en kleuterscholen, dat voorlopig of ad interim is benoemd.

Onder het stelsel van de bij het koninklijk besluit van 20 augustus 1957 gecoördineerde wetten op het lager onderwijs, werd de ten laste van de Staat zijnde weddetoelage der voorlopig benoemde leden van het onderwijzend personeel betaald na vervallen termijn en naar rato van 1/400^e per halve dag dienstverstreking, terwijl de bijdrage van de Staat in de kosten voor vervanging van het onderwijzend personeel met ziekteverlof, vastgesteld werd overeenkomstig artikel 78 van die wetten : het totaal bedrag der bezoldiging van de waarnemende leerkrachten werd rechtstreeks door de schooloverheden uitgekeerd, overeenkomstig de bepalingen van art. 46 van voornoemde wetten.

Deze bepalingen werden opgeheven bij de wet van 29 mei 1959 waarvan artikel 27 luidt : « Weddetoelagen worden voor de leden van het directie- en onderwijzend personeel ... verleend ... en bepaald op grondslag van de normen die in het onderwijs van de Staat gelden voor dezelfde onderwijsgraad ... ».

Zijn hier van toepassing de normen voorzien bij het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende bezoldigingsregeling van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs : de artikelen 31 en 32 van dit besluit luiden als volgt :

Artikel 31. — § 1. — Wordt maandelijks en vooruit betaald, het vast personeelslid, het voorlopig, in stagedienst of op termijn benoemd personeelslid, alsmede het waarnemend personeelslid dat zijn ambt permanent uitoefent.

§ 2. — De maandwedde is gelijk aan 1/12^e van de wedde ...

Artikel 32. — § 1. — Wordt maandelijks, na vervallen termijn, betaald het waarnemend personeelslid dat zijn ambt niet permanent uitoefent.

Zijn betaalbaar, al de dagen gerekend van het begin tot het einde van het interim, met inbegrip, voor zover zij in de duur van het interim opgenomen zijn, van de ontspanningsverloven alsmede van de Kerst- en Paasvakantie.

Het aantal te betalen dagen mag nochtans per kalenderjaar niet meer dan 300 bedragen.

De onderwijzers die fungeren in een school onderworpen aan het stelsel der gecoördineerde wetten op het lager onderwijs en niet vast benoemd zijn, worden, voor de toepassing van wat voorafgaat, als waarnemende personeelsleden beschouwd die hun ambt niet permanent uitoefenen. Zij zullen bijgevolg na vervallen termijn worden betaald, naar rato van 1/300^e van de jaarwedde, van datum tot datum, met uitsluiting van de grote vakantie.

Daar de wedde van de waarnemende leerkrachten die zieke personeelsleden vervangen, door de Staat integraal ten laste wordt genomen, zal er voortaan als betaalstaar voor de niet-vaste personeelsleden nog slechts een enkel formulier gebruikt worden.

In bijlage vindt U een model van dit nieuw document.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

Article 31. — Congés pour cause de maladie et de maternité.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Services généraux

Personnel
et Affaires générales

031.5/JE/MTE

Bruxelles, le 15 mars 1960.

- Aux directeurs généraux, directeurs d'administration, directeurs et conseillers de l'Administration centrale;
- Aux membres de l'inspection de l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique;
- Aux chefs des établissements d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique de l'Etat.

Objet : Congés de maladie et de maternité.

Un arrêté royal du 30 décembre 1959, publié au *Moniteur belge* du 4 février 1960, a trait aux congés de maladie et de maternité des membres du personnel enseignant de l'Etat.

Cet arrêté s'applique :

- 1) aux membres du personnel enseignant des établissements d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique de l'Etat et des internats de l'Etat pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe;
- 2) aux membres du personnel enseignant auxiliaire des établissements d'enseignement technique de l'Etat;
- 3) aux membres du personnel administratif et auxiliaire d'éducation des établissements d'enseignement moyen de l'Etat, qui sont définitifs, nommés provisoirement, en stage ou à terme ou qui sont intérimaires exerçant leurs fonctions à titre permanent.

J'ai l'honneur de vous communiquer, ci-après la teneur des dispositions de l'arrêté royal dont question ci-avant.

I. — Congés de maladie.

a) Pour les membres du personnel précités sont considérées comme suspension de service avec conservation du droit à l'avancement, les absences dues à la maladie ou à l'infirmité dûment constatées par le Service de santé administratif, à la condition que ces absences n'excèdent pas :

- 1) trois mois pour les membres du personnel qui comptent moins de dix ans de services;
- 2) six mois pour les membres du personnel qui comptent de dix à moins de vingt ans de services;
- 3) neuf mois pour les membres du personnel qui comptent de vingt à moins de trente ans de services;
- 4) douze mois pour les membres du personnel qui comptent trente ans de services et plus.

Pour les invalides de guerre, les durées d'absences précitées sont fixées comme suit :

- 1) trois mois s'ils comptent moins de 5 années de services;
- 2) six mois s'ils comptent de cinq à moins de dix années de services;
- 3) neuf mois s'ils comptent de dix à moins de quinze ans de services;
- 4) douze mois s'ils comptent quinze années de services et plus.

Pour les agents que le service de santé administratif aura reconnus atteints de tuberculose avérée en évolution, de poliomyélite ou de maladie mentale le congé peut atteindre deux ans. La durée de ce congé ne peut être dépassée en une ou plusieurs périodes.

Artikel 31. — Ziekte- en bevallingsverloven.

MINISTERIE VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Algemene Diensten

Personeel
en Algemene Zaken

031.5/JV/EW

Brussel, 15 maart 1960.

- Aan de Directeurs-generaal, Directeurs van administratie, directeurs en adviseurs bij het hoofdbestuur;
- Aan de leden der inspectie van het kleuter-, lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs.
- Aan de hoofden der rijksinrichtingen voor kleuter-, lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs.

Betreft : Ziekte- en bevallingsverloven.

Een koninklijk besluit van 30 december 1959, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 4 februari 1960, handelt over de ziekte- en bevallingsverloven voor de leden van het onderwijzend personeel van de Staat.

Dit besluit is van toepassing :

- 1) op de leden van het onderwijzend personeel der rijksinrichtingen voor kleuter-, lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs en der rijksinternaten voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben;
- 2) op de leden van het onderwijzend hulppersoneel der rijksinrichtingen voor technisch onderwijs;
- 3) op de leden van het administratief personeel en het opvoedend hulppersoneel der rijksinrichtingen voor middelbaar onderwijs; die vast, voorlopig, in stagedienst of op termijn benoemd zijn of die waarnemende personeelsleden zijn die hun ambt permanent uitoefenen.

Hierbij heb ik de eer U de inhoud van de bepalingen van bovengemeld koninklijk besluit ter kennis te brengen.

I. — Ziekteverloven.

a) Voor voornoemde personeelsleden worden de afwezigheden die te wijten zijn aan een door de Administratieve Gezondheidsdienst behoorlijk vastgestelde ziekte of gebrekkigheid, beschouwd als een dienstonderbreking met behoud van het recht op bevordering, op voorwaarde dat die afwezigheden niet langer duren dan :

- 1) drie maanden voor de personeelsleden die minder dan tien jaar dienst hebben;
- 2) zes maanden voor de personeelsleden die tien tot minder dan twintig jaar dienst hebben;
- 3) negen maanden voor de personeelsleden die twintig tot minder dan dertig jaar dienst hebben;
- 4) twaalf maanden voor de personeelsleden die dertig of meer jaar dienst hebben.

Voor de oorlogsinvaliden wordt de duur van voormelde afwezigheden vastgesteld als volgt :

- 1) drie maanden indien ze minder dan vijf jaar dienst hebben;
- 2) zes maanden indien ze vijf tot minder dan tien jaar dienst hebben;
- 3) negen maanden indien ze tien tot minder dan vijftien jaar dienst hebben;
- 4) twaalf maanden indien ze vijftien of meer dan vijftien jaar dienst hebben.

Voor de personeelsleden die door de Administratieve Gezondheidsdienst bevonden worden als zijnde aangetast door kennelijke evolutoren van tuberculose, door poliomyelitis of door geestesziekte, kan het verlof twee jaar bereiken. De duur van dit verlof mag niet overschreden worden, in één of verschillende perioden.

L'application de cette dernière mesure est subordonnée aux conditions énumérées ci-après :

- 1) que les bénéficiaires n'aient pas été reconnus par le service de santé administratif définitivement hors état d'exercer leurs fonctions;
- 2) que les agents atteints de tuberculose ou de poliomyélite et les malades mentaux se fassent soigner dans un établissement approprié ou sous le contrôle d'un tel établissement.

Durant les congés précités les agents continuent à bénéficier de leur traitement.

b) Pour l'application du a) ci-dessus :

1) la durée des services pris en considération pour déterminer si un agent a droit à 3, 6, 9 ou 12 mois de congé de maladie est égale à la durée des services effectifs rendus à partir de l'âge de 19 ans, y compris les services temporaires, intérimaires admissibles pour le calcul de la pension de retraite, ainsi que les services militaires et les services rendus soit à l'administration du Congo belge ou des territoires sous tutelle, soit dans des organismes exploitant au Congo belge ou dans ces territoires des services d'utilité publique, tels qu'ils sont définis à l'article 2 de la loi du 18 mai 1929;

2) les absences résultant d'un accident de travail ou résultant d'un accident survenu sur le chemin du travail n'interviennent pas dans le calcul des trois, six, neuf ou douze mois dont il est question ci-dessus;

3) les jours d'absence qui ne sont pas séparés par une reprise de service de plus de six mois sont additionnés pour former les périodes de 3, 6, 9 ou 12 mois indiqués ci-dessus;

4) les délais d'absence sont calculés de date à date si les congés comportent une durée ininterrompue et sur base uniforme de trente jours par mois, lorsqu'il s'agit de totaliser des absences séparées par des reprises de services.

c) L'article 5 de l'arrêté royal en cause dispose encore que lorsqu'un agent a obtenu, au cours de sa carrière, pour motif de santé, un nombre total de jours de congé excédant 18 mois, son traitement d'activité subit une réduction de 10 % pendant les congés ultérieurs qui lui sont accordés du chef de maladie. Ce délai est porté à trente-six mois pour les invalides de guerre.

Les absences ininterrompues pour maladie supérieures à six mois n'entrent pas en ligne de compte pour le calcul des 18 mois.

II. — Congés de maternité.

a) Sauf cas de fausse couche se produisant avant le 181^e jour de grossesse, l'agent féminin appartenant au personnel dont question ci-dessus, qui est en activité de service, a droit sur présentation d'un certificat médical attestant la date présumée de l'accouchement à un congé de maternité de 12 semaines.

Ce congé peut prendre cours au plus tôt 4 semaines avant la date attestée par le certificat médical.

b) lorsque l'accouchement a lieu après la date attestée par le certificat médical :

1) la durée du congé obligatoirement pris après l'accouchement est au moins égale à 6 semaines;

2) la période qui excède la durée du congé de maternité (c'est-à-dire 12 semaines) et qui n'est pas considérée sur avis du service de santé administratif, comme congé de maladie, n'est pas rémunérée.

c) Sans préjudice du b), 2), le congé de maternité est assimilé à une période d'activité de service.

En ce qui concerne les congés de maternité, l'arrêté royal du 30 décembre 1959 a étendu aux membres du personnel enseignant de l'Etat les dispositions de l'arrêté royal du 2 juin 1959, relatif aux congés de maternité des membres du personnel des Ministères.

Il en résulte que les prescriptions de la circulaire qui vous a été adressée en date du 17 juillet 1959 et concernant les agents soumis à l'arrêté royal du 2 juin 1959 sont d'application aux membres du personnel visés par l'arrêté royal du 30 décembre 1959. Pour ce personnel, la date du 2 juin 1959 indiquée p. 2, a), doit être remplacée par celle du 30 décembre 1959.

J'attire votre particulière attention sur le b) ci-dessus selon lequel la durée du congé obligatoirement pris après l'accouchement est au moins égale à six semaines.

Il en résulte qu'un agent qui a obtenu 8 semaines de congé avant l'accouchement doit obligatoirement prendre 6 semaines après celui-ci. La situation de l'agent dont le congé dépasse de ce fait 12 semaines est réglée conformément au b), 2°.

De l'application de la dernière mesure précitée est subordonnée aux conditions énumérées ci-après :

- 1) de la durée des services pris en considération pour déterminer si un agent a droit à 3, 6, 9 ou 12 mois de congé de maladie est égale à la durée des services effectifs rendus à partir de l'âge de 19 ans, y compris les services temporaires, intérimaires admissibles pour le calcul de la pension de retraite, ainsi que les services militaires et les services rendus soit à l'administration du Congo belge ou des territoires sous tutelle, soit dans des organismes exploitant au Congo belge ou dans ces territoires des services d'utilité publique, tels qu'ils sont définis à l'article 2 de la loi du 18 mai 1929;
- 2) les absences résultant d'un accident de travail ou résultant d'un accident survenu sur le chemin du travail n'interviennent pas dans le calcul des trois, six, neuf ou douze mois dont il est question ci-dessus;
- 3) les jours d'absence qui ne sont pas séparés par une reprise de service de plus de six mois sont additionnés pour former les périodes de 3, 6, 9 ou 12 mois indiqués ci-dessus;
- 4) les délais d'absence sont calculés de date à date si les congés comportent une durée ininterrompue et sur base uniforme de trente jours par mois, lorsqu'il s'agit de totaliser des absences séparées par des reprises de services.

Durant les congés précités les agents continuent à bénéficier de leur traitement.

b) Pour l'application du a) ci-dessus :

1) la durée des services pris en considération pour déterminer si un agent a droit à 3, 6, 9 ou 12 mois de congé de maladie est égale à la durée des services effectifs rendus à partir de l'âge de 19 ans, y compris les services temporaires, intérimaires admissibles pour le calcul de la pension de retraite, ainsi que les services militaires et les services rendus soit à l'administration du Congo belge ou des territoires sous tutelle, soit dans des organismes exploitant au Congo belge ou dans ces territoires des services d'utilité publique, tels qu'ils sont définis à l'article 2 de la loi du 18 mai 1929;

2) les absences résultant d'un accident de travail ou résultant d'un accident survenu sur le chemin du travail n'interviennent pas dans le calcul des trois, six, neuf ou douze mois dont il est question ci-dessus;

3) les jours d'absence qui ne sont pas séparés par une reprise de service de plus de six mois sont additionnés pour former les périodes de 3, 6, 9 ou 12 mois indiqués ci-dessus;

4) les délais d'absence sont calculés de date à date si les congés comportent une durée ininterrompue et sur base uniforme de trente jours par mois, lorsqu'il s'agit de totaliser des absences séparées par des reprises de services.

c) L'article 5 de l'arrêté royal en cause dispose encore que lorsqu'un agent a obtenu, au cours de sa carrière, pour motif de santé, un nombre total de jours de congé excédant 18 mois, son traitement d'activité subit une réduction de 10 % pendant les congés ultérieurs qui lui sont accordés du chef de maladie. Ce délai est porté à trente-six mois pour les invalides de guerre.

Les absences ininterrompues pour maladie supérieures à six mois n'entrent pas en ligne de compte pour le calcul des 18 mois.

II. — Bevallingsverloven.

a) Behoudens in geval van miskraam vóór de 181^e dag van de zwangerschap, heeft het vrouwelijk personeelslid dat tot het hierboven vermeld personeel behoort en dat in actieve dienst is, op voorlegging van een geneeskundig getuigschrift waarop de waarschijnlijke bevalingsdatum voorkomt, recht op een bevallingsverlof van 12 weken.

Dit verlof kan ten vroegste ingaan 4 weken vóór de datum die in het geneeskundig getuigschrift wordt opgegeven.

b) Wanneer de bevalling plaats heeft na de in het getuigschrift opgegeven datum :

1) is de duur van het verplicht verlof, na de bevalling, ten minste zes weken;

2) wordt de periode die de duur van het bevallingsverlof overschrijdt (d.w.z. 12 weken) en die, op advies van de Administratieve Gezondheidsdienst, niet beschouwd wordt als ziekteverlof, niet vergoed.

c) Onverminderd 2) van b) hierboven, wordt het bevallingsverlof gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit.

Wat de bevallingsverloven betreft, heeft het koninklijk besluit van 30 december 1959 de beschikkingen van het koninklijk besluit van 2 juni 1959 betreffende de bevallingsverloven der personeelsleden van de ministeries toepasselijk verklaard op het onderwijzend personeel van de Staat.

Daaruit vloeit voort dat de in de omzendbrief van 17 juli 1959 vervatte voorschriften die betrekking hebben op de personeelsleden onderworpen aan het koninklijk besluit van 2 juni 1959, van toepassing zijn op de personeelsleden bedoeld bij koninklijk besluit van 30 december 1959. Voor dit personeel dient de datum 2 juni 1959, die voorkomt op blz. 2 onder n° 1, vervangen te worden door die van 30 december 1959.

Ik vestig uw bijzondere aandacht op b) hierboven volgens welke de duur van het na de bevalling verplicht te nemen verlof ten minste zes weken bedraagt.

Daaruit volgt dat een personeelslid dat 8 weken verlof heeft bekomen vóór de bevalling, verplicht is 6 weken te nemen na de bevalling. De toestand van het personeelslid wiens verlof, ten gevolge daarvan, 12 weken overschrijdt, wordt geregeld overeenkomstig b), 2°.

Par ailleurs, il importe de noter que l'agent a droit à un congé de maternité de 12 semaines même si le congé pris avant l'accouchement n'atteint pas 4 semaines. C'est ainsi qu'un agent qui n'a obtenu qu'un congé de deux semaines avant l'accouchement a droit à un congé de 10 semaines après l'accouchement.

III. — Dispositions générales.

a) Dans écoles primaires et gardiennes de l'Etat, ainsi que dans les écoles primaires et gardiennes d'application annexées aux écoles normales de l'Etat, dans les internats de l'Etat pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe, un intérimaire peut être désigné lorsque l'absence d'un membre du personnel due à l'une des raisons définies ci-avant atteint 6 jours au moins.

Dans une école à classe unique la période de carence de 6 jours, dont il est question à l'alinéa précédent, ne sera toutefois pas requise avant la désignation d'un instituteur intérimaire.

Dans les établissements d'enseignement moyen, normal, technique et artistique de l'Etat, la même désignation peut être faite lorsque l'absence atteint 10 jours au moins.

b) Pour l'application des dispositions ci-avant relatives aux congés de maladie et de maternité, les vacances scolaires sont assimilées à des périodes d'activité de services. Dès lors, lorsque par exemple, l'accouchement d'un agent se produit durant les vacances scolaires, les congés sont comptés à partir de la date de l'accouchement et non à partir de la rentrée scolaire suivante.

c) Toutes les dispositions qui précèdent entrent en vigueur le 1^{er} septembre 1959.

Je vous saurais gré de vouloir communiquer les dispositions qui précèdent à la connaissance des agents placés sous vos ordres.

Le Secrétaire général,

Ed. P. SEELDRAYERS.

Article 32. — Frais de fonctionnement.

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement technique

Instruction N° E.T. X 28
Date : 22 février 1960.
Classification : N° 643.

Objet :

Subventions de fonctionnement aux établissements d'enseignement technique subventionnés par l'Etat.

Application des dispositions des arrêtés du 15 décembre 1959 et du 26 décembre 1959.

Afin de pouvoir procéder à la liquidation des subventions de fonctionnement dues pour les années 1958-1959 et 1959-1960, les autorités scolaires sont priées de faire parvenir avant le 15 février de chaque année, aux vérificateurs compétents, les 5 documents n° 1 bis ci-joints, dûment complétés. A titre exceptionnel, pour l'année en cours, ces formulaires devront leur être adressés pour le 5 mars prochain.

Les pouvoirs organisateurs voudront bien tenir compte des observations suivantes :

1) Un document distinct sera établi pour chacune des deux années scolaires 1958-1959 et 1959-1960. Le nombre d'élèves, inscrits au 31 janvier, fera également l'objet de documents distincts, tant pour les écoles de plein exercice que pour les écoles à horaire réduit.

2) Un talon de virement du C. C. P. du pouvoir organisateur, auquel doit être virée la subvention, sera apposé sur l'exemplaire blanc du document 1 bis; ce point ne concerne que les établissements libres.

3) Les chiffres de population scolaire doivent être mentionnés en détail, au verso, dans le même ordre que celui du document n° 1 introduit au début de l'année scolaire.

4) Doivent figurer sous la rubrique :

a) dans les années d'études effectivement admises aux subventions,

les sections et années d'études admises aux subventions soit par arrêté royal, soit par dépêche ministérielle pour la période correspondant à l'année scolaire envisagée, à l'exclusion des cours temporaires;

Verder dient opgemerkt dat het personeelslid recht heeft op een bevallingsverlof van 12 weken, zelfs indien het vóór de bevalling genomen verlof geen 4 weken bedraagt. Aldus heeft een personeelslid dat slechts een verlof van 2 weken heeft bekomen vóór de bevalling, recht op een verlof van 10 weken na de bevalling.

III. — Algemene bepalingen.

a) In de lagere scholen en kleuterscholen van de Staat, alsmede in de lagere en kleuteroverscholen verbonden aan de rijksnormaalscholen, in de rijksinternaten voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben, kan een waarnemer worden aangesteld wanneer een personeelslid, om één van de hierboven bepaalde redenen, ten minste gedurende 6 dagen afwezig is.

In de eenklassige school zal de afwezigheidstermijn van zes dagen, waarvan sprake is in voorgaand lid, evenwel niet vereist zijn alvorens wordt overgegaan tot de aanstelling van een interimair onderwijzer.

In de rijksinrichtingen voor middelbaar, normaal-, technisch en kunst-onderwijs kan dergelijke aanstelling geschieden wanneer de afwezigheid ten minste 10 dagen duurt.

b) Voor de toepassing van de voorafgaande bepalingen betreffende de ziekte- en bevallingsverloven, worden de schoolvakanties gelijkgesteld met periodes van dienstactiviteit. Wanneer dus, bij voorbeeld, de bevalling van een personeelslid zich gedurende de schoolvakanties voordoet, wordt het verlof gerekend vanaf de datum der bevalling en niet vanaf de volgende heropening der scholen.

c) Alle vorenstaande bepalingen zijn van kracht op 1 september 1959.

Ik zou U dank weten de voorafgaande richtlijnen te willen mededelen aan het U onderhorig personeel.

De Secretaris-generaal,

Ed. P. SEELDRAYERS.

Artikel 32. — Werkingstoelagen.

MINISTERIE VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur
van het Technisch Onderwijs

Onderrichting N° T.O. X 28
Datum : 22 februari 1960.
Rangschikking : N° 643.

Voorwerp :

Werkingsstoelagen aan de inrichtingen voor technisch onderwijs gesubsidieerd door de Staat.

Toepassing der bepalingen van de besluiten van 15 december 1959 en 26 december 1959.

Met het oog op de vereffening der werkingstoelagen voor de jaren 1958-1959 en 1959-1960, worden de schooloverheden verzocht vóór 15 februari van elk jaar de hierbij gevoegde 5 documenten n° 1 bis behoorlijk in te vullen en over te maken aan de bevoegde verificateurs. Ten uitzonderlijkheid titel voor het lopend jaar, moeten deze formulieren hun worden toegestuurd tegen 5 maart e.k.

De inrichtende machten zullen rekening houden met de volgende opmerkingen :

1) Een afzonderlijk document zal worden opgemaakt voor elk der twee schooljaren 1958-1959 en 1959-1960. Zowel voor de scholen met volledig leerplan als voor de scholen met beperkt leerplan moet het aantal leerlingen, ingeschreven op 31 januari, het voorwerp uitmaken van afzonderlijke documenten.

2) Alleen voor de vrije inrichtingen moet op het witte exemplaar van het document n° 1 bis een strookje worden gehecht van de P. C. R., waarop het bedrag moet worden gestort.

3) het detail van de schoolbevolking moet op de keerzijde in dezelfde orde worden aangeduid als op document n° 1, ingediend bij het begin van het schooljaar.

4) Moeten vermeld worden onder de rubriek :

a) in de studiejaren effectief tot de subsidiëring toegelaten,

de afdelingen en studiejaren die tot de subsidiëring zijn toegelaten, hetzij bij koninklijk besluit, hetzij bij ministeriële dienstbrief voor de periode overeenstemmend met het beschouwde schooljaar, met uitsluiting van de tijdelijke leergangen;

b) dans les autres années d'études.

les sections et années d'études non admissibles aux subventions pour l'année scolaire envisagée, ainsi que les cours temporaires.

5) Colonne n° 5 : « Nombre d'heures/année prévu aux tableaux horaires ».

Cette colonne ne doit être remplie que par les écoles à horaire réduit.

Le nombre d'heures/année prévu aux tableaux horaires sera indiqué par année d'études.

Il s'agit du nombre d'heures hebdomadaires de cours que doit suivre chaque élève régulier, multiplié par le nombre de semaines d'ouverture.

Seules les heures approuvées par le Service d'Inspection peuvent entrer en ligne de compte.

6) la colonne n° 6 est réservée à l'Administration.

7) le pouvoir organisateur recevra, en retour, un exemplaire du document n° 1bis, sur lequel figurera le détail de la subvention accordée.

Au nom du Ministre :

Pour le Directeur Général,

Le Directeur d'Administration,

M. ULENS.

Articles 24 et 37. — Etablissements subventionnés.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Services généraux

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique et notamment les articles 24 et 37;

Vu l'article 2, alinéa 2, de la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Article premier.

Le pouvoir organisateur de tout établissement ou section d'établissement d'enseignement moyen, normal, technique ou artistique, ne comportant pas un cycle complet d'études, désireux de bénéficier pour la première fois des subventions de l'Etat pour une année scolaire déterminée, doit introduire une demande dans ce sens avant le 1^{er} novembre de l'année scolaire précédente.

Art. 2.

Le pouvoir organisateur de tout établissement ou section d'établissement d'enseignement moyen, normal, technique ou artistique comportant un cycle complet et délivrant des certificats entrant en ligne de compte pour l'homologation ou conformes aux dispositions réglementaires, désireux de bénéficier pour la première fois des subventions de l'Etat pour une année scolaire déterminée, doit introduire une demande dans ce sens avant le 1^{er} novembre de l'année scolaire considérée.

Art. 3.

Le pouvoir organisateur de toute école primaire ou gardienne désireux de bénéficier pour la première fois des subventions de l'Etat aura la faculté d'introduire sa demande à n'importe quel moment de l'année.

Art. 4.

Pour l'introduction des demandes prévues aux articles 1, 2 et 3 le pouvoir organisateur intéressé peut donner mandat au directeur de l'école. Toute demande est rédigée suivant le modèle figurant en annexe du présent arrêté.

b) in de andere studiejaar.

de afdelingen en studiejaar niet tot de subsidiëring toegelaten voor het beschouwde schooljaar, evenals de tijdelijke leerjaren.

5) Kolon n° 5 : « Aantal uren per jaar voorzien op de uren tabellen ».

Deze kolom moet alleen worden ingevuld door de scholen met beperkt leerplan.

Het aantal uren per jaar voorzien op de uren tabellen zal aangeduid worden per studiejaar. Het gaat hier om het aantal wekelijkse lessen dat ieder regelmatige leerling moet volgen, vermenigvuldigd met het aantal weken openstelling.

Alleen de uren, goedgekeurd door de Inspectie, mogen in aanmerking genomen worden.

6) de kolom n° 6 is voorbehouden aan de Administratie.

7) een exemplaar van het document n° 1bis, waarop het detail van de toegekende toelage voorkomt, zal aan de inrichtende macht worden teruggestuurd.

Namens de Minister :

Voor de Directeur-generaal,

De Directeur van Administratie,

M. ULENS.

Artikelen 24 en 37. — Gesubsidieerde inrichtingen.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Algemene Diensten

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs, en inzonderheid op artikelen 24 en 37;

Gelet op artikel 2, tweede lid, van de wet van 23 december 1946 houdende instelling van een Raad van State;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs.

HEBBEN Wij BESLOTEN EN BESLUITEN Wij :

Eerste artikel.

De inrichtende macht van elke inrichting of afdeling van een inrichting voor middelbaar, normaal, technisch of kunstonderwijs met onvolledige studiecycclus moet, zo zij voor de eerste maal rijkstoelagen voor een bepaald schooljaar wenst te genieten, hiertoe vóór 1 november van het vorige schooljaar een aanvraag indienen.

Art. 2.

De inrichtende macht van elke inrichting of afdeling van een inrichting voor middelbaar, normaal-, technisch of kunstonderwijs, welke een volledige cycclus omvat en getuigenschriften uitreikt die voor homologatie in aanmerking komen, of die aan de reglementaire beschikkingen beantwoorden, moet, zo zij voor de eerste maal rijkstoelagen voor een bepaald schooljaar, wenst te genieten, hiertoe vóór 1 november van het betrokken schooljaar een aanvraag indienen.

Art. 3.

De inrichtende macht van elke lagere of kleuterschool die voor de eerste maal rijkstoelagen wenst te genieten, mag haar aanvraag op om 't even welk tijdstip van het jaar indienen.

Art. 4.

Voor het indienen van de bij de artikelen 1, 2 en 3 bedoelde aanvragen, mag de betrokken inrichtende macht volmacht verlenen aan de directeur van de school. Iedere aanvraag moet opgemaakt worden volgens het model dat als bijlage bij dit besluit is gevoegd.

Art. 5.

A titre transitoire et en ce qui concerne les établissements ou sections d'établissement prévus aux articles 1 et 2 il sera tenu compte de toute demande introduite avant le 1^{er} mai 1960.

Art. 6.

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 26 mars 1960.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique.

C. MOUREAUX.

Article 38. — Traitement du personnel enseignant.

**MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**

Administration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire
Direction-Traitements

Bruxelles, le 1^{er} mars 1960.
Résidence Palace
155, rue de la Loi
Tél. 33.99.80 à 89

- Aux administrations communales.
Pour information :
- A Messieurs les Gouverneurs de province :
- Aux membres de l'Inspection de l'Enseignement primaire.

Nos références
1919T/
J.E.-M.402/25-5/60

Annexes :
1

Objet :

Remboursement des suppléments communaux qui ont été payés conformément aux dispositions de la loi du 9 avril 1955 pour des périodes postérieures au 1^{er} septembre 1958. — Application de la loi du 29 mai 1959.

Messieurs,

La loi du 29 mai 1959 modifiant la législation sur l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique met à partir du 1^{er} septembre 1958 la charge complète des subventions-traitements du personnel enseignant de vos écoles primaires et gardiennes, quelle que soit la nature de leurs prestations — personnel définitif, nommé à titre provisoire ou à titre intérimaire — à charge du budget du Ministère de l'Instruction publique.

Au cas où ce personnel ainsi qu'éventuellement celui des écoles libres qui étaient adoptées par votre commune ont bénéficié des suppléments communaux pour une période postérieure à la date précitée, le montant des dits suppléments doit faire retour à la caisse commune à l'intervention du Crédit communal.

Pour me permettre de procéder en temps opportun à ce remboursement, je vous saurais gré de vouloir bien me faire connaître au moyen d'un tableau dressé conformément au modèle ci-joint, séparément d'après la nature des écoles et l'exercice auxquels ils se rapportent. — septembre-décembre 1958, d'une part, — exercice 1959, d'autre part les montants bruts des suppléments communaux, et les contributions prélevées sur ces suppléments et versées au Fonds des Veuves et Orphelins et à l'Administration des Contributions directes.

Ces tableaux doivent être adressés au Service des Traitements de l'Administration de l'enseignement primaire.

Le Ministre,

Ch. MOUREAUX.

Art. 5.

Wat de bij de artikelen 1 en 2 bedoelde inrichtingen of afdelingen van een inrichting betreft, zal er, bij wijze van overgangsmaatregel, rekening gehouden worden met elke aanvraag die vóór 1 mei 1960 zal ingediend zijn.

Art. 6.

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 26 maart 1960.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs.

C. MOUREAUX.

Artikel 38. — Wedden van het onderwijzend personeel.

**MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS**

Bestuur
van het Lager Onderwijs
en het Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs
Directie-Wedden

Brussel, 1 maart 1960.
Résidence Palace
Wetstraat, 155
Tél. : 33.99.80 tot 89

- Aan de gemeentebesturen.
Tot kennisgeving :
- Aan de heren Provinciegouverneurs :
- Aan de leden van de Inspectie van het Lager Onderwijs.

Uw brief van
Uwe referent

Onze referent
1919T/
J.E.-M.402/25-5/60

Bijlagen :
1

Voorwerp :

Terugbetaling van de gemeentelijke bijweden, welke overeenkomstig de wet van 9 april 1955 verleend werden voor periodes vallende na 1 september 1958. — Toepassing van de wet van 29 mei 1959.

Mijne Heren,

De wet van 29 mei 1959, tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschool-, lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs, legt de volledige last der weddetoeelagen voor het onderwijzend personeel uwer lagere en bewaarscholen, ongeacht de prestaties — vast benoemde, voorlopig benoemde of interimaire leerkrachten —, ten laste van de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs en zulks met ingang van 1 september 1958.

Zo het onderwijzend personeel aan uw gemeentelijke lagere en bewaarscholen, alsmede eventueel dat uwer gewezen aangenomen scholen, gemeentelijke bijweden heeft genoten voor de periode welke op voornoemde datum volgt, dient het bedrag ervan door mijn tussenkomst in de gemeentekas teruggestort langs het Gemeentekrediet om.

Teneinde mij in staat te stellen te gelegener tijd tot die terugbetaling over te gaan, verzoek ik U mij door middel van een tabel opgemaakt volgens bijgaand model, afzonderlijk volgens de aard van de scholen en volgens het dienstjaar waarop ze betrekking hebben — september-december 1958 enerzijds, — dienstjaar 1959 anderzijds, — de bruto-bedragen van de bijweden te doen kennen alsook de bedragen van daarop geïnde pensioenbijdragen en belastingen of taksen welke respectievelijk bij het Weduwen- en Wezenfonds en bij de Administratie van de directe belastingen werden gestort.

Beoelde tabellen moeten aan de Weddendienst van het Bestuur van het Lager Onderwijs gezonden worden.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

Article 38. — Statut pécuniaire du personnel enseignant
des écoles soumises au régime
des lois coordonnées sur l'enseignement primaire.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'enseignement primaire
et de l'enseignement spécial

Enseignement primaire

N° J.E./EP.20/60-402/35

Bruxelles, le 7 avril 1960.

- A Messieurs les Gouverneurs de province;
- Aux Membres de l'Inspection de l'enseignement primaire;
- Aux Administrations communales;
- Aux Directions des écoles primaires et gardiennes communales et libres subventionnées.

En vertu de l'article 38 de la loi du 29 mai qui a modifié, avec effet au 1^{er} septembre 1958, l'article 32 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire, « le traitement des instituteurs et institutrices primaires » et gardiennes ainsi que celui des chefs d'école est fixé conformément au statut pécuniaire applicable au personnel de l'enseignement primaire et gardien de l'Etat ».

Ce statut est celui qui est fixé par l'arrêté royal du 15 avril 1958 publié au *Moniteur belge* du 20 du même mois.

Les directives ci-après en reprennent les principes essentiels qui doivent permettre aux pouvoirs organisateurs de calculer le traitement d'un grand nombre de leurs agents en attendant que soient arrêtées les mesures pour le règlement des cas particuliers qui ne trouveraient pas leur solution dans le cadre des dispositions générales de la présente circulaire.

I. — Barèmes.

1. Instituteurs laïcs d'école primaire.

Groupe E/4.000 — Classe 21 ans 69.600/124.800 — 28 ans.

	100 %
Moins de 21 ans	65.000
A partir de 21 ans	69.600
2 années + 4.800 complément	74.400
4 années + 9.600 complément	79.200
6 années + 14.400 complément	84.200
8 années + 19.600 complément	89.200
10 années + 24.600 complément	94.200
12 années + 29.600 complément	99.200
14 années + 34.600 complément	104.200
16 années + 38.400 complément	108.000
18 années + 42.200 complément	111.800
20 années + 46.000 complément	115.600
22 années + 48.300 complément	117.900
24 années + 50.600 complément	120.200
26 années + 52.900 complément	122.500
28 années + 55.200 complément	124.800

2. Institutrices laïques d'école gardienne.

A) entrées en fonctions au plus tard le 30 juin 1959.

Groupe Dter 3.300 60.400/106.000	Classe 21 ans 28 ans 100 %
18 ans = 0 ann. de serv. (60.400 - 3.800) ...	56.600
19 ans = 1 ann. de serv. (60.400 - 3.800) ...	56.600
20 ans = 2 ann. de serv. (60.400 + 4.000 compl. - 3.800) ...	60.600
21 ans = 3 ann. de serv. (60.400 + 4.000 compl.)	64.400
4 ans + 5.600 complément	66.000
6 ans + 8.600 complément	69.000
8 ans + 11.700 complément	72.100
10 ans + 15.600 complément	76.000
12 ans + 19.800 complément	80.200
14 ans + 24.400 complément	84.800
16 ans + 29.800 complément	90.200
18 ans + 34.300 complément	94.700
20 ans + 39.300 complément	99.700
22 ans + 39.300 complément	99.700
24 ans + 42.000 complément	102.400
26 ans + 43.200 complément	103.600
28 ans + 45.600 complément	106.000

Artikel 38. — Bezoldigingsregeling
van het onderwijzend personeel van de scholen
onderworpen aan het stelsel
der gecoördineerde wetten op het lager onderwijs.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

N° J.E./LO./20/60-M.402/35

Brussel, 7 april 1960.

- Aan de heren Provinciegouverneurs;
- Aan de leden der Inspectie van het Lager Onderwijs;
- Aan de Gemeentebesturen;
- Aan de Besturen der gemeentelijke en gesubsidieerde vrije lagere scholen en kleuterscholen.

Krachtens artikel 38 van de wet van 29 mei 1959 waarbij artikel 32 der gecoördineerde wetten op het lager onderwijs gewijzigd werd met uitwerking op 1 september 1958, « wordt de wedde van de onderwijzers, onderwijzeressen, kleuteronderwijzeressen en schoolhoofden vastgesteld overeenkomstig de bezoldigingsregeling die op het personeel van het lager en kleuteronderwijs van de Staat toepassing vindt ».

Deze bezoldigingsregeling is diegene welke vastgesteld is bij het koninklijk besluit van 15 april 1958 bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van de 20^e derzelfde maand.

Onderstaande richtlijnen nemen hiervan de grondbeginselen over welke de inrichtende machten moeten toelaten de wedde van een groot aantal van hun personeelsleden te berekenen in afwachting dat de maatregelen worden getroffen tot regeling van de bijzondere gevallen die geen oplossing zouden krijgen in het kader van de algemene bepalingen van onderhavige omzendbrief.

I. — Weddeschalen.

1. Wereldlijke onderwijzers ener lagere school.

Groep E/4.000 — Klasse 21 jaar 69.600/124.800 — 28 jaar.

	100 %
Minder dan 21 jaar	65.000
Vanaf 21 jaar	69.600
2 jaar + 4.800 complément	74.400
4 jaren + 9.600 complément	79.200
6 jaren + 14.600 complément	84.200
8 jaren + 19.600 complément	89.200
10 jaren + 24.600 complément	94.200
12 jaren + 29.600 complément	99.200
14 jaren + 34.600 complément	104.200
16 jaren + 38.400 complément	108.000
18 jaren + 42.200 complément	111.800
20 jaren + 46.000 complément	115.600
22 jaren + 48.300 complément	117.900
24 jaren + 50.600 complément	120.200
26 jaren + 52.900 complément	122.500
28 jaren + 55.200 complément	124.800

2. Wereldlijke onderwijzeressen ener kleuterschool.

A) in dienst getreden uiterlijk op 30 juni 1959.

Groep Dter 3.300 60.400/106.000	Klasse 21 jaar 28 jaar 100 %
18 jaar = 0 jaar dienst (60.400 - 3.800) ...	56.600
19 jaar = 1 jaar dienst (60.400 - 3.800) ...	56.600
20 jaar = 2 jaar dienst (60.400 + 4.000 compl. - 3.800) ...	60.600
21 jaar = 3 jaar dienst (60.400 + 4.000 compl.)	64.400
4 jaar + 5.600 complément	66.000
6 jaar + 8.600 complément	69.000
8 jaar + 11.700 complément	72.100
10 jaar + 15.600 complément	76.000
12 jaar + 19.800 complément	80.200
14 jaar + 24.400 complément	84.800
16 jaar + 29.800 complément	90.200
18 jaar + 34.300 complément	94.700
20 jaar + 39.300 complément	99.700
22 jaar + 39.300 complément	99.700
24 jaar + 42.000 complément	102.400
26 jaar + 43.200 complément	103.600
28 jaar + 45.600 complément	106.000

Les traitements mentionnés ci-dessus pour la période précédant l'âge de 21 ans, ne visent que le personnel en fonctions sans interruption depuis l'âge de 18 ans. Ceux qui ont débuté après l'âge de 18 ans, bénéficient jusqu'à l'âge de 21 ans du traitement de base 60.400 diminué de 3.800 francs, plus éventuellement le complément de 4.000 francs après 2 années de services.

B) entrées en fonctions après le 30 juin 1959.

	Classe 21 ans
Groupe Dter 3.300 60.400/106.000	28 ans 100 %
Moins de 21 ans	56.600
A partir de 21 ans	60.400
2 ans + 4.000 complément	64.400
4 ans + 7.800 complément	68.200
6 ans + 11.700 complément	72.100
8 ans + 15.600 complément	76.000
10 ans + 19.800 complément	80.200
12 ans + 24.400 complément	84.800
14 ans + 29.800 complément	90.200
16 ans + 34.300 complément	94.700
18 ans + 36.800 complément	97.200
20 ans + 39.300 complément	99.700
22 ans + 42.000 complément	102.400
24 ans + 43.200 complément	103.600
26 ans + 44.400 complément	104.800
28 ans + 45.600 complément	106.000

II. — Suppléments de direction.

1. Ecoles primaires.

	100 %
1 à 3 classes	8.736
4 à 6 classes	13.104
7 à 9 classes	17.472
10 classes et plus	21.840

2. Ecoles gardiennes.

	100 %
1 à 3 classes	7.420
4 à 6 classes	11.130
7 à 9 classes	14.840
10 classes et plus	18.550

3. Logements scolaires.

La disposition des articles 32 et 36 des lois coordonnées prévoyant que le supplément de direction est réduit de moitié lorsque le bénéficiaire a la jouissance d'un logement scolaire mis à sa disposition par la commune qui utilise ses services a été abrogée et n'a pas été reprise dans le statut actuellement d'application. Il s'ensuit que la notion de logement scolaire n'existe plus et que l'Etat supporte à partir du 1^{er} septembre 1958 l'intégralité du supplément de direction dans tous les cas.

Toutefois, comme la jouissance gratuite d'un logement scolaire constituerait un supplément de traitement non autorisé, un loyer doit être réclamé aux chefs d'école habitant un tel logement. Les modalités d'application feront l'objet d'instructions de la part du Ministre de l'Intérieur.

III. — Suppléments communaux.

En vertu de l'article 38 de la loi du 29 mai 1959, les communes de plus de 100.000 habitants sont autorisées à accorder aux membres du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes communales un supplément de traitement qui ne peut être supérieur à 10 %. Ce supplément affecte le traitement de base, les augmentations intercalaires et le supplément de direction. Les communes qui accordent ce supplément peuvent étendre cet avantage au personnel des écoles libres subventionnées.

La classification des communes est déterminée par le chiffre de leur population tel qu'il ressort du résultat du dernier recensement général. Sont toutefois classées dans la catégorie des communes de plus de 100.000 habitants : la commune d'Ostende ainsi que les communes qui, au point de vue de l'allocation de foyer ou de résidence, sont réputées faire partie des agglomérations bruxelloise, anversoise, liégeoise, gantoise et carolorégienne.

IV. — Allocation pour diplômes et certificats spéciaux.

Les allocations octroyées aux instituteurs porteurs de certains diplômes continuent à être allouées, elles ne sont toutefois pas affectées par l'index mais restent soumises à la retenue de 6 % au profit du Fonds des Veuves et Orphelins.

De hierboven vermelde wedden voor de periode die aan de leeftijd van 21 jaar voorafgaat, gelden enkel voor de personeelsleden die zonder onderbreking sedert de leeftijd van 18 jaar in dienst zijn. Degenen die in dienst getreden zijn na de leeftijd van 18 jaar, bekomen tot de leeftijd van 21 jaar de basiswedde 60.400 vermindert met 3.800 frank, plus eventueel het complement van 4.000 frank na 2 jaar dienst.

B) in dienst getreden na 30 juni 1959.

	Klasse 21 jaar
Groep Dter 3.300 60.400/106.000	28 jaar 100 %
Minder dan 21 jaar	56.600
Vanaf 21 jaar	60.400
2 jaar + 4.000 complement	64.400
4 jaar + 7.800 complement	68.200
6 jaar + 11.700 complement	72.100
8 jaar + 15.600 complement	76.000
10 jaar + 19.800 complement	80.200
12 jaar + 24.400 complement	84.800
14 jaar + 29.800 complement	90.200
16 jaar + 34.300 complement	94.700
18 jaar + 36.800 complement	97.200
20 jaar + 39.300 complement	99.700
22 jaar + 42.000 complement	102.400
24 jaar + 43.200 complement	103.600
26 jaar + 44.400 complement	104.800
28 jaar + 45.600 complement	106.000

II. — Bestuursvergoedingen.

1. Lagere scholen.

	100 %
1 tot 3 klassen	8.736
4 tot 6 klassen	13.104
7 tot 9 klassen	17.472
10 klassen en meer	21.840

2. Kleuterscholen.

	100 %
1 tot 3 klassen	7.420
4 tot 6 klassen	11.130
7 tot 9 klassen	14.840
10 klassen en meer	18.550

3. Schoolhuizen.

De bepaling vervat in de artikelen 32 en 36 der gecoördineerde wetten en volgens welke de bestuursvergoeding met de helft wordt verminderd wanneer de belanghebbende het genot heeft van een schoolhuis dat door de gemeente, waarvoor hij werkzaam is, te zijner beschikking is gesteld, werd opgeheven en niet meer opgenomen in de thans geldende bezoldigingsregeling. Hieruit volgt dat het begrip « schoolhuis » niet meer bestaat en dat de Staat, met ingang van 1 september 1958, de integrale bestuursvergoeding in alle gevallen te zijnen laste neemt.

Nochtans, daar het kosteloos genot van een schoolhuis zou overeenstemmen met het genot van een ongeoorloofde bijwede, dient een huurgeld geëist van de schoolhoofden die dergelijk huis bewonen. De toepassingsmodaliteiten zullen het voorwerp zijn van onderrichtingen vanwege de Minister van Binnenlandse Zaken.

III. — Gemeentelijke bijweden.

Krachtens artikel 38 van de wet van 29 mei 1959 mogen de gemeenten met meer dan 100.000 inwoners aan de leden van het onderwijzend personeel van de gemeentelijke lagere scholen en kleuterscholen een weddetoeslag verlenen die niet meer dan 10 % mag bedragen. Deze toeslag heeft betrekking op de basiswedde, de tussenverhogingen en de bestuursvergoeding. De gemeenten die deze toeslag verlenen kunnen dit voordeel eveneens toestaan aan het personeel van de gesubsidieerde vrije scholen.

De gemeenten zijn gerangschikt volgens hun bevolkingscijfer, zoals dit blijkt uit het resultaat van de jongste algemene volkstelling. In de klasse der gemeenten met meer dan 100.000 inwoners worden evenwel gerangschikt de gemeenten Oostende en de gemeenten die, wat het haardgeld en de standplaatstoelage betreft, worden geacht deel uit te maken van de agglomeraties Brussel, Antwerpen, Luik, Gent en Charleroi.

IV. — Toeslag voor bijzondere diploma's en getuigschriften.

De toelagen verleend aan de onderwijzers die houder zijn van sommige diploma's worden verder toegekend; ze zijn evenwel niet gekoppeld aan het indexcijfer doch de inhoud van 6 % ten gunste van het Fonds voor Weduwen en Wezen blijft erop van toepassing.

V. — *Augmentations périodiques de traitement.*

Les augmentations intercalaires de traitement qui étaient précédemment accordées le 1^{er} janvier ou le 1^{er} juillet sont allouées, à partir du 1^{er} septembre 1958, le 1^{er} du mois qui est ou qui suit la date à laquelle est atteint un nombre pair d'années de services admissibles.

VI. — *Services admissibles.*

Les services admissibles à prendre en considération pour le calcul du traitement doivent être déterminés conformément aux règles en vigueur pour le personnel de l'enseignement de l'Etat (articles 16 à 25 de l'arrêté royal précité du 15 avril 1958).

Toutefois, à titre transitoire, les membres du personnel de l'enseignement en fonctions au 30 juin 1959, conservent l'ancienneté qu'ils ont acquise à cette date, en vertu des règles antérieures.

VII. — *Instituteurs prêtres ou religieux.*

Conformément aux dispositions de l'article 30, dernier alinéa, de la loi du 29 mai 1959, « la subvention-traitement des membres du personnel » prêtres ou religieux, appartenant aux enseignements gardien et primaire, est égale à 60 % de la subvention-traitement qui serait allouée si l'intéressé était laïc ».

VIII. — *Professeurs de religion.*

Ces professeurs bénéficient de la subvention-traitement à charge complète du Trésor à partir du 1^{er} septembre 1958.

Leur traitement est fixé comme suit :

a) prêtres et porteurs du diplôme d'instituteur ou de sciences religieuses : 4 % par heure de cours du traitement de l'instituteur;

b) catéchistes et religieux non porteurs du titre requis : en attendant une réglementation définitive il sera payé 3 % par heure de cours du traitement minimum de l'instituteur,

compte tenu, en ce qui concerne les prêtres et les religieux, de la restriction sub. VII ci-dessus.

Les dispositions qui précèdent feront l'objet d'un arrêté royal, en exécution de la loi du 29 mai 1959, dès que certaines questions particulières non encore réglées auront reçu une solution. Les pouvoirs organisateurs seront tenus au courant des décisions nouvelles qui interviendront au sujet de l'application aux membres du personnel de l'enseignement primaire et gardien subventionné, des échelles de traitement dont il est question ci-dessus.

Le Ministre.
Ch. MOUREAUX.

B) RAPPORT SUR L'UTILISATION DES CREDITS DU FONDS DES CONSTRUCTIONS SCOLAIRES ET PARASCOLAIRES DE L'ETAT.

Article 22. — *Utilisation des crédits.*

Fonds des Constructions scolaires et parascolaires de l'Etat.

Rapport sur l'exercice 1959.

Disponible au 1 ^{er} janvier 1959	fr. 740.684.701,—
Crédits 1959 (6 juillet 1959)	1.700.000.000,—
Total	2.440.684.701,—
Engagements définitifs au 31 décembre 1959	1.574.633.465,—
Disponible au 1 ^{er} janvier 1960	866.051.236,—

Les 866.051.236,— francs se répartissent comme suit :

	Art. 707-6 Fonds existant avant le 29 mai 1959	Art. 703-31 Fonds existant après le 29 mai 1959
Disponible au 1 ^{er} janv. 1959	fr. 740.684.701,—	1.700.000.000,— (6 juillet 1959)
Engagements définitifs au 31 déc. 1959	714.625.333,—	860.008.132,—
Disponible au 1 ^{er} janvier 1960	26.059.368,—	839.991.868,— 866.051.236,—

V. — *Périodieke weddeverhogingen.*

De tussenverhogingen die vroeger de 1^{ste} januari of de 1^{ste} juli werden verleend, worden met ingang van 1 september 1958 verleend de eerste van de maand zijnde de datum of volgende op de datum waarop een even getal jaren in aanmerking komende diensten bereikt wordt.

VI. — *In aanmerking komende diensten.*

De diensten die in aanmerking komen voor de berekening van de wedde moeten worden bepaald overeenkomstig de regelen welke gelden voor het personeel uit het Rijksonderwijs (artikelen 16 tot 25 van voornoemd koninklijk besluit van 15 april 1958).

Bij wijze van overgangsmaatregel evenwel, behouden de leden van het onderwijzend personeel in dienst op 30 juni 1959, de anciënniteit die zij op die datum krachtens de vroegere regeling verkregen hebben.

VII. — *Priesters-onderwijzers of kloosterlingen-onderwijzers.*

Overeenkomstig de bepalingen van artikel 30, laatste lid, van de wet van 29 mei 1959 « is de weddetolage van priesters en kloosterlingen, die tot het lager en kleuteronderwijs behoren, gelijk aan 60 % van de tolage, die zou worden uitgetrokken indien de betrokkene leek was ».

VIII. — *Godsdienstleraars.*

Deze leraars genieten de weddetolage welke met ingang van 1 september 1958 volledig ten laste is van de Schatkist.

Hun wedde wordt vastgesteld als volgt :

a) priesters en houders van het diploma van onderwijzer of van godsdienstwetenschappen : 4 %, per lesuur, van de wedde van onderwijzer;

b) godsdienstonderwijzers en geestelijken die niet in het bezit zijn van de vereiste bekwaamheidsakte : in afwachting van een definitieve reglementering zullen zij betaald worden tegen 3 %, per lesuur, van de minimumwedde van onderwijzer,

rekening gehouden, wat de priesters en kloosterlingen betreft, met de beperking sub VII hierboven.

De voorgaande bepalingen zullen het voorwerp zijn van een koninklijk besluit, ter uitvoering van de wet van 29 mei 1959, zodra sommige bijzondere, nog niet geregelde kwesties zullen opgelost zijn. De inrichtende machten zullen op de hoogte gehouden worden van de nieuwe beslissingen welke zullen genomen worden inzake de toepassing van de hierbovenvernoemde weddeschalen op de personeelsleden van het gesubsidieerd lager en kleuteronderwijs.

De Minister.
Ch. MOUREAUX.

B) VERSLAG OVER DE AANWENDING DER KREDIETEN VAN HET FONDS VOOR SCHOOLGEBOUWEN EN GEBOUWEN IN SCHOOLVERBAND VAN DE STAAT.

Artikel 22. — *Aanwending der kredieten.*

Fonds voor schoolgebouwen en gebouwen in schoolverband van het Rijk.

Verslag over het begrotingsjaar 1959.

Beschikbaar op 1 januari 1959	fr. 740.684.701,—
Kredieten 1959 (6 juli 1959)	1.700.000.000,—
Totaal	2.440.684.701,—
Definitieve vastleggingen op 31 december 1959	1.574.633.465,—
Beschikbaar op 1 januari 1960	866.051.236,—

Deze 866.051.236,— frank worden als volgt verdeeld :

	Art. 707-6 Bestaand Fonds vóór 29 mei 1959	Art. 703-31 Bestaand Fonds na 29 mei 1959
Beschikbaar op 1 januari 1959	fr. 740.684.701,—	1.700.000.000,— (6 juli 1959)
Defin. vastleggingen op 31 dec. 1959	714.625.333,—	860.008.132,—
Beschikbaar op 1 januari 1960	26.059.368,—	839.991.868,— 866.051.236,—

Ventilation des engagements définitifs globaux pour l'exercice 1959.

Ens.	Acquisitions	Travaux	Divers	Total
E. M. ...	185.114.512	822.227.092	—	1.007.341.604
E. T. ...	102.125.853	218.261.723	—	320.387.576
E. N. ...	21.286.163	136.318.227	—	157.604.390
E. A. ...	—	2.095.613	—	2.095.613
E. P. & S.	58.711.360	5.354.516	—	64.065.876
Para. ...	—	246.025	—	246.025
Divers	—	—	9.956.363	9.956.363
Frais généraux	—	—	12.936.018	12.936.018
Total ...	367.237.888	1.184.503.196	22.892.381	1.574.633.465

N. B. — Il importe de remarquer qu'au cours de l'exercice 1959, et en application de l'article 15 de la loi du 29 mai 1959, un crédit de 1.700.000.000 francs a été versé à la Banque Nationale de Belgique le 6 juillet 1959. Ladite Banque a ouvert un compte d'ordre au nom du Ministre de l'Instruction publique ainsi qu'un compte à l'Office des Chèques n° 210.

La valeur des engagements définitifs contractés sur ce nouveau Fonds est déjà reprise dans les engagements ci-dessus et se répartit comme suit :

E. M. ...	507.234.221
E. T. ...	174.355.198
E. N. ...	104.231.096
E. A. ...	795.990
E. P. et S. ...	62.110.096
Para. ...	233.972
Divers (CAPA) ...	9.956.363
Frais généraux ...	1.091.196
Total ...	860.008.132

En ce qui concerne les paiements effectués, ils se répartissent comme suit :

Août 1959 ... fr.	26.265.911
Septembre 1959 ...	30.176.424
Octobre 1959 ...	26.000.178
Novembre 1959 ...	39.014.666
Décembre 1959 ...	66.860.400
Soit au total ...	188.317.579

N. B. : Sur ce total, 184.299.397 francs ont été payés au 31 décembre 1959.

Commentaire du tableau des engagements :

E. M. — Le crédit engagé de 1.007.341.604 francs représente :

a) la valeur de 91 acquisitions importantes. Les suivantes sont d'un montant supérieur à 1.000.000 francs :

Athus E. M. — Audergem A. R. — Beaumont E. M. g. — Bruxelles II A. R. — Pens. — Charleroi L. R. — Esneux E. M. — Fontaine-l'Évêque E. M. g. — Gosselies E. M. f. — Houffalize E. M. — Jumet E. M. g. — Leuze E. M. — Liège A. R. — Namur L. R. — Nivelles L. R. — Nivelles A. R. — Rixensart E. M. — Uccle A. R. — Wavre L. R. — Wellin E. M. — Woluwe-Saint-Pierre A. R. — Aalst K. L. — Hamme R. M. S. — Brasschaat R. M. S. — Turnhout K. L. Kost. — Antwerpen K. L. Kost. — Kontich R. M. S. — Tongeren K. A. — Hasselt K. L. Heusden R. M. S. — Leopoldsborg K. A. — Lommel R. M. S. — Aarschot R. M. m. S. — Heverlee R. M. S. — Keerbergen K. A. — Gistel R. M. S. — Tielt R. M. S. — Waregem R. M. S. — Wevelgem R. M. S. :

b) la valeur de 376 adjudications importantes (plus de 100.000 fr.).

Les adjudications suivantes sont d'un montant supérieur à 1.000.000 francs :

Ailleur E. M. — Antoing E. M. — Ath A. R. — Aywaille A. R. (2) — Beaumont E. M. f. — Binche A. R. (2) — Binche E. M. f. — Blégnay E. M. — Braine-l'Alleud E. M. f. — Bruxelles II A. R. — Bruxelles II L. R. — Chimay A. R. — Comines A. R. — Etterbeek A. R. — Fleurus A. R. — Florennes A. R. — Forest L. R. — Gedinne E. M. — Gosselies E. M. f. — Hombourg-Plombières E. M. — Jette A. R. — Jodoigne A. R. — Jumet E. M. g. — La Louvière L. R. — Leuze E. M. — Marche A. R. — Mons A. R. — Nivelles L. R. — Nivelles A. R. (2) — Neufchâteau A. R. — Pecq E. M. — Peruwelz A. R. — Rixensart E. M. — Rœulx E. M. Pens. — Saint-Georges

Verdeling der globale definitieve vastleggingen voor het begrotingsjaar 1959.

Onderwijs.	Aankopen	Werken	Diversen	Totaal
M. O. ...	185.114.512	822.227.092	—	1.007.341.604
T. O. ...	102.125.853	218.261.723	—	320.387.576
N. O. ...	21.286.163	136.318.227	—	157.604.390
K. O. ...	—	2.095.613	—	2.095.613
L. O. & S. O. ...	58.711.360	5.354.516	—	64.065.876
Para. ...	—	246.025	—	246.025
Diversen ...	—	—	9.956.363	9.956.363
Algemene onkosten ...	—	—	12.936.018	12.936.018
Totaal ...	367.237.888	1.184.503.196	22.892.381	1.574.633.465

N. B. — Er dient opgemerkt dat tijdens het begrotingsjaar 1959, in toepassing van artikel 15 der wet van 29 mei 1959, een krediet van 1.700.000.000 frank gestort werd op 6 juli 1959 aan de Nationale Bank van België. Deze Bank heeft rekening voor order geopend op naam van de Minister van Openbaar Onderwijs alsmede een rekening bij het Bestuur der Postchecks n° 210.

De waarde van de definitieve vastleggingen, gecontracteerd op dit nieuwe Fonds werd reeds vermeld in de bovenstaande vastleggingen en wordt als volgt verdeeld :

M. O. ...	507.234.221
T. O. ...	174.355.198
N. O. ...	104.231.096
K. O. ...	795.990
L. en speciaal O. ...	62.110.096
Para. ...	233.972
Diversen (CAPA) ...	9.956.363
Algemene onkosten ...	1.091.196
Totaal ...	860.008.132

De gedane betalingen worden als volgt verdeeld :

Augustus 1959 ...	26.265.911
September 1959 ...	30.176.424
Oktober 1959 ...	26.000.178
November 1959 ...	39.014.666
December 1959 ...	66.860.400
Of samen ...	188.317.579

N. B. : Van dit totaal werden 184.299.397 frank op 31 december 1959 betaald.

Toelichting van de tabel der verbintenissen :

M. O. : Het vastgesteld krediet van 1.007.341.604 frank vertegenwoordigt :

a) de waarde van 91 belangrijke aankopen. De volgende overschrijden een bedrag van 1.000.000 frank :

Athus M. S. — Oudergem K. A. — Beaumont M. S. J. — Brussel II K. A. — Pens. Charleroi K. L. — Esneux M. S. — Fontaine-l'Évêque M. S. J. — Gosselies M. S. M. — Houffalize M. S. — Jumet M. S. J. — Leuze M. S. — Luik K. A. — Namen K. L. — Nijvel K. L. — Nijvel K. A. — Rixensart M. S. — Ukkel K. A. — Waver K. L. — Wellin M. S. — Sint-Pieters-Woluwe K. A. — Aalst K. L. — Hamme R. M. S. — Brasschaat R. M. S. — Turnhout K. L. Kost. — Antwerpen K. L. Kost. — Kontich R. M. S. — Tongeren K. A. — Hasselt K. L. — Heusden R. M. S. — Leopoldsborg K. A. — Lommel R. M. S. — Aarschot R. M. m. S. — Heverlee R. M. S. — Keerbergen K. A. — Gistel R. M. S. — Tielt R. M. S. — Waregem R. M. S. — Wevelgem R. M. S. :

b) de waarde van 376 belangrijke aanbestedingen (meer dan 100.000 frank) :

Volgende aanbestedingen overschrijden 1.000.000 frank :

Ailleur M. S. — Antoing M. S. — Aat K. A. — Aywaille K. A. (2) — Beaumont M. S. M. — Binche A. R. (2) — Binche E. M. f. — Blégnay E. M. — Braine-l'Alleud E. M. f. — Brussel II K. A. — Brussel II L. R. — Chimay A. R. — Komen K. A. — Etterbeek A. R. — Fleurus A. R. — Florennes A. R. — Vorst K. L. — Gedinne E. M. — Gosselies E. M. f. — Hombourg-Plombières E. M. — Jette A. R. — Geldenaken K. A. — Jumet E. M. g. — La Louvière L. R. — Leuze E. M. — Marche A. R. — Bergen K. A. — Nijvel K. L. — Nijvel K. A. (2) — Neufchâteau A. R. — Pecq E. M. — Peruwelz A. R. — Rixensart E. M. — Rœulx E. M. Pens. — Saint-Georges E. M. f. — Saint-

E. M. f. Saint-Georges E. M. g. (2). — Saint-Gilles A. R. — Saint-Vith E. M. — Seraing A. R. — Soignies A. R. Pens. — Soumagne E. M. — Tamines E. M. f. (2) — Verviers A. R. — Vielsalm E. M. — Visé A. R. — Welkenraedt E. M. — Mechelen R. M. j. S. — Diest R. M. m. S. — Diest K. A. Kalmthout R. M. S. — Brasschaat R. M. S. — Aalter R. M. S. — Tessenderlo R. M. S. — Heverlé R. M. S. — Heusden R. M. S. — Mortsel K. A. — Wevelgem R. M. S. — Zonhoven R. M. S. — Kessel-Lo R. M. S. — Hasselt K. A. — Temse R. M. S. — Denderleeuw R. M. j. S. — Merelbeke R. M. S. — Boom R. M. S. — Eisdien R. M. S. — Herentals R. M. S. — Merksem R. M. S. — Kontich R. M. S. — Waregem R. M. S. — Etterbeek K. A. — Gistel R. M. S. — Leopoldburg K. A. — Borgloon R. M. S. — Halle K. A. — Turnhout K. A. — Asse K. A. — Wetteren R. M. S. — Maldegem R. M. S. — Sint-Andries R. M. S. — Tienen R. M. m. S.

E. T.: Le crédit engagé de 320.387.576 francs représente :

a) 81 acquisitions importantes.

Les acquisitions ci-après sont d'un montant supérieur à 1.000.000 de francs :

Evere E. T. — Musson E. T. — Peruwelz I. N. T. f. — Tamines E. T. — Hasselt R. T. I. — Genk R. T. I. — Tongeren R. T. S. — Brugge R. T. S. — Aalst R. T. I. — Geraardsbergen R. T. S. — Aalst R. T. S. — Sint-Niklaas R. T. I. — Herentals R. T. S. — Hoboken R. T. S. — Deurne R. T. S. — Edegem R. T. S. — Mol R. T. S. Kost.

b) 109 adjudications importantes.

Les adjudications suivantes sont d'un montant supérieur à 1.000.000 de francs :

Bruxelles I. E. S. — Jemelle E. T. (2) — Libramont E. T. (2) — Mouscron E. T. — Namur I. N. T. f. — Peruwelz I. N. T. f. — Peruwelz E. I. C. — Sint-Truiden R. L. Tb. S. — Edegem R. T. S. — Hoboken R. T. S. — Aalst R. H. H. S. — De Panne R. T. S. — Mol R. T. I. — Diest R. B. S. m. — Gent B. T. I. — Vilvoorde R. Tb. S. — Vilvoorde R. T. S. — Gent R. H. T. H. S.

E. N.: Le crédit engagé de 157.604.390 francs représente :

a) la valeur de 12 acquisitions.

Les acquisitions suivantes sont d'un montant supérieur à 1.000.000 de francs :

Nivelles E. N. — Tournai E. N. — Virton E. N. — Lier R. N. S. — Tongeren R. N. S.

b) la valeur de 45 adjudications importantes.

Les adjudications ci-après sont d'un montant supérieur à 1.000.000 frank :

Arlon E. N. — Couvin E. N. — Huy E. N. — Mons E. N. — Brugge R. N. S. m. — Lier R. N. S. — Tongeren R. N. S. Kost. — Blankenberge R. N. S.

E. P.: Le crédit engagé de 64.065.876 francs représente :

S.: la valeur de 11 acquisitions.

Les acquisitions ci-après sont d'un montant supérieur à 1.000.000 frank :

Auderghem Home — Haalter R. L. S. — Berlaere R. L. S. — Waterschei R. L. S. — Winterslag R. L. S. — Opwijk R. L. S. — Klemskerke-den-Haen R. L. S. — Meulebeke R. L. S. — Moorslede R. L. S. — Stene R. L. S.

Divers : Le crédit engagé de 9.956.363 francs représente l'acquisition de pavillons préfabriqués (C. A. P. A.) qui seront répartis selon les besoins.

Frais généraux : Ce crédit engagé de 12.936.018 francs représente les frais de fonctionnement du Fonds : personnel, matériel, mobilier...

Georges E. M. g. (2) — Sint-Gillis K. A. — Sankt-Vith M. S. — Seraing A. R. — Zinnik K. A. Pens. — Soumagne E. M. — Tamines E. M. f. (2) — Verviers A. R. — Vielsalm E. M. — Wezet K. A. — Welkenraedt E. M. — Mechelen R. M. j. S. — Diest R. M. m. S. — Diest K. A. — Kalmthout R. M. S. — Brasschaat R. M. S. — Aalter R. M. S. — Tessenderlo R. M. S. — Heverle R. M. S. — Heusden R. M. S. — Mortsel K. A. — Wevelgem R. M. S. — Zonhoven R. M. S. — Kessel-Lo R. M. S. — Hasselt K. A. — Temse R. M. S. — Denderleeuw R. M. j. S. — Merelbeke R. M. S. — Boom R. M. S. — Eisdien R. M. S. — Herentals R. M. S. — Merksem R. M. S. — Kontich R. M. S. — Waregem R. M. S. — Etterbeek K. A. — Gistel R. M. S. — Leopoldburg K. A. — Borgloon R. M. S. — Halle K. A. — Turnhout K. A. — Asse K. A. — Wetteren R. M. S. — Maldegem R. M. S. — Sint-Andries R. M. S. — Tienen R. M. m. S.

T. O.: Het vastgesteld krediet van 320.387.576 frank vertegenwoordigt :

a) 81 belangrijke aankopen.

Volgende aankopen overschrijden 1.000.000 frank :

Evere E. T. — Musson E. T. — Peruwelz I. N. T. f. — Tamines E. T. — Hasselt R. T. I. — Genk R. T. I. — Tongeren R. T. S. — Brugge R. T. S. — Aalst R. T. I. — Geraardsbergen R. T. S. — Aalst R. T. S. — Sint-Niklaas R. T. I. — Herentals R. T. S. — Hoboken R. T. S. — Deurne R. T. S. — Edegem R. T. S. — Mol R. T. S. Kost.

b) 109 belangrijke aanbestedingen.

Volgende aanbestedingen overschrijden 1.000.000 frank.

Brussel I. E. S. — Jemelle E. T. (2) — Libramont E. T. (2) — Mouscron E. T. — Namen I. N. T. f. — Peruwelz I. N. T. f. — Peruwelz E. I. C. — Sint-Truiden R. L. Tb. S. — Edegem R. T. S. — Hoboken R. T. S. — Aalst R. H. H. S. — De Panne R. T. S. — Mol R. T. F. — Diest R. B. S. m. — Gent B. T. I. — Vilvoorde R. Tb. S. — Vilvoorde R. T. S. — Gent R. H. T. H. S.

N. O.: Het vastgestelde krediet van 157.604.390 frank vertegenwoordigt :

a) 12 belangrijke aankopen.

Volgende aankopen overschrijden 1.000.000 frank :

Nijvel E. N. — Doornik E. N. — Virton E. N. — Lier R. N. S. — Tongeren R. N. S.

b) 45 belangrijke aanbestedingen.

Volgende aanbestedingen overschrijden 1.000.000 frank :

Aarlen E. N. — Couvin E. N. — Hoei E. N. — Bergen E. N. — Brugge R. N. S. m. — Lier R. N. S. — Tongeren R. N. S. Kost. — Blankenberge R. N. S.

L. en Speciaal :

O.: Het vastgestelde krediet van 64.065.876 frank vertegenwoordigt :

11 belangrijke aankopen.

Volgende aankopen overschrijden 1.000.000 frank :

Auderghem Home — Haalter R. L. S. — Berlaere R. L. S. — Waterschei R. L. S. — Winterslag R. L. S. — Opwijk R. L. S. — Klemskerke-Den-Haen R. L. S. — Meulebeke R. L. S. — Moorslede R. L. S. — Stene R. L. S.

Diversen : Het vastgestelde krediet van 9.956.363 frank vertegenwoordigt de aankoop van geprefabriceerde paviljoenen (C. A. P. A.) die volgens de behoeften zullen verdeeld worden.

Algemene onkosten : Het vastgestelde krediet van 12.936.018 frank vertegenwoordigt de werkingskosten van het Fonds : personeel, materieel, meubilair.

ANNEXE III.

QUESTIONS ET REPONSES ECRITES
GROUPEES PAR OBJET.

Nouveau barème des instituteurs.

QUESTION :

Il va de soi que le nouveau barème, établi pour l'instituteur de l'enseignement primaire, est appliqué à l'instituteur de l'enseignement technique.

Dans l'enseignement technique il y a également d'autres diplômes, qui, en ce qui concerne diplôme et barème, ont été assimilés aux instituteurs.

L'arrêté royal du 15 mai 1958, article 6, établit le classement des diplômes comme suite :

4. *Diplômes du niveau supérieur secondaire :*

- A. — Les diplômes d'instituteur primaire.
- B. — Les certificats homologués ou agréés d'études moyennes du degré supérieur.
- C. — Les diplômes des écoles ou des cours techniques supérieurs du degré secondaire.

Jusqu'à présent tous ces diplômés ont bénéficié du même barème. A notre avis ils doivent bénéficier du réajustement également.

Au cas où M. le Ministre ne partage pas notre avis, nous voudrions savoir pour quelle raison il estime prévoir deux barèmes différents, qui ne diffèrent que par les augmentations barémiques ?

RÉPONSE :

Le barème des instituteurs tel qu'il a été récemment approuvé n'est qu'un barème transitoire devant permettre une liquidation rapide et simple des traitements.

Le maintien éventuel de l'assimilation à l'instituteur, au point de vue barème, d'autres fonctions de l'enseignement, fera l'objet d'un examen lors de la réadaptation générale des barèmes.

Enseignement primaire.

QUESTION :

L'article 22-6 prévoit un crédit de 5.650.000 francs. Sur combien d'enfants ce crédit a-t-il été calculé ?

Article 28-3 : Homes de l'Etat.

Sur combien d'enfants le crédit demandé a-t-il été calculé ?

Prière de faire une répartition par établissement du nombre de pensionnaires dans ces homes de l'Etat.

RÉPONSE :

1) Le crédit prévu à l'article 22-6 — homes agréés a été calculé pour une population de 988 élèves.

2) Le crédit prévu à l'article 28-3 — Homes de l'Etat, a été calculé sur 709 élèves, répartis comme suit :

Anvers	120
Auderghem	70
Evergem	142
St-Ghislain	212
Tihange	165

QUESTION :

« La loi de cadre a été approuvée — parce que les modalités d'exécution seraient fixées par la commission d'école et que chacun a confiance dans cette commission :

BIJLAGE III.

GESCHREVEN VRAGEN EN ANTWOORDEN
PER ONDERWERP.

De nieuwe weddeschaal van de onderwijzer.

VRAAG :

Het spreekt vanzelf dat de nieuwe weddeschaal die voor de onderwijzer-lager onderwijs werd vastgesteld ook toepasselijk zal zijn op de onderwijzer werkzaam in het technisch onderwijs. In het technisch onderwijs zijn echter ook nog andere gediplomeerden tewerkgesteld, die op stuk van diploma en op stuk van weddeschaal steeds met de onderwijzers gelijkgesteld waren.

Zo bepaalt het koninklijk besluit van 15 mei 1958, artikel 6, de rangschikking van de diploma's o.m. als volgt :

4. *Diploma's van het hoger secundair niveau :*

- A. — De diploma's van lager onderwijzer.
- B. — De gehomologeerde of aanvaarde getuigschriften van middelbare studien van de hogere graad.
- C. — De diploma's van hogere secundaire technische scholen of cursussen.

Daar al deze gediplomeerden steeds dezelfde weddeschaal hebben genoten dienen zij, naar onze mening, nu ook allen de aanpassing te bekomen.

Indien de heer Minister deze mening niet mocht delen zouden wij graag van hem vernemen om welke reden hij twee verschillende weddeschalen wenst te voorzien, die tenslotte alleen inzake baremieke verhogingen van mekaar verschillen ?

ANTWOORD :

De onlangs goedgekeurde weddeschaal der onderwijzers is slechts een overgangs-weddeschaal, die het mogelijk moet maken de wedden vlug en op een eenvoudige manier uit te betalen.

Het eventuele behoud van de gelijkstelling met de onderwijzers op het gebied van weddeschaal van de andere functies van het onderwijs, zal het voorwerp uitmaken van een onderzoek bij gelegenheid van de algemene wederaanpassing der weddeschalen.

Lager Onderwijs.

VRAAG :

Artikel 22-6 voorziet een krediet van 5.650.000 frank.

Op welk aantal kinderen werd bij de berekening van dit krediet gesteund ?

Artikel 28-3 : Rijkstehuizen.

Op welk aantal kinderen werd het gevraagde krediet berekend ?

Verzoek tot opgave van een vermelding, per inrichting, van het aantal kostgangers in die Rijkstehuizen.

ANTWOORD :

1) Het krediet ingetrokken op artikel 22-6 — erkende tehuizen — werd berekend op 988 leerlingen.

2) Het krediet vermeld onder artikel 28-3 — Rijkstehuizen — werd berekend op 709 leerlingen, verdeeld als volgt :

Antwerpen	120
Oudergem	70
Evergem	142
St-Ghislain	212
Tihange	165

VRAAG :

« De kaderwet werd goedgekeurd, omdat met de schoolcommissie de uitvoeringsmodaliteiten zouden vastgelegd worden en iedereen vertrouwen in deze commissie stelt :

Dans le budget se présentent 3 crédits :
les subventions-traitements;
les subventions de fonctionnement;
les subventions d'équipement.

M. Le Ministre voudrait-il communiquer les dates auxquelles le nouveau système du pacte scolaire sera appliqué en ce qui concerne ces trois crédits. Les subventions-traitements entrées en vigueur au 1 septembre 1958 — arrêté royal pour la fin du mois de mars : années scolaires ou année d'exercice.

Dans ces services travaillent : infirmières et assistantes sociales :

Il y a :

Infirmières, diplôme A2 ou A1;
Assistants sociaux, diplôme A2 ou A1.

Malgré la différence de diplômes (A2 ou A1) ces agents effectuent le même travail. Aura-t-il une différence dans leurs traitements ou les subventions-traitements de leur diplôme ? »

RÉPONSE :

Le projet de loi sur l'orientation professionnelle voté par la Chambre vient seulement d'être voté par le Sénat. En exécution de cette loi de cadre des arrêtés royaux fixeront les subventions-traitements, les subventions de fonctionnement et d'équipement.

Il ne pourra être répondu aux questions posées avant la publication de cette nouvelle réglementation, qui sera du reste soumise à la commission chargée de veiller à l'application du pacte scolaire.

Homes pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe :
Etat et libre.

QUESTION :

Coût de la pension : 8.000 francs; cette base est-elle suffisante ?
Ordonner une enquête dans les homes subsidiés par l'Etat. Une somme de 10.000 francs ne serait-elle pas nécessaire ?

RÉPONSE :

Une enquête a été ordonnée au sujet du montant de la pension des élèves des Homes de l'Etat pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe.

Les résultats de cette démarche seront communiqués à l'Honorable Membre dès qu'ils seront établis par l'administration.

QUESTION :

Les crédits prévus pour les Pensionnats de l'Etat pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe se chiffrent globalement (personnel, fonctionnement, équipement, etc...) à 26.469.000 francs.

En 1958-1959 les chiffres de population étaient de 690 pour les Pensionnats de l'Etat et de 950 pour les Pensionnats agréés.

Pourrais-je savoir quel est le crédit prévu pour ces derniers ?

RÉPONSE :

Pour l'année 1960, les crédits globaux (personnel, fonctionnement et pension des élèves) pour les homes subventionnés s'élèvent à 10.150.000 francs.

Il y a toutefois lieu de remarquer que l'Institut provincial Jean Dubreucq n'est subventionné que pour l'intervention dans la pension des élèves.

QUESTION :

Sous la section II, article 22-6 les pensionnats agréés se voient octroyer la somme de 5.650.000 francs. La note justificative mentionne : « Statu quo ». La population est-elle vraiment inchangée ?

Ne peut-on invoquer comme justification d'une augmentation le fait que les frais d'entretien, de nourriture, etc. ont augmenté ?

In de begroting komen 3 kredieten voor :
Weddetoelagen;
Werkingskosten;
Uitrustingskosten.

Zou de heer Minister de data willen laten kennen waarop het nieuw systeem van het Schoolpact zal toegepast worden, ten overstaan van deze 3 kredieten. De weddetoelagen ingaande op 1 september 1958 — koninklijk besluit voor einde maart : schooljaren of dienstjaar.

In deze diensten zijn werkzaam onder meer verpleegsters en maatschappelijke assistenten :
Er zijn :

Verpleegsters, gediplomeerd A2 of A1 school;
Maatschappelijke assisten., gediplomeerd A2 of A1 school.

Deze ambtenaren doen, welke ook hun diploma is, (A2 of A1), hetzelfde werk; zal er een verschil bestaan in de wedde of weddetoelagen in verband met hun diploma ? »

ANTWOORD :

Het wetsontwerp betreffende de beroepsoriëntering dat door de Kamer goedgekeurd werd, is pas door de Senaat goedgekeurd. In uitvoering van deze kaderwet zullen de weddetoelagen, de werkings- en uitrustings-toelagen bij koninklijk besluit vastgesteld worden.

Op de gestelde vragen kan dus niet geantwoord worden vóór het verschijnen van deze nieuwe reglementering, die trouwens zal voor-gelegd worden aan de commissie belast met het toezicht op de toepassing van het Schoolpact.

Tehuizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben :
Rijksteuizen en vrije instellingen.

VRAAG :

Bedrag van het kostgeld : 8.000 frank. Is deze basis toereikend ?
Een onderzoek bevelen in de door de Staat gesubsidieerde tehuizen.
Zou een som van 10.000 frank niet noodzakelijk zijn ?

ANTWOORD :

Een onderzoek werd bevolen betreffende het bedrag van het kostgeld der leerlingen van de Rijksteuizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben.

De uitslagen van dit onderzoek zullen aan het achtbaar lid medegedeeld worden zohast zij door het bestuur vastgesteld zullen zijn.

VRAAG :

Voor de Rijksinternaten (voor kinderen van ouders zonder vaste verblijfplaats) in hun geheel : personeel, werking, uitrusting, enz. worden 26.469.000 frank kredieten voorzien. — In 1958-1959 waren de bevolkingscijfers : voor de Rijksinternaten 690; voor de erkende internaten 950.

Mag ik vernemen welk het bedrag is der kredieten voor deze laatste voorzien ?

ANTWOORD :

De globale kredieten (personeel, werking en kostgeld) voor de gesubsidieerde tehuizen belopen, voor het jaar 1960, 10.150.000 frank.

Hierbij dient nochtans opgemerkt dat het provinciaal instituut Jean Dubreucq slechts gesubsidieerd wordt voor de tussenkomst in het kostgeld der leerlingen.

VRAAG :

Onder sectie II, artikel 22-6, worden de erkende vrije internaten bedacht met een som van 5.650.000 frank. De verantwoordingsnota zegt : « Statu quo ». Is de bevolking hier werkelijk dezelfde gebleven ?

Mag hier niet als reden tot verhoging worden aangevoerd dat onderhoud, voeding, enz. toch veel duurder zijn geworden, wijl deze

Cette justification est bien invoquée à l'article 28-3 pour augmenter les crédits demandés pour la nourriture dans les « Pensionnats de l'Etat ».

RÉPONSE :

Pour l'année scolaire 1959-1960, on constate une augmentation de 33 élèves par rapport à l'année scolaire 1958-1959.

Du crédit de 5.650.000 francs prévu au budget de l'exercice 1959, 115.000 francs n'ont pas été utilisés. D'autre part, les modalités de subventionnement n'ont pas été modifiées.

Une enquête est en cours pour établir le montant des frais de pension.

Que doit être compris sous « personnel enseignant » ?

QUESTION :

L'article 27 de la loi du 29 mai 1959 stipule que des subventions-traitements sont accordées pour les membres du personnel directeur et enseignant ainsi que pour les surveillants-éducateurs des externats.

Le personnel de l'Enseignement technique de l'Etat est divisé en : personnel enseignant, personnel enseignant auxiliaire, personnel administratif, personnel de maîtrise, de service et gens de métier.

Le Législateur n'a probablement voulu exclure des subventions que le personnel administratif et le personnel de maîtrise, de service et gens de métier. Normalement, le personnel enseignant auxiliaire entre en considération pour les subventions.

Le personnel enseignant auxiliaire de l'Etat est d'ailleurs mentionné dans l'arrêté royal du 15 mai 1958, portant règlement des barèmes applicables aux grades du personnel enseignant, scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique.

M. le Ministre pourrait-il communiquer les normes, auxquelles les écoles techniques subventionnées doivent se conformer pour obtenir des subventions-traitements pour un secrétaire-bibliothécaire et pour un bibliothécaire ?

RÉPONSE :

L'échelle de traitement prévue par l'arrêté royal du 15 mai 1958 pour le secrétaire-bibliothécaire et pour le bibliothécaire était réservée au personnel de l'Etat.

L'admission aux subventions, pour ce même personnel de l'enseignement subventionné, n'est pas prévue au pacte scolaire.

Enseignement primaire et moyen : Distribution des prix (art. 28, 1^{er}, page 113).

QUESTION :

Sommes prévues :

- par élève de section gardienne ou primaire : 50 francs;
- par élève de section moyenne : 80 francs.

Ces sommes sont manifestement insuffisantes. En général, chaque chef d'établissement recherche la quantité plus que la qualité en ce qui concerne les livres distribués comme prix. Les libraires en profitent pour liquider tous leurs fonds de magasin.

Existe-t-il une liste de livres pouvant être délivrés comme livres de prix ?

Si oui, quels sont les moyens de contrôle destinés à vérifier le respect de cette liste ?

RÉPONSE :

Budget 1961.

Section IV. — Enseignement moyen.

Art. 28-1 — Distribution des prix.

Les montants de 50 et de 80 francs sont des moyennes qui permettent un dosage convenable des sommes à consacrer pour l'achat de livres de prix pour chaque élève suivant son âge et le résultat de son travail scolaire.

Les chefs des établissements de l'Etat sont tenus de choisir les ouvrages à donner en prix dans le catalogue édité par mon département après consultation du Conseil de Perfectionnement de l'enseignement moyen.

reden toch wordt aangevoerd om b.v. bij artikel 28-3 de gevraagde kredieten voor levensmiddelen voor « Rijksinternaten » te verhogen ?

ANTWOORD :

Voor het schooljaar 1959-1960 stelt men een verhoging vast van 33 leerlingen in vergelijking met het schooljaar 1958-1959.

Van het krediet van 5.650.000 frank, uitgetrokken op de Begroting van het dienstjaar 1959, werden 115.000 frank niet gebruikt. Ten andere werden de voorwaarden tot subsidiëring niet gewijzigd.

Een onderzoek is aan de gang om het bedrag van de pensiekosten vast te stellen.

Wat dient verstaan onder « onderwijzend personeel » ?

VRAAG :

Artikel 27 van de wet van 29 mei 1959 bepaalt dat weddetoelagen worden verleend voor de leden van het directie- en onderwijzend personeel en voor de studiemeesters-opvoeders van de externaten.

Het personeel van het Rijkstechnische Onderwijs is ingedeeld in : onderwijzend personeel, onderwijzend hulppersonneel, administratief personeel, meesters-, dienst- en vakpersoneel.

De wetgever heeft klaarblijkelijk alleen het administratief personeel en het vak-, meesters- en dienstpersioneel willen uitsluiten van de toelagen, zodat het onderwijzend hulppersonneel normaal in aanmerking komt voor de toelagen. Het onderwijzend hulppersonneel van de Staat komt trouwens ook voor in het koninklijk besluit van 15 mei 1958, tot vaststelling van de schalen verbonden aan de graden van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs.

Zou de heer Minister willen de normen mededelen waaraan in overeenstemming met rijksonderwijs, de gesubsidieerde technische scholen dienen te voldoen om weddetoelagen te bekomen voor een secretaris-bibliothecaris en voor een bibliothecaris ?

ANTWOORD :

De weddeschaal voorzien bij het koninklijk besluit van 15 mei 1958 voor de secretaris-bibliothecaris en voor de bibliothecaris, was voorbehouden voor het personeel van de Staat.

De toelating tot de subsidiëring van dit zelfde personeel van het gesubsidieerd onderwijs, is niet in het Schoolpact voorzien.

Lager en Middelbaar Onderwijs : Prijsuitdeling (art. 28, 1^{er}, bladzijde 113).

VRAAG :

Voorziene sommen :

- per leerling van kleuterafdeling en lagere afdeling : 50 frank;
- per leerling van middelbare afdeling : 80 frank.

Deze sommen zijn bepaald ontoereikend. Gewoonlijk zoekt elk schoolhoofd voor de boeken die als prijs worden uitgereikt, meer de kwantiteit dan de kwaliteit. De boekhandelaars gebruiken deze gelegenheid om hun overschotten van de hand te doen.

Bestaat er een lijst van boeken die als prijsboeken kunnen geleverd worden ?

Indien ja, welke zijn dan de controlemiddelen om over de toepassing van deze lijst te waken ?

ANTWOORD :

Begroting 1961.

Sectie IV. — Middelbaar Onderwijs.

Art. 28-1. — Prijsuitdeling.

De bedragen van 50 en 80 frank vormen een gemiddelde dat het mogelijk maakt de sommen, bestemd voor de aankoop van prijsboeken, passend te verdelen onder de leerlingen, rekening houdend met hun leeftijd en met de uitslag van hun werk op school.

De hoofden der Rijksinrichtingen zijn gehouden de prijsboeken te kiezen uit de werken, vermeld in de catalogus uitgegeven door mijn departement na raadpleging van de Verbeteringsraad voor het middelbaar onderwijs.

Les factures des livres à distribuer comme prix sont soumises au contrôle de l'administration qui vérifie si les instructions ci-dessus ont été observées.

Section IV. — Enseignement moyen; article 3.

QUESTION :

Rémunérations du personnel actif et en disponibilité. Tableau relatif à la création d'emploi et de cours. page 107.

Que signifie « parachèvements » (1^{re} ligne) dans les dépenses relatives au personnel? Ce poste a un crédit de plus de 36 millions et ne doit rien signifier puisque la première colonne porte les créations et la 2^{me} les extensions.

Qu'est-ce que cette indemnité de 5 % prévue à la fin du tableau et avant la totalisation?

RÉPONSE :

Le tableau repris aux pages 106 et 107 du projet de budget mentionne la majoration des dépenses comparativement à l'exercice précédent.

Parachèvements.

Par parachèvements, il faut entendre l'ouverture de classes nouvelles provenant des créations et transformations d'écoles et de sections d'études réalisées à partir du 1^{er} septembre 1957 et 1958.

Exemple : Une école moyenne transformée en athénée à partir du 1^{er} septembre 1957 donne :

- organisation des classes de 3^e au 1^{er} septembre 1957, majoration des dépenses sur les exercices 1957 et 1958;
- organisation des classes de seconde au 1^{er} septembre 1958, majoration des dépenses sur les exercices 1958 et 1959;
- organisation des classes de 1^{re} au 1^{er} septembre 1959, majoration des dépenses sur les exercices 1959 et 1960.

La transformation d'écoles moyennes en athénées à partir du 1^{er} septembre 1958 comporte des majorations budgétaires sur les exercices 1958, 1959, 1960 et 1961.

La somme de 36 millions couvrira les extensions provenant des nombreuses créations au 1^{er} septembre 1957 et au 1^{er} septembre 1958.

Le poste « indemnités 5 % » comprend notamment les allocations familiales, l'allocation de naissance, les allocations de foyer et de résidence et le pécule de vacance qui sont forfaitairement calculées sur la base de 5 % des rémunérations.

QUESTION :

En ce qui concerne l'attribution de bourses d'études dans l'Enseignement Moyen. Technique et Supérieur, pourrait-on savoir le nombre de bourses, par catégorie qui ont été accordées au cours de 1958-1959 dans l'agglomération bruxelloise et ceci :

- a) pour les étudiants d'expression française;
- b) pour les étudiants d'expression néerlandaise.

RÉPONSE :

L'honorable membre trouvera ci-dessous la répartition des bourses d'études secondaires octroyées pour les années scolaires 1958-1959 et 1959-1960 aux élèves domiciliés dans une des communes de l'agglomération bruxelloise proprement dite.

En ce qui concerne les bourses d'études supérieures, la répartition n'est établie que par province. L'honorable membre trouvera ci-dessous la répartition des bourses octroyées aux étudiants poursuivant des études supérieures, domiciliés dans la province de Brabant, pour l'année scolaire 1958-1959. Les statistiques relatives à l'année scolaire actuelle (1959-1960) ne sont pas encore établies.

1) Nombre de bourses d'études secondaires octroyées aux candidats domiciliés dans l'agglomération bruxelloise (enseignement moyen, normal primaire et gardien, technique, professionnel et artistique).

a) Année scolaire 1958-1959 :

— boursiers d'expression française	932
— boursiers d'expression néerlandaise	262

De facturen der werken, welke als prijsboek geschenken worden, worden voor controle voorgelegd aan het bestuur, dat naziet of de hierboven vermelde richtlijnen nageleefd werden.

Sectie IV. — Middelbaar onderwijs; artikel 3.

VRAAG :

Bezoldigingen van het actief en ter beschikking gesteld personeel. Tabel met betrekking tot de oprichtingen van betrekkingen en cursussen. Blz. 107.

Wat betekent « voltooiingen » (1^{re} regel) in de uitgaven met betrekking op het personeel? Deze rubriek bevat een krediet van meer dan 36 miljoen en betekent niets, vermits in de eerste kolom de oprichtingen staan en in de tweede kolom de uitbreidingen.

Wat betekent de vergoeding van 5 % aan het einde van de tabel vóór het totaal?

ANTWOORD :

De tabel opgenomen op blz. 106 en 107 van het ontwerp van begroting vermeldt de vermeerdering der uitgaven in vergelijking met het vroegere dienstjaar.

Voltooiingen.

Onder voltooiingen moet men verstaan, de opening van nieuwe klassen ingevolge de oprichting en omvorming van scholen en studieafdelingen met ingang van 1 september 1957 en 1958.

Voorbeeld : De omvorming, met ingang van 1 september 1957, van een middelbare school tot atheneum heeft tot gevolg :

- inrichting van de 3^e klassen op 1 september 1957, vermeerdering der uitgaven op de dienstjaren 1957 en 1958;
- inrichting van 2^e klassen op 1 september 1958, vermeerdering der uitgaven op de dienstjaren 1958 en 1959;
- inrichting van de 1^{ste} klassen op 1 september 1959, vermeerdering der uitgaven op de dienstjaren 1959 en 1960.

De omvorming, met ingang van 1 september 1958, van een middelbare school tot atheneum bevat de budgettaire vermeerdering op de dienstjaren 1958, 1959, 1960 en 1961.

Het bedrag van 36.000.000 dekt de uitbreidingen die voorkomen van het groot aantal oprichtingen op 1 september 1957 en 1 september 1958.

De post « Vergoedingen 5 % » omvat de familiale vergoeding, de geboortetoeelage, de haard- en standplaatsvergoeding en het vacantiégeld, die forfaitair berekend worden op basis van 5 % der bezoldigingen.

VRAAG :

Inzake toekenning van studiebeurzen in het Middelbaar-, Technisch- en Hoger Onderwijs, gelieve de Minister, per categorie, op te geven hoeveel studiebeurzen in 1958 en 1959 toegekend werden in de Brusselse agglomeratie en zulks :

- a) voor franstalige studenten;
- b) voor nederlandstalige studenten.

ANTWOORD :

Het achtbaar lid gelieve hierna de verdeling te vinden van de beurzen voor secundaire studiën toegekend, wat de schooljaren 1958-1959 en 1959-1960 betreft, aan de leerlingen, die woonachtig zijn in de eigenlijke Brusselse agglomeratie.

Wat de beurzen voor hogere studiën aangaat, is de verdeling enkel opgemaakt per provincie. Het achtbaar lid zal hierna de verdeling vinden van de beurzen toegekend, wat het academiejaar 1958-1959 betreft, aan de studenten, die hogere studiën volgen en die in Brabant woonachtig zijn. De statistieken betreffende het lopend academiejaar (1959-1960) zijn nog niet opgemaakt.

1) Aantal beurzen voor secundaire studiën, toegekend aan de kandidaten, woonachtig in de Brusselse agglomeratie (middelbaar, lager en fröbelsnormaal-, technisch, vak- en kunstonderwijs).

a) Schooljaar 1958-1959 :

— franstalige bursalen	932
— nederlandstalige bursalen	262

b) Année scolaire 1959-1960 :

— boursiers d'expression française	1.162
— boursiers d'expression néerlandaise	374

Nombre de bourses octroyées aux étudiants domiciliés dans la province de Brabant poursuivant des études supérieures non-universitaires (année scolaire 1958-1959) :

— boursiers d'expression française	329
— boursiers d'expression néerlandaise	503

3) Nombre de bourses octroyées aux étudiants domiciliés dans la province de Brabant, poursuivant des études supérieures universitaires (année académique 1958-1959) :

— boursiers d'expression française	1.372
— boursiers d'expression néerlandaise	787

Arts, Sciences, Lettres.

QUESTION :

L'article 22-43 prévoit pour les bibliothèques du degré moyen 4.000.000 pour le secteur néerlandais, 2.000.000 pour le secteur français.

Comment a été calculée l'intervention de l'Etat? Le pourcentage d'intervention dans les bibliothèques de la région wallonne?

Si non : unifier.

RÉPONSE :

Le pourcentage d'intervention de l'Etat dans les frais de fonctionnement des Bibliothèques du degré moyen, tant du secteur néerlandais que français, gravité autour de 25 % des dépenses admissibles, en l'occurrence :

- a) frais d'administration;
- b) frais d'aménagement;
- c) frais d'achat et d'entretien des livres;
- d) traitement du personnel.

Les crédits sollicités pour 1960 tiennent compte de l'augmentation du nombre des Bibliothèques du degré moyen bénéficiaires et ont été calculés sur une base d'intervention identique.

Enseignement par correspondance.

QUESTION :

Est-ce que le département de l'Instruction publique possède des renseignements relatifs à l'origine des élèves qui suivent des cours par correspondance.

RÉPONSE :

Statistiques concernant les cours par correspondance organisés par le Ministère de l'Instruction publique.

Depuis le 1^{er} octobre 1959 et jusqu'au 1^{er} mars 1960, le service des cours par correspondance a accepté plus de 1.000 inscriptions d'élèves. Elles se répartissent comme suit :

— Cours élémentaires : 609.

Régime flamand	253
Régime français	356

Préparation à l'examen du Jury de l'enseignement secondaire inférieur : 391.

Régime français	251
Régime flamand	140

— Age et sexe des élèves :

— de 20 ans	18,6 %
de 20 à 30 ans	49,0 %
de 30 à 40 ans	25,7 %
+ de 40 ans	6,8 %

Environ 10 % des élèves appartiennent au sexe féminin.

b) Schooljaar 1959-1960 :

— franstalige bursalen	1.162
— nederlandstalige bursalen	374

2) Aantal beurzen voor niet-universitaire hogere studien, toegekend aan de studenten, die woonachtig zijn in de provincie Brabant (schooljaar 1958-1959) :

— franstalige bursalen	329
— nederlandstalige bursalen	503

3) Aantal beurzen voor universitaire hogere studien, toegekend aan de studenten, die woonachtig zijn in de provincie Brabant (academiejaar 1958-1959) :

— franstalige bursalen	1.372
— nederlandstalige bursalen	787

Kunsten, Wetenschappen, Letteren.

VRAAG :

Artikel 22-43 voorziet voor de bibliotheken van de middelbare graad : 4.000.000 voor de Nederlandstalige afdeling, 2.000.000 voor de Franstalige afdeling.

Hoe werd de tussenkomst van de Staat berekend? Is het percentage van de tussenkomst in de bibliotheken van de Nederlandstalige afdeling, hetzelfde als in de Franstalige afdeling?

Zoniet : gelijk maken.

ANTWOORD :

Het percent van de Staatsbijdrage in de werkingskosten der bibliotheken van de middelbare graad schommelt, zowel wat de Nederlandstalige als de franstalige afdeling betreft, rond 25 % van de subsidieerde uitgaven, nl. voor :

- a) bestuurskosten;
- b) inrichtingskosten;
- c) aankoop en onderhoud van boeken;
- d) wedden van het personeel.

De voor 1960 aangevraagde kredieten houden rekening met de verhoging van het aantal rechthebbende bibliotheken van de middelbare graad en werden berekend op basis van een gelijkaardige tussenkomst.

Onderwijs per briefwisseling.

VRAAG :

Beschikt het departement over inlichtingen betreffende de oorsprong van de leerlingen die de lessen per briefwisseling volgen?

ANTWOORD :

Statistieken betreffende het onderwijs per briefwisseling georganiseerd door het Ministerie van Openbaar Onderwijs.

Van 1 oktober 1959 tot 1 maart 1960 heeft de Dienst voor Onderwijs per briefwisseling meer dan 1.000 inschrijvingen aanvaard, die verdeeld worden als volgt :

— Elementaire cursussen : 609.

Frans taalstelsel	356
Nederlands taalstelsel	253

Voorbereiding tot het Jury examen voor het lager secundaire onderwijs : 391.

Frans taalstelsel	251
Nederlands taalstelsel	140

— Ouderdom en geslacht der leerlingen :

— dan 20 jaar	18,6 %
van 20 tot 30 jaar	49,0 %
van 30 tot 40 jaar	25,7 %
+ dan 40 jaar	6,8 %

Ongeveer 10 % der leerlingen zijn vrouwen.

— Professions ou occupations des élèves :

Etudiants	5,6 %
Employés	23,4 %
Ouvriers	7,2 %
Agriculteurs	1,0 %
Militaires	46,8 %
Prisons et établissements pénitent.	4,1 %
Malades	0,6 %
Divers (artisans, techniciens, artistes, policiers, gendarmes, pompiers)	6,6 %
Sans profession	4,7 %

Ce tableau statistique appelle quelques commentaires :

a) Peu de jeunes gens de -- de 20 ans suivent les cours par correspondance, en effet, n'y sont admis que ceux qui, pour des raisons de santé, des raisons sociales ou familiales, sont dans l'impossibilité de suivre les cours dans une école ordinaire.

La majorité des élèves sont donc des adultes; plusieurs d'entre eux ont été arrêtés dans leurs études moyennes du fait de la guerre ou pour des raisons familiales ou économiques.

b) La plupart des employés qui s'inscrivent aux cours par correspondance appartiennent à une administration publique et se préparent à un examen de commis.

c) Quant aux militaires, ils ont été informés de l'existence de nos cours par les services éducatifs de l'armée qui se chargent des inscriptions et fournissent aux militaires les livres qui leur sont nécessaires.

Les cours s'adressent surtout à des militaires de carrière qui préparent l'examen de sous-officier et à des V. C. OTAN.

Diplôme de gradué en kinésie et physiothérapie.

QUESTION :

Vu la durée des études (3 années après les humanités), vu l'importance du programme des cours; nous sommes d'avis que le diplôme de gradué en kinésie et physiothérapie devrait être classé au niveau des diplômes de 2^e degré, pour être ainsi assimilé au diplôme d'ingénieur technique et de gradué en sciences agronomes.

Nous demandons à Monsieur le Ministre de bien vouloir se servir du pouvoir, lui accordé par l'arrêté royal du 15 mai 1958, article 6, dernier paragraphe, pour légaliser cette classification.

RÉPONSE :

La question posée par l'honorable membre devrait, au préalable, faire l'objet d'un examen approfondi en rapport avec les études couvertes par d'autres diplômes de l'enseignement technique supérieur.

Personnel administratif.

QUESTION :

Quelles dispositions ont été prises concernant :

- le secrétaire comptable;
- le secrétaire;
- le bibliothécaire;
- le magasinier;
- le chef-machiniste.

RÉPONSE :

Conformément à l'arrêté royal du 5 décembre 1955, fixant le règlement organique des écoles techniques de l'Etat :

- 1) le secrétaire-comptable fait partie du personnel administratif;
- 2) le magasinier et le chef-machiniste font partie du personnel de maîtrise;

— Beroep of bezigheid der leerlingen :

Studenten	5,6 %
Bedienden	23,4 %
Arbeiders	7,2 %
Landbouwers	1,0 %
Militairen	46,8 %
Gevangenen en Strafinrichtingen	4,1 %
Zieken	0,6 %
Diversen (kunstarbeiders, technici, kunstenaars, politieagenten, gendarmen, brandweermannen)	6,6 %
Zonder beroep	4,7 %

Deze statistieken dienen enigszins toegelicht :

a) Weinig jonge mensen van minder dan 20 jaar volgen de lessen per briefwisseling. Slechts diegenen, die wegens gezondheids-, sociale of familiale redenen verhinderd zijn de lessen van een gewone school te volgen, worden aanvaard.

De meerderheid der leerlingen zijn dus volwassenen; velen hebben hun middelbare studies moeten stopzetten wegens de oorlog of om familiale of economische redenen.

b) Het merendeel der ingeschreven bedienden zijn werkzaam in een openbare dienst en bereiden het examen van klerk voor.

c) De militairen werden over het bestaan van onze cursussen per briefwisseling ingelicht door de opvoedingsdiensten van het leger, die zich met de inschrijvingen belasten en aan de militairen de nodige boeken bezorgen.

De cursussen richten zich vooral tot de beroepsmilitairen, die het examen van onderofficier willen afleggen en tot de Nato-vrijwilligers.

Diploma van gegradueerde in de Kinesie en Fysiotherapie.

VRAAG :

Gelet op de duur der studien (3 jaar na de humaniora) en gelet op de belangrijkheid van het programma der cursussen, zijn we van mening dat het diploma van gegradueerde in de kinesie en fysiotherapie verdient geklasseerd te worden bij de diploma's van het hoger niveau van de 2^e graad, om aldus gelijkgesteld te worden met het diploma van technisch ingenieur en dit van gegradueerde in de landbouwwetenschappen.

Zouden wij de heer Minister mogen vragen gebruik te maken van de bevoegdheid, hem verleend bij koninklijk besluit van 15 mei 1958, artikel 6, laatste alinea, om deze indeling officieel te bekrachtigen?

ANTWOORD :

De vraag gesteld door het achtbaar lid zou, vooreerst, diepgaand dienen onderzocht te worden in verband met de studies gedekt door andere diploma's van het hoger technisch onderwijs.

Administratief personeel.

VRAAG :

Welke beschikkingen werden getroffen inzake :

- Secretaris-rekenplichtige;
- Secretaris;
- Bibliothecaris;
- Magazijnier;

ANTWOORD :

Krachtens het koninklijk besluit van 5 december 1955 tot vaststelling van het organiek reglement der Rijkstechnische Scholen :

- 1) maakt de secretaris-rekenplichtige deel uit van het administratief personeel;
- 2) maken de magazijnbediende en de hoofdmachinist deel uit van het meesterspersoneel;

3) le secrétaire-bibliothécaire et le bibliothécaire font partie du personnel enseignant auxiliaire.

Les agents sub. 1 et 2 sont soumis au statut administratif et pécuniaire des agents de l'Etat. Leur échelle a été fixée comme suit par l'arrêté royal du 30 mai 1958 modifié par celui du 28 février 1959 :

- Secrétaire-comptable : E/75.800-128.800.
- Magasinier : D/63.800-95.000.
- Chef-machiniste : D/65.800-101.800.

Les agents visés sub. 3 sont soumis au statut administratif et pécuniaire du personnel enseignant.

Leur échelle a été fixée à E/72.000-124.000 par l'arrêté royal du 15 mai 1958, fixant les échelles des grades du personnel scientifique et assimilé.

Cette échelle doit encore être revue à partir du 1^{er} mai 1957. Des propositions sont en cours à ce sujet.

Il est à signaler que le Pacte scolaire ne prévoit pas le subventionnement des fonctions administratives et de maîtrise.

Chef de culture-démonstrateur et chef de culture.

QUESTION :

L'arrêté royal du 15 mai 1958, portant règlement des barèmes des grades du personnel enseignant, scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique, prévoit dans le secteur de l'Enseignement technique, les fonctions de chef de culture-démonstrateur et chef de culture.

M. le Ministre pourrait-il faire savoir à quelles normes doivent répondre, dans l'Enseignement de l'Etat, les deux fonctions susvisées ?

Au cours de la période 1^{er} août 1955 - 1^{er} septembre 1958, il n'y avait prévu pour l'enseignement technique subventionné que la fonction de « chef de culture », avec barème unique 74.000-130.000 (arrêté royal du 28 avril 1958, art. 19), correspondant au barème de traitement de chef de culture-démonstrateur de l'Enseignement de l'Etat.

Dans le règlement organique des écoles techniques de l'Etat (arrêté royal du 5 décembre 1955) il n'y est mentionné que la fonction « chef de culture ».

Vu cette situation et tenant compte du fait que, par la loi du 29 mai 1959, les situations acquises doivent être conservées, sur quelle base de barème les chefs de culture de l'Enseignement technique subventionné doivent être payés à partir du 1^{er} septembre 1958 ?

RÉPONSE :

Il n'existe aucun texte donnant une monographie de la fonction de « Chef de culture » ou de « Chef de culture-démonstrateur ».

Toutefois, lors de la désignation du personnel actuellement en fonction dans les établissements d'enseignement agricole ou horticole de l'Etat, il a été tenu compte des éléments suivants :

1) Le *Chef de culture* est considéré comme le responsable de l'exploitation et de l'entretien des cultures dépendant de l'établissement : il a dans ses attributions la surveillance du personnel subalterne : jardiniers, ouvriers, agricoles ou horticoles, etc..

2) Le *Chef de culture-démonstrateur* doit, outre les attributions citées ci-dessus, être à la disposition du professeur de culture pour assurer en présence des élèves et pendant les heures réservées aux travaux pratiques, les démonstrations nécessaires à l'illustration de certains cours.

Cette dernière partie peut donc être comparée à celle des professeurs de cours pratiques des écoles techniques proprement dites.

Echelles de traitements des chefs de cultures-démonstrateurs et des chefs de culture.

Conformément à l'article 29 de la loi du 29 mai 1959, les chefs de culture-démonstrateurs et chefs de culture en fonctions dans l'enseignement subventionné bénéficieront des échelles suivantes à partir du 1^{er} septembre 1958.

Chef de culture-démonstrateur :

a) porteur d'un diplôme du niveau secondaire supérieur :

E/78.000 (23 ans) — 134.000.

3) maken de secretaris-bibliothecaris en de bibliothecaris deel uit van het onderwijzend hulp personeel.

De onder 1 en 2 vermelde personeelsleden zijn onderworpen aan het administratief en geldelijk statuut van het Rijkspersoneel. Hun weddeschaal werd bij koninklijk besluit van 30 mei 1958, gewijzigd bij dat van 28 februari 1959, vastgesteld als volgt :

- Sekretaris-rekenplichtige : E/75.800-128.000.
- Magazijnbediende : D/63.800-95.000.
- Hoofdmachinist : D/65.800-101.800.

De personeelsleden bedoeld onder 3 zijn onderworpen aan het administratief en geldelijk statuut van het onderwijzend personeel.

Hun weddeschaal werd vastgesteld op E/72.000-124.000 bij koninklijk besluit van 15 mei 1958 tot vaststelling van de schalen verbonden aan de graden van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel.

Deze schaal moet nog worden herzien met ingang van 1 mei 1957. Voorstellen hieromtrent zijn in onderzoek.

Er dient opgemerkt dat het Schoolpact geen subsidies voorziet voor voor het administratief en het meesterpersoneel.

Tuinbaas-Demonstrator en Tuinbaas.

VRAAG :

Het koninklijk besluit van 15 mei 1958 tot vaststelling van de schalen verbonden aan de graden van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, voorziet voor het technisch onderwijs o.m. de functies van tuinbaas-demonstrator en van tuinbaas.

Zou de Heer Minister willen mededelen aan welke normen deze beide functies dienen te beantwoorden in het Rijksonderwijs ?

Gedurende de periode van 1^{ste} augustus 1955 - 1^{ste} september 1958 was voor het gesubsidieerd Technisch Onderwijs alleen de functie van « teeltleider » voorzien met als enige weddeschaal : 74.000-130.000 (zie koninklijk besluit van 28 april 1958 art. 19), zijnde de weddeschaal van de tuinbaas-demonstrator van het Rijksonderwijs. In het Organiek Reglement van de Rijkstechnische Scholen (koninklijk besluit van 5 december 1955) wordt ook alleen melding gemaakt van de functie « teeltleider ».

Gelet op deze toestand en rekening houdend met het feit dat bij de toepassing van de wet van 29 mei 1959 de verworven toestanden dienen behouden, op basis van welke schaal dienen de teeltleiders van het gesubsidieerd technisch onderwijs met ingang van 1 september 1958 bezoldigd ?

ANTWOORD :

Geen enkele tekst geeft een monografie van het ambt van « Tuinbaas » of van « Tuinbaas-demonstrator ».

Evenwel werd bij de aanstelling van het personeel, thans in dienst in de Rijksinrichtingen voor Land- en Tuinbouwonderwijs, rekening gehouden met volgende gegevens :

1) De *Tuinbaas* wordt als de verantwoordelijke persoon beschouwd voor de uitbating en het onderhoud van de culturen afhankelijk van de instelling : het toezicht op het ondergeschikt personeel : hoveniers, land- en tuinbouwverklaren, enz., valt onder zijn bevoegdheid.

2) De *Tuinbaas-demonstrator* moet bovendien, buiten voormelde attributies, ter beschikking staan van de teeltleider, ten einde in het bijzijn van de leerlingen en gedurende de uren voorbehouden voor de praktijk, de nodige demonstraties te geven ter illustratie van zekere lessen.

Dit laatste gedeelte van hun opdracht kan aldus vergeleken worden met deze van de praktijkleiders van de eigenlijke technische scholen.

Weddeschalen van de tuinbaas-demonstrators en de tuinbazen.

Bij artikel 29 van de wet van 29 mei 1959 genieten de tuinbaas-demonstrators en de tuinbazen in functie in het gesubsidieerd onderwijs de volgende weddeschalen van september 1958 af :

Tuinbaas-demonstrator :

a) houder van een diploma van hoger middelbaar onderwijs :

E/78.000 (23 jaar) — 134.000.

b) porteur d'autres diplômes :

Dbis/69.600 — 124.800.

Chef de culture :

D/63.600 — 94.800.

La fonction de chef de culture-démonstrateur ne figure pas à l'arrêté royal du 28 avril 1958 étant donné que la loi du 27 juillet 1955 ne la mentionnait pas. Il convient de noter, en outre, que seuls les chefs de culture porteurs d'un diplôme prévu à l'article 4 de l'arrêté royal du 28 avril 1958 ont pu prétendre à l'échelle 74.000-130.000. Ceux qui n'étaient pas porteurs d'un tel diplôme n'ont pu y prétendre, en vertu de l'article 19, 2° du même arrêté.

Le cas des membres du personnel qui pourraient être lésés à partir du 1^{er} septembre 1958, sera examiné dans le cadre du problème général du maintien des droits acquis.

Ecoles supérieures d'agriculture.

QUESTION :

Les écoles supérieures d'agriculture ont toujours été assimilées aux Instituts supérieurs de Commerce, comme appartenant au niveau supérieur du 3^e degré.

Nous constatons que du point de vue barémique ces écoles supérieures sont assimilées aux écoles de niveau supérieure du 2^e degré (ingénieur technicien).

Attendu qu'il s'agit à tout point de vue d'un enseignement universitaire, ce déclassement n'est pas justifié.

Pouvons-nous demander à M. le Ministre si les membres du personnel des écoles supérieures d'agriculture peuvent prétendre au barème prévu pour les instituts supérieurs de commerce A5. Dans le cas contraire, pouvons-nous savoir sur base de quelle réglementation ce déclassement est justifié.

RÉPONSE :

En effet, l'école supérieure d'agriculture, une seule, (l'Institut Agronomique de Louvain) a toujours été assimilée aux Instituts supérieurs de Commerce comme appartenant au niveau supérieur du 3^e degré.

Ceci ressort encore de l'article 30 de l'arrêté royal du 28 avril 1958 pris en exécution de la loi du 27 juillet 1955.

« Article 30. — Transitoirement, sont considérées pour l'application du présent arrêté comme :

- 1°) écoles techniques supérieures du 3^e degré : les écoles classées A5 et l'Institut Agronomique de Louvain;
- 2°)

(ceci concerne principalement la valeur du diplôme délivré par ces établissements).

En ce qui concerne les échelles de traitements prévues dans la loi du 27 juillet 1955, celles-ci étaient strictement limitées dans les catégories I, II, III, IV; aucune échelle particulière et supérieure à l'échelle IV ne pouvait être accordée ni aux établissements A5, ni à l'Institut Agronomique de Louvain.

L'arrêté royal du 15 mai 1958, fixant les échelles des grades du personnel enseignant et assimilé du Ministère de l'Instruction publique ne prévoit pas une échelle spéciale pour les instituts agronomiques parce que les instituts de l'Etat, notamment de Gand et de Gembloux ne dépendent pas de l'enseignement technique mais bien de l'enseignement supérieur; le personnel bénéficie d'un statut pécuniaire spécial plus favorable (assimilé aux universités).

Si, par la loi du 29 mai 1959, l'Institut Agronomique de Louvain doit être mise sur le même pied que les A5 (point de vue échelle de traitement), il faudrait prévoir par un arrêté royal pris en exécution de la loi du 29 mai 1959 que le personnel des écoles supérieures d'agriculture du 3^e degré peut bénéficier des échelles accordées au personnel des Instituts supérieurs de commerce A5.

Le gouvernement se propose de permettre à l'Institut Agronomique de Louvain de régler lui-même ce problème grâce à une révision de la loi du 23 avril 1949.

b) houder van andere diploma's :

Dbis/69.600 — 124.800.

Tuinbaas :

D/63.000 — 94.800.

Het ambt van tuinbaas-demonstrator komt niet voor in het koninklijk besluit van 28 april 1958, aangezien het niet in de wet van 27 juli 1955 vermeld werd. Er dient bovendien opgemerkt dat alleen de tuinbazen, die houder zijn van een diploma voorzien bij artikel 4 van het koninklijk besluit van 28 april 1958, aanspraak kunnen maken op de weddeschaal 74.000 - 130.000. Zij die geen houder waren van een dergelijk diploma hebben krachtens artikel 19, 2° lid, van vermeld besluit, geen aanspraak op die weddeschaal kunnen maken.

Het geval van de personeelsleden die van 1 september 1958 af zouden benadeeld zijn, zal in het kader van het algemeen probleem der vrijwaring van de verworven rechten onderzocht worden.

Landbouwhogescholen.

VRAAG :

De landbouwhogescholen werden vroeger steeds gelijkgesteld met de handelshogescholen als behorend tot Hoger Niveau 3^e graad.

We stellen vast dat op het punt van weddeschalen deze hogescholen thans gelijkgesteld worden met de scholen gerangschikt in het Hoger Niveau van de 2^e graad (techn. ingenieurs).

Daar het hier in alle opzichten een universitair onderwijs betreft is deze deklassering geenszins gewettigd.

Mogen we de heer Minister vragen of de personeelsleden van de landbouwscholen aanspraak mogen maken op de weddeschalen voorzien voor de handelshogescholen A5?

Zo dit niet het geval is, mogen we dan vernemen op grond van welke reglementering deze deklassering te verantwoorden is?

ANTWOORD :

Inderdaad, de landbouwhogeschool (slechts één : landbouwhogeschool te Leuven) werd steeds gelijkgesteld met de handelshogescholen als behorend tot het hoger peil van de 3^e graad.

Dit blijkt tevens uit artikel 30 van het koninklijk besluit van 28 april 1958 genomen in uitvoering van de wet van 27 juli 1955:

« Artikel 30. — Bij overgangsmaatregel worden voor de toepassing van dit besluit beschouwd als :

- 1°) hogere technische scholen van de 3^e graad, de scholen gerangschikt A5 en de landbouwhogeschool te Leuven;
- 2°)

(dit betreft hier voornamelijk de waarde van de diploma's afgeleverd door deze inrichtingen).

Wat de weddeschalen aangaat voorzien in de wet van 27 juli 1955, deze waren uitdrukkelijk beperkt tot de categorieën I, II, III, IV; geen enkele weddeschaal hoger dan de weddeschaal IV kon verleend worden, noch in de inrichtingen A5, noch in de landbouwhogeschool te Leuven.

Bij het koninklijk besluit van 15 mei 1958, tot vaststelling van de schalen verbonden aan de graden van het onderwijzend en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, werd geen speciale schaal voorzien voor de landbouwhogescholen, gezien de staatslandbouwhogescholen (Gent en Gemblours) niet afhangen van het Technisch maar van het Hoger Onderwijs; het personeel geniet derhalve een speciaal en voordeliger geldelijk statuut (gelijkgesteld met de universiteiten).

Indien bij de wet van 29 mei 1959 de landbouwhogeschool te Leuven op gelijke voet moet gesteld worden met de A5 inrichtingen (wat betreft de weddeschalen) dient er voorzien bij koninklijk besluit, genomen in uitvoering van de wet van 29 mei 1959, dat het personeel van de landbouwscholen van het hoger peil van de 3^e graad de weddeschalen kan genieten verleend aan het personeel van de handelshogescholen A5.

De Regering neemt zich voor de Landbouwhogeschool te Leuven toe te staan zelf een oplossing voor dit probleem te vinden, dank zij een herziening van de wet van 23 april 1949.

Cours spéciaux.**QUESTION :**

En rapport avec les articles 7 et 22-4 (pages 101 et 103) il est prévu : pour les 2 « cours de l'Etat », Gand et Liège, 110.000 francs; pour les cours libres agréés, il y en existe au moins 5, il n'est prévu que 80.000 francs.

Pourrait-on recevoir une explication à ce sujet ?

Il y a confusion dans les textes :

page 100 : on parle de cours normaux... à la correction des troubles du langage;

page 101 : mentionne 60 heures complémentaires pour les cours de logopédie;

page 103 : mentionne des subsides aux écoles de logopédie.

Ne peut-on éclaircir ces textes ? Les cours ou écoles agréés ne peuvent-ils pas être signalés avec leur nom ?

RÉPONSE :

a) Les cycles de cours organisés en 1959 comportent deux années d'études. Deux nouveaux cycles seront ouverts en septembre 1960. Dès lors, à partir de cette date les dépenses afférentes à quatre années de cours doivent être couvertes.

Il convient de noter que les recettes résultant de la perception d'un droit d'inscription aux cours organisés par l'Etat sont versées au Trésor alors que les personnes publiques autres que l'Etat et les personnes privées conservent les droits d'inscription aux cours qu'elles organisent de manière à couvrir une partie de leurs frais.

Dès lors il n'est pas possible de comparer ces deux crédits.

b) Il existe des cours normaux temporaires organisés par diverses associations et reconnus par l'Etat parce qu'ils satisfont aux conditions prévues par l'arrêté ministériel du 10 mai 1924 qui crée un certificat d'aptitude à l'éducation des enfants anormaux. Ces cours n'ont jamais été subventionnés jusqu'à présent.

Par contre, des cours temporaires de logopédie de niveau élémentaire organisés par diverses associations ont reçu des subventions de soutien dans le cadre des subventions pédagogiques accordées au budget de l'Enseignement normal. Mais ces cours ne sont pas agréés à défaut de dispositions réglementaires. Les écoles de logopédie de plein exercice et de niveau supérieur relèvent de l'Enseignement technique.

Subsides aux instituts supérieurs de pédagogie.**QUESTION :**

Il a été répondu qu'avant de pouvoir subsidier ces établissements, un arrêté organique devait être pris concernant le fonctionnement de ces établissements pour servir de base à l'inscription des crédits budgétaires au budget 1961.

Prière d'envisager la possibilité de faire prendre un arrêté pareil.

RÉPONSE :

Des instructions ont été données à l'Administration pour que le projet d'arrêté royal concernant le fonctionnement des instituts supérieurs de pédagogie soit élaboré d'urgence.

Décentralisation de l'Enseignement Universitaire.**QUESTION :**

Existe-t-il une commission chargée de l'étude du problème de la décentralisation de l'enseignement universitaire ?

Si oui, à quel point les travaux sont-ils avancés ?

En cas de réponse négative, M. le Ministre veut-il bien envisager l'installation de cette commission ?

RÉPONSE :

J'ai décidé de créer une commission, chargée de l'étude des divers problèmes concernant l'enseignement de niveau universitaire.

Je ferai appel à des personnalités représentatives des milieux intéressés, en collaboration avec le Conseil National de la Politique scientifique.

Buitengewone cursussen.**VRAAG :**

In verband met artikel 7 en artikel 22-4 (blz. 101 en 103) vinden we : voor de 2 « Rijkscursussen », Gent en Luik, 110.000 frank voorzien; voor de vrije erkende cursussen, er zijn er zeker 5, is slechts 80.000 frank voorzien.

Kan hierover toelichting worden verstrekt ?

Er is verwarring in de teksten :

Op blz. 100 is er sprake van normaalcursussen... tot het verbeteren van spraakstoornissen;

blz. 101 vermeldt 60 bijkomende cursussen in de logopedie;

blz. 103 vermeldt verder toelagen... aan scholen voor logopedie.

Kan hier geen klaarheid worden gebracht ? Kunnen de erkende cursussen of scholen niet met name worden gesignaleerd ?

ANTWOORD :

a) De leergangcyclussen, die in 1959 georganiseerd werden, bestaan uit twee leerjaren. Twee nieuwe cyclussen zullen in september 1960 geopend worden. Daarom moeten, van die datum af, de uitgaven voor vier studiejaar gedekt worden.

Er dient opgemerkt dat de inkomsten, voortspruitend uit de heffing van een inschrijvingsgeld voor de cursussen van de Staat in de Schatkist gestort worden. Openbare personen, andere dan de Staat, en privaatspersonen beschikken over de inschrijvingsrechten voor de cursussen die ze inrichten. Op deze manier dekken ze een gedeelte van hun kosten.

Om deze reden is het niet mogelijk beide kredieten met elkaar te vergelijken.

b) Er bestaan tijdelijke normaalcursussen georganiseerd door verschillende verenigingen en door de Staat erkend, vernuts ze voldoen aan de bepalingen voorzien in het ministerieel besluit van 10 mei 1924, waarbij het bekwaamheidsbewijs voor de opvoeding van abnormale kinderen wordt ingesteld.

Tot nog toe werden deze cursussen niet gesubsidieerd.

De tijdelijke leergangen in de elementaire logopedie, die door verschillende verenigingen werden ingericht, kregen steuntoelagen in het kader van de pedagogische subsidies, toegekend op de Begroting van het Normaalonderwijs. De scholen voor logopedie met volledig leerplan en van hogere graad hangen af van het Technisch Onderwijs.

Toelagen aan de Hogere Instituten voor Pedagogie.**VRAAG :**

Er werd geantwoord dat, vooraleer deze inrichtingen te kunnen subsidiëren, een organiek besluit dient te worden getroffen betreffende de werking van deze inrichtingen om als basis te dienen voor de inschrijving der budgettaire kredieten op de Begroting 1961.

Men gelieve de mogelijkheid te onderzoeken een dergelijk besluit te doen treffen.

ANTWOORD :

Onderrichtingen werden gegeven aan het bestuur opdat een ontwerp van een koninklijk besluit betreffende de werking van de Hogere Instituten voor Pedagogie ten spoedigste zou worden uitgewerkt.

Decentralisatie van het Universitair Onderwijs.**VRAAG :**

Bestaat er een commissie, belast met de studie van het probleem van de decentralisatie van het universitair onderwijs ?

Indien ja, hoever is het onderzoek van het probleem reeds gevorderd ?

Indien deze commissie nog niet bestaat, wil de heer Minister dan overwegen er een op te richten ?

ANTWOORD :

De Minister heeft beslist een Commissie op te richten belast met de studie der verschillende problemen van het onderwijs op universitair niveau.

Hij zal beroep doen op representatieve personaliteiten uit de belanghebbende kringen, die zullen samenwerken met de Nationale Raad voor wetenschapsbeleid.

QUESTION :

Un aperçu complet de ce qui a été réalisé par le Gouvernement en ce qui concerne l'aide de l'Etat aux Universités (chaque université séparément) au cours des années 1957, 1958 et 1959, ainsi qu'une évaluation pour 1960, peut-il être donné ?

RÉPONSE :

Crédits alloués par l'Etat aux Universités à charge de :

- A. Budget ordinaire.
B. Produit de la taxe exceptionnelle de conjoncture.
C. Fonds des constructions universitaires.

1957 :	Gand	Liège	Bruxelles	Louvain
A.	182.958.080	204.278.274	119.797.743	119.797.743
B.	—	—	—	—
C.	97.675.985,49	—	—	—
1958 :				
A.	188.073.336	222.891.460	122.755.330	122.755.330
B.	10.000.000	10.000.000	10.000.000	10.000.000
C.	125.604.546	99.019.502	—	—
	323.677.882	331.910.962	132.755.330	132.755.330
1959 :				
A.	198.265.665	232.394.086	149.047.363	149.047.363
B.	9.166.000	9.166.000	9.166.000	9.166.000
C.	220.376.927	170.133.638	—	—
	427.808.592	411.693.724	158.213.363	158.213.363
1960 :				
A.	268.565.000	268.835.000	169.078.550	169.078.550
B.	5.000.000	5.000.000	5.000.000	5.000.000
	273.565.000	273.835.000	174.078.550	174.078.550

C. pour les deux Universités de l'Etat :

a) crédit reporté de 1959	...	...	...	71.098.000
b) crédit annuel 1960	...	...	...	200.000.000
Total	...	...	...	271.098.000

Conditions de recrutement et de nomination dans l'Enseignement technique subventionné.

QUESTION :

1) Avant le 1^{er} août 1955 les conditions de recrutement et de nomination dans les institutions de l'Etat et dans les institutions subventionnées d'Enseignement technique étaient réglées par le seul arrêté royal du 6 mars 1954.

Est-il exact que, en application de la nouvelle législation scolaire, cet arrêté reste d'application pour l'Enseignement technique subventionné ?

2) La transformation de classes du 4^e degré primaire en Enseignement technique donne lieu à certaines questions, relativement au personnel.

Les professeurs qui depuis plusieurs années étaient nommés à titre définitif au 4^e degré doivent-ils à l'occasion de cette transformation se soumettre de nouveau à la procédure qui précède normalement la nomination définitive à l'Enseignement technique ?

Devront-ils après tant d'années subir à nouveau un examen médical ? Si les intéressés ne peuvent conserver leur situation administrative, ils peuvent être exposés à de grands risques, entre autres en cas de maladie de longue durée (mise en disponibilité) et en cas de décès.

VRAAG :

Kan een volledig overzicht gegeven worden van wat er verwezenlijkt werd door de Regering, in verband met de Staatshulp verstrekt aan de universiteiten (elke universiteit afzonderlijk) gedurende de jaren 1957, 1958 en 1959, alsmede een schatting voor 1960 ?

ANTWOORD :

Kredieten toegekend door de Staat aan de universiteiten ten laste van :

- A. Gewone begroting.
B. Opbrengst van de buitengewone conjunctuurtaks.
C. Fonds voor Universitaire gebouwen.

1957 :	Gent	Luik	Brussel	Leuven
A.	182.958.080	204.278.274	119.797.743	119.797.743
B.	—	—	—	—
C.	97.675.985,49	—	—	—
1958 :				
A.	188.073.336	222.891.460	122.755.330	122.755.330
B.	10.000.000	10.000.000	10.000.000	10.000.000
C.	125.604.546	99.019.502	—	—
	323.677.882	331.910.962	132.755.330	132.755.330
1959 :				
A.	198.265.665	232.394.086	149.047.363	149.047.363
B.	9.166.000	9.166.000	9.166.000	9.166.000
C.	220.376.927	170.133.638	—	—
	427.808.592	411.693.724	158.213.363	158.213.363
1960 :				
A.	268.565.000	268.835.000	169.078.550	169.078.550
B.	5.000.000	5.000.000	5.000.000	5.000.000
	273.565.000	273.835.000	174.078.550	174.078.550

C. voor de beide Rijksuniversiteiten :

a) krediet overgedragen van 1959	...	...	...	71.098.000
b) jaarlijks krediet 1960	...	...	...	200.000.000
Totaal	...	...	...	271.098.000

Aanwervings- en benoemingsvoorwaarden.
Gesubsidieerd Technisch Onderwijs.

VRAAG :

1) Voor 1 augustus 1955 waren de aanwervings- en benoemingsvoorwaarden voor de Rijksinrichtingen en voor de erkende inrichtingen voor Technisch Onderwijs gemeenschappelijk vastgesteld in het koninklijk besluit van 6 maart 1954.

Is het niet zo dat, met de toepassing van de nieuwe schoolwet, dit besluit opnieuw van kracht wordt voor het gesubsidieerd technisch onderwijs ?

2) De omschakeling van 4^e graad klassen tot technische scholen doet bepaalde vragen rijzen in verband met het personeel.

Moeten de leerkrachten die sinds jaren definitief benoemd waren in de 4^e graad, bij de omschakeling, opnieuw de procedure doormaken die in het Technisch Onderwijs normaal aan de definitieve benoeming voorafgaat ? Zullen zij na zo vele jaren opnieuw een geneeskundig onderzoek moeten ondergaan ?

Indien de betrokkenen hun administratieve toestand niet kunnen behouden zijn zij aan grote risico's blootgesteld, o.m. in geval van langdurige ziekte (terbeschikkingstelling) en in geval van overlijden.

RÉPONSE :

1) L'arrêté royal du 6 mars 1954, modifié par les arrêtés royaux des 6 août 1956 et 15 avril 1958, n'est applicable qu'aux membres du personnel enseignant et enseignant auxiliaire des établissements d'Enseignement technique de l'Etat.

Vu les dispositions de l'article 28 de la loi du 29 mai 1959, un nouvel arrêté royal sera pris en remplacement de celui du 29 décembre 1956, pour fixer les conditions d'agrément des membres du personnel des établissements subventionnés d'Enseignement technique. En attendant l'arrêté royal du 29 décembre 1956 reste d'application.

2) Lors du reclassement d'un 4^e degré de l'Enseignement primaire dans une catégorie de l'Enseignement technique, les membres du personnel peuvent être agréés définitivement s'ils remplissent les conditions prévues à cette fin pour le personnel de l'Enseignement technique subventionné.

Un nouvel examen médical n'est pas requis lorsque les intéressés ont déjà été déclarés aptes physiquement par le Service de Santé administratif.

Indemnité pour diplômes spéciaux.

QUESTION :

Dans l'enseignement primaire et moyen il est octroyé aux instituteurs et régents, porteurs de diplômes ou certificats pédagogiques complémentaires, une indemnité spéciale.

Existe-il une raison valable pour refuser cette indemnité aux membres du personnel de l'Enseignement technique.

Actuellement un instituteur de l'Enseignement primaire, dans une commune de plus de 100.000 habitants, peut déjà gagner 10 % de plus qu'un instituteur dans un secteur de l'enseignement plus élevé (enseignement technique) de la même commune.

Il est inacceptable que ce dernier soit une nouvelle fois désavantagé sur la question des indemnités pour diplômes complémentaires.

RÉPONSE :

Cette question n'a pas échappé à l'attention du Ministre. Des propositions ont été formulées antérieurement à ce sujet.

Toutefois dans le cadre des mesures de réorganisation qui sont envisagées actuellement, M. le Ministre-Vice-Président du Conseil de Cabinet a invité son collègue de l'Instruction Publique à réexaminer l'ensemble du problème des indemnités et allocations payées par l'intermédiaire de son département.

Lors de ce réexamen, il tiendra compte des remarques de l'honorable membre.

Indemnité pour frais d'enterrement.

QUESTION :

Au décès d'un membre de l'Enseignement de l'Etat les ayants droit profitent de l'indemnité pour frais d'enterrement, prévue pour les agents de l'Etat. C'est également le cas pour l'Enseignement Communal et l'Enseignement Primaire Libre.

Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis que cette indemnité devrait être étendue, en toute équité, à l'Enseignement Technique subventionné ?

L'indemnité dans l'Enseignement de l'Etat est-elle accordée également aux ayants-droit d'un membre du personnel défunt, qui n'avait fonctionné que dans l'Enseignement Technique du soir ?

RÉPONSE :

Le problème de l'octroi des indemnités pour frais funéraires aux ayants droit des membres du personnel de l'enseignement subventionné est actuellement à l'étude.

Le Ministre signale cependant à l'honorable membre que l'arrêté du Régent du 31 mai 1950, relatif à l'octroi d'une indemnité pour frais funéraires, est applicable aux ayants droit des membres du personnel des écoles techniques du soir de l'Etat.

ANTWOORD :

1) Het koninklijk besluit van 6 maart 1954, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 6 augustus 1956 en 15 april 1958, is enkel van toepassing op de leden van het onderwijzend personeel en het onderwijzend hulppersoneel der Rijksinrichtingen voor technisch onderwijs.

Gelet op de beschikkingen van artikel 28 van de wet van 29 mei 1959, zal een nieuw koninklijk besluit worden genomen ter vervanging van dat van 29 december 1956, om de erkenningsvoorwaarden vast te stellen van de personeelsleden van de gesubsidieerde inrichtingen voor technisch onderwijs. In afwachting blijft het koninklijk besluit van 29 december 1956 van toepassing.

2) Bij een herklassering van een 4^e graad van het lager onderwijs in een categorie van het technisch onderwijs kunnen de personeelsleden definitief erkend worden indien zij de voorwaarden vervullen die daartoe voorzien zijn voor het personeel van het gesubsidieerd technisch onderwijs.

Een nieuw geneeskundig onderzoek is niet vereist wanneer de belanghebbenden reeds lichamelijk geschikt werden verklaard door de Administratieve Gezondheidsdienst.

Vergoeding voor bijkomende diploma's.

VRAAG :

In het lager en middelbaar onderwijs wordt aan de onderwijzers en regenten, die houder zijn van bijkomende pedagogische diploma's of getuigschriften, een speciale vergoeding verleend.

Bestaat er werkelijk één geldige reden om de toekenning van deze vergoeding te ontfangen aan de personeelsleden van het technisch onderwijs ?

Nu het reeds mogelijk is dat een onderwijzer lager onderwijs, werkzaam in een gemeente met meer dan 100.000 inwoners, 10 % meer verdient dan een onderwijzer die werkzaam is in dezelfde gemeente maar dan in een hogere onderwijssector, nl. het technisch onderwijs, is het niet langer te aanvaarden dat deze laatste nogmaals wordt benadeeld op stuk van de vergoedingen voor bijkomende diploma's.

ANTWOORD :

Deze kwestie is aan de aandacht van de heer Minister niet ontgaan. Vroeger reeds werden dienaangaande voorstellen geformuleerd.

In het kader van de maatregelen tot reorganisatie, die thans worden overwogen, heeft de Minister-Ondervoorzitter van de Kabinetsraad, zijn collega van het Openbaar Onderwijs echter verzocht de ganse kwestie der vergoedingen en toelagen, door tussenkomst van zijn departement betaald, opnieuw in studie te nemen.

Bij dit nieuw onderzoek zal hij met de opmerkingen van het achtbaar lid rekening houden.

Vergoeding wegens begrafeniskosten.

VRAAG :

Bij het overlijden van een lid van het rijksonderwijzend personeel, genieten de rechthebbenden de vergoeding voor begrafeniskosten die voor het Rijkspersoneel voorzien is. Dit is ook zo, wat het gemeentelijk en vrij lager onderwijs betreft ?

Is de Heer Minister niet van mening dat thans de toekenning van deze vergoeding, op basis van de gelijkheid, dient uitgebreid tot het gesubsidieerd technisch onderwijs ?

Wordt deze vergoeding in het Rijksonderwijs ook toegekend aan de rechthebbenden van een overleden personeelslid dat uitsluitend in het technisch avondonderwijs fungeerde ?

ANTWOORD :

De kwestie van het toekennen van de vergoeding voor begrafeniskosten aan de rechthebbenden der personeelsleden van het gesubsidieerd onderwijs is momenteel in studie.

De Minister vestigt evenwel de aandacht van het achtbaar lid erop dat het besluit van de Regent dd. 31 mei 1950 betreffende het toekennen van een vergoeding wegens begrafeniskosten van toepassing is op de rechthebbenden van de personeelsleden van de rijkstechnische avondschoolen.

Pécule familial de vacances en faveur du personnel des établissements subventionnés.

QUESTION :

Depuis le 1^{er} janvier 1954, l'Etat paie les allocations familiales au personnel de l'enseignement technique subsidie.

Bien que l'organisme qui paie les allocations familiales doit normalement prendre à sa charge le pécule familial de vacances, le personnel précité n'a pas bénéficié de cette indemnité pour cette période.

M. le Ministre voudrait-il faire savoir quand, et sur quelle base, le pécule familial de vacances 1959 (prestations 1958) sera payé au personnel de l'enseignement technique subsidie ?

RÉPONSE :

Le pécule de vacances et le complément familial au pécule de vacances pour 1959 et correspondant à la période allant du 1^{er} septembre au 31 décembre 1958 sont mis en liquidation au fur et à mesure de l'exécution des nouveaux traitements à accorder au personnel des établissements d'enseignement subventionné, en exécution de la loi du 29 mai 1959.

Le pécule de vacances et le complément familial au pécule de vacances de l'année 1960 sera payé normalement entre le 1^{er} mai et le 30 juin.

Indemnités.

QUESTION :

L'article 29 de la loi du 29 mai 1959 stipule que le personnel laïc des écoles subsidiées peut revendiquer une subvention-traitement d'activité égale au traitement, majoré des diverses indemnités, (comme dans l'enseignement de l'Etat).

M. le Ministre est prié de bien vouloir indiquer les diverses indemnités octroyées au personnel de l'enseignement technique de l'Etat.

RÉPONSE :

Le Ministre a l'honneur de faire savoir à l'honorable membre que les diverses allocations octroyées au personnel de l'enseignement technique de l'Etat sont les suivantes :

- 1) Traitements et suppléments de traitements prévus par l'arrêté du 15 mai 1958 (échelles de traitements du personnel des établissements de l'Etat);
- 2) Allocations de foyer ou de résidence;
- 3) Pécule de vacances et complément familial au pécule de vacances et allocations familiales.

Il est à remarquer, que toutes ces allocations sont octroyées au personnel de l'enseignement technique subsidie.

Des dispositions seront prises à ce sujet.

Le paiement des traitements dans l'Enseignement technique subsidie.

QUESTION :

On nous a communiqué qu'une fois de plus le paiement des subventions-traitements pour le mois de février a eu lieu tardivement. Au 29 février, les professeurs en question n'avaient pas reçu l'avis de virement. Dans ce cas, ils ne pouvaient entrer en possession de l'argent que le 3 ou 4 mars.

Le fait que les trois derniers jours du mois comportaient un samedi et un dimanche a probablement ralenti la liquidation. Ceci était prévisible et les mesures nécessaires auraient pu être prises pour prévenir ce retard.

Le paiement tardif place de nombreux professeurs devant de grandes difficultés, surtout ceux qui ont souscrit un emprunt.

Afin d'empêcher de telles difficultés, je demande à M. le Ministre d'envisager la possibilité de liquider les traitements vers le 25 ou le 26 du mois courant.

En exécution du pacte scolaire, le paiement préalable n'est-il pas applicable à l'enseignement subsidie ?

Vakantiegeld en gezinsbijslag voor het personeel der gesubsidieerde inrichtingen.

VRAAG :

De leerkrachten van het gesubsidieerd technisch onderwijs ontvangen nu reeds sinds 1 januari 1954 de gezinsvergoedingen vanwege de Staat.

Ofschoon de betaling van het gezinsverlofgeld normaal ten laste valt van het organisme dat de gezinsvergoedingen betaalt, zijn voornoemde leerkrachten gedurende al die jaren verstoken gebleven van deze vergoeding.

Zou de heer Minister willen laten weten wanneer en op welke basis het gezinsverlofgeld 1959 (prestaties 1958) zal uitbetaald worden aan de leerkrachten van het gesubsidieerd technisch onderwijs ?

ANTWOORD :

Het vakantiegeld en de gezinsbijslag voor 1959, overeenstemmend met de periode van 1 september tot 31 december 1958, zullen vereffend worden gelijktijdig met de uitvoering van de nieuwe wedden toegekend aan het personeel van het gesubsidieerd onderwijs, krachtens de wet van 29 mei 1959.

Het vakantiegeld en de gezinsbijslag voor het jaar 1960 zal normaal uitbetaald worden tussen 1 mei en 30 juni.

Vergoedingen.

VRAAG :

Artikel 29 van de wet van 29 mei 1959 bepaalt dat het lekenpersoneel van de gesubsidieerde scholen aanspraak kan maken op een activiteitsweddetoeelage gelijk aan de wedde, verhoogd met de verschillende vergoedingen cfr. het Rijksonderwijs.

De heer Minister gelieve opgave te doen van de verschillende vergoedingen die aan de personeelsleden van het Rijkstechnisch Onderwijs worden toegekend.

ANTWOORD :

De Minister heeft de eer aan het achtbaar lid mede te delen dat de volgende vergoedingen toegekend worden aan het personeel van het technisch onderwijs van de Staat :

- 1) Wedden en bijkomende wedden, voorzien bij het koninklijk besluit van 15 mei 1958 (weddeschalen van het personeel der Rijksinrichtingen);
- 2) Haard- en standplaatsvergoedingen;
- 3) Vakantiegeld en gezinsbijslag aan het verlofgeld en de kinderbijslag.

Er dient opgemerkt dat al deze vergoedingen eveneens aan het personeel van het gesubsidieerd technisch onderwijs toegekend worden.

Hierover zullen nadere schikkingen getroffen worden.

De betaling van de wedden in het gesubsidieerd Technisch Onderwijs.

VRAAG :

Er werd ons ter kennis gebracht dat de uitbetaling der weddetoelagen voor de maand februari eens te meer niet tijdig werd uitgevoerd. Op 29 februari hadden de betrokken leerkrachten nog steeds geen bericht ontvangen van de overschrijving. Dit brengt met zich dat zij eerst de 3^o of 4^o van de maand maart in het bezit kunnen komen van het geld.

Het feit dat onder de drie laatste dagen van de maand een zaterdag en een zondag voorkomen heeft waarschijnlijk wel de liquidatie vertraagd, maar zulks was evenwel tijdig te voorzien, en de nodige maatregelen hadden kunnen getroffen worden om deze vertraging te voorkomen.

De laattijdige betaling plaatst vele leerkrachten o.m. hen die een lening hebben aangegaan, voor grote moeilijkheden.

Ten einde dergelijke moeilijkheden in de toekomst te voorkomen, gelieve de heer Minister te laten weten of het niet mogelijk is de leerkrachten tegen de 25^e of de 26^e van de lopende maand uit te betalen ?

Dient, in uitvoering van het Schoolpact, ook niet de vooruitbetaling toegepast voor het gesubsidieerd onderwijs ?

RÉPONSE :

En effet, les traitements du personnel de l'enseignement technique subventionné pour le mois de février, ont été exécutés le 29 février. Donc, les intéressés ont dû normalement recevoir leur avis de crédit ou virement le 1^{er} mars.

Le fait que les trois derniers jours du mois comportaient un samedi et un dimanche, a certainement ralenti la liquidation.

Bien que ceci était prévisible, les services de fixation et de liquidation des traitements et subsides-traitements peuvent difficilement envoyer les liquidations avant le 24 du mois à la Trésorerie pour exécution. Or, les traitements ont été envoyés le 24 à la Trésorerie pour exécution.

Il n'est guère possible, avec les effectifs dont disposent ces services d'avancer de six jours la date normale de liquidation pour que les traitements soient liquidés vers le 25 ou 26 du mois.

Toutefois, le Ministre examinera la possibilité d'appliquer le paiement anticipatif également à l'enseignement subventionné dans les mêmes conditions que celles dont bénéficie le personnel de l'Etat.

**Article 40. — Loi du 29 mai 1959.
Pension enseignement technique du soir.**

QUESTION :

L'article 40 de la loi stipule explicitement qu'à partir du 1^{er} septembre 1958, le personnel de l'enseignement subventionné a droit à la pension de l'Etat, à condition qu'une pension soit octroyée dans l'enseignement de l'Etat pour une fonction similaire.

Quelles conditions un professeur de l'enseignement technique du soir de l'Etat doit-il remplir pour pouvoir jouir d'une pension de l'Etat ?

Vu l'article 40, la pension de l'Etat peut-elle être refusée au personnel de l'enseignement technique du soir subventionné, qui remplit les mêmes conditions ?

Est-il exact que l'on doit prendre comme base de calcul de la pension la loi du 30 janvier 1954, mentionnée dans l'article 47 de la loi scolaire.

Or, si la loi du 30 janvier 1954 doit être appliquée dans toutes ses dispositions, le personnel religieux serait également provisoirement exclu.

RÉPONSE :

Pour bénéficier d'une pension à charge de l'Etat, un professeur de l'enseignement technique du soir de l'Etat doit remplir les conditions suivantes :

- 1) être nommé à titre définitif;
- 2) avoir 65 ans d'âge et 30 années de services admissibles;
- 3) lorsque cette fonction est exercée en cumul avec une fonction du jour, ce professeur peut être pensionné à la date de sa mise à la retraite pour sa fonction du jour.

L'article 40 de la loi du 29 mai 1959 exprime un principe général qui ne sera d'application qu'après l'unification générale des régimes de pension.

En attendant cette révision, il y a lieu d'appliquer l'article 47 de la même loi qui prend comme base de calcul de la pension la loi du 30 janvier 1954.

Toutefois, il y a lieu de remarquer à ce sujet que lors de la rédaction du pacte scolaire, il a été entendu que tous les membres du personnel admis aux subventions, laïcs ou religieux, en fonctions au 1^{er} septembre 1958 ou entrés en fonctions après cette date pouvaient faire valoir leurs droits à une pension à charge du Trésor public et que la loi du 30 janvier 1954 servirait de base en ce qui concerne le calcul de cette pension.

Question au sujet des écoles d'architecture et des arts plastiques.

QUESTION :

Actuellement le calcul des subventions de l'Etat est basé sur les barèmes des traitements suivant l'arrêté royal du 25 septembre 1950 (*Moniteur Belge* du 8 octobre 1950).

— La circulaire du 22 février 1960, n° 60-2, stipule que les traitements seront subventionnés entièrement par l'Etat, pour autant que leur mon-

ANTWOORD :

De wedden van het personeel van het gesubsidieerd technische onderwijs voor de maand februari werden inderdaad slechts op 29 februari uitbetaald. Dus zouden de betrokkenen normaal hun rekening-uittreksel of overschrijving op 1 maart moeten ontvangen hebben.

Het feit dat een zaterdag en een zondag in de laatste drie dagen vallen, heeft zeker de uitbetaling vertraagd.

Hoewel dit feit te voorzien was, kan de Dienst voor de Vaststelling en de Vereffening der wedden en weddetoeelagen moeilijk de vereffeningen vóór 24 der maand ter uitvoering aan de Schatkist toesturen. De wedden werden op 24 februari aan de Schatkist opgestuurd.

Het is onmogelijk, met het huidige personeel van de dienst, de normale vereffeningdatum zes dagen vooruit te schuiven, opdat de wedden rond de 25^e of 26^e der maand zouden uitbetaald worden.

Nochtans zal de Minister de mogelijkheid onderzoeken de vooruitbetaling eveneens op het gesubsidieerd onderwijs toe te passen onder dezelfde voorwaarden als deze waarvan het Rijkspersoneel geniet.

**Artikel 40. — Wet van 29 mei 1959.
Pensioen technische avondonderwijs.**

VRAAG :

Artikel 40 van de wet zegt uitdrukkelijk dat, met ingang op 1 september 1958, de leerkrachten van het gesubsidieerd onderwijs recht hebben op een staatspensioen op voorwaarde dat er in het Rijksonderwijs voor gelijkaardige betrekkingen een pensioen toegekend wordt.

Aan welke voorwaarden dient een lesgever van het Rijks technisch avondonderwijs te voldoen om aanspraak te kunnen maken op het staatspensioen ?

Kan, gelet op artikel 40, het staatspensioen geweigerd worden aan een lesgever van het gesubsidieerd technisch avondonderwijs die dezelfde voorwaarden vervult ?

Is het niet zo dat de wet van 30 januari 1954, waarvan melding wordt gemaakt in artikel 47 van de schoolwet, alleen tot basis dient genomen voor de berekening van het pensioen ? Immers indien de wet van 30 januari 1954 in al haar bepalingen diende in acht genomen, dan zouden de geestelijke leerkrachten voorlopig ook uitgesloten zijn.

ANTWOORD :

Om een pensioen ten laste van de Schatkist te kunnen genieten moet een lesgever van het technisch avondonderwijs aan volgende voorwaarden voldoen :

- 1) definitief benoemd zijn;
- 2) 65 jaar oud zijn en 30 jaren dienst hebben;
- 3) wanneer dit ambt uitgeoefend wordt in cumulatie met een functie in het dagonderwijs, kan deze lesgever gepensioneerd worden op de datum van de pensionering die voor zijn dagambt geldt.

Artikel 40 van de wet van 29 mei 1959 drukt een algemeen principe uit, dat slechts van toepassing zal zijn na de algemene eenmaking der pensioenregimes.

In afwachting van deze herziening dient artikel 47 van dezelfde wet toegepast, dat de wet van 30 januari 1954 als basis voor berekening van het pensioen neemt.

Nochtans dient opgemerkt, dat bij het opstellen van het Schooipact verstaan was, dat al de leden van het personeel, aangenomen voor de toelagen, zowel leken als religieus personeel, die op 1 september 1958 in functie waren of na die datum in functie traden, aanspraak konden maken op een pensioen ten laste van de Schatkist. De wet van 30 januari 1954 zou als basis dienen voor de berekening van dit pensioen.

Over de scholen in de bouwkunst en de plastische kunsten.

VRAAG :

Thans worden als maatstaf voor de berekening van de Staatstoelagen gebruikt de weddeschalen volgens koninklijk besluit van 25 september 1950 (verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 8 oktober 1950).

— De omzendbrief van 22 februari 1960, n° 60-2, zegt dat de wedden aan 100 % zullen gesubsidieerd worden voor zover deze wedden het

tant ne dépasse le minimum des traitements prévus par l'arrêté royal du 28 avril 1958.

Cela signifie que :

- les traitements votés par le Conseil communal seront subventionnés;
- ou bien seront payés les *minima du barème* 28 avril 1958 — sans tenir compte des années de service.

En janvier 1959 — d'après la réponse à une question parlementaire — un projet de loi portant règlement de l'enseignement subventionné d'Architecture a été soumis à l'approbation de la Commission du Budget.

- Le projet a-t-il été approuvé?
- Quand paraîtra l'arrêté, relatif à l'unification des traitements?

— M. le Ministre a-t-il l'intention de payer les traitements directement au personnel — ou les pouvoirs organisateurs auront-ils le choix entre la subvention globale à l'établissement ou directement au personnel?

RÉPONSE :

Aux termes de la circulaire du 22 février 1960, n° 60-2, les traitements du personnel des établissements susvisés seront subventionnés entièrement par l'Etat, pour autant que leur montant ne dépasse le minimum des barèmes de traitements prévus par l'arrêté royal du 28 avril 1958.

En ce qui concerne l'arrêté royal, portant règlement de l'enseignement subventionné d'Architecture et des Arts plastiques, il y a lieu d'observer que le projet en question n'a pas encore été approuvé et qu'il n'est pas possible de fixer l'époque à laquelle l'arrêté royal paraîtra.

L'article 36 de la loi du 29 mai 1959 ne prévoit le paiement direct et mensuel qu'au profit des membres du personnel des établissements libres.

Il n'est pas encore possible de dire si le paiement direct des traitements par l'Etat sera étendu au personnel des établissements communaux d'enseignement artistique.

Education physique, dessin, musique et chant dans l'enseignement technique.

QUESTION :

Dans l'enseignement technique les disciplines précitées sont classées parmi les « cours généraux »; dans l'enseignement moyen et normal, parmi les « cours spéciaux ».

Cette situation a pour conséquence que les membres du corps enseignant de l'enseignement technique, bien qu'en possession du même diplôme et effectuant les mêmes prestations, reçoivent un barème inférieur à celui de l'enseignement moyen et normal.

Plusieurs fois déjà cette inégalité a été dénoncée, mais jamais nous n'avons reçu une justification suffisante.

M. le Ministre n'est-il pas d'avis qu'il est grand temps d'introduire une réglementation uniforme dans tous les secteurs de l'enseignement afin de mettre fin à la fuite des professeurs diplômés de l'Enseignement technique.

RÉPONSE :

Dans certains cas, en effet, les professeurs de cours dits spéciaux sont rétribués différemment, dans l'enseignement moyen et normal et dans l'enseignement technique. Cette situation résulte des principes qui ont été à la base de la fixation des échelles des membres du personnel des ordres d'enseignement précités.

Par l'enseignement moyen et normal, des titres sont requis pour enseigner les cours spéciaux. Les échelles de traitement des professeurs intéressés ont précisément été fixées en fonctions de ces titres.

Pour ce qui est de l'enseignement technique, un système particulier a été adopté pour la fixation des échelles, lesquelles ont été établies par niveau de diplôme (niveau universitaire, niveau supérieur du 2^e degré, niveau supérieur du 1^{er} degré, autres diplômes).

Ce système a été retenu étant donné l'absence de titres requis dans l'enseignement technique, le caractère particulier de cet enseignement et la diversité des spécialités enseignées.

Il convient de souligner que certaines anomalies rencontrées ont déjà été corrigées au 1^{er} mai 1957 lors de la révision des échelles des membres du personnel enseignant de l'Etat. En effet, avant le 1^{er} mai 1957,

minimum n'est pas dépassé le minimum des traitements prévus par l'arrêté royal du 28 avril 1958.

Dat wil zeggen :

- de wedden goedgekeurd door Gemeenteraden, zullen gesubsidieerd worden;
- of ten hoogste zullen de *minima* van bepaalde schaal 28 april 1958 uitbetaald worden — men zal geen rekening houden met de dienstjaren.

In januari 1959 — volgens antwoord op parlementaire vraag — was een ontwerp van koninklijk besluit tot reglementering van het erkend onderwijs in de beeldende Kunst opgemaakt en aan de goedkeuring van het Begrotingscomité voorgelegd.

- Werd intussen deze goedkeuring bekomen?
- Zal dit besluit binnen kort verschijnen, ten einde de eenheid in de wedden tot stand te brengen?
- Ligt het in de bedoeling van de heer Minister de wedden rechtstreeks aan het personeel uit te betalen — of zullen de inrichtende machten de keuze hebben tussen : de globale subsidie aan de inrichting of rechtstreeks aan het personeel.

ANTWOORD :

Zoals de omzendbrief van 22 februari 1960, n° 60-2, verluidt, zullen de wedden van het personeel van bedoelde instellingen volledig door de Staat gesubsidieerd worden, in zoverre het bedrag daarvan het minimum der weddeschalen, voorzien bij het koninklijk besluit van 28 april 1958, niet overschrijdt.

Wat het koninklijk besluit tot reglementering van het erkend onderwijs in de Bouwkunst en de Beeldende Kunst betreft valt erop te wijzen dat het ontwerp in kwestie nog niet goedgekeurd werd en het tijdstip niet kan bepaald, wanneer het koninklijk besluit zal verschijnen.

Artikel 36 der wet van 29 mei 1959 voorziet de rechtstreekse en maandelijkse betaling alleen ten behoeve van de personeelsleden der vrije instellingen.

Het is nog niet mogelijk te zeggen of de rechtstreekse uitbetaling der wedden door de Staat zal uitgebreid worden tot het personeel der gemeentelijke instellingen voor Kunstonderwijs.

Lichamelijke opvoeding, tekenen, muziek en zang in het technisch onderwijs.

VRAAG :

In het technisch onderwijs worden voornoemde vakken bij de « algemene » en in het middelbaar en normaalonderwijs bij de « bijzondere vakken » ingedeeld. Dit brengt met zich dat leerkrachten, met dezelfde diploma's en dezelfde prestaties, in het technisch onderwijs een lagere weddeschaal bekomen dan in het middelbaar en normaalonderwijs.

Meermaals werd deze ongelijkheid aangeklaagd, maar nooit vonden wij een afdoende verantwoording.

Is de heer Minister niet van oordeel dat het meer dan tijd is om een gelijkvormige regeling in te voeren voor al de onderwijssectoren en om aldus een einde te maken aan de vlucht van de gediplomeerde leerkrachten uit het Technisch Onderwijs?

ANTWOORD :

In sommige gevallen worden inderdaad de leraars in de bijzondere vakken op een verschillende wijze bezoldigd in het middelbaar en normaalonderwijs en in het technische onderwijs. Deze toestand vloeit voort uit de principes die tot grondslag dienden bij het vaststellen van de schalen der personeelsleden van voornoemde onderwijsstakken.

Voor het middelbaar en normaalonderwijs zijn bekwaamheidsbewijzen vereist om les te geven in de bijzondere vakken. Welnu, de weddeschalen van de betrokken leraars werden precies vastgesteld in functie van deze bekwaamheidsbewijzen.

Wat het technisch onderwijs aangaat, werd een bijzonder stelsel aangenomen voor het vaststellen van de schalen; deze werden opgemaakt naar gelang van het niveau van het diploma (universitair niveau, hoger niveau van de 2^e graad, hoger niveau van de 1^{ste} graad, andere diploma's).

Dit stelsel werd verkozen wegens het ontbreken van vereiste bekwaamheidsbewijzen in het technisch onderwijs, het bijzonder karakter van dit onderwijs en de verscheidenheid der onderwezen specialiteiten.

Er dient nochtans opgemerkt dat zekere anomalieën, welke werden vastgesteld, recht gezet werden op 1 mei 1957 bij de herziening van de weddeschalen van het onderwijzend personeel van de Staat.

les professeurs d'éducation physique ou de musique porteurs du diplôme d'instituteur et du diplôme du Jury central se voyaient octroyer l'échelle d'instituteur.

A partir du 1^{er} mai 1957, l'échelle des professeurs précités a été revue et alignée sur celle des mêmes professeurs en fonctions dans l'enseignement moyen.

Par ailleurs, si dans certains cas les professeurs de cours spéciaux en fonctions dans l'enseignement technique sont moins bien rétribués que les professeurs en fonctions dans l'enseignement moyen, dans d'autres cas par contre la situation est inverse.

C'est ainsi qu'un professeur de musique dans une école A2, porteur d'un diplôme du niveau universitaire et d'un diplôme de capacité bénéficie de l'échelle Fbis/114.000 (25 ans) — 205.000. A l'Athénée, par contre, cette échelle n'est octroyée qu'aux porteurs des diplômes de capacité pour l'enseignement de la musique des 2^e et 3^e degrés et qui sont également docteurs ou licenciés en art et archéologie ou Prix de Rome ou porteurs du diplôme de fugue obtenu dans un conservatoire royal.

Le Ministre soumettra à un examen approfondi l'ensemble du problème soulevé par l'honorable membre.

Hôtel de ville d'Audenarde.

QUESTION :

Par suite du décès de l'architecte il serait question d'annuler l'adjudication en cours (40.000.000) afin d'employer d'autres pierres que celles primitivement prévues.

RÉPONSE :

Les travaux ont été arrêtés, parce que ceux-ci avaient été entrepris avant d'avoir été autorisés par arrêté royal, comme le prévoit l'article 3 de la loi du 7 août 1931.

Lors d'une visite faite par une délégation de la Commission royale des Monuments et Sites aux travaux en cours, il a été constaté qu'une erreur a été commise dans le choix des pierres. Cette commission est d'avis que la pierre employée ne convient pas et qu'elle doit être remplacée par une autre espèce. Elle estime également que les travaux déjà effectués devront être annulés.

Achat d'œuvres d'art.

QUESTION :

Un aperçu des montants dépensés par le Département de l'Instruction publique au cours de 1959 pour l'achat d'œuvres d'art de tout genre, mentionnant l'œuvre et son auteur peut-il être fourni ?

RÉPONSE :

Les crédits affectés à cet objet et réellement utilisés en 1959, se répartissent comme suit :

	Prévu	Utilisé
Administration des Arts, des Lettres et de l'Education populaire	3.000.000	2.999.000
Musées royaux d'Art et d'Histoire ...	1.500.000	1.400.000
Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles	2.000.000	1.253.000
Musées royaux des Beaux-Arts d'Anvers	2.000.000	717.183
Musée Mariemont	250.000	250.000
Château de Gaasbeek	45.000	—
Musée Constantin Meunier	60.000	26.862

En vertu d'une disposition de la loi des finances, les crédits non utilisés en fin d'exercice par les musées sont automatiquement versés à un fonds pour ordre.

L'honorable membre voudra bien trouver ci-après la liste des œuvres d'art acquises par l'Etat au cours de 1959.

Vóór 1 mei 1957 werd immers aan de leraars in de lichamelijke opvoeding of in de muziek die houder waren van de akte van onderwijzer en van het diploma van de centrale examencommissie, de schaal van onderwijzer toegekend.

Met ingang van 1 mei 1957, werd de weddeschaal van voornoemde leraars herzien en gelijkgesteld met die van de leraars die dezelfde functies vervullen in het middelbaar onderwijs.

Ten andere, hoewel in zekere gevallen de leraars in de bijzondere vakken, die in het technisch onderwijs fungeren, minder goed bezoldigd worden dan de leraars in functie in het middelbaar onderwijs, is de toestand in andere gevallen daarentegen andersom. Zo geniet een muziekleraar in een school A2, die houder is van een diploma van het universitair niveau en van een bekwaamheidsbewijs, de schaal Fbis/114.000 (25 jaar) — 205.000. In het Atheneum daarentegen wordt deze schaal slechts toegekend aan de houders van een bekwaamheidsbewijs voor het geven van het muziekonderricht van de 2^e en 3^e graad, die tevens doctor of licentiaat in de kunst en de oudheidkunde zijn of een prijs van Rome behaald hebben of houders zijn van het diploma voor fuga uitgereikt door een koninklijk muziekconservatorium.

De heer Minister zal de door het achtbaar lid opgeworpen kwestie in haar geheel grondig laten onderzoeken.

Stadhuis Oudenaarde.

VRAAG :

Ingevolge het overlijden van de architect zou er sprake van zijn de aan gang zijnde aanbesteding (40.000.000) te vernietigen ten einde andere stenen te gebruiken dan die welke aanvankelijk waren voorzien.

ANTWOORD :

De werken werden stopgezet, omdat zij waren aangevangen zonder dat daartoe bij koninklijk besluit machtiging was verleend, zoals voorzien bij artikel 3 van de wet van 7 augustus 1931.

Tijdens een bezoek aan de aan gang zijnde werken, afgelegd door een afvaardiging van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, werd vastgesteld dat een vergissing werd begaan in de keuze van de te gebruiken steensoort. Bedoelde Commissie is van mening dat de gebruikte steensoort niet past en dat deze moet worden vervangen door een andere soort. Zij meent eveneens dat de reeds gedane werken moeten worden afgebroken.

Aankoop van kunstwerken.

VRAAG :

Kan een overzicht worden gegeven van de bedragen welke door het Departement van Openbaar Onderwijs in 1959 werden uitgegeven voor de aankopen van allerhande kunstwerken, met vermelding van de werken en hun auteurs ?

ANTWOORD :

De in 1959 met dat doel verleende en werkelijk benuttigde kredieten zijn als volgt verdeeld :

	Voorzien	Benuttigd
Bestuur voor Kunst, Letteren en Volksopvoeding	3.000.000	2.999.000
Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis	1.500.000	1.400.000
Koninklijke Musea voor Schone Kunsten te Brussel	2.000.000	1.253.000
Koninklijk Museum voor Schone Kunsten te Antwerpen	2.000.000	717.183
Museum van Mariemont	250.000	250.000
Kasteel van Gaasbeek	45.000	—
Museum Constantin Meunier	60.000	26.862

Krachtens een bepaling van de financiewet, kunnen de kredieten welke niet door de musea werden opgebruikt, bij het verstrijken van het dienstjaar automatisch op een fonds voor orde worden overgedragen.

In onderstaande lijst vindt het achtbaar lid een overzicht van de werken die in 1959 door de Staat werden aangekocht.

Administration des Arts, des Lettres et de l'Éducation Populaire.

Alhadeff G.	A l'Orée.
Arnould M.	Sculpture.
Baudaux M.	Intérieur Sombre.
Bitker C.	Deux lithographies.
Blank A.	Composition en jaune.
Bonnet A.	Cimetière marin.
Broes S.	Marionnette mystique.
Broes S.	Cheval de feu.
Burssens G.	Composition.
Bury P.	Multiplan.
Camus G.	Le pêcheur.
Cape Ph.	Navire de pêche.
Carcan R.	Cinq monotypes.
Carlier M.	Cinq œuvres.
Carlier M.	Fumée.
Carte A.	La fleuriste.
Chardon	Composition.
Chavepeyer G.	Chemin de fer aérien.
Claus H.	Sollione.
Claus M.	La source.
Cockx Ph.	Bouquet.
Cosijn L.	Pot au couvercle.
Crommelynck Fl.	Anvers, bassin.
Crommelynck Fl.	Vieux Phalène.
Daxhelet P.	Groupe indigènes.
De Clercq M.	Composition.
de Hentinne Ch.	Punta chiappa.
de Lannoy R.	Nature morte au tournesol.
Delfosse L.	Cécile.
Delhez V.	Douze gravures sur bois.
Delhay J.	La relique.
Denayer R.	Village.
De Roover K.	Chauve-Souris.
De Sauvage G.	Peinture, 6/58.
De Smet G.	Paysage.
De Smet L.	Intérieur avec porte blanche.
De Troyer P.	Le bouvier.
Detry A.	Les remises.
De Vos B.	L'homme et l'enfant.
De Wee E.	Moana.
Donas M.	Intuition 1958.
Donnay J.	Gravures.
Dorchy H.	Assise.
Dubail B.	Hommage à Rembrandt.
Dudant R.	Crépuscule.
Dupont R.	La rue.
Errera J.	Gouache sur papier.
Ferrabini G.	Cavalier.
Gabriels I.	Toits.
Gailliard J. J.	La lucarne de Scourbatheff.
Geenard Fr.	Ambiance matinale.
Geenens R.	Magie végétale.
Geiger B.	Bouteille.
Gilles R.	Composition n° 4.
Goffin D.	Nature morte.
Govaerts J.	Westende.
Haccuria M.	Résignation.
Haine D.	Cage et Lampe.
Hannon R.	Composition.
Herman R.	Wagons.
Heylingen Lia	Aquarelle.
Hildebrandt B.	Figures.
Howet M.	Bouquet d'été.
Humblet Th.	L'atelier.
Iserbyt G.	Portrait de M. Mayné.
Jacquemin L.	Peinture.
Janchelevici I.	Buste de M. Achille Van Acker.
Jefferys J.	Kiwi.
Joostens P.	Quatre collages.
Joostens P.	Deux objets.
Joostens P.	Il Santo.
Joostens P.	Grenier d'hôpital.
Jouve G.	Vase.
Labarre R.	Le balcon.
Lacroix J.	Oiseau.
Laine O.	Vase.
Lambert A.	Nature morte aux poissons.
Lampeco	Vase.
Landuyt O.	Hippocampe.
Larose L.	Paysage de midi.
Lavachery J.	Paysage norvégien.
Leblanc L.	Nature morte aux poires.
Leplae A.	Panneau en céramique.
Lepage L.	La jardinière.
Leroy Chr.	Auto-portrait.

Bestuur voor Kunst, Letteren en Volksopleiding.

Alhadeff G.	Aan de woudzoom.
Arnould M.	Beeldhouwwerk.
Baudaux M.	Somber interieur.
Bitker C.	Twee lithografieën.
Blank A.	Gele compositie.
Bonnet A.	Zeebankerhof.
Broes S.	Mystieke marionet.
Broes S.	Vuurpaardje.
Burssens G.	Compositie.
Bury P.	Multiplan.
Camus G.	De Visser.
Cape Ph.	Visserboot.
Carcan R.	Vijf monotypen.
Carlier M.	Vijf werken.
Carlier M.	Rook.
Carte A.	Bloemenverkoopster.
Chardon	Compositie.
Chavepeyer G.	Kabelspoor.
Claus H.	Sollione.
Claus M.	De bron.
Cockx Ph.	Bloementuil.
Cosijn L.	Pot met deksel.
Crommelynck Fl.	Antwerpen, havenkom.
Crommelynck Fl.	Vieux Phalène.
Daxhelet P.	Groep inlanders.
De Clercq M.	Compositie.
de Hentinne Ch.	Punta chiappa.
de Lannoy R.	Stilleven met zonnebloem.
Delfosse L.	Cécile.
Delhez V.	Twaalf houtsneden.
Delhay J.	De relikwie.
Denayer R.	Dorp.
De Roover K.	Vledermuis.
De Sauvage G.	Schilderij, 6/58.
De Smet G.	Landschap.
De Smet Léon	Intérieur met witte deur.
De Troyer Pr.	De veehouder.
Detry A.	Het wagenhuis.
De Vos B.	Man en Kind.
De Wee E.	Moana.
Donas M.	Intuition 1958.
Donnay J.	Gegraveerde werken.
Dorchy H.	Gezeten.
Dubail B.	Hulde aan Rembrandt.
Dudant R.	Avondschemering.
Dupont R.	De straat.
Errera J.	Gouache op papier.
Ferrabini G.	Ruiter.
Gabriels I.	Daken.
Gailliard J. J.	Dakvenster van Scourbatheff.
Geenard Fr.	Morgenstemming.
Geenens R.	Magie der planten.
Geiger B.	Fles.
Gilles R.	Compositie n° 4.
Goffin D.	Stilleven.
Govaerts J.	Westende.
Haccuria M.	Gelatenheid.
Haine D.	Kooi en Lamp.
Hannon R.	Compositie.
Herman R.	Wagons.
Heylingen Lia	Waterverftekening.
Hildebrandt B.	Figuren.
Howet M.	Zomertuil.
Humblet Th.	Het Atelier.
Iserbyt G.	Portrait van de h. Mayné.
Jacquemin L.	Schilderij.
Janchelevici I.	Borstbeeld van de heer Achiel Van Acker.
Jefferys J.	Kiwi.
Joostens P.	4 Collages.
Joostens P.	Twee voorwerpen.
Joostens P.	Il Santo.
Joostens P.	Zolder van hospitaal.
Jouve G.	Vaas.
Labarre R.	Het balkon.
Lacroix J.	Vogel.
Laine O.	Vaas.
Lambert A.	Stilleven met vissen.
Lampeco	Vaas.
Landuyt O.	Zeepaardje.
Larose L.	Zuiders landschap.
Lavachery J.	Noors landschap.
Leblanc L.	Stilleven met peren.
Leplae A.	Paneel in keramiek.
Lepage L.	Mand met bloemen.
Leroy Chr.	Zelfportret.

Liard R.	Nature morte aux poissons.
Lucas R.	Exorcisme pour pouvoir.
Lybas R.	Panorama de Wegnez.
Lyr Cl.	La tour St-Jacques.
Maas P.	La famille.
Mabille J.	Eléphant.
Macken M.	Bain de soleil.
Mackowiak E.	Laboratoire du Dr. Faust.
Maes J.	Le colloque.
Mambour A.	Composition.
Martin A.	Ma fenêtre à Egallière.
Melotti F.	Grande coupe.
Mendelson M.	Equilibre spacial.
Meurisse E.	Paysage.
Midavaine	Nu.
Moeschal J.	Sculpture 1958.
Mortier A.	Inquiétude.
Muller J.	Les trois Rois.
Neerman J.	Paysage aux chèvres
Nolens P.	Femme et Enfant.
Nollet P.	La tambourine.
Noreille L.	Péchés capitaux.
Ohnsorg K.	Bouteille à pause double.
Ongenaë	Composition.
Orix	Arupa.
Orix	Rupa.
Paulus P.	Paysage industriel.
Pecters J.	Huile n° 21.
Permeke P.	Ville balnéaire.
Rabus C.	Composition.
Ramah	Le peintre.
Ransy J.	Bestiaire.
Raty Fr.	Couple de chouettes.
Raveel R.	Peinture.
Remiens A.	Vaches.
Rets J.	Kozim.
Riedel H.	Grotte.
Rodillon S.	Phenix.
Seuphor M.	Tapis de pieds.
Slabbinck P.	Paysage.
Smolders P.	Sur la terrasse.
Somville R.	Deux dessins.
Soos J.	Deux dessins.
Spilliaert L.	Nu accroupi devant la mer.
Stevo J.	Dessin.
Stevo J.	Deux gravures sur bois.
Steinberg	Huits panneaux ayant figuré au Pavillon des Etats-Unis Expo 1958.
Steyaert E.	Lumière stellaire.
Strebelle J. M.	Paysage.
Strebelle R.	Port de pêche.
Stuyvaert V.	Illustration de Troilus et Crescida.
Swimberghe G.	Nature morte.
Szabo L.	Deux dessins.
Toussaint A.	Oiseaux.
Triffes J.	Andalousie.
Tytgat E.	La boutique fantastique.
Van Anderlecht E.	Peinture.
Van Coppenolle-Nyns J.	Sauterelle.
Van de Giessen A.	Marine bleue.
Van de Giessen A.	Marine grise.
Van den Berghe Fritz	Le paysage qui dort.
Vanderborght J.	Dragon.
Vandereicken A.	Nature morte.
Vanderlick A.	Nature morte.
Vanderveken J.	Coin de ferme.
Van Dyck A.	Famille sous la lampe.
Van Hoorde E.	Les victorias.
Van Lent M.	Vue du jardin.
Van Oppen L.	Nature morte.
Van Overbergen M.	Autel.
Van Overstraeten W.	Paysage d'Avila.
Van Rees E.	Cheval.
Van Roost M.	Composition.
Van Steenwegen G.	Nature morte.
Van Thienen P.	Chantier naval.
Van Thienen P.	Dessin.
Vereecke A.	Intérieur.
Verheggen N.	Crépuscule.
Verheyen J.	Composition bleue.
Vetcour F.	Marée basse.
Vinck J.	Le cargo.
Vriens A.	Buste de Lode Baekelmans.
Wad	Composition n° 3.
Warrand M.	Magie théâtrale.

Liard R.	Stilleven met vissen.
Lucas R.	Gebed om nacht.
Lybas R.	Panorama te Wegnez.
Lyr Cl.	Sint-Jacobstoren.
Maas P.	De familie.
Mabille J.	Olifant.
Macken M.	Zonnebad.
Mackowiak E.	Laboratorium van Dr Faust.
Maes J.	Het gesprek.
Mambour A.	Compositie.
Martin A.	Mijn venster te Egallière.
Melotti F.	Grote beker.
Mendelson M.	Ruimtelijk evenwicht.
Meurisse E.	Landschap.
Midavaine	Naakt.
Moeschal J.	Beeld 1958.
Mortier A.	Ongerustheid.
Muller J.	De drie koningen.
Neerman J.	Landschap met geiten.
Nolens P.	Vrouw en kind.
Nollet P.	De tamboerijn.
Noreille L.	Hoofdzonden.
Ohnsorg K.	Fles.
Ongenaë	Compositie.
Orix	Arupa.
Orix	Rupa.
Paulus P.	Industriellandschap.
Peeters J.	Olieverfschilderij n° 21.
Permeke P.	Badstad.
Rabus C.	Compositie.
Ramah	De schilder.
Ransy J.	Dierenfabels.
Raty Fr.	Uilenpaar.
Raveel R.	Schilderij.
Remiens A.	Koeien.
Rets J.	Kozim.
Riedel H.	Grot.
Rodillon S.	Feniks.
Seuphor M.	Tapijt.
Slabbinck P.	Landschap.
Smolders P.	Op het terras.
Somville R.	Twee tekeningen.
Soos J.	Twee tekeningen.
Spilliaert L.	Naakt gehurkt vóór de zee.
Stevo J.	Tekening.
Stevo J.	Twee houtgravures.
Steinberg	8 Panelen afkomstig uit het Paviljoen der Verenigde Staten op de Wereldten- toonstelling 1958.
Steyaert E.	Sterrenlicht.
Strebelle J. M.	Landschap.
Strebelle R.	Vissershaven.
Stuyvaert V.	Illustratie voor Troilus en Crescida.
Swimberghe G.	Stilleven.
Szabo L.	Twee tekeningen.
Toussaint A.	Vogels.
Triffes J.	Andalusië.
Tytgat E.	De fantastische winkel.
Van Anderlecht E.	Schilderij.
Van Coppenolle-Nyns J.	Sprinkhaan.
Van de Giessen A.	Blauw zeegezicht.
Van de Giessen A.	Grijs zeegezicht.
Van den Berghe Fritz	De slapende boer.
Vanderborght J.	Draak.
Vandereicken A.	Stilleven.
Vanderlick A.	Stilleven.
Vanderveken J.	Hoekje op boerderij.
Van Dyck A.	Familie bij de lamp.
Van Hoorde E.	De Victoria's
Van Lent M.	Tuinzicht.
Van Oppen L.	Stilleven.
Van Overbergen M.	Altaar.
Van Overstraeten W.	Landschap uit Avila.
Van Rees E.	Paard.
Van Roost M.	Compositie.
Van Steenwegen G.	Stilleven.
Van Thienen P.	Scheepswerf.
Van Thienen P.	Tekening.
Vereecke A.	Intérieur.
Verheggen N.	Zonsondergang.
Verheyen J.	Blauwe compositie.
Vetcour F.	Laag-tij.
Vinck J.	De cargo.
Vriens A.	Borstbeeld van Lode Baekelmans.
Wad	Compositie n° 3.
Warrand M.	Theatermagie.

Wauters J.	Groupe.
Wery F.	Musique de chambre.
Westenck A.	Vase avec couvercle.
Wiethease E.	Poulains.
Wolvens H.	Marée haute.
Zabeau J.	Fagne n° 2.
Zauli C.	Vase.
Zauli C.	U. R. S. S.

Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles.

Art moderne

Peinture.

Daeye H.	Fillette, nu de dos.
Heerbrant H.	Abatte.
Heerbrant H.	Vent de rage.
Landuyt O.	Surface essentielle
Lismonde	Composition.
Marstboom A.	Navires au débarc.....
Mesens E. L. T.	Paysage.
Mesens E. L. T.	A l'œil nu.
Mesens E. L. T.	Au bord des mots.
Mesens E. L. T.	La partition complétée.
Mesens E. L. T.	Frontispice pour l'« alphabet sourd-aveugle ».
Servranckx V.	Opus 47.

Sculpture.

d'Haese R.	Le combat avec l'ange.
Lenaerts H.	Silhouette champêtre.
Moore H.	Figure drapée assise.
Vierset J.	Femme debout.
Capogrossi G.	Superficie 327. 1959.
Rops F.	Les bas-fonds.

Art ancien.

Van Dyck A.	Portrait de vieillard.
Francken II Fr.	Cabinet d'amateur.

Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers.

Peinture.

Appel K.	Homme volant.
Brusselmans J.	Vase avec fleurs.
Dudant R.	Paysage n° 37.
Kinert A.	Chasse du soir.
Maes J.	Paysage.
Mara P.	Menace.
Permeke P.	Place de marché.
Permeke C.	Marine.
Prica Z.	Pomone blanche.
Smet G. (De)	Nature morte.

Aquarelles - Dessins.

Giessen A. (Van der)	Le Christ.
Wouters R.	La truie.

Sculpture.

Maître brabançon	Le Christ et Simon de Cyrène.
Puvrez H.	Nu debout.
Radovani K.	Nu assis.
Vleeshouwers L.	Tête de jeune fille.
Ehrlich G.	Fillette à la plage.
Pasch Cl.	Amies.
Fabbri A.	Danse avec l'échassier.

Transport d'élèves.

QUESTION :

Pour le transport des enfants handicapés dans les centres de l'Etat il a été prévu un crédit de 15.000 francs par an par enfant; pour les écoles subventionnées 4.000 francs par an par enfant.

Comment expliquer cette grande différence ?

Wauters J.	Groep.
Wery F.	Kamermuziek.
Westenck A.	Vaas met deksel.
Wiethease E.	Veulens.
Wolvens H.	Hoogwater.
Zabeau J.	Veenplas n° 2.
Zauli C.	Vaas.
Zauli C.	U. R. S. S.

Koninklijke Musca voor Schone Kunsten van België te Brussel.

Moderne Kunst.

Schilderijen.

Daeye H.	Meisje, naakt op de rug gezien.
Heerbrant H.	Abatte.
Heerbrant H.	Gestampde beenderen.
Heerbrant H.	Dolheidsdrang.
Landuyt O.	Essentieel vlak.
Lismonde	Compositie.
Marstboom A.	Schepen aan de aanleg- plaats.
Mesens E. L. T.	Landschap.
Mesens E. L. T.	De aangevulde partituur.
Mesens E. L. T.	Met het blote oog.
Mesens E. L. T.	Aan de rand der woorden.
Mesens E. L. T.	Titelplaat voor het « Doofstommenalfabet ».
Servranckx V.	Opus 47.

Beeldbouwwerken.

d'Haese R.	Het gevecht met de engel.
Lenaerts H.	Landelijke silhouet.
Moore H.	Beklede vrouw zittend.
Vierset J.	Rechstaande vrouw.
Capogrossi G.	Oppervlakte.
Rops F.	Onderwereld.

Oude Kunst.

Van Dyck A.	Portret van een grijsaard.
Francken II Fr.	Amateurscabinet.

Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen.

Schilderijen.

Appel K.	Vliegende man.
Brusselmans J.	Vaas met bloemen.
Dudant R.	Landschap n° 37.
Kinert A.	Avondjacht.
Maes J.	Landschap.
Mara P.	Bedreiging.
Permeke P.	Marktplaats.
Permeke C.	Marine.
Prica Z.	Witte pomona.
Smet G. (De)	Stilleven.

Aquarellen-tekeningen.

Giessen A. (Van der)	Christus.
Wouters R.	De zeug.

Beeldbouwwerken.

Maître brabançon	Christus en Simon van Cyrene.
Puvrez H.	Staand naakt.
Radovani K.	Zittend naakt.
Vleeshouwers L.	Kop van jong meisje.
Ehrlich G.	Meisje op de strand.
Pasch Cl.	Vriendinnen.
Fabbri A.	Dans met de steltloper.

Vervoer van leerlingen.

VRAAG :

Kan hierover toelichting worden verstrekt : voor de vervoerkosten van gehandicapte kinderen in de Rijkscentra rekent men 15.000 frank per kind en per jaar; voor de gesubsidieerde scholen 4.000 frank per kind en per jaar.

Hoe is dit groot verschil te verklaren ?

Comment se fait-il qu'il n'y est demandé des subventions que pour le transport de 400 enfants des plus de 4.000 qui entrent en considération ?

RÉPONSE :

Le crédit prévu couvre exclusivement les frais de transport des enfants paralysés cérébraux fréquentant les centres expérimentaux de l'Etat. Ces transports sont très onéreux en raison de la grande dispersion géographique des enfants appartenant à cette catégorie. De plus ces enfants se déplacent difficilement et ne peuvent pas utiliser les transports en commun.

Les crédits prévus pour les écoles subventionnées visent toutes les catégories d'inadaptés. Certains peuvent utiliser les transports en commun avec abonnement scolaire ou être ramassés par un service d'autocar. Les écoles d'enseignement spécial subventionnées qui sollicitent le bénéfice des dispositions de la loi du 3 mars 1958 reçoivent le remboursement intégral des frais de transports qu'elles ont exposés alors que, cependant, les subventions de fonctionnement liquidées en exécution de l'article 32 de la loi du 29 mai 1959 couvrent déjà, en principe, une partie de ces frais de transport.

Les prévisions budgétaires ont été établies sur la base de 400 enfants, parce que, en 1959, les externats d'enseignement spécial n'ont introduit des demandes que pour ce nombre d'enfants.

Enseignement spécial.

QUESTION :

En rapport avec les articles 18 et 28-1, 4, 5, 6, 7, 8 : Crédits d'équipement, de création et de fonctionnement pour « nouvelles écoles d'enseignement spécial » d'un montant de 3.053.000 francs j'aimerais demander trois renseignements :

a) L'Etat peut-il créer des écoles d'enseignement spécial aussi longtemps qu'il n'existe pas de loi organique de l'enseignement spécial ?

b) Si ce fait était prévu en application de la loi du 29 mai 1959, la liste des écoles à créer ne devrait-elle pas être établie en décembre 1959 ?

c) La note justificative mentionne des écoles à créer pour : aveugles et amblyopes, sourds et durs d'oreille.

Est-ce qu'il n'existe pas assez d'écoles pour ces enfants et le libre choix des parents n'est-il pas assuré de manière suffisante en ce qui concerne l'« enseignement neutre ou confessionnel ».

RÉPONSE :

a) Actuellement, les écoles d'enseignement spécial sont considérées, selon le niveau de l'enseignement dispensé, comme des écoles gardiennes ou primaires soumises aux dispositions des lois organiques sur l'enseignement primaire ou comme des écoles ou sections techniques ou professionnelles soumises aux dispositions de la loi organique de l'enseignement technique. Ce sont ces lois qui permettent de subventionner l'enseignement spécial provincial, communal ou libre et qui autorisent l'Etat à créer des écoles similaires là où le besoin s'en fait sentir.

b) Les centres expérimentaux que l'Etat se propose de créer pour diverses catégories d'enfants inadaptés ne doivent pas, dès leur ouverture, jouir de l'autonomie mais être rattachés à des écoles existantes. Dès lors, ils ne devaient pas être portés sur la liste des nouvelles écoles à créer.

c) L'Etat ne se propose pas actuellement de créer des écoles pour aveugles ni des écoles pour sourds-muets. Il a l'intention d'ouvrir des classes pour élèves externes amblyopes et des classes pour élèves externes déficients de l'ouïe, là où le besoin s'en fait sentir.

QUESTION :

Page 103, article 22-6, Subventions d'équipement, on se base sur la loi du 29 mai 1959 pour aider les écoles professionnelles spéciales avec le crédit prévu. Quelles sont ces écoles ?

RÉPONSE :

En réalité le crédit de 1.000.000 de francs sollicité à l'article 22-6 est destiné à aider les écoles d'enseignement spécial subventionnées de niveau gardien ou primaire à acquérir le mobilier scolaire et le matériel didactique adaptés au handicap des élèves; il doit également permettre d'aider les écoles professionnelles d'enseignement spécial à acquérir du matériel spécial pour les adolescents handicapés.

Hoe komt het dat slechts toelage werd gevraagd voor het vervoer van enkel 400 kinderen van de meer dan 4.000 die ervoor zouden in aanmerking komen ?

ANTWOORD :

Het uitgetrokken krediet dekt uitsluitend de vervoerkosten van de spastische kinderen, die de experimentele centra van de Staat bezoeken. Dit vervoer is zeer duur tengevolge van de grote geografische spreiding van de kinderen die tot deze categorie behoren. Deze kinderen verplaatsen zich trouwens zeer moeilijk en kunnen van de openbare transportdiensten geen gebruik maken.

De uitgetrokken kredieten voor de gesubsidieerde scholen hebben betrekking op al de categorieën van niet-aangepasten. Sommigen kunnen met een schoolabonnement gebruik maken van de openbare transportdiensten of wel afgehaald worden door een autocar-dienst. De gesubsidieerde scholen voor buitengewoon onderwijs, die beroep doen op de begunstiging bepaald door de wet van 3 maart 1958, krijgen de integrale terugbetaling van de vervoerkosten, die te hunnen laste vielen, dit hoewel de werkingstoelagen, die krachtens artikel 32 van de wet van 29 mei 1959 worden uitbetaald, reeds in principe een deel van die vervoerkosten dekken.

De begrotingsramingen werden vastgesteld op basis van 400 kinderen omdat de externaten voor buitengewoon onderwijs in 1959 slechts voor dat aantal kinderen aanvragen ingediend hebben.

Buitengewoon onderwijs.

VRAAG :

In samenhang met artikelen 18 en 28-1, 4, 5, 6, 7, 8 : Uitrustings, stichtings- en werkingskredieten voor « Nieuwe B.O. scholen » ten bedrage van 3.053.000 frank worden drie inlichtingen gevraagd :

a) Kan de Staat eigen B.O. -scholen oprichten zolang er nog geen eigen organieke wet is voor het B.O. ?

b) Indien zulks zou voorzien zijn in toepassing van de wet van 29 mei 1959 moest de lijst van de te openen inrichtingen dan niet reeds vastgelegd zijn in december 1959 ?

c) De verantwoordingsnota maakt melding van te stichten scholen voor : blinden en gezichtszwakken, voor doven en hardhorigen. Zijn er voor deze categorieën van kinderen niet voldoende scholen en is de vrije keuze der ouders, inzake « neutraal of confessioneel onderwijs, niet voldoende verzekerd ?

ANTWOORD :

a) De scholen voor buitengewoon onderwijs worden momenteel, naar gelang van de graad van het gegeven onderwijs, beschouwd als bewaarscholen of lagere scholen, onderworpen aan de bepalingen der organieke wetten op het lager onderwijs, of wel als technische of beroepsscholen of afdelingen ervan, onderworpen aan de bepalingen der organieke wet op het technisch onderwijs. Deze wetten maken het mogelijk het provinciale, gemeentelijk of vrije buitengewoon onderwijs te subsidiëren. Ze laten de Staat toe dergelijke Scholen op te richten, daar waar de noodzaak zich laat gevoelen.

b) De experimentele centra voor verschillende categorieën van niet-aangepaste kinderen, waarvan de Staat de oprichting overweegt, moeten niet van hun opening af autonoom zijn, maar gehecht worden aan bestaande scholen. Daarom moesten ze niet op de lijst der nieuwe, op te richten scholen vermeld worden.

c) Momenteel voorziet de Staat geen oprichting van scholen voor blinden of scholen voor doofstommen. De Staat heeft de bedoeling klassen te openen voor externe gezichtszwakke leerlingen en klassen voor externe hardhorige leerlingen, daar waar de noodzaak zich laat gevoelen.

VRAAG :

Op blz. 103, onder 6, Uitrustingsstoelagen, beroept men zich op de wet van 29 mei 1959, om met het aangevraagd krediet bijzondere vak-scholen te helpen. Mogen we vernemen welke scholen het hier geldt ?

ANTWOORD :

Het krediet van 1.000.000 frank, uitgetrokken op artikel 22-6, is feitelijk bestemd om de gesubsidieerde scholen voor buitengewoon onderwijs (bewaar- of lagere scholen) te helpen bij de aankoop van schoolmeubilair en didactisch materieel, aangepast aan de handicap van de leerlingen. Het moet eveneens de beroepsscholen voor buitengewoon onderwijs helpen bij de aankoop van speciaal materieel ten behoeve van de gehandicapte adolescenten.

QUESTION :

Sous-subsidations aux « Expériences Pédagogiques », section II, E. P. article 22-3 nous trouvons : 390.000 francs, répartis comme suit : Ecole Decroly : 200.000 francs; Ecole Hamaide : 170.000 francs; Angleur : 20.000 francs.

Sous section IV, E. M., article 22-5 : 1.200.000 francs à l'école Decroly, section enseignement moyen du degré supérieur.

Pourrions-nous savoir :

- a) Où restent les publications sur ces expériences pédagogiques afin que chacun puissent en tirer profit ?
- b) Selon quels critères une expérience pédagogique pareille peut-elle être subventionnée ?

RÉPONSE :

L'inspection scolaire sera chargée :

- a) de faire un rapport circonstancié sur les résultats obtenus au cours de l'année scolaire 1958-1959, par l'application des méthodes nouvelles dans les établissements auxquels fait allusion l'Honorable Membre;
- b) de préciser les critères sur lesquels une expérience pédagogique pareille peut être subventionnée.

Professeurs de religion dans l'enseignement primaire subventionné.

QUESTION :

A une question parlementaire concernant les professeurs de religion, Monsieur le Ministre répond dans le bulletin du 5 janvier 1960 :

« Dans l'enseignement primaire subventionné, les fonctions des prêtres-professeurs de religion, qui ne sont pas en même temps titulaires d'une classe, sont rémunérés sur la base des normes applicables à l'enseignement primaire de l'Etat (art. 27 de la loi du 29 mai 1959). De ce fait, les pouvoirs organisateurs des écoles subventionnées sont tenus de soumettre au Département les dossiers de nomination, afin de permettre le calcul des subventions-traitements. »

Il est demandé à un inspecteur cantonal de l'enseignement primaire, par un directeur, quelles pièces doivent être soumises afin de préparer un dossier de nomination. L'inspecteur répond :

« Monsieur le Directeur,
En réponse à votre lettre concernant les prêtres-professeurs de religion, j'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai déjà demandé — à la date du 14 janvier — des instructions au Département, ainsi que des précisions concernant la préparation éventuelle du dossier. Dès que je reçois une réponse, je vous transmettrai les instructions nécessaires. Aussi longtemps que je ne dispose pas d'instruction de la part du Département, il est inutile de préparer un dossier. »

« Veuillez, et... »

« L'Inspecteur cantonal ».

Monsieur le Ministre voudrait-il faire savoir :

- l'énumération des pièces que doit comporter un dossier de nomination;
- les pièces peuvent-elles être envoyées par l'intermédiaire des inspecteurs cantonaux;
- le Département est-il toujours dans l'impossibilité de fournir aux inspecteurs cantonaux les renseignements nécessaires ?

RÉPONSE :

En ce qui concerne les professeurs de religion de l'enseignement primaire officiel subventionné, qui ne sont pas titulaires de classe, et qui prétendent à une subvention-traitement, les ministres des cultes doivent :

- 1) Soumettre aux pouvoirs organisateurs l'acte de nomination, qui doit être agréé par les pouvoirs organisateurs;
- 2) Avant de procéder à la nomination, les ministres des cultes doivent inviter les membres du personnel enseignant intéressés à se présenter au Service de santé administratif pour examen médical.

En vue de la composition du dossier, les pouvoirs organisateurs, aussi bien de l'enseignement officiel que des écoles primaires libres subven-

VRAAG :

Onder toelagen voor zgn. « Pédagogische Experimenten » vinden we bij Sectie II L. O. artikel 22-3 : 390.000 frank, verdeeld als volgt : voor de Decrolyschool : 200.000 frank; voor de Hamaideschool : 170.000 fr.; voor Angleur : 20.000 frank.

Onder sectie IV, M. O., artikel 22-5 : 1.200.000 frank voor de hogere cyclus M. O. aan de Decrolyschool.

Mogen we vernemen :

- a) Waar blijven de publicaties over deze experimenten opdat ook de anderen daaruit nut kunnen trekken ?
- b) Welke de criteria zijn om voor zo'n gesubsidieerd experiment in aanmerking te komen ?

ANTWOORD :

De schoolinspectie zal belast worden met :

- a) Het opmaken van een omstandig verslag over de behaalde resultaten tijdens het schooljaar 1958-1959, die voortspruiten uit de toepassing der nieuwe methodes in de instellingen waarvan het achtbaar lid gewag maakt;
- b) de juiste opgave van de criteria volgens welke een dergelijk pedagogisch experiment kan worden gesubsidieerd.

Godsdienstleraars bij het gesubsidieerd lager onderwijs.

VRAAG :

In antwoord op een parlementaire vraag betreffende de godsdienstleraars antwoordt de heer Minister in het bulletin van 5 januari 1960 als volgt :

« Bij het gesubsidieerd lager onderwijs worden de ambten van godsdienstleraars-priesters die niet tegelijkertijd klassetitularis zijn, gesubsidieerd op grondslag van de normen die in het lager onderwijs van de Staat gelden (art. 27 van de wet van 29 mei 1959). Derhalve dienen de inrichtende machten der gesubsidieerde scholen aan het Departement de benoemingsbundels over te leggen opdat de weddetolagen zouden kunnen berekend worden. »

Aan een kantonnaal opziener van het lager onderwijs wordt door een schoolhoofd gevraagd welke stukken er moeten voorgelegd worden tot samenstelling van een benoemingsbundel van een priester-godsdienstleraar en deze antwoordt wat volgt :

« Heer Directeur,
In antwoord op uw schrijven in verband met bovenvermelde zaak (priesters-godsdienstleraars) kan ik U slechts laten weten dat ik reeds op 14 januari ll. aan het Departement nadere inlichtingen gevraagd heb, alsmede bijzonderheden over het eventueel op te maken dossier. Zodra ik antwoord ontvang, laat ik U de nodige onderrichtingen geworden.
Zolang ik over geen inlichtingen beschik vanwege het Departement is het nutteloos enige stukken op te maken.
Met hoogachting.

« De Kantonnale Opziener ».

Gelieve een opsomming te willen geven Mijnheer de Minister :

- van de stukken welke een dergelijk benoemingsbundel moeten bevatten;
- mogen deze stukken doorgestuurd worden langs de kantonnale opziens;
- is het nog steeds onmogelijk voor het Departement om de nodige inlichtingen te verschaffen aan de Kantonnale Opziens ?

ANTWOORD :

Ten aanzien van de godsdienstleraars in dienst bij het gesubsidieerd officieel lager onderwijs en die geen klasse-titularis zijn doch aanspraak maken op een weddetolage, moeten de bedienaars van de erediens ten aan de inrichtende machten :

- 1) De benoemingsakte doen geworden. Deze benoeming moet door de inrichtende macht zijn aanvaard;
- 2) Vooraleer tot de benoeming over te gaan moeten de bedienaars van de erediens ten de betrokken leerkrachten uitnodigen zich bij de administratieve gezondheidsdienst voor onderzoek aan te bieden.

Met het oog op de samenstelling van het dossier moeten de inrichtende machten, zowel van de gesubsidieerde officiële als van de gesub-

tionnées, doivent faire parvenir, au sujet des professeurs de religion, au Département (Direction: Fixation et liquidation de traitement et subsides-traitements E.P.) les documents suivants:

Sur papier timbré à 30 francs:

- 1) Extrait de l'acte de naissance;
- 2) Pour le professeur de religion marié, qui ne fait pas partie du clergé: extrait de l'acte de mariage;
- 3) Certificat d'indigénat, mentionnant le mode d'acquisition de la nationalité belge. Ce certificat doit également préciser que la nationalité n'a pas été perdue par un mariage;
- 4) Certificat de bonnes conduite, vie et mœurs et civisme à l'usage d'une administration publique;
- 5) Certificat de domicile;
- 6) Copie conforme des certificats de compétence, nécessaires à la fonction de professeur de religion;
- 7) Copie conforme de l'acte de nomination par les ministres des cultes. La nomination doit éventuellement mentionner si l'intéressé appartient au clergé;
- 8) Pour le personnel de l'enseignement primaire officiel: copie conforme du certificat par lequel le pouvoir organisateur accepte l'intéressé comme professeur de religion.

Sur papier libre:

- 9) Certificat du Service de Santé administratif relatif à l'état de santé de l'intéressé;
- 10) Une souche du carnet de chèques ou de virements de l'intéressé, ou une enveloppe ou une communication émanant de l'Administration des Chèques Postaux, adressée à l'intéressé et portant mention du libellé.

Les certificats, mentionnés sous les n^{os} 3, 4 et 5, doivent être délivrés par la commune où l'intéressé est domicilié.

Les pouvoirs organisateurs transmettent les documents susvisés au Département par l'intermédiaire de l'inspection scolaire.

Il convient de noter que le Département n'est plus dans l'impossibilité de fournir les renseignements nécessaires aux inspecteurs cantonaux.

Ecoles primaires de l'Etat: traitement des professeurs de morale et de religion (Budget: p. 99).

QUESTION:

Professeur de religion — de morale: 5.100 francs par heure-leçon.

- 1) Le traitement du professeur de morale est-il fixé et depuis quand?

2) Le professeur de religion « qui possède la qualité de prêtre du culte catholique ou une autre qualité équivalente dans un autre culte reconnu ou professeur de religion laïc », et qui exerce dans une section préparatoire d'un Athénée, d'un Lycée ou d'une école moyenne, se voit attribuer le barème Dbis/69.600 — 124.800 s'il donne 25 heures de cours. L'article 20 de l'arrêté royal du 15 mai 1958 prévoyait une situation transitoire du 1^{er} janvier 1951 au 31 août 1958 accordant le traitement complet pour 21 heures de cours. Ce régime transitoire ne joue donc plus. Or 5.100 francs $\times$ 25 = 127.500 francs, ce qui dépasse le traitement maximum de l'instituteur de 2.700 francs. Pourquoi et en vertu de quoi ces professeurs de religion ou de morale des écoles primaires autonomes de l'Etat jouissent-ils d'un barème préférentiel?

RÉPONSE:

Le Ministre informe l'honorable membre que les membres du personnel des écoles primaires de l'Etat bénéficient des mêmes échelles de traitements que les membres du personnel des sections préparatoires et ne jouissent pas d'un régime préférentiel.

Il en résulte que le professeur de morale bénéficie de l'échelle prévue pour le professeur qui remplace l'instituteur pour certains de ses cours, soit l'échelle Dbis/69.600 — 124.800. La même échelle est accordée aux professeurs de religion.

Le traitement complet est accordé pour une charge de 25 heures de cours sur la base de l'échelle des instituteurs.

Toutefois, contrairement à ce que pense l'honorable membre, les dispositions transitoires jouent au-delà du 31 août 1958. En effet, ceux qui ont bénéficié de ce régime transitoire, gardent le bénéfice de la situation

sidérée: *libre lagere scholen*, voor de bijzonder leermeesters in de godsdienst de hierna opgesomde bescheiden aan het departement (Directie: Vaststelling en vereffening der weddetoclagen — L. O.) doen worden:

Gesteld op zegel van 30 frank:

- 1) Uittreksel van de geboorteakte;
- 2) Voor de gehuwde godsdienstleraar die niet tot de geestelijke stand behoort: een uittreksel uit de huwelijksakte;
- 3) Getuigschrift van inboorlingschap met vermelding hoe de Belgische nationaliteit verworven werd. Het moet eventueel vermelden dat de Belgische nationaliteit door huwelijk niet verloren werd;
- 4) Getuigschrift van goed zedelijk gedrag, leven en zeden en burgertrouw ten behoeve van een openbaar bestuur;
- 5) Bewijs van woonst;
- 6) Een voor eensluidend verklaard afschrift van de vereiste bevoegdheidsbewijzen voor het ambt van godsdienstleraar;
- 7) Een voor eensluidend verklaard afschrift van de benoeming door de bedienaars van de eredienst. De benoeming moet vermelden of de leerkracht al dan niet tot de geestelijke stand behoort;
- 8) Voor de leerkrachten die bij het gesubsidieerd officieel lager onderwijs fungeren: een voor eensluidend verklaard afschrift waarbij de inrichtende macht de betrokken leerkracht als godsdienstleraar aanvaardt.

Op vrij papier:

- 9) Getuigschrift van de administratieve gezondheidsdienst nopens de lichaamsgesteldheid van de betrokken leerkracht;
- 10) Een strook uitgetrokken uit het check- of overschrijvingsboekje van betrokkene of aan betrokkene gerichte mededeling of omslag uitgaande van de Postcheckdienst met de gedrukte volledige benaming en het nummer van de postcheckrekening van betrokkene.

De getuigschriften die onder n^{os} 3, 4 en 5 vermeld zijn, moeten afgeleverd worden door de overheid van de gemeente waar de leerkracht woonachtig is.

De hierboven opgesomde bescheiden worden door de inrichtende macht door bemiddeling van de schoolinspectie aan het departement overgemaakt.

Er dient te worden opgemerkt dat het departement niet meer in de onmogelijkheid verkeert aan de kantonale inspecteurs de nodige inlichtingen te verstrekken.

Lagere Rijksscholen: Begroting van O. O. blz. 99.
Wedde van de leraars in de godsdienst en in de zedenleer.

VRAAG:

Godsdienstleraar — Leraar in de zedenleer: 5.100 frank per uur.

- 1) Is de wedde van de leraar in de zedenleer vastgesteld? Sinds wanneer?

2) De godsdienstleraar « die de kwaliteit heeft van priester van de katholieke godsdienst of een gelijkaardige kwaliteit in een andere erkende godsdienst of leraar in de zedenleer is » en die een functie uitoefent in een voorbereidende afdeling van een Atheneum, een Lyceum of een Middelbare School, wordt de schaal Dbis/69.600-124.800 toegekend indien hij 25 uren les geeft. Artikel 20 van het koninklijke besluit van 15 mei 1958 voorzag een overgangstoestand van 1 januari 1951 tot 31 augustus 1958, de wedde toekennend voor 21 lesuren. Dit overgangstelsel is dus niet meer van kracht, want 5.100 frank $\times$ 25 = 127.500 frank. Deze som overtreft de maximumwedde van de leraar met 2.700 frank. Waarom en krachtens welke bepaling genieten de godsdienstleraar of leraars in de zedenleer der autonome lagere Rijksscholen van een voorkeur-weddeschaal?

ANTWOORD:

De Minister deelt het achtbaar lid mede dat voor de personeelsleden der lagere scholen van de Staat dezelfde weddeschalen gelden als die van de personeelsleden der voorbereidende afdelingen en dat eerstgenoemde geen voorkeurstelsel genieten.

Daaruit blijkt dat de leraar in de zedenleer de weddeschaal geniet, voorzien voor de leraar die de onderwijzer voor sommige van zijn lessen vervangt, te zeggen de weddeschaal Dbis/69.600-124.800. Dezelfde schaal wordt toegekend aan de godsdienstleraar.

De volledige wedde wordt toegekend voor een opdracht van 25 lesuren op basis der weddeschaal van de onderwijzers. In tegenstelling met wat het achtbaar lid meent, blijft de overgangstoestand ook na 31 augustus 1958 van kracht. Zij die van deze overgangstoestand genoten hebben, behouden de verworven toestand, zelfs indien ze van instelling

acquise, même en cas de changement d'établissement. C'est la raison pour laquelle le crédit prévu couvre le risque maximum.

Il ne constitue d'ailleurs qu'une explication d'une partie du crédit de l'article 3/3. Ce crédit ne pouvait être calculé avec toute la précision désirée, du fait qu'il s'agit d'écoles primaires autonomes de l'Etat dont les premières ont été ouvertes le 1^{er} septembre 1959. Or, à cette époque, le budget et ses annexes étaient déjà rédigés.

Une adaptation éventuelle sera faite par feuillet d'ajustement, étant donné qu'il n'est pas encore possible, à l'heure actuelle, de connaître les dépenses réelles.

Excursions scolaires (art. 28, 4^e, page 113).

QUESTION :

Un crédit de 16.700.000 francs est prévu.

Ce crédit se rapporte-t-il uniquement aux élèves de section préparatoire ou à tous les élèves de l'enseignement moyen ?

S'il se rapporte uniquement aux élèves de préparatoire, les élèves de la section moyenne sont lésés par rapport aux élèves de l'enseignement subventionné car pour ces derniers les frais de fonctionnement comportent aussi une somme pour les excursions scolaires.

S'il se rapporte à tous les élèves, sur quelle base ce crédit a-t-il été calculé ?

Il y a plus de 180.000 élèves en tout, ce qui ferait moins de cent francs par élève.

RÉPONSE :

Le crédit de 16.700.000 francs a été calculé en tenant compte de la participation aux excursions d'élèves de la section préparatoire.

Si l'on tient compte que seuls les élèves d'un certain âge peuvent tirer profit d'excursions scolaires comportant des déplacements coûteux, on peut estimer à 200 francs par élève de section secondaire et à 75 francs par élève du 3^e degré primaire la répartition unitaire du crédit dont il s'agit.

Article 3, 6^e. — Tutelle sanitaire et avantages sociaux.

QUESTION :

Quels sont les avantages sociaux prévus ?

Dans la farde relative au Pacte scolaire, à l'article 33, il est écrit : « Monsieur le Ministre a prié l'administration de n'admettre provisoirement que les avantages sociaux admis dans le cadre de la jurisprudence antérieure ».

Or ces avantages sociaux n'existaient pas antérieurement pour les élèves de l'enseignement de l'Etat. Il y aurait donc lieu de les faire expliciter.

RÉPONSE :

1) Dès que les délibérations de la Commission Permanente scolaire seront terminées, une circulaire sera adressée aux autorités communales et provinciales.

2) Les avantages sociaux admis provisoirement, sont ceux énumérés à l'article 82 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire du 20 août 1957.

Document : Farde sur le Pacte scolaire : article 34.

QUESTION :

« Il faudrait encore déterminer pour chaque type et degré d'enseignement l'équipement jugé indispensable ».

De cette phrase, il appert que la liste du matériel indispensable n'a pas encore été déterminée.

Or, nous dépensons chaque année 200 millions en plus de ce qui était inscrit au budget ordinaire pour l'équipement des écoles de l'Etat. Quels sont donc les critères qui permettent d'acquérir du matériel pour les écoles de l'Etat ? (Il est permis de supposer que la liste du matériel indispensable est la même pour l'enseignement de

veranderen. Dit is de reden waarom het voorziene krediet het maximum-risico dekt.

Het is trouwens niets anders dan een toelichting van een gedeelte van het krediet van artikel 3/3. Dit krediet kon niet met de gewenste juistheid berkend worden, daar het gaat om autonome lagere Rijksscholen, waarvan de eerste slechts op 1 september 1959 geopend werden. Op die datum waren de Begroting en de bijlagen ervan reeds opgesteld.

Een eventuele aanpassing zal gedaan worden in het bijblad tot aanpassing, gezien het momenteel nog niet mogelijk is de echte uitgaven te kennen.

Schoolreizen (art. 28, 4^e, bladzijde 113).

VRAAG :

Een krediet van 16.700.000 frank werd ingeschreven.

Is dit krediet bestemd voor de leerlingen van voorbereidende afdeling of voor al de leerlingen van het middelbaar onderwijs ?

Indien het uitsluitend bestemd is voor de leerlingen der voorbereidende afdeling, dan zijn de leerlingen van de middelbare afdeling benadeeld ten opzichte van het gesubsidieerd onderwijs. Voor deze laatsten is in de werkingstoelagen eveneens een som voor de schoolreizen begrepen.

Indien het bestemd is voor al de leerlingen, op welke basis werd het dan berekend ?

Er zijn meer dan 180.000 leerlingen. Dit maakt dus minder dan honderd frank per leerling.

ANTWOORD :

Het krediet van 16.700.000 frank werd vastgesteld, rekening houdend met het deelnemen aan de schoolreizen, van de leerlingen der voorbereidende afdelingen.

Wanneer men rekening houdt met het feit dat alleen de leerlingen van een zekere leeftijd voordeel kunnen halen uit schoolreizen bestaande uit kostelijke verplaatsingen, dan kan men de verdeling per eenheid van het krediet waarvan sprake schatten op 200 frank per leerling van de afdelingen voor secundaire onderwijs en op 75 frank per leerling van de 3^e graad der voorbereidende afdelingen.

Artikel 3, 6^e. — Gezondheidstoezicht en Sociale Voordelen.

VRAAG :

Welke sociale voordelen worden voorzien ?

In de farde met betrekking tot het Schoolpact, bij artikel 33, staat geschreven : « De heer Minister heeft de administratie verzocht voorlopig slechts die sociale voordelen toe te kennen, die in het kader der voorgaande wetgeving toegelaten waren ».

Welnu, die sociale voordelen golden vroeger niet voor de leerlingen uit het Rijksonderwijs. Zij zouden dus duidelijker moeten worden bepaald.

ANTWOORD :

1) Zohaast de besprekingen van de Permanente Schoolcommissie geëindigd zijn, zal een omzendbrief aan de gemeentelijke en provinciale autoriteiten toegestuurd worden.

2) De sociale voordelen die voorlopig toegekend worden, zijn die welke in artikel 82 van de samengeordende wetten op het Lager Onderwijs van 20 augustus 1957, zijn vermeld.

Document : Farde over het Schoolpact : artikel 34.

VRAAG :

« Voor elke aard en graad van onderwijs zou nog moeten vastgesteld worden welke uitrusting onmisbaar wordt geacht ».

Uit deze zin blijkt dat de lijst van het onmisbare materieel nog niet werd vastgesteld.

Ieder jaar geven wij 200 miljoen meer uit voor de uitrusting van de Rijksscholen dan ingeschreven is op de gewone Begroting. Welke zijn de criteria die de aankoop van materieel voor de Rijksscholen bepalen ? (Men mag veronderstellen dat de lijst van het onmisbaar materieel voor het Rijksonderwijs dezelfde is als voor het

l'Etat que pour l'enseignement subventionné et que si cette liste n'existe pas pour l'un, elle n'existe pas pour l'autre).

Possède-t-on un inventaire général du matériel se trouvant dans les écoles de l'Etat? Et un inventaire particulier pour chacune de ces écoles?

Comment expliquer qu'on fournisse deux duplicateurs à l'alcool à un établissement qui en possède déjà deux?

Pourquoi un matériel aussi coûteux qu'un oscillographe cathodique par exemple soit fourni au personnel enseignant sans mode d'emploi et après une démonstration collective et très brève?

Pourquoi un matériel demandant un entretien suivi est-il fourni sans notice d'entretien? Pourquoi achète-t-on ce matériel si la notice d'entretien n'existe pas?

Pourquoi certaines pièces fournies au Service technique de Gand avec une notice explicative, pièces anatomiques, par exemple, sont-elles déléguées aux écoles sans cette notice?

Pourquoi l'appareil « Garto » a-t-il été fourni dans toutes les écoles avec un coûteux classeur et un système de fiches toutes rédigées en allemand (cent fiches au moins) alors que la brochure existait en français et était déjà diffusée dans les écoles de France accompagnant le même appareil allemand présenté sous un autre nom? Pourquoi cette double et inutile dépense?

RÉPONSE :

Dans les programmes de sciences naturelles destinés à l'Enseignement moyen, figurent des listes de matériel didactique classées en appareils indispensables et en matériel désirable.

De plus, les commissions d'achat de matériel didactique pour les sciences naturelles, la géographie, l'histoire des classes préparatoires, des sections familiales et des sections pré-techniques, déterminent au début de chaque année scolaire le matériel que l'on compte acheter avec les crédits disponibles. Ce matériel est classé par ordre de nécessité.

Le choix s'effectue à l'occasion d'une exposition générale de matériel présenté dans les différentes firmes. Le choix d'un appareil déterminé est fonction de son prix et de sa qualité.

Le Service technique auprès de l'Athénée royal de Gand possède un inventaire général du matériel pour les Sciences se trouvant dans tous les établissements d'enseignement moyen et normal de l'Etat. Cet inventaire est classé par école. Les inventaires du matériel des sections familiales et des sections pré-techniques sont tenus à jour dans les écoles.

La fourniture de deux duplicateurs à l'alcool à un établissement qui en possède déjà deux, ne peut être que la suite d'une erreur d'aiguillage.

Des oscillographes cathodiques ont, en effet, été fournis à certains établissements d'enseignement moyen et normal. Une notice succincte relative à cet appareil donnant des explications concernant les expériences de base, a été rédigée par collaboration de la firme ayant livré l'appareil et des professeurs de l'enseignement moyen et normal, connus pour leur compétence dans ce domaine.

Cette notice a simplement pour but d'aider les professeurs au cours des stages destinés à leur permettre de se familiariser avec la manipulation de l'appareil. Ces stages sont organisés pour les professeurs de chaque province.

Ce 29 mars, un stage se tiendra à Namur. Il est possible que dans des cas séparés une notice explicative ait été oubliée ou même que dans des écoles ou figurent plusieurs professeurs, un de ceux-ci ait pris la notice explicative avec lui pour l'étudier. Dans des cas semblables un simple coup de téléphone de la part de la direction de l'école suffisait pour qu'un nouvel exemplaire lui soit immédiatement envoyé par la poste.

L'appareillage « Garto » (appareils pour la démonstration dans le domaine de la physiologie du docteur Garms) a été envoyé au service technique de Gand, avec des textes français et allemands. Au moment où les notices rédigées en français étaient épuisées, on a envoyé la brochure allemande dans le but de les remplacer dès que possible par des exemplaires français ou néerlandais. Il n'entrait nullement dans les intentions du département de n'envoyer dans les écoles que des textes allemands.

Service National de la Jeunesse.

QUESTION :

Article 28-16, section XII du Budget, Service National de la Jeunesse.

Quels sont les critères de répartition de ces crédits?

Prévoir une augmentation de crédit au budget 1961.

gesubsidieerde onderwijs; indien deze lijst voor het ene niet bestaat, bestaat ze ook niet voor het andere).

Bezit men een algemene inventaris van het materieel dat zich in de Rijksscholen bevindt? En een afzonderlijke inventaris voor elk van die scholen?

Hoe is het te verklaren dat twee alcohol-duplicators worden geleverd aan een inrichting die er reeds twee bezit?

Waarom wordt bij voorbeeld een zo kostbaar instrument als een kathodische oscillograaf, zonder gebruiksaanwijzing en na een zeer korte gezamenlijke demonstratie aan het onderwijzend personeel, geleverd?

Waarom wordt een instrument dat voortdurend onderhoud vergt zonder aanwijzing voor het onderhoud geleverd? Waarom wordt dit materieel aangekocht indien de onderhoudsaanwijzing niet bestaat?

Waarom werden sommige stukken, die aan de Technische Dienst te Gent met een verklarende tekst zijn bezorgd, bij voorbeeld anatomische stukken, zonder deze tekst aan de scholen geleverd?

Waarom werd het apparaat « Garto » aan al de scholen geleverd met een dure klasseerfardie en een fichenstel dat in het Duits gesteld is (minstens honderd fiches), hoewel de brochure in het Frans bestaat en ze in Frankrijk in alle scholen verspreid werd, samen met hetzelfde Duitse toestel, echter onder een andere naam? Waarom deze dubbele en nutteloze uitgave?

ANTWOORD :

In de programma's der natuurwetenschappen van het Middelbaar Onderwijs, zijn de lijsten vermeld van het didactisch materieel, met indeling van de onmisbare toestellen en het wenselijk materieel.

De aankoopcommissie van didactisch materieel voor natuurwetenschappen, aardrijkskunde en geschiedenis voor de voorbereidende klassen, de familiale afdelingen en de pretechnische afdelingen, bepalen bij het begin van elk schooljaar het materieel dat men met de beschikbare kredieten, wenst aan te kopen. Dit materieel wordt geklasseerd volgens de noodzakelijkheid ervan.

De keuze wordt vastgesteld tijdens een algemene tentoonstelling van het materieel, voorgesteld door de verschillende firma's. Een bepaald toestel wordt gekozen in functie van zijn prijs en kwaliteit.

De technische dienst bij het Koninklijk Atheneum te Gent bezit een algemene inventaris van het wetenschappelijk materieel dat zich in al de Rijksinrichtingen van middelbaar en normaalonderwijs bevindt. Deze inventaris is per school opgemaakt. De inventarissen van het materieel der familiale en pretechnische afdelingen worden in de scholen bijgehouden.

De levering van twee alcohol-duplicators aan een inrichting die er reeds twee bezit, kan slechts het gevolg zijn van een vergissing van bestemming.

Aan zekere inrichtingen van middelbaar en normaalonderwijs werden inderdaad kathodische oscillografen geleverd. Een beknopte handleiding met de verklaring van de grondproefnemingen met dit toestel, werd opgesteld in samenwerking tussen de firma die het toestel leverde en leraars van het middelbaar en normaalonderwijs, bekend om hun competentie op dit gebied. Deze handleiding dient slechts om de leraars te helpen bij de stage, bestemd om hun toe te laten met de bediening van het toestel vertrouwd te worden. Deze stages worden voor de leraars van elke provincie ingericht.

Op 29 maart e.k., zal te Namen een stage gehouden worden. Het is mogelijk dat in dergelijke gevallen een handleiding vergeten werd, of wel, kan het gebeuren, in een school waar meerdere leraars zijn, dat een van hen de handleiding meegenomen heeft om ze te bestuderen. In dit geval volstond het vanwege de Directie der School telefonisch een nieuw exemplaar aan te vragen, dat onmiddellijk per post zou worden opgestuurd.

Het apparaat « Garto » (apparaat van Dr. Garms voor demonstraties op het gebied van de fysiologie), werd aan de technische dienst te Gent gestuurd met Franse en Duitse teksten. Op het ogenblik dat de Franse teksten uitgeput waren, heeft men de Duitse brochure opgestuurd met de bedoeling ze zohaast mogelijk door Franse of Nederlandse exemplaren te vervangen. Het was niet de bedoeling van het Departement slechts Duitse teksten aan de scholen te sturen.

Nationale Dienst voor de Jeugd.

VRAAG :

Artikel 28-16, sectie XII, van de begroting, Nationale Dienst voor de Jeugd.

Welke zijn de criteria voor de verdeling van deze kredieten?

Is op de begroting 1961 een vermeerdering van dit krediet voorzien?

RÉPONSE :

Le Ministre signale à l'honorable membre que l'article 28-16 prémentionné ne concerne pas des subventions mais prévoit exclusivement des dépenses de fonctionnement pour les manifestations explicitement de formation de cadres et de rencontres internationales pour lesquelles il n'est pas possible de prévoir des critères et qui sont soumises aux fluctuations des initiatives variant d'année en année. Ces initiatives sont, soit le fait du Service National de la Jeunesse lui-même, soit des organisations de jeunesse nationales et internationales.

Le Ministre est prêt, dans la mesure des possibilités, à envisager favorablement une augmentation de ce crédit pour l'avenir.

Constructions scolaires.

QUESTION :

Etablir la liste des bâtiments en construction pour les anciennes écoles.

RÉPONSE :

Le Ministre a l'honneur de communiquer à l'honorable membre la liste des bâtiments qui sont actuellement en construction dans les anciennes écoles.

E. M. Hollogne	E. M. Esneux
E. M. g. La Louvière	A. R. Seraing
E. M. St-Vith	E. M. Philippeville
E. M. Gesves	A. R. Gembloux
A. R. Mons	E. M. f. Beaumont
L. R. Forest	E. M. f. Taminés
A. R. Aywaille	L. R. Nivelles
A. R. Binche	E. M. Rixensart
E. M. Welkenrath	E. M. f. Braine-l'Alleud
A. R. Péruwelz	E. M. g. St-Georges
E. M. Alleur	A. R. Châtelet
A. R. Florennes	E. M. g. Jumelet
A. R. Comines	E. M. Pecq
A. R. Ath	A. R. Marche
A. R. Fleurus	E. N. Arlon

E. M. Nieuport	E. A. Harelbeke
E. M. Lanaken	E. T. Genk
I. N. M. A. Wemmel	E. M. Westerloo
E. M. Brasschaat	E. M. Hasselt
E. N. Blankenberge	E. M. Kalmthout
E. M. F. Diest	E. M. G. Malines
E. T. H. Vilvoorde	E. P. Haaltert
E. M. F. St-Trond	E. T. Vilvoorde
E. M. Tessenderlo	E. N. Merksem
E. M. Herentals	E. M. F. Boom
E. M. Kontich	E. N. Bruges
E. M. Kessel-Lo	E. N. Zonhoven
E. T. La Panne	E. N. Heusden
E. M. Eindhoven	E. T. F. Hasselt
I. T. Mol	E. M. Borgloon
A. R. Turnhout	E. N. Lierre
A. R. Etterbeek	A. R. Bourgléopold
E. M. Waregem	E. T. Edegem
E. M. F. Denderleeuw	A. R. Ninove
E. M. Maldegem	E. P. Le Cocq
E. P. Moorslede	E. P. Opwijk
E. P. Puurs	E. P. Erembodegem
E. M. Oostakker	

Cette liste ne reprend que les constructions d'au moins 1 million.

Il est toutefois possible que son département n'ait pas été averti de l'ouverture de l'un ou l'autre chantier, ce qui rendrait cette liste incomplète.

Seul, son collègue des Travaux publics, et de la Reconstruction est à même de fournir une liste exacte des bâtiments en construction.

ANTWOORD :

De Minister maakt er het achtbaar lid opmerkzaam op dat voormeld artikel 28-16 geen betrekking heeft op toelagen, maar uitsluitend werkingsuitgaven voorziet voor manifestaties die expliciet voorzien worden in de omschrijving van deze begrotingspost: het betreft voornamelijk kadervorming en internationale bijeenkomsten waarvoor het niet mogelijk is criteria te voorzien en die afhangen van het aantal initiatieven, dat verschilt van jaar tot jaar. Deze initiatieven worden rechtstreeks ingericht door de nationale Dienst voor de Jeugd zelf of wel genomen door de nationale en internationale jeugdorganisaties.

De Minister bereid, in de mate van de mogelijkheden, een verhoging van dit krediet voor de toekomst gunstig in overweging te nemen.

Schoolgebouwen.

VRAAG :

De lijst opstellen der gebouwen in constructie voor de oude scholen.

ANTWOORD :

De Minister heeft de eer aan het achtbaar lid de lijst mede te delen van de gebouwen die momenteel in de oude scholen in aanbouw zijn.

R. M. S. Hollogne	R. M. S. Esneux
R. M. S. j. La Louvière	A. A. Seraing
R. M. S. St-Vith	R. M. S. Philippeville
R. M. S. Gesves	K. A. Gembloux
K. A. Bergen	R. M. S. m. Beaumont
K. L. Vorst	R. M. S. m. Taminés
K. A. Aywaille	K. L. Nijvel
K. A. Binche	R. M. S. Rixensart
R. M. S. Welkenrath	R. M. S. m. Nederbrakel
K. A. Péruwelz	R. M. S. j. St-Georges
R. M. S. Alleur	K. A. Châtelet
K. A. Florennes	R. M. S. j. Jumelet
K. A. Konen	R. M. S. Pecq
K. A. Ath	K. A. Marche
K. A. Fleurus	R. N. S. Aarlen.

R. M. S. Nieuwpoort	R. M. S. Harelbeke
R. M. S. Lanaken	R. T. S. Genk
R. N. I. L. H. K. Wemmel	R. M. S. Westerloo
R. M. S. Brasschaat	R. M. B. S. Hasselt
R. N. S. Blankenberge	R. M. S. Kalmthout
R. M. M. S. Diest	R. M. J. S. Mechelen
R. T. B. S. Vilvoorde	R. L. S. Haaltert
R. M. M. S. St-Truiden	R. T. S. Vilvoorde
R. M. S. Tessenderlo	R. M. S. Merksem
R. M. S. Herentals	R. M. M. S. Boom
R. M. S. Kontich	R. N. S. Brugge
R. M. S. Kessel-Lo	R. M. S. Zonhoven
R. T. S. De Panne	R. M. S. Heusden
R. M. S. Eindhoven	R. T. M. S. Hasselt
R. T. I. Mol	R. M. S. Borgloon
K. A. Turnhout	R. N. S. Lier
K. A. Etterbeek	K. A. Leopoldsburg
R. M. S. Waregem	R. T. S. Edegem
R. M. M. S. Denderleeuw	K. A. Ninove
R. M. S. Maldegem	R. L. S. Den Haan
R. L. S. Moorslede	R. L. S. Opwijk
R. L. S. Puurs	R. L. S. Erembodegem
R. M. S. Oostakker	

Op deze lijst komen slechts de werken voor die ten minste 1 miljoen frank belopen.

Het is nochtans mogelijk dat zijn Departement niet op de hoogte werd gesteld van de aanvang van sommige werken. Dit zou bovenstaande lijst onvolledig kunnen maken.

Zijn collega, de Minister van Openbare Werken en Wederopbouw, alleen kan U de volledige lijst der in aanbouw zijnde gebouwen mededelen.

Pacte Scolaire. — Créations nouvelles.

QUESTION :

1) Lors de la création d'une école de l'Etat :

— Le personnel entre en fonction dès le premier jour comme agent temporaire de l'Etat (s'il s'agit d'un nouveau professeur);
— Dès le début, ce personnel connaît son statut.

2) Lors de la création d'une école libre :

— Le personnel sait qu'il ne touchera pas de subventions pendant la première année;
— Dans le cas de trois écoles libres techniques qui se sont ouvertes au 1^{er} septembre 1958, à ce jour, l'institution sait uniquement que le Conseil Supérieur a émis un avis favorable relatif à la reconnaissance.

Au deuxième trimestre de la deuxième année de fonctionnement l'école n'est pas encore reconnue; la solution — dit-on — reste pendante au Cabinet du Ministre.

Le personnel n'a naturellement encore reçu aucune subvention.

Souhait :

Que l'Administration mette à profit la première année de fonctionnement pour faire toutes inspections utiles afin de permettre au Ministre d'assurer l'école et les professeurs que la reconnaissance est acquise à partir du 1^{er} septembre de la deuxième année de fonctionnement (cela paraît-il encore au *Moniteur*?) et que les subventions soient accordées à partir de cette dernière date.

RÉPONSE :

Ce souhait est à la fois logique et réalisable.

Des instructions seront données à l'Administration pour que :

1) Dès la première année de fonctionnement les dossiers de demande d'admission soient traités.

2) Dès l'ouverture de la deuxième année, décision sera prise et il sera donné avis aux écoles de la suite réservée à leurs demandes.

3) Les subventions soient payées à partir de la deuxième année de fonctionnement.

Schoolpact — Nieuwe scholen.

VRAAG :

1) Bij de stichting van een Rijksschool :

— Het personeel treedt van de eerste dag af in functie als tijdelijk benoemd Rijkspersoneel (als het nieuwe leerkrachten zijn);
— Van meet af aan weet dat personeel waar het aan toe is.

2) Bij de stichting van een vrije school.

— Weet het personeel dat gedurende het 1^{ste} jaar geen weddetolage zal uitgekeerd worden;
— In het geval van drie vrije technische scholen die begonnen zijn op 1 september 1958, weet de inrichting tot nu toe alleen dat een gunstig advies door de Hoge Raad inzake erkenning werd uitgebracht.

In het tweede trimester van het 2^{de} jaar werking is de school nog niet erkend; dat blijft liggen, zegt men, op het Kabinet van de heer Minister.

Het personeel natuurlijk heeft nog geen weddetolagen ontvangen.

Wens :

Dat de inspectie het 1^{ste} jaar van werking zou benutten om alle mogelijke inspecties te doen om zoveel mogelijk de heer Minister in staat te stellen voor 1 september van het 2^{de} schooljaar de inrichting en de leerkrachten de verzekering te geven dat hun school erkend is (verschijnt dat nog in het *Staatsblad*?) en dat de weddetolagen zullen uitgekeerd worden vanaf die datum.

ANTWOORD :

Deze wens is logisch en tevens te verwezenlijken.

Onderrichtingen zullen aan het Bestuur worden gegeven opdat :

1) Van het eerste jaar der werking af, de dossiers betreffende de aanvraag tot aanneming zouden behandeld worden.

2) Bij het begin van het tweede jaar, een beslissing zou worden getroffen en de scholen zouden ingelicht worden over het gevolg dat aan hun aanvraag gegeven werd.

3) De toelagen zouden uitbetaald worden te beginnen vanaf het tweede werkingsjaar.

Chambre des Représentants

SESSION 1959-1960.

3 MAI 1960.

BUDGET du Ministère de l'Instruction Publique pour l'exercice 1960.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
PAR M. DESTENAY.

(ANNEXES)

I. — ERRATUM.

A la page 109 — du rapport — doc. 4-XX/5
— au lieu de
Article 28 — Octroi de Subventions
— lire
Article 27 — Octroi de Subventions.

II. — COMPLEMENT AUX ANNEXES I ET II.

Article 9. — Cours de Religion et de Morale.

Circulaire du 14 mars 1960
relative aux professeurs laïcs de religion dans l'enseignement officiel.
Article 9 de la loi du 29 mai 1959.

- A MM. les gouverneurs de province;
- A MM. les bourgmestres;
- A MM. les chefs des établissements d'enseignement moyen, normal et technique de l'Etat;
- A MM. les directeurs des internats pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe;
- A MM. les inspecteurs généraux et inspecteurs de l'enseignement moyen, normal et technique;
- A MM. les inspecteurs généraux, principaux et cantonnaires de l'enseignement primaire.

Subsidiairement à ma circulaire du 31 août 1959, relative au cours de religion et de morale inspirée de cette religion ou de morale non confessionnelle, j'ai l'honneur de vous communiquer ci-après les mesures complémentaires prises concernant la désignation des professeurs laïcs de religion dans l'enseignement officiel.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1959-1960.

3 MEI 1960.

BEGROTING van het Ministerie van Openbaar Onderwijs voor het dienstjaar 1960.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
OPENBAAR ONDERWIJS, UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DESTENAY.

(BIJLAGEN)

I. — ERRATUM.

Op bladzijde 109 — van het verslag — doc. 4-XX/5
— in de plaats van
Artikel 28 — Toekenning van Toelagen
— leze men
Artikel 27 — Toekenning van Toelagen.

II. — BIJVOEGSEL TOT BIJLAGEN I EN II.

Artikel 9. — Godsdienst en Zedenleer.

Omzendbrief van 14 maart 1960
betreffende de wereldlijke godsdienstleraars in het officieel onderwijs.
Artikel 9 van de wet van 29 mei 1959.

- Aan de heren provinciegouverneurs;
- Aan de heren burgemeesters;
- Aan de hoofden der rijksinrichtingen voor middelbaar, normaal- en technisch onderwijs;
- Aan de heren directeurs van de internaten voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben;
- Aan de heren inspecteurs-generaal en inspecteurs van het middelbaar, normaal- en technisch onderwijs;
- Aan de inspecteurs-generaal, hoofdinspecteurs en kantonnale inspecteurs van het lager onderwijs.

Ten vervolge op mijn omzendbrief van 31 augustus 1959 betreffende de leergangen in de godsdienst en in de op die godsdienst berustende zedenleer of de leergangen in de niet-confessionele zedenleer, heb ik de eer u hierna de aanvullende maatregelen mede te delen die getroffen werden in verband met de aanstelling van wereldlijke godsdienstleraars bij het officieel onderwijs.

A. — Enseignement primaire.

Suivant les accords conclus relativement au statut des professeurs laïcs de religion entre les autorités diocésaines d'une part et les quatre derniers ministres d'autre part, sont habilités à enseigner la religion catholique et sont assimilés aux instituteurs des établissements de l'Etat, les professeurs laïcs de religion porteurs, soit du diplôme d'instituteur (institutrice), soit du certificat de « diplômé (e) d'enseignement religieux du degré inférieur ».

Si des porteurs d'un de ces diplômes font défaut et que les évêques ou les ministres du culte, lorsqu'il s'agit d'écoles communales sont, de ce chef, obligés de désigner des porteurs d'autres titres de capacité qu'ils jugent suffisants, cette désignation sera agréée et un traitement sera accordé aux intéressés, conformément à la législation et aux règlements en vigueur.

B. — Enseignement secondaire.

Dans l'enseignement secondaire inférieur, suivant les mêmes accords cités plus haut, sont habilités à enseigner la religion catholique et sont assimilés aux régents des cours généraux dans les établissements de l'Etat, les professeurs laïcs de religion, porteurs d'un des diplômes suivants :

Diplôme requis pour l'enseignement des cours généraux dans l'enseignement secondaire considéré ;

Diplôme d'agrégé d'enseignement religieux du degré secondaire inférieur ;

Diplôme de gradué d'enseignement religieux du degré secondaire inférieur.

Dans l'enseignement secondaire supérieur, conformément aux accords signalés, sont habilités à enseigner la religion catholique et sont assimilés aux licenciés-agrégés enseignant dans les établissements de l'Etat, les professeurs laïcs de religion porteurs, soit du diplôme requis pour l'enseignement des cours généraux dans l'enseignement considéré, soit du diplôme d'agrégé d'enseignement religieux du degré secondaire supérieur.

Si des porteurs d'un des diplômes cités pour l'enseignement secondaire, tant supérieur qu'inférieur, font défaut et que les évêques sont, de ce chef, obligés de désigner des porteurs d'autres titres de capacité qu'ils jugent suffisants, cette désignation sera agréée et un traitement sera accordé aux intéressés, conformément à la législation et aux règlements en vigueur.

Le Ministre.

Ch. MOUREAUX.

Article 29. — Octroi de subventions.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire

N° EP. 24/59 — M. 406/50

Bruxelles, 21 décembre 1959.

- A Messieurs les Gouverneurs de province ;
- Aux membres de l'Inspection de l'enseignement primaire ;
- Aux administrations communales ;
- Aux directions des écoles primaires communales et libres subventionnées.

Objet : Personnel enseignant — Pénurie.

Les autorités scolaires de l'enseignement primaire subventionné sont autorisées à recruter du personnel enseignant porteur d'un titre pédagogique autre que le diplôme d'instituteur primaire pour pallier la pénurie de ce personnel.

A. — Lager onderwijs.

Luidens de overeenkomsten welke tussen de diocesane overheden enerzijds en de laatste vier ministers anderzijds werden gesloten met betrekking tot het statuut van de wereldlijke godsdienstleraars, zijn de wereldlijke godsdienstleraars die in het bezit zijn, hetzij van de akte van onderwijzer (onderwijzeres), hetzij van het getuigschrift van « gediplomeerde voor het godsdienstonderricht van de lagere graad », gemachtigd om onderwijs te geven in de katholieke godsdienst en worden ze gelijkgesteld met de onderwijzers aan de rijksinrichtingen.

Bij gebrek aan houders van één dezer diploma's en zo dientengevolge de bisschoppen of de bedienaars van de eredienst, wat betreft de gemeentescholen, ertoe genoopt worden, houders van andere, door hen voldoende geachte bevoegdheidsbewijzen aan te stellen, dan zal deze aanstelling erkend worden en zal aan de betrokkene een wedde worden toegekend overeenkomstig de vigerende wetgeving en reglementen.

B. — Secundair onderwijs.

Luidens de hierboven reeds vermelde overeenkomsten, worden in het lager secundair onderwijs gemachtigd om onderricht te geven in de katholieke godsdienst en worden met de regenten in de algemene vakken aan de rijksinrichtingen gelijkgesteld, de wereldlijke godsdienstleraars die houder zijn van één der volgende diploma's :

diploma vereist voor het geven van onderricht in de algemene vakken in het betrokken secundair onderwijs ;

diploma van geaggregeerde voor het godsdienstonderricht van de lagere secundaire graad.

diploma van gegradueerde voor het godsdienstonderricht van de lagere secundaire graad.

Krachtens de voormelde overeenkomsten worden in het hoger secundair onderwijs gemachtigd om onderricht te geven in de katholieke godsdienst en worden gelijkgesteld met de licenciaten-geaggregeerden die aan de rijksinrichtingen les geven, de wereldlijke godsdienstleraars die houder zijn, hetzij van het diploma dat vereist voor het geven van onderricht in de algemene vakken van het betrokken onderwijs, hetzij van het diploma van geaggregeerde voor het godsdienstonderricht van de hogere secundaire graad.

Bij gebrek aan houders van één van bedoelde diploma's zo voor het hoger als voor het lager secundair onderwijs, en indien de bisschoppen uit dien hoofde ertoe genoopt worden houders van andere, door hen voldoende geachte bevoegdheidsbewijzen aan te stellen, dan zal deze aanstelling erkend worden en zal aan de betrokkenen een wedde worden toegekend overeenkomstig de vigerende wetgeving en reglementen.

De Minister.

Ch. MOUREAUX.

Artikel 29. — Toekenning van toelagen.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Lager
en het
Buitengewoon Onderwijs

Lager onderwijs

L. O. 24/59 — M. 406/50

Brussel, 21 december 1959.

- Aan de heren Provinciegouverneurs ;
- Aan de leden van de Inspectie van het lager onderwijs ;
- Aan de gemeentebesturen ;
- Aan de besturen van de gemeentelijke en vrije gesubsidieerde lagere scholen.

Betreft : Tekort aan leerkrachten.

De schooloverheden van het gesubsidieerd lager onderwijs mogen leerkrachten aanwerven, die in het bezit zijn van een ander pedagogisch bekwaamheidsbewijs dan de akte van lager onderwijzer, om het tekort aan bedoeld personeel te verhelpen.

Le personnel ainsi recruté en remplacement d'un agent démissionnaire ou absent pour quelque raison que ce soit, pourra, en attendant la régularisation de sa situation par des dispositions légales actuellement à l'étude, bénéficier à titre exceptionnel de la subvention-traitement pour autant que les autorités scolaires se soient trouvées dans l'impossibilité de recruter du personnel muni du titre requis et, en ce qui concerne les institutrices gardiennes, qu'elles exercent leurs fonctions au 1^{er} degré.

Lorsqu'il s'agit d'emplois nouveaux, créés en application des normes fixées par l'Arrêté Royal du 22 octobre 1959, cette dérogation ne sera plus admise à partir de ce jour.

Le personnel non porteur du titre légal, désigné dans de tels emplois à partir de la date de la présente circulaire, ne sera pas rémunéré à charge du Trésor, sauf si l'emploi nouveau aurait été justifié en application des normes fixées par l'arrêté royal du 15 mai 1959.

Le Ministre,

Ch. MOUREAUX.

Article 32. — Frais de fonctionnement.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Direction générale
de l'Enseignement primaire
et de l'Enseignement spécial

Enseignement primaire

Réf. : J.E./25/59

155, rue de la Loi
Bruxelles
Le 10 décembre 1959

— A Messieurs les Gouverneurs de province.

Objet : Subventions de fonctionnement — Récupération.

Monsieur le Gouverneur.

Aux termes de la circulaire ministérielle du 7 septembre 1959, émanant du Ministère de l'Intérieur — Administration des Finances provinciales et communales — Documentation, Etudes et Fonds, n° 802/D.G., qui vous a été adressée, mon administration est chargée de récupérer certaines sommes que les pouvoirs organisateurs de l'enseignement libre ont perçues des provinces et des communes, pour la période du 1^{er} janvier au 31 août 1959, soit en vertu du contrat d'adoption, soit à titre bénévole. Ces sommes doivent être déduites des subventions de fonctionnement restant à payer par l'État à l'enseignement libre; elles seront versées à la S.A. « Crédit Communal de Belgique » qui en créditera le compte ouvert à la province ou à la commune.

A cet effet, des formules seront adressées sous peu aux pouvoirs organisateurs qui devront me les renvoyer dûment complétées et signées et approuvées par l'autorité communale.

En ce qui concerne votre administration, je vous prie de me faire savoir si des avantages donnant lieu à récupération ont été versés pour compte de l'enseignement libre.

Dans l'affirmative, il me serait utile de recevoir un relevé détaillé, par établissement, des dites sommes.

Pour le Ministre :

Le Directeur d'Administration,

J. ESTEINGELDOIR.

Het personeel, dat aldus wordt aangeworven ter vervaanging van een onderwijzer die om welke reden ook ontslag neemt of afwezig is, kan, in afwachting dat zijn toestand geregeld wordt door thans in studie zijnde wettelijke beschikkingen, bij uitzondering de weddetolage genieten, op voorwaarde dat de schooloverheden in de onmogelijkheid verkeerden personeel aan te werven, dat in het bezit was van het vereiste bekwaamheidsbewijs. Zo het om kleuteronderwijzessen gaat, wordt bovendien geëist dat ze in de 1^e graad fungeren.

Geldt het nieuwe betrekkingen opgericht ter toepassing van de normen bepaald bij het koninklijk besluit van 22 oktober 1959, dan zal deze afwijking van heden af niet meer toegestaan worden.

Het personeel dat niet in het bezit is van het wettelijk bekwaamheidsbewijs en dat sedert de datum van onderhavige omzendbrief, in dergelijke ambten is aangesteld, zal geen Staatsbezoldiging genieten, tenzij de nieuwe betrekking steunt op de toepassing van de normen vastgesteld bij het koninklijk besluit van 15 mei 1959.

De Minister,

Ch. MOUREAUX.

Artikel 32. — Werkingstoelagen.

MINISTERIE VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Algemene Directie van het Lager
en het
Buitengewoon Onderwijs

Lager Onderwijs

Réf. : J.E./25/59

155, Wetstraat
Brussel
De 10 december 1959.

— Aan de heren Gouverneurs der Provincie.

Betreft : Werkingstoelagen — Terugvordering.

Mijnheer de Gouverneur,

Naar luid van de ministeriële circulaire van 7 september 1959, uitgaande van het Ministerie van Binnenlandse Zaken — Bestuur der Provincie- en Gemeentefinanciën — Documentatie, Studies en Fonds nr. 802/D.G., aan U geadresseerd, is mijn administratie er mede belast zekere sommen terug te vorderen die de inrichtende machten van het vrij onderwijs ontvangen hebben van de provincien en de gemeenten voor de periode van 1 januari tot 31 augustus 1959, hetzij als gevolg van een aannemingscontract of bij wijze van niet-verplichte tegemoetkoming. Deze sommen moeten afgehouden worden van de werkingstoelagen die door de Staat nog aan het vrij onderwijs dienen betaald te worden; zij zullen gestort worden aan de N.V. « Gemeentekrediet van België », die er de aldaar geopende rekening der provincie of gemeente mede zal crediteren.

Te dien einde, zullen eerlang formulieren overgemaakt worden aan de inrichtende machten die mij, behoorlijk ingevuld en ondertekend en goedgekeurd door de gemeenteoverheid, moeten teruggezonden worden.

Wat uw administratie betreft, verzoek ik U mij te laten weten of er voordelen, vatbaar voor terugvordering, voor rekennig van het vrij onderwijs gestort werden.

In bevestigend geval, zou het mij nuttig zijn per inrichting een gedetailleerde opgave van de desbetreffende sommen, te ontvangen.

Voor de Minister :

De Directeur van Administratie,

J. ESTEINGELDOIR.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement moyen

Service
des
Établissements subventionnés

Annexes :
N° 118/59/1941

Bruxelles, le 30 décembre 1959.
155, rue de la Loi

- Aux Administrations des provinces et des communes, siège d'un établissement provincial ou communal d'Enseignement moyen.
Pour information :
- Aux membres de l'inspection de l'Enseignement moyen de l'État;
- Aux chefs des établissements provinciaux et communaux d'Enseignement moyen.

Objet :

Demande de subsides et instructions diverses
(loi du 29 mai 1959).

J'ai l'honneur de vous faire connaître les instructions relatives aux documents à fournir en vue de l'octroi des subventions pour l'année scolaire 1959-1960 en faveur des établissements d'enseignement moyen placés sous votre autorité.

1. *Demande de subvention.*

A remplir en 2 exemplaires et à signer, suivant le cas, par le gouverneur ou par le bourgmestre.

2. *Tableau de la population au 15 octobre 1959.*

A remplir en 2 exemplaires, et à joindre à chacune des demandes. J'insiste particulièrement sur l'exactitude scrupuleuse et le soin matériel avec lesquels ce tableau doit être complété.

Il y a lieu d'inscrire à l'encre rouge le nombre des élèves fréquentant les classes de la section de base du degré inférieur et de la section de base du degré supérieur.

Par section de base, il faut entendre la section qui remplit les conditions de population exigées aux articles 1, 2 ou 3 de l'arrêté royal du 19 octobre 1959. Dans le cas où dans un même degré, plusieurs sections satisfont aux conditions précitées, le choix est laissé au pouvoir organisateur de déterminer quelle sera la section de base. Rien ne s'oppose à ce que la section de base du degré inférieur soit différente de celle du degré supérieur.

En exécution des dispositions de l'article 4 de l'arrêté royal du 19 octobre 1959, il y a lieu d'indiquer au cadre IV, à côté des sections ayant des cours en commun avec une ou plusieurs autres sections, le nombre d'heures de cours communes (éventuellement joindre une annexe).

3. *Horaire général des cours.*

A fournir en un exemplaire et à signer par le chef d'établissement.

L'horaire des classes appartenant à des sections différentes et dont les élèves suivent la plupart des cours en commun sera rétabli côte à côte sur une même feuille. En vue de l'exécution de l'article 24, § 2, 3° de la loi, les inspecteurs de l'enseignement moyen doivent être mis en possession des horaires.

Il y a lieu d'adresser à chacun d'eux un tableau-horaire où se trouveront uniquement indiqués, pour chacun, les renseignements relatifs aux cours inspectés par lui. Une copie de l'horaire général des cours est à renvoyer à l'inspecteur général.

Remarque : les chefs des établissements qui ont déjà produit ces documents ne sont plus tenus de les envoyer.

4. *Nombre des heures des cours affectées à chacune des branches.*

A fournir en 1 exemplaire et à signer par le chef d'établissement.
Ce tableau est destiné à permettre l'application de l'article 27 de la loi.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Bestuur van het Middelbaar
en het Normaalonderwijs

Middelbaar Onderwijs
Dienst
der gesubsidieerde inrichtingen

Bijlagen :
N° 118/59/1941

Brussel, 30 december 1959.
Wetstraat, 155

- Aan de provincie- en de gemeentebesturen waar een provinciale of gemeentelijke inrichting voor Middelbaar Onderwijs gevestigd is.
Tot kennisgeving :
- Aan de leden der inspectie van het Rijksmiddelbaar Onderwijs;
- Aan de hoofden der provinciale en gemeentelijke Middelbare Onderwijsinrichtingen.

Betreft :

Aanvraag om toelagen en allerhande instructies
(de wet op het Schoolpakt, dd. 29 mei 1959).

Hierbij heb ik de eer U de onderrichtingen mede te delen in verband met de bescheiden welke voor het toekennen van de toelagen voor het schooljaar 1959-1960, ten bate van de provinciale- en de gemeentelijke middelbare onderwijsinrichtingen dienen verstrekt te worden.

1. *De aanvraag tot het bekomen van toelagen.*

Moet in 2 exemplaren opgemaakt en volgens het geval door de gouverneur of door de burgemeester ondertekend worden.

2. *De tabel der schoolbevolking op 15 oktober 1959.*

Die in 2 exemplaren wordt opgemaakt, moet bij elke aanvraag om toelagen worden gevoegd. Ik vestig er bijzonder de nadruk op dat deze tabel met de meeste zorg en nauwkeurigheid moet worden ingevuld. Zowel voor de lagere als voor de hogere graad moet het aantal der leerlingen, die de lessen volgen in de klassen van de basisafdeling, met rode inkt worden aangeduid.

Door basisafdeling moet worden verstaan, de afdeling die, wat de bevolking betreft, voldoet aan de voorwaarden bepaald bij de artikelen 1, 2 of 3 van het koninklijk besluit van 19 oktober 1959. Zo binnen een zelfde graad verschillende afdelingen aan de gestelde voorwaarden voldoen, staat het de inrichtende macht vrij te kiezen welke de basisafdeling zal zijn. Derhalve is er geen bezwaar tegen dat de basisafdeling in de lagere en de hogere graad zou verschillen.

Ter uitvoering van de bepalingen van artikel 4 van het koninklijk besluit van 19 oktober 1959 moet in kader IV, naast de benaming der afdelingen die samen lessen volgen met een of meer afdelingen, het aantal uren worden vermeld dat gemeenschappelijk wordt gegeven (desnoods een bijblad toevoegen a.u.b.).

3. *De algemene lesrooster.*

Dient in één exemplaar en ondertekend door het inrichtingshoofd voorgelegd.

Voor de klassen behorende tot verschillende afdelingen en waarvan de leerlingen met merendeel der lessen samen volgen, dient de lesrooster op hetzelfde blad naast mekaar te worden vermeld.

Ter uitvoering van de bepalingen van artikel 24, § 2, 3° der wet, zal ook aan de heren inspecteurs van het middelbaar onderwijs een lesrooster worden opgestuurd. Aan elk hunner moet een uittreksel uit de lesrooster worden overgemaakt waarop alleen de lessen gedetailleerd staan van hun respectieve disciplines. Een afschrift van de algemene lesrooster wordt gezonden aan de heer inspecteur-generaal.

Opmerking : De inrichtingshoofden die deze documenten reeds hebben ingestuurd, moeten ze niet meer inzenden.

4. *De tabel « Aantal lessen per week aan het onderwijs van ieder vak besteed ».*

Dit formulier moet, ondertekend door het inrichtingshoofd, in een exemplaar worden opgestuurd. Deze tabel moet dienen voor de toepassing van artikel 27 van de wet.

5. Liste complète du personnel enseignant.

A fournir en 2 exemplaires et à signer par le chef d'établissement. Il faut avoir soin d'indiquer, dans la colonne 5, le nombre des heures de cours affectées à chacune des branches dans chaque classe et d'utiliser à cette fin une ligne par classe. Les classes qui suivent les cours en commun seront mentionnées sur une même ligne (colonne 4).
Lorsqu'un professeur enseigne dans d'autres établissements, il y a lieu d'indiquer le nom et l'adresse de ces institutions, ainsi que les fonctions que l'intéressé y remplit.

6. Mutations en cours d'année scolaire.

L'administration ainsi que l'inspection (chaque inspecteur pour ce qui concerne sa discipline, l'inspecteur général dans tous les cas) doivent être tenues au courant de tout changement survenant en cours d'année scolaire.

a) dans la composition du personnel enseignant, par suite de démission, décès, congés divers, création ou suppression de classes ou de cours;

b) dans les attributions ou dans le nombre des heures de prestations des membres du personnel en fonctions.

L'information est adressée en double exemplaire et signée par le pouvoir compétent (voir circulaire du 29 janvier 1958).

7. Pièces justificatives.

Les documents ci-après sont adressés au département, en simple exemplaire, pour tous les membres du personnel enseignant en fonctions au début de l'année scolaire en cours et, occasionnellement, pour tout membre du personnel enseignant appelé, pour la première fois, en service en cours d'année scolaire dans un établissement d'enseignement moyen subventionné;

a) certificat de nationalité

exigé par application de l'article 28 de la loi pour tout membre du personnel appelé à bénéficier de la subvention-traitement.

Pour les agents non belges, une demande de dérogation est éventuellement adressée par l'autorité provinciale ou communale.

b) extrait d'acte de naissance;

c) certificat de bonne conduite, vie et mœurs;

d) copie, certifiée conforme, par le bourgmestre ou son délégué, de tous les diplômes et certificats requis ou admis pour l'enseignement. Pour les prêtres, attestation de prêtrise et copie du certificat homologué d'humanités.

Remarque: Les membres du personnel qui ont déjà produit ces documents ne sont plus tenus de les envoyer.

* * *

Je prie les autorités scolaires de me faire parvenir les documents précités dans le plus bref délai possible et au plus tard le 31 janvier 1960. L'envoi doit être fait à l'adresse suivante:

Ministère de l'Instruction publique
Enseignement moyen subventionné
Bureau B. 210,
155, rue de la Loi, Bruxelles.

Registres.

La tenue des registres prescrits antérieurement reste obligatoire jusqu'à nouvel ordre.

Congés.

La liste des congés est à envoyer à l'administration et à chaque inspecteur. Tout changement y apporté doit leur être signalé.

Pour le Ministre:

Le Directeur général,

H. LEVARLET.

5. De volledige lijst van het onderwijzend personeel.

Zal ondertekend en in twee exemplaren worden overgemaakt. In kolom 5 moet nauwkeurig, per klasse, het aantal lesuren worden vermeld dat aan het onderwijs van ieder vak wordt besteed. Daartoe zal één lijn per klasse worden gebruikt. In kolom 4 worden eveneens op één lijn de klassen vermeld waarvan de leerlingen de lessen samen volgen.

Wanneer een leraar les geeft aan verschillende inrichtingen moeten deze met hun benaming en adres worden aangeduid; de opdracht van de belanghebbende aan iedere inrichting dient ook opgegeven.

6. Wijzigingen of mutaties gedurende het schooljaar.

De administratie en de inspectie (iedere inspecteur voor zijn vak, de heer inspecteur-generaal in ieder geval), moet op de hoogte gehouden worden van elke mutatie die zich gedurende het schooljaar voordoet:

a) in de samenstelling van het onderwijzend personeel naar aanleiding van ontslag, overlijden, verlof en oprichting of afschaffing van klassen en lessen;

b) in de opdrachten of in het aantal lesuren die door het onderwijzend personeel worden gepresteerd.

Per geval worden, ondertekend door de bevoegde overheid, 2 exemplaren opgestuurd (zie circulaire van 29 januari 1958).

7. Bewijsstukken.

Onderstaande documenten zullen voor de personeelsleden in dienst bij de aanvang van het lopend schooljaar in één exemplaar aan het departement worden gestuurd. Dit geldt eveneens voor elk lid van het onderwijzend personeel dat tijdens het schooljaar in een gesubsidieerde inrichting voor de eerste maal in dienst treedt:

a) nationaliteitsbewijs

ter toepassing van artikel 28 van de wet vereist voor elk personeelslid dat voor weddetoelagen in aanmerking komt.

Voor diegenen die de Belgische nationaliteit niet bezitten, kan eventueel een aanvraag tot afwijking worden ingediend door de provinciale of gemeentelijke overheid;

b) een uittreksel uit de geboorteakte;

c) een getuigschrift van goed zedelijk gedrag;

d) een afschrift, voor eensluidend verklaard door de burgemeester of zijn gemachtigde, van alle diploma's en getuigschriften die voor het geven van onderwijs worden vereist of aanvaard. Voor de priesters: een bewijs van priesterschap en een afschrift van hun diploma van middelbaar onderwijs;

Opmerking: De personeelsleden die deze documenten reeds hebben ingediend, moeten ze niet meer inzenden.

* * *

De besturen worden verzocht de gevraagde bescheiden zo vlug mogelijk en dit vóór 31 januari 1960 op te sturen aan volgend adres:

Ministerie van Openbaar Onderwijs,
Dienst der gesubsidieerde inrichtingen voor middelbaar onderwijs,
Bureau B — 210,
Wetstraat, 155, Brussel.

Registers.

Zoals voorheen moeten de destijds voorgeschreven registers verder worden bijgehouden.

Verlofdagen.

De lijst van de verlofdagen zal aan de administratie en aan ieder inspecteur gestuurd worden. Elke wijziging moet hun worden medegedeeld.

Namens de Minister:

De Directeur-generaal,

H. LEVARLET.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Administration
de l'Enseignement moyen
Service
des Établissements subventionnés

Annexes : 8
N° 117/59/1941

Bruxelles, le 30 décembre 1959.
155, rue de la Loi

- Aux chefs d'établissements d'Enseignement moyen libre.
- Pour information :
- Aux membres de l'inspection de cet enseignement;
- Aux membres de l'inspection de l'Enseignement moyen de l'Etat.

Objet :

Demande de subsides et instructions diverses
(loi du 29 mai 1959).

J'ai l'honneur de vous faire connaître les instructions relatives aux documents à fournir par les établissements d'enseignement moyen libre en vue de l'octroi des subventions pour l'année scolaire 1959-1960.

1. Demande de subvention.

A remplir en 4 exemplaires. Deux exemplaires sont à envoyer au Département. Les deux autres sont respectivement réservés pour les archives de l'école et pour la Fédération de l'enseignement moyen catholique, lorsque l'établissement est affilié à cet organisme.

2. Tableau de la population au 15 octobre 1959.

A remplir en 4 exemplaires et à joindre à chacune des demandes. J'insiste particulièrement sur l'exactitude scrupuleuse et le soin matériel avec lequel ce tableau doit être complété.

Il y a lieu d'inscrire à l'encre rouge, les élèves fréquentant les classes de la section de base du degré inférieur et de la section de base du degré supérieur. Par section de base, il faut entendre la section qui remplit les conditions de population exigées aux articles 1, 2 ou 3 de l'arrêté royal du 19 octobre 1959.

Dans le cas où, dans un même degré, plusieurs sections satisfont aux conditions précitées, le choix est laissé au pouvoir organisateur de déterminer quelle sera la section de base. Par conséquent, rien ne s'oppose à ce que la section de base du degré inférieur soit différente de celle du degré supérieur.

En exécution des dispositions de l'article 4 de l'arrêté royal du 19 octobre 1959, il y a lieu d'indiquer au Cadre III, à côté des sections ayant des cours en commun avec une ou plusieurs autres sections, le nombre d'heures de cours communes (éventuellement joindre une annexe).

3. Horaire général des cours.

A fournir en un exemplaire et à signer par le chef d'établissement.

La formule ne diffère pas de celle qui était antérieurement en usage. L'horaire des classes appartenant à des sections différentes et dont les élèves suivent la plupart des cours en commun sera établi côte à côte sur une même feuille.

En vue de l'exécution de l'article 24, § 2, 3^e de la loi, les inspecteurs de l'enseignement moyen doivent être mis en possession des horaires.

Il y a lieu d'adresser à chacun d'eux un tableau-horaire établi sur la formule précitée, mais où se trouveront uniquement indiqués, pour chacun, les renseignements relatifs aux cours inspectés par lui. Une copie de l'horaire général des cours est à envoyer à l'Inspecteur général.

4. Nombre des heures de cours affectées à chacune des branches.

A fournir en 1 exemplaire et à signer par le chef d'établissement.

Ce tableau est destiné à permettre l'application de l'article 27 de la loi.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Administratie
van het Middelbaar Onderwijs
Dienst
der gesubsidieerde inrichtingen

Bijlagen : 8
N° 117/59/1941

Brussel, 30 december 1959.
Wetstraat, 155

- Aan de Hoofden der vrije middelbare onderwijsinrichtingen.
- Tot kennisgeving :
- Aan de leden van de inspectie van dit onderwijs;
- Aan de leden van de inspectie van het Rijksmiddelbaar Onderwijs.

Betreft :

Aanvraag om toelagen en allerhande instructies
(wet van 29 mei 1959).

Hierbij heb ik de eer U de onderrichtingen mede te delen in verband met de bescheiden welke voor het toekennen van de toelagen voor het schooljaar 1959-1960, door de vrije middelbare onderwijsinrichtingen dienen verstrekt te worden.

1. De aanvraag tot het bekomen van toelagen.

Moet in vier exemplaren opgemaakt worden. Twee exemplaren zullen aan het departement worden overgemaakt. De overige twee zijn respectievelijk bestemd voor het archief van de school en voor het N. V. K. M. C. ingeval de inrichting bij dit organisme is aangesloten.

2. De tabel der schoolbevolking op 15 oktober 1959.

Die in vier exemplaren wordt opgemaakt moet bij elke aanvraag om toelagen worden gevoegd. Ik leg er bijzonder de nadruk op dat deze tabel met de meeste zorg en nauwkeurigheid moet worden ingevuld.

Zowel voor de lagere als voor de hogere graad moet het aantal leerlingen, die de lessen volgen in de klassen van de basisafdeling, met rode inkt worden aangeduid.

Door basisafdeling moet worden verstaan de afdeling die, wat de bevolking betreft, voldoet aan de voorwaarden bepaald bij de artikelen 1, 2 of 3 van het koninklijk besluit van 19 oktober 1959.

Zo binnen een zelfde graad verschillende afdelingen aan de gestelde voorwaarden voldoen, staat het de inrichtende macht vrij te kiezen welke de basisafdeling zal zijn. Derhalve is er geen bezwaar tegen dat de basisafdeling in lagere en hogere graad verschilt.

In uitvoering van de bepalingen van artikel 4 van het koninklijk besluit van 19 oktober 1959 moet in kader III, naast de benaming der afdelingen die samen lessen volgen met een of meer afdelingen het aantal uren worden vermeld dat gemeenschappelijk wordt gegeven (desnoods een bijblad toevoegen a.u.b.).

3. De algemene lesrooster.

Dient in één exemplaar en ondertekend door het inrichtingshoofd voorgelegd.

Het formulier, dat vorig schooljaar, werd opgestuurd is nog steeds bruikbaar. Voor de klassen behorende tot verschillende afdelingen en waarvan de leerlingen het merendeel der lessen samen volgen dient de lesrooster op hetzelfde blad naast mekaar te worden vermeld.

Ter uitvoering van de bepalingen van artikel 24, § 2, 3^e, der gecoördineerde wetten zal ook aan de inspecteurs van het middelbaar onderwijs een lesrooster worden opgestuurd.

Aan elk hunner moet op dit formulier, het uittreksel uit de lesrooster worden overgemaakt, waarop alleen de lessen gedetailleerd staan van hun respectieve disciplines. Een copie van de algemene lesrooster wordt gezonden aan de Heer Inspecteur-generaal.

4. De tabel « Aantal lessen per week aan het onderwijs van ieder vak besteed ».

Dit formulier moet, ondertekend door het inrichtingshoofd, in een exemplaar worden opgestuurd.

Deze tabel moet dienen voor de toepassing van artikel 27 van de wet.

5. Liste complète du personnel enseignant.

A fournir en 2 exemplaires et à signer par le chef d'établissement. Il faut avoir soin d'indiquer, dans la colonne 5, le nombre des heures de cours affectées à chacune des branches dans chaque classe et d'utiliser à cette fin une ligne par classe. Les classes qui suivent les cours en commun seront mentionnées sur une même ligne (colonne 4).

Lorsqu'un professeur enseigne dans d'autres établissements, il y a lieu d'indiquer le nom et l'adresse de ces institutions, ainsi que les fonctions que l'intéressé y remplit.

6. Mutations en cours d'année scolaire.

L'administration ainsi que l'inspection (chaque inspecteur pour ce qui concerne sa discipline, l'inspecteur général dans tous les cas), doivent être tenus au courant de tout changement survenant en cours d'année scolaire.

a) dans la composition du personnel enseignant, par suite de démission, décès, congés divers, création ou suppression de classes ou de cours;

b) dans les attributions ou dans le nombre des heures de prestations des membres du personnel en fonctions.

Les formules affectées antérieurement à pareil usage peuvent encore être utilisées. L'information est adressée en double exemplaire et signée par le chef d'établissement. Il y a lieu d'utiliser une feuille par changement.

7. Pièces justificatives.

Les documents ci-après sont adressés au Département, en simple exemplaire, pour tous les membres du personnel enseignant en fonctions au début de l'année scolaire en cours et, occasionnellement, pour tout membre du personnel enseignant appelé, pour la première fois, en service en cours d'année scolaire dans un établissement d'enseignement moyen subventionné :

a) certificat de nationalité exigé par application de l'article 28 de la loi pour tout membre du personnel appelé à bénéficier de la subvention-traitement.

Pour les agents non belges, une demande de dérogation est éventuellement adressée par l'autorité qui dirige l'école;

b) extrait d'acte de naissance;

c) certificat de bonne conduite, vie et mœurs;

d) copie, certifiée conforme, par le bourgmestre ou son délégué, de tous les diplômes et certificats requis ou admis pour l'enseignement. Pour les prêtres, attestation de prêtrise et copie du certificat homologué d'humanités.

Remarque : Les membres du personnel qui ont déjà produit ces documents ne sont plus tenus de les envoyer.

Je prie les autorités scolaires de me faire parvenir les documents précités dans le plus bref délai possible et au plus tard le 31 janvier 1960. L'envoi doit être fait à l'adresse suivante :

Ministère de l'Instruction publique
Enseignement moyen subventionné
Bureau B. 210
155, rue de la Loi, Bruxelles.

Registres.

La tenue des registres prescrits antérieurement reste obligatoire jusqu'à nouvel ordre.

Congés.

La liste des congés est à envoyer à l'administration et à chaque inspecteur. Tout changement y apporté doit leur être signalé.

Pour le Ministre :
Le Directeur général,
H. LEVARLET.

5. De volledige lijst van het onderwijzend personeel.

Zal ondertekend, in twee exemplaren worden overgemaakt. In kolom 5 moet nauwkeurig, per klasse, het aantal lessen worden vermeld dat er aan het onderwijs van ieder vak wordt besteed. Daartoe zal een lijn per klasse worden gebruikt.

In kolom 4 worden eveneens op één lijn de klassen vermeld waarvan de leerlingen de lessen samen volgen.

Wanneer een leraar les geeft aan verschillende inrichtingen moeten deze met hun benaming en adres worden aangeduid; de opdracht van de belanghebbende aan iedere inrichting dient ook opgegeven.

6. Wijzigingen of mutaties gedurende het schooljaar.

De administratie en de inspectie (iedere inspecteur voor zijn vak, de heer inspecteur-generaal in ieder geval), moet op de hoogte gehouden worden van elke mutatie die zich gedurende het schooljaar voordoet :

a) in de samenstelling van het onderwijzend personeel naar aanleiding van ontslag, overlijden, verlof en oprichting of afschaffing van klassen en lessen;

b) in de opdrachten of in het aantal lessen die door het onderwijzend personeel worden geïmplementeerd.

De formulieren vorig schooljaar hiertoe bestemd, zijn nog steeds bruikbaar. Per geval worden, ondertekend door het inrichtingshoofd, 2 exemplaren opgestuurd. Voor elke wijziging moet één blad worden gebruikt.

7. Bewijsstukken.

Onderstaande documenten zullen voor de personeelsleden in dienst bij de aanvang van het lopend schooljaar in één exemplaar aan het departement worden gestuurd. Dit geldt eveneens voor elk lid van het onderwijzend personeel dat tijdens het schooljaar in een gesubsidieerde middelbare inrichting voor de eerste maal in dienst treedt :

a) nationaliteitsbewijs :

ter toepassing van artikel 28 van de wet vereist voor elk personeelslid dat voor weddetoelagen in aanmerking komt. Voor diegenen die de Belgische nationaliteit niet bezitten, kan eventueel een aanvraag tot afwijking worden ingediend door het bestuur der school;

b) uittreksel uit de geboorteakte;

c) een getuigschrift van goed zedelijk gedrag;

d) een afschrift, voor eensluidend verklaard door de burgemeester of zijn gemachtigde, van alle diploma's en getuigschriften die voor het geven van onderwijs worden vereist of aanvaard. Voor de priesters : een bewijs van priesterschap en een afschrift van hun diploma van middelbaar onderwijs.

Opmerking : De personeelsleden die deze documenten reeds hebben ingediend, moeten ze niet meer inzenden.

De inrichtingshoofden worden verzocht de gevraagde bescheiden zo vlug mogelijk en dit vóór 31 januari 1960 op te sturen aan volgend adres.

Ministerie van Openbaar Onderwijs,
Dienst der gesubsidieerde inrichtingen voor middelbaar onderwijs,
Bureau B 210,
155, Wetstraat, Brussel.

Registers.

Zoals voorheen moeten de destijds voorgeschreven registers verder worden bijgehouden.

Verlofdagen.

De lijst der verlofdagen zal aan de administratie en aan ieder inspecteur gestuurd worden. Elke wijziging moet hun worden medegedeeld.

Voor de Minister :
De Directeur-generaal,
H. LEVARLET.

Article 33. — Tutelle sanitaire et avantages sociaux.

MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Bruxelles,

- Aux membres de l'inspection de l'enseignement primaire, moyen, normal, technique et artistique;
- Aux chefs des établissements d'enseignement primaire, moyen, normal, technique et artistique de l'Etat;
- Aux administrations des provinces et des communes sièges d'un établissement communal ou libre d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique ou artistique;
- Aux directeurs des écoles communales d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique;
- Aux directions des établissements libres d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique.

La loi du 29 mai 1959 (*Moniteur Belge* du 19 juin 1959) modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, abroge, en son article 50, 8, l'article 82 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire.

Toutefois, l'article 33 de cette nouvelle loi stipule :

« Sans préjudice des dispositions dérogatoires prévues par la présente loi, l'intervention financière des provinces et des communes au profit de l'enseignement libre est limitée à la tutelle sanitaire et aux avantages sociaux accordés aux élèves. Les provinces et communes ne peuvent faire aucune distinction entre les enfants quelles que soient les écoles qu'ils fréquentent. Elles n'ont toutefois aucune obligation vis-à-vis des enfants fréquentant les écoles de l'Etat.

Les décisions des conseils provinciaux et communaux sont communiquées au Ministre de l'Instruction publique; elles peuvent être annulées par le Roi, pour violation de la loi ou pour lésion de l'intérêt général dans le délai de 40 jours à partir de leur communication. »

Il y a tout d'abord lieu de remarquer :

1° — Les « dispositions dérogatoires » visées à l'article 33, reproduit ci-dessus, concernent les suppléments communaux et l'intervention des provinces dans le coût des fournitures classiques;

2° — L'article 33, dont il est question, ne limite plus l'octroi des avantages visés ci-dessus à l'enseignement primaire et gardien (ancien article 82 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire) mais les étend aux différents ordres d'enseignement visés par la loi du 29 mai 1959;

3° — Les décisions que les autorités communales prennent en matière de tutelle sanitaire ou d'avantages accordés à des élèves doivent être communiquées au Ministère de l'Instruction publique par l'intermédiaire des gouverneurs de province;

4° — La présente circulaire ne concerne ni les décisions prises en la même matière par les autorités provinciales ni les droits et devoirs des autorités communales à l'égard des élèves des écoles provinciales. Ces questions feront l'objet d'instructions ultérieures.

A. — Tutelle sanitaire.

1° — Le service d'inspection médicale scolaire est régi par l'article 80, toujours d'application, des lois coordonnées sur l'enseignement primaire. Il y est prescrit que toute commune, comme par le passé, a l'obligation d'instaurer un tel service dans les écoles soumises au régime des dites lois.

Le service d'inspection médicale scolaire est une obligation imposée aux communes.

2° — La tutelle sanitaire prévue à l'article 33 de la loi du 29 mai 1959 englobe ce service d'inspection tout en le dépassant largement. Tandis que le service d'inspection médicale se limite au dépistage des maladies, la tutelle englobe entre autres les différents services médicaux organisés depuis de nombreuses années par certaines communes, dans l'intérêt de l'hygiène et de la santé des élèves.

La présente disposition rejoint d'ailleurs le vœu émis par le Ministre Destrée dans le rapport qu'il adressait au Roi en même temps

Artikel 33. — Gezondheidstoezicht en sociale voordelen.

MINISTERIE
VAN OPENBAAR ONDERWIJS

Brussel,

- Aan de leden der inspectie van het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs;
- Aan de Hoofden der Rijksinrichtingen voor lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs;
- Aan de besturen van de provincies en gemeenten waar een gemeentelijke of vrije inrichting voor bewaarschoolonderwijs, lager, middelbaar, normaal-, technisch of kunstonderwijs gevestigd is;
- Aan de Directeurs der gemeentelijke inrichtingen voor bewaarschoolonderwijs, lager, middelbaar, normaal-, technisch of kunstonderwijs;
- Aan de besturen der vrije inrichtingen voor bewaarschoolonderwijs, lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs.

Bij artikel 50, 8, van de wet van 29 mei 1959 (*Staatsblad* van 19 juni 1959) tot wijziging van de wetgeving betreffende het bewaarschoolonderwijs, het lager, middelbaar, normaal-, technisch en kunstonderwijs wordt artikel 82 van de gecoördineerde wetten op het lager onderwijs opgeheven.

Artikel 33 van deze nieuwe wet bepaalt evenwel :

« Onverminderd de afwijkende bepalingen, voorzien in deze wet, wordt de financiële tussenkomst van de provincies en de gemeenten ten bate van het vrij onderwijs beperkt tot het gezondheidstoezicht en de aan de leerlingen verleende sociale voordelen. De provincies en de gemeenten mogen geen enkel onderscheid maken tussen de kinderen, welke scholen die ook bezoeken. Zij hebben evenwel geen enkele verplichting tegenover de kinderen, die de Rijksscholen bezoeken.

De beslissingen van de provincie- en gemeenteraden worden aan de Minister van Openbaar Onderwijs medegedeeld; de Koning kan ze wegens overtreding van de wet of strijdigheid met het algemeen belang vernietigen, binnen een termijn van 40 dagen, te rekenen vanaf de mededeling. »

Eerst en vooral moet er worden opgemerkt :

1° — de « afwijkende bepalingen » bedoeld bij artikel 33 hierboven aangehaald betreffen de gemeentelijke bijlagen en de tussenkomst der provincies in de kostprijs der schoolbenodigdheden.

2° — Bedoeld artikel 33 beperkt het toekennen van de hierboven bedoelde voordelen niet meer tot het lager en bewaarschoolonderwijs (vroeger artikel 82 van de gecoördineerde wetten op het lager onderwijs) maar breidt ze uit tot de verschillende onderwijsstakken bedoeld bij de wet van 29 mei 1959;

3° — De beslissingen door de gemeentebesturen getroffen inzake gezondheidstoezicht en voordelen verleend aan leerlingen, moeten medegedeeld worden aan het Ministerie van Openbaar Onderwijs door bemiddeling van de provinciegouverneurs.

4° — Deze omzendbrief handelt noch over de beslissingen der provinciebesturen, noch over de rechten en de plichten der gemeente-overheden ten opzichte van de leerlingen der provinciale scholen. Deze kwesties zullen het voorwerp uitmaken van latere onderrichtingen.

A. — Gezondheidstoezicht.

1° — De dienst voor medisch schooltoezicht wordt geregeld bij artikel 80 der gecoördineerde wetten op het lager onderwijs, dat nog steeds van toepassing is en dat, zoals voorheen, aan iedere gemeente de verplichting oplegt een dergelijke dienst op te richten in de scholen, onderworpen aan het stelsel van bedoelde wetten.

De dienst voor medisch schooltoezicht vormt dus een verplichting, opgelegd aan de gemeenten.

2° — Het gezondheidstoezicht, bedoeld bij artikel 33 van de wet van 29 mei 1959, omvat deze inspectie en gaat daarbij nog veel verder. Terwijl de dienst voor medische inspectie zich beperkt tot het opsporen van ziekten, omvat het gezondheidstoezicht onder andere de verscheidene medische diensten, die sedert vele jaren door sommige gemeenten werden ingericht in het belang van de hygiëne en de gezondheid der leerlingen.

Deze bepaling sluit trouwens aan bij de wens uitgedrukt door de heer Minister Destrée in het verslag dat hij tot de Koning richtte, toen

qu'il soumettait à sa signature le projet de règlement organique de l'inspection médicale scolaire (arrêté royal du 25 mars 1921) :

« ... Néanmoins ce progrès ne peut être considéré que comme une étape; il reste hautement désirable que des institutions plus développées complètent l'inspection médicale scolaire, dans l'intérêt de l'hygiène et de la santé publique.

Les communes sont évidemment libres de les établir et le Gouvernement considérera avec bienveillance toutes les initiatives de ce genre, dispensaires, etc... »

Cette extension de l'inspection médicale telle qu'elle est ébauchée ci-dessus est donc une faculté laissée à l'appréciation et à l'initiative des pouvoirs communaux.

Elle est régie par les mêmes principes que ceux énoncés pour les avantages sociaux.

Toutefois, lorsque la commune a fait l'effort d'équiper un centre médical pour l'inspection médicale ou la tutelle sanitaire, il est souhaitable que tous les élèves puissent en bénéficier en y étant examinés par le personnel qualifié désigné par les autorités communales pour les uns et par les établissements d'enseignement libre pour les autres.

Lorsque l'enseignement libre dispose de centres médicaux propres, les communes ne sont tenues d'intervenir que dans la rémunération du personnel qualifié de ces centres, notamment : médecins, infirmières, assistants sociaux. Cette intervention sera calculée par élève sur base des dépenses réelles correspondantes faites par la commune pour les élèves de ses écoles.

B. — Avantages sociaux.

Principes généraux.

L'élargissement de la tutelle sanitaire et des avantages sociaux à tous les niveaux des différents réseaux d'enseignement et les extensions possibles dans l'avenir ont été conçus afin de réaliser la paix scolaire en contribuant au progrès social dans l'esprit du pacte.

Ce serait contraire à la dignité des parents et au but humanitaire des avantages sociaux que d'employer ceux-ci pour peser sur un choix qui ne doit être dicté que par les convictions des parents, la valeur de l'enseignement et le genre de l'instruction.

C'est dans cet esprit que la commission a noté les règles suivantes qui résultent des dispositions légales précitées :

1^{re} — les communes ne peuvent faire aucune distinction entre les enfants fréquentant les écoles communales et libres établies sur leur territoire;

2^{de} — il n'est pas contraire à la loi du 29 mai 1959 de faire des distinctions :

a) suivant les degrés d'enseignement : gardien, primaire, secondaire ou parties de ceux-ci;

b) suivant l'état de fortune des parents pour autant que les critères établis soient contrôlables;

c) suivant les sections dans les établissements d'enseignement technique;

d) suivant que les élèves sont ou non domiciliés dans la commune;

3^{de} — les communes ne sont pas obligées d'étendre les avantages sociaux aux enfants qui fréquentent les écoles de l'Etat établies sur leur territoire;

4^{de} — les communes qui accordent des avantages sociaux aux élèves d'une école de l'Etat ou de la province sont tenues d'accorder ces mêmes avantages aux écoles communales et libres de la même commune;

5^{de} — lorsque la commune décide de fournir des avantages sociaux en nature, ceux-ci doivent être fournis à tous les enfants dans des conditions également favorables;

6^{de} — les établissements d'enseignement ne peuvent, en refusant l'avantage en nature exiger un subside équivalent;

7^{de} — lorsque l'avantage accordé implique une surveillance appropriée ou une quelconque emprise sur la personne, la commune ne peut imposer l'intervention d'un personnel n'ayant pas l'agrément des établissements d'enseignement;

8^{de} — pour des raisons pratiques ou par souci de respecter toutes les tendances, les communes peuvent être amenées à fournir un même avantage par des voies diverses. Dans ce cas, il sera veillé avec soin à ce que, d'une part, l'avantage soit réellement le même pour tous et que, d'autre part, ne soit pas éludée par ce moyen l'interdiction faite aux communes de subsidier directement ou indirectement les écoles libres;

9^{de} — les avantages sociaux sont accordés par les communes en fonction du nombre des élèves bénéficiaires;

10^{de} — l'octroi gratuit généralisé d'avantages sociaux n'est pas indiqué du point de vue social.

hij Hem het ontwerp van inrichtingsverordening voor het medisch scholtoezicht ter ondertekening voorlegde (koninklijk besluit van 25 maart 1921):

« ... Nochtans mag die vooruitgang slechts als een stadium worden beschouwd; het blijft hoogst wenselijk dat uitgebreide inrichtingen het medisch schooltoezicht aanvullen, in 't belang van het algemeen welzijn en van de volksgezondheid. De gemeenten zijn natuurlijk vrij ze tot stand te brengen en de regering zal met een welwillend oog beschouwen al hetgeen in dat opzicht wordt ondernomen, als verplegingsposten, enz.... »

Deze uitbreiding van het medisch toezicht, zoals ze hierboven wordt geschetst, is dus een recht overgelaten aan het oordeel en het initiatief van de gemeentebesturen.

Zij wordt geregeld door dezelfde principes, als diegene vermeld voor de sociale voordelen.

Nochtans, als een gemeente zich de inspanning heeft getroost om een medisch centrum uit te rusten voor het medisch toezicht of het gezondheidstoezicht, is het wenselijk dat alle leerlingen er kunnen van genieten dank zij een onderzoek verricht door het bevoegd personeel aangesteld door de gemeentebesturen voor de enen, en door de vrije onderwijsinrichtingen voor de anderen.

Wanneer het vrij onderwijs over eigen medische centra beschikt, dienen de gemeentebesturen slechts tussen te komen in de bezoldiging van het bevoegd personeel van die centra, te weten : geneesheren, verpleegsters, sociale assistenten. Deze tussenkomst wordt berekend per leerling op basis van de overeenstemmende werkelijke kosten door de gemeente gedaan voor de leerlingen van haar scholen.

B. — Sociale voordelen.

Algemene principes.

De verruiming van het gezondheidstoezicht en van de sociale voordelen tot alle niveaus der verschillende onderwijsnetten en de mogelijke toekomstige uitbreidingen werden opgevat teneinde de schoolvrede te verwezenlijken en also bij te dragen tot de sociale vooruitgang naar de geest van het schoolpact.

De sociale voordelen aanwenden om drukking uit te oefenen op een keuze, die slechts mag ingegeven worden door de overtuiging der ouders, de waarde van het onderwijs en de aard van het onderwijs, zou strijdig zijn met de waardigheid der ouders en met het menslievend doel van deze voordelen.

Beziel met deze gedachte heeft de commissie volgende regels opgetekend, welke voortvloeien uit bovenaangehaalde wettelijke bepalingen :

1^{re} — de gemeenten mogen geen enkel onderscheid maken onder de leerlingen die de gemeentescholen of de vrije scholen bezoeken, welke op hun grondgebied gevestigd zijn;

2^{de} — het is niet strijdig met de wet van 29 mei 1959 een onderscheid te maken :

a) volgens de onderwijsgraden : bewaarschoolonderwijs, lager secundair onderwijs of gedeelten ervan;

b) volgens de geldelijke toestand der ouders voor zover de gestelde criteria controleerbaar zijn;

c) volgens de afdelingen in de inrichtingen voor technisch onderwijs;

d) volgens de woonplaats van de leerlingen die al dan niet in de gemeente wonen.

3^{de} — de gemeenten zijn niet verplicht de sociale voordelen uit te breiden tot de kinderen die de op hun grondgebied gevestigde Rijkscholen bezoeken;

4^{de} — De gemeenten die sociale voordelen toekennen aan de leerlingen van een Rijkschool of een provinciale school, zijn ertoe gehouden dezelfde voordelen toe te kennen aan de gemeente- en vrije scholen van dezelfde gemeente;

5^{de} — wanneer de gemeente beslist sociale voordelen in natura toe te kennen, moeten deze laatste aan alle kinderen onder even voordelige voorwaarden worden toegekend;

6^{de} — indien de onderwijsinrichtingen een voordeel in natura weigeren kunnen zij geen gelijkwaardige toelage eisen;

7^{de} — wanneer het toegekende voordeel een aangepaste toezicht of om het even welke beschikking over de persoon vereist, mag de gemeente de tussenkomst niet opleggen van personeel, dat de goedkeuring der onderwijsinrichtingen niet wegdraagt;

8^{de} — om praktische redenen, of uit zorg alle strekkingen te eerbiedigen, kunnen de gemeenten ertoe aangezet worden eenzelfde voordeel langs verschillende wegen toe te kennen. In dit geval zal er nauwgezet over gewaakt worden, eensdeels, dat het voordeel voor iedereen gelijk is, en, anderdeels dat hierdoor het verbod opgelegd aan de gemeenten, de vrije scholen rechtstreeks of onrechtstreeks te subsidiëren, niet wordt ontweken;

9^{de} — de sociale voordelen worden door de gemeenten toegekend in functie van het aantal rechthebbende leerlingen;

10^{de} — het veralgemeend kosteloos toekennen van sociale voordelen is niet aangewezen van sociaal oogpunt uit.

Dispositions pratiques.

I. — L'octroi d'avantages dans les conditions reprises ci-après ne soulèvera de ma part aucune objection pour autant qu'il soit tenu compte des règles générales énoncées ci-avant :

a) *Organisation de réfectoires scolaires.*

L'organisation de réfectoires scolaires comprend évidemment l'organisation de restaurants et de cantines scolaires. Rien n'empêche une commune de mettre ses propres réfectoires ainsi que son matériel à la disposition des autres écoles.

Les communes ne sont toutefois pas autorisées à prendre en charge ou à subventionner la construction et l'aménagement de réfectoires scolaires à l'usage exclusif d'écoles dépendant d'un autre pouvoir organisateur.

b) *Distribution d'aliments.*

Est visée, sous cette rubrique, la distribution d'aliments et de friandises.

c) *Distribution de vêtements.*

Une distribution de vêtements aux enfants doit être considérée comme un avantage social. Il n'en est toutefois pas ainsi de la simple mise à la disposition des élèves de vêtements spécifiques à l'enseignement.

d) *Organisation de colonies scolaires.*

Il est admis qu'il s'agit d'établissements recevant des enfants de santé débile pendant l'année scolaire et où ceux-ci poursuivent leurs études régulières pendant tout ou partie de l'année scolaire dans des conditions appropriées à leur état.

La participation aux « colonies scolaires » doit être considérée comme un avantage social.

Il ne suffit pas que la commune déclare qu'une colonie scolaire est accessible à tous les enfants de la commune pour que l'égalité voulue soit respectée : le libre choix qui s'offre au père de famille pour confier son enfant à une école de tel ou tel caractère doit également exister pour le choix d'une colonie scolaire.

Les administrations communales veilleront d'une manière toute particulière, à ce que tous les enfants profitent de cet avantage dans des conditions équivalentes.

Les communes ne sont pas autorisées à prendre en charge ou à subsidier la construction et l'équipement de homes à l'usage exclusif d'écoles dépendant d'un autre pouvoir organisateur.

e) *Accès aux piscines.*

L'accès des enfants à une piscine doit être considéré comme un avantage social. Les installations publiques ou privées avec le personnel technique y attaché seront mises dans des conditions analogues à la disposition de tous les élèves. Ceux-ci s'y rendront sous la surveillance du personnel de leur école.

f) *Plaines de jeux et cures de jour.*

Les plaines de jeux et cures de jour (ou colonies d'externat, de jour, de plein air) reçoivent des enfants pendant le jour seulement. Ils y jouent. Le cas échéant ils y bénéficient de repas.

La règle du libre choix est d'application.

Les enfants bénéficieront tant pour le transport que pour le repas de conditions également favorables.

g) *Garderies.*

Dans l'enseignement gardien et primaire les garderies du matin, la surveillance du repas de midi, qu'il y ait ou non distribution d'aliments ainsi que la surveillance des enfants sur le trajet de l'école au réfectoire seront considérées comme avantages sociaux.

Les élèves du 4^e degré n'entrent pas en ligne de compte pour les garderies du matin.

Les rétributions dues de ce fait au personnel sont payées directement à celui-ci par les administrations communales.

II. — Pour des raisons d'intérêt général certains avantages ne pourront recueillir mon agrément. Je songe aux *bourses d'études*.

Au moment où le Gouvernement déploie un effort considérable pour augmenter le nombre et le montant des bourses allouées par le Fonds National des Etudes pour tous les secteurs d'enseignement, il n'est plus indiqué que les pouvoirs organisateurs donnent aux enfants de n'importe quelle école des allocations d'études supplémentaires.

Praktische bepalingen.

I. — Het toekennen van voordelen onder de hiernavermelde voorwaarden zal van mijne zijde geen enkel bezwaar veroorzaken voor zover er rekening gehouden wordt met de hierboven opgesomde algemene regels :

a) *Inrichting der schoolrefters.*

De inrichting der schoolrefters omvat natuurlijk de organisatie der schoolrestaurants en der schoolkantines. Niets belet een gemeente haar eigen refters evenals haar materieel ter beschikking van de andere scholen te stellen.

De gemeenten zijn er echter niet toe gemachtigd de bouw en de geschiktmaking van schoolrefters, uitsluitend voor gebruik door de scholen die van een andere inrichtende macht afhangen, te hunnen laste te nemen of er toelagen voor te verlenen.

b) *Bedeling van voedsel.*

Onder deze hoofding wordt de bedeling van voedsel en versnaperingen bedoeld.

c) *Bedeling van kleding.*

De bedeling van kleding aan de kinderen moet worden beschouwd als een sociaal voordeel. Dit is echter niet het geval, wanneer de leerlingen kleding, speciaal aangepast aan het onderwijs, te hunner beschikking krijgen.

d) *Inrichting der schoolkoloniën.*

Aanvaard wordt dat het gaat om inrichtingen, die gedurende het schooljaar zwakke kinderen opnemen en waar deze kinderen gedurende het ganse schooljaar, of een gedeelte ervan, hun studiën voortzetten onder voorwaarden die aan hun toestand aangepast zijn.

De deelneming aan « Schoolkoloniën » dient beschouwd als een sociaal voordeel.

Het volstaat niet dat de gemeente verklaart dat een schoolkolonie voor al de kinderen der gemeente openstaat, opdat de gewenste gelijkheid zou geëerbiedigd worden : de vrije keuze van de familielid om zijn kind aan een school van een bepaalde aard toe te vertrouwen, dient eveneens te bestaan voor de keuze van een schoolkolonie.

De gemeentebesturen zullen er streng over waken, dat al de kinderen onder gelijkaardige voorwaarden van dit voordeel gebruik maken.

De gemeenten zijn er niet toe gemachtigd de bouw en de geschiktmaking van tehuizen, uitsluitend voor gebruik door scholen die van een andere inrichtende macht afhangen, te hunnen laste te nemen of er toelagen voor te verlenen.

e) *Toegang tot de zwembaden.*

De toegang tot de zwembaden, aan de kinderen verleend, dient te worden beschouwd als een sociaal voordeel. De openbare of private instellingen, met het technisch personeel eraan verbonden, zullen onder gelijkaardige voorwaarden ter beschikking van al de leerlingen gesteld worden. Deze laatste zullen zich erheen begeven onder toezicht van het personeel van hun school.

f) *Speelpleinen en dagkuren.*

De speelpleinen en de dagkuren (of externaatkoloniën, dagkoloniën of openluchtkoloniën) ontvangen slechts kinderen tijdens de dag. Ze spelen er. In sommige gevallen genieten ze er de maaltijden.

De regel van de vrije keuze is van toepassing.

De kinderen zullen zowel voor het vervoer als voor de maaltijden dezelfde gunstige voorwaarden genieten.

g) *Kinderbewaarplaatsen.*

In het bewaarschool- en lager onderwijs worden de ochtendbewaring, het toezicht over het middagmaal, met of zonder voedselbedeling, en het toezicht over de kinderen op de weg van de school naar de refter, beschouwd als sociale voordelen.

De leerlingen van de vierde graad komen niet in aanmerking voor de ochtendbewaring.

De vergoedingen die hiervoor aan het personeel verschuldigd zijn, worden rechtstreeks aan hen uitbetaald door de gemeentebesturen.

II. — Om redenen van algemeen belang kunnen zekere voordelen mijn goedkeuring niet wegdragen. Ik bedoel de *studiebeursen*.

Op het ogenblik dat de Regering een grote inspanning doet om het aantal en het bedrag te verhogen van de beurzen die door het nationaal Studiefonds voor al de sectoren van het onderwijs worden toegekend, is het niet meer wenselijk dat de inrichtende machten aan de kinderen, van om het even welke school bijkomende studievergoedingen toekennen.

III. — Enfin, je tiens à signaler que, pour des raisons différentes suivant les cas, je ne puis actuellement considérer comme des avantages sociaux aux termes de l'article 33 de la loi du 29 mai 1959, les dépenses et initiatives ci-après :

a) *Charges inhérentes au fonctionnement de l'école.*

Il s'agit des charges mentionnées à l'article 32 de la loi qui indique la destination des subsides de fonctionnement.

b) *Écoles de plein air.*

Ces classes dispensant un enseignement dans des conditions optimales de salubrité à des élèves réguliers font partie de l'organisation scolaire normale.

c) *Colonies de vacances.*

On entend par colonies de vacances les internats sis à la mer, en Campine, dans les Ardennes qui reçoivent des enfants, même non débilés pendant les vacances.

d) *Camps de vacances.*

Les camps sont organisés par l'O.N.E., des mouvements de jeunesse, l'A.E.P. dans des locaux ou baraquements. Ils reçoivent des élèves pour de courts séjours durant les périodes de vacances.

e) *Cours supplémentaires.*

Ces cours ne seront pas considérés comme avantages sociaux aux termes de la loi.

f) *Surveillance et études.*

Dans l'enseignement post-primaire les surveillances et études font partie de l'organisation normale de l'enseignement. Il en est de même en ce qui concerne l'enseignement primaire sauf pour ce qui est prévu au point I, g. ci-dessus relatif aux garderies.

Observation.

Le pouvoir organisateur d'une école n'enfreint pas le principe de la gratuité des études en demandant aux parents une indemnité raisonnable pour des cours supplémentaires, des surveillances (pour autant qu'elles ne soient pas prises en charge par les autorités communales) ou des études hors-horaires. Il lui est loisible aussi d'en imputer les charges réelles en tout ou en partie sur les frais de fonctionnement.

IV. — Les membres du personnel de l'enseignement libre primaire et gardien qui, au cours du premier trimestre de l'année scolaire 1958-1959, bénéficiaient d'une indemnité pour des prestations qui ne relèvent pas des avantages sociaux, continueront à bénéficier de cette indemnité dans les mêmes conditions en vertu de la règle du respect des situations individuellement acquises (article 32, paragraphe 3 des lois coordonnées sur l'enseignement primaire, modifié par l'article 38 de la loi du 29 mai 1959).

C. — *Communication et annulation éventuelle des délibérations des Conseils provinciaux et communaux au Ministre de l'Instruction publique.*

1° — C'est au Ministre de l'Instruction publique qu'il appartient de proposer au Roi l'annulation des décisions qui violeraient les dispositions légales, dans leur texte ou dans leur esprit, ou qui porteraient atteinte à l'intérêt général. Il est à noter que, si le législateur n'a pas voulu d'énumération limitative, le texte permet cependant au Ministre et l'intérêt général peut lui imposer d'exclure, tout au moins temporairement, certains avantages qui, dans ce cas, ne pourraient être accordés à aucune catégorie d'enfants de la commune ni, les éléments de la cause étant les mêmes, dans d'autres communes du pays.

Toute délibération ultérieure relative au même objet ne doit être transmise au département que si elle apporte une modification à la délibération précédemment approuvée.

2° — Compte tenu du délai imparti pour l'annulation éventuelle des délibérations irrégulières (40 jours à partir de l'entrée au département), je demande à MM. les Gouverneurs de me communiquer en transmettant les extraits de délibération, les différents éléments qui doivent me permettre de statuer en toute connaissance de cause.

III. — Tenslotte wens ik er op te wijzen, dat ik, om redenen, die verschillen naargelang van het geval, niet als sociale voordelen luidens artikel 33 van de wet van 29 mei 1959, kan beschouwen, volgende uitgaven en initiatieven :

a) *Lasten welke de werking van de school met zich brengt.*

Het gaat hier om de lasten vermeld in artikel 32 van de wet, waarbij de bestemming van de werkingsstoelagen bepaald wordt.

b) *Openluchtcholen.*

Deze klassen, die aan regelmatige leerlingen onderwijs verstrekken onder de meest gunstige gezondheidsvoorwaarden, maken deel uit van de normale onderwijsorganisatie.

c) *Vakantiekolonien.*

Hiermede worden bedoeld de internaten die, gelegen aan zee, in de Kempen of de Ardennen, welke tijdens de vakantie kinderen, zelfs al zijn die niet zwak, opnemen.

d) *Vakantiekampen.*

Deze kampen worden ingericht door het N. W. K., jeugdbewegingen, het N. W. H. J. in lokalen of barakken. Ze ontvangen tijdens de vakantieperiode leerlingen voor korte verblijven.

e) *Aanvullende leergangen.*

Volgens de geest van de wet zullen deze leergangen niet als sociale voordelen beschouwd worden.

f) *Toezichts- en studieperiodes.*

In het postprimaire onderwijs maken de toezichts- en studieperiodes deel uit van de normale onderwijsorganisatie. Dit is eveneens het geval voor het lager onderwijs, met uitzondering echter voor het hierboven bepaalde onder punt I, g. betreffende de kinderbewaarplaatsen.

Opmerking.

De inrichtende macht ener school pleegt geen inbreuk op het principe der kosteloosheid van het onderwijs, indien ze de ouders een redelijke vergoeding vraagt voor aanvullende lessen, toezichtsperiodes (voor zover deze niet door de gemeenteverhuden gedragen worden) of voor studien buiten het kader van de lesroosters. Het staat haar vrij de werkelijke lasten ervan, geheel of gedeeltelijk, op de werkingskosten aan te rekenen.

IV. — De personeelsleden van het vrij lager onderwijs en bewaarschoolonderwijs, die in de loop van het eerste trimester van het schooljaar 1958-1959 een vergoeding genoten voor niet sociale voordelen behorende dienstprestaties, zullen deze vergoeding onder dezelfde voorwaarden blijven genieten krachtens de regel van het eerbiedigen der individueel verworven toestanden (artikel 32, paragraaf 3 der gecoördineerde wetten op het lager onderwijs, gewijzigd bij artikel 38 van de wet van 29 mei 1959).

C. — *Mededeling, en, eventueel, vernietiging, van de beslissingen der provinciale en gemeenteraden, gericht tot de Minister van Openbaar Onderwijs.*

1° — Het behoort tot de bevoegdheid van de Minister van Openbaar Onderwijs aan de Koning de vernietiging voor te stellen van de beslissingen, welke de wettelijke bepalingen naar de letter of naar de geest mochten overtreden, of welke het algemeen belang zouden krenken. Hoewel de wetgever geen beperkende opsomming heeft gewild, dient aangestipt dat de tekst nochtans aan de Minister toelaat, en het algemeen belang kan hem zulks gebieden, zekere voordelen althans tijdelijk, uit te sluiten. Deze voordelen kunnen in dergelijk geval aan geen enkele categorie van kinderen der gemeente worden toegekend, noch, zo de gegevens in de zaak dezelfde zijn, aan de kinderen van andere gemeenten van het land.

Elke latere beslissing met dezelfde inhoud hoeft slechts aan het departement te worden overgemaakt, zo zij een wijziging brengt in de tevoren goedgekeurde beslissing.

2° — Rekening houdend met de termijn opgelegd voor de eventuele vernietiging der onregelmatige beslissingen (40 dagen te rekenen van het binnen komen op het departement), verzoek ik de HH. Gouverneurs mij, samen met de uittreksels der beraadslagingen, de verschillende gegevens over te maken, welke mij moeten toelaten met volle kennis van zaken te beslissen.

Les autorités compétentes seront informées dans chaque cas de la suite qui aura été réservée aux décisions qu'elles auront prises en ce domaine.

D. — MM. les Gouverneurs voudront bien insérer la présente circulaire au mémorial administratif de la province.

Le Ministre,
Ch. MOUREAUX.

De bevoegde overheden zullen, voor ieder geval, op de hoogte worden gebracht van het gevolg dat gegeven werd aan de beslissingen, welke zij op dit gebied hebben getroffen.

D. — De HH. Gouverneurs worden verzocht onderhavige omzend-brief in het bestuursmemoriaal van de provincie in te lassen.

De Minister,
Ch. MOUREAUX.
